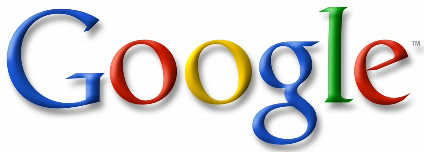
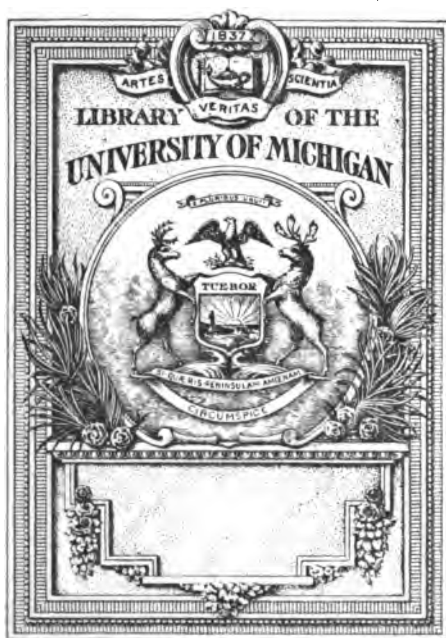



1837
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUÆRIS PENINSULAM AMŒNAM
CIRCUMSPICE

ANNUAIRE

DE

L'ÉCONOMIE POLITIQUE

ET DE

LA STATISTIQUE

Avec l'année **1874**, l'**Annuaire de l'Économie politique et de la Statistique** atteint sa **trente-et-unième année**, le premier volume ayant paru en 1844.

Pour faciliter les recherches dans les nombreux volumes de cette précieuse Collection, riche en faits et en documents de toute sorte, et pour répondre au désir de plusieurs de nos fidèles souscripteurs, nous avons publié une **Table générale alphabétique et analytique** des matières contenues dans les vingt-quatre volumes parus de 1844 à 1867.

Cette **Table** forme elle-même un volume de plus de 200 pages, et se vend séparément.

ANNUAIRE

DE

L'ÉCONOMIE POLITIQUE

ET DE

LA STATISTIQUE

PAR

MM. GUILLAUMIN, JOSEPH GARNIER, Mce BLOCK

1874

PAR M. MAURICE BLOCK

ET

MM. A. LOUA — J. DE BOISJOSLIN — PAUL BOITEAU — ALP. COURTOIS
JOSEPH LEFORT — JOSEPH CLÉMENT

31e ANNÉE

PARIS

GUILLAUMIN ET Cie, LIBRAIRES

Éditeurs du *Journal des Économistes*, de la *Collection des principaux Économistes*,
du *Dictionnaire de l'Économie politique*,
du *Dictionnaire universel du Commerce et de la Navigation*, etc.

RUE RICHELIEU, 14

1874

SAINT-DENIS. — IMPRIMERIE CH. LAMBERT.

ANNUAIRE

DE

L'ÉCONOMIE POLITIQUE

ET DE

LA STATISTIQUE

PAR

MM. GUILLAUMIN, JOSEPH GARNIER, Mce BLOCK

1874

PAR M. MAURICE BLOCK

ET

MM. [illegible] — [illegible] — PAUL BOITEAU — ALF. COURTOIS
JOSEPH LEFORT — JOSEPH CLÉMENT

31e ANNÉE

PARIS

GUILLAUMIN ET Cie, LIBRAIRES

Éditeurs du Journal des Économistes, de la Collection des principaux Économistes, du Dictionnaire de l'Économie politique, du Dictionnaire universel du Commerce et de la Navigation, etc.

RUE RICHELIEU, 14

—

1874

ANNUAIRE

DE

L'ÉCONOMIE POLITIQUE

ET DE

LA STATISTIQUE

ANNUAIRE

DE

L'ÉCONOMIE POLITIQUE

ET DE

LA STATISTIQUE

Dans la période qui nous occupe le mal s'est accru, et on peut voir que l'année 1871 a produit 122,405 naissances de moins que 1869. Nous verrons plus loin que c'est au petit nombre de mariages contractés dans le second semestre de 1870 et les premiers mois de 1871 qu'il faut attribuer cette énorme diminution.

Par grandes subdivisions, le rapport des naissances à la population varie comme il suit :

	Nombre de naissances.		
	1869.	1870.	1871.
Département de la Seine........	65,677	65,194	42,694
Population urbaine.............	248,920	250,143	219,995
— rurale..............	633,929	628,178	563,432
France......................	948,526	943,515	826,121

	Naissances par 100 habitants.		
	1869.	1870	1871.
Département de la Seine.........	3.00	2.97	1.93
Population urbaine..............	2.85	2.77	2.46
— rurale...............	2.45	2.44	2.22
France.......................	2.57	2.55	2.26

Par suite du nombre relativement plus grand d'adultes que possèdent les populations agglomérées, la fécondité de la population est en général proportionnelle au degré d'agglomération des habitants. Cette règle se maintient en 1869 et en 1870; mais dans les derniers événements, ce sont les populations urbaines, et principalement le département de la Seine, qui ont subi les plus rudes épreuves. Aussi, comparativement à 1869, la fécondité de ce dernier département a diminué en 1871 de 1,07 p. 100, tandis que celle de la population urbaine n'a diminué que de 0,39, et enfin celle de la population rurale de 0,23 seulement

Si, pour avoir une idée plus exacte des modifications qu'à subies la fécondité de la population, on rapporte les naissances de chaque année au nombre total des femmes comptées dans l'âge de la production, c'est-à-dire de 15 à 45 ans, on obtient, pour la France entière, les résultats ci-dessous :

Naissances annuelles par 100 femmes de 15 à 45 ans.

Années.	Femmes de 15 à 45 ans.	Naissances annuelles.	Rapports.
1869..	8,458,850	948,526	11.21
1870..		943,515	11.15
1871..		826,121	9.77

En appliquant ce calcul au département de la Seine, pour l'année 1871, on trouve le rapport 7,11. Jamais l'expression de la fécondité adulte n'était descendue plus bas. Mais il ne faut pas oublier qu'en septembre 1870 et même le mois précédent, un grand nombre de familles et surtout beaucoup de femmes avaient quitté ce département.

III. — RAPPORT DES NAISSANCES DES DEUX SEXES.

Durant la première moitié de ce siècle, les naissances annuelles des garçons ont constamment dépassé celles des filles dans le rapport très-approximatif de 106 à 100. Ce rapport est descendu, dans la période de 1861-1868, à 105. Le tableau suivant indique les variations constatées dans les trois dernières années :

Naissances annuelles.

Années.	Garçons.	Filles.	Garçons pour 100 filles.
1869....	485,883	462,643	105.02
1870....	482,775	460,740	104.79
1871....	422,881	403,240	104.87

Ces rapports s'appliquent à la France entière; ils changent suivant la nature de la population : il naît en effet proportionnellement plus de garçons dans les campagnes que dans les villes.

Garçons pour 100 filles.

Années.	Département de la Seine.	Population urbaine.	Population rurale.
1869....	104.42	103.88	105.53
1870....	103.28	103.76	105.39
1871....	105.06	104.11	105.21

Ajoutons que, quelle que soit la population que l'on

considère, c'est dans la catégorie des enfants naturels que la prépondérance masculine est la plus faible.

IV. — Enfants naturels

Après avoir assez rapidement augmenté jusqu'en 1825, la proportion des enfants naturels s'est maintenue, à quelques variations près, depuis cette époque jusqu'en 1850, à 7,27 p. 100 naissances, et de 1850 à 1861, à 7,40, et enfin, de 1861 à 1868, à 7,58. Voici maintenant les rapports afférents à la période que nous examinons :

Années.	Enfants légitimes.	Enfants naturels.	Total des naissances.	Enfants naturels pour 100 naissances.
1869.	877,574	70,952	948,526	7.48
1870.	873,100	70,415	943,515	7.46
1871.	767,024	59,097	826,121	7.15

On en conclut que la proportion des enfants naturels est en voie de diminution; le nombre relatif des enfants naturels n'est d'ailleurs élevé que dans les villes et surtout à Paris. C'est ce qui résulte des rapports ci-dessous :

Enfants naturels par 100 naissances.

Années.	Département de la Seine.	Population urbaine.	Population rurale.
1869........	25.78	10.89	4.27
1870........	24.99	10.98	4.25
1871........	24.50	10.87	4.39

En les comparant à ceux des années précédentes, on constate que, par 100 naissances, la proportion des enfants naturels a diminué dans les villes, et principalement dans le département de la Seine. Cette proportion est au contraire restée stationnaire dans les campagnes.

V. — Mort-nés.

Dans les paragraphes qui précèdent, il n'a été tenu compte que des enfants nés vivants. Par la dénomination de *mort-nés*, la statistique officielle entend non-seulement les mort-nés proprement dits, c'est-à-dire ceux qui sont morts avant ou pendant l'accouchement, mais encore tous

les enfants décédés avant que leur naissance ait été déclarée à l'officier de l'état civil.

La proportion entre ce nombre et celui des *conceptions* (total des nés vivants et des mort-nés) a suivi, antérieurement à la période qui nous occupe, la marche ci-dessous :

Périodes.	Mort-nés par 100 conceptions.
1851—55	3.91
1856—60	4.30
1861—65	4.36
1866—68	4.48

Le tableau suivant indique les résultats des trois dernières années :

Nombre de mort-nés.

Années.	Département de la Seine.	Population urbaine.	Population rurale.	France entière.
1869...	5,168	13,357	26,755	45,280
1870...	5,508	13,827	25,834	45,169
1871...	3,946	12,502	23,867	40,315

Mort-nés par 100 conceptions.

Années.	Département de la Seine.	Population urbaine.	Population rurale.	France entière.
1869..	7.30	5.13	4.04	4.56
1870..	7.79	5.24	3.95	4.57
1871..	8.46	5.38	4.06	4.65

Ces rapports montrent l'influence fâcheuse que les agglomérations urbaines ont sur les accouchements. Partout d'ailleurs la proportion des mort-nés s'accroît; mais jamais cette mortalité anticipée n'avait été plus intense qu'en 1870 et 1871, principalement dans les populations urbaines.

C'est dans la catégorie des enfants naturels que les mort-nés sont relativement le plus nombreux; leur proportion dépasse du double celle des enfants légitimes. Ce résultat, qui se produit invariablement chaque année, montre à quel degré les unions illégitimes sont nuisibles au développement de la population.

Nous avons vu plus haut que, dans les naissances d'enfants nés vivants, le rapport des garçons aux filles es d'environ 105 p. 100. En ce qui concerne les mort

rapport s'élève à 144. Cette différence de mortalité entre les deux sexes se continue dans l'enfance. Il en résulte que, quoiqu'il naisse plus de garçons que de filles, la population des deux sexes s'équilibre vers l'âge adulte. Plus tard, grâce à une moindre mortalité, c'est le sexe féminin qui l'emporte. On s'explique ainsi l'excédant de ce sexe dans tous les dénombrements.

VI. — Naissances multiples.

Dans les périodes qui précèdent celle qui nous occupe, on comptait année moyenne, en France, environ 10,500 accouchements ayant produit deux enfants, 120 accouchements triples, et par exception quelques accouchements quadruples.

Voici les résultats des 3 dernières années :

Années.	Nombre des accouchements		Enfants issus de ces accouchements.		
	doubles.	triples.	Nés vivants.	Mort-nés.	Total.
1869	9,367	88	15,460	3,538	18,998
1870	8,204	78	13,832	2,722	16,554
1871	7,834	73	13,216	2,527	15,743

Dans ces accouchements, la proportion des mort-nés est, en moyenne, de plus de 17 p. 100, au lieu de 4,60. Il y a donc quatre fois plus de mort-nés dans les accouchements multiples que dans les accouchements simples. Ajoutons que les premières produisent relativement beaucoup plus de filles.

VII. — Mariages.

Nombre de mariages.

Années.	Département de la Seine.	Population urbaine.	Population rurale.	France.
1869....	21,770	72,743	208,969	303,482
1870. ..	16,702	53,660	153,343	223,705
1871....	14,914	66,533	181,029	262,476

En 1869, le nombre des mariages a été plus élevé dans la France réduite à 36 millions d'habitants que pendant les 10 années précédentes, ou elle en comptait 38. Mais, en 1870, ce nombre a subi une diminution considérable,

qu'explique la présence de presque tous les célibataires sous les drapeaux.

Cette situation a pris fin avec la guerre, et sans atteindre leur chiffre primitif, les mariages se sont accrus dans une assez forte proportion.

Dans le département de la Seine, ce mouvement ascendant ne s'est produit que beaucoup plus tard. C'est que dans ce département l'insurrection parisienne a suivi immédiatement la conclusion de la paix, et prolongé jusqu'au mois de juin les souffrances de la population.

Durant la première moitié de ce siècle, on a pu admettre, en prenant des périodes assez longues pour contre-balancer les irrégularités partielles, que le rapport des mariages à la population était de 0,80 par 100 habitants.

Les rapports suivants donnent la mesure exacte de ce qui s'est passé dans les trois dernières années :

Mariages par 100 habitants.

Années.	Département de la Seine.	Population urbaine.	Population rurale.	France.
1869..	1.00	0.84	0.80	0.82
1870..	0.76	0.59	0.60	0.60
1871..	0.67	0.75	0.71	0.72

On peut dire sous une autre forme que, si en 1869 on comptait en France un mariage par 121 habitants, en 1870, le nombre des habitants correspondant à un mariage s'est élevé à 165. La diminution considérable que ce dernier rapport met en évidence est la principale cause de la réduction des chiffres des naissances en 1871.

VIII. — DÉCÈS.

Années.	Département de la Seine.	Population urbaine.	Population rurale.	France.
1869.....	55,772	240,756	567,792	864,320
1870.....	84,713	297,161	665,035	1,046,909
1871.....	97,394	362,126	811,090	1,271,010

Ces chiffres suffisent pour montrer dans quelle proportion considérable la mortalité s'est accrue en 1870 et en 1871. Par rapport à 1869, les décès de 1870 ont augmenté de 21, et ceux de 1871 de 47 p. 100; mais on mesurera

mieux l'intensité du mal en rapportant les nombres ci-dessous à leur population respective.

Mortalité pour 100 habitants.

Années.	Département de la Seine.	Population urbaine.	Population rurale.	France.
1869..	2.55	2.78	2.19	2 34
1870..	3.86	3.28	2.58	2.83
1871..	4.43	4.06	3.19	3.48

La mortalité de 1869 n'a rien d'anormal; c'est celle des années ordinaires, qu'aucune épidémie spéciale, qu'aucun fléau n'a éprouvées; mais la mortalité de 1870 l'emporte sur celle des années 1815, 1832 et 1854, que nous avons déjà signalées. Quant à celle de l'année 1871, elle dépasse tout ce qu'on pouvait imaginer.

On remarquera qu'en 1869, la mortalité du département de la Seine n'était inférieure qu'à celle des populations rurales; mais en 1870 et en 1871, elle s'est aggravée dans des proportions jusqu'ici inconnues. Dans ces deux années, ce sont les populations des campagnes qui ont le moins souffert.

En résumé, les années 1870 et 1871 présentent une mortalité tout à fait extraordinaire, qu'il faut attribuer à plusieurs causes : d'abord à la petite vérole, qui a enlevé une multitude d'enfants et un grand nombre de personnes âgées ; ensuite à la concentration sur beaucoup de points de mobiles et de mobilisés qui ont succombé aux fatigues et à l'intempérie exceptionnelle de la saison ; aux nombreuses ambulances réparties sur notre territoire, et qui recevaient des hommes complétement épuisés ; enfin aux victimes de la guerre.

Par sexe, les décès se sont ainsi répartis :

Années.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Décès masculins par 100 femmes.
1869....	442,988	421,332	105
1870....	553,037	493,872	112
1871....	692,233	578,777	120

Comparativement à ceux du sexe féminin, les décès du sexe masculin ont présenté les excédants ci-dessous :

[illegible].... 21,656   1870.... 59,165   1871.... 113,456

C'est donc le sexe masculin qui a payé le plus fort tribut à la mortalité excessive des deux dernières années. La mortalité du sexe féminin n'en a pas moins été très-considérable, par suite des souffrances et des misères que l'invasion a infligées à toutes les parties de la population.

En ce qui concerne les décès militaires, les registres de l'état civil ont fourni les résultats suivants :

1869.... 5,328 1870.... 33,164 1871.... 61,165

Mais ce relevé est loin d'être complet. Dans beaucoup de communes où se sont livrés des combats, les morts ont été enterrés sans qu'il ait été établi d'actes de décès. De plus, un grand nombre de décès ont été enregistrés dans les provinces que nous avons perdues.

DÉNOMBREMENT DE 1872.

RÉSULTATS GÉNÉRAUX.

Le service de la statistique générale de France vient de publier les résultats statistiques du dénombrement de la population effectué en 1872. C'est à l'introduction de ce volume que nous empruntons, en les abrégeant, les faits et considérations qui vont suivre.

§ 1er. — POPULATION GÉNÉRALE D'APRÈS LE DÉNOMBREMENT DE 1872.

Comparaison des deux derniers dénombrements.

Le dénombrement de la population de la France effectué par les soins des maires, au mois de mai 1872, donne un chiffre de 36,102,921 habitants.

Cette population, comprise dans 86 départements et dans la circonscription de Belfort, se subdivise ainsi qu'il suit :

Population civile.	
Population domiciliée (normale ou municipale)...	35,312,945
Population comptée à part (hôpitaux, colléges, communautés religieuses, réfugiés, etc., etc)..	415,265
Total.................	35,728,210

Armée de terre et de mer......................	374,711
Total général.........	36,102,921

La population domiciliée se subdivise en :

Population aggloméree..............	21,865,625
— éparse..................	13,447,320
Total...........	35,312,945

D'où il résulte que les trois cinquièmes de la population domiciliée vivent à l'état d'agglomération, tandis que les deux cinquièmes sont disséminés dans la campagne.

Lors du dénombrement de 1866, la France comprenait 89 départements et 38,067,064 habitants ainsi répartis : population civile 37,751,857 habitants; armée de terre et de mer 315,207 habitants.

Mais il faut observer que dans ce recensement on n'avait pas fait entrer les troupes de terre et de mer employées alors à Rome et au Mexique, et dont l'effectif était de 125,000 hommes; c'est pourquoi, en 1866, le chiffre de l'armée aurait dû être porté à 440,207, et la population générale a 38,192,064 habitants. Par suite, la comparaison des deux dénombrements s'établit ainsi :

Population.	Années.		Diminution	
	1866.	1872.	absolue.	p. °/°.
Population civile.......	37,751,857	35,728,210	2,023,647	5.39
Armée de terre et de mer.	440,207	374,711	65,496	14.88
Population totale.....	38,192,064	36,102,921	2,089,143	5.47

D'autre part, d'après des documents fournis par le ministère des affaires étrangères, les pertes provenant de l'annexion à l'Allemagne de territoires de l'Alsace-Lorraine, correspondant à une population qui s'élevait, lors du dénombrement de 1866, à 1,597,238 habitants, la diminution totale de la population sur le territoire actuellement occupé par la France, se trouve portée à 491,905 (1,29 p. 100).

Cette diminution a pour causes, indépendamment de la guerre, les cruelles épidémies varioliques qui ont sévi dans beaucoup de départements en 1870 et en 1871, et le défi-

cit de naissances qui a marqué les mêmes années, par suite du ralentissement des mariages.

Pendant que la population de la France entière a diminué, les villes de plus de 10,000 âmes, prises dans leur ensemble, ont acquis au contraire un accroissement marqué, comme le montre le tableau qui suit :

VILLES.	Nombre des villes de chaque catégorie en 1866.	RECENSEMENT DE 1866. — Population totale.
De 10,001 à 15,000 âmes..	85	992,877
De 15,001 à 20,000 — ..	31	532,653
De 20,001 à 30,000 — ..	31	710,207
De 30,001 à 40,000 — ..	12	405,681
De 40,001 à 50,000 — ..	8	343,244
De 50,001 à 100,000 — ..	14	835,845
De 100,001 à 200,000 — ..	6	785,173
Marseille..................	1	300,131
Lyon......................	1	323,954
Paris......................	1	1,825,274
Totaux..........	190	7,055,039

VILLES.	RECENSEMENT DE 1872. Population municipale agglomérée.	éparse.	totale.
De 10,001 à 15,000 âmes.	710,771	245,513	956,284
De 15,001 à 20,000 — .	452,600	38,759	491,359
De 20,001 à 30,000 — .	591,074	68,563	659,637
De 30,001 à 40,000 — .	350,595	21,974	372,569
De 40,001 à 50,000 — .	284,785	38,560	323,345
De 50,001 à 100,000 — .	736,099	49,276	785,375
De 100,001 à 200,000 — .	707,175	49,697	756,872
Marseille..................	218,763	76,931	295,694
Lyon..................	279,785	21,522	301,307
Paris......................	1,799,250	»	1,799,250
Totaux	6,130,897	610,795	6,741,692

VILLES.	RECENSEMENT DE 1872. Population comptée à part.	Populat' tot'
De 10,001 à 15,000 âmes....	79,146	1,03

De 15,001 à 20,000 —	50,161	541,520
De 20,001 à 30,000 —	79,597	739,234
De 30,001 à 40,000 —	45,007	417,576
De 40,001 à 50,000 —	35,146	358,491
De 50,001 à 100,000 —	101,381	886,756
De 100,001 à 200,000 —	51,953	808,825
Marseille	17,170	312,864
Lyone........................	22,110	323,417
Paris.........................	52,542	1,851,792
Totaux.........	534,213	7,275,905

L'augmentation a porté sur toutes les catégories de la population, mais dans des mesures diverses :

Désignation de la population.	ACCROISSEMENT	
	absolu.	p. %.
Population municipale agglomérée..	115,854	1.92
— — éparse.......	48,695	8.66
Total................	164,549	2.52
Population comptée à part..........	56,317	11.78
Population totale.........	220,866	3.13

L'accroissement le plus considérable est celui de la population comptée à part; mais il ne faut pas oublier qu'en 1866, les garnisons, qui en formaient une grande partie, avaient été réduites au plus faible effectif possible.

§ 2. — Population spécifique.

Habitants par kilomètre carré.

Par suite des derniers traités, la France, ayant perdu 14,474 kilomètres carrés 66 hectares, sa superficie actuelle a été réduite à 528,576 kilomètres carrés 75 hectares, et le nombre moyen des habitants par kilomètre carré n'est plus que de 68, 30; il était de 70,10 en 1866.

§ 3. — Population urbaine et rurale.

On est convenu de considérer comme *urbaine* la population *totale* de toutes les communes qui ont plus de 2,000 habitants *agglomérés* (*populations flottantes non comprises*). On donne le nom de *rurale* à la population

totale des autres communes. Si l'on applique cette définition aux résultats du recensement de 1872, on voit que la population urbaine est de 11,214,017 habitants et la population rurale de 24,888,904. En dehors de l'augmentation produite par l'excédant des naissances sur les décès, la population urbaine peut s'accroître de deux manières : 1° par l'émigration effective des populations rurales vers les villes; 2° par le passage d'un certain nombre de communes rurales, dont la population s'est accrue, dans la catégorie des villes. Cette dernière cause de l'accroissement de l'élément urbain ne permet pas de distinguer très-nettement dans quelle mesure les agglomérations urbaines s'accroissent réellement aux dépens de l'élément rural.

Quoi qu'il en soit, la proportion de la population urbaine n'a cessé de grandir à chaque recensement, ainsi que le montre le résumé ci-dessous, qui comprend les résultats des six derniers dénombrements. Nos récentes pertes territoriales n'ont point arrêté ce mouvement :

Population.	1846.	1851.	1856.	1861.	1866.	1872.
	p. °/o.	p. °/o.	p. °/o.	p. o/o.	p. °/o.	p. °/o.
Urbaine...	24.42	25.52	27.31	28.86	30.46	31.06
Rurale....	75.58	74.48	72.69	71.14	69.54	68.94

§ 4. — MÉNAGES. — MAISONS.

Par *ménages* on entend, en matière de recensement, non pas les *familles*, mais les individus, mariés ou non, avec ou sans enfants, occupant un logement distinct. Le nombre des ménages ainsi définis était, en 1872, de 9,525,717. Ces ménages correspondent à la population domiciliée proprement dite, qui est, comme on l'a vu, de 35,312,945 individus. Un ménage comprend donc en moyenne 3,71 personnes.

Malgré les restrictions qui viennent d'être apportées à la définition du mot *ménage*, il existe une si grande analogie entre les ménages et les familles, que le nombre d'individus par ménage est, presque partout, en rapport avec la fécondité des mariages; aussi c'est dans les départements où cette fécondité est faible que le nombre des individus par ménage est le moins élevé : citons com^r^ exemple la Seine, l'Eure, l'Aube, la Manche, le Calva

Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne, etc., qui donnent à la fois le moins d'enfants par mariage et le moins d'habitants par ménage. En sens inverse, c'est en Bretagne, dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais et dans la plupart des pays du Centre qu'on trouve à la fois les ménages les plus nombreux et les mariages les plus féconds.

Sous le nom de *maisons*, les agents de recensement n'ont dû comprendre que les constructions destinées à l'habitation, à l'exclusion des ateliers, magasins, hangars, etc. Le total des maisons comprend 35,867 édifices publics consacrés aux besoins généraux (1) et 7,704,913 maisons proprement dites. Ces dernières se subdivisent ainsi :

Maisons habitées................	7,409,614
— inhabitées..............	254,391
— en construction.........	40,908
Total..............	7,704,913

Il y a, en moyenne, 14,47 maisons par kilomètre carré; les maisons habitées contiennent en moyenne 1,24 ménage et 4,68 habitants.

En général, chaque maison ne renferme guère qu'un ménage ou deux au plus; il n'y a réellement un grand nombre de ménages par maison que dans la Seine, le Rhône et quelques départements du Midi; aussi les maisons ont-elles souvent une hauteur considérable dans ces départements, principalement dans celui de la Seine.

§ 5. — Population selon l'origine et la nationalité.

A ce double point de vue, la population de la France se subdivise ainsi qu'il suit :

Nés dans les départements où ils ont été recensés...............	30,676,943
Nés dans d'autres départements...	4,543,764
Alsaciens-Lorrains résidant en France et ayant opté pour la na-	

(1) Les établissements publics occupent de plus, en totalité ou en partie 80,814 maisons particulières.

tionalité française.............	126,218	
Étrangers naturalisés Français....	15,303	
Total...........	35,362,253	97.97 p. %
Étrangers résidant en France.....	730,844	2.03
Total général....	36,093,097	100.00

Non compris 9,824 individus non recensés pour absence ou autre cause.

En 1851, la proportion des étrangers n'était que de 1,06; elle était de 1,33 en 1861, et enfin de 1,67 en 1866. Elle n'a donc cessé de s'accroître; il est vrai qu'en 1872 nous sommes obligés de regarder comme étrangers les Alsaciens-Lorrains, au nombre de 64,808, qui n'avaient pas opté pour la France au moment du recensement (1).

Par nationalité, les étrangers se sont ainsi répartis en 1866 et en 1872 :

NATIONALITÉS.	1866.	1872.
Alsaciens-Lorrains...........	»	64,808
Allemands..................	106,606	39,361
Austro-Hongrois.............		5,116
Anglais.....................	29,856	26,003
Américains.................	7,223	6,859
Belges.....................	275,888	347,558
Hollandais..................	16,058	17,077
Italiens.....................	99,624	112,579
Espagnols...................	32,650	52,954
Suisses.....................	42,270	42,834
Russes......................	2,282	1,982
Polonais....................	9,882	7,328

(1) D'après un document officiel allemand, le nombre des Alsaciens-Lorrains résidant sur le territoire de ces provinces et ayant opté pour la nationalité française se répartit comme il suit :

Haute Alsace..........	91,962
Basse Alsace.........	39,190
Lorraine..............	28,639
Total...........	159,791, dont 110,643 ont été annulées.

Ajoutons que, d'après un état communiqué par le ministère de la justice, le nombre des options pour la nationalité française reçues à ce ministère s'élevait, au 1er octobre 1872, à 379,890. Ces options ne comprennent pas celles qui ont eu lieu dans l'Allemagne du Nord et dans la partie allemande de l'Alsace-Lorraine.

Suédois, Norwégiens, Danois.	1,226	1,058
Turcs, Grecs, Valaques......	1,654	1,173
Asiatiques..................	»	311
Autres étrangers............	10,276	3,843
Nationalités inconnues.......	19,541	9,824
Totaux.........	655,036	740,668

La plus forte diminution a porté sur les Allemands ; mais cette diminution a été compensée, et au delà, par l'augmentation du nombre des Belges, des Italiens et des Espagnols.

Nous avons vu que, sur une population de 36,102,921 habitants, 30,676,943 ont été recensés dans leur lieu d'origine. Il en résulte que, sur 100 habitants, il y en a en moyenne 85 qui sont nés dans les départements où on les a recensés, et 15 sont venus des départements voisins ou de l'étranger. Mais cette proportion varie considérablement selon les départements.

Le département de la Seine est le seul qui renferme une population d'origine étrangère supérieure à la population indigène; pour 36 individus nés dans le département, 64 viennent du dehors. Si le département de Seine-et-Oise vient immédiatement après, la cause en doit être attribuée à l'effectif considérable de ses garnisons. Les départements qui suivent sont le siége d'une immigration assez considérable; mais on compte plus de 72 départements sur 87 où la proportion de l'élément étranger ne varie que de 15 à 2 p. 100.

§ 6. — Population selon les cultes.

En 1872, la répartition des cultes s'est opérée comme il suit; nous la rapprochons de celle de 1866 :

Désignation des Cultes.		Nombre.	Rapports p. °/o. 1872.	Rapports p. °/o. 1866.
Catholiques.....................		35,387,703	98.02	97.48
Protestants calvinistes..	467,331	580,757	1.60	2.23
— luthériens..	80,117			
Autres cultes protestants	33,409			
Israélites.......................		49,439	0.14	0.23
Autres cultes non chrétiens.......		3,071	0.01	

Individus qui ont déclaré ne suivre aucun culte, ou dont le culte n'a pu être constaté..............	81,951	0.23	0.06
Totaux..........	36,102,921	100.00	

La séparation de l'Alsace-Lorraine a eu pour effet de diminuer considérablement la proportion des protestants et des israélites français.

§ 7. — Population classée d'après le degré d'instruction.

C'est en 1866 que la population de la France a été recensée pour la première fois au point de vue de l'instruction élémentaire. Malgré la difficulté que l'administration a trouvée à obtenir sur ce point des déclarations individuelles exactes, on n'a pas hésité à continuer l'essai.

Pour rendre cette statistique moins imparfaite, on a divisé la population en trois groupes, correspondant à trois périodes de la vie : 1° les enfants de moins de 6 ans, qui sont présumés ne savoir ni lire ni écrire ; 2° les enfants et jeunes gens de 6 à 20 ans, période pendant laquelle on reçoit l'instruction à tous les degrés; 3° les personnes âgées de plus de 20 ans, qu'on peut considérer comme ayant achevé leur instruction.

Les résultats généraux de ce recensement spécial sont résumés dans le tableau ci-dessous :

Population selon le degré d'instruction.

	Âgés de		
	0 à 6 ans.	6 à 20 ans.	20 ans et au-dessus.
Ne sachant ni lire ni écrire	3,540,101	2,082,338	7,702,362
Sachant lire seulement...	292,348	1,175,125	2,305,130
Sachant lire et écrire....	151,595	5,458,097	13,073,057
Dont on n'a pu vérifier l'instruction..........	38,042	70,721	214,005
Total égal à la population.	4,022,086	8,786,281	23,294,554

En faisant abstraction des individus dont on n'a pas pu verifier l'instruction, on tire des nombres qui précèdent les rapports suivants :

Degrés d'instruction.	Enfants de 0 à 6 ans.	Jeunes gens de 6 à 20 ans.	Population au-dessus de 20 ans.	Moyenne des deux dernières catégories.
Ne sachant ni lire ni écrire.	88.85	23.89	33.37	30.77
Sachant lire seulement....	7.33	13.48	9.99	10.94
Sachant lire et écrire......	3.82	62.63	56.64	58.29
Totaux.........	100.00	100.00	100.00	100.00

Il résulte de ces rapports que les neuf dixièmes des enfants, plus du cinquième et moins du quart des jeunes gens au-dessous de 20 ans, et plus du tiers de la population majeure ne savent ni lire ni écrire.

Les enfants en bas âge étant mis de côté, on peut dire que les trente centièmes de la population sont entièrement dénués d'instruction. Pour le sexe masculin, la proportion est de 27,41, ou de plus du quart, et pour le sexe féminin, de 33,47, c'est-à-dire d'environ le tiers.

Classement des départements d'après le degré de l'instruction élémentaire. (Individus ne sachant ni lire ni écrire par 100 habitants de plus de 6 ans.)

DÉPARTEMENTS.		DÉPARTEMENTS.	
Doubs...............	6.9	Isère................	21.0
Meurthe-et-Moselle....	8.3	Oise.................	21.8
Marne (Haute-).......	8.4	Aveyron.............	22.0
Jura....	9.3	Savoie (Haute-)......	22.4
Meuse...............	9 7	Savoie..............	23.2
Vosges	10.0	Eure-et-Loir.........	23.4
Seine................	11.4	Cantal...............	23.5
Marne...............	11.8	Ain..................	24.1
Saône (Haute-).......	11.9	Yonne...............	24.2
Seine-et-Oise.........	12.0	Manche.............	25.9
Aube................	12.4	Aisne...............	26.3
Rhin (Haut-) [Belfort].	12.7	Pyrénées (Hautes-)...	27.2
Côte-d'Or...........	13.3	Bouches-du-Rhône....	27.6
Alpes (Hautes-).......	14.3	Eure................	27.8
Rhône..............	14.5	Seine-Inférieure......	28.7
Orne..	15.9	Somme.............	28.8
Ardennes............	16.4	Pyrénées (Basses-)....	28.9
Calvados............	16.5	Drôme..............	29.1
Lozère...............	20.3	Alpes (Basses-).......	29.2
Seine-et-Marne.......	20.4	Gironde.............	29.2

Loire	29.5	Tarn	40.4
Pas-de-Calais	29.6	Lot-et-Garonne	41.5
Alpes-Maritimes	31.8	Aude	41.6
Loire (Haute-)	31.8	Tarn-et-Garonne	42.0
Charente-Inférieure	32.2	Corse	42.8
Saône-et-Loire	32.3	Côtes-du-Nord	43.2
Loiret	32.4	Indre-et-Loire	43.3
Maine-et-Loire	32.4	Creuse	46.6
Mayenne	32.7	Nièvre	47.4
Gard	33.7	Charente	48.4
Loire-Inférieure	33.7	Vienne	48.6
Ille-et-Vilaine	34.6	Pyrénées-Orientales	49.6
Puy-de-Dôme	35.9	Vendée	50.8
Hérault	36.1	Morbihan	52.1
Ardèche	36.4	Allier	52.5
Nord	36.6	Ariége	53.4
Sarthe	36.7	Corrèze	55.8
Sèvres (Deux-)	37.2	Finistère	56.3
Loir-et-Cher	37.6	Indre	56.8
Vaucluse	37.6	Cher	57.3
Garonne (Haute-)	37.7	Landes	57.6
Var	37.7	Dordogne	60.3
Lot	38.7	Vienne (Haute-)	61 8
Gers	39.6		
		Moyenne générale	30.8

Le tableau précédent fournit, pour la population de plus de 6 ans, le classement des départements suivant le degré d'instruction élémentaire. On remarquera que ce groupement offre beaucoup d'analogie avec les tableaux extraits des comptes du recrutement de l'armée et du mouvement de l'état civil, bien que ces documents s'appliquent les premiers aux jeunes gens de 20 ans accomplis, et les seconds aux personnes qui se sont mariées dans l'année.

§ 8. — POPULATION PAR SEXE ET PAR ÉTAT CIVIL.

Sous le rapport de la distinction des sexes, le recensement de 1872 a donné les résultats suivants :

Sexe masculin	17,982,511	49.81 p. °/₀.
— féminin	18,120,410	50.19
Total	36,102,921	

Ce qui correspond à un peu plus de 99 hommes pour 100 femmes (99,24).

Cette proportion des sexes a assez sensiblement varié depuis 1806 jusqu'au dernier dénombrement. C'est en 1821, c'est-à-dire peu après nos grandes guerres, que l'excédant du sexe féminin, dans la population générale, a atteint son maximum. Il n'a cessé depuis de décroître, et en 1866 le sexe masculin tendait à l'emporter; les derniers événements ont ramené l'excédant du côté du sexe féminin.

Par état civil, la population se classe ainsi :

État civil.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Total.
Enfants	5,875,089	4,807,427	10,682,516
Célibataires adultes (1).	3,755,367	4,037,341	7,792,708
Mariés	7,344,519	7,316,730	14,661,249
Veufs	1,007,536	1,958,912	2,966,448
Totaux	17,982,511	18,120,410	36,102,921

La répartition proportionnelle qui en résulte présente, avec celle de 1866, les différences ci-après :

État civil.	ANNÉE 1866.			ANNÉE 1872.		
	Sexe mascul	Sexe fémin.	Total.	Sexe masc.	Sexe fémin.	Total.
Enfants	16.27	13.28	29.55	16.27	13.32	29.59
Célibataires adultes	10.83	11.68	22.51	10.40	11.18	21.58
Mariés	20.30	20.20	40.50	20.34	20.27	40.61
Veufs	2.55	4.89	7.44	2.79	5.43	8.22
Moyennes	49.95	50.05	100.00	49.80	50.20	100.00

On voit que, relativement à la population générale, la proportion des enfants ainsi que celle des mariés s'est légèrement accrue : 0,04 p. 100 d'une part et 0,11 de l'autre; mais l'accroissement le plus important a porté sur les veufs : 0,24 pour le sexe masculin et 0,54 pour le sexe féminin. Tous ces accroissements se sont produits aux dépens des célibataires adultes, dont la proportion est descendue de 22,51 à 21,58, en diminution de 0,93 sur l'année 1866.

(1) L'âge légal du mariage étant de 18 ans pour les hommes et de 15 ans pour les femmes, on a considéré comme célibataires adultes les garçons et les filles au-dessus de ces âges.

§ 9. — POPULATION PAR AGES.

Le tableau de la population par âges permet de calculer l'âge moyen de la population : combiné avec le tableau des décès par âges, il sert à déterminer les lois de la mortalité du pays ainsi que la durée moyenne de la vie de ses habitants, et permet de répondre à un certain nombre de questions intéressantes ; on peut notamment comparer : 1° à la population de moins de 5 ans, le nombre des enfants recueillis dans les crèches et dans les asiles ; 2° à la population de 6 à 12 ans, le nombre des élèves qui fréquentent les écoles primaires ; 3° à la population de 12 à 20 ans, le personnel des élèves qui suivent l'enseignement secondaire ; 4° à la population masculine de 20 à 30 ans, l'effectif de l'armée ; 5° à la population mâle de plus de 21 ans, le nombre des électeurs, etc. etc.

Population par âges (proportion sur 100,000).

Périodes d'âge.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Les deux sexes.
De 0 à 5 ans.	4.704	4.588	9.292
De 5 à 10 ans.	4.598	4.461	9.059
De 10 à 15 ans.	4.429	4.277	8.706
De 15 à 20 ans.	4.241	4.207	8.448
De 20 à 25 ans.	4.184	4.610	8.794
De 25 à 30 ans.	3.580	3.640	7.220
De 30 à 35 ans.	3.539	3.508	7.047
De 35 à 40 ans.	3.461	3.428	6.889
De 40 à 45 ans.	3.241	3.215	6.456
De 45 à 50 ans.	3.042	3.045	6.087
De 50 à 55 ans.	2.726	2.746	5.472
De 55 à 60 ans.	2.466	2.485	4.951
De 60 à 65 ans.	2.073	2.094	4.167
De 65 à 70 ans.	1.479	1.574	3.053
De 70 à 75 ans.	1.127	1.194	2.321
De 75 à 80 ans.	603	695	1.298
De 80 à 85 ans.	226	301	527
De 85 à 90 ans.	70	101	171
De 90 à 95 ans.	14	22	36
De 95 à 100 ans. Centenaires.....	2	4	6
Totaux.....	49,805	50.195	100.000(1)

(1) Pour avoir très-approximativement le nombre réel ou absolu des individus de chaque âge, on n'a qu'à multiplier chacun de ces chiffres par 36

Nous avons déduit des chiffres ci-dessus l'âge moyen de la population française en 1872, et on peut voir par le tableau suivant que cet âge s'accroît peu à peu à chaque recensement :

Age moyen de la population française.

Dénombrements annuels.	Sexe masculin.		Sexe féminin.		Les deux sexes réunis.	
De 1851.	30 ans	6 mois.	31 ans	5 mois.	30 ans	11 mois.
De 1856.	30	8	31	3	31	0
De 1861.	30	11	31	6	31	3
De 1866.	31	2	31	8	31	5
De 1872.	31	3	32	0	31	8

Faisons remarquer ici qu'on aurait tort, comme on le ait volontiers, de conclure de ces moyennes à une prolongation générale de la durée de la vie.

§ 10. — POPULATION SELON LES PROFESSIONS.

Conformément aux instructions de l'administration, les agents du recensement ont eu à distinguer, en regard de chaque profession, les individus qui exercent *personnellement* cette profession de leur famille (enfants, parents à tous degrés n'exerçant pas une profession différente) et les gens attachés à leur service.

On a classé les personnes exerçant une profession en quatre classes : 1° celles qui gagnent directement leur vie sans recourir au salaire; 2° les employés; 3° les ouvriers; 4° les journaliers. Ces trois dernières catégories forment la classe des salariés. De là un double point de vue, l'un professionnel, l'autre social, sous lequel il convient d'envisager les résultats du dénombrement.

Le tableau ci-dessous présente la division de la population suivant les grands groupes professionnels.

Individus vivant directement ou indirectement des professions ci-dessous.

Récapitulation des grands groupes professionnels.	Titulaires des professions.	Leur famille.	Leurs domestiques.	Récapitulation centésim.
Agriculture....	5,970,171	11,311,119	1,232,035	52.71

Industrie......	3,827,260	4,450,038	174,046	24.06
Commerce. . ..	1,151,378	1,603,701	205,263	8.43
Transports, crédit, banque, commission...	338,900	501,168	42,478	2.51
Professions div. (Chefs et direct. d'hôtels meubl., d'établissem. de bains, de pomp. funèbres, etc..	156,220	204,917	34,710	1.13
Clergé de tous les cultes.....	150,654	21,204	41,817	0.62
Force et sûreté publique......	432,317	111,887	5,032	1.56
Adminis. publiq.	205,008	296,387	47,303	1.56
Profess. libéral..	206,453	233,899	60,499	1.43
Personnes vivant exclus. de leurs revenus (y compris 35,571 concierges).......	970,584	795,423	337,121	5.99
Totaux....	13,408,945	19,532,743	2,180,304	100.00
		35,121,992		35,121,992
Gens sans aveu,................................				297,612
Positions diverses. (Enfants en nourrice, étudiants et élèves, personnel des établissements hospitaliers, des prisons, etc.)..................				439,289
Professions inconnues........................				244,028
Total égal à la population......				36,102,921

Les chiffres de la dernière colonne font voir que plus de la moitié de la population vit de l'agriculture et des professions qui s'y rattachent. La population industrielle équivaut à peu près au quart de la population classée ; le commerce et les professions qui s'y rattachent représentent un huitième de cette même population ; les personnes vivant des revenus du chef de famille, un seizième ; enfin les autres rapports montrent la part qui appartient anx professions libérales, à l'administration, à la force publique et au clergé.

Il a paru intéressant de rechercher les différences que nous offre chacun de ces groupes professionnels au point

de vue de la composition de la famille. Ces différences sont indiquées par les rapports suivants :

Désignation des grands groupes professionnels.	Proportion pour 100 des titulaires de professions.	de leur famille.	de leurs domestiques.	Nombre d'individus par ménage (domestiques compris).
Agriculture........	32.24	61.10	6.66	3.10
Industrie..........	45.28	52.66	2.06	2.16
Commerce.........	38.88	54.19	6.93	2.58
Transports, etc.....	38.44	56.80	4.76	2.60
Professions diverses.	39.39	51.77	8.84	2.54
Clergé.............	69.59	11.06	19.35	1.44
Force publique.....	78.69	20.40	0.91	1.27
Administration.....	37.34	54.10	8.56	2.68
Professions libérales	41.12	46.71	12.17	2.43
Personnes vivant de leurs ressources...	46.17	37.80	16.03	2.16
Moyennes....	38.18	55.62	6.20	2.62
		100.00		

D'après ces chiffres, l'agriculture est la profession où l'on compte le plus d'individus par famille; la force publique est celle qui en a le moins. C'est le clergé qui, relativement à son effectif, emploie le plus de domestiques. Puis viennent les personnes qui vivent exclusivement de leurs revenus et celles qui s'adonnent aux professions libérales.

En nous plaçant à un autre point de vue et faisant abstraction des professions proprement dites, nous diviserons la population d'après l'ordre hiérarchique des fonctions sociales. Nous ne comprenons pas dans cette classification le clergé et la force publique, que leurs conditions spéciales mettent en dehors de comparaisons de cette nature.

Dans la première classe sont placés les propriétaires agricoles, les métayers, fermiers, bûcherons et jardiniers, les chefs d'établissements industriels ou commerciaux, les professions libérales et les personnes qui vivent directement de leurs revenus. Toutes ces personnes doivent leur existence à leurs revenus ou à leurs spéculations personnelles; elles ne touchent aucun salaire dans le sens res-

treint que nous attachons à ce mot. Les trois autres classes, au contraire, les employés, les ouvriers, les journaliers, vivent directement du *salaire*.

Désignation des classes.	Titulaires.	Leur famille.	Leurs domestiques.	Rapports centésimaux.
Patrons, chefs d'exploitat. etc.	6,674,248	12,858,242	2,072,036	62.89
Employés......	362,803	400,146	31,497	2.31
Ouvriers.......	3,472,843	3,382,435	28,054	20.03
Journaliers, concierges compris	2,316,080	2,755,829	1,868	14.77
Totaux......	12,825,974	19,396,652	2,133,455	100.00

Il résulte de ces rapports que la première classe de la population, celle qui a un bien, un commerce, un art, une industrie à faire valoir, comprend plus des trois cinquièmes de la population générale ; les deux autres cinquièmes appartiennent aux classes salariées, dont plus de la moitié constitue la classe ouvrière proprement dite. Cette dernière, jointe à la classe des journaliers, forme un peu plus du tiers de la population.

Les diverses classes que nous venons de mentionner présentent, au point de vue de la composition de la famille, les différences les plus marquées :

Désignation des classes.	Proportion pour 100 des titulaires de professions.	de leur famille.	de leurs domestiques.	Nombre d'individus par ménage (domestiques compris).
Patrons, chefs d'exploitation, professions libéral. (classe aisée)...........	30.90	59.52	9.58	3.24
Employés..........	45.72	50.38	3.90	2.19
Ouvriers...........	50.46	49.13	0.41	1.93
Journaliers (y compris les concierges).	45.64	54.32	0.04	2.19
Moyenne......	37.33	56.46	6.21	2.68
	100.00			

C'est donc dans la classe des non salariés, dans la pop

2.

lation aisée, que le chef de famille fait vivre le plus de personnes; c'est dans la classe ouvrière qu'il en fait vivre le moins.

Les différences ne sont pas moins sensibles en ce qui concerne les domestiques. Dans la première classe, ces derniers forment près du dixième de la population; ils entrent encore pour près de 4 p. 100 dans celle des employés; leur nombre est négligeable dans la classe des ouvriers et dans celle des journaliers.

T. LOUA,
Sous-Chef de la Statistique générale de France.

FINANCES DE LA FRANCE.

Budget de 1874.

La loi du 29 décembre 1873 a ainsi établi les bases du budget de l'année 1874.

Dépenses	2,532,689,922
Recettes	2,533,262,199
Excédant des recettes	572,277

Voici le résumé sommaire, puis l'état détaillé des dépenses prévues et des recettes présumées du budget total de 1874.

RÉSUMÉ SOMMAIRE.

Dépenses.

Ministère de la justice	33,740,336
— des affaires étrangères	11,255,500
— de l'intérieur	80,814,163
Gouvernement général civil de l'Algérie	22,771,914
Ministère des finances	1,192,610,960
— de la guerre	406,509,226
— de la marine et des colonies	152,944,752
— de l'instruction publique, des cultes et des beaux-arts	96,076,068
— de l'agriculture et du commerce	15,483,640
— des travaux publics	160,483,343
Total général des dépenses	2,532,689,922

Recettes.

Contributions directes	393,625,794
Enregistrement, timbre et domaines	579,999,470
Produit des forêts	40,806,800
Douanes et sels	249,539,000
Contributions indirectes	881,440,000
Postes	107,922,000
Divers revenus	88,289,194
Produits divers	47,765,941
Total des voies et moyens votés	2,389,386,199
Impôts projetés non encore votés à la date du 29 décembre 1873	143,876,000
Total général des recettes	2,533,262,199

DÉPENSES DÉTAILLÉES PAR CHAPITRE.

Ministère de la Justice.

Administration centrale	645,800
Conseil d'État	858,800
Cours et tribunaux	27,050,756
Frais de justice	4,750,000
Dépenses diverses	435,000
Total	33,740,356

Ministère des Affaires étrangères.

Administration centrale	849,200
Traitements des agents du service extérieur	6,250,900
Dépenses variables	4,155,400
Total	11,255,500

Ministère de l'Intérieur.

Administration centrale	1,637,100
— générale	10,939,200
Service télégraphique	14,329,400
Sûreté publique	11,903,925
Service des prisons	20,510,000
Subventions et secours	8,627,538
Service extraordinaire	12,867,000
Total	80,814,163

Gouvernement général civil de l'Algérie.

Administration centrale. — Dépenses secrètes.	623,890
— générale	1,961,805
Services de la justice, de l'instruction publique et des cultes. — Services financiers. — Services maritimes	7,358,152
Colonisation. — Travaux publics	5,467,067
Service extraordinaire (travaux publics)	7,361,000
Total	22,771,914

Ministère des Finances.

Dette consolidée		748,593,642
Capitaux remboursables à divers titres		313,257,653
Dette viagère		119,073,375
Dotations et dépenses de l'Assemblée nationale		29,649,731
Administration centrale		10,313,010
Monnaies et médailles		393,700
Exercices périmés et clos		151,000
Cour des comptes		1,554,500
Service de trésorerie		8,200,000
Frais de régie, de perception et d'exploitation des impôts et revs publ.	Contributions directes	18,935,140
	Enregistrement, timbre et domaines	18,279,750
	Forêts	12,174,997
	Douanes	30,240,080
	Contributions indirectes	32,756,130
	Manufactures de l'État (tabacs et poudres à feu)	63,615,700
	Postes	70,386,632
Remboursements et restit.	Remboursements et restitutions (non compris les contributions directes), non-valeurs, primes et escomptes	15,035,900
Total		1,492,610,960

Ministère de la Guerre.

Administration centrale. — Dépôt de la guerre.	2,999,680
États-majors. — Gendarmerie	64,115,573
Solde et entretien des troupes	371,095,832
Matériel de l'artillerie et du génie	16,146,245
Écoles militaires. — Invalides de la guerre. — Traitements temporaires et secours. — Dépenses secrètes	12,151,896
Total	466,509,226

Ministère de la Marine et des Colonies.

Administration centrale. — Conseils. — Inspections générales	1,746,790
États-majors. — Équipages. — Troupes. — Corps entretenus. — Hôpitaux et vivres	70,080,603
Salaires d'ouvriers. — Approvisionnements généraux. — Travaux hydrauliques. — Poudres.	51,101,515
Ecoles navales. — Service hydraulique et scientifique. — Frais d'impressions. — Frais de voyages et dépenses diverses. — Traitements temporaires. — Chiourmes	4,110,590
Service colonial	25,905,254
Total	152,944,752

Ministère de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts.

Service de l'Instruction publique, Sciences et Lettres.

Administration centrale	707,300
Services généraux de l'instruction publique	1,758,500
École normale supérieure et enseignement supérieur. — Établissements scientiques et littéraires. — Archives nationales	9,971,067
Instruction secondaire	5,757,200
— primaire	17,989,776
Total	36,183,843

Service des Beaux-Arts.

Administration centrale	237,000
Beaux-Arts et théâtres. — Monuments historiques. — Bâtiments civils	6,164,030
Total	6,401,030

Service des Cultes.

Administration centrale	279,400
Personnel du culte catholique	43,503,845
Matériel et travaux du culte catholique	8,030,550
Personnel et matériel des cultes non catholiques	1,667,400
Total	53,491,195

RÉCAPITULATION :

Instruction publique	36,183,843
Beaux-Arts	6,401,030
Cultes	53,491,195
Total pour les trois services	96,076,068

Ministère de l'Agriculture et du Commerce.

Administration centrale	710,400
Agriculture	8,010,840
Commerce.— Industrie.—Établissements thermaux. — Services sanitaires. — Secours aux colons de Saint-Domingue et autres	6,762,400
Total	15,483,640

Ministère des Travaux publics.

Administration centrale	890,000
Personnel du service des travaux publics	9,665,150
Travaux ordinaires des ponts et chaussées. — Matériel des mines	46,320,000
Chemins de fer	22,869,940
Bâtiments civils et palais nationaux	5,123,850
Travaux extraordinaires	75,614,403
Total	160,483.343

RECETTES DÉTAILLÉES PAR CHAPITRE.

Contributions directes (fonds généraux)

Contribution foncière	170,200,000
— personnelle et mobilière	55,692,000
— des portes et fenêtres	39,140,400
— des patentes	109,456,600
Taxe de premier avertissement (portion)	564,300
— annuelle sur les biens de mainmorte	4,640,000
Redevance des mines	1,300,000
Droit de vérification des poids et mesures	3,481,000
Taxes perçues à titre de droits de visite des pharmacies et magasins de drogueries	242,494
Contribution sur les chevaux et voitures	6,659,000
Taxe sur les billards	950,000
— sur les cercles, etc	1,300,000
Total	393,625,794

Enregistrement, Timbre et Domaines.

Droits d'enregistrement, de greffe, d'hypothèques et perceptions diverses	430,281,000
Droits de timbre	137,040,000
Revenus et prix de vente de domaines	6,242,000
Prix de vente d'objets mobiliers provenant des ministères	5,230,000
Produits d'établissements spéciaux régis ou affermés par l'État	1,206,470
Total	579,999,470

Produit des Forêts.

Produit des coupes de bois	32,816,800
Produits divers	4,250,000
Contributions des communes et établissements publics pour frais de régie de leurs bois	1,140,00
Valeur des bois cédés directement aux arsenaux de la marine	200,000
Ressources affectées aux travaux de routes forestières, de reboisement et de gazonnement	2,400,000
Total	40,806,800

Douanes et Sels.

Droits de douanes à l'importation.	Marchandises diverses	142,462,000
	Sucres coloniaux	46,295,000
	— étrangers	24,672,000
Droits de douanes à l'exportation		526,000
— de statistique		6,000,000
— de navigation		4,301,000
— et produits divers des douanes		2,087,000
Taxe de consommation des sels perçue dans le rayon des douanes		23,496,000
Total		249,539,000

Contributions indirectes.

Droits sur les boissons	340,839,000
Taxe de consommation des sels perçue hors du rayon des douanes	8,754,000
Droit sur le sucre indigène	94,157,000
— sur les allumettes	16,000,000
— sur la chicorée	5,000,000
— sur le papier	10,000,000
— sur l'huile minérale	194,000
Produit des deux dixièmes du prix de transport	

des voyageurs, etc.......................	67,700,000
Droits divers et recettes à différents titres....	38,695,000
Produit de la vente des tabacs................	287,270,000
— de la vente des poudres à feu.........	12,831,000
Total..............	881,440,000

Produit des Postes.

Produit de la taxe des lettres, journaux et imprimés....................................	102,793,000
Droits perçus sur les envois d'argent.........	1,100,000
Produit net des offices étrangers.............	4,000,000
Recettes diverses et accidentelles............	29,000
Total..............	107,922,000

Divers revenus.

Impôt de 3 °/₀ sur le revenu des valeurs mobilières..................................	32,000,000
Produits des taxes de la télégraphie privée française et internationale................	16,000,000
Produits universitaires..................	4,408,610
— et revenus de l'Algérie.............	20,452,584
Retenues et autres produits affectés au service des pensions civiles	15,428,000
Total..............	88,289,194

Produits divers du Budget (principaux articles).

....	....
....	....
Produit des amendes et des condamnations prononcées en matière de police...........	5,593,000
Produit de l'émission des nouvelles monnaies de bronze..............................	500,000
Produit de la rente de l'Inde.................	1,040,000
Contingent à verser au Trésor par les établissements français de l'Inde................	205,663
Produit de la taxe des brevets d'invention....	1,400,000
Pensions et rétributions des élèves des écoles militaires et navale........................	1,094,800
Retenue de 2 °/₀ sur la solde des officiers de l'armée de terre et des sapeurs-pompiers de la ville de Paris......................	1,783,699
Portion des dépenses de la garde de Paris, remboursée à l'État par la ville de Paris....	4,000,000

Versements effectués par suite des engagements conditionnels d'un an..............	15,000,000
Contingent des communes dans les frais de police de l'agglomération lyonnaise..........	371,550
Revenus de divers établissements spéciaux (écoles vétérinaires, écoles des arts et métiers, écoles d'agriculture, lazarets et établissements sanitaires)..................	1,376,797
Produits provenant des ministères, et recettes attribuées au Trésor public par le décret impérial du 31 mai 1862 portant règlement général sur la comptabilité publique.........	3,104,695
Remboursement par les compagnies de chemins de fer des frais de surveillance de leur télégraphie.	510,000
Produits divers des prisons et établissements pénitentiaires.........................	4,500,000
Bénéfices réalisés par la caisse des dépôts et consignations.........................	1,500,000
Ressources extraordinaires. — Versements à faire par la société générale algérienne..	3,500,000
....	....
....	....
Total.............	47,765,941

DÉPENSES SUR RESSOURCES SPÉCIALES ET RECETTES CORRÉLATIVES.

Dépenses.

Ministère de l'Intérieur.

Dépenses ordinaires.......................	123,627,000
— extraordinaires..................	75,104,000
Frais de rédaction et d'administration du *Journal officiel*............................	200,000
Gouvernement général civil de l'Algérie......	313,405

Ministère des Finances.

Frais de premier avertissement et de confection des rôles spéciaux. — Cadastre...	530,170
Restitutions et non-valeurs sur contributions directes................................	129,266,879

Ministère de l'Instruction publique.

Dépenses de l'instruction primaire imputables sur les fonds départementaux............	10,578,000
Dépenses de l'instruction primaire imputables sur les produits spéciaux des écoles normales primaires	700.'

Ministère de l'Agriculture et du Commerce.

Secours spéciaux pour pertes matérielles et événements malheureux..................	2,178,000
Frais de surveillance de sociétés et établissements divers...........................	41,788

Ministère des Travaux publics.

Contrôle et surveillance des chemins de fer en France..................................	2,400,000
Frais de surveillance de sociétés et établissements divers...........................	48,200
Total..............	344,987,142

Recettes.

Contributions directes.	Fonds pour dépenses départementales...	137,051,000
	— pour dépenses communales.......	116,229,229
	— pour rachat des offices de courtiers de marchandises..............	326,000
	— pour secours spéciaux à l'agriculture.........................	2,178,000
	— de non-valeurs et de réimpositions.	12,011,650
	— pour frais de confection de rôles spéciaux d'imposit. extraordin.	26,200
	Portion de la taxe de premier avertissement imputable sur les fonds spéciaux.	395,200
Taxes spéciales assimilées aux contributions directes................................		716,770
Produits éventuels départementaux..........		71,700,000
Produits divers spéciaux.	Ressources spéciales pour dépenses des écoles normales primaires............	700,000
	Produits divers spéciaux applicables à l'instruction publique................	650,000
	Remboursement des frais de contrôle et de surveillance des chemins de fer en France et en Algérie.................	2,451,685
	Remboursement des frais de surveillance de sociétés et établissements divers...	89,988
	Versements par l'adjudicataire imprimeur-gérant du *Journal officiel* pour frais de rédaction et d'administration de ce journal....................	200,000
	Remboursement du prix de bourses à l'Ecole normale primaire mixte d'Alger à la charge des provinces algériennes et des particuliers..................	11,420
	Remboursement par les tribus des dépenses résultant de la constatation et de la constitution de la propriété individuelle indigène (loi du 26 juill. 1873).	250,000
	Total.............	344,987,142

SERVICES SPÉCIAUX RATTACHÉS POUR ORDRE AU BUDGET.

Recettes et Dépenses.

Ministère de la Justice et des Cultes.	
Imprimerie nationale........................	6,181,000
Légion d'honneur........................	19,453,520
Ministère des Affaires étrangères.	
Chancelleries consulaires.................	1,750,000
Ministère des Finances.	
Service de la fabrication des monnaies et médailles..............................	1,813,659
Ministère de la Guerre.	
Caisse de la dotation de l'Armée.............	32,952,312
Ministère de la Marine et des Colonies.	
Caisse des invalides de la marine............	21,355,000
Ministère de l'Agriculture et du Commerce.	
École centrale des arts et manufactures......	476,000
Total..............	83,981,291

A. C. F.

SITUATION FINANCIÈRE DES COMMUNES EN 1871.

(Paris non compris (1).)

Nous reproduisons la plus grande partie de ce document d'après le *Journal officiel.*

I. — Recettes et dépenses.

Les recettes et dépenses communales de toute nature, effectuées pendant l'exercice 1871, se sont élevées, savoir :

	fr.
Les recettes à................	675,153,045
Les dépenses à................	577,535,305
D'où il résulte un excédant de........	97,617,740

(1) La comptabilité de Paris, détruite par l'incendie communaliste, n'avait pas encore été reconstituée au moment où ce document parut. On trouvera des chiffres approximatifs dans l'*Annuaire* de 1873.

Ces chiffres se décomposent ainsi :

Recettes ordinaires...........................	313,169,350
— extraordinaires.....................	226,416,910
— supplémentaires. (Excédants libres et restes à recouvrer de 1870).........	135,566,785
Total....................	675,153,045
Dépenses ordinaires...........................	276,187,190
— extraordinaires.....................	244,314,970
— supplémentaires. (Restes à payer de 1870.)............................	57,033,145
Total....................	577,535,305

Le tableau suivant permettra de comparer les opérations de 1871 avec celles de 1868 (1), mais hâtons-nous d'ajouter que les éléments recueillis à trois années d'intervalle ne sont pas absolument identiques (2).

Recettes.	1868. fr.	1871. fr.	Augmentation en 1871. fr.	Diminut. en 1871. fr.
Ordinaires.	309,488,605	313,169,350	3,680,745	»
Extraord..	130,078,005	226,416,910	96,338,905	»
Total...	439,566,610	539,586,260	100,019,550	»

(1) Toutes les citations empruntées au rapport de 1870 sont établies, déduction faite des recettes et dépenses afférentes aux communes comprises dans les territoires cédés à l'Allemagne, par les traités signés à Francfort les 26 février et 10 mai 1871, et par la convention du 12 octobre de la même année.

(2) Le rapport de 1868 comprenait, en recette et en dépense, la totalité des opérations constatées dans le courant de l'exercice, y compris les restes à recouvrer ou à payer en 1869. Les tableaux actuels, au contraire, renferment uniquement les opérations de recette et de dépense effectuées en 1871, savoir :

1° Les reports de l'exercice précédent (1870);

2° Les opérations propres à l'exercice 1871, divisées en ordinaires et extraordinaires, sans distinguer si elles figurent aux budgets primitifs ou aux budgets supplémentaires, ou si elles proviennent de crédits spéciaux autorisés en cours d'exercice.

Jusqu'ici les deux situations sont en rapport exact de corrélation; mais celle de 1871 représente, indépendamment des restes à recouvrer de 1870, les excédants libres du même exercice. Or, dans le dépouillement des comptes de 1868, on n'avait pas tenu compte des excédants, ce qui constitue au préjudice de ce dernier exercice, rapproché des résultats de 1871, une différence notable, mais purement apparente.

Dépenses.				
Ordinaires.	276,343,915	276,187,190	»	156,725
Extraord..	167,518,655	244,314,970	76,796,315	»
Total...	443,862,570	520,502,160	76,639,590	»
Résultat final.				
Excédant..	»	19,084,010	»	»
Déficit....	4,295,960	»	»	»

RECETTES.

Les recettes communales peuvent se grouper ainsi qu'il suit :

RECETTES ORDINAIRES.

	fr.
1° Revenus des biens communaux.............	38,868,310
2° Centimes ordinaires......................	64,291,975
3° Octroi................................	78,213,835
4° Taxes et perceptions municipales...........	105,612,010
5° Subventions de l'État, du département ou des particuliers pour les services ordinaires....	12,000,000
6° Recettes diverses........................	14,183,220
Total des recettes ordinaires..........	313,169,350

RECETTES EXTRAORDINAIRES.

1° Biens communaux.........................	10,633,435
2° Centimes extraordinaires...................	36,942,730
3° Octroi..................................	8,173,500
4° Emprunts, impositions, subventions et autres ressources extraordinaires de toute nature applicables :	
a) Aux besoins extraordinaires des différents services...........................	36,875,195
b) Aux dépenses nécessitées par la défense nationale et par les conséquences de l'état de guerre.....................	47,497,560
c) Aux dépenses résultant directement de la guerre et de l'invasion................	76,313,295
5° Recettes diverses..........	9,981,195
Total des recettes extraordinaires....	226,416,910

Les excédants libres et les restes à recouvrer de 1870 s'élèvent en bloc à 135,566,785 fr., et, par suite des événements, ils dépassent certainement les proportions normales. Il paraît intéressant d'entrer dans quelqu

développements sur les recettes propres à l'exercice 1871.

1° Revenus des biens communaux.

Indépendamment des immeubles affectés à des services publics, les communes, comme les particuliers, possèdent en propre des biens consistant en propriétés bâties ou non bâties, en bois et en rentes sur l'Etat ou sur particuliers. Les revenus (1) du patrimoine communal s'élèvent à 49,501,745 fr., savoir :

	fr.
Loyers et fermages des biens communaux.......	14,127,165
Coupes ordinaires et extraordinaires de bois, taxes affouagères et autres produits forestiers.......	30,267,420
Rentes sur l'État et sur particuliers............	5,107,160
Total égal............	49,501,745

Les contributions, la garde et l'exploitation des bois (personnel et matériel) se chiffrent par 8,213,275 francs, soit environ le quart des revenus entrant dans la caisse municipale (2).

Quant aux frais d'entretien des autres propriétés communales, ils se trouvent confondus avec ceux des immeubles affectés à des services publics. Ces deux catégories de dépenses s'élèvent ensemble à 23,782,130 francs, pour une recette correspondante de 26,315,460 francs, et de 40,442,625 francs, si l'on y ajoute les 14,127,165 francs de loyers et fermages.

Les rentes ne sont soumises à d'autre prélèvement que les remises des receveurs municipaux. Elles n'ont aucune affectation spéciale, à moins que, provenant d'un legs ou d'une donation, l'emploi n'en ait été réglé par la volonté du fondateur.

Quelles sont les modifications survenues, depuis les évé-

---

(1) Les droits de location dans les halles, foires, marchés, etc., sont aussi, à proprement parler, des revenus de biens communaux. Cependant, à raison de leur mode de perception, l'usage a prévalu de les comprendre parmi les taxes communales. Leur produit figurera donc plus loin.

(2) Pour se faire une idée exacte des revenus forestiers, il faut ajouter x 30 millions de recettes en argent qui entrent dans les caisses munici- s le montant des distributions en nature faites aux habitants, lesquelles sentent une somme au moins égale.

nements de 1870, dans la situation du patrimoine des communes ? C'est ce qu'il importe de constater.

Du 15 juillet 1870 à la clôture de l'exercice 1871, les aliénations consenties par les administrations municipales représentent 2,352,415 francs pour les immeubles, et pour les rentes, 142,320 francs. Les premières portent en majeure partie sur quatre départements, où le prix des ventes immobilières a dépassé 100,000 fr. pour chacun d'entre eux, et, pour le total, 1 million. Quant aux secondes, les communes n'y ont eu recours que dans trente-cinq départements, dont un seul, celui de Seine-et-Marne, a aliéné, en capital, près de 30,000 fr. de rentes. Les événements politiques n'ont donc exercé aucune influence sensible sur la fortune communale envisagée comme capital, et, à vrai dire, le moment eût été mal choisi pour réaliser en argent les valeurs ou les biens-fonds (1). De même les revenus de 1868 sont de 896,175 fr. seulement supérieurs à ceux de 1871 ; encore la diminution de ces derniers provient-elle exclusivement du domaine boisé ou non boisé, pour une somme de 1,280,532 fr. (44,394,585 fr., au lieu de 45 millions 675,117 fr. en 1868) ; tandis que la comparaison des rentes sur l'Etat ou sur particuliers entre les deux exercices, se traduit par une augmentation de 384,357 fr. au bénéfice de 1871. Ce dernier résultat doit être, sans nul doute, attribué à la part qu'ont prise les communes au grand emprunt national de deux milliards.

2° *Centimes communaux.*

Le produit des impositions encaissées par les communes en 1871 est, pour les centimes ordinaires, de 64,291,975 fr., et de 36,942,730 francs pour les centimes extraordinaires, soit un total de 101,234,705 francs (2).

---

(1) En 1868, le montant des aliénations autorisées était de 15,219,673 fr., dont 13,574,874 fr. pour les immeubles et 1,644,799 pour les rentes.

(2) Les centimes communaux sont établis par addition au principal des quatre contributions directes, sauf deux exceptions :

1° Les 5 centimes ordinaires, calculés exclusivement sur le principal des contributions foncière et personnelle-mobilière, qui rapportent 9,723,865 fr. (loi du 15 mai 1818, art. 31) ;

2° Les 8 centimes attribués par l'État aux communes sur le principal des patentes, dont le montant est de 3,620,485 fr. (loi du 25 avril 1844, art. 32).

Cette somme est de 15 millions supérieure aux produits de 1868, qui l'emportaient eux-mêmes de près de 20 millions sur ceux de 1862, et de plus de 70 millions sur ceux de 1836. En trente-cinq années, les ressources demandées par les communes à l'impôt direct ont donc, au moins, quintuple (1); et pour la dernière période, à elle seule, l'augmentation est d'un septième environ du montant total des produits. Pourtant, de 1868 à 1871, le principal des quatre contributions directes ne s'est élevé que de 3,777,000 francs (265,034,000 francs au lieu de 261,257,000 francs) : on est donc amené à reconnaître que l'augmentation des produits résulte presque uniquement de l'aggravation des charges supportées par les contribuables.

En effet, sur la différence de 15 millions que révèlent les deux exercices, 10,300,000 francs doivent être attribués à l'élévation des centimes affectés au payement des dépenses extraordinaires, qui ne rapportaient, en 1868, que 23,479,858 francs, et qui sont montés en 1871 au chiffre de 33,771,115 fr. (2), répartis sur 21,341 communes (3). Malgré cet accroissement considérable, le maximum imposable fixé par la loi (20 centimes) n'est dépassé que dans 4,786 communes, et, sur ce nombre, il n'en est que 523 (4) qui puissent se déclarer atteintes dans des propor-

(1) Le produit des centimes dans les communes cédées à l'Allemagne et dans celles du département de la Seine est, en effet, compris dans les citations extraites des rapports de 1836 et 1862 ; tandis que ces éléments ont dû disparaître dans les deux situations postérieures, pour des causes déjà expliquées.

(2) Ce chiffre est inférieur au montant des contributions extraordinaires, indiqué ci-dessus, de 3,171,615 fr., représentant le produit des centimes extraordinaires spéciaux applicables aux dépenses de l'instruction primaire et des chemins vicinaux, qui sont votés tous les ans comme les centimes ordinaires.

Sur ces 33,771,115 fr., [illegible]1,377,110 fr. sont affectés au remboursement des emprunts, et le surplus concourt directement au paiement des dépenses extraordinaires de toute nature.

(3) En 1862, le nombre des communes imposées extraordinairement était (déduction faite de la Seine et des territoires distraits de la République) de 13,403 seulement. Il s'est donc accru depuis de 7,938 communes.

(4) Savoir : 173 dans les deux départements de la Savoie; 126 dans l'Eure, pour le paiement des contingents de la garde nationale mobilisée; 'ans l'Aude, pour le même motif, etc... En suivant l'ordre décroissant, ensuite le Pas-de-Calais, qui ne compte que dix communes dans cette ›rie.

tions anormales (au delà de 50 centimes), et 90 (1) seulement qui soient réellement surchargées (101 centimes et au-dessus). En résumé, la quotité des centimes créés en vue de dépenses extraordinaires, et se chiffrant par un produit de près de 35 millions, est, en moyenne, inférieure à 17 centimes pour chacune des 21,341 communes grevées.

Au surplus, le mal est moins dans les sacrifices extraordinaires imposés aux contribuables par des circonstances exceptionnelles, et dès lors passagères, que dans la permanence des charges annuellement reproduites en vue de dépenses purement ordinaires. En 1836, un rapport de M. de Gasparin (2), ministre de l'intérieur, constatait que, sur 37,232 communes, 29,855 demandaient alors aux centimes extraordinaires un supplément de ressources de 9,128,930 francs. Considérés exclusivement au point de vue du chiffre, les prélèvements de cette nature ont suivi une progression constante. En effet, le produit des centimes pour insuffisance de revenus s'élevait, en 1862, à 19,432,825 francs, et en 1871 il atteignait 20,727,170 fr. Mais il est important de remarquer que la première de ces sommes se répartissait sur 24,080 communes seulement, et la seconde sur 18,740, au lieu de 29,855, nombre relevé en 1836. A trente-cinq ans d'intervalle, 11,000 communes de plus sont donc parvenues à assurer leurs services ordinaires sans recourir à l'imposition.

Il est vrai que les communes ont aujourd'hui à leur disposition des ressources plus considérables qu'en 1836. Pour ne parler que de l'impôt direct, les différentes lois organiques intervenues depuis 1837 les autorisent à s'im-

(1) Dont 55 dans les deux départements de la Savoie et 18 dans la Gironde : ces dernières pour mobilisation de la garde nationale Il ne faut pas perdre de vue que les dépenses imposées de ce chef aux communes, par décret du gouvernement de Tours du 22 octobre 1870, doivent, en vertu de la loi du 11 septembre 1871, leur être remboursées par l'État.

(2) « Votre Majesté pourra remarquer que la voie des impositions extraordinaires n'est malheureusement pas réservée seulement pour les cas imprévus qui commandent une dépense extraordinaire à laquelle les recettes courantes ne pourraient subvenir : 29,855 communes en sont réduites à s'imposer tous les ans des centimes additionnels pour assurer leur service ordinaire. » (*Rapport au roi sur la situation financière des commun* exercice 1836. — Paris, Imprimerie royale, juin 1837.)

poser annuellement, par addition au principal de leurs quatre contributions directes :

1° Pour l'instruction primaire, jusqu'à concurrence de 7 centimes (dont 4 centimes extraordinaires pour établir la gratuité de l'enseignement), autorisés par les lois des 15 mars 1850, article 40, et 10 avril 1867, article 8;

2° Pour les chemins vicinaux, jusqu'à concurrence de 8 centimes (dont 3 centimes extraordinaires applicables exclusivement aux chemins vicinaux ordinaires, en vertu des lois des 21 mai 1836, article 2, et 24 juillet 1867, article 3;

3° Pour le salaire des gardes champêtres, sans limitation de centimes, loi du 31 juillet 1867, article 16.

Le produit des centimes spéciaux, tant ordinaires qu'extraordinaires, est, en bloc, de 30,519,130 fr. (1).

La loi (2) permet, en outre, d'ajouter au montant des impositions communales, les patentes exceptées, 3 centimes par franc pour frais de perception. Cet impôt supplémentaire de 3 p. 100 a donné, en 1871, une somme de 2,872,990 fr., comprise dans le montant des centimes ordinaires.

Enfin, pour compléter les renseignements sur le produit de l'impôt direct, j'ai dû rechercher à combien s'élèvent, d'après les actes approbatifs, les impositions extraordinaires que les communes sont autorisées à percevoir. Le total de ces impositions est de 373,766,765 francs, dont 78,536,615 fr. créés du 15 juillet 1870 à la clôture de l'exercice 1871. La guerre a donc accru d'un cinquième environ le montant des sacrifices extraordinaires demandés aux contribuables pour le payement de dépenses exclusivement communales. Sur le total de 373,766,765 fr., 126,267,325 fr. étaient recouvrés au 31 décembre 1871. Si, par hypothèse, on adoptait, comme moyenne des recouvrements postérieurs, l'annuité de 1871, soit

(1) Dont

Pour l'instruction primaire	8,563,790
— les chemins vicinaux	15,261,145
— le salaire des gardes champêtres	6,694,196
Total égal	30,519,130

(2) Loi du 20 juillet 1867, art. 5.

33,771,115 fr., les 247,499,440 fr. restant à recouvrer seraient intégralement perçus avant le 31 décembre 1879, c'est-à-dire en moins de huit années. Mais, en réalité, l'avenir étant engagé pour une période beaucoup plus longue, on est fondé à considérer les charges de 1871 comme tout à fait anormales; elles diminueront notablement dans la période suivante, et, grâce aux rentrées successives qui leur sont assurées, les communes recouvreront la faculté de faire appel à de nouveaux centimes sans ajouter de nouveaux sacrifices aux charges des contribuables.

3° Octrois municipaux.

Les octrois ont rapporté, en 1871, 86,387,335 francs, dont 78,213,835 fr. de recettes ordinaires et 8,173,500 fr. de recettes extraordinaires. C'est là une réduction de 13,840,620 fr. sur les produits constatés en 1868, qui s'élevaient, en principal seulement, à 91,145,518 fr. et, au total, à 100,227,955 fr. Six départements (1) entrent à eux seuls dans cette réduction pour 6,300,000 fr., près de moitié. Elle varie dans cinq autres de 80,000 à 50,000 fr. Enfin, la diminution, dans les 21 suivants, n'atteint pas ce dernier chiffre. Restent 53 départements où les recettes de l'octroi ont augmenté depuis 1868, mais en laissant subsister néanmoins la réduction finale de 13,840,620 fr. Les causes de cette décroissance sont faciles à expliquer. Il suffira de signaler la suppression complète de l'octroi dans plusieurs communes importantes, et notamment dans la ville de Lyon, où la perception n'a été rétablie que pendant le deuxième semestre de 1871. De plus, la guerre et les troubles intérieurs ont eu ce double résultat de restreindre la consommation locale, et d'amener dans la sur-

(1) Ce sont

Le Rhône, pour	4,678,261
Les Bouches-du-Rhône, pour	790,777
La Seine-Inférieure, pour	328,751
Les Alpes-Maritimes, pour	243,584
L'Isère, pour	135,106
Seine-et-Marne, pour	114,124
Total	6,290,697

veillance un relâchement très-préjudiciable aux intérêts des communes.

Les frais d'administration de l'octroi s'élèvent à près de 11 p. 100 du produit brut. D'un autre côté, les frais de casernement prélevés au profit du Trésor, toutes les fois que la présence d'une garnison vient accroître la consommation et, par suite, le rendement de l'impôt, atteignent environ 2 p. 100 du même produit. Ils figurent pour un million et demi parmi les dépenses de l'octroi, dont le total est de 11,103,960 francs, en regard d'une recette de 86,387,335 francs. La dépense afférente à l'exercice 1868 n'était, pour une recette de 100,227,955 francs, que de 10,748,320 francs, mais ce dernier chiffre laisse en dehors les frais de casernement (1). Il y a donc, en 1871, une augmentation réelle de 1 p. 100 dont il est aisé de se rendre compte, attendu que les dépenses du personnel et du matériel sont demeurées sensiblement les mêmes, malgré la suspension des taxes ou la diminution des recettes.

Quoi qu'il en soit de l'élévation des frais de perception de l'octroi, élévation que signalent avec une certaine exagération les adversaires de cet impôt, il ne faut pas oublier qu'il constitue à lui seul (année normale) la sixième partie des revenus communaux de toute nature.

Si l'on voulait demander l'équivalent à l'impôt direct (la valeur du centime étant de 2,650,000 fr.), il faudrait ajouter au montant des rôles généraux plus de 35 centimes.

4° Taxes et perceptions municipales de toute nature.

En dehors des deux principales sources de revenu provenant des centimes additionnels et de l'octroi, les communes demandent aux contribuables des sommes considérables pour des besoins exclusivement municipaux. Tantôt, comme la taxe sur les chiens et les prestations en nature, ces ressources affectent les caractères de l'impôt

(1) Dans le travail de 1868, les prélèvements pour frais de casernement, au lieu d'être comptés, comme en 1871, parmi les dépenses de l'octroi, avaient été confondus avec d'autres crédits de nature différente à la colonne intitulée : Dépenses non classées.

direct; tantôt elles sont assimilées pour la perception aux impôts indirects : tels sont les droits de place dans les halles, foires et marchés. Le montant total de ces taxes diverses est, pour 1871, de 117,612,010 francs (1), répartis de la manière suivante :

	fr.
Instruction publique. — Rétribution scolaire, produit des colléges communaux, subventions et fondations diverses	29,173,990
Voirie urbaine et vicinale. — Prestations en nature, droits de voirie, taxes de pavage, subventions, etc.	57,395,705
Autres perceptions. — Halles, foires, marchés, abattoirs, entrepôt, péages communaux, droits divers, concessions dans les cimetières, eaux, éclairage, etc.	26,315,460
Taxe sur les chiens	4,726,855
Total égal	117,612,010

Du rapprochement de ces chiffres avec les perceptions de 1868 ressort, au bénéfice de l'exercice 1871, un excédant de 11,546,165 fr., bien que la taxe sur les chiens ait donné un produit inférieur de 573,395 francs à celui de 1868.

Quant aux frais de perception des taxes communales, ils sont fort peu élevés; car, sur un produit de 100 millions et plus, ils n'excèdent pas 2 millions, soit 2 pour 100 au maximum.

DÉPENSES.

Les dépenses, tant ordinaires qu'extraordinaires, comprennent les crédits suivants :

DÉPENSES ORDINAIRES.

1° Frais généraux d'administration	17,389,070
2° Frais de perception de l'octroi et des autres taxes, remises des receveurs municipaux ...	23,571,635

(1) Dans ce total de 117 millions sont contenues, outre les taxes communales, les subventions accordées par l'État, le département ou les particuliers pour l'entretien de divers services, notamment ceux de l'instruction et des chemins vicinaux, ainsi que les revenus des fondations ayant une destination analogue. Les éléments statistiques fournis par les préfets ne permettent pas de déterminer exactement le montant de ces dernières recettes, ni d'en opérer le départ entre les différents services; mais, d'après les documents dressés en 1868, on peut, avec quelque certitude, les évaluer à 12 millions environ. Il reste donc, en taxes et redevances communales proprement dites, une somme de 105 millions au minimum.

3° Contributions, assurances et entretien des biens communaux de toute nature et des services publics autres que ceux spécifiés plus bas....	31,995,405
4° Police....	15,254,830
5° Sapeurs-pompiers, garde nationale....	4,257,975
6° Cultes....	6,827,275
7° Instruction publique....	65,556,485
8° Voirie urbaine et vicinale....	79,853,625
9° Secours et subventions aux établissements publics et de bienfaisance, pensions....	47,739,440
10° Dépenses diverses....	13,541,460
Total des dépenses ordinaires......	276,187,190

DÉPENSES EXTRAORDINAIRES.

1° Amortissement des emprunts et autres dettes.	60,369,255
2° Travaux publics, acquisitions et dépenses extraordinaires de toute nature applicables aux services municipaux....	53,213,395
3° Défense nationale, conséquences de l'état de guerre, dépenses payées ou régularisées...	25,622,050
4° Guerre et invasion, dépenses payées ou régularisées....	93,502,035
5° Dépenses diverses....	11,608,235
Total des dépenses extraordinaires.....	244,314,970

DÉPENSES SUPPLÉMENTAIRES.

Restes à payer de l'exercice 1870....	57,033,145

L'examen des recettes fournit l'occasion de passer en revue un certain nombre de dépenses qui se trouvaient avec elles en étroite corrélation. Il n'y a rien à ajouter aux observations présentées au sujet des frais d'entretien des bois communaux et des frais de perception des octrois et autres taxes. Mais on doit signaler certains chiffres concernant : 1° les dépenses générales d'administration et d'entretien des biens non boisés ; 2° les dépenses des services spéciaux ; 3° les subventions et secours accordés sur les fonds des communes.

1° Frais généraux d'administration; entretien des propriétés communales non boisées et des services municipaux. — Dépenses extraordinaires des mêmes services.

L'ensemble de ces dépenses s'élève, pour le service ordinaire seulement, à 41,371,200 fr., dont 17,5[illegible]9,070 fr.

sont affectés aux traitements des employés municipaux, à l'entretien des bureaux et du mobilier de la maison commune. Il reste donc une somme de 23,782,130 francs pour subvenir à toutes les dépenses d'entretien (personnel et matériel) des immeubles communaux, et pour assurer la marche des divers services, à l'exception de ceux qui font l'objet des crédits spéciaux énumérés ci-après. Sont compris dans ce paragraphe les dépenses d'entretien des halles, abattoirs, cimetières et autres propriétés affectées ou non à des besoins publics, les services déclairage, de distribution des eaux, etc. Les relevés de 1868 constatent un chiffre légèrement supérieur.

Les dépenses extraordinaires de même nature sont de 17,017,580 fr., soit 29,686,063 fr. de moins qu'en 1868.

2° Services spéciaux.

Police. — Les dépenses de la police municipale (traitements des commissaires et agents de police et des gardes champêtres) représentent, en 1871, 15,254,830 fr. (1). Les crédits ouverts en 1868 atteignent une somme égale, déduction faite des salaires des gardes forestiers, rattachés dans le travail actuel aux dépenses d'entretien et de garde des bois communaux.

Cultes. — Les crédits, tant ordinaires qu'extraordinaires, consacrés aux dépenses du culte sont de 50 p. 100 inférieurs à ceux de 1868 (16,994,040 fr. au lieu de 32,423,112 fr.). La réduction provient, jusqu'à concurrence de 15 millions, du budget extraordinaire, et, pour 600,000 fr. seulement, du budget ordinaire. Elle s'explique par la nécessité où beaucoup de conseils municipaux se sont trouvés d'ajourner l'exécution des projets de construction ou de réparation de leurs églises.

---

(1) Les traitements et frais de bureau des commissaires de police constituent une dépense obligatoire pour les communes d'une population supérieure à 5,000 habitants (lois des 28 pluviôse an VIII, art. 12, et 18 juillet 1837, art. 30, § 8). Quant aux commissariats cantonaux, établis par décrets des 28 mars 1852 et 17 janvier 1853, ils ont été supprimés par arrêté du ministre de l'intérieur du 10 septembre 1870.

En outre, les dépenses de police représentent une charge communale obligatoire dans les villes chefs-lieux de département ayant 40,000 âmes (loi du 24 juillet 1867, art. 23).

Instruction publique. — En revanche, le service de l'instruction a reçu une notable extension dans ces dernières années. Les dépenses ordinaires, qui en 1868 étaient de 55,455,935 fr., ont été portées à 65,556,485 fr., soit plus de 10 millions d'excédant. Cette progression ne s'étend pas cependant aux dépenses extraordinaires qui, sous l'influence des mêmes circonstances, ont fléchi dans les mêmes proportions que celles des cultes (8,586,340 fr., au lieu de 17,570,522 francs).

Voirie urbaine et vicinale. — Les dépenses de la voirie se sont également développées d'une manière considérable dans la période triennale. Les payements effectués, à titre tant ordinaire qu'extraordinaire, se sont élevés de 83,844,063 francs à 97,296,325 francs, soit en plus 13 millions et demi, dont 5 millions appliqués à des dépenses extraordinaires, et le surplus au service ordinaire. Cette augmentation tient à une cause spéciale : l'exécution de la loi du 11 juillet 1868 sur l'achèvement des voies de communication.

3° Subventions et secours.

Les prélèvements effectués sur les fonds communaux à titre de subventions, secours, pensions, etc., atteignent, en 1871, 17,739,440 francs, chiffre égal, à 100,000 francs près, aux crédits inscrits dans les comptes de 1868.

En résumé, les travaux publics et les autres dépenses extraordinaires des communes ont subi un arrêt forcé par suite de la guerre et des événements qui l'ont suivie. Mais si une somme de 50 millions s'est ainsi trouvée détournée, en 1871, de son affectation normale (1), les administrations municipales n'en ont pas doté moins largement qu'en 1868 leurs services ordinaires ; deux d'entre eux, ceux de l'instruction et de la voirie, ont même été l'objet

(1) Voici, pour les divers services, le montant des crédits pour dépenses extraordinaires ouverts en 1868 et en 1871 :

	1868.	1871.
Cultes	24,966,336	10,166,775
Instruction	17,570,522	8,586,340
Voirie urbaine et vicinale	12,762,132	17,442,700
Autres services	46,703,643	17,017,580
Total	102,002,663	53,213,395

De cette comparaison ressort, pour l'exercice 1871, une infériorité de 48,789,268 francs.

d'allocations supérieures qui se chiffrent par un accroissement de dépense de 18,872,245 francs.

RECETTES ET DÉPENSES RÉSULTANT DE LA GUERRE.

Les nécessités de la guerre et de la défense nationale ont donné naissance à une série d'opérations financières sans analogues en 1868, et qui constituent la majeure partie du budget extraordinaire communal de 1871. Elles s'élèvent :

En recettes, à....................	123,810,855
Et en dépenses, à..................	119,124,085
Soit un excédant de recettes de......	4,686,770

Les recettes comprennent :

1° Les sommes prélevées sur des crédits existants distraits de leur affectation primitive;

2° Les ressources extraordinaires créées spécialement en vue des dépenses à solder, telles que : emprunts, impositions, contributions en nature ou en argent, souscriptions volontaires, subventions, etc.

Elles ont été employées, sans distinction d'origine, à acquitter ou régulariser :

1° Les dépenses occasionnées directement par l'état de guerre, telles que l'organisation des gardes nationales sédentaires (loi du 12 août 1870), les travaux exécutés par ordre des comités locaux de défense (décret du 14 octobre 1870), le contingent imposé aux communes pour l'organisation des gardes nationales mobilisées (décret du 22 octobre 1870), etc., ou dérivant indirectement de la situation du pays : crédits ouverts pour venir en aide aux ouvriers sans travail, chantiers et ateliers de charité, etc.

Les dépenses de cette première catégorie ont atteint, en 1871, le chiffre de 25,622,050 fr.

2° Les dépenses de l'invasion et de l'occupation étrangère. Telles sont les contributions de guerre et réquisitions frappées par l'ennemi, et les dommages de toute nature résultant de faits de guerre, d'occupation ou de pillage. Les dépenses auxquelles les communes ont pourvu de ce chef, en 1871, soit par des payements directs faits aux Allemands, soit par des restitutions aux particuliers, s'élèvent à 93,502,035 francs.

De ces deux catégories de charges extraordinaires, la première est répartie, fort inégalement du reste, sur tout le territoire, et il n'est pas de département qui en ait été exempt. La seconde, au contraire, pèse exclusivement sur trente-trois départements, non compris la Seine, dans lesquels le chiffre des pertes varie suivant le nombre des communes qui ont été le théâtre d'opérations militaires et suivant la durée de l'occupation ennemie. Mais il convient de remarquer que ces charges seront sensiblement atténuées par les remboursements ou dédommagements accordés par l'État. C'est ainsi que les communes seront intégralement remboursées, aux termes de la loi du 11 septembre 1871, des dépenses résultant de la mobilisation des gardes nationales, des acquisitions d'armes et des travaux de défense, lorsque les avances seront régulièrement justifiées. Quant aux pertes causées par l'invasion, les lois des 6 septembre 1871, 27 mai 1872 et 7 avril 1873 ont ouvert des crédits montant à 273 millions, sur lesquels les communes ont déjà reçu, depuis la clôture de l'exercice 1871, et recevront encore des sommes importantes à titre de restitution totale (impositions et contributions de guerre) ou de remboursements partiels (réquisitions, dommages, vols, incendies, etc.).

Résultats des cessions territoriales a l'Allemagne.

Ce résumé de la situation financière des communes serait incomplet si, pour mémoire, on ne rappelait l'influence que les cessions de territoire imposées à la France par les traités des 26 février et 10 mai 1871 ont malheureusement exercée sur l'ensemble de la fortune communale.

1,689 communes ont été rattachées à l'Allemagne; elles comprenaient une superficie de 1,447,466 hectares et une population de 1,597,228 habitants. Leurs recettes ordinaires s'élevaient, en 1868, à 20,271,595 fr., et leurs dépenses corrélatives à 18,919,460 fr. (1).

(1) Dans le chiffre des recettes figuraient pour 9,250,850 fr., c'est-à-dire pour près de moitié, les revenus ordinaires des biens communaux, boisés ou non boisés, sans compter les coupes extraordinaires de bois, dont le produit dépassait 3 millions. Les territoires demeurés français ne donnent plus en 1871 qu'une recette de 6,455,400 fr., dont 2,428 630 fr. de coupes extraordinaires de bois.

II. — EMPRUNTS ET DETTES.

Les communes pourvoient de deux manières au payement de leurs services extraordinaires. Quand leurs revenus sont suffisants pour acquitter les dépenses au fur et et à mesure qu'elles se produisent, il n'y a pas à proprement parler de passif, puisqu'il n'existe pas d'arriéré. Sur nos 35,864 communes, 15,974 se trouvent dans ces conditions. Mais il est difficile, pour ne pas dire impossible, de ne pas escompter l'avenir lorsqu'il s'agit de l'exécution de travaux considérables ou de charges extraordinaires et imprévues. Aussi la plupart des communes sont-elles hors d'état de remplir leurs engagements au moment même où elles contractent : en pareil cas, force leur est d'engager leurs ressources futures et de faire appel au crédit. Tàntôt elles se procurent, moyennant un intérêt dont le taux varie suivant les circonstances, les capitaux qui leur sont nécessaires; tantôt elles laissent courir les intérêts, d'accord avec le créancier, en se réservant d'assurer plus tard le remboursement, ou en le remettant à une époque déterminée. Le premier de ces modes de libération constitue l'emprunt ou la conversion de la dette; le second laisse subsister la dette proprement dite.

19,890 communes supportent aujourd'hui des emprunts ou autres dettes dont le total s'élève, en capital seulement, à 909,332,800 francs. A la clôture de l'exercice 1871, elles avaient remboursé 198,478,065 francs; il restait dû, non compris les intérêts, 710,854,735 francs : plus de deux fois le montant des revenus ordinaires.

Les renseignements fournis par les receveurs municipaux permettent de calculer, pour les emprunts, la somme représentative des intérêts. Elle s'élève, pour toute la durée de l'amortissement, à 500 millions : presque les deux tiers du capital, qui est de 760 millions. Le service des emprunts, depuis l'instant de leur réalisation jusqu'à parfait remboursement, entraînera donc une dépense totale de 1 milliard 250 millions. Il n'a pas été possible d'obtenir le même renseignement pour les 150 millions de dettes autres que les emprunts, un grand nombre d'entre elles étant contracté pour un terme indéterminé, et les communes

ne se conformant pas toujours exactement aux échéances prévues par les contrats. Elles doivent, de ce chef, 96,064,415 francs compris dans le total de 710,854,735 fr. indiqué plus haut.

Si l'on recherche quelle influence les événements des dernières années ont exercée sur cette partie du service, on remarquera que les emprunts et dettes, qui pesaient déjà en 1868 sur 13,118 communes, se sont étendus depuis à 6,772 communes nouvelles. De même, le montant des emprunts s'est élevé de plus de 170 millions, dont 155,521,910 francs autorisés postérieurement à la déclaration de guerre (15 juillet 1870); les dettes contractées pendant la même période se chiffrent par 45 nouveaux millions, en sorte qu'à la clôture de l'exercice 1871, les communes doivent 200 millions de plus qu'à la fin de l'exercice 1868.

Ces résultats étaient inévitables; mais quelque excessifs qu'ils paraissent, ils sont dépassés par ceux qui furent constatés de 1862 à 1868. Dans ces six dernières années, à une époque où les travaux d'utilité communale avaient reçu un développement considérable, le montant des emprunts s'était accru de près de 300 millions (1), et il restait dû à la fin de 1868, sur le capital emprunté, 250 millions de plus qu'en 1862 (2).

De 1862 à 1872, c'est-à-dire pendant la dernière période décennale, les communes ont donc élevé de 330 à 760 millions le capital de leurs emprunts; mais il ne faut pas oublier que, si les années de paix et de tranquillité figurent dans ce chiffre pour 300 millions, les années d'invasion et de crise intérieure y ont ajouté 150 millions de dépenses improductives. Et tandis que le passif doublait ainsi, les revenus ordinaires croissaient péniblement, en dix ans, d'un septième de leur valeur totale. Ajoutons que les dépenses de la guerre n'étaient pas encore entièrement liquidées à la clôture de l'exercice 1871; que cette

(1) 612,500,000 fr., au lieu de 328,200,000 fr. (y compris les emprunts des communes cédées à l'Allemagne pour environ 21 millions).

(2) Les emprunts non remboursés s'élevaient, à la clôture de l'exercice 1868, à 500 millions, au lieu de 250 millions en 1862, y compris, pour 18 millions, le passif des communes cédées à l'Allemagne.

opération s'est poursuivie, en 1872, au moyen de nombreux emprunts contractés généralement en vue d'indemniser les particuliers des pertes de toute nature qu'ils avaient eu à subir, et que la loi du 7 avril 1873 les poussera plus avant encore dans cette voie, puisqu'elle les engage à escompter, dans l'intérêt des particuliers, les annuités qui leur seront allouées sur les crédits de dédommagement.

Amortissement.

Les communes peuvent affecter à l'amortissement de leur passif :

1° L'excédant des recettes ordinaires............	35,000,000
2° Les coupes extraordinaires de bois...........	10,000,000
3° Les centimes extraordinaires................	20,000,000
4° Les ressources extraordinaires de l'octroi.....	10,000,000
Total (1).............	75,000,000

En 1871, une somme de 60,369,255 fr. a été consacrée à l'amortissement. L'annuité de 1868 n'était que de 42,360,000 fr., mais sans compter l'amortissement de dettes autres que les emprunts. Quoi qu'il en soit, l'exercice 1871 présente une augmentation notable de crédits, et tous les efforts des magistrats municipaux doivent tendre à la développer encore afin de hâter l'extinction de la dette (2).

SITUATION DES GRANDES VILLES.

I. — RECETTES ET DÉPENSES.

Les communes dont les recettes ordinaires atteignent le chiffre de 100,000 francs avaient été, en 1868, l'objet d'un travail spécial. Leur nombre était alors de 207 (3), pour

(1) Ces résultats sont donnés à titre de prévision. D'après les recettes effectuées en 1871, les ressources applicables à l'amortissement atteignent 77,166,205 fr.

(2) Le ministère de l'intérieur n'a cessé de s'inspirer de ce principe, qu'il importe de développer l'amortissement. De nombreuses dépêches ont été rédigées en ce sens au sujet des affaires particulières des communes. La circulaire du 13 mai 1873 l'a de nouveau rappelé aux préfets.

(3) Déduction faite des communes comprises dans les territoires cédés à l'Allemagne et de celles du département de la Seine.

un revenu total de 105,103,867 francs. J'ai placé à la suite de ce rapport le relevé des villes comprises dans cette catégorie, d'après les comptes de 1871. Leur nombre n'a pas varié : il est toujours de 207, et leurs recettes ordinaires s'élèvent à 102,219,267 francs. Parmi ces dernières, vingt-deux renferment une population supérieure à 50,000 âmes et se trouvent, au point de vue financier, dans une situation exceptionnelle et prépondérante ; c'est d'elles que je m'occuperai particulièrement.

Les recettes et les dépenses de ces grandes cités forment le cinquième de l'ensemble des recettes et des dépenses de toutes les communes de France ; 123,591,677 fr. 31 c. sont entrés dans leurs caisses en 1871, et les payements effectués pour leur compte se sont élevés à 107,418,457 fr. 13 c. Le budget ordinaire ne figure, toutefois, dans ces résultats què pour les 2/5, soit 52,852,373 fr. 77 de recettes, et 38,504,147 fr. 42 de dépenses, laissant ainsi disponible, après avoir assuré la marche de tous les services, une somme de 14,348,226 fr. 35 c. Les centimes ordinaires forment à peine le douzième du revenu ; mais les taxes principales d'octroi y contribuent à elles seules pour les 2/3. Si l'on tient compte du produit des taxes additionnelles (4,880,846 fr.), on obtient un total de 40,522,550 fr., ce qui revient à dire que, malgré la diminution des rendements de 1871, dans ces 22 villes, l'octroi y a rapporté autant que dans toutes les autres communes où cet impôt est établi (1).

La comparaison des recettes et des dépenses ordinaires avec celles de 1868 a donné des résultats à peu près identiques ; mais il n'en est pas de même des recettes et des dépenses extraordinaires, qui atteignent en 1871, par suite de l'émission d'emprunts nouveaux et de la liquidation des dépenses de guerre, des chiffres de beaucoup supérieurs à ceux des exercices précédents.

II. — Passif.

[illegible] dette municipale des villes dont nous venons de pré[illegible]er la situation atteignait en capital, à la fin de 1868,

[illegible] que le produit total de l'octroi est de 86,387,335 fr.; le nombre [illegible] soumises à l'octroi est actuellement de 1,511.

le chiffre de 295 millions 355,525 fr., représentant près de six fois leur revenu annuel. Les emprunts figuraient dans ce chiffre pour 281 millions 616,604 fr. (1); les autres dettes n'étaient que de 13 millions 738,921 fr. Au 31 décembre 1871, le passif a augmenté de 43 millions 385,605 fr. Il est, en effet, pour les emprunts, de 326 millions 191,980 fr., et de 12 millions 549,150 fr. pour les autres dettes; au total, 338 millions 741,130 fr. : il forme ainsi près de la moitié des 710 millions 854,715 fr. de dettes constatées à la clôture de l'exercice dans les 19,890 communes dont j'ai parlé au chapitre des emprunts.

De 1868 à 1872, de nouveaux emprunts ont été autorisés jusqu'à concurrence de 60,370,944 francs, dont 55,884,675 fr. postérieurement au 15 juillet 1870. Le capital emprunté est donc de 394,548,350 fr. et son amortissement coûtera, avec les intérêts, primes, etc., une somme presque double : 734,960,275 fr., y compris les remboursements effectués et les restes à rembourser.

Les ressources applicables à l'extinction de ce passif se composent :

1° Des excédants de recettes ordinaires..........	15,000,000
2° Des centimes extraordinaires (2).............	5,600,000
3° Des taxes extraordinaires d'octroi............	5,000,000
Total.................	25,000,000

C'est là, à peu près, la somme affectée à l'amortissement en 1871, et il ne faut pas s'attendre, si les conditions restent les mêmes, à la voir de beaucoup dépassée pendant les années suivantes (3).

340 millions, tel est le passif dont les municipalités de nos principales villes ont hérité. « Résultat de grands tra-

(1) D'après les actes approbatifs, le montant des emprunts autorisés s'élevait à 334,177,406 fr.

(2) Les centimes extraordinaires ne sont prévus ici que pour 5 millions, bien que l'état n° 11 donne un produit de 8,075,359 fr. Mais de ce chiffre il faut déduire le produit de la contribution extraordinaire de près de 100 centimes perçue en 1871 par la ville de Rouen pour les dépenses de l'invasion (2,241,586 fr. 72 cent.) et le produit des centimes extraordinaires spéciaux de l'instruction primaire et des chemins vicinaux.

(3) En 1868, les mêmes villes ont dépensé une somme de 22 millions pour l'amortissement de leurs emprunts (non compris les autres dettes).

vaux d'utilité publique entrepris dans les temps de paix, de sacrifices douloureux imposés par la guerre, ces charges n'ont rien d'alarmant ; toutefois, il serait imprudent de les aggraver encore, et le premier devoir des administrations locales sera de se consacrer à la liquidation du passé, tâche sévère sans doute, mais qui aura sa grandeur dans son utilité même, et qui, généreusement poursuivie, assurera, dans un avenir prochain, la prospérité de nos finances communales. »

COMMERCE ET NAVIGATION DE LA FRANCE PENDANT L'ANNÉE 1871.

Le mouvement du commerce général de la France avec ses colonies et les puissances étrangères est évalué, pour 1871 (importations et exportations réunies des marchandises de toute sorte), à une somme totale de 7,231 millions : c'est une augmentation de 277 millions sur l'année précédente, et une diminution de 574 millions (10.8 p. 100) sur la moyenne de la période quinquennale antérieure à 1871.

A l'importation, les valeurs ont atteint le chiffre de 3,953 millions (1). Elles ont été supérieures de 456 millions à celles de l'année précédente, et de 32 millions seulement à la moyenne quinquennale.

A l'exportation, le montant des valeurs a été de 3,278 millions ; il est en diminution de 178 millions sur celui de 1870, et de 599 millions sur la moyenne quinquennale.

Pour le *commerce spécial*, les évaluations se résument de la manière suivante :

Dans les chiffres du commerce spécial de 1871, les importations sont comprises pour 3,567 millions (2), les

(1) Dans ce chiffre ne sont pas comprises les marchandises venues en franchise de l'Alsace-Lorraine, soit en vertu de la Convention de Francfort, soit comme conséquence des facilités accordées au moment de la paix pour le retour des marchandises nationales.

(2) A l'exception des sucres, les marchandises étrangères admises temporairement, pour recevoir une transformation ou un complément de main-[illegible] France, ne figurent, ni à l'importation ni à l'exportation, dans [illegible] du commerce spécial. Elles représentent, en 1871, 32 millions [illegible] La valeur des produits réexportés après main-d'œuvre est de

exportations pour 2,873 millions : il en résulte, relativement à l'année 1870, une différence en plus de 699 millions pour les marchandises importées, et de 71 millions pour les marchandises exportées.

Le résumé ci-après présente le mouvement, pendant les trois dernières périodes quinquennales, du commerce général et du commerce spécial de la France, ainsi que les importations et les exportations du numéraire.

	COMMERCE GÉNÉRAL.		COMMERCE SPÉCIAL			
Années.	Importat.	Exportat.	Importat.	Exportat.	Numéraire	
	Millions et centaines de mille francs.				Imp.	Exp.
					Millions.	
1857..	2,689.1	2,639.4	1,872.9	1,865.8	670	581
1858..	2,161.4	2,561.1	1,562.8	1,887.3	717	212
1859..	2,354.8	3,057.1	1,640.7	2,266.4	940	570
1860..	2,657.3	3,147.5	1,897.3	2,277.1	604	448
1861..	3,085.4	2,660.2	2,442.3	1,926.3	420	503
Totaux	12,951.0	14,065.3	9,416.0	10,222.9	3,351	2,344
Moyen.	2,590.2	2,813.1	1.883.2	2,044.6	670	469
1862..	2,899.2	3,049.9	2,198.6	2,242.7	536	456
1863..	3,236.4	3,526.4	2,426.4	2,642.6	533	588
1864..	3,407.4	3,921.2	2,528.2	2,924.2	734	651
1865..	3,527.4	4,086.5	2,641.8	3,088.4	659	433
1866..	3,845.1	4,281.0	2,793.5	3,180.6	1,065	554
Totaux	16,915.5	18,865.0	12,588.5	14,078.5	3,527	2,682
Moyen.	3,383.1	3,773.0	2,517.7	2,815.7	705	536
1867..	4,030.8	3,934.2	3,026.5	2,825.9	849	253
1868..	4,258.2	3,720.9	3,303.7	2,789.9	687	365
1869..	4,008.7	3,993.6	3,153.1	3,074.9	647	264
1870..	3,497.8	3,455.8	2,867.4	2,802.1	416	261
1871..	3,953.4	3,278.0	3,566.7	2,872.5	301	502
Totaux	19,748.9	18,382.5	15,917.4	14,365.3	2,900	1,645
Moyen.	3,949.8	3,676.5	3,183.5	2,873.1	580	329

A partir de 1860, des marchandises qui ne figuraient précédemment qu'au commerce général ont été, par suite des modifications de tarifs, portées à la fois au commerce général et au commerce spécial. Les traités ou les lois d douanes ayant supprimé les taxes d'entrée sur ces mar

chandises, les importateurs les ont déclarées en totalité pour la consommation, sans distinction entre celles qui devaient rester à l'intérieur et celles qui devaient revenir à l'étranger. Le commerce spécial d'importation, qui résume ces déclarations, s'est trouvé de la sorte grossi d'opérations qui, jusqu'à 1860, n'étaient relevées qu'au commerce d'entrepôt ou de transit, et il en a été de même pour le commerce spécial d'exportation.

Il y a lieu également de remarquer que beaucoup de fabrications qui, jusqu'en 1860, étaient ou prohibées à titre absolu ou frappées de droits prohibitifs, ont pu, en vertu des traités, être importées pour notre consommation. « Tandis que précédemment nos exportations d'objets fabriqués représentaient l'excédant de la production sur les besoins de la consommation intérieure, une partie des exportations n'a été, depuis 1860, que l'équivalent des marchandises étrangères qui remplaçaient nos produits sur notre marché. » (Le *Rapport officiel* montre ici des tendances protectionnistes.)

Lorsqu'il s'agit de comparer les années antérieures et les années postérieures à 1860, non pas quant aux faits déclarés, mais au point de vue, soit des quantités de marchandises étrangères nécessaires à notre consommation, soit de l'excédant de la production française sur les besoins de la consommation intérieure, il faut, dans le premier cas, déduire des importations l'exportation des produits similaires; dans le second cas, au contraire, déduire des exportations les importations correspondantes. L'administration a établi pour les années 1849, 1859, 1869 et 1871 un travail de cette nature, que nous donnons plus loin (les céréales exceptées) (1).

La valeur totale des transports par mer a été de 5,156 millions (importations et exportations réunies).

Le pavillon français est compris dans ce chiffre pour 1,872 millions, subdivisés comme suit :

---

(1) En raison des brusques variations auxquelles l'état des récoltes donne [illegible], les céréales ont été laissées en dehors de ces rapprochements.

Navigation avec les colonies et possessions françaises et grande pêche...............	422 millions.
Navigation avec l'étranger..................	1,450
Total...........	1,872
La part de la marine étrangère a été de......	3,284 millions.

On indique ci-après, suivant l'ordre d'importance, les principaux pays de provenance :

Pays de provenance.	Comm. génér. Valeurs en millions	Comm. spéc.
Angleterre....................	903	836
Belgique......................	526	476
Italie........................	480	442
Russie........................	249	236
Suisse........................	211	105
États-Unis....................	194	190
Turquie.......................	193	176
Allemagne.....................	173	161
Espagne.......................	128	107
Colonies et possessions français. autres que l'Algérie..........	115	114
Indes anglaises...............	88	85
Algérie.......................	80	79
Rio-de-la-Plata...............	66	65
Brésil........................	61	41
Égypte........................	55	53
Pays-Bas......................	49	43
Chine.........................	32	25
Autriche......................	30	29
Pérou.........................	29	29
Japon.........................	28	21
États barbaresques............	27	28
Guadeloupe....................	27	29
Suède.........................	27	26
Uruguay.......................	25	25

Voici, suivant l'ordre d'importance, les principaux pays de destination :

Pays de destination.	Comm. génér. Valeurs en millions.	Comm. spéc.
Angleterre....................	897	816
Belgique......................	426	410
États-Unis....................	347	313

Suisse..................... ..	239	203
Allemagne..........	219	199
Italie.......	195	153
Espagne......................	149	102
Algérie......................	132	118
Turquie	81	62
Colonies et possess. françaises autres que l'Algérie.........	74	55
Brésil.......................	62	55
Río-de-la-Plata	57	52
Pérou.......................	43	38
Pays-Bas.....................	40	35
Égypte......................	39	28
Russie......................	35	30
Chili	30	26
Uruguay......................	26	24
Martinique....................	20	15
Possessions espagnoles en Amérique......................	17	16
Guadeloupe....................	17	14
Nouvelle-Grenade..............	17	16

D'après la nature des produits, l'importation offre les résultats ci-après :

	Comm. génér.	Comm. spéc.
	Valeurs en millions.	
Matières nécessaires à l'industrie.......	2,108	2,035
Objets de consommation naturels et fabriqués.............................	1,845	1,532
Totaux...........	3,953	3,566

Pour les matières nécessaires à l'industrie, ces chiffres dépassent ceux de 1870 de 170 millions au commerce général, et de 258 millions au commerce spécial. Pour les objets de consommation (naturels ou fabriqués).l'augmentation est de 285 millions au commerce général, et de 441 millions au commerce spécial. Ces augmentations portent principalement sur les soies, les laines, les céréales et les bestiaux.

Les valeurs des exportations se décomposent de la manière suivante :

	Comm. général.	Comm. spécial.
	Valeurs en millions.	
Produits naturels........	1,519	1,328
Objets manufacturés.....	1,759	1,545
Totaux.......	3,278	2,873

Comparativement à l'année 1870, il y a diminution, au commerce général, de 120 millions sur les produits naturels, et de 58 millions sur les objets manufacturés. Au commerce spécial, il existe aussi une diminution de 49 millions sur les premiers, mais les seconds sont en augmentation de 120 millions.

Les marchandises autres que les sucres, importées temporairement à charge de réexportation et mises en œuvre eu 1871, représentent, comme on l'a vu plus haut, une somme de 32 millions de francs. En voici la décomposition :

Froment (Grains)....................	10.5	millions.
Graines oléagineuses de toute espèce...	7.0	—
Huiles brutes de graines grasses.......	4.0	—
Fonte brute.........................	3.3	—
Fers étirés en barres	2.8	—
Tôles...............................	1.6	—
Arachides...........................	1.4	—
Aciers..............................	0.6	—
Autres marchandises	1.2	—

En 1870, les opérations analogues avaient atteint 670 millions. Il y a pour 1871 diminution sur toutes les marchandises, à la seule exception des huiles brutes de graines grasses.

Pêche de la morue. — Les navires armés pour la pêche de la morue ont rapporté, en 1871, 333,615 quintaux métriques de morues vertes et sèches, d'huile, de draches, de rogues et d'issues. C'est une diminution de 25,431 quintaux sur l'année 1870.

Les exportations de morues sèches sous bénéfice de primes ont été de 28,578 quintaux métriques, au lieu de 24,186 quintaux en 1870.

Les relevés ci-après, fournis par le ministère de l'agri

culture et du commerce, indiquent pour chacune des six dernières années : 1° les armements pour la pêche de la morue; 2° les exportations directes des lieux de pêche aux colonies et à l'étranger; 3° les expéditions des ports de France aux mêmes destinations; 4° enfin, les sommes payées pour primes, soit d'armement, soit d'exportation.

Années.	Nombre de navires.	Nombre d'hommes.	Montant des primes. fr.	Total des exportations. kilog.	Total des primes fr.
1866.....	588	13,651	602,490	11,396,963	2,097,616
1867.....	603	12,178	578,350	10,193,445	1,892,405
1868.....	657	13,104	626,140	6,955,312	1,306,837
1869.....	676	14,149	671,265	8,084,568	1,473,875
1870.....	661	13,189	629,130	8,832,528	1,235,595
Totaux.	3,185	66,271	3,107,375	45,462,816	8,006,328
Moyenne quinq[le]..	637	13,254	621,475	9,092,563	1,601,266
1871.....	530	12,750	511,710	8,810,932	1,523,089

Pêche du hareng. — 791 navires, jaugeant ensemble 25,192 tonneaux, ont été armés en 1871 pour la pêche du hareng; ils étaient montés de 10,722 hommes d'équipage. En 1870, on comptait 681 navires, jaugeant 23,952 tonneaux.

Les quantités de harengs, tant frais que salés, rapportées dans nos ports, ont été supérieures de 143,409 quintaux métriques à celles de 1870 (388,054 quintaux métriques contre 244,645 quintaux métriques).

Entrepôts. — Le poids total des marchandises de toute nature entrées dans les entrepôts en 1871 a été de 14,047,501 quintaux métriques, représentant en valeurs 508 millions de francs. En 1870, les produits introduits dans ces établissements composaient un poids de 13,949,713 quintaux, valant ensemble 428 millions. Il y a augmentation de 97,788 quintaux sur le poids, et de 80 millions sur les valeurs. Les différences portent sur les céréales.

Quant à leur importance relative, les principaux entre-

pôts se présentent dans l'ordre suivant : Marseille, le Havre, Nantes, Bordeaux, Dunkerque, Paris, Bayonne, Cette et Toulon.

Transit. — Les marchandises étrangères expédiées en transit par la France, en 1871, ont eu un poids total de 1,039,111 quintaux métriques; c'est une diminution de 1,071,398 quintaux métriques sur 1870. Elle porte sur la houille, les tissus et les fontes, fers et aciers.

Sous le rapport de la valeur, les opérations de transit représentent 202 millions. La diminution sur 1870 est de 231 millions, et s'applique surtout aux tissus de soie, de coton et de laine.

Les tissus de soie continuent à figurer au premier rang, avec un chiffre de 63 millions. Il était de 139 millions l'année précédente. Viennent ensuite les tissus de laine, avec 15 millions; les tissus de coton, avec 12 millions 1/2; les soies, avec 10 millions; l'horlogerie, avec 8 millions; le café, avec 7 millions 1/2; les céréales avec 7 millions, et le coton en laine, avec 4 millions, etc.

En ajoutant aux chiffres des opérations du transit proprement dit les chiffres des marchandises qui ont été réexportées en transit, après avoir été placées sous le régime de l'admission temporaire, on obtient :

	Quint. métriques.	Millions.
En 1871......................	1,856,502	254
Résultats de l'année précédente.	4,350,427	546

D'où ressort, pour 1871, une diminution de 2,493,925 quintaux métriques, et de 292 millions de francs.

Comme pays de provenance, sous le rapport des valeurs, la Suisse, la Belgique, l'Angleterre et l'Italie figurent aux premiers rangs. Les pays de destination se classent dans l'ordre suivant : l'Angleterre, les Etats-Unis, la Suisse, l'Espagne, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, etc.

Perceptions. — Les perceptions de toute nature opérées par le service des douanes se sont élevées à 182,083,883 francs. Elles se décomposent ainsi qu'il suit :

	fr.
Droits d'entrée	155,838,537
— de sortie	380,464
— de navigation	258,376
— et produits accessoires	1,519,269
Taxe de consommation appliquée aux sels	24,087,237
Somme égale	182,083,883

Navigation. — Le nombre des voyages qui se sont effectués sous tous pavillons et par navires chargés, soit à voiles, soit à vapeur, entre la France et les colonies, la grande pêche ou l'étranger, a été de 42,716 en 1871; les navires qui y ont été affectés jaugeaient ensemble 10,434,000 tonneaux. Comparativement à 1870, c'est une diminution de 11,017 voyages et de 140,000 tonneaux.

Notre marine a pris part à ces mouvements dans la proportion de 35 p. 100 quant au tonnage. Elle figurait dans les chiffres de l'année précédente pour 36 p. 100.

En distinguant entre la navigation à voiles et la navigation à vapeur, on voit que le pavillon français est compris dans la première pour 34 centièmes 1/2. Dans la navigation à vapeur, la part proportionnelle de notre pavillon est de 35 centièmes.

Les pays avec lesquels la France a entretenu le plus de relations maritimes se présentent dans l'ordre suivant (tonnage total):

	1871	1870.
Angleterre (1)	4,233,554	3,940,025
Italie	950,736	922,718
Algérie	772,030	632,602
Russie	557,778	526,892
États-Unis.-Océan Atlantique.	489,023	524,538
Turquie	415,797	419,866
Allemagne	276,365	315,364
Espagne	264,039	280,790
Suède	227,850	257,212
Rio-de-la-Plata	179,579	224,803
Pérou	166,530	115.281
Égypte	153,024	278,412
Norwége	152,539	189,132

(1) Non compris la navigation entre la France et les Possessions anglaises dans la Méditerranée, relevée d'une manière distincte.

Belgique	116,296	79,967
Pays-Bas	109,393	89,389
Brésil	106,499	124,707
Indes anglaises	92,545	128,373
Autriche	90,890	91,344
États barbaresques	69,652	74,216
Uruguay	66,137	69,181
Côte occidentale d'Afrique	51,330	53,246
Mexique	49,144	55,053
Portugal	44,350.	49,107
Possess. anglaises d'Amérique	38,102	45,068
— espagnoles —	35,922	82,801
— anglais. dans la Méditerr.	14,409	16,643

Voici maintenant une série de tableaux destinés à faire connaître plus en détail le commerce extérieur de la France, en 1871, avec les principaux pays et par nature de marchandise.

TABLEAU de l'Importation et de l'Exportation réunies.
(Valeurs exprimées en millions.) COMMERCE SPÉCIAL.

PAYS DE PROVENANCE ET DE DESTINATION.	VALEURS actuelles	PAYS DE PROVENANCE ET DE DESTINATION.	VALEURS actuelles.
Angleterre	1,651.8	Norwége	28.1
Belgique	886.0	Portugal	28.0
Italie	594.5	Haïti	22.5
Etats-Unis	502.9	Sénégal	20.3
Allemagne	359.7	Nouvelle-Grenade	19.2
Suisse	309.9	Côte occident. d'Afrique	18.8
Russie	266.2	Mexique	17.5
Turquie	237.3	Poss. angl. en Amérique	16.0
Espagne	208.1	Grèce	15.1
Algérie	197.0	Vénézuéla	10.6
Rio-de-la-Plata	116.8	Cochinchine et Siam	9.8
Brésil	95.8	Poss. franç. dans l'Inde	7.7
Indes anglaises	91.4	Autres pays d'Afrique	6.8
Egypte	81.0	St-Thomas	6.2
Pays-Bas	77.7	Indes hollandaises	5.8
Pérou	66.7	Possess. anglaises dans la Méditerranée	5.6
Uruguay	48.9	Danemark	5.5
Guadeloupe	42.7	Guatémala	5.2
Chili	42.6	Guyane française	4.9
Poss. esp. en Amérique	38.9	Equateur	3.1
Martinique	36.9	Ste-Marie, Mayotte, etc.	2.4
Etats barbaresques	35.5	Poss. holl. en Amérique	2.3
Autriche	31.6	Autres îles de l'Océanie	2.2
Suède	30.3	Australie	1.9
Saint-Pierre et Miquelon et Grande-Pêche	29.5	Philippines	0.7
Poss. angl. en Afrique	27.5	Epaves et sauvetages	0.6
Chine	25.8	Bolivie	0.0
Japon	25.0		
Ile de la Réunion	24.9	TOTAL.	6,439

TABLEAU des Importations.

PAYS DE PROVENANCE.	VALEURS actuelles.
Angleterre	836.1
Belgique	476.3
Italie	441.5
Russie	235.8
Etats-Unis	189.7
Turquie	175.7
Allemagne	160.6
Espagne	106.6
Suisse	105.2
Indes anglaises	84.5
Algérie	78.8
Rio-de-la-Plata	65.0
Egypte	52.7
Pays-Bas	42.5
Brésil	40.8
Autriche	29.4
Pérou	29.1
Guadeloupe	28.6
Etats barbaresques	27.9
Suède	25.5
Uruguay	25.2
Chine	24.8
Saint-Pierre et Miquelon et Grande Pêche	23.6
Posses. espag. en Amér.	23.2
Martinique	21.8
Japon	21.2
Posses. angl. en Afrique.	19.5
Norwége	19.2
Haïti	17.0
Chili	17.0
Ile de la Réunion	16.4
Côtes occid. d'Afrique	16.0
Sénégal	13.3
Portugal	11.9
Vénézuéla	8.0
Poss. franç. dans l'Inde.	7.1
Cochinchine et Siam	6.4
Posses. angl. en Amér.	5.6
Autres pays d'Afrique	5.6
Grèce	5.5
Mexique	5.0
Indes hollandaises	4.6
Nouvelle-Grenade	3.5
Posses. angl. Méditerr.	2.8
Ste-Marie, Mayotte, etc.	2.3
Danemark	2.2
Guatémala	1.4
Equateur	1.3
Guyane française	0.7
Philippines	0 7
Epaves et sauvetages	0.6
Océanie	0.4
Posses holl. en Amér.	0.4
Saint-Thomas	0.2
Australie	0.0
Bolivie	0.0
Total.	3,566.7

TABLEAU des Exportations

PAYS DE DESTINATION.	VALEUR actuelles.
Angleterre	815.7
Belgique	409.7
Etats-Unis	313.2
Suisse	204.7
Allemagne	199.1
Italie	153.0
Algérie	118.2
Espagne	101.5
Turquie	61.6
Brésil	55.0
Rio-de-la-Plata	51.8
Pérou	37.6
Pays-Bas	35.2
Russie	30.4
Egypte	28.3
Chili	25.6
Uruguay	23.7
Nouvelle-Grenade	15.7
Poss. espagn. en Amér.	15.7
Martinique	15.1
Guadeloupe	14.1
Mexique	12.5
Portugal	11.1
Poss. angl. en Amérique.	10.4
Grèce	9.6
Ile de la Réunion	8.5
Posses. angl. en Afrique.	8.0
Etats barbaresques	7.6
Sénégal	7.0
Indes anglaises	6.9
Saint-Thomas	6.0
Saint-Pierre et Miquelon et Grande Pêche	5.9
Haïti	5.5
Suède	4.8
Guyane française	4.2
Norwége	3.9
Japon	3.8
Guatémala	3.8
Cochinchine et Siam	3.4
Danemark	3.3
Poss. angl. dans la Médit.	2.8
Côte occident. d'Afrique	2.8
Vénézuéla	2.6
Autriche	2.2
Australie	1.9
Poss. holland. en Amér.	1.9
Océanie	1.8
Equateur	1.8
Indes hollandaises	1.2
Chine	1.0
Autres pays d'Afrique	0 7
Poss. franç. dans l'Inde.	0.6
Sainte-Marie, Mayotte et Nossi-Bé	0.1
Philippines	0.0
Bolivie	0.0
Total	2,872.5

TABLEAU des Exportations par nature de marchandise.		TABLEAU des Importations par nature de marchandise.	
Tissus de soie et fleuret.	483.1	Graine à ensemencer...	13.8
Tissus de laine.........	268.0	Tourteaux de graines ol.	12.8
Vins...................	235.1	Garance..............	12.3
Tablet. merc., meubles.	129.4	Médicaments composés..	10.8
Soies..................	108.1	Savons................	10.1
Laines.................	105.1	Cuivre................	9.7
Peaux ouvrées.........	91.0	Horlogerie............	9.2
Peaux tannées. corr.,etc.	77.3	Graisses de toute sorte.	8.5
Sucre brut indigène....	73.7	Fils de lin ou de chanv	8.5
Sucre raffiné..........	69.7	Chapeaux de feutre.	8.4
Eaux-de-vie, esp. t. sorte.	69.0	Garancine (ext. de gar.).	8.4
Confections (linger., etc.)	63.0	Poils de toute sorte....	7.6
Tissus de coton........	57.1	Matériaux............	7.2
Fils de laine..........	51.5	Instruments de musique.	7.1
Fromages et beurre....	49.4	Indigo...............	7.0
Céréales...............	46.8	Couleurs.............	6.8
Outils et ouv. en métaux.	42.9	Fils de coton.........	6.1
Poterie, verres et crist.	41.2	Viandes salées........	5.5
Fruits de table........	39.6	Huile d'olive.........	5.2
Peaux brutes et pelleter.	36.7	Liqueurs.............	5 1
Papier et ses applications	32.9	Huiles de graines grasses.	4.2
Produits chimiques.....	30.5	Minerais de toute sorte.	4.1
Œufs de vol. et de gibier.	26.2	Plumes de parure......	3.9
Orfèvrerie et bijouterie.	24.8	Bougies de toute sorte.	3.6
Chev., mules, mulets, etc	23.2	Articles div. indust. pari.	3.6
Bois communs	22.6	Safran...............	3.3
Coton en laine.........	20.7	Cochenille............	2.6
Poiss. de mer et marinés.	20.6	Or battu, tiré, laminé etc.	2.0
Modes, fleurs artificielles	19.6	Armes................	1.4
Tissus de lin ou de chanv.	18.7	Coutellerie...........	1.2
Fer, fonte et acier.....	16.1	Autres marchandises...	233.3
Machines et mécaniques.	15.5		
Graines et fruits oléagin.	15.3	Total........	2,872 5
Parfumeries...........	14.8		

IMPORTATIONS TEMPORAIRES.

Matières premières mises en œuvre.

(Valeurs en millions).

Désignation des matières.	1870.	1871.
Blé froment..................................	32.0	40.5
Graines oléagineuses de toute sorte...........	7.5	7.0
Fonte brute.................................	6.3	3.3
Huiles brutes de graines grasses.............	3.3	3.0
Fer étiré en barres..........................	8.2	2.8
Tôle...	2.3	1.6
Arachides....................................	1.4	1.4
Huile d'olive brute..........................	1.2	1.0
Suif brut....................................	0.2	0.6
Acier en barres..............................	1.2	0.5
Mousseline de coton écrue....................	1.4	0.0
Toile de coton écrue.........................	0.6	0.0
Cuivre.......................................	0.5	0.[illegible]
Étoffes diverses de laine pure ou mélangée	0.1	0

Plomb brut	0.0	0.0
Autres matières premières	1.0	0.7
Totaux	67.2	32.4

Produits manufacturés réexportés.

Farine de froment	10.9	11.4
Ouvrages en fonte moulée et autres produits provenant de fonte brute	16.3	10.7
Huiles brutes de graisses grasses	6.9	7.4
Ouvrages provenant de fer en barres	13.4	5.6
Machines et mécaniq., bâtim. de mer et wagons	15.7	4.2
Ouvrages provenant de tôle	4.6	4.0
Huile épurée de graines grasses	3.8	3.1
Ouvrages en cuivre	2.3	1.6
Huile d'olive épurée	1.3	1.0
Acide stéarique en masse et ouvré	0.3	0.9
Huile brute d'arachides	1.1	0.7
Outils et ouvrages en acier	0.8	0.5
Mousseline de coton teinte ou imprimée	2.4	0.0
Cylindres en cuivre gravés	0.4	0.0
Toile de coton imprimée	1.2	0.0
Étoffes et habillements de laine	0.1	0.0
Plomb affiné et plomb laminé	0.0	0.0
Ouvrages en plomb	0.0	0.0
Autres produits	0.9	1.4
Totaux	112.4	52.5

Résumé des valeurs par principales douanes.

(Importations et Exportations réunies). — (Valeurs en millions.)

Noms des douanes.	Commerce général.			Commerce spécial		
	1869.	1870.	1871.	1869.	1870.	1871.
Marseille	1,579.6	1,518.9	1,748.2	1,148.2	1.165.9	1,490.8
Le Havre	1,578.3	1,506.4	1,082.5	1,135.8	1,117.7	954.2
Bordeaux	416.6	525.6	626.9	355.4	464.6	570.6
Boulogne	558.3	457.3	610.7	409.9	307.2	529.8
Dunkerque	224.5	265.9	386.1	200.5	239.5	346.7
Paris	464.2	313.5	337.4	478.5	315.6	332.3
Dieppe	140.1	144.2	184.7	126.4	137.6	169.1
Calais	109.7	97.6	137.3	89.6	89.9	123.9
Tourcoing	92.3	73.5	124.3	57.1	59.1	122.9
Cette	95.4	85.2	102.2	87.5	79.1	98.4
Nantes	102.6	89.0	100.3	96.8	83.0	96.9
Lille	84.3	81.0	97.3	78.6	79.5	94.1

Jeumont..	123.8	82.7	89.1	87 9	74.2	87.2
St-Nazaire.	83.3	101.5	86.2	63.2	68.4	70.2
Rouen....	67.7	49.1	78.7	63.9	53.1	81.2
Roubaix..	37.6	40.4	75.8	37.6	40.5	75.8
Valencien.	39.9	46.8	73.7	26.7	39.9	69.2
Bayonne..	17.1	19.9	25.7	14.5	13.5	17.9
Nice......	18.7	16.8	24.1	13.2	15.5	21.9
Lyon.....	8.5	6.3	12.7	14.2	7.0	10.5
Corse.....	7.2	6.8	5.9	8.5	8.0	7.0
Autres....	2,152.6	1,425.2	1,221.6	1,634.2	1,210.7	1,068.6
Totaux.	8,002.3	6,953.6	7,231.4	6,228.0	5,669,5	6,439.2

TABLEAU COMPARATIF

DE L'IMPORTATION ET DE L'EXPORTATION DES PRODUITS SIMILAIRES.

(Commerce spécial.)

Principales marchandises exemptes de droits d'entrée.

DIFFÉRENCE EN PLUS POUR LES IMPORTATIONS.

Désignation des marchandises.	(On a supprimé les trois derniers chiffres) (1) 1849.	1859.	1869.	1871.
Soies écrues, grég., moulin. et cocons.	72,657	153,087	238,536	280,844
Bourre de soie en masse..........	2,167	3,247	18,594	24,860
Coton.............	83,332	153,683	255,838	197,857
Laines............	39,919	122,271	186,771	233,014
Lin teillé, en étoupe et peigné........	17,485	16,157	66,385	74,586
Chanvre teillé, en étoupe et peigné..	2,433	5,174	9,492	12,580
Jute, etc., bruts ou peignés..........	197	4,148	9,468	12,272
Peaux brutes......	24,518	69,233	96,534	58,797
Graisses (suif brut et saindoux)......	4,737	»	27.984	43,612
Pelleteries brutes..	2,201	4,672	9,038	»
Guano............	704	10,311	30,842	22,704
Fruits oléagineux (arachides, etc.)..	4,308	8,918	28,600	33,018
Graines oléagineus. œill., colza, ricin.	»	»	3,810	9,700
— de lin, navette, moutarde et aut.	13,110	32,754	60,625	68,2''

(1) Le total n'a pas été réduit en raison des centaines, dizaines et u omis sur ce tableau.

Grain. à ensemencer	»	»	11,360	26,125
Gommes pur. exoti.	2,512	2,743	5,644	4,162
Bois à construire..	18,790	53,685	105,664	35,663
Merrains..........	16,112	29,746	33,286	26,998
Bois exotiques.....	4,667	8,786	16,246	9,286
Safran............	»	»	6,983	2,707
Indigo............	15,334	15,018	22,319	24,325
Cuivre pur ou allié, brut............	14,881	31,252	17,491	21,298
Plomb (métal brut).	6,942	13,429	15,217	11,236
Étain brut.........	5,607	11,608	10,891	15,831
Zinc de 1re fusion..	5,142	13,023	18,953	9,301
Marchand. div. non dénomm. ci-dess..	26,217	64,779	112,304	100,443
Totaux.....	383,983	837,735	1,430,888	1,359,475

Principales marchandises tarifées à l'entrée.

DIFFÉRENCE EN PLUS POUR LES IMPORTATIONS.

Désignation des marchandises.	(On a supprimé les trois derniers chiffres.) 1849.	1859.	1869.	1871.
Fils et tissus (poil, crin, etc.)...........	2,885	10,807	11,919	8,636
Bœufs.................	»	1,331	13,439	41,332
Vach., taur., bouvillons, génisses, veaux.......	3,163	13,745	29,641	29,319
Béliers, brebis, moutons et agneaux...........	440	13,495	63,011	62,942
Chevaux..............	4,580	7,048	6,529	22,778
Fromages............	4,534	6,671	13,003	19,116
Bourre de soie filée (fleuret) écrue ou azurée..	4,406	12,351	18,540	14,025
Denrées colon. (sucres, café, cacao, thé, etc.).	94,938	194,606	245,536	217,760
Houille crue et carbon.	49,162	91,640	114,710	97,209
Marchand. non dénomm. ci-dessus............	22,433	47,643	105,996	218,663
Totaux.........	186,564	399,344	622,330	731,786

DIFFÉRENCE EN PLUS POUR LES EXPORTATIONS.

Désignation des marchandiles.	(On a supprimé les trois derniers chiffres.) 1849.	1859.	1869.	1871.
Fils et tissus de laine, coton, lin, chanvre, etc...	379,835	748,298	677,405	680,537
Bœufs..........	2,894	»	»	»

Mulets et mules.	6,412	11,401	13,379	12,928
Sucre raffiné et sucre brut indig.	7,194	51,559	97,581	134,907
Parfumeries.....	8,783	13,763	15,448	10,764
Vins............	53,484	224,188	246,897	228,385
Eaux-de-vie de toute sorte.....	43,225	85,762	45,883	59,015
Miroirs.—Bouteill. pleines et vides.	4,941	10,025	14,242	16,810
Carton, pap. blanc, d'envel. et peint pour tenture...	7,881	14,151	16,203	11,684
Peaux préparées.	25,060	54,931	67,651	54,966
Ouvrag. en peaux ou en cuir......	40,192	74,263	95,333	72,029
Orfévr. et bijout.	4,686	14,821	14,349	22,113
Ouvr. en métaux.	19,188	42,122	30,198	34,943
Tablet. et bimbel.	2,588	7,672	9,937	8,157
Mercer., boutons.	38,642	86,255	138,531	95,089
Ouvr. en bois et meubles.......	3,454	8,504	20,776	17,875
Habill. et pièces de ling. cousues.	19,613	106,518	80,834	52,214
Marchandises non dénommées....	61,647	107,269	158,723	124,155
Totaux....	729,729	1,661,517	1,743,378	1,636,575

Marchandises maintenues pour leur chiffre brut à l'importation et à l'exportation. — 1re Section. — *Marchandises exemptes de droits d'entrée.*

IMPORTATIONS.

Désignation des marchandises.	(On a supprimé les trois derniers chiffres.) 1849	1859.	1869.	1871.
Gibier, volailles, tortues...	457	625	1,438	1,578
Beurre frais ou fondu.....	841	1,801	11,876	8,078
Œufs de volaill. et de gib.	792	2,447	5,860	6,072
Viandes fraîch. (de bouch. —Gib., volaill., tortues).	255	1,462	7,919	2,733
Engrais. — Résidu de noir animal..............	1,024	757	1,256	1,122
Engrais. — Autres........	389	722	1,905	3,424
Poissons d'eau douce......	306	975	2,619	1,456
Huîtres fraîches, moules et autres coquillages pleins.	529	633	2,842	1,249
Fruits.—Autres indigènes.	30	182	3,674	2,549

Bois à brûler et charbon de bois	3,531	2,990	3,071	1,480
Son	209	1,426	9,409	7,388
Tourteaux de grain. oléag. et pulpes de betteraves	355	693	1,020	2,432
Chaux	1,057	1,077	1,296	865
Tuiles, briques et carreaux de terre	114	183	1,900	1,191
Pavés et autres matér.	335	2,742	4,205	1,733
Bitume solide pur, mastic bitumeux, bitume fluide.	6	110	10,083	6,679
Succin et autres pierres et terres	181	1,739	1,233	797
Cendres et regrets d'orfèvre	14,711	28,450	1,881	1,244
Minerais de toute sorte	2,761	20,368	19,541	12,616
Livres, gravures, lithograp. et cartes géographiques	781	3,262	5,555	3,922
Ouvrages de modes et fleurs artificielles	7	18	148	257
Instr. d'optiq., de chimie, de calcul et de chirurgie.	15	25	580	420
Objets de collection	547	2,037	5,813	3,841
Marchand. non dénommées.	4,805	7,091	15,462	18,793
Totaux	33,749	81,825	120,596	91,930

EXPORTATIONS.

Désignation des marchandises.	(On a supprimé les trois derniers chiffres) 1849.	1859.	1869.	1871.
Gibier, volailles, tortues	692	908	2,197	2,130
Beurre frais ou fondu	322	2,617	6,811	6,114
Œufs de volaill. et de gib.	5,548	13,040	36,367	26,205
Viandes fraîch. (de bouch. — Gibier, volailles, tortues).	769	1,025	3,846	1,890
Engrais. — Résidu de noir animal	59	15	113	75
Engrais. — Autres	»	380	2,066	1,861
Poissons d'eau douce	»	59	29	40
Huîtres fraîches, moules et autres coquillages pleins.	8	88	40	97
Fruits. — Autres indigènes.	695	1,235	8,511	10,277
Bois à brûler et charbon de bois	82	407	906	937
Son	38	589	978	548
Tourteaux de graines oléag. et pulpes de betteraves	1,685	3,959	14,100	12,805

Chaux..................	179	552	3,195	2,206
Tuiles, briques et carreaux de terre.............	275	1,460	3,079	2,054
Pavés et autres matériaux.	75	376	425	271
Bitume solide pur, mastic bitumineux, bitume fluide.	546	657	1,249	2,141
Succin et autres pierres et terres................	131	68	2,097	1,165
Cendres et regrets d'orfévre	6	63	41	125
Minerais de toute sorte....	162	3,016	6.058	4,084
Livres, gravures, lithograp. et cartes géographiques..	9,116	17,184	20,684	16,321
Ouvrages de mode et fleurs artificielles.............	4,661	10,522	31,001	19,620
Instr. d'optique, de chimie, de calcul et de chirurgie.	853	1,896	4,086	3,140
Objets de collection.......	1,051	2,200	10,897	7,260
Marchand. non dénomm...	4,849	10,810	21,005	22,241
Totaux............	31,808	73,138	179,791	143,517

2e Section. — *Marchandises tarifées à l'entrée.*

IMPORTATIONS.

Désignation des marchandises.	(On a supprimé les trois derniers chiffres.) 1849.	1850.	1869.	1871.
Beurre salé................	1,202	2,586	250	399
Poissons de mer, morues, stockfish et autres.........	11,571	11,613	22,412	26,121
Poissons marinés ou à l'huile.	7	45	710	1,425
Rogues de morues et de maquer., graisses de balein., morues et autres..........	4,751	5,753	9,051	10,573
Fruits secs et tapés autres que les raisins.—Fruits confits et conservés...........	2,073	3,637	4,608	7,682
Huile d'olive..............	33,526	22,361	32,183	36,713
Drilles....................	81	1,109	5,996	3,982
Marbr. bruts, équarris et sciés.	372	1,825	3,123	1,160
Liqueurs..................	16	53	168	146
Porcelaine commune et fine..	50	236	601	373
Verrerie..................	»	»	674	521
Instruments de musique.....	16	31	130	96
Artic. divers de l'ind. paris.	»	»	»	»
March. non dénomm. ci-dess.	534	1,280	4,589	4,021
Totaux..............	54,204	50,535	84,531	93,218
Report de la 1re section.	33,749	81,825	120,596	91,930
Totaux de la IIIe partie.	87,954	132,360	205,127	185,148

EXPORTATIONS.

Désignation des marchandises.	(On a supprimé les trois derniers chiffres.) 1849.	1859.	1869.	1871.
Beurre salé................	3,085	19,259	64,528	39,060
Poissons de mer, morues, stockfisch et autres.........	3,239	2,816	1,652	2,508
Poissons marinés ou à l'huile.	2,030	8,703	15,695	18,073
Rogues de morues et de maquer., graisses de baleines, morues et autres..........	218	155	208	198
Fruits secs et tapés autres que les raisins.—Fruits confits et conservés...........	2,844	7,231	17,345	28,147
Huile d'olive...............	1,537	4,131	3,416	5,192
Drilles....................	»	10	11,011	17,406
Marbr.bruts,équarris et sciés.	8	106	709	464
Liqueurs.....	809	2,962	5,230	5,101
Porcelaine commune et fine..	2,260	9,875	7,380	10,146
Verrerie....................	4,225	9,163	13,782	10,187
Instruments de musique.....	1,518	4,794	10,159	7,077
Artic.divers de l'indust.paris.	2,774	6,358	5,222	3,561
March.non dénomm.ci-dess.	1,612	4,129	9,353	6,620
Totaux..............	26,157	79,699	165,697	154,348
Report de la 1re section.	31,808	73,138	179,791	143,517
Totaux de la IIIe partie.	57,975	152,837	345,489	297,866

Récapitulation (Commerce spécial).

(On a supprimé les trois derniers chiffres.)

IMPORTATIONS.

	1849.	1859.	1869.	1871.
Ire partie......	401,568	940,007	1,866,911	1,712,045
IIe partie......	227,998	514,662	996,596	1,162,675
IIIe partie......	87,954	132,360	205,127	185,148
Totaux	717,521	1,587,030	3,068,636	3,059,869

EXPORTATIONS.

	1849.	1859.	1869.	1871.
Ire partie......	48,445	166,310	522,450	441,758
IIe partie......	771,164	1,776,835	2,117,644	2,067,465
IIIe prrtie......	57,975	152,837	345,489	297,866
Totaux	877,585	2,095,983	2,985,583	2,807,089

DIFFÉRENCE EN PLUS POUR LES IMPORTATIONS.

	1849.	1859.	1869.	1871.
Ire partie......	383,983	837,735	1,430,888	1,359,475
IIe partie......	186,564	399,344	622,330	731,786
IIIe partie......	87,954	132,360	205,127	109,877
Totaux.....	658,501	1,369,440	2,258,346	2,201,139

DIFFÉRENCE EN PLUS POUR LES EXPORTATIONS.

	1849.	1859.	1869.	1871.
Ire partie......	30,860	64,038	86,426	89,188
IIe partie......	729,729	1,661,517	1,743,378	1,636,575
IIIe partie......	57,975	152,837	345,489	222,595
Totaux.....	818,565	1,878,394	2,175,293	1,948,358

En raison des variations auxquelles l'état des récoltes donne lieu, les céréales et les autres farineux alimentaires n'ont pas été compris dans ces comparaisons. On aurait en ce qui les concerne les résultats ci-après (Commerce spécial).

Farineux alimentaires.

(On a supprimé les trois derniers chiffres.)

IMPORTATIONS.		EXPORTATIONS.	
1849..........	6,597	1849..........	60,364
1859..........	53,651	1859..........	170,439
1869..........	84,435	1869..........	89,358
1871..........	506,800	1871..........	65,407

Différence en plus pour les IMPORTATIONS.		Différence en plus pour les EXPORTATIONS.	
1849..........	»	1849..........	53,766
1859..........	»	1859..........	116,788
1869..........	»	1869..........	4,923
1871..........	441,392	1871..........	»

Tableau comparatif des importations et des exportations de céréales (grains et farines) *pendant les trois périodes décennales* 1840 *à* 1849, 1850 *à* 1859, 1860 *à* 1869, *et pendant l'année* 1871 (Commerce spécial).

(En millions de francs.)

MOYENNE décennale.	FROMENT, ÉPEAUTRE et MÉTEIL. Importat.	Exportat.	BAS GRAINS. (Seigle, avoine, orge, maïs et sarrasin.) Importat.	Exportat.
1840 à 1849.	48,3	12,3	2,2	1,1
1850 à 1859.	81,7	45,5	9,5	11,6
1860 à 1869.	114,9	44,4	27,7	35,3
Année 1871.	371,6	4,2	88,0	42,7

RELEVÉ
des principales marchandises importées en franchise DE L'ALSACE-LORRAINE.

DÉSIGNATION des marchandises.	QUANTITÉS importées.
Tissus de coton déclarés au poids ....(kilog.).	19,599,046
— à la valeur......(franc).	637,343
Tissus de laine déclarés au poids........(kilog.).	1,706,141
— à la valeur......(franc).	9,387,081
Tissus de lin et de chanvre.............(kilog.).	306,845
Fils de coton simples...................(idem).	2,944,859
— retors déclarés au poids.....(idem).	702,882
— — aux 1,000m.(1,000m.).	8,128
Fils de laine...........................(kilog.).	544,702
Fers en barres, tôles et fils de fer........(idem).	12,701,236
Acier...................................(idem).	594,949
Machines et mécaniques (appareils complets) déclarées au poids...................(kilog.).	5,287,071
Machines et mécaniques (appareils complets) déclarées à la valeur...................(franc).	3,462,701
Machines et mécaniques (pièces détachées) déclarées au poids......................(kilog.).	2,928,389
Machines et mécaniques (pièces détachées) déclarées à la valeur.....................(franc).	1,267,603
Outils et ouvrages en métaux...........(kilog.).	8,568,242
Poterie de terre comm., faïence et porcel.(idem).	4,161,383
Bouteilles vides........................(idem).	1,420,915
Verres et cristaux......... ....(idem).	2,210,472
Papiers de toute sorte..................(idem).	939,545
Bière...................................(litre).	9,014,803
Vins ordinaires.........................(idem).	398,905
Vinaigre...................... .....(idem).	259,704
Glucoses................................(kilog.).	1,075,738
Pommes de terre et légumes secs........(idem).	648,557
Fécules indigènes.......................(idem).	192,994
Houblon.................................(idem).	629,686
Drilles.................................(idem).	156,567
Soudes..................................(idem).	1,073,954
Prussiate de potasse cristallisé..........(idem).	342,504
Chicorée moulue.........................(idem).	588,729
Amidon..................................(idem).	639,885
eaux préparées..........................(idem).	564,625
ougies de toute sorte..................(franc).	362,417
llumettes chimiq. déclarées au poids...(kilog.).	268,010
— à la valeur.(franc).	590,416
...............................(idem).	2,347,511

STATISTIQUE
DE LA JUSTICE CIVILE ET COMMERCIALE
EN 1871.

(Extrait du *Rapport au Président de la République.*)

Dans le rapport qui précédait le compte de la justice criminelle, on a résumé les causes générales ou spéciales qui avaient, par suite des événements politiques et militaires de 1870-1871, modifié le sens des résultats statistiques de ces deux années. Les troubles que ces événements ont apportés à l'action de la justice ont été bien plus sensibles en matière civile et commerciale qu'en matière criminelle.

La diminution relevée dans le nombre des affaires déférées en 1871 aux tribunaux de répression était une conséquence indirecte de la situation du pays; le nombre des infractions commises n'était sans doute pas moindre que dans les années ordinaires : leur constatation seule était devenue plus difficile, à cause de la réduction apportée au personnel de la police judiciaire par les nécessités de la guerre Mais, devant les juridictions civiles et commerciales, les instances engagées en 1871 ont été bien moins nombreuses que précédemment, pour des motifs multiples résultant immédiatement des événements.

Indépendamment de l'état des esprits, des préoccupations et des angoisses patriotiques qui paralysaient les transactions et qui ralentissaient le mouvement des affaires, les nombreux décrets réclamés par les besoins publics arrêtaient sur le seuil du prétoire un grand nombre de contestations. L'énumération des plus importants d'entre eux suffira pour expliquer la diminution des procès pendant l'année qui nous occupe :

Les décrets du 9 septembre et du 3 octobre 1870, abrogés seulement le 22 mai 1871, qui suspendaient toutes les prescriptions et péremptions en matière civile, ainsi que les délais d'opposition et d'appel; le décret du 7 septembre 1870, qui rendait l'article 1,244 du Code civil applicable aux contestations entre propriétaires et locataires; les lo[illegible] qui se sont succédé du 13 août 1870 au 14 juillet 187

prorogeant les échéances des effets de commerce et interdisant certaines poursuites contre les militaires sous les drapeaux, et le décret du 14 novembre 1870, étendant cette dernière disposition aux mères et aux veuves des militaires; celui du 2 novembre 1870, qui, suspendant les poursuites en expropriation forcée, en folle enchère, avait pour conséquence de diminuer les procédures de saisie immobilière et d'ordre. Quant aux faillites, la loi du 22 avril 1871, sur les concordats amiables, devait en réduire le nombre.

Ces lois et décrets ont eu nécessairement une influence sur les chiffres de la statistique. A ces causes de perturbation, il convient d'ajouter : la crise monétaire; le départ pour l'armée de nombreux avocats et officiers ministériels; l'hésitation à s'engager dans des frais de procédure; le refus d'avances opposé à leurs clients par les hommes d'affaires; l'impossibilité de communiquer avec Paris pendant près de cinq mois; la suppression, dans les pays envahis, du service de la poste et la fermeture des bureaux de timbre, d'enregistrement et des hypothèques, ainsi que de la Caisse des dépôts et consignations; la diminution des procès relatifs aux transports des marchandises par suite de la rupture des voies ferrées; enfin l'élévation, de 25 à 90 centimes, du prix du billet d'avertissement.

Il est donc facile de comprendre que les chiffres des comptes généraux de la justice civile et commerciale de 1870-1871 ne doivent être consultés et utilisés qu'avec la plus grande circonspection, car ils ne peuvent représenter que très-imparfaitement le mouvement des transactions.

Cour de cassation. — La Cour de cassation a été saisie, en 1871, de 443 pourvois dirigés : 236 contre des arrêts de cour d'appel, 59 contre des jugements de tribunaux civils, 20 contre des jugements de tribunaux consulaires, 112 contre des jugements de tribunaux de paix, 7 contre des décisions de jurys d'expropriation; 8 avaient pour objet des règlements de juges, et 1 demandait un renvoi par suite de l'occupation ennemie.

Outre les 402 pourvois soumis en 1871 à la chambre des requêtes, il lui en restait 356 de l'année précédente;

c'est donc 758 sur lesquels elle avait à statuer. Les circonstances politiques qui ont interrompu ses audiences ne lui ont permis d'en examiner que 305, qui ont eu les solutions suivantes : rejet, 197; admission, 87; désistement, 15; jonction, 4, et règlement de juges, 2.

Parmi ces 305 pourvois, 74 concernaient des affaires électorales, et ont été jugés définitivement par la chambre des requêtes, conformément au décret organique du 2 février 1852. Ils ont été suivis : 69 de rejet, 2 de cassation et 3 de jonction.

La chambre civile avait à juger 259 affaires, dont 92 restant de 1870 et 167 introduites en 1871. Elle en a terminé 104 par des arrêts portant : rejet des pourvois pour 39, cassation pour 62, jonction pour 1, désistement pour 1, et renvoi devant un autre tribunal pour 1.

Les 64 arrêts d'annulation forment le cinquième des arrêts définitifs de la Cour de cassation en matière civile et commerciale ; c'est la proportion ordinairement relevée. 30 de ces arrêts statuaient sur des matières régies par des lois spéciales, notamment par celles de l'enregistrement. L'interprétation du Code civil n'a provoqué que 14 cassations; celle des lois de procédure civile en a motivé 9, ainsi que celle du Code de commerce.

Cours d'appel. — Avant d'aborder l'analyse des tableaux du compte en ce qui concerne les résultats afférents aux cours d'appel, le rapport consigne ici un renseignement que la statistique n'avait jamais donné, et qui cependant ne manque pas d'intérêt. Il s'agit des audiences solennelles tenues par les cours d'appel. Les indications fournies par les procureurs généraux en réponse à une circulaire, en date du 25 juin 1872, font connaître qu'il a été tenu 1,034 audiences solennelles par les 26 cours d'appel pendant la période quinquennale de 1866 à 1870, et les comptes statistiques de 1871 portent, pour cette année, le nombre de ces audiences à 136.

Les 26 cours d'appel avaient à connaître, en 1871, de 10,798 procès, dont 3,479 anciens et 7,319 nouveaux. Elles en ont jugé 4,945 (92 p. 100) contradictoirement, 429 (8 p. 100) par défaut, et rayé du rôle 1,194 dans lesquels les parties avaient transigé ou s'étaient désisté

Dans 211 des 4,230 affaires restant sans solution à la fin de l'année, il était intervenu des avant-faire-droit.

Le nombre des arrêts préparatoires ou interlocutoires sur plaidoiries a été, en 1871, de 375. Ce chiffre, rapproché de celui des affaires, donne une proportion de 5 p. 100, ou de 1 avant-faire-droit pour 20 affaires.

Si l'on défalque des 5,374 affaires jugées définitivement par les cours d'appel 134 contestations sur l'exécution de leurs propres décisions, et qui par conséquent n'ont pas subi un premier degré de juridiction, on voit que 5,240 procès ont été introduits sur appel de jugements des tribunaux civils et de commerce. Sur ces 5,240 jugements attaqués, 3,622 (69 p. 100) ont été confirmés, et 1,618 (31 p. 100) infirmés en totalité ou en partie. Ces proportions sont presque identiques, que l'on prenne pour base d'appréciation les matières dans lesquelles sont intervenus les arrêts, ou les juridictions dont les décisions ont été frappées d'appel. Ainsi, en matière civile, comme en matière commerciale, les confirmations se chiffrent par 69 p. 100; il en est de même pour les jugements des tribunaux consulaires, et le rapport n'est inférieur que d'un centième à l'égard des jugements des tribunaux civils jugeant commercialement. C'est seulement quand on recherche d'une manière précise la nature des affaires que l'on trouve une différence : tandis que les dispositions de nos codes donnent lieu à 66 confirmations seulement sur 100 arrêts, les matières prévues par des lois spéciales en provoquent 71 sur 100.

Adoptions. — Dans les affaires ci-dessus ne sont pas comprises les adoptions, qui font l'objet d'un tableau séparé. Il n'a été statué, en 1871, par les cours d'appel, que sur 71 actes d'adoption; 3 arrêts de non-lieu seulement ont été prononcés, par infirmation des décisions de première instance. Les 71 adoptions intéressaient 77 personnes (36 hommes et 41 femmes). De ces 77 adoptés, 30 étaient enfants naturels des adoptants, qui en avaient reconnu 13.

Tribunaux de première instance. — Au 1er janvier 1871, il existait aux rôles des 359 tribunaux civils 29,758 affaires; pendant l'année, il en a été inscrit 98,217 nou-

velles; 1,046 sont revenues à l'audience sur opposition formée contre des jugements par défaut rendus en 1870, et 8,391 ont été réinscrites après avoir été rayées antérieurement comme terminées; c'est donc, ensemble, 137,412 causes du rôle que les tribunaux de première instance avaient à juger.

Ils en ont rayé 102,152, qui ont été : 48,804 (48 p. 100) jugées contradictoirement; 26,792 (26 p. 100) jugées par défaut, et 26,556 (26 p. 100) suivies de désistement ou de transaction.

Sur les 35,260 affaires restant à juger au 31 décembre, 9,456, plus du quart, avaient déjà donné lieu à des jugements d'avant-faire-droit.

Parmi ces mêmes 35,260 affaires, 20,165 étaient inscrites depuis plus de trois mois : c'est 57 p. 100; devant les cours d'appel, l'arriéré légal n'est que de 50 p. 100; mais j'ai pu constater, à l'aide des discours de mercuriale, que la proportion était redescendue presque partout, en 1872, au niveau de celle des années précédentes, grâce au zèle et à l'activité des magistrats.

Outre les 75,596 jugements définitifs rendus par les tribunaux civils dans les affaires inscrites au rôle, ils en ont prononcé 37,961 sur requête ou sur rapport, dont 27,806, près des trois quarts, en audience publique.

Devant les tribunaux de première instance, les magistrats du parquet ont donné des conclusions dans 63,419 affaires; leur intervention n'était obligatoire que dans 42,693 causes, ou 68 fois sur 100. En appel, la loi n'imposait aux procureurs généraux le devoir de conclure que 50 fois sur 100.

Il a été prononcé 19,688 avant-faire-droit en 1871, se divisant en 16,801 jugements préparatoires ou interlocutoires, et 2,887 jugements sur demandes incidentes. Par rapport aux affaires du rôle terminées, c'est 19 p. 100. Les mesures le plus fréquemment ordonnées par les premiers de ces jugements ont été des expertises (5,777), des enquêtes (3,977), des jonctions de défaut (3,864), etc. Les jugements sur incidents sont surtout intervenus dans le cours d'instances en partage de successions.

Les présidents des tribunaux civils ou les juges délég

ont rendu 209,108 ordonnances, dont les principales avaient pour objet : 84,672, des taxes de frais; 19,666, des référés (13,511 sur placets et 6,155 sur procès-verbaux); 19,272, des assignations à bref délai; 18,551, des ouvertures de testaments olographes; 11,881, des autorisations de saisie-arrêt; 6,094, des demandes en séparation de corps; 5,428, des envois en possession de legs universels, etc.

Séparations de corps. — Les tribunaux civils ont eu à s'occuper, en 1871, de 1,711 demandes en séparation de corps formées : 1,554 par les femmes et 157 par les maris. Il n'a pas été possible, dans 143 affaires, de connaître la profession des époux ou celle de la partie demanderesse. Dans les 1,568 autres, les conjoints se classent ainsi sous ce point de vue : propriétaires, rentiers ou exerçant des professions libérales, 285; commerçants, 438; cultivateurs, 257; ouvriers de tout genre, 588.

1,104 demandes, près des deux tiers, émanaient d'époux ayant des enfants.

Des demandes reconventionnelles ont été formées : dans 50 affaires par les maris, et dans 17 par les femmes.

Les 1,778 demandes principales ou reconventionnelles s'appuyaient : 1,652 sur des excès, sévices ou injures graves; 64 sur l'adultère de la femme; 48 sur celui du mari, et 14 sur la condamnation de l'un des deux conjoints à une peine infamante.

Le mariage avait duré moins d'un an dans 11 cas; d'un an à cinq ans dans 317; de cinq à dix ans dans 479; de dix à vingt ans dans 566; de vingt à trente ans dans 229; de trente à quarante ans dans 72; de quarante à cinquante ans dans 11, et plus de cinquante ans dans 2. On n'a pu constater la durée de 24 mariages.

Quant au résultat des 1,711 affaires de séparation de corps, il se traduit ainsi : demandes accueillies, 1,171; rejetées, 140. Les autres affaires, au nombre de 400, ont été retirées du rôle avant jugement; la réconciliation des époux était intervenue dans 231 d'entre elles.

Ventes judiciaires. — Le nombre des ventes judiciaires d'immeubles faites, tant par les tribunaux civils que par les notaires commis, avait été, en 1869, de 19,149 (dé-

duction faite de celles auxquelles il avait été procédé en Alsace-Lorraine); il est descendu, en 1870, à 13,272, pour ne remonter, en 1871, qu'à 14,051. Ces disproportions sont, en grande partie, la conséquence des lois qui ont suspendu, pendant la durée de la guerre, les poursuites en saisie immobilière.

Eu égard à leur nature, les 14,051 ventes judiciaires de 1871 se distribuent ainsi :

Ventes sur saisies immobilières	3,501
— après surenchère sur aliénation volontaire	228
— de biens de mineurs ou d'interdits	1,539
— sur licitations entre majeurs et mineurs	7,068
— de biens dépendant de successions bénéficiaires.	850
— — — vacantes	295
— d'immeubles dotaux	64
— de biens de faillis	422
— d'immeubles délaissés, de biens d'absents, etc.	84

Sous le rapport de leur importance, ces mêmes ventes sont classées dans le tableau suivant, qui permet en même temps d'établir un rapprochement curieux entre les produits et les frais :

IMPORTANCE des ventes judiciaires. fr. fr.	Nombre total des ventes.	Montant total des prix d'adjudication. fr.	Montant total des frais (1). fr.	Moyenne des frais par 100 fr. du prix (1). fr. c.
500 et moins..	604	179,201	199,146	111 74
501 à 1,000.	900	683,888	308,685	45 14
1,001 à 2,000.	1,787	2,732,260	655,384	23 99
2,001 à 5,000.	3,839	12,714,989	1,610,098	12 66
5,001 à 10,000.	2,959	21,103,120	1,511,689	7 16
Plus de 10,000.	3,962	135,009,881	3,064,117	2 27
Totaux......	14,051	172,423,339	7,349,119	4 32

Ainsi, il ressort de ce tableau que, pour les ventes dans lesquelles le prix d'adjudication ne dépasse par 500 francs,

(1) Non compris la remise proportionnelle allouée aux avoués par l'art du tarif du 10 octobre 1841 dans les ventes dont le prix d'adjudicatio supérieur à 2,000 fr., qui varie de 1 à 1/8 pour 100, selon l'importan ventes, et qui s'accroît quand l'expertise n'a pas été ordonnée, dans où elle pouvait l'être.

les frais excèdent, en moyenne, le produit de 11 francs 74 centimes. La statistique reproduit invariablement, chaque année, ce résultat.

Ordres et contributions. — Les ordres ont forcément suivi le mouvement de décroissance éprouvé par les ventes sur saisies immobilières : de 10,492 en 1869, il est descendu à 9,138 en 1870, et à 6,871 en 1871.

De ces 6,871 procédures, il en a été terminé 4,290 pendant l'année du compte, savoir : 1,460 (39 p. 100) par règlement définitif; 2,247 (61 p. 100) par règlement amiable obtenu par les soins des juges-commissaires; 175 par renvoi à l'audience, parce qu'il y avait moins de 4 créanciers inscrits; 196 par abandon; 166 par jonction à d'autres procédures, et 46 par transaction entre les parties.

Il était intervenu un règlement provisoire dans 937 des 2,581 ordres restant à terminer le 31 décembre 1871.

Pour les contributions, les juges-commissaires en avaient à régler 1,883; ils en ont clos 772, dont 672 par règlement définitif, les 100 autres ont été abandonnées, jointes ou arrangées. Sur les 1,111 non terminées à la fin de l'exercice, 445 avaient été réglées provisoirement.

Les 4,379 procédures dans lesquelles les juges ont opéré eux-mêmes le règlement sont distribuées dans le tableau ci-après, eu égard à l'importance des sommes à répartir entre les créanciers :

IMPORTANCE des sommes à distribuer.	ORDRES judiciaires.	ORDRES amiables.	Contributions.
1,000 fr. et moins.........	67	287	228
1,001 à 5,000 fr.	501	950	314
5,001 à 10,000	343	436	56
10,001 à 50.000	453	486	63
50,001 à 100,000	51	56	6
Plus de 100,000	45	32	3
Nombre total des procédures.	1,460	2,247	672

Dans les 1,460 ordres réglés définitivement, 11,552 créanciers avaient fait des productions pour 72,435,903 fr.; il n'a pu leur être distribué que 27,897,259 francs, ou 38 francs 51 centimes p. 100. Dans les 2,247 ordres ter-

minés à l'amiable par les magistrats commis, 14,216 créanciers réclamaient 47,934,518 francs; ils ont perçu 25,124,276 francs, ou 52 francs 41 centimes p. 100. Enfin, dans les 672 contributions, 7,355 créanciers avaient produit leurs titres pour 16,796,474 francs, et la somme à partager entre eux, au prorata de leurs créances, ne s'élevait qu'à 3,191,341 francs, soit 19 francs par 100 francs.

La moyenne des frais a été de 552 francs par ordre judiciaire, de 408 francs par contribution, et de 220 francs seulement par ordre amiable.

Juridiction commerciale. — Le nombre des affaires contentieuses soumises aux tribunaux consulaires et aux tribunaux civils jugeant commercialement a été plus élevé en 1871 qu'en 1870 (215,906 au lieu de 189,427); mais il est encore bien au-dessous de celui de 1869 (249,299).

Plus des neuf dixièmes (197,822 ou 92 p. 100) ont été terminées dans l'année, savoir : 49,243 (25 p. 100) par des jugements contradictoires, 82,149 (42 p. 100) par des jugements par défaut, et 66,430 (33 p. 100) par radiation après transaction ou désistement.

Les mêmes tribunaux ont, en outre, prononcé 15,035 jugements sur requête ou sur rapport, dont 11,065 en matière de faillite.

Actes de société. — Il a été déposé aux greffes des tribunaux de commerce 2,817 actes constitutifs de sociétés commerciales : 2,453 en nom collectif, 265 en commandite, 83 anonymes et 16 à capital variable. Le nombre des actes de dissolution a été de 1,747.

Faillites. — Sous l'influence des événements de 1870-1871 et des lois qui en ont été la conséquence, les déclarations de faillites ont été bien moins nombreuses que précédemment. En 1871, on n'en a compté que 3,019, quand il en avait été relevé 3,987 en 1870, et 5,895 en 1869.

Ces 3,019 faillites de 1871, réunies à 6,294 qui étaient en cours de liquidation au 1er janvier, forment un total de 9,313 procédures dont les juges-commissaires ont eu à surveiller les opérations.

Il n'en a été terminé, en 1871, qne 2,666, moins des

trois dixièmes ; ordinairement la proportion est de la moitié. Les circonstances particulières dans lesquelles s'est trouvé le pays en 1870-1871 expliquent suffisamment ce résultat ; on comprend que le recouvrement des créances était rendu presque impossible par l'interruption des communications entre plusieurs parties du territoire. Des concordats sont intervenus dans 529 ; l'actif abandonné a été liquidé dans 121, et 1,133 ont été terminées par la liquidation de l'union des créanciers. L'insuffisance de l'actif a nécessité la clôture de 793 faillites, et le jugement déclaratif de 90 autres a été rapporté. L'année 1871 a donc légué à l'exercice suivant 6,647 faillites à liquider.

Eu égard à l'importance de leur passif, les 1,783 faillites closes en 1871 par concordat, par la liquidation de l'actif abandonné ou par celle de l'union, se classent ainsi :

PASSIF DE	
5,000 fr. et moins.................	227
5,001 à 10,000 fr.	337
10,001 à 50,000	806
50,001 à 100,000	213
Plus de 100,000	200
Total.............	1,783

Le montant total des passifs de ces 1,783 faillites s'élevait à 111,249,531 francs, se divisant en : passif privilégié, 4,464,777 fr. ; passif hypothécaire, 8,952,634 fr., et passif chirographaire, 97,832,120 francs. L'actif n'était que de 34,566,666 francs, dont 10.752,398 francs d'actif immobilier et 23,814,268 francs d'actif mobilier.

Si l'on déduit du montant total de l'actif les sommes dues aux créanciers privilégiés et hypothécaires, on voit qu'il n'est resté, pour être réparti au marc le franc entre les créanciers chirographaires, qu'une somme de 21,149,255 francs, soit 21 francs 62 centimes p. 100 de la dette. Tel est le dividende général moyen ; mais les dividendes réels ont été de moins de 10 p. 100 dans 523 faillites, de 10 à 25 p. 100 dans 616, de 26 à 50 p. 100 dans 363, de 51 à 75 p. 100 dans 44, de 75 à 99 p. 100 dans 9. Les créanciers de 50 faillites ont été complétement désintéressés ; dans 178 procédures, au contraire, ils

n'ont rien reçu, l'actif ayant été absorbé par les frais.

Justices de paix. — Les attributions des juges de paix sont conciliatoires, judiciaires et extrajudiciaires; il convient donc de les examiner sous ces trois points de vue.

Attributions conciliatoires. — Les magistrats cantonaux ont délivré 2,765,670 lettres d'avertissement pour appeler les défendeurs en *conciliation en dehors* de *l'audience* dans 2,684,221 affaires; mais 1,194,811 de celles-ci ne leur ont pas été soumises par les parties, qui, le plus souvent, se sont arrangées à l'amiable; ce n'est donc en réalité que 1,489,410 contestations dont ils ont eu à connaître. Leurs efforts conciliateurs ont été couronnés de succès dans 1,045,287 affaires, les sept dixièmes, et les parties, désirant donner à leur transaction force d'obligation privée, l'ont fait constater, dans 4,104 cas, par procès-verbal, conformément à l'article 2 de la loi du 2 mai 1855.

Le préliminaire de *conciliation à l'audience* prescrit par les articles 48 et suivants du Code de procédure civile échoue presque toujours devant le mauvais vouloir des parties. Ainsi, en 1871, sur 40,358 affaires dans lesquelles les parties ont comparu, 16,904 seulement, les deux cinquièmes, ont été suivies de conciliation. Le défendeur s'abstient même de comparaître une fois sur cinq.

Attributions judiciaires. — Les affaires portées à l'audience pour y recevoir jugement (articles 8 et suivants du Code de procédure civile) étaient, en 1871, au nombre de 382,405, dont 7,427 provenaient de l'année 1870. Parmi les 374,978 nouvelles, 3,978 ont été introduites par comparution volontaire des parties constatée par procès-verbal (article 7 du Code de procédure civile). Il en a été jugé contradictoirement 115,569 (60 p. 100), et par défaut 78,293 (40 p. 100). Les juges de paix en ont arrangé à l'audience 124,487, et 55,926 ont été abandonnées. Quant aux 8,130 dernières, qui n'avaient été inscrites au rôle que dans les derniers jours de décembre, leur solution a été renvoyée à l'année 1872.

Les affaires terminées par les juges de paix, *comme juges*, ont donné lieu à 44,901 jugements préparatoires ou interlocutoires ordonnant : 21,142, des enquêtes; 9,906

des transports sur les lieux; 6,909, des expertises, et 6,854, diverses autres mesures d'instruction.

En 1871, les tribunaux civils d'arrondissement, saisis de 4,542 appels de jugements de tribunaux de paix, en ont jugé 2,728, qui ont été suivis : 1,670 (61 p. 100), de confirmation, et 1,058 (39 p. 100), d'infirmation.

Attributions extrajudiciaires. — Les juges de paix ont convoqué et présidé 121,182 conseils de famille : c'est 39,472 de plus qu'en 1870 et 37,317 de plus qu'en 1869. Cette augmentation considérable, qui porte sur tous les ressorts, mais principalement sur ceux qui ont été le théâtre des événements militaires de 1870-1871, s'explique sans nul doute par la mort et la disparition des victimes de la guerre. Les mêmes magistrats ont, en outre, délivré 10,389 actes de notoriété, reçu 6,879 actes d'émancipation, et procédé à 20,305 appositions, ainsi qu'à un nombre à peu près égal de levées de scellés.

Conseils de prud'hommes. — Il a été soumis, en 1871, aux conseils de prud'hommes, *en bureau particulier*, 22,629 contestations relatives aux questions suivantes : salaire et malfaçon, 15,260; congés, 2,556; apprentissage, 1,283; livres d'acquit du tissage, 255; questions diverses, 3,275.

Près d'un cinquième des affaires (4,027) ont été retirées par les parties avant que le bureau eût statué; celui-ci a réussi à concilier les intéressés dans 14,305 (63 p. 100) et échoué dans 4,190. Pour les 107 autres, les conseils n'en avaient pas encore connu au 31 décembre 1871.

Ces mêmes conseils, réunis *en bureau général*, ont été saisis de 4,329 différends portés devant eux, tant dans les derniers jours de 1870 que pendant l'année 1871; mais 2,660 d'entre eux, les six dixièmes, ne sont pas arrivés jusqu'à jugement, les parties ayant transigé. Comme, d'autre part, 138 affaires n'ont pu recevoir de solution en 1871, ce n'est que 1,531 décisions qu'ils ont rendues pendant l'année; 1,207 étaient en dernier ressort et 324 susceptibles d'appel. De ces dernières, 79 ont été attaquées et portées devant les tribunaux consulaires, qui en ont confirmé 51 et infirmé 8; les 20 autres appels ont été suivis de conciliation.

Assistance judiciaire. — Les *bureaux d'arrondissement* ont reçu, pendant l'année du compte, 15,564 demandes d'assistance judiciaire formées : 14,211 en matière civile, 167 en matière commerciale,et 1,186 dans des affaires de la compétence des juges de paix. Ils en ont accueilli 6,584 (58 p. 100),et repoussé 4,852 (42 p. 100) ; les 4,128 autres ont été renvoyées aux bureaux compétents (1,098), retirées par suite d'arrangement (1,931), ou ajournées à l'année suivante (1,099). Comme toujours, plus du quart des demandes (4,365 ou 28 p. 100) avaient pour objet des séparations de corps.

479 demandes d'assistance judiciaire ont été examinées par les *bureaux d'appel*, et suivies : 240, d'admission, 218, de rejet, et 21, de conciliation ou de renvoi.

Devant les juridictions compétentes, le résultat des affaires admises au bénéfice de l'assistance est loin d'être le même. Tandis que l'assisté a eu gain de cause quatre-vingts fois sur cent en première instance. il n'a gagné son procès en appel que cinquante fois sur cent.

Il a été prononcé par les bureaux de première instance 21 retraits d'assistance judiciaire (article 21 de la loi du 22 janvier 1851), savoir : 6 à la demande de la partie adverse et 15 d'office. Le bureau d'appel de Bastia a prononcé 1 retrait d'assistance sur la demande de l'adversaire de l'assisté.

L'autorisation d'établir leur domicile en France a été obtenue, en 1871, par 846 étrangers, et la naturalisation par 539. Le décret du 26 octobre 1870 a été invoqué par la plupart des impétrants.

7 additions ou changements de nom ont été autorisés.

Le nombre des demandes de dispenses pour mariage qui ont été admises en 1871 s'élève à 875, dont 796 dispenses d'alliance, 78 de parenté et 1 d'âge.

STATISTIQUE DE LA JUSTICE CRIMINELLE
PENDANT L'ANNÉE 1871.

(Extrait du *Rapport au Président de la République.*)

En matière criminelle, un ralentissement sensible dans les poursuites s'est manifesté en 1870 et 1871; mais si, comme en 1830 et en 1848, beaucoup d'infractions n'ont pas été constatées, la raison n'en est pas seulement dans l'absorption de l'intérêt social par l'intérêt politique; il faut en chercher le principal motif dans les nécessités de la guerre, qui faisaient appeler sous les drapeaux presque tous les gendarmes, les agents de police, les douaniers et les gardes forestiers. Les gendarmes qui restaient au dépôt du canton étaient exclusivement occupés par l'autorité militaire. Les commissaires de police cantonaux ont été presque partout supprimés au 4 septembre 1870, et remplacés, là où ils l'ont été, par des hommes inexpérimentés. Les maires et les gardes champêtres, chargés presque seuls de la constatation des crimes et des délits, ont donné un concours évidemment bien au-dessous des besoins de la justice.

Ces différentes circonstances ne sont pas les seules qui expliquent la diminution du nombre des infractions dénoncées; il faut encore y ajouter l'attribution aux conseils de guerre ou aux cours martiales de crimes ou de délits de droit commun que la loi militaire déférait à ces juridictions, à cause de l'état de siége et de guerre. Enfin, la mobilisation des hommes de vingt et un à quarante ans a éloigné de son centre ordinaire la partie la plus active et la plus turbulente de la population.

En matière de simple police, outre les causes générales ci-dessus, il convient, pour se rendre compte de la réduction du nombre des contraventions jugées, de mentionner le refus des maires de poursuivre et de remplir le mandat qui leur était conféré par l'article 166 du Code d'instruction criminelle. A ce dernier point de vue, il y avait longtemps que la statistique avait révélé l'inaction volontaire des maires comme juges de simple police. Il y a lieu d'espérer que la loi du 11 mars 1873, qui enlève à ces

magistrats la connaissance de certaines contraventions qui leur était accordée par l'article précité, attenuera le mal dans une certaine mesure.

Maintenant, il ne faut pas perdre de vue que, dans les départements envahis, les tribunaux ont été contraints de suspendre leurs audiences pendant plusieurs mois. A Paris, les sessions d'assises ont été interrompues du 16 septembre 1870 au 18 février 1871, pour cesser de nouveau du 18 mars au 1er juillet; les procédures d'appel concernant des poursuites intentées dans les divers tribunaux du ressort ne pouvaient se continuer par suite de l'investissement de la capitale. L'incendie du palais de justice de Paris n'a pas permis de recueillir les éléments de la statistique judiciaire relatifs au département de la Seine pour l'année 1870 et pour les cinq premiers mois de l'année 1871.

Cours d'assises. — Pendant l'année 1871, les 86 cours d'assises de France ont jugé contradictoirement 3,307 accusations concernant : 1,561 (47 p. 100) des attentats contre les personnes, et 1,746 (53 p. 100) des crimes contre les propriétés. Parmi les premières, on comptait 211 accusations d'assassinat, 224 de meurtre, 189 d'infanticide, 12 de parricide, 11 d'empoisonnement, 125 de coups et blessures suivis de mort sans intention de la donner, 651 de viol ou attentat à la pudeur, etc. Les secondes portaient principalement sur des vols qualifiés : 950; des vols domestiques : 350; des faux : 167; des incendies : 152, etc.

Les 3,307 accusations soumises au jury comprenaient 4,560 accusés poursuivis : 1,947 pour des crimes contre les personnes, et 2,613 pour des crimes contre les propriétés. Ces accusés se classent de la manière suivante, eu égard aux différentes conditions individuelles qui ont pu exercer une certaine influence sur la criminalité :

DÉSIGNATION DES PRÉVENUS.		NOMBRES réels. 1871.	PROPORTION pour °/o. 1871.	1870.	1869.
Sexe.	Hommes	3,792	83	85	85
—	Femmes	768	17	15	15
Age.	Moins de vingt et un ans	909	20	16	17

Age. De vingt et un à quarante ans....	2,340	51	55	54
— De quarante à soixante ans......	1,118	25	24	23
— Plus de soixante ans...........	193	4	5	6
État civil. Célibataires..............	2,347	51	54	56
— Mariés..................	1,880	42	39	36
— Veufs...................	333	7	7	8
Origine. Nés dans le département où ils ont été jugés...........	3,047	67	61	60
— Domiciliés dans ce départem., mais nés ailleurs...........	886	19	23	23
— Nés ou domiciliés hors de ce départem. ou sans domicile.	627	14	16	17
Domicile. Habitant des communes rur.	2,363	52	51	48
— — urbaines (plus de 2.000 hab.).	1,989	44	41	45
— Sans domicile fixe..........	208	4	8	7
Profession. Occupés aux travaux des champs.................	1,859	41	38	37
— Ouvriers de divers. indust.	1,352	30	29	30
— Domestiques.............	338	7	7	8
— Commerçants............	520	11	15	14
— Professions libérales......	316	7	6	7
— Vagabonds, gens sans aveu.	175	3	5	4
Degré d'instruction. Complét. illettrés.	1,878	41	38	36
— Sach. lire et écr., mais imparfait..	1,874	41	43	44
— Sac. bien lire et éc.	714	16	16	16
— Instruct. supérre.	94	2	3	4

L'influence des événements de 1870 et de 1871 se révèle, pour ainsi dire, à chaque ligne de ce tableau. La diminution proportionnelle du nombre des accusés du sexe masculin et des accusés âgés de 21 à 40 ans, ainsi que celle des célibataires, s'expliquent par la mobilisation prescrite par le décret du 2 novembre 1870. Celle des accusés commerçants a sa justification dans les décrets successifs qui ont prorogé les délais pour le payement des effets de commerce (le nombre des banqueroutes frauduleuses, qui avait été en 1869 de 60, est descendu en 1870 à 57, et en 1871 à 33). L'appel sous les drapeaux d'une grande partie de la population ne laissait plus dans chaque bourg ou village que les habitants attachés au sol par des intérêts locaux ; il devait produire un accroissement dans le nombre proportionnel des accusés nés dans le départe-

ment où ils ont été jugés. Ce nombre s'est élevé, en effet, de 61 p. 100 en 1870 à 67 p. 100 en 1871 ; celui des accusés occupés aux travaux des champs est également monté de 38 à 41 p. 100.

Des 3,307 accusations, 1,845 (56 p. 100) ont été admises entièrement à l'égard du seul accusé ou de tous les accusés, et 183 (6 p. 100) à l'égard seulement de l'un ou de plusieurs des accusés. Le jury a modifié l'accusation dans 279 cas (8 p. 100). en laissant aux faits le caractère de crime, et dans 331 (10 p. 100), en leur donnant celui de délit. Enfin, 669 accusations (20 p. 100) ont été complétement rejetées.

Ces verdicts ont amené l'acquittement de 1,253 accusés (27 p. 100), parmi lesquels 26 mineurs de 16 ans qui ont été envoyés dans une maison de correction (article 66 du Code pénal). Les cours d'assises ont condamné les 3,307 autres : 16 à la peine de mort, 129 aux travaux forcés à perpétuité, 654 aux travaux forcés à temps, 639 à la réclusion, 7 à la déportation, 20 à la détention, 1 au bannissement, 1,494 à plus d'un an d'emprisonnement, 344 à un an ou moins de la même peine, et 3 à l'amende seulement.

Les 16 accusés condamnés à mort appartenaient tous au sexe masculin. Ils avaient été poursuivis : 13 pour assassinat, 1 pour meurtre précédé de viol, 1 pour meurtre accompagné de vol, et 1 pour incendie suivi de la mort d'une personne. Tous ces condamnés s'étaient pourvus en cassation. Un 17e accusé avait été également condamné à la peine capitale ; mais, après cassation de l'arrêt, il n'a été condamné par la seconde cour d'assises qu'aux travaux forcés à perpétuité. Un seul des 16 condamnés à mort savait bien lire et écrire, 10 ne le savaient qu'imparfaitement, et 5 étaient complétement illettrés. On comptait parmi eux 11 repris de justice, dont 2 anciens forçats. La peine de mort a été commuée pour 5 condamnés en celle des travaux forcés à perpétuité, et pour 1 (sexagénaire) en celle de la reclusion perpétuelle. La justice a suivi son cours pour les 10 autres.

Il a été dit plus haut que dans 331 accusations le jury, par ses réponses négatives sur les circonstances aggra-

vantes, avait réduit à des délits des faits que l'arrêt de renvoi avait qualifiés crimes : les accusés que concernaient ces 331 affaires étaient au nombre de 418. Si on les défalque, ainsi que les 1,253 acquittés, du nombre total des accusés (4,560), il en reste 2,889 au sujet desquels le jury pouvait déclarer qu'il existait des circonstances atténuantes ; il a usé de son droit pour 2,213 d'entre eux, soit 76 p. 100, et dans une proportion presque égale suivant la nature des crimes pris dans leur ensemble : 75 p. 100 quand il s'agissait de crimes contre les personnes, et 76 p. 100 dans les cas de crimes contre les propriétés.

Si maintenant l'on recherche dans quelle mesure les cours d'assises se sont associées à l'indulgence du jury, il faut faire abstraction de 705 accusés qui, n'étant passibles que de la reclusion par suite des verdicts du jury, devaient être forcément condamnés à l'emprisonnement. Quant aux 1,508 autres, ils ont vu abaisser la peine : 485 d'un degré seulement, et 1,023 de deux degrés. Les magistrats ont plus souvent épuisé leur pouvoir d'atténuation à l'égard des accusés condamnés pour des attentats contre les personnes que pour ceux qui avaient été déclarés coupables de crimes contre les propriétés. Tandis que la peine était descendue de deux degrés pour 62 seulement sur 100 de ces derniers, elle l'était pour 71 sur 100 des premiers. Cette différence tient sans doute, en grande partie, à ce que les voleurs récidivistes entrent pour une large part dans le nombre des accusés de crimes contre les propriétés.

Voici les motifs présumés de certains crimes :

NATURE DES CRIMES.	PROPORTION sur 1,000. 1899.	1871.
Cupidité	167	131
Dissensions domestiques	157	174
Adultère, débauche	89	89
Haine contre des agents de la force publique	17	10
Haine contre des particuliers	209	252
Rixes de cabaret, de jeu	36	30
Querelles fortuites	325	284
Total des crimes	1,000	1,000

Un résultat très-saillant ressort de cette comparaison: c'est l'accroissement du nombre des crimes ayant pour mobile la vengeance ou la haine contre la force publique. On n'en comptait, en 1869, que 15, soit 17 p. 100, et en 1871 il y en a eu 31, soit 40 p. 100, plus du double. Les agitations politiques ne sont pas étrangères à cette augmentation, et un fait qui prouve péremptoirement combien est grand, pendant les périodes de troubles, l'affaiblissement du respect de la loi et du principe d'autorité, c'est la recrudescence du nombre des prévenus de délits de rébellion et d'outrages envers des dépositaires de la force publique; de 11,489 en 1869, il s'est élevé, en 1871, à 12,611, et ce rapprochement est d'autant plus caractéristique que dans ce dernier chiffre ne figurent pas les prévenus d'Alsace-Lorraine, qui étaient compris dans le premier, et que ceux du département de la Seine n'y entrent que pour les poursuites exercées pendant les sept derniers mois de l'année.

Indépendamment des 3,307 affaires criminelles qu'elles ont jugées contradictoirement, les cours d'assises ont eu à statuer, sans l'assistance du jury, sur 274 accusations par contumace, relatives : 64 à des crimes contre les personnes, et 210 à des crimes contre les propriétés. Les 316 accusés impliqués dans ces 274 affaires ont été : 3 acquittés et 313 condamnés, savoir : 22 à mort, 16 aux travaux forcés à perpétuité, 188 aux travaux forcés à temps, 71 à la reclusion, 13 à la déportation, 2 à la détention, et 1 à l'emprisonnement.

Le nombre des contumax repris (47) et jugés en 1871 est le plus faible que la statistique criminelle ait jamais relevé. Les cours d'assises ont acquitté 12 de ces accusés et condamné les 35 autres : 8 aux travaux forcés à temps; 5 à la reclusion; 20 à plus d'un an d'emprisonnement, et 2 à un an ou moins de cette même peine.

Il s'était écoulé entre la condamnation par contumace et l'arrêt contradictoire moins de six mois pour 7; de six mois à un an pour 2; de un an à deux ans pour 10; de deux à trois ans pour 8; de trois à cinq ans pour 8; de cinq à dix ans pour 8, et de dix à dix-sept ans pour 4.

Par application de la loi du 15 avril 1871, il a été dé-

féré au jury, pendant l'année du compte, 146 délits politiques ou de presse, se classant ainsi : presse périodique, 50; presse non périodique, 3; délits politiques commis par des discours, des cris, etc., 81; délits en matière d'élections, 12. Ces 146 affaires intéressaient 310 prévenus, qui ont été, 161 acquittés et 149 condamnés : 11 à l'amende seulement, 111 à moins d'un an d'emprisonnement, et 27 à un an ou plus.

Tribunaux correctionnels. — Les 359 tribunaux correctionnels ont jugé, soit contradictoirement, soit par défaut, 129,740 affaires en 1871, savoir : 102,751 délits communs et 26,989 contraventions fiscales ou forestières. Le tableau suivant indique, pour les infractions les plus graves par leur caractère ou par leur fréquence le nombre des affaires et celui des prévenus.

NATURE DES DÉLITS.	Affaires.	Prévenus.
Délits contre la chose publique.		
Infraction au ban de surveillance	2,882	2,905
Rébellion	1,880	2,598
Outrages envers des agents de la force publique	8,535	10,013
Vagabondage	8,738	9,221
Mendicité	5,829	6,573
Délits contre les personnes.		
Coups et blessures volontaires	12,687	16,576
Diffamation et injures publiques	2,266	3,025
Délits contre les mœurs	1,947	2,556
Délits contre les propriétés.		
Vols simples	27,662	36,733
Banqueroute simple	255	276
Escroquerie	1,684	1,966
Abus de confiance	1,912	2,165
Fraudes commerciales	1,456	1,586
Destruction de clôtures	1,122	1.495
Délits divers prévus par des lois spéciales.		
Chasse	15,687	19,313
Chemins de fer	814	1,026
Délits politiques et de presse	539	738
Ouverture, sans autorisation, de débits de boissons	695	721
Délits ruraux, maraudage	588	818

Contraventions fiscales ou forestières.

Forêts..............................	20,285	28,953
Pêche..................................	3,241	4,568
Douanes, contributions indirectes, octroi. (1)	2,558	2,429
Postes (usage de timb.-poste ayant déjà servi).	381	388

A l'exception des outrages aux agents de la force publique, tous les délits ci-dessus présentent, comparativement à 1869, la dernière année normale, une réduction plus ou moins sensible; mais la plus importante est celle que l'on relève pour les banqueroutes simples, dont le nombre est descendu de 932, en 1869, à 537 en 1870, et à 255 en 1871; elle correspond, d'ailleurs, à celle qui a été constatée plus haut pour les crimes de banqueroute frauduleuse. Les délits de chasse, au contraire, n'ont diminué que dans une très-faible proportion, par suite de la loi du 13 septembre 1870 : 15,687 au lieu de 15,827. La prohibition absolue de se livrer à l'exercice de la chasse a donné lieu, dans certains départements, à un grand nombre de préventions contre des personnes trouvant, dans la poursuite du gibier, des moyens d'existence. Quant aux contraventions forestières, leur augmentation a été considérable. De 7,230 en 1869, leur nombre s'est élevé à 8,086 en 1870 et à 20,285 en 1871. Pour obtenir le total des infractions de cette nature *constatées* pendant cette dernière année, il faut en ajouter 35,090, qui ont été l'objet de transactions consenties avant jugement par l'administration forestière, en vertu de la loi du 18 juin 1859. Cet accroissement a plusieurs causes, au nombre desquelles on peut citer l'éloignement des gardes forestiers appelés sous les drapeaux, les dévastations commises sous prétexte de fournir du bois aux soldats, la rareté et partant la cherté du bois de chauffage, la misère survenue dans certaines classes peu aisées après la guerre, etc.

Les 129,740 affaires jugées, en 1871, par les tribunaux correctionnels avaient été poursuivies : 4,701 à la requête des parties lésées; 21,423 à celle des administrations publiques, et 103,616 par le ministère public. Ces dernières

(1) Le nombre des affaires excède celui des prévenus, parce qu'il arrive souvent que, les délinquants étant inconnus, les tribunaux sont appelés seulement à prononcer la confiscation des objets de fraude.

se décomposaient ainsi au point de vue du mode d'introduction : affaires précédées d'une instruction judiciaire, 29,823; citations directes, 53,101, et flagrants délits, 20,692. Dans 3,205 de celles-ci, les prévenus ont été conduits immédiatement à la barre, et dans 17,487 ils ont été cités d'urgence pour les audiences du lendemain ou du surlendemain, après avoir été, toutefois, placés sous le mandat de dépôt prévu par l'article 1er de la loi du 20 mai 1863.

Les 164,507 prévenus impliqués dans les 129,740 affaires jugées se divisaient, au point de vue du sexe et de l'âge, de la manière suivante :

	Hommes.	Femmes.
Agés de moins de 16 ans.	5,795(4 p. °/₀)	967(4 p. °/₀)
Agés de 16 à 21 ans......	16,447(12 p. °/₀)	2,752(12 p. °/₀)
Agés de plus de 21 ans...	118,653(84 p. °/₀)	19,893(84 p. °/₀)
	140,895	23,612

Il importe de tenir compte de la qualité de la partie poursuivante, pour apprécier exactement le résultat des préventions. Le nombre proportionnel des échecs complets est de 13 sur 1,000 poursuites dans les affaires jugées à la requête des administrations publiques; de 34 sur 1,000 dans les affaires introduites par le ministère public, et de 268 sur 1,000 dans les affaires jugées sur l'initiative de la partie civile. Du reste, ces divergences se reproduisent tous les ans, et il est inutile de revenir sur les considérations qui les justifient.

Voici maintenant quel a été le résultat des poursuites à l'égard des 164,507 prévenus :

Acquittés purement et simplement.......	11,502	(7 p. °/₀)
Mineurs de 16 ans acquittés comme ayant agi sans discernement (art. 6 du Code pénal).		
Remis à leurs parents....................	1,525	(1 p. °/₀)
Mis en surveill. (Art. 271, § 2, du Code pénal.	6	
Envoyés en correction pour moins d'un an.	396	(2 p. °/₀)
— pour un an ou plus.	2,028	
Condamnés		
A l'amende seulement...................	65,043	(39 p. °/₀)
A l'emprisonnement pour moins d'un an...	77,412	(47 p. °/₀)
— pour un an ou plus...	6,595	(4 p. °/₀)

Parmi les prévenus condamnés, 1,200 ont été, à l'expi-

ration de leur peine, placés sous la surveillance de la haute police, et 322 interdits des droits mentionnés en l'article 42 du Code pénal.

Le nombre des prévenus condamnés pour des délits communs est de 113,249; mais comme 18,279 d'entre eux étaient poursuivis pour des infractions à la loi du 3 mai 1844, sur la chasse, qui n'admet pas l'application de l'article 463 du Code pénal, ce n'est que 94,970 individus à l'égard desquels les tribunaux pouvaient admettre les circonstances atténuantes. Ils n'ont appelé à en bénéficier que 59,374 condamnés, un peu plus des six dixièmes, ou 62 p. 100; devant le jury, la proportion est de 76 p. 100. Les vagabonds, les mendiants et les voleurs ont profité, dans une très-large mesure, des dispositions de l'article 463 du Code pénal : 95, 92 et 87 p. 100. En ce qui concerne les condamnés des deux premières catégories, cette indulgence n'est pour ainsi dire qu'apparente, car elle a surtout pour but de les soustraire à la peine accessoire de la surveillance; mais elle est réelle, et se justifie moins quand il s'agit des prévenus de vol, dont les deux cinquièmes sont des repris de justice.

Sur les 129,740 jugements définitifs rendus, en 1871, par les tribunaux correctionnels, 5,706 ou 44 sur 1,000 ont été attaqués par la voie de l'appel. Ils intéressaient 6,909 prévenus, qui étaient : 5.245 appelants, 1,172 intimés, et 492 appelants et intimés tout à la fois.

Les cours d'appel ont prononcé 3,987 arrêts de confirmation (70 p. 100) et 1,719 d'infirmation (30 p. 100). Les premiers s'appliquaient à 4,837 prévenus, qui avaient été : 430 acquittés, 4,378 condamnés, et 29 renvoyés devant d'autres juridictions. Par les 1,719 arrêts infirmatifs, les cours aggravaient le sort de 884 prévenus, et amélioraient celui de 1,188. Avant de statuer, les magistrats du second degré ont dû ordonner une nouvelle comparution de témoins dans 78 affaires.

Des récidives (1). — Des 3,333 accusés déclarés cou-

(1) Jusqu'à présent, la récidive avait été recherchée et indiquée dans les comptes de la justice criminelle pour *tous* les accusés ou prévenus *jugés*, quel qu'eût été le résultat des poursuites. A partir de 1871, elle ne l'a été que pour ceux qui ont été condamnés. Il est, en effet, plus rationnel de ne pas considérer comme des récidivistes les individus acquittés en second lieu.

pables par le jury, 1,531 (46 p. 100) avaient été antérieurement condamnés, savoir : 40 aux travaux forcés, 73 à la reclusion, 501 à plus d'un an d'emprisonnement, 820 à moins d'un an, et 97 à l'amende seulement. Ils étaient poursuivis, pendant l'année du compte, 436 pour des crimes contre les personnes et 1,095 pour des crimes contre les propriétés. Les accusés de vol entrent pour les huit dixièmes dans ce dernier chiffre.

Les cours d'assises ont condamné ces 1,531 accusés récidivistes : 9 à mort, 74 aux travaux forcés à perpétuité, 398 aux travaux forcés à temps, 357 à la reclusion, 4 à la déportation, 5 à la détention, 1 au bannissement, 618 à plus d'un an d'emprisonnement, et 65 à un an ou moins de la même peine.

La proportion de la récidive est beaucoup plus faible parmi les prévenus condamnés par les tribunaux correctionnels que parmi les accusés traduits devant le jury : 38 p. 100 (45,516 sur 120,778) (1).

Ces 45,516 prévenus récidivistes étaient libérés : 600 des travaux forcés, 879 de la reclusion, 8,859 de l'emprisonnement de plus d'un an, 28,117 de l'emprisonnement d'un an au plus, enfin 7,061 n'avaient précédemment encouru que des peines pécuniaires. Des délits contre les personnes ou l'ordre public étaient imputés à 22,849 d'entre eux, et des délits contre les propriétés à 22,667.

Ils ont été condamnés : 7,872 à l'amende seulement et 37,644 à un emprisonnement dont la durée a été de moins de six jours pour 1,329; de six jours à un an pour 31,863; d'un an pour 718; de plus d'un an et moins de cinq ans pour 3,438; de cinq ans pour 240; de cinq à dix ans pour 45, et de dix ans pour 11.

On a cherché, comme par le passé, à constater, pour les condamnés libérés des maisons centrales, le nombre des rechutes intervenues, soit dans l'année de la libération, soit dans les deux années suivantes. Mais l'impossi-

(1) Ce chiffre ne comprend pas les délinquants forestiers parce que, leurs antécédents n'étant pas constatés dans les procédures par des extraits des casiers judiciaires, ils ne figurent pas dans les états des récidives correctionnelles transmises à la Chancellerie. (Circ. sur les casiers judic.)

bilité de connaître les récidives relevées dans le département de la Seine pendant les cinq premiers mois de l'année, ne permet pas de tirer, des résultats obtenus, des inductions absolument exactes. Quoi qu'il en soit, voici les indications de la statistique à cet égard : sur 5,742 hommes libérés en 1869 des maisons centrales, 1,168 ont été repris et jugés de nouveau dans le cours de cette même année, 765 l'ont été en 1870 et 250 en 1871, soit, pour les trois années, un chiffre de 2,183 récidives, ou 38 p. 100; la proportion avait été de 41 p. 100 pour les libérés de 1868. Une réduction analogue s'est produite pour les femmes. En 1870, on avait constaté une proportion, sur 100 libérées de 1868, de 26 femmes reprises pendant une moyenne de deux ans et demi, et, en 1871, il n'y a plus que 21 récidivistes sur 100 femmes libérées en 1869. Quant aux jeunes détenus sortis des établissements pénitentiaires, les résultats sont identiques en 1871 et en 1870. Parmi les 4,303 garçons mis en liberté provisoire ou définitive dans le cours des trois années 1869 à 1871, on en compte 388, ou 8 p. 100, qui ont été traduits de nouveau devant la justice pendant cette même période. Pour les filles, on compte 22 récidives pour 724 libérations, soit 3 p. 100.

Tribunaux de simple police. — Les 2,670 tribunaux de simple police ont eu à connaître, en 1871, de 200,214 contraventions se décomposant ainsi :

Contraventions aux lois et règlements sur la sûreté et la tranquillité publiques....	88,224 (44 p. %)
Contraventions aux lois et règlements sur la propreté et la salubrité publiques...	24,574 (12 p. %)
Contraventions rurales..................	48,330 (24 p. %)
— diverses.................	39,086 (20 p. %)

La partie civile n'a pris l'initiative de la poursuite que 2 fois sur 100.

Il a été rendu 164,787 jugements contradictoires (82 p. 100) et 35,427 par défaut (18 p. 100).

Ces 200,214 décisions intéressaient 267,028 inculpés. Les juges de paix se sont déclarés incompétents à l'égard de 590 d'entre eux. Ils en ont acquitté 13,323 (5 p. 100) et condamné 253,115, savoir : 236,233 (89 p. 100) à une

amende dont la quotité variait de 1 à 15 francs, et 16,882 (6 p. 100) à un emprisonnement d'un jour au moins à cinq jours au plus.

Sur les 200,214 jugements rendus en matière de simple police, 36,008 seulement (18 p. 100) étaient susceptibles d'appel; 239, ou 7 sur 1,000, ont été attaqués. Les tribunaux correctionnels en ont confirmé 155, près des deux tiers.

Indépendamment de leurs travaux comme juges de simple police, les magistrats cantonaux ont eu à procéder, en 1871, à 29,853 informations au criminel, soit en cas de flagrant délit, soit en vertu de commissions rogatoires délivrées par les juges d'instruction, soit enfin sur la demande du ministère public dans les affaires qu'il se proposait de porter directement à l'audience ou de classer au parquet comme ne pouvant donner lieu à aucune poursuite. Ces 29,853 informations ont motivé l'audition de 119,949 témoins.

Instruction criminelle. — En 1871, le nombre des infractions à la loi dont les parquets de première instance ont eu à s'occuper a été de 260,206, non compris les contraventions aux lois sur les forêts, les douanes, les contributions indirectes, etc., qui sont jugées sur la poursuite des administrations qu'elles concernent.

La participation des auxiliaires du ministère public à l'action de la justice a été, comme toujours, très-inégale. Ainsi, tandis que les commissaires de police et les gendarmes dressent, en moyenne, 7 procès-verbaux par agent, on ne compte qu'un procès-verbal par 3 gardes champêtres et 1 par 4 maires ou adjoints.

Après un examen attentif, et, quand il y avait lieu, après une enquête sommaire, les procureurs de la République ont classé comme ne pouvant donner lieu à aucune poursuite 119,466 plaintes, dénonciations ou procès-verbaux; c'est 46 p. 100. Des 140,740 restant, il en a été communiqué 52,051 (20 p. 100) aux juges d'instruction pour procéder à une information régulière, parce que les faits incriminés étaient graves ou que l'intérêt social exigeait que les inculpés fussent retenus sous la main de la justice. 74,694 affaires (29 p. 100) ont été portées directement à

l'audience correctionnelle par le ministère public ; 4,983 (2 p. 100) par la partie civile; enfin 6,843 (3 p. 100) ont été renvoyées aux juridictions compétentes : tribunaux de simple police, conseils de guerre, etc. Les magistrats des parquets n'avaient pas encore pris de détermination à la fin de l'année sur les 2,169 autres.

Aux 52,051 affaires communiquées, en 1871, aux juges d'instruction, si l'on en ajoute 1,805 dont ces magistrats étaient encore saisis au 1er janvier de cette année, on obtient un total de 53,856 affaires, dont il faut indiquer les suites : 48 d'entre elles ont été évoquées par les cours d'appel, et 4,071 restaient sans solution au 31 décembre 1871. Quant aux 49,737 qui ont été réglées par les magistrats instructeurs, elles se répartissent de la manière suivante, eu égard au dispositif de l'ordonnance : non-lieu à suivre contre le seul inculpé ou contre tous les inculpés, 14,600, ou 29 p. 100; renvoi devant la chambre d'accusation, 3,762, ou 8 p. 100 ; devant le tribunal correctionnel, 30,120, ou 61 p. 100; devant une autre juridiction, 1,255, ou 2 p. 100.

Les juges d'instruction ont, en outre, reçu 11,353 commissions rogatoires, dont 8,852, près des huit dixièmes, ont été exécutées dans les dix jours.

Outre les 3,762 affaires renvoyées devant elles par les juges d'instruction, les chambres d'accusation ont été saisies de 66 affaires par suite d'évocation (article 235 du Code d'instruction criminelle) ou en vertu d'oppositions formées contre des ordonnances de non-lieu (article 135, même Code), soit ensemble 3,828 affaires qui ont été suivies d'un même nombre d'arrêts, dont 137 portaient qu'il n'y avait lieu à suivre contre aucun des prévenus. Elles ont renvoyé les auteurs des infractions devant la cour d'assises par 3,593 arrêts, devant le tribunal correctionnel par 92, et devant le tribunal de simple police par 6.

Les chambres d'accusation ont confirmé ou maintenu entièrement les quatre cinquièmes des ordonnances des juges d'instruction : 3,072 sur 3,801 ; elles en ont infirmé en tout ou en partie 729, parmi lesquelles 494, plus des deux tiers, parce que les faits incriminés étaient qualifiés d'une manière erronée ou incomplète.

Voici comment se classent les affaires abandonnées :

Faits ne constituant ni crime ni délit.....	56,174	(42 p. °/₀)
— dont les auteurs sont restés inconnus.	32,133	(24 p. °/₀)
— sans gravité, n'intéressant pas essentiellement l'ordre public.........	20,371	(15 p. °/₀)
— à l'égard desquels les charges élevées contre les inculpés étaient insuffis.	7,034	(5 p. °/₀)
— abandonnés pour des motifs divers. (Absence de preuves sur l'existence même du délit, aliénation mentale, âge de l'inculpé, etc.)............	18,483	(14 p. °/₀)
	134,195	

Comparés à ceux de 1870, les chiffres proportionnels ci-dessus présentent une réduction d'un centième sur le nombre des faits non poursuivis faute d'en connaître les auteurs, et de 6 centièmes sur celui des faits qui n'étaient pas punissables en vertu de nos lois pénales.

Les difficultés que rencontrait, en 1871, l'instruction des affaires criminelles et correctionnelles, par suite de l'interruption des communications sur plusieurs points du territoire, ont nécessairement amené une prolongation des délais employés d'ordinaire à recueillir les preuves nécessaires à la prévention et à l'accusation. Mais c'est surtout en matière correctionnelle que ce résultat s'est produit. Le nombre proportionnel des ordonnances rendues par les juges d'instruction dans les deux premiers mois du délit est descendu de 89 p. 100, en 1869, à 69 p. 100 en 1871 ; celui des affaires correctionnelles jugées dans le premier mois, de 75 à 68 p. 100, et celui des arrêts rendus par les chambres des appels de police correctionnelle, de 93 à 88 p. 100. Les chambres d'accusation, au contraire, qui, en 1869, avaient rendu 63 arrêts sur 100 dans les deux premiers mois de l'infraction, en ont prononcé 74 p. 100 en 1871 ; quant aux cours d'assises, le nombre proportionnel des arrêts contradictoires rendus dans les trois premiers mois du crime est à un centième près en plus le même que celui de 1869 (42 p. 100 au lieu de 41 p. 100).

Il restait, le 31 décembre 1870, dans les maisons d'arrêt, 1,101 inculpés détenus préventivement. 63,161 ayant

été arrêtés dans le cours de l'année 1871, c'est un total de 64,262 individus sur le sort desquels l'autorité judiciaire avait à se prononcer. 61,393 d'entre eux ont vu cesser leur détention préventive en 1871 ; ils sont distribués ci-après, eu égard à la décision dont ils ont été l'objet :

Mise en liberté provisoire........................	2,729
Décharge des poursuites par ordonnances de non-lieu.	7,973
Comparution devant les tribunaux correctionnels.....	45,792
Renvoi devant les chambres d'accusation	3,888
Renvoi devant l'autorité militaire, mise en liberté, sans ordonnance ni jugement, par suite de transaction avec l'administration des contributions indirectes ou des douanes, décédés, etc........................	1,011

Ils avaient été détenus :

3,770 (6 p. 100), moins d'un jour;
14,009 (23 p. 100), d'un à trois jours;
13,482 (22 p. 100), de quatre à huit jours;
12,885 (21 p. 100), de neuf à quinze jours;
10,646 (17 p. 100), de seize jours à un mois;
4,805 (8 p. 100), d'un à deux mois;
1,267 (2 p. 100), de deux à trois mois;
529 (1 p. 100), plus de trois mois.

Les magistrats avaient encore à prendre une décision, le 31 décembre 1871, à l'égard de 2,869 inculpés arrêtés.

Mise en liberté provisoire.—Des 64,262 individus détenus préventivement, 2,729 seulement, comme il a été dit plus haut, ont été mis en liberté provisoire; c'est une proportion de 4 p. 100.

Les juges d'instruction ont donné mainlevée du mandat de dépôt pour 2,282 inculpés (84 p. 100), dont 505 étaient poursuivis pour des crimes; 87 ont été mis en liberté provisoire par application de l'article 5 de la loi du 20 mai 1863; la mesure était obligatoire pour 67 inculpés, dont 57 se trouvaient dans le cas prévu par l'article 112, § 2, du Code d'instruction criminelle, et 10 dans celui qu'ont visé les articles 129 et 131 du même Code. Enfin, 293 individus, dont 99 accusés de crimes, ont demandé et ob-

tenu leur liberté provisoire, conformément à l'article 113, § 1er, du Code d'instruction criminelle.

Il n'a été mis aucune condition à la mise en liberté provisoire de 2,400 détenus. 329, au contraire, ont été obligés de fournir caution : 268 par un versement effectif, et 61 par la simple soumission d'un tiers.

60 individus seulement, sur 2,729 (2 p. 100), ne se sont pas représentés devant la justice, lorsqu'ils en ont été requis.

Pendant dix mois de l'année 1871 (les mois d'avril et de mai exceptés), les magistrats du petit parquet de Paris ont eu à examiner 14,135 affaires, qui ont été : 2,474 renvoyées à l'instruction, 4,767 renvoyées devant la police correctionnelle, 376 suivies d'ordonnances de non-lieu, et 6,518 classées sans suite. 3,833 des inculpés que concernaient les 2,474 affaires communiquées à l'instruction, ont été placés sous mandat de dépôt.

Il a été amené aux petits parquets de Bordeaux, de Lyon, de Marseille, de Nantes et de Toulouse 13,437 individus, qui ont été interrogés dans les vingt-quatre heures. Plus du quart, 3,510, ont été immédiatement mis en liberté. Les autres ont été : 8,291 traduits devant l'autorité judiciaire ; 1,256 mis à la disposition de l'autorité administrative, et 380 renvoyés devant les juridictions militaire ou maritime.

Cour de cassation. — En 1871, la chambre criminelle de la Cour de cassation a reçu 914 pourvois, qui étaient dirigés : 491 contre des arrêts criminels, 238 contre des arrêts ou jugements correctionnels, 67 contre des jugements de simple police, et 67 contre des décisions de conseils de discipline de la garde nationale. 37 avaient pour objet des règlements de juges, et 14 des demandes en renvoi pour cause de suspicion légitime ou de sûreté publique.

Elle a rendu, pendant la même année, 802 arrêts, savoir : 90 de cassation, 418 de rejet, 172 de déchéance ou de non-recevabilité, 71 donnant acte de désistement, 38 réglant de juges, et 13 prononçant le renvoi pour cause de suspicion légitime ou de sûreté publique. Indépendamment de ces 802 arrêts, la même chambre a statué sur 2 ré-

quisitoires par deux arrêts de cassation dans l'intérêt de la loi. Elle a rendu, en outre, 1 arrêt de non-lieu à statuer sur la requête d'un procureur de la République, tendant à ce que le tribunal de son arrondissement fût dessaisi, pour cause de récusation, d'une affaire de diffamation par la voie de la presse ; 2 arrêts de renvoi aux chambres réunies ; 2 arrêts de rabat de déchéance, et 1 arrêt d'apport de pièces. Enfin, en matière de conseils de guerre, elle a rendu 99 arrêts de rejet, 11 de déchéance, 5 de non-recevabilité, et 1 de désistement.

La section criminelle siégeant à Poitiers et à Pau a statué : 1° sur 10 réquisitoires, par 10 arrêts accueillant des demandes en renvoi nécessitées par l'occupation ennemie ou l'interruption des communications ; 2° sur 9 réquisitoires, par 9 arrêts de cassation en matière de cours martiales (peines de mort).

Sur les 3,453 arrêts contradictoires rendus, en 1871, par les cours d'assises, tant en matière criminelle que dans des affaires politiques ou de presse, 426 ont été déférés à la Cour de cassation, qui en a annulé en totalité ou en partie 13 seulement. A l'égard de 7 autres affaires suivies de pourvois, les dossiers ayant été détruits par l'incendie du palais de justice de Paris, et la Cour de cassation se trouvant dans l'impossibilité de se rendre compte des actes des procédures, une nouvelle information a été ordonnée ; c'est donc ensemble 20 affaires devant motiver chacune deux arrêts criminels. Dans 15 affaires concernant dix-sept accusés, la seconde cour d'assises a procédé à de nouveaux débats ; dans 3 autres affaires, elle n'avait à se prononcer que sur l'application de la peine, les déclarations du jury étant maintenues. La dix-neuvième affaire avait provoqué un arrêt de cassation, sans renvoi, d'une disposition prononçant une peine pour un simple délit reconnu constant, mais prescrit. Enfin, dans la vingtième, la Cour de cassation a prononcé un renvoi qui n'a pu être suivi d'exécution, l'accusé ayant été atteint d'aliénation mentale.

Renseignements divers.

Extraditions. — La France n'a eu à demander aux puissances étrangères, en 1871, que 24 extraditions d

malfaiteurs; mais elle en a accordé 118 à celles-ci. Les pays dont la France a obtenu des extraditions sont les suivants : la Suisse, 11 ; la Belgique, 5; l'Autriche, 4; l'Allemagne, 2; l'Italie, 1; le grand-duché de Luxembourg, 1. Ceux auxquels elle en a consenti sont : la Belgique, 53; l'Italie, 34; la Suisse, 13; l'Espagne, 12; l'Allemagne, 2; le Portugal, 2; l'Angleterre 1, et la Russie, 1.

Ces 142 extradés, parmi lesquels on comptait 18 femmes, étaient poursuivis : 49 pour vol qualifié; 24 pour assassinat, meurtre ou empoisonnement; 17 pour banqueroute frauduleuse; 15 pour vol domestique ou abus de confiance; 10 pour faux; 10 pour viol ou attentat à la pudeur; 5 pour soustraction de deniers publics par dépositaires; 5 pour escroquerie; 2 pour infanticide; 2 pour fabrication de fausse monnaie; 1 pour incendie; 1 pour détournement de mineure, et 1 pour attentat aux mœurs en favorisant la débauche d'une mineure.

Morts accidentelles. — Les magistrats des parquets de première instance ont reçu, pendant l'année du compte, 11,452 procès-verbaux constatant des morts accidentelles, dont avaient été victimes 9,516 hommes et 1,936 femmes. Après les morts involontaires par submersion, qui entrent pour un tiers dans le nombre total (3,844), les plus nombreuses ont été les chutes des lieux élevés (1,072); celles sous les charrettes, voitures, etc. (987), et les décès résultant de l'abus des liqueurs alcooliques (428).

Suicides. — En 1871, il a été constaté 4,490 suicides, accomplis : 3,596 par des hommes et 894 par des femmes.

164 suicidés n'avaient pas encore atteint leur majorité: 1,125 étaient âgés de vingt et un à quarante ans; 1,782 de quarante à soixante ans, et 1,362 avaient plus de soixante ans; l'âge des 57 autres est resté inconnu.

Les 4,324 suicidés dont l'état civil et de famille a pu être relevé par l'enquête officieuse ou judiciaire se classent ainsi sous ce rapport : célibataires, 1,410; mariés ayant des enfants, 1,443; mariés sans enfants, 676; veufs ayant des enfants, 484; veufs sans enfants, 311.

Plus des six dixièmes des suicidés, 2,699 ou 61 p. 100,

habitaient des communes rurales, c'est-à-dire n'ayant pas plus de 2,000 habitants de population agglomérée; 1,723 (39 p. 100) étaient domiciliés dans des villes. Les procès-verbaux de 68 suicides ne faisaient pas connaître le domicile des victimes.

Au point de vue du mode de perpétration ou de l'instrument employé par les auteurs, les 4,490 suicides se divisent comme suit : strangulation, 1,991 ; submersion, 1,278 ; armes à feu, 591 ; asphyxie par le charbon, 215 ; instruments tranchants ou aigus, 152; chute volontaire d'un monument, d'un échafaudage, etc., 143 : poison, 70 ; moyens divers, 50.

Quant aux motifs présumés des suicides, il n'a été possible de les rechercher que pour 4,077 d'entre eux, et voici ceux qui ont été indiqués : maladies cérébrales, 1,472 ; peines diverses, 950 (dont souffrances physiques, 535); débauche, inconduite, 651 (dont ivresse ou ivrognerie, 492); chagrins de famille, 620 ; misère, 369; suicides d'auteurs de crimes capitaux, 15.

Réhabilitations. — Le mouvement progressif des réhabilitations se continue. De 62 seulement, année moyenne, de 1856 à 1860, leur nombre s'est élevé à 147 de 1861 à 1865, et à 326 de 1866 à 1870. Il a été, en 1871, de 331. Ces dernières avaient été demandées : 35 par des condamnés criminels ; 294 par des condamnés correctionnels, et 2 par des officiers ministériels destitués.

Il s'était écoulé entre la libération, le payement de l'amende ou la destitution et la réhabilitetion, cinq ans ou moins de cinq ans pour 39 individus; de cinq à dix ans pour 91 ; de dix à vingt ans pour 163, et plus de vingt ans pour 38.

Frais de justice criminelle. — Les receveurs de l'enregistrement et des domaines ont avancé, en 1871, à titre de frais de justice criminelle, 3,707,901 francs, dont 1,678,517 francs seulement ont été recouvrés; le déficit, pour le Trésor, est donc de 55 p. 100. Ce résultat ne doit pas surprendre quand on songe aux malheureux événements qui ont pesé sur le pays. Il faut aussi l'attribuer à l'absence de moyens coercitifs à l'égard des condamnés qui, bien que solvables, se refusent à payer ; mais la loi d

19 décembre 1871, qui rétablit la contrainte par corps en matière de frais de justice criminelle, a eu pour but de remédier à cet état de choses. Le montant des sommes recouvrées à titre d'amendes, par suite de condamnations prononcées par les cours et tribunaux de répression, a été de 1,627,077 francs.

En matière criminelle, les 3,307 affaires jugées contradictoirement par les cours d'assises en 1871 ont entraîné 768,829 francs de frais, soit 232 francs par affaire; mais cette moyenne varie beaucoup suivant la nature des crimes. Ainsi, tandis qu'elle n'est que de 204 francs par accusation de crimes contre les propriétés, elle monte à 264 francs pour les accusations de crimes contre les personnes, par suite des expertises légales et autres mesures d'instruction que nécessitent ces sortes d'affaires.

En matière correctionnelle, le montant moyen des frais par prévenu est, pour 1871, un peu moins élevé que celui des deux années précédentes : 18 francs par prévenu de délit commun au lieu de 19, et 8 francs par prévenu de contravention fiscale ou forestière, au lieu de 10 francs.

Contrainte par corps. — Le nombre des condamnés criminels, correctionnels ou de simple police soumis à la contrainte par corps pour le recouvrement de condamnations pécuniaires a été de 885, dont 348 étaient solvables et 537 insolvables. Près de la moitié de ces 885 individus (408), ne sont pas restés détenus plus de quinze jours.

Malgré l'augmentation considérable du nombre des contraventions forestières jugées par les tribunaux correctionnels, celui des délinquants détenus par voie de contrainte par corps (art. 211 à 213 du Code forestier) est descendu de 393 en 1869 à 208 en 1870, et à 181 en 1871.

CAISSE DE RETRAITES.

(Extrait du *Rapport officiel.*)

L'incendie de la Caisse des consignations a causé le retard de la publication du rapport. En effet, les registres matricules, les bulletins, les livres, les dossiers, ont tous été détruits, à l'exception de neuf registres contenant en-

viron 2,000 comptes. Il a fallu rétablir une comptabilité de vingt années, durant lesquelles il avait été ouvert 331,894 comptes, représentant 3,278,565 versements et plus de 200,000 livrets. Le feu a dévoré aussi 26,000 livrets qui avaient été déposés à la Caisse pour y faire régulariser la situation de comptes précédemment ouverts. D'autres livrets encore ont disparu : ce sont ceux qui appartenaient à des personnes dont les demeures ont été incendiées.

Les pièces et renseignements fournis à l'Administration ont permis jusqu'à présent, au 30 juin dernier, de reconstituer 149,138 comptes, comprenant 2,026,663 versements, et correspondant à plus de 90,000 livrets.

Les difficultés sont devenues plus grandes lorsque les réclamations provenaient de personnes dont les livrets ont disparu dans les désastres de la guerre et de la Commune, et surtout en raison de la perte des 26,000 livrets déposés par des titulaires ou des intermédiaires et laissés volontairement par eux à la Caisse des retraites. Les diverses demandes ont été examinées avec soin ; celles qui pouvaient offrir des doutes ont été chacune l'objet d'un rapport fait à la Commission supérieure, qui souvent n'a statué qu'après avoir entendu les parties. Aujourd'hui, il ne reste aucune réclamation en litige; mais le travail complémentaire de la comptabilité ne marche pas aussi rapidement que le voudrait l'Administration, à cause de la lenteur mise par des déposants dans la production des titres qui sont entre leurs mains, production indispensable cependant pour la reconstitution de leurs comptes. Beaucoup d'entre eux paraissent attendre, pour se présenter, qu'ils aient un versement à effectuer.

Compte de l'exercice 1870.

En 1870, il y a eu 257,588 versements, s'élevant à 7,941,742 francs 12 centimes, tandis qu'en 1869 il y avait eu 331,011 versements, s'élevant à 11,021,196 francs 5 centimes.

Le chiffre moyen des versements est de 30 francs 83 centimes ; il est inférieur de 2 francs 46 centimes à celui de 1869. Le nombre des premiers versements a été

de 12,262; il s'était élevé, en 1869, à 16,395; différence en moins : 4,133 versements.

Dans les 257,588 versements faits en 1870, et dont le montant est de 7,941,742 francs 12 centimes, ceux qui proviennent des intermédiaires ou donateurs sont de : 253,043 en nombre, et en somme de 4,747,358 francs 62 centimes. Dans ce dernier chiffre, les sociétés de secours mutuels figurent pour 689,090 francs, qui ont eu pour objet d'assurer à 468 de leurs membres des rentes viagères à capital réservé, dont la totalité forme 31,089 fr. de rentes inscrites sur le grand-livre de la dette publique. La Caisse des retraites a fait, en outre, inscrire sur le grand-livre 564,900 francs de rentes viagères au nom de 4,492 parties, ce qui donne une moyenne par tête de 126 francs de rentes.

Les remboursements de capitaux réservés après décès se montent a 1,017,821 francs 69 centimes, et portent sur 784 comptes; ils ont été faits, presque pour la totalité, dans le premier semestre de 1870.

Le nombre des comptes de fonds de retraites ouverts aux sociétés de secours mutuels était, au 31 décembre 1870, de 2,612, et leur capital se montait à 18,138,094 fr. 33 centimes, en y comprenant la nue propriété de 3,761,903 francs, affectée au service de 169,713 francs de rentes viagères réparties entre 2,633 vieillards.

Pour rendre plus claires les explications qui vont suivre, nous demandons la permission de rappeler sommairement les bases sur lesquelles repose le fonctionnement de la Caisse des retraites.

Le tarif des rentes viagères à servir en échange des sommes versées par les déposants avec condition, soit de capital aliéné, soit de capital réservé, est calculé sur un taux d'intérêt de 4 1/2 p. 100 (1) et sur les chances de mortalité d'après la table de Déparcieux.

Toutes les recettes disponibles provenant soit des versements, soit des arrérages de rentes appartenant à la Caisse, doivent être employées en achats de rentes sur l'État.

(1) Le taux de l'intérêt a été modifié et élevé à 5 p. °/₀ par la loi budgétaire du 20 décembre 1872

Les rentes viagères liquidées au nom des ayants droit sont inscrites sur le grand-livre et délivrées par le Trésor à la Caisse des retraites, qui les remet directement aux rentiers. En échange des rentes viagères que le Trésor délivre, la Caisse des retraites transfère à la Caisse d'amortissement la quantité de rentes nécessaire pour produire, au cours moyen des achats opérés pendant le trimestre qui précède l'entrée en jouissance de la rente délivrée, un capital équivalent à la valeur, d'après le tarif, des rentes viagères à inscrire.

Enfin, la Caisse des retraites prélève sur son actif les fonds nécessaires pour le remboursement des placements faits à capital réservé après décès.

	f. c.
En 1870, les sommes versées s'élèvent à......	7,941,742 12
L'encaissement des arrérages de rentes a été de	3,418,690 25
Ensemble..............	11,360,432 37
Les remboursem. de capitaux réservés après décès ou de versem. irréguliers ont été de.	1,060,099 54
Net des recettes........	10,300,332 83
En ajoutant le reliquat non employé au 31 décembre 1869............................	17 35
Le montant net des recettes, déduction faite des remboursements, s'élève à...........	10,300,350 18
Ce montant a été employé en achats de rentes, savoir :	
En 4 p. °/., 2,340 fr. coûtant le prix moyen de 90 fr. 43 cent...........................	52,900 00
En 3 p. °/., 428,298 fr. coûtant le prix moyen de 68 fr. 19 cent.........................	9,735,128 57
En paiement des deux derniers termes de l'emprunt 1868 sur 221,880 fr. de rente 3 p. °/..	512,320 32
Total de l'emploi en rentes..	10,300,348 89

L'intérêt moyen des fonds placés en rentes est de 4 fr. 40 centimes p. 100, et, tout en étant supérieur de 19 centimes p. 100 aux placements faits en 1869, il fait encore subir à la Caisse des retraites une perte de 10 centimes p. 100, relativement au taux de 4 francs 50 centimes qui a été, pour 1870, la base de ses tarifs.

Nous avons rapporté plus haut qu'il avait été inscrit sur le grand-livre, pendant la même année, au nom de 4,492 ayants droit, 564,900 francs de rentes viagères. En échange de ces inscriptions, dont le Trésor sert les arrérages, la Caisse des retraites a transféré à la Caisse d'amortissement 223,652 francs de rente 3 p. 100 au cours moyen de 72 francs 60 centimes; ce chiffre de rente représente à ce cours un capital de 5,413,091 fr. 11 cent., qui est la valeur équivalente, d'après le tarif de la Caisse des retraites, des rentes viagères que l'État devra servir.

Pour être fixé d'une manière précise sur la situation de cet exercice, il faut tenir compte des modifications que les mouvements de ses opérations ont apportées dans son actif, et, dans ce but, jeter un coup d'œil sur la récapitulation des recettes et des remboursements depuis la fondation de l'institution.

		f. c.
Les recettes totales s'élèvent à.............		173,808,907 40
Il a été remboursé		
En capit. réservés après décès	14,340,839 16	
Pour versements irréguliers..	508,399 90	
Ensemble...........	14,849,239 06	14,849,239 06
Il restait net......................		158,959,668 34
Cette somme a été employée, conformément aux prescriptions législatives, en achat de rentes 4 1/2, 4 et 3 p. °/₀, et ces rentes, qui représentent un intérêt moyen de 4 fr. 47 cent., s'élèvent à............................		7,014,368 »
Mais, conformément aux mêmes prescriptions, la Caisse des retraites a transféré successiv. à la Caisse d'amortissement et à divers cours, dont la moyenne d'intérêt est de 4 fr. 41 cent. p. °/₀, une somme de rentes qui se monte à		3,381,280
Le solde de rentes qui était dans le portefeuille de la Caisse des retraites au 31 décemb. 1870 était par conséquent de..................		3.633,088 »
Il se décomposait comme suit :		
Rente 4 1/2 p. °/₀........................		1,139,550 »
— 4 —		76,204 »
— 3 —		2,417,334 »
Somme égale..........		3,633,088

Les 7,014,368 fr. de rentes achetées par la Caisse lui ont coûté............................	158,959,667 05
Les 3,381,280 fr. de rentes transférées par elle lui ont rapporté..........................	76,699,338 25
Les 3,633,088 restant en portefIle rentraient à.	82,260,328 80

Ce qui donnait comme taux de rendement de l'intérêt de ces rentes le chiffre de 4 francs 40 centimes p. 100; ce taux est inférieur de 10 centimes à celui d'après lequel ont été calculés les tarifs.

Enfin, les 3,381,280 francs de rentes perpétuelles transférées par la Caisse des retraites à la Caisse d'amortissement ont eu pour objet de désintéresser le Trésor de l'obligation qu'il a prise de servir 7,930,767 francs de rentes viagères à 47,490 vieillards, ce qui représente par tête une moyenne de 167 francs.

Compte de l'exercice 1871.

En 1871, il y a eu 263,854 versements, s'élevant à 7,519,444 francs 89 centimes.

En prenant pour point de comparaison non pas l'année 1870, qui n'était pas dans des conditions normales, mais l'année 1869, nous constatons une diminution de 67,157 fr. sur le nombre des versements, et de 3,501,751 francs 16 centimes sur le capital. La diminution dans le chiffre des versements porte presque exclusivement sur ceux qui ont été faits directement, et qui ne figurent en nombre que pour 1,978, et en somme pour 1,342,598 francs 15 centimes, tandis qu'en 1869 ils s'élevaient en nombre à 5,081, et en somme à 5,110;007 francs 15 centimes. Le chiffre moyen des versements s'est abaissé à 28 francs 49 centimes; il est inférieur de 2 francs 34 centimes à celui de 1870, et de 4 francs 80 centimes à celui de 1869.

Le nombre des premiers versements a été seulement de 5,918, tandis qu'il a été, en 1870, de 12,162, et il avait été en 1869 de 16,395.

Indépendamment des événements qui ont atteint les fortunes, une autre cause encore a produit cet effet, qui doit être attribué, dans une certaine mesure, à l'écart considérable qui existait entre le taux d'intérêt de 4 1/2 p. 100 servant de base aux tarifs, et celui de 6 p. 100 environ qu

représentaient alors les placements dans les fonds publics.

Il s'est manifesté dans les versements une tendance marquée pour le système du capital réservé. Contrairement à ce qui avait eu lieu jusqu'alors, le montant des versements à capital réservé est en 1871 plus élevé que celui à capital aliéné, savoir : 3,838,744 francs 68 centimes contre 3,680,700 francs 21 centimes, tandis qu'en 1869, les versements à capital réservé n'étaient que de 3,691,885 francs 19 centimes, contre 7,329,310 francs 86 centimes à capital aliéné.

Dans les 263,854 versements faits en 1871, et dont le montant est de 7,519,444 francs 89 centimes, ceux qui proviennent des intermédiaires ou donateurs sont de 261,876 en nombre, et en somme de 6,176,846 francs 44 centimes.

Dans ces derniers chiffres, les sociétés de secours mutuels figurent pour 771,892 francs, qui ont eu pour objet d'assurer à 539 de leurs membres des rentes viagères à capital réservé, dont la totalité s'élève à 34,841 francs.

Le nombre des fonds de retraite des sociétés de secours mutuels s'est augmenté de 10 en 1871, et s'élève à 2,622. Leur capital représente 19,074,427 francs 50 centimes, en y comprenant la nue propriété de 4,194,983 francs affectée au service de 189,267 francs de rentes viagères placées sur la tête de 2,957 vieillards.

La Caisse des retraites a fait inscrire sur le grand-livre 320,670 francs de rentes viagères au nom de 2,570 parties, tandis qu'en 1870, leur importance a été de 564,900 francs pour 4,492 rentiers. En 1869, les rentes viagères inscrites s'élevaient à 616,614 francs pour 4,517 parties. La moyenne par tête est pour 1871 de 125 fr., ce qui présente une diminution d'un franc par tête sur 1870 et de 12 francs par tête sur 1869.

La délivrance des titres de rentes viagères a été retardée, en 1871, par suite de la destruction de la Caisse des consignations et du Ministère des finances; mais, en 1872, elle a été poussée avec une grande activité, et cette partie du service est aujourd'hui complétement à jour.

Malgré les difficultés rencontrées dans l'expédition des

affaires, il a été fait, en 1871, 1,004 remboursements de capitaux réservés après décès, montant à 1,373,221 fr. 75 centimes. Il n'y avait eu, en 1869, que 855 remboursements; la différence en plus, pour 1871 sur 1869, est en nombre de 149, et en somme de 224,192 francs 83 centimes. Cette augmentation dans le chiffre des décès est la conséquence de la grande mortalité occasionnée par la guerre et par les épidémies de 1870 et 1871

Il reste à rendre compte de l'emploi des fonds.

	fr. c.
En 1871, les sommes versées s'élevaient à.....	7,519,444 89
L'encaissement des arrérages a été de........	3,739,237 25
Ensemble..............	11,258,682 14
Les remboursem. de capitaux réservés après décès ou de versem. irréguliers ont été de..	1,419,198 40
Net des recettes........	9,839,483 74
En ajoutant le reliquat non employé au 31 décembre 1870................................	1 29
Le montant net des recettes, déduction faite des remboursements, s'élève à............	9,839,485 08
Ce montant a été employé en achats de rentes, savoir :	
En 5 p. °/o, 566,097 fr. à 88 fr. 01...........	9,964,411 73
En 4 — 109 à 65	1,771 25
En 3 — 659 à 51 225.........	11,252 43
Ensemble. 566,865 fr. de rentes coûtant.....	9,977,435 41
Mais il faut déduire du montant des capitaux les onze derniers termes dus sur 14,560 fr. de rentes provenant de l'emprunt 1871, et qui ont été payés seulement en 1872...........	137,953 98
Reste.............	9,839,481 43

L'intérêt moyen des fonds placés en rentes est de 5 fr. 68 centimes; il est supérieur de 1 franc 18 centimes à celui des tarifs, et il constitue au profit de la Caisse un bénéfice de 2,757,518 francs 57 centimes, ou 28 francs 2 centimes p. 100 du capital employé, bénéfice qui dépasse de beaucoup la perte de 690,540 francs 72 centimes qu'elle a éprouvée, en transférant à la Caisse d'amortisse-

ment, au cours moyen de 56 francs 72 centimes, 175,246 francs de rente 3 p. 100 qu'elle avait achetée au cours moyen de 70 francs 22 centimes.

Il y a lieu de remarquer que la Caisse des retraites a fait ses placements dans les fonds de l'État dont le cours lui était le plus avantageux, soit le 5 p. 100, et que, pour se libérer vis-à-vis du Trésor des rentes viagères que celui-ci prenait à sa charge, elle lui a donné du 3 p. 100, afin d'éprouver une réduction moins forte sur son revenu.

Pour compléter l'exposé de la situation de l'exercice 1871, il y a lieu de présenter, comme nous l'avons fait pour 1870, la récapitulation des recettes et des remboursements depuis la fondation de l'institution.

		fr. c.
Les recettes totales s'élèvent à		185,067,589 54
Il a été remboursé :		
En capit. réservés après décès.	15,714,060 91	
Pour versements irréguliers..	554,376 55	
Ensemble...........	16,268,437 46	16,268,437 46
Il restait net........................		168,799,152 08

Cette somme a été employée en achats de rentes 5, 4 1/2, 4 et 3 p. °/₀; ces rentes, qui représentent un taux moyen d'intérêt de 4 fr. 54 c., s'élèvent à..................	7,581,233 fr.
La Caisse des retraites a transféré successivem. à la Caisse d'amortissem. et à divers cours, dont la moyenne d'intérêt est de 4 fr. 44 p. °/₀.	3,556,526
Le solde des rentes, qui est dans le portefeuille de la Caisse des retraites, est par conséq. de.	4,024,707
Il se décompose comme suit :	
Rentes 5 p. °/₀.........	566,097 fr.
— 4 1/2 —	1,139,550
— 4 —	76,313
— 3 —	2,242,747
Somme égale de rentes. ..	4,024,707

Pour avoir le prix de revient de ces rentes, il suffit de mettre en regard le montant total des achats faits depuis

la fondation de la Caisse des retraites et celui des rentes transférées à la Caisse d'amortissement.

Rentes achetées...	7,581,233	et ont coûté...	168,937,102 46
— transférées.	3,556,526	— rapporté	80,012,794 15
Solde d.rent.en port•	4,024,707	coûtant.......	88,924,308 31

Le taux moyen de rendement d'intérêt est de 4 francs 52 centimes; il est supérieur de 2 centimes à celui d'après lequel ont été calculés les tarifs appliqués en 1871.

Enfin, les 3,556,526 francs de rentes perpétuelles transférées à la Caisse d'amortissement ont eu pour objet de désintéresser le Trésor de l'obligation qu'il a prise de servir 8,251,437 francs de rentes viagères à 50,060 vieillards, ce qui représente par tête une moyenne de 165 francs.

Résumé des opérations effectuées du 11 mai 1851 au 31 décembre 1871.

RECETTES.

ANNÉES d'opérations.	PREMIERS versements.	VERSEMENTS à capital aliéné. (Sommes.)	VERSEMENTS à capital réservé. (Sommes.)
1851 à 1861.	147,905	35,585,549	30,501,325
1862........	48,187	5,653,455	1,666,368
1863........	27,061	4,807,855	1,738,536
1864........	16,156	5,405,223	1,777,682
1865........	16,856	5,868,877	2,399,583
1866........	15,934	5,777,293	2,248,156
1867........	15,064	6,210,789	2,580,242
1868........	16,074	7,004,683	3,069,587
1869........	16,395	7,329,310	3,691,885
1870........	12,262	5,849,171	3,092,576
1871........	5,918	3,680,700	3,838,744
Totaux....	337,812	92,172,905	56,604,684
		148,777,589 29	

Encaissement d'arrérages de rentes de 1851 à 1871 inclusivement.....	36,290,000 25
Total des recettes.........	185,067,589 54
A défalquer les remboursements....	16,268,437 46
Net à employer en rentes.	168,799,152 08

Nous donnons ci-après le détail des remboursements.

DÉPENSES.

ANNÉES d'opération.	REMBOURSEMENTS, après décès, de capitaux réservés.		TOTAL des remboursements (1).	
	Nombres.	Sommes.	Nombres.	Sommes.
1851 à 1861..	2,275	6,091,124 89	4,655	6,394,296 02
1862.........	395	639,095 52	578	656,742 11
1863.........	476	709,392 80	608	719,218 62
1864.........	482	917,708 66	580	927,442 61
1865.........	588	867,529 43	718	883,867 78
1866.........	652	906,920 41	828	926,976 26
1867.........	734	1,019,629 21	933	1,050,296 82
1868.........	788	1,022,587 63	966	1,065,063 45
1869.........	855	1,149,028 92	1,008	1,165,235 85
1870.........	784	1,017,821 69	961	1,060,099 54
1871.........	1,004	1,373,221 75	1,098	1,419,198 40
Totaux....	9,033	15,714,060 91	12,933	16,268,437 46

Rentes viagères inscrites.

ANNÉES d'opération.	NOMBRE de parties.	MONTANT des rentes viagères inscrites.	MOYENNE par inscription.	CAPITAL représentatif des rentes viagères.
1851 à 1861..	17,152	3,554,321	207	34,835,512 75
1862.........	2,722	447,111	164	4,301,146 49
1863.........	2,554	409,863	160	3,995,729 19
1864.........	2,571	367,278	143	3,573,764 60
1865.........	2,885	422,953	147	4,038,921 39
1866.........	3,122	480,778	154	4,592,433 41
1867.........	3,557	508,254	143	4,839,688 04
1868.........	3,918	558,695	143	5,274,222 44
1869.........	4,517	616,614	137	5,838,150 89
1870.........	4,492	564,900	126	5,413,079 46
1871.........	2,570	320,670	125	3,313,452 89
Totaux....	50,060	8,251,437	165	80,012,801 55

État par département des versements effectués du 11 mai 1851 au 31 décembre 1871.

	Versement total. fr. c.		Versement total. fr. c.
Ain..........	281,042 14	Allier........	283,701 29
Aisne........	1,862,982 75	Alpes (Bass.-).	198,789 53

(1) Comprenant les remboursements irréguliers.

Alpes (Haut.-).	98,425	20
Alpes-Marit...	269,738	66
Ardèche......	186,019	80
Ardennes.....	150,202	23
Ariége.......	98,728	86
Aube.........	1,101,627	93
Aude.........	245,273	78
Aveyron......	179,013	11
Bouch.-du-Rh.	1,858,177	67
Calvados.....	1,567,879	14
Cantal........	215,392	05
Charente.....	300,544	43
Charente-Inf.	484,507	37
Cher.........	252,039	07
Corrèze......	78,191	06
Corse........	120,426	06
Côte-d'Or.....	1,457,749	95
Côt.-du-Nord..	139,750	75
Creuse.......	111,523	80
Dordogne.....	363,890	42
Doubs........	675,030	36
Drôme.......	273,253	95
Eure.........	706,030	48
Eure-et-Loir..	546,124	96
Finistère.....	617,741	03
Gard.........	312,715	»
Garonne(Hte-).	1,009,860	25
Gers..........	203,418	46
Gironde.....	855,408	19
Hérault......	665,667	58
Ille-et-Vilaine.	388,356	34
Indre........	393,679	62
Ind.-et-Loire.	2,224,349	65
Isère........	751,332	67
Jura..........	336,953	23
Landes.......	225,957	93
Loir-et-Cher..	745,065	70
Loire........	350,132	44
Loire(Haute-).	120,439	79
Loire-Infér...	1,746,244	34
Loiret........	1,342,923	»
Lot..........	168,754	07
Lot-et-Garon.	398,845	13
Lozère.......	58,992	39
Maine-et-Lre..	1,252,256	14
Manche......	1,760,317	47
Marne.......	1,023,567	18
Marne (Hte-)..	544,638	10
Mayenne.....	584,380	59
Meurthe......	2,594,856	52
Meurt.-et-Mos.	39,785	»
Meuse.......	1,385,153	07
Morbihan.....	565,962	68
Moselle.......	1,263,318	75
Nièvre.......	285,311	81
Nord.........	1,288,827	45
Oise.........	1,374,635	67
Orne.........	620,342	31
Pas-de-Calais.	977,176	13
Puy-de-Dôme.	718,044	58
Pyrén.(Bses-).	466,596	01
Pyrén. (Htes-).	170,691	62
Pyrén.-Orient.	151,526	27
Rhin (Bas-)...	909,176	16
Rhin (Haut-)..	383,877	23
Rhône.......	2,925,837	75
Saône (Hte-)..	393,056	20
Saône-et-Lre.	717,622	61
Sarthe.......	941,183	25
Savoie.......	155,157	»
Savoie (Hte-).	107,348	»
Seine-Infér...	3,036,311	82
Seine-et-Mar..	1,410,135	06
Seine-et-Oise.	1,443,505	79
Sèvr. (Deux-).	205,194	56
Somme......	1,027,688	79
Tarn.........	335,458	96
Tarn-et-Gar..	146,826	67
Var..........	808,787	62
Vaucluse.....	358,679	96
Vendée......	139,486	83
Vienne.......	245,899	96
Vienne (Hte-).	181,456	98
Vosges.......	422,384	31
Yonne........	829,263	25
Alger........	21,434	»
Constantine...	11,467	»
Oran.........	7,818	»
Guadeloupe..	6,077	»
Total des départements...	61,561,415	72
Seine........	87,216,173	57
Total au 31 décembre 1871..	148,777,589	2[illegible]

SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUELS.

OPÉRATIONS PENDANT L'ANNÉE 1871.

(Extrait du *Rapport officiel.*)

Le rapport sur les opérations de 1870 constatait que, par suite des événements de l'année, 388 sociétés de secours mutuels avaient disparu, et que le nombre des sociétés n'était plus que de 5,788 (4,279 approuvées et 1,509 autorisées). Les documents remis par les présidents, pour l'exercice de 1871, font ressortir un nombre de 5,787, savoir : 4,263 *approuvées* et 1,524 autorisées. C'est donc, à une unité près, le même total que l'année précédente ; mais il y a lieu de tenir compte qu'à partir de 1871, les sociétés algériennes, qui faisaient l'objet d'un travail particulier, sont comprises maintenant dans le compte général ; c'est donc, en réalité, une diminution nouvelle de 65 (1).

Sociétés approuvées dans le courant de l'année 1871.

Le total des associations françaises, au 31 décembre 1870, était de	4,279
Celui des sociétés de l'Algérie, à la même époque, de..	49
Ensemble	4,328
51 sociétés ont été approuvées en 1871	51
	4,379
A déduire :	
Les sociétés dissoutes, fusionnées ou retranchées du répertoire, à la suite d'une statistique plus exacte	116
Total égal	4,263

Ce chiffre de 116 associations en moins ne doit provoquer aucune crainte sur l'avenir des sociétés approuvées, puisqu'un grand nombre des sociétés rayées du répertoire n'existaient plus déjà depuis plusieurs années, ou ne subsistaient que dans des conditions précaires. Ainsi qu'on l'a vu plus haut, 51 associations ont été créées dans le courant de 1871 ; il y a donc lieu d'espérer que le mouve-

(1) Le nombre des sociétés algériennes, au 31 décembre 1870, était de 49. La différence en moins, pour l'année 1871 est donc de 65, moins 49, c'est-dire 16.

ment qui pousse les populations à profiter des bienfaits de la mutualité ne s'arrêtera pas.

Sociétés autorisées.

Effectif au 31 décembre 1870	1,509
Sociétés autorisées en 1871	28
	1,537
A déduire :	
Celles dissoutes ou n'existant plus	13
Total égal	1,524

Il résulte de l'exposé ci-dessus que 51 sociétés *approuvées*, conformément au décret du 26 mars 1852, et 28 *autorisées*, en exécution des articles 291 et 292 du Code pénal, s'organisaient dans le même laps de temps. C'est un indice de la préférence accordée, comme par le passé, aux associations placées plus directement sous la tutelle du Gouvernement.

L'état de l'accroissement annuel des sociétés approuvées et autorisées depuis l'année 1860, ressort du tableau qui suit :

	NOMBRE DES SOCIÉTÉS		TOTAUX des sociétés des deux catégories.
	approuvées	autorisées.	
1er janvier 1860	2,274	1,809	4,083
31 décembre 1860	2,514	1,738	4,252
— 1861	2,653	1,792	4,445
— 1862	2,892	1,494	4,386
— 1863	3,031	1,496	4,527
— 1864	3,356	1,474	4,830
— 1865	3,631	1,667	5,298
— 1866	3,916	1,698	5,614
— 1867	4,127	1,702	5,829
— 1868	4,272	1,816	6,088
— 1869	4,398	1,741	6,139
— 1870	4,279	1,509	5,788
— 1871	4,263	1,524	5,787

Ce tableau constate, d'une part, que le nombre des sociétés *approuvées* s'est accru, dans le temps écoulé entre 1860 et 1872, de 2,274 à 4,263, tandis que les sociétés *autorisées* se réduisaient de 1,809 à 1,524.

Personnel des sociétés. — Le personnel se compose de 791,901 sociétaires, dont 107,927 honoraires et 683,974 participants, ainsi répartis : dans les sociétés approuvées, 96,885 honoraires et 585,891 participants, dont 408,054 hommes et 80,952 femmes; et, dans les sociétés autorisées, 11,042 honoraires et 194,968 participants, dont 173,950 hommes et 21,018 femmes.

Voici le tableau comparatif présentant le mouvement du personnel des sociétés des deux catégories pendant les années 1870 et 1871 :

Sociétés approuvées.

	Membres honoraires.	PARTICIPANTS.		Totaux.
		Hommes.	Femmes.	
1870	101,178	434,118	85,418	620,714
1871	96,885	408,054	80,952	585,891
Diminution	4,293	26,064	4,466	34,823

Sociétés autorisées.

	Membres honoraires.	Hommes.	Femmes.	Totaux.
1870	10,258	173,187	21,492	204,937
1871	11,042	173,950	21,018	206,010
Augmentation	784	763	»	1,073
Diminution	»	»	494	»

Sociétés des deux catégories.

	Membres honoraires.	Hommes.	Femmes.	Totaux.
1870	111,436	607,305	106,910	825,651
1871	107,927	582,004	101,970	791,901
Diminution	3,509	25,301	4,940	33,750

Du tableau qui précède, il résulte une diminution, au 31 décembre 1871, sur l'effectif de 1870, de 3,509 membres honoraires et de 30,241 membres participants, dont 25,301 hommes et 4,940 femmes, soit un nombre total de 33,750 sociétaires. Les sociétés approuvées ont été fortement atteintes; leurs pertes se sont élevées à 34,823 membres, 4,293 honoraires et 30,530 participants, dont 26,064 hommes et 4,466 femmes. Les associations autorisées présentent, au contraire, une augmentation de 1,073 membres. Les honoraires se sont accrus de 784, les participants de 763; mais le nombre des femmes s'est abaissé de 494.

Voici les résultats des années 1860-1871 :

	Membres honoraires.	PARTICIPANTS.		Totaux.
		Hommes.	Femmes.	
1er janvier 1860.......	60,896	399,640	70,366	530,802
31 décembre 1860......	65,137	419,283	75,400	559,820
— 1861......	68,991	455,489	80,886	604,966
— 1862......	73,881	478,855	86,308	639,044
— 1863......	78,544	506,376	91,602	676,522
— 1864......	85,559	531,750	97,036	714,342
— 1865......	96,956	579,585	105,957	782,498
— 1866......	104,237	618,944	113,974	837,155
— 1867......	112,205	630,203	120,387	862,795
— 1868......	116,746	660,802	125,050	902,598
— 1869......	122,321	682,078	128,744	933,143
— 1870......	111,436	607,305	106,910	825,651
— 1871......	107,927	582,004	101,970	791,901

Situation financière. — La situation financière des sociétés a repris la marche progressive qu'elle avait avant la guerre. Leur avoir général, qui était au 31 décembre 1869 de 55,133,551 francs 54 centimes, et s'était abaissé en 1870 à 52,170,985 francs 17 centimes, avec une réduction de 2,962,566 francs 37 centimes, s'est relevé, en 1871, à 55,572,244 francs 28 centimes, avec un excédant de 3,401,259 francs 11 centimes sur 1870, et de 438,692 francs 72 centimes sur 1869, malgré la perte des territoires annexés, dont les recettes atteignaient, au 31 décembre de cette dernière année, le chiffre de 1,555,853 francs 64 centimes.

Sociétés approuvées. — Sur l'avoir général, les sociétés approuvées possèdent 39,803,171 francs 36 centimes, y compris 19,073,856 francs 25 centimes, formant leur crédit au compte du fonds de retraites. Le premier chiffre présente une augmentation de 773,479 francs 77 centimes sur celui de 1870; mais il est encore au-dessous de celui de 1869 de 921,214 francs 68 centimes.

Le compte du fonds de retraites, au contraire, n'a cessé de s'accroître : il était en 1869 de 16,839,484 francs 76 centimes; il était en 1870 de 18,138,094 francs 33 centimes; il est en 1871 de 19,073,856 francs 25 centimes.

L'augmentation sur les deux exercices antérieurs a été de 2,234,371 francs 79 centimes sur celui de 1869, d

935,761 francs 92 centimes sur celui de 1870; soit pour les deux années 3,170,133 francs 41 centimes.

Cette situation prospère et si pleinement rassurante pour les sociétaires qui ont acquis, par l'exact payement de leurs cotisations depuis de longues années, des droits à la pension, est due à l'organisation de la Caisse des retraites. L'inaliénabilité des fonds versés à la Caisse des dépôts et consignations, et la capitalisation faite légalement d'office des intérêts non employés aux pensions, ont produit cet heureux résultat. Pendant le siége de Paris, quelques sociétés, ou mal conseillées ou entravées par la difficulté de percevoir les cotisations arriérées, avaient fait des démarches pour obtenir le retrait d'une partie de leurs fonds de retraites. L'inflexibilité des règlements les a sauvées des conséquences funestes d'un entraînement irréfléchi, et, par des efforts momentanés, elles ont suppléé à cette ressource, qu'elles auraient amèrement regrettée lorsque le calme a été rétabli. Malheureusement, ainsi qu'il est établi plus loin, les versements, qui étaient déjà bien amoindris en 1870, ont été encore plus faibles en 1871.

Sociétés autorisées. — Le capital de ces sociétés s'est également relevé dans de notables proportions. D'un total de 14,077,055 francs 50 centimes, au 31 décembre 1870, il s'est accru d'environ 1,700,000 francs. Inférieur cependant de près de 875,000 francs à celui de 1869, qui se montait à la somme de 16,643,439 francs 99 centimes, il présente, au 31 décembre 1871, le chiffre important de 15,769,072 francs 92 centimes.

Augmentation de l'avoir général. — Il ressort de l'exposé des documents qui précèdent que le capital des sociétés des deux catégories s'est accru, au 31 décembre 1871 :

Pour les sociétés approuvées :

	fr. c.	fr. c.
Fonds de roulement	773,479 77	1,709,241 69
retraites	935,761 92	
Sociétés autorisées		1,692,017 42
Soit un total de		3,401,259 11

s des sociétés. — Les recettes des sociétés ap- torisées se sont élevées, pour l'exercice

1871, à 13,406,979 francs 03 centimes, avec une diminution sur l'exercice précédent de plus d'un demi-million provenant entièrement des sociétés approuvées ; celles autorisées présentent, au contraire, un excédant de recettes de plus de 50,000 francs.

RECETTES.

Sociétés approuvées.

	f.
Souscriptions des membres honoraires	997,633 82
Subventions, dons et legs	468,624 50
Cotisations des membres participants	5,938,728 02
Droits d'entrée	98,176 84
Amendes	115,257 83
Intérêts des fonds placés	708,309 76
Recettes diverses	482,248 11
Total des sociétés approuvées	8,808,978 88

Sociétés privées.

Souscriptions des membres honoraires	136,599 61
Dons manuels	298,176 12
Cotisations des membres participants	3,023,441 34
Droits d'entrée	64,945 46
Amendes	150,219 80
Intérêts des fonds placés	671,159 45
Recettes diverses	253,458 37
Total des sociétés privées	4,598,000 15
— approuvées	8,808,978 88
Somme égale	13,406,979 03

Le total des dépenses a été, pour l'exercice 1871, de 12,668,336 francs 89 centimes, en augmentation sur celles de l'année précédente d'environ 77,000 francs. Le surcroît de dépenses incombe entièrement aux sociétés autorisées, tandis que celles des associations approuvées présentent un chiffre moindre de 26,609 francs. Ces dépenses se subdivisent savoir :

DÉPENSES.

Pour les sociétés approuvées.

	f. c.
Indemnités aux malades	3,147,325 48
Honoraires aux médecins	1,226,235 97

Médicaments	1,407,185 56
Frais funéraires	546,941 10
Secours aux veuves et aux orphelins	227,253 04
Pensions d'infirmité et de vieillesse	577,184 34
Versements au fonds de retraites	338,789 26
Frais de gestion	435,306 50
Dépenses diverses	574,232 81
Pour les sociétés approuvées	8,480,454 06

Pour les sociétés autorisées.

Indemnités aux malades	1,538,913 24
Honoraires aux médecins	436,646 53
Médicaments	560,938 64
Frais funéraires	222,605 59
Secours aux veuves et aux orphelins	193,671 24
Pensions d'infirmité et de vieillesse	630,807 59
Frais de gestion	216,812 80
Dépenses diverses	387,487 20
Pour les sociétés autorisées	4,187,882 83
— approuvées	8,480,454 06
Somme égale	12,668,336 89

L'excédant des recettes a donc été de 738,642 francs 14 centimes, inférieur de plus de 600,000 francs à celui de 1870.

Cet excédant a été compris, ainsi que l'accroissement du fonds de retraites, dans l'avoir général établi plus haut de 55,572,244 francs 28 centimes.

Moyenne des cotisations. — Le personnel des membres participants des sociétés approuvées a été établi comme suit : 405,054 hommes, 80,952 femmes ; total 489,006. Leurs cotisations ayant atteint le chiffre de 5,938,728 fr. 2 centimes, la moyenne des versements est de 12 francs 14 centimes par chaque sociétaire.

Les membres participants des sociétés autorisées sont au nombre de : 173,950 hommes, 21,018 femmes ; total 194,968. Leurs cotisations ont fourni une somme de 3,023,441 francs 34 centimes, avec une moyenne de 15 francs 50 centimes par chaque sociétaire.

Les membres participants de ces dernières associations payent donc une cotisation supérieure de 3 francs 36 cen-

times à celle que s'imposent les membres actifs des sociétés approuvées.

Les dépenses pour chaque sociétaire, comparées au nombre total des membres participants de chaque année, présentent de 1869 à 1871 les chiffres suivants :

Pour les sociétés approuvées.

	1869.	1870.	1871
Indemnités aux malades..............	5 65	6 35	6 46
Honoraires des médecins..............	2 28	2 31	2 50
Médicaments........................	2 58	2 62	2 87
Frais funéraires......................	0 79	0 89	1 11
Secours aux veuves et aux orphelins...	0 30	0 34	0 46
Pensions d'infirmité et de vieillesse.....	1 56	1 13	1 18
Versements au fonds de retraites.......	1 36	0 59	0 69
Frais de gestion......................	0 88	0 84	0 89
Dépenses diverses....................	1 29	1 23	1 17
Totaux............	16 64	16 30	17 33

Pour les sociétés privées.

	1869.	1870.	1871
Indemnités aux malades..............	7 14	7 63	7 89
Honoraires aux médecins..............	1 99	2 20	2 23
Médicaments........................	2 53	2 76	2 87
Frais funéraires......................	0 83	0 98	1 14
Secours aux veuves et aux orphelins....	0 83	1 08	0 99
Pensions d'infirmité ou de vieillesse....	2 78	3 27	3 23
Frais de gestion......................	0 97	1 11	1 11
Dépenses diverses....................	1 83	1 91	1 98
Totaux............	18 90	20 94	21 44

Nombre des malades. — Le nombre des malades a été de 199,524, dont 169,115 hommes et 30,409 femmes; ce qui donne une moyenne de 29.17 par 100 sociétaires. En 1870, la moyenne était seulement de 28.30; ce qui constitue une aggravation d'environ 1 p. 100.

	Hommes.	Femmes.		Hommes.	Femmes
1860......	104,348	23,548	1866......	163,855	31,873
1861......	113,921	22,363	1867......	159,289	30,748
1862......	119,899	22,729	1868......	179,375	43,099
1863......	130,752	26,883	1869......	182,291	45,842
1864......	139,926	25,856	1870......	176,323	30,876
1865......	150,054	29,268	1871......	169,115	30,409

Journées de maladie. — Il a été payé 3,970,412 jour-

nées de maladie, savoir : 3,501,444 aux hommes et 468,968 aux femmes. La moyenne des journées payées par malade a été de 19.89 ; elle est de 20.70 pour les hommes et 15.42 pour les femmes. En 1870, la moyenne a été de 16.61 : hommes 19.60 et femmes 16.61. Il y a donc une diminution sur la moyenne relative aux femmes de 1.21, tandis que celle des hommes s'accroît au contraire du chiffre de 1.10.

	Journées de maladie.		Moyennes.	
	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.
1860.......	2,060,750	333,912	19.74 p. °/₀.	14.18 p. °/₀.
1861.......	2,336,452	406,822	20.68	18.19
1862.......	2,466,689	411,303	20.57	16.04
1863.......	2,679,076	419,507	20.33	15.60
1864.......	2,738,822	459,402	19.58	17.76
1865.......	3,211,592	478,806	21.40	16.36
1866.......	3,321,768	534,387	20.27	16.76
1867.......	3,480,595	517,621	21.85	16.83
1868.......	3,554,381	568,814	19,81	13.19
1869.......	3,630,691	542,719	19.94	11.89
1870.......	3,456,521	513,123	19.60	16.61
1871.......	3,501,444	468,968	20.70	15.42

Ces moyennes se modifient d'une façon remarquable lorsqu'on opère séparément sur les deux catégories de sociétés. Les sociétés approuvées, avec 144,422 malades, donnent une moyenne de 16.81 par chaque sociétaire malade, tandis que celle des autorisées, avec 55,102 malades, s'élève jusqu'au nombre de 21.87 ; soit la différence considérable de 5.06 entre ces genres d'associations. Le nombre total des journées de maladie, comparé à celui des sociétaires, est de 5.80, dont 6.01 pour les hommes et 4.59 pour les femmes ; en 1870. la moyenne était de 5.42, dont 5.52 pour les hommes et 4.84 pour les femmes. A l'égard des membres participants des sociétés approuvées, on
ve une moyenne de 5.65, dont 5.95 pour les hommes
pour les femmes ; et 6.18 pour ceux des autori-
ont 6.01 pour les hommes et 6.30 pour les femmes.
rence se trouve encore ici en faveur des premières
ions.

5,872 décès ont été constatés en 1871, ce

qui représente une proportion de 2 pour cent sociétaires. Elle était en 1870 de 1.75 p. 100 et en 1869 de 1.53 p. 100 seulement. L'aggravation a donc été à peu près la même sur chaque année, et donne pour les deux un chiffre très-rapproché de 25 p. 100.

On a pris comme terme de comparaison la moyenne de la mortalité de la population française, établie par âge sur cent habitants. Elle se renferme nécessairement dans les différents âges des membres participants composant le personnel ordinaire des sociétés de secours mutuels, c'est-à-dire de vingt à soixante-dix ans.

Mortalité, par 100 habitants, de la population française pendant la période de huit années (1861 *à* 1868).

	Hommes.	Femmes.	Total.
De 20 à 25 ans...........	1.00	0.87	0.93
25 à 30	0.85	0.91	0.88
30 à 35	0.86	0.97	0.92
35 à 40	0.92	0.97	0.94
40 à 45	1.15	1.07	1.11
45 à 50	1.36	1.16	1.26
50 à 55	1.81	1.54	1.67
55 à 60	2.36	2.08	2.23
60 à 65	3.67	2.37	3.52
65 à 70	5.08	4.83	4.96
Totaux et moyennes..	1.90	1.77	1.84

Il ressort de cet état que le total moyen de la mortalité en France a été, pendant la période de 1861 à 1868, de 1.84. La mortalité moyenne des membres participants des sociétés de secours mutuels, pendant la même période, a été :

En 1861..............	1.20	En 1866..............	1.51
1862..............	1.12	1867..............	1.56
1863..............	1.29	1868	1.69
1864..............	1.36		
1865..............	1 46	Moyenne totale....	1.39

C'est donc 0.45 en moins sur la mortalité de toute la population française.

Honoraires des médecins et frais pharmaceutiques. — La moyenne des honoraires payés, par malade, aux m

decins a été de 8.33, supérieure de 46 centimes à celle de 1870. Pour les sociétés approuvées prises séparément, elle s'élève à 8.49, et s'abaisse à 7.92 pour les sociétés autorisées.

Les frais pharmaceutiques présentent un chiffre de 9.86 par chaque sociétaire malade, soit une différence de 68 centimes en plus sur ceux de l'exercice précédent. Les sociétés approuvées, 9.74, et 7.92 pour celles autorisées. Réunis, ces deux genres de dépenses donnent pour chaque malade une moyenne de 18 francs 19 centimes, en augmentation de 1 franc 14 centimes sur celle de l'année 1870.

La moyenne des honoraires médicaux a été, pour chaque journée de maladie, de 41 centimes; celle des frais pharmaceutiques de 49 centimes. La première est entièrement semblable à celle de l'année précédente; la seconde ne lui est supérieure que de 1 centime.

En opérant séparément sur les deux catégories de sociétés, on obtient les moyennes suivantes :

Sociétés approuvées.	fr. c.	*Sociétés autorisées.*	fr. c.
Journée médicale.....	0 44	Journée médicale.....	0 36
— pharmaceutique....	0 51	— pharmaceutique....	0 46
Total........	0 95	Total........	0 82

Versements des sociétés au compte du fonds de retraites.

Les événements de 1870, qui ont subitement arrêté la constante prospérité des sociétés de secours mutuels, ont surtout exercé une influence funeste sur l'importance de leurs versements au compte du fonds de retraites.

Le nombre des associations ayant effectué de nouveaux dépôts était descendu de 1,189, qu'il avait été en 1869, à 285 en 1870, soit une différence de 904 en moins. Les versements s'étaient élevés à la somme de 763,419 francs 66 centimes en 1869, pour s'abaisser l'année suivante à celle de 291,458 francs 80 centimes, soit en moins 471,960 francs 86 centimes.

L'exercice de 1871 n'apporte, en réalité, aucune amélioration à cette situation : si le nombre des sociétés qui

ont accru leur fonds de retraites est remonté au chiffre de 391, soit 106 en plus, leurs versements, inférieurs d'une dizaine de mille francs à la somme indiquée plus haut de 1870, n'ont atteint que celle de 281,474 francs 22 centimes.

Le département de la Seine n'a figuré que pour 78,500 francs, versés par 31 sociétés; ce versement avait été de 112,951 francs 18 centimes en 1870, par 45 sociétés, pour ce même département, et de 253,208 francs 80 centimes en 1869, par 105.

Compte du fonds de retraites. — Pensions. — 2,622 sociétés possédaient, au 31 décembre 1871, au fonds de retraites, une somme de 19,073,856 francs 25 centimes, se composant :

	fr.	c.
1° D'un solde créditeur de..................	14,878,873	25
2° Du capital de rentes viagères devant faire retour au fonds de retraites après le décès des pensionnaires.....................	4,194,983	»
Somme égale...............	19,073,856	25

A la même époque, le nombre des rentes viagères servies sous forme de pensions s'élevait à 2,957, et les arrérages payés à 189,267 francs.

Il ressort des chiffres qui précèdent :

1° Que le compte du fonds de retraites est supérieur aux résultats constatés le 31 décembre 1870 de 935,761 fr. 92 centimes;

2° Que le nombre des pensionnaires, qui s'est élevé en 1870 de 331, a reçu une nouvelle augmentation de 324, ce qui le porte au total de 2,957, et le montant des arrérages payés aux nouveaux pensionnaires de 19,554 francs.

Il résulte de l'état des 356 pensions liquidées pendant l'exercice 1871 que le minimum est de 30 francs, et le maximum de 240 francs; la moyenne est de 75 francs.

Le chiffre des pensions liquidées en 1872 sera très-considérable; il a été forcément réduit pendant l'année 1871, par suite du siége de Paris, de la guerre et de l'insurrection de la Commune. Le nombre des comptes ouverts au fonds de retraites s'est accru de 10.

Parmi les sociétés qui ont compris l'importance d'u

compte au fonds de retraites, celles des instituteurs et institutrices d'un certain nombre de départements, ces modestes fonctionnaires qui rendent de si éminents services surtout aux populations rurales, méritent d'être signalées. Quelques-unes ne présentent que des encaisses peu considérables, mais une grande partie de ces associations possèdent à leur avoir des sommes importantes.

CAISSES D'ÉPARGNE.

OPÉRATIONS PENDANT LES ANNÉES 1870-1871.

(Extrait du *Rapport officiel*.)

Le nombre des caisses autorisées était, au 31 décembre 1869, de 526; 23 de ces caisses étant établies dans la partie du territoire cédée à l'Allemagne, le nombre des caisses d'épargne s'est trouvé réduit à 503. 8 caisses nouvelles ont été autorisées en 1870, 3 l'ont été en 1871. Le nombre des caisses autorisées était donc de 514 au 31 décembre 1871.

Ces 514 caisses se répartissent de la manière suivante dans toute l'étendue du territoire :

85 dans des chefs-lieux de département;
256 dans des chefs-lieux d'arrondissement;
159 dans des chefs-lieux de canton;
14 dans des communes.

Sur ces 514 caisses autorisées, 23 n'ont pas fonctionné pendant ces deux années; le nombre des caisses en exercice a été ainsi réduit à 491. Deux n'ont pas pu fournir leurs comptes en temps utile, de telle sorte que le présent compte rendu ne s'applique qu'à 489 caisses d'épargne.

Le mouvement de la fortune propre des caisses ressort du relevé suivant :

	fr. c.	fr. c.
Capital du fonds de dotation au 1er janvier 1870	12,447,996 58	16,221,947 55
Capital du fonds de réserve au 1er janvier 1870	3,773,950 97	
Intérêts des fonds de dotation et de réserve pour les deux années 1870 et 1871		1,112,162 60
Souscriptions, dons et legs reçus pendant les deux années 1870 et 1871		56,580 40

Subventions des conseils généraux pour les deux années 1870 et 1871	35,708 »
Subventions des conseils municipaux pour les deux années 1870 et 1871	108,704 23
Bonifications résultant de la retenue, c'est-à-dire de la différence du taux de l'intérêt alloué par l'État et du taux de l'intérêt servi aux déposants pour les deux années 1870 et 1871....	4,652,824 98
Bonifications résultant de la déchéance trentenaire pendant les deux années 1870 et 1871.	13,703 36
Ensemble..................	22,231,631 12
A déduire : Dépenses d'administration pour les deux années 1870 et 1871.......	4,208,365 70
Capital de la fortune des caisses au 31 déc. 1871.	18,023,265 42
Savoir : Fonds de dotation	14,916,819 11
— de réserve..................	3,106,446 31

Le capital de la fortune des caisses, au 31 décembre 1871, est supérieur au chiffre correspondant de 1869 de 1,190,865 francs 97 centimes, soit 6.60 p. 100. Cette augmentation porte pour 2,173,281 francs 13 centimes, soit 14.57 p. 100, sur le fonds de dotation ; mais elle a été atténuée par une diminution de 982,415 francs 16 centimes, soit 24.02 p. 100, présentée au 31 décembre 1871 par le fonds de réserve. Cette diminution est le résultat d'une plus stricte exécution des statuts des caisses d'épargne, qui prescrivent de ne porter au fonds de réserve qu'une somme équivalente à la moyenne des dépenses des trois dernières années.

Sur le total des fonds de dotation et de réserve au 31 décembre 1871, une somme de 7,363,717 francs 71 centimes, soit environ 40 p. 100, est représentée par des rentes sur l'État, appartenant à 162 caisses, et qui, pour ces deux années, ont produit un revenu de 551,570 fr. 24 centimes, figurant dans le montant des intérêts des fonds de dotation et de réserve donné ci-dessus. 45 caisses sont propriétaires d'immeubles qui ont coûté 3,547,327 fr. 68 centimes, compris dans leur fonds de dotation, mais dont le produit n'a été que de 12,054 francs 55 centimes. Le surplus, 7,112,220 francs 3 centimes, soit environ

39 p. 100, est en grande partie placé à la Caisse des dépôts et consignations, Cependant, quelques caisses ont été autorisées exceptionnellement à faire des prêts aux villes ou à prendre des obligations communales et du Crédit foncier; quelques autres, en très-petit nombre, constituées sous forme de sociétés anonymes, et dont les statuts n'ont pas limité le mode de placement de leur fonds de dotation, ont acquis des actions et obligations de chemins de fer.

Le taux de la retenue que les caisses d'épargne effectuent sur les intérêts qui leur sont servis par l'État a été en moyenne, pour ces deux années, de 33 centimes p. 100. 329 caisses ont perçu le minimum de la retenue, soit 25 centimes p. 100; 155 l'ont, au contraire, porté au maximum de 50 centimes p. 100; enfin, 4 caisses ont exercé une retenue variant entre 25 et 50 centimes p. 100. La caisse d'épargne de Paris a continué la retenue de 75 centimes p. 100 qu'elle est exceptionnellement autorisée à effectuer.

	fr.	c.
Au 1er janv. 1870, le solde dû par les 489 caisses qui ont fonctionné pendant les deux années était de................................	684,192,000	91
Les versements reçus pendant les deux années se sont élevés à.......................	260,141,292	10
Les crédits des livrets transférés ont atteint...	8,489,878	13
Les intérêts alloués aux déposants, pour les deux années, se sont montés à.............	44,633,588	38
Et enfin les arrérages des rentes perçus pour leur compte, à..........................	963,738	20
Ensemble.................	998,423,497	72

De ce total il convient de déduire :

1° Les remboursements en rentes achetées :

a) D'office, par les caisses, pour réduction des comptes, en exécution de la loi du 30 juin 1851 et pour consolidation des comptes abandonnés............ 1,277,165 76

b) A la demande des déposants et pour leur participation à l'emprunt du 21 juin 1871. 81,189,687 14

2° Tous autres remboursem., espèces, bons du Trésor,

versements à la caisse des retrait. et transferts-paiements...........	378,477,610 36	
Soit un total de.......	460,944,463 26	460,944,463 26
De sorte qu'au 31 décembre 1871, le solde dû aux déposants était de....................		537,489,034 46

Le solde dû aux déposants, au 31 décembre 1869, était de 711,174,833 francs 61 centimes; les résultats des deux années 1870 et 1871 présentent, dès lors, une diminution de 173,685,799 francs 15 centimes. Il y a lieu, toutefois, de tenir compte, dans ce chiffre, du montant du solde dû aux déposants des caisses d'épargne situées dans les territoires cédés à l'Allemagne, et s'élevant à 26,982,832 fr. 70 centimes, ce qui réduit la diminution à 146,702,966 fr. 45 centimes, soit 27.29 p. 100.

Les remboursements dont les totaux ont été présentés ci-dessus se décomposent de la manière suivante :

1° Remboursements en rentes :

1° Rentes achetées d'office.

	Nombre.	Montant. fr. c.
Pour réduction des comptes (loi du 30 juin 1851).....................	5,381	1,223,454 25
Pour consolidation des comptes abandonnés (loi du 7 mai 1853).........	207	53,711 51
Total.............	5,588	1,277,165 76

2° Rentes achetées à la demande des déposants.

	Nombre.	Montant. fr. c.
Pour participation à l'emprunt du 21 juin 1871.....................	112,665	62,569,206 91
Par la voie ordinaire...............	22,691	18,620,480 23
Total.............	135,356	81,189,687 14

Le chiffre des rentes souscrites s'est élevé à 3,920,115 fr. de rente.

Dans le total des remboursements à la demande des déposants, la part de l'emprunt représente 83 p. 100 du nombre des remboursements, et 77 p. 100 du montant de ces remboursements. Le bénéfice que les déposants ont

trouvé dans cette opération, qui rendait leur argent disponible et leur procurait un intérêt supérieur à celui qu'ils trouvaient à la caisse d'épargne, explique l'accroissement considérable que cette nature de remboursement a présenté sur le chiffre de l'année 1869, accroissement qui n'est pas moindre de 71,466,810 francs 86 centimes, soit 735 p. 100.

Quant aux achats de rentes d'office, bien que les résultats s'appliquent à deux exercices, ils ne dépassent ceux de 1869 que de 422,303 francs 24 centimes, soit 49 p. 100, dont 383,590 francs 85 centimes pour les remboursements par réduction de comptes, et 38,712 francs 39 centimes pour ceux qui sont destinés à la consolidation des comptes abandonnés. Ces derniers remboursements n'ont été effectués que dans un très-petit nombre de départements, quinze seulement, et pour des sommes excessivement minimes. Il n'y a que la caisse d'épargne de Paris où ils ont quelque importance, et où ils se sont élevés à 149 remboursements, soit 72 p. 100 du total ci-dessus, et à 47,732 francs 35 centimes, soit 88 p. 100.

2° Autres remboursements. — Voici le détail des autres remboursements :

	Nombre.	Montant. fr.	c.
En espèces....................	1,718,559	363,489,470	58
En bons du Trésor.............	15,600	6,600,717	23
Par voie de versements à la caisse de retraites pour la vieillesse..	32	14,991	»
Par suite de transferts sur d'autres caisses....................	18,718	8,372,431	55
Total........	1,752,909	378,477,610	36

Dans ce total, les remboursements en espèces figurent pour 91 p. 100 en ce qui concerne le nombre des remboursements, et 96 p. 100 pour le montant. Quant aux versements à la caisse des retraites pour la vieillesse, leur importance a décru considérablement, puisque, malgré la réunion des deux années, ils sont inférieurs de 3,485 fr., soit 23 p. 100, à ceux de 1869. Quatre caisses d'épargne seulement, celles de Châlons-sur-Marne, Clermont-Ferrand, Paris et Rouen, ont fait des opérations de cette nature.

A la suite de cet exposé des résultats généraux des caisses d'épargne pendant les deux années 1870 et 1871, il y a lieu d'examiner la part qui revient à chacune de ces années dans les principales opérations effectuées par ces établissements. Ces principales opérations sont au nombre de deux seulement : nombre et montant des versements reçus pendant l'année ; nombre et montant des remboursements en espèces opérés pendant l'année.

Voici les chiffres de ces opérations :

	VERSEMENTS reçus pendant l'année.		REMBOURSEMENTS opérés pendant l'année.	
	Nombre.	Montant. fr. c.	Nombre.	Montant. fr. c.
1870.	1,261,765	176,183,938 93	1,036,059	244,739,889 99
1871.	582,955	83,960,353 17	682,500	118,749,580 59
Total.	1,844,720	260,144,292 10	1,718,559	363,489,470 58

La comparaison de ces chiffres entre eux et avec ceux de l'année 1869, permet de constater les faits suivants :

Le total des versements est inférieur de 8,920,635 fr. 57 centimes à celui des versements de 1869 ; mais, si l'on tient compte des crédits des livrets transférés qui étaient compris dans le chiffre de 1869, et qui en sont désormais exclus, cette diminution est réduite à 430,757 francs 44 centimes. En prenant chacune des années séparément, on trouve une diminution pour 1870 de 89,348,904 francs 9 centimes, soit 51 p. 100, et pour 1871 de 180,146,781 fr. 2 centimes, soit 215 p. 100. Si l'on compare les versements de 1871 à ceux de 1870, la diminution, sans être aussi considérable, atteint néanmoins 678,810, soit 116 p. 100, pour le nombre des versements, et 92,223,585 francs 76 centimes, soit 109 p. 100, pour le montant.

Néanmoins, la moyenne générale des versements a été plus élevée en 1871, où elle a atteint 142 francs 31 centimes, qu'en 1870, où elle s'est abaissée à 139 francs 63 centimes. La moyenne générale pour les deux années réunies a été de 141 francs 2 centimes.

Les remboursements, au contraire, ont présenté une augmentation considérable sur ceux de 1869. En prenant le total ci-dessus et en le comparant au chiffre de 1869,

qui comprend en outre les remboursements par suite de transferts, on constate une augmentation de 159,443,359 fr. 77 centimes, soit 78 p. 100. Les remboursements de 1870 dépassent ceux de 1869 de 40,693,779 francs 18 centimes, soit 20 p. 100; ceux de 1871 leur sont inférieurs de 85,296,530 francs 22 centimes, soit 71 p. 100. Si l'on compare entre eux les chiffres de 1870 et 1871, on trouve en 1871 une diminution de 353,559 remboursements et de 125,990,309 francs 40 centimes, soit 52 et 106 p. 100. Aussi la moyenne des remboursements, qui s'était élevée en 1870 à 236 francs 22 centimes, s'est-elle abaissée pour 1871 à 173 francs 99 centimes, restant de la sorte au-dessous de celle des deux années réunies, qui a été de 215 francs 92 centimes.

Si l'on divise maintenant les chiffres des versements par le nombre des caisses qui ont fonctionné (489), on trouve que chaque caisse a reçu en moyenne 2,581 versements et 360,294 francs 35 centimes pour 1870, 1,192 versements et 171,698 francs 6 centimes pour 1871, et 3,773 versements et 531,992 francs 41 centimes pour les deux années réunies. En 1869, cette moyenne était de 529.648 francs 28 centimes, d'où il ressort qu'elle n'est légèrement dépassée que par celle des deux années réunies. Les deux autres lui sont inférieures de 169,353 francs 93 centimes et de 357,950 francs 22 centimes.

En procédant de la même manière pour le solde dû aux déposants au 31 décembre 1871, on constate un solde moyen dans chaque caisse de 1,099,139 francs 13 centimes. Au 31 décembre 1869, ce solde était de 1,399,950 francs 46 centimes, d'où ressort une diminution moyenne pour chaque caisse de 300,811 francs 33 centimes, représentant l'excédant des remboursements de toute nature sur les versements et autres recettes.

Ces diverses moyennes de 1870-1871 sont considérablement dépassées dans beaucoup de caisses.

On compte 125 caisses qui ont reçu un nombre de versements supérieur à la moyenne des deux années, soit 3,773. Dans 7 (1) ce nombre dépasse 20,000; dans 29 il

(1) Ces 7 caisses sont, par ordre d'importance : Paris, Lyon, Bordeaux, Marseille, Lille, Nancy, Amiens.

varie de 10,000 à 20,000; et dans 89 il est au-dessus de 3,773 et s'élève jusqu'à 10,000. Dès lors, dans 364 caisses le nombre des versements à été inférieur à 3,773..

En ce qui concerne le montant des versements reçus pendant les deux années, la moyenne ci-dessus a été dépassée dans 124 caisses, sur lesquelles 19 (1) sont comprises pour des résultats supérieurs à 2 millions, 48 (2) pour des résultats variant de 1 à 2 millions, et 57 pour des versements ayant atteint la moyenne et s'étant élevés jusqu'à 1 million. 365 caisses, au contraire, présentent un chiffre de versements inférieur à 531,992 fr. 41 cent.

Enfin, si l'on envisage la moyenne générale du solde dû aux déposants au 31 décembre 1871, on trouve 19 caisses dans lesquelles ce solde a été supérieur à 4 millions, 51 caisses dans lesquelles il a été de 2 à 4 millions, et 78 caisses dans lesquelles il a atteint la moyenne de 1,099,139 francs 13 centimes, et a varié jusqu'à 2 millions; soit un total de 148 caisses qui présentent un résultat égal ou dépassant la moyenne, tandis que dans 341 caisses cette moyenne n'a pas été atteinte.

Afin de pouvoir apprécier par des chiffres la décroissance des opérations des caisses d'épargne pendant ces deux années, les deux tableaux ci-dessous présentent, pour les 19 caisses qui viennent d'être signalées comme les plus importantes, comparativement avec ceux de 1869, les résultats de leurs opérations en ce qui touche : 1° les versements reçus pendant les années 1870 et 1871; 2° le solde dû aux déposants au 31 décembre 1871.

	VERSEMENTS REÇUS.		
	1869.	1870.	1871.
Paris................	23,522,900	14,550,517	5,938,378
Lyon..................	4,960,599	3,527,221	2,040,533
Marseille.............	5,176,826	3,765,803	4,474,416

(1) Ces 19 caisses sont indiquées au tableau ci-après.

(2) Ces 48 caisses sont par ordre d'importance : Toulon, Toulouse, Mamers, Bar-le-Duc, Commercy, Sens, Nantes, Clermont-Ferrand, Compiègne, Beauvais, Mâcon, Nîmes, Dreux, Abbeville Provins, Meaux, le Mans, Château-Thierry, Douai, Chartres, Vassy, Laon, Pithiviers, Cherbourg, le Havre, Charleville, Valenciennes, Auxerre, Melun, Montbéliard, Corbeil, Angoulême, Versailles, Sedan, Clermont (Oise), Bayonne, la Rochelle, Dunkerque, Soissons, Tours, Arras, Évreux, Dieppe, Niort, Péronne, Semur, Belfort, Rennes.

Bordeaux..............	4,688,425	3,268,207	1,659,083
Villefranche-sur-Saône..	3,595,342	2,711,201	909.511
Nancy.................	3,372,333	2,327,721	955,348
Saint-Étienne...........	2,206,758	1,611,706	1,541,952
Amiens................	2,832,681	1,890,185	979,961
Grenoble..............	2,409,644	1,778,557	988,350
Orléans................	3,020,749	1,959,639	777,991
Lille..................	2,334,157	1,651,221	1,018,153
Besançon..............	2,352,067	1,556,559	869,215
Reims.................	2,084,169	1,457,670	914,242
Brest.................	2,131,653	1,572,784	791,131
Châlons-sur-Marne......	2,205,074	1,226,828	1,136,798
Angers................	2,126,984	1,436,934	918,468
Dijon..................	2,036,974	1,404,762	926,011
Rouen.................	1,853,194	1,302,915	811,733
Montpellier............	2,109,133	1,393,007	629,674

	Solde dû aux déposants au 31 décembre.	
	1871.	1869.
Paris.................	36,990,603	54,180,747
Lyon..................	12.136,045	15,119,725
Bordeaux.............	12,093,644	15,108,709
Marseille.............	8,353,534	12,796,652
Orléans..............	7,178,983	8,978,379
Amiens...............	6,921,115	8,126,977
Saint-Étienne..........	6,775,110	7,424,160
Villefranche-sur-Saône.	6,336,327	7,335,845
Lille.................	6,007,709	7,446,775
Brest.................	5,715,916	7,433,132
Nancy................	5,443,223	6,889,243
Reims................	5,095,502	5,882,458
Rouen................	4,984,748	6,215,479
Grenoble.............	4,967,402	5,759,207
Mamers..............	4,822,359	6,757,772
Angers..............	4,615,456	5,509,433
Châlons-sur-Marne....	4,609,901	5,660,397
Nantes...............	4,224,302	5,383,970
Meaux...............	4,057,424	4,557,587

	Livrets.
Quant aux livrets, il existait au 1er janvier 1870...	2,050,645
Il en a été ouvert, pendant les années 1870 et 1871 :	
1° Pour comptes de déposants nouveaux..........	324,290
2° A la suite de transferts de caisse à caisse.......	19,441
Ensemble............	2,394,376

A déduire :

Livrets soldés en 1870 et 1871 (y compris les 19,441 livrets soldés à la suite de transferts)	373,148
Le nombre des livrets aux mains des déposants, au 31 décembre 1871, était, dès lors, de	2,021,228

La part de chacune des années 1870 et 1871 s'établit comme suit :

Livrets ouverts pendant l'année :	1870.	1871.
1° Pour comptes nouveaux	224,299	99,991
2° A la suite de transferts	7,737	11,704
Livrets soldés pendant l'année	203,540	169,608

Comparé à celui de l'année 1869, le nombre des livrets, au 31 décembre 1871, présente une diminution de 109,540. Seulement, il importe de tenir compte du nombre des livrets des caisses d'Alsace-Lorraine, qui s'élevait au chiffre de 78,884, et qu'il faut retrancher, ce qui atténue la décroissance qui vient d'être signalée et la ramène à une différence en moins, pour 1871 sur 1869, de 30,656 livrets, soit près de 2 p. 100. Mais, bien que réduite à ce chiffre peu considérable, cette diminution n'en est pas moins un fait qui ne s'était pas encore présenté dans les caisses d'épargne depuis 1848. Chaque année, en effet, le nombre des livrets ouverts dépassait plus ou moins celui des livrets soldés, et il en résultait en fin d'exercice un accroissement sur le nombre total. A ce point de vue, l'année 1870 a présenté un résultat moins défavorable que celui de l'année 1871. En effet, si le nombre des livrets ouverts pendant l'année 1870 a baissé sur l'année précédente de 119,254, soit 53 p. 100, et si, d'un autre côté, celui des livrets soldés s'est accru de 12,362, soit 6 p. 100, le nombre des livrets ouverts (en y comprenant ceux qui l'ont été à la suite de transferts) n'en a pas moins dépassé celui des livrets soldés de 28,496, à porter en augmentation du total au 31 décembre. De telle sorte que le nombre des livrets au 31 décembre 1870, qui était de 2,079,141, n'avait présenté, sur le chiffre de 1869, qu'une diminution de 51,627 livrets, provenant presque exclusivement de la perte des caisses d'Alsace-Lorraine.

En 1871, au contraire, le nombre des livrets ouverts

pendant l'année a décru, sur 1869, de 243,562 livrets, soit 244 p. 100, et de 124,308, soit 124 p. 100, sur 1870. En même temps, le nombre des livrets soldés a diminué également de 21,576, soit 13 p. 100, sur 1869, et même de 33,932 sur 1870; mais il n'en est pas moins resté supérieur de 57,913 à celui des livrets ouverts pendant l'année.

En rapprochant le nombre des livrets nouveaux ouverts pendant les deux années (324,290) du nombre des caisses qui ont fonctionné (489), on arrive à une moyenne de 663 livrets ouverts à chaque caisse pendant les deux années. Le même calcul appliqué aux livrets en circulation au 31 décembre 1871 porte, en moyenne, par caisse, à 4,133 le nombre de ces livrets. Ces deux moyennes étaient respectivement, en 1869, de 676 et de 4,186 livrets; il en ressort une diminution de 13 et de 53 livrets, bien que ces chiffres s'appliquent à deux années. Cette diminution serait beaucoup plus importante si l'on comparait les résultats séparés des années 1870 et 1871 à ceux de 1869. Le tableau suivant permettra de les apprécier pour les vingt caisses qui en ont ouvert le plus grand nombre.

CAISSES.	Nombre de livrets existant au 31 décembre 1871.	31 déc. 1869.
Paris...............	243,756	271,069
Lyon..............	63,764	62,203
Marseille............	34,332	35,960
Bordeaux..........,	32,745	33,194
Amiens.............	24,499	23,437
Orléans.............	23,740	23,463
Angers.............	23,241	22,458
Lille...............	20,919	21,702
Mamers............	19,839	19,163
Le Mans...........	19,219	18,907
Rouen.............	19,191	19,694
Nancy.............	19,175	19,745
Grenoble...........	18,175	17,856
Villefranche-s.-Saône.	17,956	16,336
Dijon..............	17,469	16,714
Saint-Étienne........	17,465	15,881
Beauvais...........	16,416	16,020
Reims.............	15,439	14,737
Brest..............	15,068	15,736
Châlons-sur-Marne...	14,957	14,339

Afin d'apprécier l'extension que prenait chaque année l'institution des caisses d'épargne, il était d'usage, dans les précédents comptes rendus, d'étudier le rapport entre le nombre total des livrets en circulation et le chiffre légal de la population. Il peut être intéressant de connaître à cet égard la situation des caisses d'épargne en 1870 et 1871. En faisant ce calcul d'après le chiffre du recensement de 1866 (réduit à 36,469,866 habitants), on trouve, à raison de 2,079,141 livrets au 31 décembre 1870 et de 2,021,228 au 31 décembre 1871, une proportion d'un livret sur 17.5 habitants pour 1870 et sur 18 pour 1871. En opérant de la même manière et en prenant pour base le recensement de 1872, afin d'avoir des données plus exactes et plus récentes, on obtient la proportion d'un livret sur 17.3 habitants en 1870 et sur 17.5 en 1871. Cette proportion était de 18 habitants en 1869.

Si l'on divise le solde général dû par les caisses d'épargne à leurs déposants, au 31 décembre 1870, par le nombre des livrets en circulation à la même époque, on obtient une moyenne générale, par livret. de 304 francs 8 centimes. En opérant d'une manière analogue pour le solde et les livrets au 31 décembre 1871, la moyenne générale du livret s'abaisse à 265 francs 92 centimes. Au 31 décembre 1869, cette moyenne était de 333 francs 77 centimes. Un semblable résultat fait ressortir l'importance des remboursements qui ont eu lieu, puisque la diminution a été successivement de 29 francs 69 centimes entre 1869 et 1870, et de 39 francs 16 centimes entre 1870 et 1871. Il faut remonter à 1851 pour trouver une moyenne à peu près semblable à celle de la dernière année.

Au 31 décembre 1870, 58 départements présentaient une moyenne supérieure à la moyenne générale, soit 304 francs 8 centimes, et 29, une moyenne inférieure. Au 31 décembre 1871, ces chiffres sont respectivement de 56 et 31.

Les 489 caisses qui ont fonctionné avaient en dépôt, au 1er janvier 1870, 19,351 inscriptions, représentant 453,019 francs de rentes, et appartenant à 18,965 déposants.

Dans le cours de ces années, elles ont acheté :

1° D'office, pour le compte de 6,307 déposants, en exécution des lois des 30 juin 1851 et 7 mai 1853, 6,298 inscriptions, représentant 56,556 francs 40 centimes de rentes ;

2° A la demande des déposants et pour leur participation à l'emprunt, 136,053 inscriptions, représentant 4,831,011 francs 49 centimes de rentes, et appartenant à 122,744 titulaires.

Il a été transféré de caisse à caisse 344 inscriptions, représentant 12,874 francs de rentes, et appartenant à 439 titulaires.

D'autre part, il a été remis à 116,079 titulaires 136,053 inscriptions, représentant 4,469,032 fr. 49 centimes de rentes.

Enfin, il a été déposé à la Caisse des dépôts et consignations, en exécution de la loi du 7 mai 1853, 344 inscriptions, représentant 5,612 francs 40 centimes de rentes, au nom de 475 déposants, au compte desquels aucune opération n'a été effectuée depuis trente ans.

Ainsi, au 31 décembre 1871, il restait en dépôt aux caisses 33,405 inscriptions, représentant 878,826 francs de rentes, et appartenant à 31,901 déposants.

Le nombre des succursales, au 31 décembre 1869, était de 648. Il y a lieu d'en déduire 20 qui relevaient de caisses d'épargne situées dans les territoires cédés à l'Allemagne, ce qui réduit le nombre de ces annexes des caisses à 628. En 1870 et 1871, il a été ouvert 14 nouvelles succursales ; mais, en même temps, dans le courant de ces années, il en a été supprimé 9, dont 5 par suite d'annexion à l'Allemagne. Ce sont celles de Château-Salins, Dieuze et Vic, de la caisse de Nancy, et celles de Schirmeck et de Sâales, de la caisse de Saint-Dié. Mais ces établissements n'en figurent pas moins dans le présent compte rendu pour leurs opérations antérieures à l'annexion. Aussi, bien que ce compte rendu comprenne les opérations de 651 succursales, leur nombre n'était plus, au 31 décembre 1871, que de 642, ce qui, avec les 489 caisses qui ont fonctionné, porte à 1,131 le nombre des établissements où les déposants ont pu verser leur argent.

Ces 642 succursales étaient réparties dans 59 départements, et avaient été créées par 156 caisses.

10 succursales étaient établies dans des chefs-lieux d'arrondissement; 450 dans des chefs lieux de canton; 162 dans des communes et 20 dans la ville même siége de la caisse.

36 de ces succursales étaient de première classe et 615 de seconde classe, ces dernières n'étant que de simples bureaux annexes destinés à recevoir les versements et à faire telles autres opérations pour lesquelles elles ont été autorisées par les caisses dont elles relèvent. Celles de première classe, au contraire, ont une comptabilité particulière qui est rattachée à la comptabilité centrale de la caisse, et possèdent des pouvoirs beaucoup plus étendus pour les opérations.

Les 651 succursales ont délivré, pendant les deux années 1870 et 1871, 76,548 livrets à de nouveaux déposants, soit une part proportionnelle de 24 p. 100 dans le nombre total des livrets ouverts pendant ces deux années, et une moyenne par succursale de 117 livrets ouverts. Mais toutes les succursales sont loin d'avoir présenté à cet égard les mêmes résultats. On en compte, en effet, 15 qui ont ouvert plus de 300 livrets; 45 qui en ont ouvert un nombre variant de 200 à 300, et 126 autres qui sont au-dessus de la moyenne, mais qui en ont ouvert moins de 200 : soit ensemble 186 succursales dans lesquelles cette moyenne est atteinte ou dépassée, et 445 qui sont restées au-dessous.

En ce qui concerne les versements effectués pendant les deux années dont il s'agit, ces 651 succursales ont reçu 435,214 versements, s'élevant à 56,863,596 francs. La part proportionnelle des versements des succursales dans les totaux est de 23 p. 100 pour le nombre et de 22 p. 100 pour le montant de ces versements, et la moyenne par succursale s'élève à 668 versements et à 87,348 francs. Si, comme il vient d'être fait pour les livrets ouverts, on recherche les succursales dans lesquelles ces chiffres ont été dépassés, on trouve les résultats suivants :

136 succursales ont reçu un nombre de versements supérieur à 668 et 187 des sommes qui excèdent 87,348 fr.

D'une part, dans 12, le nombre des versements a dépassé 2,000; dans 52 il a dépassé 1,000, et dans 72 il a varié de 668 à 1,000. Par conséquent, pour 495, le nombre des versements a été au-dessous de 668. D'autre part, dans 187 succursales, les sommes versées ont dépassé la moyenne, ce qui réduit à 444 le nombre de celles où cette moyenne n'a pas été atteinte; 13 ont reçu plus de 300,000 francs; 23 ont reçu des sommes allant de 200,000 à 300,000 francs, et 151 des sommes excédant 87,348 fr., mais inférieures à 200,000 francs.

Les succursales de la caisse d'épargne de Paris, situées dans les divers arrondissements de la ville, ne figurent pas dans les chiffres ci-dessus. Dans ces succursales, le nombre des livrets ouverts en 1870-1871 a varié de 404 à 1,758; celui des versements, de 2,761 à 12,053, et le montant des sommes reçues, de 246,495 à 996,437.

Si l'on compare les résultats donnés par les succursales en 1870-1871 et ceux de l'année 1869, on trouve une différence en moins pour ces deux années de 7,546 livrets, et de 5,770,764 francs 31 centimes en ce qui touche le montant des versements. Toutefois, ils dépassent encore ceux de l'année 1868 de 8,769 livrets et de 7,399,434 fr. 38 centimes. Quant à la proportion indiquant la part des succursales dans le total des livrets ouverts et des versements reçus par les caisses, elle n'a pas varié. La décroissance qui a frappé les opérations des caisses d'épargne s'est étendue aux succursales, et elle les a atteintes dans une mesure plus forte peut-être encore que les caisses.

TRAVAUX DES CONSEILS DE PRÉFECTURE
PENDANT LES ANNÉES 1871 ET 1872.

(Extrait du *Rapport officiel.*)

Les tableaux qu'on trouvera plus loin résument les travaux des conseils de préfecture pendant les années 1871 et 1872.

Le nombre des affaires portées devant ces tribunaux n'a cessé de s'accroître, ainsi qu'il est facile d'en juger par le simple rapprochement des chiffres ci-dessous.

En 1867, le nombre des affaires introduites devant les conseils de préfecture avait été de 424,034; en 1868, de 435,387; en 1869, de 426,595; en 1871, malgré la diminution du nombre des départements, le chiffre des affaires introduites atteint 428,734; et, en 1872, 437,234.

On a laissé à dessein de côté l'année 1870, qui ne représente pas une année normale.

1871. — Sur 428,734 affaires introduites pendant l'année, 403,942 ont été jugées avant le 31 décembre. Le surplus restait au 1er janvier 1872 inscrit au rôle.

Les décisions rendues se classent ainsi qu'il suit :

1° Décisions rendues en matière contentieuse.......		336,681
Sans observations des parties........	326,273	
Après observations orales présentées :		
Par les parties....................	6,550	
Par mandataires....................	3,858	
Total égal.............	336,681	
Admissions des conclusions des parties :		
Totales...........................	207,435	
Partielles........................	60,449	
Rejets............................	65,978	
Désistements......................	2,819	
Total égal...............	336,681	
2° Comptes de gestion des receveurs des communes et des établiss. de bienfais.		47,572
3° Affaires administratives................		19,689
Autorisations de plaider aux communes et établissements de bienfaisance :		
Accordées........................	2,258	
Refusées.........................	160	
Décisions et avis divers..............	17,271	
Total égal...............	19,689	
Total général des décisions........		403,942

Parmi les décisions contentieuses figurent 5,064 affaires électorales. — La loi du 10 août 1871 a enlevé aux conseils de préfecture la connaissance des élections au conseil général; mais ces tribunaux continuent à vérifier les élections au conseil d'arrondissement et les élections munici-

pales (conseillers municipaux, maires et adjoints). — Les premières ont donné lieu, en 1871, à 151 décisions, les secondes à 4,913. — Ce chiffre mérite d'être noté, car la question de savoir à quelle juridiction seraient déférées ces difficultés, si la suppression des conseils de préfecture était prononcée, aurait un caractère extrêmement délicat. — Le chiffre de 4,913 ne représente même pas la totalité des affaires contentieuses auxquelles ont donné lieu les derniers renouvellements des municipalités; en effet, 229 protestations en matière d'élections municipales ont été déférées aux conseils de préfecture en 1872. — Or, sur un total de 5,142 décisions, on ne compte que 193 pourvois au conseil d'Etat et 76 arrêts des conseils de préfecture réformés par le tribunal d'appel. On peut donc affirmer que non-seulement la juridiction des conseils de préfecture, en matière d'élections, est acceptée sans difficulté, mais encore qu'elle présente autant de garanties que toute autre.

1872. — En 1872, sur 437,234 affaires introduites, 420,497 ont été jugées. Elles se répartissent de la manière suivante :

Affaires contentieuses............	323,364
Comptes de gestion..............	57,983
Affaires administratives..........	39,150
Total égal...........	420,497

Nous allons entrer dans quelques détails sur chacune de ces catégories d'affaires.

Affaires contentieuses.

Contributions. — Les réclamations en matière de contributions directes forment, comme d'habitude, la grande majorité des affaires contentieuses soumises aux conseils de préfecture. 316,184 décisions ont été rendues en cette matière, soit à l'occasion de la perception des contributions directes proprement dites (169,239), soit à l'occasion de la perception des taxes assimilées (prestations, subventions spéciales pour l'entretien des chemins vicinaux, taxe des chiens, des chevaux, des voitures, des billards ; — taxe pour l'entretien des digues, travaux de desséche-

ment ou de défense entrepris par des associations syndicales, etc.,etc.). Le nombre de ces dernières contestations égale presque celui des réclamations en matière de contributions directes proprement dites. — Il est, en 1872, de 131,658. — Enfin les conseils de préfecture ont statué sur 15,287 demandes de percepteurs tendant à être déchargés de cotes indûment imposées ou de cotes à la fois indues et irrécouvrables. Il faut même ajouter que chacune de ces 15,287 décisions représente un nombre d'affaires bien supérieur, car elles sont rendues sur des propositions collectives qui comprennent souvent plusieurs centaines de cotes.

On est quelquefois tenté de supposer, dit le rapport, que le jugement des réclamations en matière de contributions ne donne lieu à aucun débat sérieux, et on invoque le grand nombre de réclamants qui s'abstiennent de comparaître, soit en personne, soit par mandataires, devant les conseils de préfecture. Sur 316,184 affaires de contributions jugées en 1872, 310,205 l'ont été, en effet, en l'absence des parties; mais ne peut-on pas dire que ce résultat tient surtout à ce que, l'instruction étant écrite, les parties n'ont, le plus souvent, rien à ajouter à leurs mémoires et qu'elles savent qu'elles peuvent s'en rapporter à l'esprit de justice et d'impartialité des conseils de préfecture qui, par la nature même de leur institution, savent concilier les intérêts des particuliers et l'intérêt général? — Et il ne faut pas confondre ici l'intérêt général avec l'intérêt du Trésor, car le Trésor, en matière d'impôt de répartition, est complétement désintéressé, le montant des décharges et réductions prononcées devant être réimposé l'année suivante et réparti sur l'ensemble des contribuables. (Le contribuable ne vient pas, simplement parce que le déplacement lui serait trop onéreux. Le mandataire aussi doit être rétribué.)

Le nombre des jugements rendus après audition des parties vient à l'appui des observations qui précèdent. Tandis, en effet, que 5,979 arrêts seulement ont été rendus après observations orales des parties (4,366) ou de leurs mandataires (1,613), on compte 253,260 admissions, soit totales soit partielles. — Les rejets sont au nombre de 61,342, et les désistements au nombre de 1,582.

Travaux publics. — Cette catégorie d'affaires constitue, sinon par le nombre, du moins par la nature des questions à résoudre, une des principales attributions des conseils de préfecture.

1,710 jugements ont été rendus en cette matière pendant l'année 1872 : 660 sur des contestations relatives à l'interprétation et à l'exécution des clauses des marchés, et 1,050 sur des réclamations pour dommages causés par l'exécution des travaux publics. La proportion des affaires jugées après observations orales des parties ou de leurs mandataires, augmente en raison de l'importance des intérêts en jeu ; 349 affaires seulement ont, en effet, été jugées sans observations et 1,361 après audition, soit des parties elles-mêmes (432), soit de leurs défenseurs (929).

239 réclamations ont été entièrement écartées ; 1,349 ont été accueillies, soit en entier (574), soit partiellement (775). Il y a eu 122 désistements. Ces chiffres ne justifieraient guère le reproche que l'on a quelquefois adressé aux tribunaux administratifs de sacrifier trop l'intérêt particulier à l'intérêt public.

Affaires communales. — Les principales affaires comprises sous ce paragraphe sont les contestations relatives au partage, au mode de jouissance ou aux usurpations de biens communaux, les contestations en matière d'octroi, les anticipations sur les chemins vicinaux, les contestations entre l'administration forestière et les communes sur la conversion en bois et l'aménagement des terrains en pâturage, etc. Elles ont donné lieu, en 1872, à 747 arrêts ; 305 ont été rendus sans observations orales, 442 après audition des parties (204) ou de leurs défenseurs (238). Les conclusions des réclamants ont été admises en tout ou en partie dans 512 affaires, et rejetées dans 194. — Les parties se sont désistées dans 41 instances.

Elections. — Les 238 affaires électorales jugées en 1872 comprennent 9 élections au conseil d'arrondissement et 229 élections, soit de conseillers municipaux, soit de maires et d'adjoints. — 105 protestations ont été admises en tout ou en partie. — 127 ont été écartées. — Les autres ont été suivies de désistement.

En 1871, le nombre des protestations électorales défé-

rées en matière d'élections aux conseils de préfecture, ainsi qu'on l'a vu plus haut, était de 5,054. — La différence s'explique par cette circonstance que toutes les municipalités ont été renouvelées en 1871, en exécution de la loi du 14 avril, tandis qu'il n'y a eu, en 1872, que des élections partielles.

Contraventions. — Le nombre des contraventions déférées aux conseils de préfecture a été, en 1872, de 3,524, chiffre à peu près égal à celui de 1869, mais supérieur, de près d'un tiers, à celui de 1871. — L'augmentation provient de ce que les événements des premiers mois de 1871 ont nécessairement amené un grand relâchement dans la police de la voirie. — On sait, en effet, que la compétence des conseils de préfecture, en matière de contraventions, s'applique presque exclusivement à la grande voirie (routes, chemins de fer, cours d'eau navigables, etc.).

Affaires diverses. — Sont comprises dans ce paragraphe toutes les affaires contentieuses qui ne peuvent se classer dans les catégories précédentes. — 961 affaires de ce genre ont été jugées en 1872, savoir : 771 sans observations des parties et 190 sur observations des parties ou de leurs mandataires.

COMPTES DE GESTION.

Il s'agit des décisions rendues par les conseils de préfecture sur les comptes des receveurs des communes et établissements publics ayant moins de 30,000 francs de revenus, sur les comptes des percepteurs des associations syndicales et sur les comptabilités occultes.

Sur les 57,983 comptes jugés en 1872, 7,464 ont donné lieu, soit à des rejets de dépenses, soit à des forcements en recettes. — Les autres (50,518) ont été approuvés. — Le nombre relativement peu élevé des irrégularités relevées par les conseils de préfecture témoigne de la bonne tenue des comptabilités communales. Il s'explique d'ailleurs par cette circonstance que les comptes des receveurs, avant d'être transmis au tribunal chargé de les juger, sont soumis à l'examen et au contrôle des receveurs particuliers.

AFFAIRES ADMINISTRATIVES.

Pour les affaires de cette dernière catégorie, le conseil de préfecture n'agit plus comme tribunal contentieux, mais comme juge ou conseiller administratif.

Quelquefois, en matière d'autorisation de plaider notamment, il rend, à titre administratif, de véritables décisions, mais le plus ordinairement il se borne à émettre des avis qui ne lient pas le préfet.

4,533 demandes en autorisation de plaider ont été examinées en 1872 par les conseils de préfecture. — Sur ce nombre, 4,176 autorisations ont été accordées, 357 refusées. Les affaires de cette nature n'avaient donné lieu, en 1869, qu'à 2,855 décisions, et, en 1870, qu'à 2,342. Les événements de ces dernières années ont donc accru, dans une notable proportion, les procès que les communes ont eu à soutenir.

Quant aux avis administratifs, ils ont été au nombre de 34,617. Cette dernière partie des attributions des conseils de préfecture est, on le voit, beaucoup plus importante que ne le croient quelques personnes qui, tentées de la supprimer, voudraient s'en remettre à la seule appréciation de l'administrateur, dont elles augmenteraient la responsabilité, et qu'elles priveraient ainsi de l'assistance de conseillers éclairés et impartiaux.

Nous reproduisons le tableau résumant, par nature d'affaires, les travaux des conseils de préfecture pendant les années 1871 et 1872 :

ANNÉE 1871. NATURE DES AFFAIRES.	AFFAIRES introduites.	jugées.	jugées sans observat. orales.	jugées après observat. orales présentées par les parties.	par mandataires.
Affaires contentieuses. *Affaires jugées en séance publique.*					
CONTRIBUTIONS. — Contributions directes....	175,960	170,133	166,475	2,827	831
Taxes destin. à pourvoir à des travaux publics.	127,536	119,024	117,579	1,178	267
Autres taxes assimilées.	24,156	23,765	22,887	197	681
es indûm. imposées.	13,237	12,971	12,939	42	»

Travaux publics.— Interprétation et exécut. des claus des marchés.	633	467	100	134	233
Réclamat. pour dommag.	1,051	897	262	201	434
Affaires communales.– Biens commun. (ventes, partages, usurpations).	253	242	144	37	61
Autr. contestations d'intérêt communal......	468	383	170	102	111
Élections départem. — Protestat. d'électeurs.	133	133	72	35	26
Opérations déférées au conseil de préfecture par le préfet.........	18	18	13	2	
Élections municipal.— Protestat. d'électeurs.	3,946	3,911	1,966	1,105	840
Opérations déférées par le préfet.............	1,013	1,002	791	139	72
Contraventions.......	2,920	2,647	2,032	439	176
Affaires diverses.....	1,139	1,088	823	142	123
Total..............	352,493	336,681	326,273	6,550	3,858

			Autorisations de plaider.	
Affaires non portées en séance publique.				
Comptabilité..........	56,270	47,572		
Total des affaires contentieuses.........	408,763	384,253	Accordées.	Refusées
Affaires non content.				
Autorisations de plaider.	2,589	2,418	2,258	160
Décisions et avis divers.	17,382	17,271		
Total des affaires non contentieuses.....	19,971	19,689		
Total général.......	428,734	403,942		

	Décisions.			
Affaires contentieuses. *Affaires jugées en séance publique.*	Admissions totales.	Admissions partielles.	Rejets.	Désistements
Contributions.–Cont. direct.	96,045	33,917	38,[illegible]5	1,656
Taxes destinées à pourvoir à des travaux publics.......	82,213	18,134	17,997	680
Autres taxes assimilées.....	16,085	3,682	3,936	62
Cotes indûment imposées...	8,125	3.311	1,506	29

TRAVAUX PUBLICS.—Interprét. et exécut. des claus. et marc.	169	181	90	37
Réclamat. pour dommages..	306	395	121	75
AFFAIRES COMMUNAL.—Biens commun. (ventes, partages, usurpations).............	155	22	51	11
Aut. contest. d'intér. commun.	136	122	97	28
ÉLECTIONS DÉPARTEM.—Protestations d'électeurs......	22	»	101	10
Opérat. déférées par le préfet	13	»	5	»
ÉLECTIONS MUNICIP. — Protestations d'électeurs.....	1,046	301	2,130	134
Opérat. déférées par le préfet.	758	53	168	23
Contraventions..........	1,801	177	623	46
Affaires diverses.........	571	154	335	28
Total.................	207,435	60,449	65,978	2,849

ANNÉE 1872. NATURE DES AFFAIRES.	AFFAIRES				
	introduites.	jugées.	jugées sans observat. orales.	jugées après observat. orales présentées par les parties.	jugées après observat. orales présentées par mandataires.
Affaires contentieuses. *Affaires jugées en séance publique.*					
CONTRIBUTIONS. — Contributions directes....	174,987	169,239	165,599	2,821	819
Taxes destin. à pourvoir à des travaux publics.	129,595	130,053	127,925	1,421	707
Autres taxes assimilées.	1,987	1,605	1,398	122	85
Cotes indûm. imposées.	15,293	15,287	15,283	2	2
TRAVAUX PUBLICS.— Interprétation et exécut. des claus. des marchés.	816	660	121	184	355
Réclamat. pour dommag.	1,153	1,050	228	248	574
AFFAIRES COMMUNALES.— Biens commun. (ventes, partages, usurpations).	214	204	81	45	78
Autr. contestations d'intérêt communal......	663	543	224	159	160
ÉLECTIONS DÉPARTEM.— Protestat. d'électeurs.	7	7	4	2	1
Opérations déférées au conseil de préfecture par le préfet.........	2	2	1	1	»
ÉLECTIONS MUNICIPAL.— Protestat. d'électeurs.	151	151	72	39	40

Opérations déférées par le préfet............	79	78	63	12	3
Contraventions......	3,798	3,524	2,715	534	275
Affaires diverses.....	1,224	961	771	98	92
Total..............	329,972	323,364	314,485	5,688	3,191
Affaires non portées en séance publique.	•				
Comptabilité..........	67,618	57,983	AUTORISATIONS de plaider.		
Total des affaires contentieuses.........	397,590	381,347	Accordées.	Refusées.	
Affaires non content.					
Autorisations de plaider.	4,876	4,533	4,176	357	
Décisions et avis divers.	34,768	34,617			
Total des affaires non contentieuses.....	39,644	39,150			
Total général.......	437,234	420,497			

Affaires contentieuses. *Affaires jugées en séance publique.*	DÉCISIONS. Admissions totales.	Admissions partielles.	Rejets.	Désistements
CONTRIBUTIONS.–Cont.direct.	92,926	35,360	39,980	973
Taxes destinées à pourvoir à des travaux publics.......	82,732	26,605	20,143	573
Autres taxes assimilées.....	1,044	300	237	24
Cotes indûment imposées...	11,177	3,116	982	12
TRAVAUX PUBL. — Interprét. et exécut.des claus.et marc.	227	261	116	56
Réclamat. pour dommages.	347	514	123	66
AFFAIRES COMMUNAL.—Biens commun.(ventes, partages, usurpations).............	105	19	65	15
Aut.contest.d'intér.commun.	228	160	129	26
ÉLECTIONS DÉPARTEMENTAL.– Protestations d'électeurs ..	2	»	5	»
Opérations déférées au cons. de préfecture par le préfet.	1	»	»	1
ÉLECTIONS MUNICIPALES. — Protestations d'électeurs....	44	1	107	2
Opérat.déférées par le préfet.	58	2	15	3
Contraventions...........	2,593	327	549	55
Affaires diverses.........	644	125	163	27
Total...............	192,125	66,790	62,616	1,833
Affaires non portees en séance publique.– Compt.	50,548	7,431	34	

[illegible] DE PRÉFECTURE.

[illegible] 1871 et 1872.

[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	Maires ou adjoints.
[illegible]	67	2,583	575	170
[illegible]	22	[illegible]	1,[illegible]	1,755
[illegible]	[illegible]	3,9[illegible]5	[illegible]97	23
[illegible]	62	1,314	299	25
[illegible]	[illegible]	[illegible]40	18	17
[illegible]	[illegible]	1,0[illegible]4	275	77
[illegible]	[illegible]	2,4[illegible]	573	115
[illegible]	[illegible]	[illegible]	356	98
[illegible]	12	1,2[illegible]	285	109
[illegible]	[illegible]7	1,72[illegible]	599	306
[illegible]	[illegible]	2,5[illegible]0	783	254
[illegible]	[illegible]7	[illegible]	516	155
		[illegible]74	131	38
	[illegible]2	[illegible]	113	160
[illegible]	25	[illegible]	1,299	262
[illegible]	[illegible]	1,[illegible]	309	33
[illegible]	2	[illegible]	553	33
[illegible]	9	[illegible]	686	118
[illegible]9	4	2,7[illegible]	344	138
[illegible]	5	2,1[illegible]	544	34
[illegible]	[illegible]	[illegible]5	327	71
[illegible]	[illegible]	[illegible]	607	124
[illegible]	[illegible]	2,[illegible]2	569	304
[illegible]	[illegible]	1,[illegible]3	113	110
[illegible]	3	3,[illegible]23	785	38
[illegible]	[illegible]	[illegible]	1,291	160
[illegible]	[illegible]	[illegible]	737	228
[illegible]	22	[illegible]	551	257
[illegible]	[illegible]	[illegible]27	954	86
[illegible]	[illegible]	[illegible]	339	76
	[illegible]	[illegible]	295	230
	[illegible]	[illegible]	926	378
	[illegible]	[illegible]	[illegible]	26
	[illegible]	[illegible]	[illegible]	401
	[illegible]	[illegible]	[illegible]	395

Ille-et-Vilaine.	3,906	526	112	3,914	589	303
Indre.........	2,880	43	24	2,491	288	23
Indre-et-Loire.	1,970	199	22	1,955	530	53
Isère.........	3,023	2,005	38	3,156	1,213	53
Jura..........	3,465	546	197	2,822	722	292
Landes.......	2,979	537	181	2,424	541	193
Loir-et-Cher ..	3,581	184	13	4,197	374	28
Loire.........	9,228	471	87	5,387	413	120
Loire (Haute-).	2,750	253	60	2,107	198	72
Loire-Inférieu.	3,347	312	27	3,252	348	379
Loiret........	3,799	510	26	3,101	821	56
Lot...........	2,917	711	106	3,017	815	113
Lot-et-Garonne.	4,198	459	186	3,967	454	121
Lozère........	1.405	474	49	976	325	49
Maine-et-Loire.	2,407	614	249	2,478	587	187
Manche.......	5,768	837	71	5,565	594	84
Marne........	3,368	115	301	8,269	2,057	617
Marne(Haute-).	4,825	102	362	3,057	265	256
Mayenne......	1,837	260	72	1,976	284	138
Meurthe........	....	....	....	4,359	1,395	112
Meurt.-et-Mos.	1,579	484	66	....	....	....
Meuse........	2,936	970	811	4,209	824	991
Morbihan......	2,177	244	75	1,916	180	67
Nièvre........	3,998	648	20	3,688	478	42
Nord.........	7,405	2,006	560	6,762	1,991	577
Oise.........	4,803	842	204	4,207	734	220
Orne.........	5,163	423	117	4,126	464	191
Pas-de-Calais..	7,661	1,630	388	6,719	1,633	543
Puy-de-Dôme..	5,053	1,283	79	4,138	878	143
Pyrén.(Basses-)	3,662	1,612	48	3,041	1,746	72
Pyrén. (Haut.-)	4,174	306	73	2,444	640	127
Pyrén.-Orient..	1,754	437	40	1;926	502	44
Rhône........	5,976	756	268	4,902	833	455
Saône(Haute-).	3,865	625	215	3,120	685	618
Saône-et-Loire.	8,037	323	332	6,597	987	548
Sarthe........	7,212	620	125	4,323	624	137
Savoie........	3,025	350	727	3,051	510	460
Savoie(Haute-).	2,616	394	83	2,502	557	93
Seine.........	755	»	5,351	15,608	269	20,406
Seine-Infér....	7,297	350	358	8,097	1,323	507
Seine-et-Marne.	5,358	266	17	6,001	493	107
Seine-et-Oise..	2,748	1,227	252	8,119	1,091	336
Sèvres (Deux-).	2,859	430	119	2,584	430	120
Somme.......	6,056	1,195	236	5,885	1,197	260
Tarn..........	3,465	387	39	3,214	497	4[illegible]
Tarn-et-Gar...	2,771	73	51	2,549	167	[illegible]

Statistique des affaires jugées, par chacun des conseils de préfecture, pendant les années 1871 et 1872.

DÉPARTEMENTS.	(1871) AFFAIRES			(1872) AFFAIRES		
	contentieuses jugées en séance publique.	contentieuses non portées en séance publique	Affaires non content.	contentieuses jugées en séance publique.	contentieuses non portées en séance publique.	Affaires non content.
Ain...........	2,379	620	97	2,383	578	170
Aisne.........	7,692	1,582	1,322	6,893	1,501	1,555
Allier.........	3,571	337	11	3,695	337	23
Alpes(Basses-).	1,827	414	62	1,514	398	95
Alpes(Hautes-).	1,610	3	19	990	18	17
Alpes-Maritim.	1,273	317	50	1,631	275	77
Ardèche	2,680	528	73	2,480	573	115
Ardennes	4,107	833	46	5,823	956	98
Ariége........	1,721	»	22	1,213	985	109
Aube	5,277	47	247	1,727	899	306
Aude	2,909	709	213	2,560	715	254
Aveyron	5,593	495	107	4,597	516	155
Belfort(territ.).....................				374	134	38
Bouches-du-Rh.	2,270	»	562	3,343	113	460
Calvados......	4,655	1,210	125	4,529	1,289	282
Cantal	2,323	201	68	1,864	309	83
Charente......	5,509	523	12	3,647	553	33
Charente-Infér.	7,284	628	99	7,898	686	118
Cher	3,876	330	134	2,726	344	138
Corrèze.......	3,528	449	25	2,691	814	34
Corse..........	2,743	228	50	2,335	327	71
Côte-d'Or	3,078	107	80	2,537	657	121
Côtes-du-Nord.	2,659	377	188	2,802	569	304
Creuse........	2,487	312	84	1,713	413	110
Dordogne.....	5,317	710	13	5,525	785	38
Doubs.........	1,612	1,368	363	2,147	1,241	460
Drôme........	3,453	667	138	3,224	737	228
Eure	3,902	391	292	3,760	831	257
Eure-et-Loir..	1,690	418	18	2,087	954	86
Finistère	2,094	319	35	1,793	339	76
Gard	3,138	545	144	2,763	215	230
Gar. (Haute-)..	5,756	904	293	5,268	926	378
Gers	2,697	711	16	2,515	637	26
Gironde.......	6,789	393	302	7,217	429	401
Hérault.......	3,754	647	354	3,625	617	395

Ille-et-Vilaine.	3,906	526	412	3,914	589	303
Indre.........	2,880	43	24	2,491	288	23
Indre-et-Loire.	1,970	199	22	1,955	530	53
Isère.........	3,023	2,005	38	3,156	1,213	53
Jura..........	3,465	546	197	2,822	722	292
Landes.......	2,979	537	181	2,424	541	193
Loir-et-Cher..	3,581	184	13	4,197	374	28
Loire.........	9,228	471	87	5,387	413	120
Loire (Haute-).	2,750	253	60	2,107	198	72
Loire-Inférieu.	3,347	312	27	3,252	348	379
Loiret........	3,799	510	26	3,101	821	56
Lot...........	2,917	711	106	3,017	815	113
Lot-et-Garonne.	4,198	459	186	3,967	454	121
Lozère........	1.405	174	49	976	325	49
Maine-et-Loire.	2,407	614	249	2,478	587	187
Manche.......	5,768	837	71	5,565	594	84
Marne........	3,368	115	301	8,269	2,057	617
Marne(Haute-).	4,825	102	362	3,057	265	256
Mayenne......	1,837	260	72	1,976	284	138
Meurthe........................				4,359	1,395	112
Meurt.-et-Mos.	1,579	484	66....................			
Meuse........	2,936	970	811	4,209	824	991
Morbihan......	2,177	244	75	1,916	180	67
Nièvre........	3,998	648	20	3,688	478	42
Nord.........	7,405	2,006	560	6,762	1,991	577
Oise..........	4,803	842	204	4,207	734	220
Orne.........	5,163	425	117	4,126	464	191
Pas-de-Calais..	7,661	1,630	388	6,719	1,633	543
Puy-de-Dôme..	5,053	1,283	79	4,138	878	143
Pyrén.(Basses-)	3,662	1,612	48	3,041	1,746	72
Pyrén. (Haut.-)	4,174	306	73	2,444	640	127
Pyrén.-Orient..	1,754	437	40	1,926	502	44
Rhône........	5,976	756	268	4,902	833	455
Saône(Haute-).	3,865	625	215	3,120	685	618
Saône-et-Loire.	8,037	323	332	6,597	987	548
Sarthe........	7,212	620	125	4,323	624	137
Savoie........	3,025	350	727	3,051	510	460
Savoie(Haute-).	2,616	394	83	2,502	557	93
Seine.........	755	»	5,354	15,608	269	20,406
Seine-Infér....	7,297	350	358	8,097	1,323	507
Seine-et-Marne.	5,358	266	17	6,001	493	107
Seine-et-Oise..	2,748	1,227	252	8,119	1,091	336
Sèvres (Deux-).	2,859	430	119	2,584	430	120
Somme.......	6,056	1,195	236	5,885	1,197	260
Tarn..........	3,465	387	39	3,214	497	40
Tarn-et-Gar...	2,771	73	51	2,549	167	83

Var..........	2,220	305	122	2,223	311	170
Vaucluse......	2,016	342	125	2,172	372	138
Vendée.......	12,235	705	87	3,949	392	182
Vienne.......	4,581	362	99	3,594	362	138
Vienne (Haute-)	3,811	206	82	2,691	204	138
Vosges........	4,399	826	78	3,745	1,274	291
Yonne........	6,108	762	295	4,903	832	316
Totaux....	336,681	47,572	19,689	323,364	57,983	39,150

Statistique des conseils de préfecture pendant les années 1867 à 1872.

DÉSIGNATION.	1867.	1868.	1869.
Affaires contentieuses portées en séance publique.— Introduites..	316,878	»	326,237
— Jugées......	310,890	322,711	320,102
Comptes de gestion.- Affair. introd.	72,160	»	64,191
— Jugées......	64,991	61,033	57,122
Affaires administr.- Introduites..	34,996	»	36,167
— Jugées......	34,746	35,344	35,924
Total des affaires intr.duites..	424,034	435,387	426,595 (1)
— jugées......	410,627	419,088	413,148

DÉSIGNATION.	1870.	1871.	1872.
Affaires contentieuses portées en séance publique.— Introduites..	295,835	352,493	329,972
— Jugées......	284,300	336,681	323,364
Comptes de gestion.- Affair. introd.	57,016	56,270	67,618
— Jugées......	48,394	47,572	57,983
Affaires administr.- Introduites..	14,127	19,971	39,644
— Jugées......	13,931	19,689	39,150
Total des affaires introduites..	366,978 (2)	428,734 (3)	437,234 (4)
— jugées......	346,625	403,942	420,497

Nous reproduisons l'année 1868 telle qu'elle est portée au *Journal officiel.*

(1) Non compris les départements de la Moselle, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin.

(2) Non compris la Seine, la Moselle, le Bas-Rhin et le Haut-Rhin.

(3) Non compris la Moselle, le Bas-Rhin et le Haut-Rhin.

(4) Y compris le territoire de Belfort.

LES ÉLECTEURS INSCRITS EN 1873.

Voici le tableau des électeurs inscrits par département, tant sur les listes municipales que sur les listes politiques (domicile de 6 mois et de 12 mois) :

DÉPARTEMENTS.	ÉLECTEURS politiques.	ÉLECTEURS municipaux.
Ain	104,038	102,929
Aisne	152,834	150,717
Allier	108,012	106,693
Alpes (Basses)	42,832	42,389
Alpes (Hautes)	32,469	32,076
Alpes-Maritimes	56.231	55,725
Ardèche	110,741	110,010
Ardennes	90,574	89,589
Ariége	72,503	72,008
Aube	80,891	80,110
Aude	89,337	87,575
Aveyron	114,986	113,123
Belfort (territoire de)	15,973	15,031
Bouches-du-Rhône	138,421	137,455
Calvados	127,072	124,400
Cantal	60,907	59,880
Charente	112,069	109,768
Charente-Inférieure	141,396	139,582
Cher	95,967	94,252
Corrèze	83,440	82,535
Corse	71,176	70,670
Côte-d'Or	115,048	113,756
Côtes-du-Nord	159,020	156,930
Creuse	75,773	75,108
Dordogne	141,262	138,447
Doubs	81,972	80,772
Drôme	97,715	96,897
Eure	116,844	115,263
Eure-et-Loir	83,430	81,781
Finistère	161,263	159,408
Gard	134,253	132,330
Garonne (Haute-)	141,699	140,720
Gers	89,935	88,501
Gironde	202,015	198,373
Hérault	137,734	135,439
Ille-et-Vilaine	154,152	151,469
Indre	78,140	76,902

Indre-et-Loire..........	96,677	95,517
Isère....................	163,191	161,950
Jura.....................	84,610	83,434
Landes...................	84,659	83,698
Loir-et-Cher.............	76,382	75,645
Loire....................	140,173	138,983
Loire (Haute-)...........	81,484	81,061
Loire-Inférieure.........	158,852	157,694
Loiret...................	98,973	97,887
Lot......................	85,241	84,625
Lot-et-Garonne...........	104,227	101,853
Lozère...................	37,945	37,552
Maine-et-Loire...........	149,114	147,585
Manche...................	146,243	142,279
Marne....................	111,725	110,487
Marne (Haute-)...........	76,299	75,093
Mayenne..................	96,666	94,714
Meurthe-et-Moselle.......	109,520	105,026
Meuse....................	87,286	85,915
Morbihan.................	120,202	119,220
Nièvre...................	96,109	94,714
Nord.....................	329,963	326,487
Oise.....................	115,070	113,441
Orne.....................	116,442	115,349
Pas-de-Calais............	204,010	201,392
Puy-de-Dôme..............	168,667	167,740
Pyrénées (Basses-).......	108,263	106,903
Pyrénées (Hautes-).......	65,649	65,012
Pyrénées-Orientales......	53,431	53,079
Rhône....................	186,757	185,700
Saône (Haute-)...........	90,536	89,334
Saône-et-Loire...........	168,915	167,104
Sarthe...................	131,533	130,121
Savoie...................	68,613	67,836
Savoie (Haute-)..........	73,964	53,348
Seine....................	457,786	450,620
Seine-Inférieure.........	196,404	192,627
Seine-et-Marne...........	99,005	97,360
Seine-et-Oise............	145,083	142,330
Sèvres (Deux-)...........	99,539	97,142
Somme....................	162,861	161,529
Tarn.....................	109,992	109,082
Tarn-et-Garonne..........	73,249	72,505
Var......................	86,880	86,099
Vaucluse.................	82,626	81,814
Vendée...................	113,193	110,903

Vienne..................	97,305	91,804
Vienne (Haute-).........	85,261	84,273
Vosges..................	112,909	110,473
Yonne...................	111,221	110,210
Totaux..........	9,992,329	9,855,703

STATISTIQUE MILITAIRE.

ANNÉES 1870-1872.

(Extrait du *Rapport au Président de la République*.

Le dernier compte rendu sur le recrutement de l'armée est relatif aux opérations de l'année 1869.

Les événements de 1870 et de 1871 n'ont pas permis de recueillir des documents statistiques complets et offrant un caractère de certitude suffisant ; on s'est donc borné à joindre au compte de l'année 1872 un résumé succinct des opérations de recrutement accomplies pendant ces deux années.

1re SECTION. — ANNÉE 1870.

Les jeunes gens appelés par leur âge à concourir à la formation de la classe de 1869, ont été inscrits le 1er janvier 1870 sur les tableaux de recensement.

Conformément au décret du 22 novembre 1869, le tirage au sort a commencé le 14 février 1870 : 328,385 jeunes gens y ont pris part.

Le contingent à fournir par cette classe, pour le recrutement des armées de terre et de mer, avait d'abord été fixé à 100,000 hommes (loi du 15 avril 1869); mais il fut réduit à 90.000, en vertu d'une loi du 21 avril 1870.

Ces 90,000 hommes ont été répartis entre les départements proportionnellement au nombre des inscrits, par décret du 14 mai 1870. D'après le même décret, les conseils de révision se sont réunis le 30 mai pour procéder à la formation du contingent, et ont terminé leurs opérations le 14 juillet suivant.

Après avoir désigné les 90,000 jeunes gens appelés à former le contingent de l'armée active, les conseils de

vision ont prononcé l'inscription sur les listes de la garde nationale mobile de 188,000 hommes environ.

Par suite des dispenses, le chiffre des disponibles pour ladite garde s'est trouvé réduit à 148,000 hommes environ, parmi lesquels figuraient encore un nombre assez considérable de non-valeurs, plus de 20,000 hommes, qui, n'ayant pas été visités lors des opérations du conseil de révision, ont été réformés au moment de leur appel à l'activité.

Les 90,000 hommes formant le contingent de l'armée active ont été appelés à l'activité et mis en route du 8 au 12 août 1870, en vertu d'un décret du 26 juillet 1870. La répartition de ces hommes entre les différents corps des armées de terre et de mer s'est effectuée de la manière suivante :

Armée de mer.

	Hommes.
Infanterie de la marine	2,400
Équip. de la flotte.—Compagnies de dépôt de mécanic.	300
— Apprentis marins	1,200
Artillerie de la marine	600
Ouvriers d'artillerie de la marine	350
Total	4,850

Armée de terre.

Infanterie	77,130
Cavalerie	3,520
Artillerie	4,000
Génie	»
Équipages militaires	500
Total	85,150

Au moment où les conseils de révision terminaient leurs opérations pour la classe de 1869, éclatait la guerre contre l'Allemagne.

Pour accroître nos forces militaires, la loi du 20 juillet 1870 autorisa l'appel immédiat et par anticipation d'un contingent de 140,000 hommes sur la classe de 1870 ; mais sous le coup des événements, cette mesure fut bientôt jugée insuffisante, et la totalité des jeunes gens de la classe, l'exception de ceux qui se trouvaient dans un cas

d'exemption ou de dispense, fut mise à la disposition du ministre de la guerre par la loi du 10 août 1870.

Afin d'accélérer les opérations, cette loi permettait de ne faire qu'une seule publication des tableaux de recensement, et de réunir le conseil de révision le jour même du tirage, pour statuer sur les réclamations des jeunes gens. Commencée le 5 septembre, en exécution du décret du 26 août, la double opération du tirage et de la révision a été terminée le 19 du même mois, sauf dans les départements de la Marne, de la Meurthe, de la Meuse, de la Moselle et du Bas-Rhin, ainsi que dans certains cantons des départements de l'Aisne, des Ardennes, de l'Oise et de Seine-et-Marne, où la présence de l'armée allemande mit obstacle à la réunion des jeunes gens.

Le produit de cet appel ne peut être apprécié qu'approximativement. On ne croit pas, cependant, devoir l'évaluer à un chiffre inférieur à 150,000 hommes. Ils ont été appelés à l'activité par décret du 1er octobre, et incorporés du 10 au 14 dans les armées de terre et de mer.

Le nombre des engagements contractés en 1870 pour les corps français, tant en France qu'en Algérie, dans les conditions de la loi du 21 mars 1832, modifiée par la loi du 1er février 1868, a été de 22,670, dont : pour l'armée de mer 4,390, et pour l'armée de terre 18,280. Les lois des 17 juillet et 10 août 1870 ayant, en outre, autorisé l'acceptation d'engagements pour la durée de la guerre, le chiffre de ces engagements s'est élevé, pour les corps français, à 125,838 ; ensemble 148,508. Enfin, 5,106 étrangers se sont engagés pour le régiment étranger, et 4,638 indigènes de l'Algérie sont entrés au même titre dans les régiments de tirailleurs indigènes et de spahis. Ce qui élève le total des engagements reçus en 1870 au chiffre de 158,252.

Le nombre des rengagements a été relativement peu considérable. Il s'est élevé à 5,679 seulement, savoir :

Rengagements souscrits	par des sous-officiers........	1,569
—	par des capor. ou brigadiers.	872
—	par des soldats.............	3,238
	Total......................	5,679

Mais il faut tenir compte de ce fait que la classe tout entière de 1863, dont le service expirait au 31 décembre, ayant été retenue au drapeau jusqu'à la cessation des hostilités, le plus grand nombre des hommes de cette classe qui désiraient continuer la carrière militaire, n'ont dû se décider qu'en 1871 à souscrire des rengagements.

L'appel à l'activité des réserves disponibles au moment de la declaration de guerre (décret impérial du 14 juillet 1870) et de la garde nationale mobile (décrets des 16 juillet et 12 août 1870), complètent avec la levée des hommes de 25 à 35 ans ayant ou n'ayant pas servi, et la mobilisation des gardes nationaux âgés de moins de 40 ans, la série des mesures prises en 1870.

2e SECTION. — ANNÉE 1871.

D'après la loi organique sur le recrutement de l'armée, les jeunes gens de la classe de 1871 n'auraient dû être mis en demeure de satisfaire à leurs obligations militaires que dans le cours de l'année 1872. Mais en raison des besoins que la guerre faisait surgir, la délégation du gouvernement de la Défense nationale à Bordeaux crut devoir les appeler par anticipation, comme cela avait été fait pour la classe de 1870. Un décret du 5 janvier 1871 prescrivit, en conséquence, la formation des tableaux de recensement; et, dès le 24 du même mois, ordre fut donné aux préfets de convoquer immédiatement les conseils de révision, dont la tournée devait être terminée le 10 février.

Les opérations pour la formation de la classe ne purent s'effectuer dans les 24 départements suivants : Ain, Aisne, Ardennes, Aube, Côte-d'Or, Doubs, Eure, Eure-et-Loir, Indre-et-Loire, Jura, Loiret, Marne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Oise, Orne, Haute-Saône, Sarthe, Seine, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Somme, Vosges, Yonne. En outre, dans les départements de la Haute-Marne et de la Seine-Inférieure, les opérations n'eurent lieu que dans les par-'es du territoire qui n'avaient pas été envahies. Les pré-ninaires de paix étant survenus dans l'intervalle, la asse ne fut pas appelée à l'activité, et les jeunes gens, -atit nombre, qui avaient rejoint les rapeaux par de-

vancement d'appel furent rendus à leurs familles, lorsqu'ils en exprimèrent le désir.

Aussitôt après la cessation des hostilités, on dut se préoccuper de la nécessité de réduire l'effectif général de l'armée. Une décision ministérielle du 6 mars 1871 prescrivit, en conséquence, de renvoyer dans leurs foyers les hommes incorporés dans l'armée active en vertu de la loi du 10 août 1870, les gardes nationaux mobilisés repris également pour l'armée active comme anciens militaires, les engagés volontaires pour la durée de la guerre, et les hommes de la classe de 1863 qui étaient libérables le 31 décembre 1870.

Toutefois, en raison des événements de Paris et des difficultés résultant du repatriement des prisonniers de guerre, cette mesure ne reçut que longtemps après sa pleine et entière exécution.

Les mêmes motifs ne permirent pas de régulariser aussi promptement qu'on se le proposait la situation des jeunes gens de la classe de 1870, qui avait tout entière été appelée au drapeau. Ce fut seulement la loi du 5 septembre 1871 qui réduisit à 120,000 hommes le contingent à maintenir dans l'armée active sur la classe de 1870, et plaça le reste des jeunes gens disponibles de cette classe dans la garde nationale mobile.

Cette loi reçut immédiatement son exécution dans les départements où le tirage et la révision avaient eu lieu en 1870.

Des mesures furent ensuite prises pour la formation du contingent dans les localités où la présence de l'armée allemande avait empêché les opérations de s'effectuer en 1870. Les jeunes gens des cantons de Noyon, de Ribécourt et du Coudray-Saint-Germer (Oise) furent appelés à tirer au sort et à comparaître devant le conseil de révision les 11, 12 et 14 décembre, en vertu d'un décret du 21 novembre 1871, et la même opération s'effectua du 21 décembre 1871 au 10 janvier 1872, aux termes d'un décret du 7 décembre, dans les départements de l'Aisne, des Ardennes, de la Marne, de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse et de Seine-et-Marne.

Le contingent de ces six départements et des trois can-

tons ci-dessus désignés du département de l'Oise fut réparti entre les corps, et mis en route du 14 au 23 mars 1872. (Circulaire ministérielle du 27 février 1872.)

Le nombre des engagements pour les corps français a encore été considérable en 1871, puisqu'il a atteint le chiffre de 23,869, y compris 1,579 engagements pour l'armée de mer. Mais dans ce nombre sont compris 10,725 jeunes gens engagés pendant les mois de janvier et février pour la durée de la guerre.

Quant au régiment étranger et aux corps indigènes de l'Algérie, ils ont reçu, en 1871, 2,491 engagés, savoir : régiment étranger 873, tirailleurs indigènes et spahis 1,618 ; enfin, les rengagements signés en 1871 se sont élevés au chiffre de 6,643.

3e SECTION. — ANNÉE 1872.

D'après l'exposé qui précède, la classe de 1871 avait été formée dans 61 départements, en exécution du décret du 5 janvier 1871 ; mais il n'y avait pas eu de tirage au sort, et les conseils de révision avaient, sans se préoccuper des exemptions légales, compris dans le contingent tous les jeunes gens valides qui n'avaient pas à réclamer l'application de l'article 14 de la loi du 21 mars 1832

Aussi, dès 1871, avait-il été question dans le sein de l'Assemblée nationale d'annuler les opérations ainsi effectuées, et de former la classe de 1871 d'après les règles qui seraient édictées par la législation nouvelle, à laquelle on se proposait de soumettre le recrutement de l'armée.

Ce projet fut abandonné, et la loi du 27 juillet 1872 prescrivit (article 74) de se conformer une dernière fois, pour la classe de 1871, aux dispositions de la loi du 21 mars 1832, modifiée par la loi du 1er février 1868, avec la seule restriction que les jeunes gens qui auraient dû être appelés, en vertu de cette dernière loi, à faire partie de la garde nationale mobile, seraient inscrits pour neuf années dans la réserve de l'armée active.

En conséquence, deux jours après le vote de la loi, un décret du 29 juillet 1872 prescrivit de publier et d'afficher dans tous les départements les tableaux de recensement de la classe de 1871, les dimanches 11 et 18 août 1872. Les

maires des communes où cette publication avait eu lieu l'année précédente, furent autorisés à porter sur leurs tableaux les jeunes gens domiciliés dans la commune qui, en raison de la précipitation avec laquelle on avait opéré, pouvaient avoir été omis.

Le nombre des fils d'étrangers désignés pour faire partie de la classe de 1871, et auxquels était applicable l'article 9 du Code civil, a été de 1,288.

Sur ces 1,288 jeunes gens, 807 ont été rayés des tableaux de recensement, parce qu'ils ont excipé de leur extranéité; 481, ayant profité du bénéfice de l'article 9 du Code civil, ont fait l'objet de décisions de la part du conseil de révision, et 152 seulement ont été compris dans le contingent.

Le nombre des fils d'étrangers auxquels était applicable l'article 1er de la loi du 7 février 1851, et que leur âge appelait à prendre part aux opérations de la classe de 1871, a été de 327.

201 d'entre eux ont répudié la nationalité française, conformément à la latitude que leur en laisse ladite loi. Ils ont été rayés des tableaux de recensement. Les 126 autres ont accepté la qualité de Français, et, parmi eux, 41 ont été inscrits définitivement sur les listes de la classe.

Le nombre des fils d'étrangers appartenant aux deux catégories dont il s'agit qui ont été exemptés par le conseil de révision s'est élevé à 205, soit 173 pour la première catégorie, et 32 pour la seconde. Ces chiffres fournissent une nouvelle preuve de ce fait annuellement constaté que, parmi les jeunes gens qui se déterminent à réclamer, aux termes de l'article 9 du Code civil, ou bien à accepter, en vertu de la loi du 7 février 1851, la qualité de Français, un grand nombre le font uniquement parce qu'ils ont à faire valoir des causes d'exemption. Leur inscription sur les listes de la classe vient augmenter le chiffre du contingent assigné à leur canton. Il y a là un préjudice pour la population.

En vertu du décret précité du 29 juillet 1872, le tirage au sort s'est effectué, dans toute la France, du 20 août au 9 septembre, aussi bien dans les départements où le con-

tingent avait été formé que dans ceux où les opérations n'avaient pas eu lieu.

Aussitôt après le tirage, le contingent de l'armée active fut fixé à 105,000 hommes par décret du 24 septembre 1872, et réparti entre les départements proportionnellement au chiffre des inscrits.

Le chiffre total des exemptions accordées aux jeunes gens de la classe de 1871 a été de 73,502.

Dans ce chiffre, les exemptions pour infirmités n'entrent point pour la moitié, contrairement aux résultats habituels. Il est permis de penser que la plupart des conseils de révision appelés à statuer, en 1871, sur les réclamations pour infirmités, ont mis à la disposition de l'autorité militaire, en vue de rendre mobilisables toutes les forces vives du pays, beaucoup de jeunes gens que, en temps ordinaire, ils n'auraient pas hésité à exempter, mais qui, n'étant point tout à fait impropres au service, leur ont paru pouvoir être utilisés dans un service sédentaire. On trouvera plus loin une preuve à l'appui de cette opinion dans le nombre des jeunes gens de la classe de 1871 réformés en 1872. Ce nombre a été de 2,450, chiffre de beaucoup supérieur à la moyenne annuelle des réformes auxquelles donnent lieu les mises en route.

Le dernier alinéa de l'article 13 modifié de la loi du 21 mars 1832 porte que les appelés de la classe de 1867 et des classes suivantes qui deviendront, postérieurement à la décision du conseil de révision, aînés d'orphelins de père et de mère, fils uniques ou aînés des fils, ou, à défaut de fils ou de gendre, petits-fils uniques, ou aînés des petits-fils d'une femme veuve ou d'un père aveugle, seront, sur leur demande et pour le temps qu'ils ont encore à servir, assimilés aux militaires de la réserve, et ne pourront plus être rappelés qu'en temps de guerre.

865 hommes ont bénéficié de cette disposition pendant l'année 1872.

L'instruction ministérielle du 3 mai 1844 a établi deux espèces de congés de réforme : les congés de réforme n° 1 et les congés de réforme n° 2. Les congés de réforme n° 1 sont délivrés pour blessures reçues dans un service commandé ou pour infirmités contractées dans les armées

de terre ou de mer. Ils permettent aux titulaires de conférer l'exemption prévue par le paragraphe numéroté 7° de l'article 13 de la loi du 21 mars 1832. Le nombre des militaires qui ont obtenu des congés de réforme n° 1 a été, en 1872, de 1,461, savoir : hommes servant pour leur propre compte 1,259, remplaçants et substituants 202.

Les congés de réforme n° 2 sont délivrés aux hommes incorporés ou non incorporés que les commissions spéciales créées par l'instruction précitée du 3 mai 1844, reconnaissent impropres au service militaire pour des causes antérieures, soit à leur admission dans le contingent, soit à leur mise en activité. Ils ne donnent pas aux titulaires le droit de conférer l'exemption. Le nombre de ces réformes, portant sur sept classes, a été, en 1872, de 5,716.

Le tableau ci-après indique les 20 départements qui comptent le moins de réformes, eu égard au nombre de mises en route.

Départements.	Jeun. sold. mis en route en 1872.	Réformes prononcées (déduction faite des engagés volontaires).	Prop. p. °/₀.
Côte-d'Or	899	0	
Jura	763	0	
Loiret	1.005	0	0.00
Territoire de Belfort	329	0	
Seine-et-Marne	828	0	
Aisne	1,332	1	0.07
Meurthe-et-Moselle	1,240	1	0.08
Oise	891	1	0.11
Marne	826	1	0.12
Saône (Haute-)	819	1	
Ardennes	700	1	0.14
Loir-et-Cher	710	1	
Orne	956	2	0.20
Yonne	948	2	0.21
Seine	3,969	13	0.32
Marne (Haute-)	590	2	0.33
Pyrénées (Hautes-)	680	3	0.44
Sarthe	1,104	5	
Aube	609	3	0 49
Seine-et-Oise	1,111	6	0.54

Ces départements, sauf un seul, sont au nombre de ceux

où les opérations n'ont pu avoir lieu qu'à la fin de 1872, et ont été presque immédiatement suivies de la mise en route.

Voici maintenant les 20 départements qui ont présenté le plus de réformes :

Départements.	Jeunes soldats mis en route en 1872.	Réformes prononcées (déduction faite de celles des engagés volontaires).	Proportion pour °/₀
Var	593	72	12.14
Gard	1,058	87	8.22
Savoie	711	55	7.73
Pyrénées-Orient.	493	37	7.50
Lozère	400	28	7.00
Maine-et-Loire	1.412	97	6.86
Garonne (Haute-).	1,193	74	6.20
Vienne	962	58	6.02
Cantal	668	40	5.98
Allier	1,163	65	5.58
Loire	1,658	85	5.12
Bouch.-du-Rhône.	1,201	61	5.07
Cher	1,100	54	4.90
Lot-et-Garonne	766	37	4.83
Corrèze	942	45	4.77
Hérault	929	44	4.73
Vienne (Haute-)	975	46	4.71
Sèvres (Deux-)	905	42	4.64
Ain	983	45	4.57
Vaucluse	726	33	4.54

Les 20 départements désignés dans ce second tableau sont au nombre de ceux où les opérations ont eu lieu au commencement de 1871, au milieu de circonstances qui n'ont pas permis d'y apporter tout le soin ordinaire.

Le nombre des jeunes gens qui ont été déduits du contingent, conformément à l'article 14 de la loi du 21 mars 1832, a été, pour la classe de 1871, de 8,517.

Le nombre des dispensés proprement dits, c'est-à-dire des jeunes gens qui exercent une carrière en vue de laquelle ils ne sont pas tenus de servir sous les drapeaux, tels que les membres de l'instruction publique, les élèves ecclésiastiques, etc., a été de 2,154. Il ne varie pas sensiblement d'une année à l'autre.

Le nombre des jeunes soldats qui se sont fait remplacer devant les conseils de révision a été en 1872 de 15,545. Le nombre des substitutions s'est élevé à 1,992. Ces 17,537 jeunes gens ont, en exécution de la loi, été inscrits sur les listes de la réserve.

Après rectification des tableaux de recensement et des listes de tirage de la classe de 1871, le chiffre total des inscrits a été de 314,053. Sur ce nombre, les conseils de révision ont examiné 178,845 jeunes gens pour arriver à la formation du contingent de l'armée active.

Le contingent de la réserve a ensuite été formé. Le nombre des jeunes gens appelés à faire partie de ce contingent était de 178,129. Sur ce nombre 30,754 ont été exemptés pour défaut de taille ou infirmités; 6,566 ont été dispensés comme se trouvant dans un des cas de dispense prévus par la loi du 21 mars 1832 ou par la loi du 1er février 1868; 1,271 ont été inscrits sur la liste des soutiens de famille, et 5,856 ont été admis à remplacer dans l'armée. Le chiffre des hommes disponibles, après ces déductions, s'est élevé à 133,682.

Quelques jeunes gens des classes de 1870 et de 1871 ayant droit à l'exemption du service, ont été compris dans le contingent par erreur ou par fausse interprétation de la loi. D'autres, en nombre assez considérable, se sont trouvés, par suite des circonstances de guerre, dans l'impossibilité matérielle de justifier, en temps utile, de leurs droits à l'exemption. Il en est enfin qui, par suite du mode adopté pour la formation des tableaux de recensement, en exécution du décret du 5 janvier 1871, ont été l'objet de doubles inscriptions, et qui ont produit les pièces établissant leurs droits à l'exemption dans le département où ils avaient été irrégulièrement inscrits.

Les jeunes gens appartenant à ces diverses catégories dont la position a été signalée, en 1872, à l'administration de la guerre, ont été de sa part l'objet de mesures bienveillantes. Ils ont reçu individuellement l'autorisation de demeurer dans leurs foyers au même titre que les hommes de la réserve. Le chiffre des jeunes gens qui ont bénéficié de ces dispositions s'élève : pour la classe de 1870, à 252, et pour la classe de 1871, à 24. Des mesures analogues ont

été prises en faveur de deux jeunes gens de la classe de 1869, et d'un homme de la classe de 1868, dont les droits à l'exemption avaient été méconnus par le conseil de révision.

D'un autre côté, on a donné satisfaction aux besoins des populations, en laissant dans leurs foyers, suivant l'usage, un certain nombre de jeunes soldats de la classe de 1871, désignés par les conseils de révision comme étant les soutiens indispensables de leurs familles. La proportion qui a servi de base à ces désignations a été de 2 pour 100 du contingent, et le nombre des jeunes soldats admis à jouir de cette faveur s'élève à 2,116.

Il a été procédé de la manière suivante à la répartition, entre les différents corps des armées de terre et de mer, des 105,000 hommes formant, aux termes du décret du 24 septembre 1872, le contingent de l'armée active.

Armée de mer.

	Hommes.
Infanterie de la marine	2,200
Équip. de la flotte.— Compag. de dépôts de mécanic.	100
— Apprentis marins	400
Artillerie de la marine	390
Ouvriers d'artillerie de la marine	210
Total	3,300

Armée de terre.

Infanterie	65,610
Cavalerie	13,840
Artillerie	16,770
Génie	2,200
Équipages militaires	2,080
Troupes de l'administration	1,200
Total	101,700

Le contingent affecté à l'armée de mer a été, comme le contingent de l'armée de terre, appelé sous les drapeaux en totalité (décret du 3 décembre 1872). La mise en route de ces hommes s'est effectuée du 25 au 31 du même mois, et, à très-peu d'exceptions près, ils ont rejoint dans les délais voulus les corps auxquels ils avaient été affectés.

Sur 314,053 jeunes gens maintenus sur les listes de tirage, il y en avait (classe de 1871), savoir :

	Jeunes gens définitivement maintenus sur les tableaux de recensement.	Proportion p. °/₀.
Ne sachant ni lire ni écrire.....	58,902	18.75
Sachant lire seulement.........	8,267	2.63
Sachant lire et écrire...........	231,079	73.59
Dont on n'a pu vérifier l'instruct.	15,805	5.03
Totaux..........	314,053	100.00

Les hommes qui ont profité de l'enseignement régimentaire, en 1872, sont au nombre de 244,367, savoir : hommes ayant suivi les cours du 1er degré 205,756, hommes ayant suivi les cours du 2e degré 38,611.

Libération du service militaire. — Le nombre des hommes qui ont été libérés, dans le cours et à la fin de l'année 1872, a été de 79,413, savoir : 1° sous-officiers, caporaux ou brigadiers et soldats des corps stationnés à l'intérieur 72,537, dont 15,086 étaient au corps, et 57,451 avaient été renvoyés par anticipation dans leurs foyers; 2° militaires appartenant aux corps stationnés en Algérie 4,003 ; 3° jeunes soldats dispensés à divers titres (membres de l'instruction publique, — ecclésiastiques, — soutiens de famille, etc.) 2,873 : total des libérations 79,413.

Ces chiffres comprennent non-seulement les appelés de la classe de 1865, mais encore les militaires qui, servant au titre de rengagés, d'engagés volontaires ou de remplaçants, avaient atteint le terme de leur service dans le cours et à la fin de l'année 1872, ainsi que les militaires commissionnés et gagistes qui sont sortis des rangs de l'armée par démission. Ces 79,413 hommes étaient liés au service aux titres suivants :

Engagés volontaires en vertu de la loi du 21 mars 1832.	9,224
— — — du 26 avril 1855.	1,666
Appelés pour leur compte personnel................	55,069
Substituants....................................	167
Remplaçants admis par les conseils de révision......	1,000
— — — cons. d'administ. des corps.	1,829
— — par les commissions spéciales de remplacement administratif....	4,75[illegible]

Rengagés en vertu de la loi du 21 mars 1832........	1,199
— en vertu de la loi du 26 avril 1855..........	4,334
Commissionnés par le ministre et gagistes..........	168
Total.................	79,413

Le nombre des engagements volontaires contractés pour l'armée de terre, pendant l'année 1872, a été de 15,489, savoir : à l'intérieur 15,362, en Algérie 127. En outre 752 étrangers et 258 indigènes de l'Algérie se sont engagés pour le régiment étranger, ainsi que pour les régiments de tirailleurs indigènes et de spahis.

Le nombre des rengagements souscrits dans le cours de l'année 1872, pour l'armée de terre, a été de 4,604. Ces 4,604 rengagements ont été contractés, savoir : pour deux ans 2,094, pour trois ans 506, pour quatre ans 820, pour cinq ans 1,184 : total 4,604. Par des sous-officiers 2,053, par des caporaux et brigadiers 526, par des soldats 2,025 : total 4,604.

Au 1er janvier 1873, 8,908 militaires en activité avaient une prolongation de service à faire, par suite de condamnation judiciaire.

Dans ce nombre figurent 915 hommes appartenant, savoir :

131 aux compagnies de discipline;

784 aux bataillons d'infanterie légère d'Afrique, qui reçoivent les hommes ayant subi des condamnations correctionnelles excédant six mois de prison.

Les classes de 1869, de 1870 et de 1871 sont les dernières auxquelles ait été appliqué le système de recrutement inauguré en 1818. A partir de la classe de 1872, le système du service obligatoire pour tous les Français est entré en vigueur.

État présentant, pour la classe de 1871, les résultats numériques des opérations des conseils de révision.

Force totale de la classe, après rectification des tableaux de recensement et des listes de tirage : 314,053 (1).

(1) La différence entre ce chiffre et celui de 314.581, qui a servi à la répartition générale du contingent, provient des radiations effectuées sur les listes de tirage par les conseils de révision au moment des opérations, et concernant des jeunes gens décédés, reconnus étrangers, ou inscrits dans deux cantons, etc.

Sur ce nombre, les conseils de révision ont examiné 178,845 jeunes gens, savoir :

1° Jeunes gens exemptés.

	Nombre des jeunes gens par catégorie.	Proport. sur °/° comparativement aux 314,053 jeu. gens composant la classe.	Proport. sur °/° comparativement aux 178,845 jeun. gens examinés par les conseils de révis.
1. Pour défaut de taille	9,041	2.88	5.05
2. Pour infirmités	38,195	12.16	21.36
3. Comme aînés d'orphelins	1,526	0.49	0.85
4. Comme fils ou pet.-fils de veuves.	10,740	3.42	6.00
5. — — de septuagénaires ou d'aveugles	735	0.23	0.41
6. Comme puînés de frères aveugles ou impotents	72	0.02	0.04
7. Comme aînés de deux frères appelés à faire partie du même tirage et désignés tous deux par le sort	63	0.02	0.03
8. Comme frères de militaires sous les drapeaux à un autre titre que pour remplacement	9,464	3.01	5.30
9. Comme frères de militaires morts en activité de service, ou réformés, ou admis à la retraite pour blessures reçues dans un serv. commandé, ou pour infirmités contractées dans les armées de terre ou de mer	3,666	1.17	2.05
10. Total des exemptés	73,502	23.40	41.09

2° Jeunes gens compris dans le contingent.

	Nombre par catégorie.
11. Déduits en vertu de l'art. 14 de la loi	8,547
12. Déclarés bons pour le service en vertu de décisions définitives	83,836

13. Jeunes gens qui ne se sont ni présentés ni fait représenter, et qui ont été considérés comme présents, en vertu de l'art. 16 de la loi	12,069
14. Jeunes gens inscrits conditionnellement, aux termes des articles 26 et 27 de la loi........	540
15. Total des jeunes gens compris dans le contingent (défalcation faite de 38 jeunes gens que les cantons n'ont pu fournir).............	104,962
16. Jeunes gens désignés pour remplacer, au besoin, dans le contingent, ceux qui ont été inscrits conditionnellement, aux termes des articles 26 et 27 de la loi..................	381
17. Total des jeunes gens exemptés, et de ceux qui ont été compris dans le contingent, soit définitivement, soit conditionnellement, et dont le nombre est égal à celui des jeunes gens examinés devant les conseils de révision ; lignes numérotées 10, 15 et 16..............	178,845
18. Jeunes gens non examinés..................	135,208
Total général égal à la force de la classe..	314,053

DÉTAIL SUR LES JEUNES SOLDATS DÉDUITS (en vertu de l'art. 14 de la loi du 21 mars 1832 et de l'art. 75 de la loi du 15 mars 1850 sur l'enseignement). — *Ligne 11 du tableau qui précède.*

	Nombre des déduits.	Proportion sur °/₀ comparativement aux 314,053 jeun. gens composant la force de la classe.	Proportion sur °/₀ comparativement aux 178,845 examinés par les conseils de révis.
Déjà liés au service dans les armées de terre ou de mer, en vertu d'un engagement volontaire...........	4,455	1.42	2.49
— En vertu d'un brevet ou d'une commission.................	36	0.01	0.02
Inscrits maritimes................	1,806	0.58	1.01
Élèves de l'École polytechnique....	66	0.02	0.04
Membres de l'instruction publique ou instituteurs adjoints ; maîtres répétiteurs, régents et professeurs des colléges et lycées ; membres ou novices des associations religieuses vouées à l'enseignement et recon-			

nues par la loi comme établissem. d'utilité publique	1,225	0.39	0.68
Élèves de l'École normale de Paris et de celle des Jeunes de langue et professeurs des institutions impériales de sourds-muets	1	»	»
Élèves des grands séminaires et jeunes gens autorisés à continuer leurs études pour se vouer au ministère dans les autres cultes salariés par l'État	927	0.29	0.52
Ayant obtenu des grands prix de Rome	1	»	»
Total égal au nombre porté à la ligne 11 du tableau qui précède	8,517	2.71	4.76

L'impossibilité où se sont trouvés certains cantons de fournir le nombre d'hommes qui leur était assigné dans la répartition proportionnelle, a été légalement établie par l'examen de la totalité des jeunes gens de ces cantons.

État présentant les résultats numériques des opérations des conseils de révision relatifs à la formation du contingent de la réserve de la classe 1871. (Art. 14 de la loi du 1er février 1868 et art. 71 de la loi du 27 juillet 1872.)

Nombre de jeunes gens.	Nombre par catégorie.	Prop.p.°/₀ sur les 178,129 inscrits
Placés dans la réserve en raison de leur numéro de tirage après la formation du contingent de 105,000 hommes	135,065	
Qui, au moment de la formation du contingent de 105,000 hommes, ont été exemptés en vertu des §§ 3 à 7 de l'art. 13 modifié de la loi du 21 mars 1832	26,909	
De la classe de 1871 qui, après avoir été compris dans le conting. de 105,000 hom., se sont fait remplacer soit devant le cons. de révision, soit devant les conseils d'administration des corps	16,155	
Total	178,129	

Sur ce nombre de 178,129, il convient de déduire :

1° Jeunes gens exemptés.			
Pour défaut de taille.............	6,399		
Pour infirmités..................	24,355		
Total..................	30,754	....	17.26
2° Jeunes gens dispensés en vertu de l'art. 14 de la loi du 21 mars 1832.			
Déjà liés au service en vertu d'un engagement volontaire, d'un brevet ou d'une commission ou comme remplaçants de leurs frères.........................	2,890		
Inscrits maritimes immatriculés....	1,873		
Élèves de l'École polytechnique....	45		
Membres de l'instruction publique..	937		
Élèves des grands séminaires ou des autres cultes reconnus par l'État..	754		
Grand prix de l'Instit. et de l'Univ.	2		
Total....................	6,501	....	3.64
3° Jeunes gens dispensés en vertu des nos 1 à 5 de l'art. 4 de la loi du 1er février 1868.		44,447	
Ouvriers des établiss. de la marine nationale et ouv. des arsen. et des manuf. d'armes de l'État dont les services ouvrent des droits à la pens. de retrait.	27		
Préposés du service actif des douanes et des contributions indirectes..........	32		
Facteurs de la poste aux lettres.......	6		
Total......................	65	....	0.03
Jeunes gens laissés dans leurs foyers comme soutiens de famille par les conseils de révision..................... ...	1,271	....	0.71
Jeunes gens rayés des contrôles de la garde nationale mobile comme ayant remplacé dans l'armée, en exécution de l'art. 6 de la loi du 1er février 1868...........	5,856	....	3.28
Contingent de la réserve.........		**133,682**	**24.92**

NAVIGATION INTÉRIEURE.

(Extrait du *Compte rendu officiel.*)

ANNÉE 1871.

Nous commençons par donner le tonnage effectif, c'est-à-dire celui qui a payé les droits sur les fleuves, rivières et canaux ci-après. Les sections d'un fleuve indiquent les circonscriptions des bureaux de perception, et la même marchandise, si elle passe devant plusieurs bureaux, paie plusieurs fois, de sorte qu'il y a double emploi. C'est là une des difficultés à résoudre par cette statistique. On a cherché à la tourner en donnant le parcours kilométrique (la distance multipliée par le poids), mais ce procédé laisse aussi à désirer.

Les noms en italique indiquent le bassin auquel appartiennent les rivières.

(Quantités effectives soumises au droit.)

1° *Fleuves et Rivières.*

DÉSIGNATION des fleuves, rivières, canaux.	LONGUEUR navigable en kilomètres.	MARCHANDISES TRANSPORTÉES. Descente. tonnes.		TRAINS ET RADEAUX Bois de toute espèce. Descente. mèt.cub.	
			Remonte. tonnes.		Rem^e. mèt.cub.
Adour.-Adour.....	125	63,647	21,566	4,502	»
— Midouze.........	43	3,051	1,262	3,465	»
— Nive............	20	8,028	4,730	»	»
— Pau (Gave de)...	9	8,178	2,315	»	»
Charente.-Boutonne	31	8,892	3,416	»	»
— Charente........	190	86,329	55,038	»	»
— Sèvre-Niortaise..	71	9,752	8,118	»	»
— Vendée..........	25	6,427	6,296	»	»
Gironde.-Baïse....	87	53,436	15,097	»	»
— Dordogne(1^e sect.)	260	14,521	1,440	»	»
— — (2e —)	92	17,841	8,728	»	»
— — (3e —)	41	150	»	»	»
— Garonne (1e —)	80	41,306	483	1,871	»
— — (2e —)	134	17,093	92	»	»
— — (3e —)	158	221,868	66,142	»	»
— — (4e —)	24	17	88	»	»
— Isle...........	143	16,405	26,738	»	»

— Lot	276	34,425	10,293	»	»
— Tarn	147	17,827	1,301	»	»
— Vezère	59	237	279	»	»
Loire.—Acheneau	23	14,590	6,025	»	5
— Allier	247	5,012	»	1,645	»
— Cher	94	9,652	»	»	»
— Creuse	16	188	2,927	»	»
— Layon	60	851	763	»	»
— Loir	116	19,074	12,361	»	»
— Loire (1e section)	240	1,031	»	705	»
— — (2e —)	211	36,201	103,852	4,273	25
— — (3e —)	234	73,308	16,700	386	»
— — (4e —)	82	119,557	72,861	286	302
— — (5e —)	55	55,177	72,525	405	»
— Mayenne	134	90,637	135,344	»	516
— Oudon	19	13,423	11,546	»	»
— Sarthe	132	59,616	41,959	»	70
— Sèvre-Nantaise	20	5,873	5,284	144	»
— Thouet	11	89	179	»	»
— Vienne	75	4,745	5,299	»	»
Meuse.—Meuse	231	68,256	57,730	2,044	»
Moselle.—Meurthe	12	4,625	415	158,209	»
— Moselle	173	9,682	445	54,760	»
Orne.—Touques	45	»	»	»	»
Rhône.—Ain	91	»	»	6,297	»
— Bienne	»	»	»	6,088	
— Doubs	237	1,578	5,574	14,527	»
— Durance	»	»	»	»	»
— Isère	158	578	»	4,180	»
— Rhône (1e section)	154	78,985	1,059	7,618	»
— — (2e —)	287	230,088	111,497	759,368	»
— — (3e —)	48	49,008	17,883	812	»
— Petit-Rhône	57	»	»	»	»
— Saône (1e section)	109	58,045	93,092	140,184	5,019
— — (2e —)	215	502,679	403,645	138,891	298
— Seille	39	4,303	15,101	21	82
Seine.—Aisne	59	216,086	326,903	4,350	»
— Aube	45	1,495	»	16,738	»
— Eure	14	79	2,588	»	»
— Grand-Morin	46	159	91	2,269	»
— Marne	353	56,443	41,108	86,879	»
— Oise non canalis.	55	6,139	380	663	»
— Ornain	»	»	»	»	»
— Saulx	»	»	»	»	»
— Seine (He-) [1e sec.]	114	43,947	14'420	15,630	»
— [2e —]	104	716,509	205,040	339,763	»

— Seine(Be-)[1e sec.]	26	229,045	472,492	31,716	»
— — [2e —]	43	234,942	1,067,075	2,514	541
— — [3e —]	172	242,420	320,018	2,567	»
— Yonne (1e sect.).	27	81,504	2,210	482,777	»
— — (2e —).	91	212,590	9,290	264,875	»
Vilaine.—Vilaine..	144	15,334	48,110	»	»
		2° *Canaux assimilés aux rivières.*			
Canal du Blavet.....	60	16,954	16,862	»	»
D'Ille-et-Rance.....	84	33,088	63,578	»	»
De Nantes à Brest (1e section).....	95	80,234	63,172	»	»
— (2e section).....	265	63,164	45,533	»	»
De la Charente à la Seudre...........	32	3,930	7,685	»	»
		3° *Canaux.*			
D'Aire à la Bassée...	43	352,322	580,552	116	11,746
De l'Aisne à la Marne.	58	156,125	243,650	5,228	»
Des Ardennes......	106	116,414	73,785	4,040	»
D'Arles à Bouc.....	47	56,038	32,434	15,103	79
De Bergues à Dunker.	8	41,072	82,522	615	»
Du Berry (1e sect.).	175	127,009	350,804	165	959
— (2e —).	147	67,977	74,060	»	»
De Bourbourg......	21	208,244	322,154	268	4,002
De Bourgogne......	242	235,839	107,847	25,895	1,198
De Briare.........	59	214,927	23,516	5,432	188
Du Calaisis.........	41	87,711	126,612	366	9,231
Du Centre..........	116	235,806	348,321	14,259	956
De la Colme.......	38	123,572	67,713	195	452
De la Deule........	65	1,088,883	660,240	3,921	9,471
Des Étangs.........	43	66,162	102,020	35,919	»
D'Hazebrouck......	25	14,459	18,639	1,932	3,998
Latéral à l'Aisne....	46	197,643	276,816	3,718	»
— à la Loire...	207	401,921	208,833	5,067	290
— à la Marne..	67	151,258	153,149	103,556	»
— à l'Oise.....	29	1,133,301	337,260	373	707
Du Loing...........	50	263,938	45,520	6,423	456
De Manicamp.......	5	1,112,643	331,873	240	»
De la Marne au Rhin.	215	333,399	284,181	94,454	241
De la Haute-Marne...	39	60,600	63,509	10,126	946
e Mons à Condé...	5	761,593	29,592	»	»
De Neuffossé.......	18	331,998	497,259	718	10,191
Du Nivernais.......	174	145,154	117,069	16,485	»
D'Orléans..........	74	41,959	19,565	1,449	767
Du Rhône au Rhin..	190	78,936	133,686	205,102	389

De Roanne à Digoin.	56	65,166	61,032	904	755
De Saint-Quentin...	97	1,602,052	622,914	1,115	710
De la Seine (Haute-).	44	4,941	2,164	3,132	»
De la Sensée.......	25	229,366	399,836	1,135	3,703
De la Somme (1e sec.).	94	199,111	72,906	»	»
— (2e —).	62	13,805	58,880	»	»

4° *Rivières assimilées aux canaux.*

Aa................	29	391,238	477,991	1,737	10,532
Escaut............	63	790,232	1,723,359	2,465	2,972
Lawe..............	18	21,405	11,865	»	414
Lys...............	53	173,195	151,375	3,822	3,489
Oise canalisée......	105	1,270,225	366,908	4,047	351
Scarpe supérieure..	31	424,059	508,078	2,962	2,151

En multipliant les quantités transportées par la longueur du trajet, on obtient la quantité kilométrique, c'est-à-dire qu'on suppose que les marchandises n'ont été transportées qu'à un kilomètre. Nous nous bornons à reproduire la récapitulation générale.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

	MARCHANDISES.		FLOTTAGE. (Bois de toute espèce.)	
	Descente. tonnes.	Remonte. tonnes.	Descente. mètres cubes.	Remonte. mèt. cub.
Fleuv. et rivièr.	245,189,646	194,039,593	147,021,555	237,146
Can. ass. aux riv.	7,069,697	10,005,456	»	»
Canaux.......	383,054,480	249,003,738	49,006,371	1,628,236
Riv. ass. aux can.	120,388,002	81,587,940	517,107	220,534
Tot. gén. 1871.	755,701,825	531,636,727	196,545,033	2,086,216
— 1870.	709,335,019	464,623,321	164,947,922	1,137,675
Augmentation.	46,366,806	67,013,406	31,597,111	948,541

Voici maintenant le résumé du mouvement de l'année 1871, comparé à l'année 1870, mais avec l'indication de la classe des marchandises. Nous donnons les quantités kilométriques transportées et le montant des droits.

	MARCHANDISES DE		BOIS flottés.	MONTANT des droits.	
	1re classe. tonnes.	2e classe. tonnes.	mét. cub.	fr.	c.
Résultats de 1871..	242,392,754	1,044,945,798	198,631,249	4,235,237	21
— de 1870..	142,681,481	1,031,276,859	166,085,597	3,952,281	77
Augmentation.....	99,711,273	13,668,939	32,545,652	282,955	44
Résultats de 1869..	305,241,823	1,485,219,350	278,626,927	3,975,949	92

Les produits de l'année 1871, comparés à ceux de la période correspondante de 1870, présentent une augmentation de 282,955 francs 44 centimes; mais l'année 1870, en raison des événements qui l'ont traversée, ne peut être admise comme une année normale. La comparaison doit donc être faite avec les résultats de 1869; sur ces derniers, il y a une diminution de 740,612 francs 71 centimes. Toutefois, si l'on considère que, par suite de l'annexion de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne, nous avons perdu en entier le canal des houillères de la Sarre, qui rapportait plus de 100,000 francs, le canal de la Brusche et l'embranchement de Colmar, une grande partie de la Moselle et des canaux de la Marne au Rhin et du Rhône au Rhin, soit un ensemble d'environ 443 kilomètres de voies navigables très-fréquentées, on peut conclure que la situation est relativement satisfaisante.

Le tarif des droits établis par le décret du 9 février 1867 est ainsi qu'il suit: les marchandises de 1re classe, par tonne de 1,000 kilogrammes, payent 2 centimes par kilomètre sur les fleuves, rivières et canaux assimilés aux rivières, et 5 centimes sur les canaux et rivières assimilées aux canaux; les marchandises de 2e classe, par tonne de 1,000 kilogrammes, payent 1 centime et 2 centimes. Les trains et radeaux de bois de toute espèce, par mètre cube, payent sur la partie flottable du cours d'eau 1 centime, et 2 centimes sur la partie navigable.

ANNÉE 1872.

(Quantités effectives soumises au droit.)

1° *Fleuves et rivières.*

DÉSIGNATION des fleuves, rivières, canaux.	LONGUEUR navigable en kilomètres.	MARCHANDISES TRANSPORTÉES. Descente. tonnes.	Remonte. tonnes.	TRAINS ET RADEAUX Bois de toute espèce. Desc. mèt.cub.	Rem. mèt.cub.
Adour.—Adour.....	125	65,068	34,114	7,154	»
— Midouze.........	43	3,938	1,400	5,424	»
— Nive............	20	8,609	4,803	»	»
— Pau (Gave de)....	9	3.640	2,538	»	»

Charente.—Boutonne	30	3,720	1,636	»	»
— Charente	190	77,463	61,730	»	»
— Sèvre-Niortaise	71	13,167	6,468	»	»
— Vendée	25	44,304	3,940	»	
Gironde.—Baïse	87	63,136	16,132	»	»
— Dordogne 1re sect.	260	26,113	1,902	»	»
— — 2e —	92	30,500	7,362	»	»
— — 3e —	41	227	20	»	»
— Garonne 1re sect.	80	47,272	13	1,047	»
— — 2e —	134	35,943	15	»	»
— — 3e —	158	200,984	71,150	»	»
— — 4e —	34	74	138	»	»
— Isle	113	27,294	32,903	»	»
— Lot	276	42,904	44,536	»	»
— Tarn	147	35,380	1,160	»	»
— Vézère	30	171	246	»	»
Loire.—Acheneau	23	16,631	5,992	»	»
— Allier	287	5,139	21	3,628	»
— Cher	94	9,773	30	»	»
— Creuse	16	766	686	»	»
— Layon	60	2,267	2,690	»	»
— Loir	116	22,666	10,369	»	»
— Loire (1e section)	240	371	4,966	2,328	»
— — (2e —)	241	59,369	120,807	5,999	»
— — (3e —)	234	142,633	23,183	784	38
— — (4e —)	82	206,797	77,620	299	948
— — (5e —)	55	77,695	81,023	873	29
— Mayenne	134	128,316	199,210	533	1,201
— Oudon	19	20,172	12,716	»	»
— Sarthe	132	66,827	41,888	613	»
— Sèvre-Nantaise	20	5,902	5,467	»	18
— Thouet	11	1,872	2,263	»	»
— Vienne	75	6,390	4,846	»	»
Meuse.—Meuse	231	79,610	66,449	1,786	»
Moselle.—Meurthe	12	9,169	4,840	143,474	»
— Moselle	173	20,031	4,840	42,904	»
Orne.—Touques	43	»	»	»	»
Rhône.—Ain	91	»	»	10,619	»
— Bienne	»	»	»	9,832	»
— Doubs	237	1,910	7,556	38,363	»
— Durance	»	»	»	»	»
— Isère	158	3,653	»	13,894	»
Rhône (1e section)	134	154,529	4,273	14,381	»
— (2e —)	287	268,996	86,219	135,039	»
— (3e —)	48	63,251	25,812	997	»
Petit-Rhône	57	»	»	»	»

— Saône(1ᵉsection).	109	106,433	96,196	194,240	5,431
— — (2ᵉ —).	215	652,945	378,822	362,317	189
— Seille..........	39	5,727	15,540	717	259
Seine.—Aisne......	59	320,045	286,599	4,035	»
— Aube	45	2,644	»	11,533	»
— Eure...........	14	321	2,185	»	»
— Grand-Morin....	16	472	»	3,601	»
— Marne	353	94,717	45,326	101,972	449
— Oise non canalis..	55	7,951	297	696	»
— Seine(Hᵉ-)[1ᵉsect.]	114	44,442	3,591	11,465	88
— — [2ᵉ —]	104	1,338,432	241,085	309,138	387
— Seine(Bᵉ-)[1ᵉ —]	26	407,961	535,747	25,543	700
— — [2ᵉ —]	43	364,053	1,156,040	4,589	1,082
— — [3ᵉ —]	172	380,453	240,407	1,733	840
— Yonne(1ᵉsection).	27	150,875	3,036	370,765	»
— — (2ᵉ —).	91	265,128	19,526	202,877	»
Vilaine.—Vilaine..	144	22,536	78,047	»	»

2ᵉ *Canaux assimilés aux rivières.*

Du Blavet..........	60	17,886	19,989	»	»
D'Ille-et-Rance.....	84	48,379	77,891	»	»
De Nantes à Brest (1ᵉ section).....	95	98,722	80,682	»	»
— (2ᵉ —).....	265	61,151	57,900	»	»
De la Charente à la à la Seudre........	32	4,954	11,300	»	»

3° *Canaux.*

D'Aire à la Bassée...	43	406.497	436,077	34	10,202
De l'Aisne à la Marne.	58	246,040	220,712	10,352	»
Des Ardennes.......	106	236,270	75,635	3,249	»
D'Arles à Bouc.....	47	65,297	28,390	15,571	578
De Bergues à Dunker.	8	49,236	58,215	1,103	»
Du Berry (1° sect.)..	175	195,789	536,993	531	1,043
— (2ᵉ —)..	147	118,262	132,590	171	»
De Bourbourg......	21	275,494	582,016	1,132	75,380
De Bourgogne......	242	341,492	161,230	22,980	2,220
De Briare..........	59	298,780	32,991	8,282	»
Du Calaisis.........	41	110,198	138,241	788	6,820
Du Centre..........	116	285,677	423,134	20,824	3,036
De la Colme........	38	119,668	30,673	109	960
De la Deule........	65	1,114,167	752,303	6,145	5,602
Des Étangs.........	43	87,323	64,354	65,757	»
D'Hazebrouck......	25	17,071	23,397	1,717	2,811
Latéral à l'Aisne....	46	302,667	234,003	3,878	»
— à la Loire...	207	550,410	285,637	7,072	897

— à la Marne..	67	219,017	188,947	105,686	279
— à l'Oise.....	29	1,297,084	491,972	784	911
Du Loing..........	50	371,171	54,079	12,174	223
De Manicamp.......	5	1,299,227	490,726	116	279
De la Marne au Rhin.	215	532,426	430,481	125,302	1,348
De la Haute-Marne..	39	96,433	88,445	16,120	611
De Mons à Condé...	5	783,088	71,643	596	»
De Neuffossé.......	18	412,138	465,502	1,022	6,403
Du Nivernais.......	174	239,308	146,313	10,896	»
D'Orléans..........	74	67,054	29,859	3,387	499
Du Rhône au Rhin..	190	112,815	107,671	246,516	368
De Roanne à Digoin.	56	104,965	83,613	792	957
De Saint-Quentin...	97	1,695,521	751,334	271	766
De la Seine (Haute-).	44	10,539	2,295	1,964	»
De la Sensée.......	25	321,698	445,727	1,137	1,209
De la Somme (1re sec.).	94	205,351	89,677	69	20
— (2e —).	62	43,818	52,529	»	»

4° *Rivières assimilées aux canaux.*

Aa................	29	583,383	451,359	2,778	4,719
Escaut............	63	958,470	1,826,297	1,113	1,260
Lawe..............	18	23,163	15,219	67	163
Lys...............	53	169,227	189,246	2,429	4,820
Oise canalisée......	105	1,468,549	490,058	4,314	521
Scarpe supérieure..	31	437,541	601,768	5,421	4,234

TONNAGE DES MARCHANDISES
ET FLOTTAGE RAMENÉS AU KILOMÈTRE DE PARCOURS.

Récapitulation générale.

	TOTAUX DES Marchandises.		FLOTTAGE. (Bois de toute espèce.)	
	Descente. tonnes	Remonte. tonnes.	Descente. mètres cubes.	Remonte. mèt. cub.
Fleuv. et rivièr.	387,205,136	182,869,426	158,434,460	303,296
Can. ass. aux riv.	8,301,038	12,353,702	700	»
Canaux.......	482,093,564	298,683,414	64,054,187	1,198,628
Riv. ass. aux can.	149,094,704	94,065,193	463,374	105,123
Tot. gén. 1872.	976,694,462	587,971,735	222,952,721	1,607,047
— 1871.	755,701,825	531,636,727	196,545,033	2,086,216
Augmentation.	220,992,637	56,335,008	26,407,688	»
Diminution...	»	»	»	479,169

Voici la comparaison des résultats de 1872 avec ceux de

1871, en tenant compte du classement des marchandises. Nous donnons les quantités kilométriques transportées et le montant des droits.

	MARCHANDISES DE 1re classe. tonnes.	MARCHANDISES DE 2e classe. tonnes.	BOIS flottés. mèt. cub.	MONTANT des droits. fr. c.
Résultats de 1872.	189.647,311	1.375 018.886	224.559.768	3,698.949 75
— de 1871.	242,392,754	1.044.945.798	198.631.249	3.235.837 21
Augmentation....	»	330.073.088	25.928,319	463.112 54
Diminution......	52,745.443	»	»	»
Résultats de 1869.	205,241,828	1,485,219,350	278,636,627	3,975,949 92

Les produits de 1872 présentent, sur ceux de 1871, une augmentation de 463,112 fr. 54 cent.; ils sont inférieurs de 277,500 fr. 17 cent. aux revenus de 1869, mais on doit considérer que la cession de l'Alsace et de la Lorraine à l'Allemagne a fait perdre à la France 443 kilomètres de voies navigables imposées aux droits de navigation : d'où l'on peut conclure que les recettes de 1873 égaleront celles des années qui ont précédé la guerre, malgré cette réduction de l'étendue des voies navigables.

STATISTIQUE DES PÊCHES MARITIMES EN 1872.

(Extrait du *Document publié par le Ministère de la Marine.*)

	fr. c.
En 1871, le produit des différentes pêches était représenté par une somme de.............	69,892,200 12
En 1872, la valeur des produits s'est élevée à..	74,035,244 63
Ce qui fait ressortir, pour 1872, une augmentation de..................................	4,143,044 51

L'année 1871 avait donné les plus beaux résultats connus depuis 1817, époque à laquelle remontent les statistiques de l'espèce.

La bonification de 4,143,044 francs 51 centimes, en faveur de 1872, se serait élevée à une somme beaucoup plus considérable, si les produits de la pêche du hareng n'avaient

éprouvé une diminution sensible qui doit être attribuée à deux causes :

1° Un stock assez important de harengs provenant de la pêche de 1871, ayant encombré les différentes places jusqu'au commencement de la saison de 1872, une dépréciation s'en est nécessairement suivie sur les prix de vente des produits de là pêche dite d'Écosse ;

2° Les mauvais temps presque continuels qui ont régné depuis les premiers jours d'octobre jusqu'à la fin de l'année, ont empêché souvent les bateaux de sortir du port, et les pêcheurs ne pouvant pratiquer leur industrie d'une manière suivie, il en est résulté que le rendement de la pêche s'est trouvé de beaucoup inférieur à celui de l'année 1871.

Résultats de la pêche de la morue.

ANNÉES.	TERRE-NEUVE. Produits réalisés. fr. c.	Nombre de navires.	ISLANDE. Produits réalisés. fr. c.	Nombre de navires.
1871...........	8,468,523 25	163	5,624,952 »	226
1872...........	10,468,383 39	187	6,444,396 35	252
En plus pour 1872.	1,999,860 14	24	819,444 35	26

Tout en constatant que la morue s'est montrée aussi abondante sur les lieux de pêche en 1872 qu'en 1871, tant à Terre-Neuve qu'en Islande, l'augmentation de :

1,999,860 fr. 14 c. + 819,444 fr. 35 c. = 2,819,304 fr. 49 c.,

qui ressort du tableau ci-dessus, est la conséquence immédiate d'un plus grand nombre d'armements pour la pêche, effectués en 1872.

Résultats de la pêche côtière dite Autres Espèces.

ANNÉES.	PRODUITS réalisés. fr. c.	NOMBRE d'hommes embarqués.	NOMBRE de navires.
1871.............	22,196,312 »	60,635	17,832
1872.............	24,204,042 38	63,066	18,340
En plus pour 1872...	2,007,730 38	2,431	508

La valeur en argent des poissons, coquillages et crusta-

cés capturés en 1872, présente sur l'année 1871 une augmentation de 2,007,730 francs 38 centimes, qui doit être, en partie, attribuée, de même que pour la pêche de la morue, au plus grand nombre d'armements effectués en 1872.

Les résultats de la pêche de la sardine font ressortir une augmentation de 2,003,640 francs 90 centimes sur les produits de même nature réalisés en 1871. Or, il est à remarquer que cette pêche a fourni en 1871 le rendement le plus considérable qui ait été obtenu jusqu'à cette époque. On est donc autorisé à conclure que la pêche de la sardine n'est nullement en décroissance, comme l'ont prétendu plusieurs personnes. Ainsi, la moyenne des 6 dernières années ne donne qu'un chiffre de 9 millions de francs environ, tandis qu'en 1871, ce chiffre s'élève à 11,134,644 francs, et en 1872 à 13,138,284 francs 90 centimes.

L'augmentation de 417,200 francs 50 centimes qui s'est produite sur la pêche des huîtres, s'explique par la mise en exploitation d'un plus grand nombre de bancs en 1872 qu'en 1871. Mais il convient aussi de relater que les commissions de visite ont constaté un développement assez remarquable du naissain sur les principaux bancs reproducteurs. Ce progrès est dû à la réglementation rationnelle que l'administration fait appliquer à l'exploitation de ces bancs, qu'un dragage abusif avait presque complétement ruinés. On est par suite porté à penser que, sous ce régime de protection, les foyers reproducteurs reprendront leur ancienne prospérité, ou du moins s'amélioreront sensiblement.

A côté de la *pêche* des huîtres, s'exerce depuis plusieurs années une industrie nouvelle : c'est celle de l'élevage des huîtres recueillies dans les parcs au moyen d'appareils collecteurs. L'administration s'efforce de réunir, sur le rendement de cette industrie, des renseignements qui n'ont pas encore un caractère d'exactitude suffisant pour être livrés à la publicité, et que, par ce motif, on ne fait pas figurer dans les statistiques. Néanmoins, il a paru utile d'indiquer, dès à présent, en ce qui concerne le quartier de la Teste, qui est celui dans lequel l'industrie

dont il s'agit est pratiquée avec le plus de suite, les informations recueillies depuis 10 ans par le département de la marine. Ces informations sont consignées dans le tableau suivant, qui fait ressortir les quantités d'huîtres introduites dans les parcs et celles qui en sont sorties :

ANNÉES.	HUITRES introduites pendant l'année.	VALEUR. fr.	HUITRES sorties pendant l'année.	VALEUR. fr.
1862—1863...	12,137,120	117,756	10,581,723	242,379
1863—1864...	9,238,940	128,798	13,248,000	354,885
1864—1865...	2,697,465	56,707	10,584,552	318,705
1865—1866...	2,012,938	48,548	7,052,000	282,000
1866—1867...	7,266,732	125,333	4,921,000	194,178
1867—1868...	4,351,734	86,161	8,599,675	319,186
1868—1869...	7,088,236	151,962	10,145,687	419,784
1869—1870...	1,687,333	36,537	6,541,140	332,666
1870—1871...	5,077,545	55,809	4,897,500	2 8,322
1871—1872...	180,000	3,600	10,796,740	537,515
1872—1873...	7,641,000	162,299	25,711,750	1,159,397
Totaux...	59,379,043	973,510	113,079,767	4,449,017

Valeur, par espèces de produits, des poissons, coquillages et crustacés pêchés en 1871 et 1872.

	1871. fr.	1872. fr.
Morue. — Terre-Neuve..........	8,468,523	10,468,383
— Islande...............	5,624,952	6,444,396
Hareng..........................	11,470,934	6,655,349
Maquereau......................	2,969,651	3,465,284
Sardines.......	11,134,644	13,138,284
Anchois........................	220,633	408,810
Autres espèces..................	22,196,312	24,204,042
Huîtres.........................	866,508	1,283,709
Moules..........	710,769	700,766
Autres coquillages..............	590,053	562,366
Crustacés.......................	1,577,271	2,088,618
Amendements marins (varechs) et sables calcaires.................	1,273,463	1,429,899
Pêche à pied....................	2,788,483	3,183,335
Totaux généraux......	69,892,200	74,035,244

Nombre des hommes et des bateaux employés à la pêche en 1871 et 1872, et indication du tonnage de ces bateaux.

	Nombre d'hommes. 1871.	Nombre d'hommes. 1872.
Pêche de la morue. — Terre-Neuve........	6,004	7,603
— Islande............	3,857	4,398

Pêche côtière en bateau	60,635	63,066
Pêcheurs à pied (femmes, enfants et vieill.)	39,361	40,154
Pêcheurs étrangers	623	786
Totaux généraux	110,480	116,007

	Nombre de navires. 1871.	1872.
Pêche de la morue. — Terre-Neuve	163	187
— Islande	226	252
Pêche côtière	17,832	18,340
Étrangers (Italiens et Espagnols)	166	201
Totaux généraux	18,387	18,980

	Tonnage. 1871.	1872.
Pêche de la morue. — Terre-Neuve	27,650	31,415
— Islande	21,724	24,068
Pêche côtière	92,796	96,430
Étrangers (Italiens et Espagnols)	604	761
Totaux généraux	142,774	152,674

STATISTIQUE DES PORTS ET COURS D'EAU.

(Extrait d'un document publié par le ministère des travaux publics.)

La longueur des canaux fréquentés par la batellerie est d'environ 4,754 kilomètres; celle des rivières canalisées est de 3,323; sur les rivières non canalisées, la partie navigable peut s'évaluer à 3,000 kilomètres. Cela fait en tout 11,077 kilomètres de voies intérieures accessibles à la batellerie. Sur ce total, 1,000 kilomètres environ ont été concédés à diverses compagnies; le reste est administré par l'État.

Les dépenses faites par l'État depuis 1814, pour le service de la navigation intérieure, se répartissent de la manière suivante :

	1814-1830. fr.	1831-1847. fr.	
Travaux extraord.	149,179,000	341,246,000	
— ordinaires	33,608,000	141,006,000	
Totaux	182,787,000	482,252,000	
	665,039,000		665,039,000

	1848-1851.	1852-1870.	
	fr.	fr.	
Travaux extraord.	37,736,000	218,048,000	
— ordinaires.....	44,557,000	207,835,000	
Totaux........	82,293,000	425,883,000	
	508,176,000		508,176,000
Total général...........................			1,173,215,000

Ces dépenses peuvent se diviser comme suit, pour les canaux et les rivières canalisées :

	1814-1830.	1831-1847.	
	fr.	fr.	
Canaux..........	186,000,000	317,000,000	
Rivières canalis...	12,500,000	82,500,000	
Totaux........	198,500,000	399,500,000	
	598,000,000		598,000,000
	1848-1851.	1852-1870.	
	fr.	fr.	
Canaux..........	16,000,000	74,000,000	
Rivières canalis...	22,000,000	108,000,000	
Totaux........	38,000,000	182,000,000	
	220,000,000		220,000,000
Total général..........................			818,000,000

Quant aux rivières non canalisées, elles ont coûté à l'État, depuis 1831, 147,485,000 fr., dont 47,270,000 fr. de 1831 à 1847, 15,320,000 francs de 1848 à 1851, et 84,895,000 francs de 1851 à 1870.

Les dépenses faites par l'État pour le service des ports maritimes de la France depuis 1814, sont résumées dans le tableau ci-dessous :

	1814-1830.	1831-1847.	
	fr.	fr.	
Travaux extraord.	23,558,000	118,481,000	
- ordinaires.....	17,641,000	49,594,000	
Totaux.......	41,199,000	168,075,000	
	209,274,000		209,274,000

	1848-1851.	1852-1870.	
	fr.	fr.	
Travaux extraord.	27,108,000	191,000,000	
— ordinaires.....	13,051,000	66,236,000	
Totaux........	40,159,000	257,236,000	
	297,395,000		297,395,000
Total général..........................			506,669,000

Les ports de commerce de la France sont au nombre de 218, dont 62 pour la Manche, 103 pour l'Océan et 53 pour la Méditerranée. 118,000 navires environ, jaugeant ensemble plus de 10 millions de tonneaux, sont entrés dans les ports de mer français ou en sont sortis pendant l'année 1868.

CHEMINS DE FER.

RECETTES EN 1873 ET 1872.

Le tableau suivant est emprunté aux publications officielles du bureau de la statistique des chemins de fer au ministère des travaux publics. La division des grandes lignes en ancien et nouveau réseau a trait aux arrangements entre l'État et les compagnies relativement aux subventions et aux obligations réciproques contractées tant par l'État que par les compagnies.

Ancien réseau.

LIGNES.	1873. Longueur totale expl. au 31 déc.	1873. Longueur moyenne exploitée pendant l'année.	1872. Longueur moyenne exploitée pendant l'année.	RECETTES. 1873.	RECETTES. 1872.
	kil.	kil	kil.	fr.	fr.
Nord......	1,150	1,150	1,127	104,779,631	98,175,141
Est........	517	517	516	41,957,407	40,910,715
Ouest......	900	900	900	64,015,966	63,854,119
Orléans....	2,017	2,017	2,017	91,906,867	96,770,532
Par.-L.-Méd.	3,815	3,790	3,746	268,401,333	250,816,182
Bess.à Alais.	32	32	32	2,009,134	1,739,148
Midi.......	796	796	796	45,238,421	41,827,227
Ceint^e,r^e dr^e.	20	20	20	4,626,909	4,933,081
Totaux.....	9,247	9,222	9,154	622,935,668	599,026,145

Nouveau réseau.

Nord......	469	467	467	11,204,505	10,711,955
Est........	1,722	1,690	1,630	51,845,218	51,033,483
Ouest......	1,591	1,541	1,448	29,625,049	29,274,718
Orléans....	2,135	2,068	2,016	36,831,737	36,045,238
P.-Lyon-Mé.	951	948	719	13,166,998	10,311,091
Rhône au Mt-Cenis.....	143	143	143	5,729,149	5,064,471
Midi.......	1,137	1,121	1,100	18,733,385	16,876,705
Totaux.....	8,148	7,948	7,523	167,136,041	159,337,661

Compagnies diverses.

Charentes..	347	284	275	3,519,451	3,311,009
Nord-Est...	19	16	»	67,785	»
Orléans à Ch-sur-Marne.	157	103	»	441,772	»
Vendée....	195	157	120	876,241	611,557
Dombes et Sud-Est...	61	59	58	576,662	653,677
Médoc.....	66	55	46	580,669	530,277
Vitré à Fougères.....	81	81	59	463,061	308,524
Valencienn. à Lille....	43	43	43	817,000	871,334
Épinac à Velars......	27	27	27	244,640	244,262
Lille à Béthe et à Bully-G.	47	47	47	865,558	729,243
Perpignan à Prades....	26	26	26	293,673	220,588
Somain à Anzin et à la front. belg.	19	19	19	1,379,726	1,341,852
St-Dizier à Vassy.....	22	22	22	536,241	397,330
Lagny à Villeneuve-le-Ce et prolong.	12	12	»	25,392	»
Chauny à St-Gobain....	15	15	15	63,080	61,192
Hazebr. à la frre belge..	14	14	14	69,743	66,214
Dunkerq. à la frre belge..	13	13	13	132,054	106,497

Rhône (Cr.-R^{sse} à Satho.	7	7	7	150,160	182,250
Enghien à Montmor..	3	3	3	137,150	130,534
Armentières à la front^{re} belge.....	3	3	3	16,119	38,928
Totaux	1,170	999	797	11,287,077	9,805,268

Récapitulation.

Anc. réseau.	9,247	9,222	9,154	622,935,668	599,026,145
Nouv. —	8,148	7,948	7,523	167,136,041	159,337,661
Comp. div.	1,170	999	790	11,287,077	9,805,268
Ensemble..	18,565	18,169	17,467	801,358,786 (1)	768,169,074 (1)

Voici quelques détails sur les lignes ou tronçons nouvellement ouverts à la circulation.

1° ANCIEN RÉSEAU.

Paris-Lyon-Méd.—Le Cailar à St-Cézaire, le 19 mai.	19
— Lunel à Aigues-Mortes, le 19 mai	13
— Le Cheval-Blanc à Miramas, le 26 mai.........	32
Total...................	64

2° NOUVEAU RÉSEAU.

Nord.—Gare d'eau de St-Ouen au chemin de ceinture (R. D.), le 21 novembre (2)......................	2
Est.—Neufchâteau à Vaucouleurs, le 14 avril.........	32
— Verdûn à Conflans, le 7 juin..................	41
— Conflans à la frontière allemande, le 23 juin....	12
Ouest.—Caen à Berjou-Pont-d'Ouilly, le 15 mai	46
Neufchâtel-en-Bray à Dieppe, le 22 décembre.	34
Orléans.—Orléans à Gien, le 3 novembre............	61
— Castillon à Port-Sainte-Foy, le 29 décembre.	16
Paris-Lyon-Méd.—Cravant à Avallon, le 20 octobre.	36
Midi.—Montrejeau à Bagnères-de-Luchon, le 17 juin.	35
Total..................	315

(1) Déduction faite des détaxes et non compris l'impôt du 10e, qui s'élève à 61,739,582 fr. pour l'année 1873 et à 62,082,513 fr. pour l'année 1872.

(2) Ligne appartenant au réseau spécial de la compagnie du Nord.

3° COMPAGNIES DIVERSES.

Charentes.—Montendre à St-Mariens, le 16 octobre...	17
— Saint-Mariens à Blaye, le 16 octobre.....	25
— La Rochelle à Rochefort, le 29 décembre.	30
Nord-Est.—Gravelines à Watten, le 9 mars........	19
Orléans à Châlons.—Sens à Châl.-sur-Marne (Coolus), le 6 mai	157
Vendée.—Bressuire à Thouars, le 10 mai	29
— Thouars à Chinon, le 11 août.............	46
Dombes et Sud-Est.—L'Arbresle à St-Bel, le 15 octob.	3
Médoc.—Pauillac à St-Germain-d'Esteuil, le 1er juill..	15
— St-Germain d'Esteuil à Lesparre, le 6 sept..	5
Total..................	346
Ensemble...............	725
Longueur totale exploitée au 31 décembre 1872.......	17,843
Longueur totale exploitée au 31 décembre 1873.......	18,568
A déduire : longueur des lignes qui ne figurent pas dans le précédent tableau...........................	3
Reste égal au total.......	18,565
Longueur totale exploitée au 31 décembre 1872......	17,843
A déduire : longueur des lignes qui ne figurent pas dans le précédent tableau...........................	3
Reste égal au total (1)....	17,840

NOTA. — *Les comptes de l'année 1873 n'étant pas encore définitivement arrêtés, les chiffres qui se rapportent à cette période peuvent être susceptibles de quelques modifications.*

STATISTIQUE POSTALE.

Nombre et produit des lettres.

ANNÉES.	NOMBRE des lettres affranchies.	PROPORTION des lettres affranchies.	NOMBRE total des lettres.	PRODUITS réalisés.
1848.....	12,214,040	10 0/0	122,140,400	49,141,560
1849.....	23,740,200	15	158,268,000	32,186,156 (2)
1850.....	31,900,000	20	159,500,000	35,622,732 (3)

(1) Y compris 15 kilom. sur le territoire suisse et 3 kil. pour l'embranchement du marché aux bestiaux de la Villette.

(2) Taxe à 20 c., 1er janvier 1849.

(3) Taxe à 25 c., 1er juillet 1850.

1853.....	40,819,240	22	185,542,000	42,899,745
1854.....	104,068,650	49	212,385,000	46,543,604 (3)
1857.....	222,790,480	88 2/3	252,453,800	48,041,958
1861.....	244,059,000	89 1/3	273,200,000	55,719,000
1862 (1)..	253,730,000	89 2/3	283,000,000	58,000,000
1863 (2)..	261,000,000	90	290,000,000	60,776,019
1864.....	276,048,600	91,12	300,543,700	61,611,454
1865.....	289,556,380	91,73	313,506,795	65,096,401
1866.....	301,326,775	92,64	323,525,195	67,208,112
1867.....	320,787,625	93,39	342,017,470	70,919,273
1868.....	329,555,000	94,18	348,655,000	72,403,720
1869.....	344,765,120	94,53	364,746,650	75,745,980
1870.....	265,164,020	93,89	281,331,580	56,845,151
1871.....	293,329,510	95,94	305,114,570	74,709,252 (4)
1872.....	335,598,248		349,847,632	89,013,765

Nombre et produit des lettres chargées.

ANNÉES.	NOMBRE.	PRODUIT.
1851....................	331,991	264,700 fr.
1852....................	437,075	322,900
1855....................	654,642	385,749
1857....................	885,177	646,000
1858....................	986,400	697,100
1861....................	1,997,700	837,900
1862....................	2,254,700	1,424,700
1863....................	2,952,576	1,572,500
1864....................	3,241,170	1,848,618
1865....................	3,774,159	2,014,902
1866....................	4,016,199	2,287,015
1867....................	4,386,520	2,305,446
1868....................	4,845,908	2,711,599
1869....................	5,356,073	3,335,520
1870....................	3,659,922	2,459,446
1871....................	4,607,039	5,872,415
1872....................	4,810,050	6,114,589

Les lettres chargées, dont la taxe était double autrefois de celle des lettres ordinaires, ne supportent plus qu'une surtaxe fixe de 20 centimes. 1er juillet 1854.

L'augmentation considérable dans le nombre des lettres

(1) Élévation de 7 1/2 à 10 grammes du poids des lettres simples circulant de bureau à bureau.

(2) Loi qui porte à 15 cent. la taxe des lettres non affranchies de et pour circonscription postale des bureaux.

(3) Taxe à 20 et 30 c., 1er juillet 1854.

(4) Taxe à 25 c., à partir du 1er septembre 1871.

chargées, en 1859 et 1860, est le résultat de la loi du 4 juin 1859, qui autorise la circulation par la poste des valeurs au porteur, et qui élève de 7 1/2 à 10 grammes le poids de la lettre chargée simple.

Nombre et produit des journaux et imprimés de toute nature, des échantillons et des papiers d'affaires.

ANNÉES.	NOMBRE D'OBJETS.	PRODUIT fr.
1850	94,622,300	2,838,669 (1)
1851	33,967,500	1,019,025
1852	94,863,666	2,845,911 (2)
1854	115,774,433	3,476,197
1855	123,647,266	3,709,418
1856	127,321,445	3,682,520 (3)
1858	151,298,000	4,160,700
1859	165,300,000	4,670,597
1861	188,930,000	5,611,233
1862	202,000,000	6,073,814
1863	212,000,000	6,440,347
1864	264,982,000	6,624,550
1865	275,285,920	6,882,148
1866	290,091,680	7,252,292
1867	306,195,880	7,654,897
1868	326,196,800	8,915,876
1869	367,186,800	10,216,235
1870	347,958,640	8,698,966
1871	283,937,730	11,309,988
1872	272,990,711	11,455,063 (4)

Nombre et produit des articles d'argent.

Années.	Nombre des mandats.	Dont de 10 fr. et au-dessous.	Sommes versées.	Dont de 10 fr. et au-dessous.
1847.	1,355,181	637,871	39,744,522 99	5,102,968 »
1848.	1,758,112	904,098	49,867,464 49	7,006,759 50
1850.	2,103,266	1,082,383	55,785,484 55	8,659,064 »
1855.	3,358,222	1,745,629	87,103,272 99	11,608,432 85
1858.	2,901,619	1,358,264	83,163,990 51	10,051,133 60
1860.	3,492,701	1,716,481	87,297,198 65	12,873,607 50

(1) Affranchissement par le timbre, 1er août 1850.

(2) Suppression de l'affranchissement par le timbre, 1er mars 1852.

…xécution, à partir du 1er août 1856, de la loi du 25 juin précédent, …aissé le droit sur les imprimés, et a substitué la taxe au poids à la dimension.

…écution, à partir du 1er septembre 1871, de la loi du 24 août, qui a …axe des échantillons, des prospectus et des papiers d'affaires.

1861.	3,572,019	1,713,565	90,680,923 74	12,851,737 50
1862.	3,544,957	1,659,966	90,736,842 95	11,619,762 »
1863.	3,740,229	1,705,356	110,850,767 33	12,800,470 »
1864.	3,913,101	1,854,200	113,021,495 37	13,906,500 »
1865.	4,135,953	1,784,704	122,656,420 32	13,385,280 »
1866.	4,454,991	1,885,813	133,780,311 02	14,143,597 50
1867.	4,996,073	2,101,766	146,004,985 83	15,763,205 »
1868.	5,272,901	2,156,584	156,187,692 28	16,174,380 »
1869.	5,659,090	2,278,644	164,435,061 41	17,089,830 »
1870.	6,259,789	2,569,965	167,860,655 39	19,274,737 50
1871.	5,626,536	2,337,189	139,172,385 42	17,528,917 50
1872.	3,951,185	2,041,199	87,392,468 67	15,308,992 50

Chaque mandat au-dessus de 10 francs est soumis à un droit de timbre de 20 centimes; le produit de ce droit est perçu par les agents des postes, mais il est versé par eux dans les caisses de l'administration de l'enregistrement et des domaines; il figure dans les recettes de cette administration.

Les mandats au profit des militaires faisant partie des corps d'armée en campagne ont été, en vertu de la loi du 22 juillet 1870, exemptés des droits de poste et de timbre, jusqu'à la somme de 50 francs.

État indiquant le nombre des lettres tombées en rebut.

Années.	Nombre des lettres tombées en rebut.	Proportion des lettres en rebut.	Nombre des lettres en rebut, remises en distribution et placées.	Proportion du nombre des rebuts remis en distribution et placés avec le nombre total des rebuts.
1847.	3,706,000	2,93 %	»	»
1849.	4,354,000	2,75	»	»
1852.	3,836,000	2,42	301,534	7,86
1854.	3,261,930	1,53	294,631	9,03
1855.	3,349,498	1,43	400,000	11,94
1856.	2,867,904	1,13	389,254	13,57
1861.	2,149,498	0,78	635,287	29,50
1862.	2,128,778	0,76	648,624	29,00
1863.	2,489,376	0,85	890,039	35,75
1864.	2.034,140	0,67	859,695	42,26
1865.	2,353,596	0,75	961,595	40,85
1866.	1,904,609	0,59	942,511	49,49
1867.	2,066,688	0,60	1,018,266	49,27

1868.	2,109,388	0,60	1,045,786	49,58
1869.	2,174,307	0,59	1,114,381	51,25
1870.	1,176,812	0,63	933,014	52,51
1871.	2,785,951	0,91	888,468	31,88
1872.	2,558,827	0,73	1,107,277	42,27

Tableau indiquant le nombre d'objets de toute nature manipulés à Paris.

Années.	Lettres.	Charge-ments.	Contre-seings.	Journaux imprimés et échantillons.	Mandats d'articles d'argent.
1861.	61,980,700	532,451	8,337,678	111,408,210	570,399
1862.	69,220,300	604,230	8,342,035	118,778,898	593,525
1865.	79,770,200	943,700	8,920,425	193,627,448	685,148
1866.	83,345,049	1,040,785	8,948,493	222,838,056	750,345
1867.	84,484,857	1,152,325	9,373,967	233,946,835	808,838
1868.	87,411,541	1,276,309	9,543,868	238,086,004	891,752
1869.	96,265,735	1,379,505	9,681,107	266,569,745	1,004,258
1870. (1).	70,188,387	1,000,274	7,787,710	194,358,512	710,199

STATISTIQUE DES PROCÈS-VERBAUX D'INFRACTION AUX LOIS POSTALES.

I.—*Fraude en matière de timbres-poste* (loi du 16 oct. 1849).

Années.	Procès-verbaux déférés à la justice (2).	Acquit-tements (3).	Condam-nations pécuniaires.
1860.........	2,711	1,067	1,623
1861.........	2,307	1,125	1,163
1862.........	1,914	894	1,003
1863.........	1,426	667	744
1864.........	1,110	523	576
1865.........	873	406	465
1886.........	934	413	520
1867.........	894	414	472
1868.........	849	407	441
1869.........	721	379	339
1870.........	471	262	209
1871.........	428	223	205
1872.........	845	480	364

(1) Diminution provenant de l'interruption des communications régulières avec les départements et l'étranger pendant le siége de Paris.

(2) L'administration n'est pas autorisée à transiger sur ces procès-verbaux, dont la suite appartient exclusivement à la justice. Les amendes sont recouvrées par l'administration de l'Enregistrement et des Domaines.

(3) La loi du 16 octobre 1849 ne punit que l'usage fait *sciemment* d'un timbre-poste ayant déjà servi.

II. — *Transport frauduleux de correspondances* (arrêté du 27 prairial an IX). — *Insertions de notes ou mentions illicites dans les imprimés, échantillons et papiers d'affaires* (article 9 de la loi du 25 juin 1856). — *Insertion de valeurs payables au porteur dans les lettres non chargées ou non recommandées* (art. 9 de la loi du 4 juin 1859 et de la loi du 25 janvier 1873).

Années.	Procès-verbaux susceptibles d'être suivis.	Transactions.	Condamnations judiciaires.	Amendes et transactions.
1860.........	7,575	7,522	53	37,140 60
1861.........	7,829	7,738	91	32,875 95
1862.........	6,975	6,938	37	26,477 »
1863.........	7,961	7,864	97	39,466 30
1864.........	9,058	8,641	417	95,667 51
1865.........	7,311	7,234	77	54,244 80
1866.........	13,419	13,275	144	89.882 88
1867.........	16,504	16,446	58	87,011 20
1868.........	14,097	14,080	8	73,899 50
1869.........	11,509	11,407	12	58,742 20
1870.........	7,183	7,183	»	35,004 95
1871.........	6,757	6,754	3	34,035 05
1872.........	14,326	14,309	17	77,748 20

État des recettes et des dépenses de l'Administration des Postes aux années ci-après :

Nature de recettes.	1870.	1871.	1872.
Taxe des lettres......	56,845,151	74,709,252	89,013,765
— des journaux et imprimés...............	8,698,966	11,303,988	11,455,053
Droit perçu sur les articl. d'argent français.	1,485,640	1,659,023	1,747,236
— perçu sur les articles d'arg. internationaux.	89,548	107,420	93,903
— perçu sur les valeurs déclarées et cotées...	906,215	1,171,415	1,649,460
Offices étrangers.......	4,200,945	2,268,902	3,906,396
Recettes diverses.....	20,000	22,000	29,000
Total des recettes...	72,246,465	91,242,000	107,894,813
Les dépenses se sont élevées à...........	63,361,638 (1)	68,016,929 (2)	73,013,112 (3)
Excédant des recettes sur les dépenses.....	8,884,827	23,225,071	34,881,701

(1) Dont subvention payée aux paquebots-poste, 24,590,175 fr.
(2) Dont subvention payée aux paquebots-poste, 22,223,902 fr.
(3) Dont subvention payée aux paquebots-poste, 28,222,110 fr.

STATISTIQUE DU TÉLÉGRAPHE ÉLECTRIQUE.

Nous extrayons les renseignements qui suivent d'un document statistique, émané de l'administration télégraphique de France, et se rapportant plus particulièrement à l'année 1872, avec un résumé des années précédentes depuis 1851. C'est en effet à partir du 10 mars 1851 que le télégraphe électrique fut mis à la disposition du public. Voici les opérations de ce service aux trois années suivantes, 1852, 1862 et 1872.

En 1852, avec 43 bureaux, on reçoit 48,000 télégrammes qui rapportent au trésor 543,000 francs. Le prix moyen d'une dépêche s'élève à 11 francs 90 centimes. Les dépenses de l'année, tant pour le personnel que pour le matériel, sont de 1,300,000 francs, et les frais d'établissement sont évalués à 4,500,000 francs.

En 1862, 508 bureaux donnent 1,518,000 télégrammes et une recette de 5,252,000 francs. Le prix moyen n'est plus que de 3 francs 46 centimes. Les dépenses de l'année sont de 7,300,000 francs, et le compte des frais d'établissement atteint 19 millions et demi.

Enfin, en 1872, entre 2,206 bureaux circulent 6,223,000 télégrammes, et le prix moyen s'abaisse à 1 franc 93 centimes; la recette est de 11,994,000 francs. Les frais d'établissement, cumulés depuis le début, dépassent 36 millions. La dépense de l'année, personnel et matériel, est de 12,695,000 francs.

Il semblerait à première vue que le budget des télégraphes se présente chaque année en déficit, puisque les recettes sont inférieures aux dépenses; mais les télégrammes officiels n'entrent pas en compte. L'administration les évalue par approximation, pour 1872, au nombre de 610,000, avec une taxe moyenne de 2 francs 50 centimes, ce qui aurait donné un produit supérieur à 1,400,000 fr.

Ainsi, chaque année, plus de 2 millions de dépêches franchissent les frontières, dont moitié de départ et moitié d'arrivée. Cette catégorie de télégrammes donne lieu, avec les offices étrangers, à des comptes trimestriels dans lesquels la France paraît avoir toujours à payer un solde débiteur. L'Algérie a son service spécial, et dresse une

comptabilité distincte de celle de la métropole; avec 84 bureaux, elle a expédié, en 1872, 554,000 télégrammes et réalisé une recette de 694,000 francs; cela fait ressortir à 1 franc 25 centimes le prix moyen de la dépêche, chiffre inférieur au prix moyen en France.

Il est peut-être intéressant de savoir que, dans le mouvement télégraphique de la France entière, Paris fournit 25 p. 100 des dépêches et 35 p. 100 des recettes totales.

L'administration des postes et celle des télégraphes se sont entendues pour l'envoi des mandats d'argent par la voie la plus rapide. Le public s'est empressé de faire usage de ce nouveau mode de correspondance. Il n'est en vigueur que depuis le 1er août 1872, et, dans les cinq derniers mois de cette même année, on a mis en circulation plus de 6,000 mandats, représentant une somme de 1,600,000 francs.

BANQUE DE FRANCE.

OPÉRATIONS PENDANT L'ANNÉE 1873.

(Extrait du *Compte rendu de la Banque.*)

Masse des opérations. — Les opérations pour l'année 1872 présentaient un chiffre de 15,673.596,700 francs; elles s'élèvent, pour l'année 1873, à 16,715,331,200 fr., soit, pour 1873, une augmentation de 1,041,734,500 fr. C'est le chiffre le plus élevé qu'aient atteint les opérations de la Banque depuis sa fondation.

Du taux de l'escompte. — Le taux de l'escompte a subi, dans le courant de l'année 1873, quatre modifications: du chiffre de 5 p. 100, auquel il était fixé depuis le 27 février 1872, il a été élevé: à 6 p. 100, le 14 octobre 1873; à 7 p. 100, le 8 novembre suivant; puis abaissé: à 6 p. 100, le 20, et à 5 p. 100, le 27 du même mois (en mars 1874 à 4 1/2).

De l'escompte des effets de commerce et du portefeuille. — Comparé à celui de 1872, le chiffre de l'escompte présente une augmentation de 1,157,620,400 fr. En 1872, il s'était élevé, y compris les bons de la Mon-

naie, à 13,451,956,700 francs; en 1873, il s'élève à 14,609,577,100 francs.

Le nombre des effets de commerce admis à l'escompte à Paris, déduction faite des bons du trésor, s'est élevé à 3,293,125, représentant une somme de 4,370,187,751 fr. 75 centimes, soit, en moyenne, 1,327 francs par effet. Ces effets se subdivisent ainsi :

1,269,361 sur les villes des succursales, pour	1,183,678,975 55
2,023,764 sur Paris, pour..................	3,186,508,776 20
3,293,125 effets, pour...........	4,370,187,751 75

Sur ce dernier nombre d'effets, il s'en est trouvé :

4,258	de 10 fr. et au-dessous;
123,459	de 11 fr. à 50 fr.;
238,840	de 51 fr. à 100 fr.;
2,926,568	au-dessus de 100 fr.
3,293,125	

Soit à peu près un neuvième en effets inférieurs à 101 francs.

Pour les succursales, le nombre des effets admis est de 3,488,295, représentant une somme de 5,191,741,893 fr., soit, en moyenne, 1,488 francs par effet.

Au 31 octobre 1873, les deux portefeuilles réunis de Paris et des succursales présentaient un chiffre de 1,282,000,000 francs (non compris 1,276,600,000 francs de bons du trésor et 20,200,000 francs de bons de la ville de Paris) : c'est le maximum de l'année ; le minimum, au 23 mai, était de 878,200,000 francs (non compris les bons du trésor). Ces deux portefeuilles présentent aujourd'hui, 29 janvier 1874, un chiffre de 1,130,560,000 francs (non compris 1,104,000,000 francs de bons du trésor et 30,410,000 francs de bons de la ville de Paris).

Nous avons dit plus haut que le nombre des effets de commerce, *admis à l'escompte*, à Paris, pendant l'exercice 1873, s'élevait à 3,293,125, pour une somme de 4,370,187,751 francs 75 centimes ; celui des effets *présentés* s'élevait à 3,311,494, pour une somme de 4,416,675,017 francs.

Il y a donc une différence en moins entre l'admission et

la présentation de 18,369 effets, pour une somme de 46,487,265 francs 28 centimes.

Cette différence constitue la quotité d'effets rejetés par le conseil; mais il est bon de rappeler que sur ces 18,369 effets rejetés, 6,691 effets, s'élevant à la somme de 9,630,462 francs 20 centimes, n'avaient pour cause d'exclusion que des irrégularités qui permettaient de les représenter après régularisation, ce qui réduit véritablement le chiffre des effets rejetés à 11,678, pour une somme de 36,856,803 francs 8 centimes, soit 83 centimes p. 100 sur la présentation.

Il résulte des chiffres qui précèdent qu'en opérant la déduction des négociations des bons du trésor, qui figurent pour un total de 4,983,898,333 francs, les bons de la ville pour 63,270,388 francs 87 centimes, et les bons de la Monnaie pour 478,700 francs, l'escompte commercial s'est élevé à la somme de 9 milliards 561,929,644 francs. C'est 1,424,205,500 francs de plus qu'en 1872. C'est d'ailleurs, et de beaucoup, le chiffre le plus fort qu'on puisse signaler dans les comptes annuels de la Banque.

Cet accroissement de l'escompte commercial, qui continue la progression déjà si forte de 1872, s'explique par plusieurs faits qu'il importe de signaler. D'une part, les capitaux engagés dans l'opération des emprunts et dans les liquidations qui en étaient la conséquence, se sont beaucoup moins offerts pour l'escompte du papier, qui garnissait habituellement les portefeuilles particuliers, et ce papier, excellent d'ailleurs, a dû prendre le chemin de la Banque. D'autre part, de forts achats de blés nécessités par une récolte insuffisante; — les fluctuations de la plupart des industries, atteintes par le renchérissement des combustibles; — la raréfaction du capital français résultant de nos immenses payements à l'étranger : — toutes ces circonstances réunies ont obligé le commerce à recourir au crédit dans une plus forte proportion et à demander à la Banque des escomptes plus considérables.

Des avances sur effets publics, chemins de fer, etc. (*Paris et succursales*). — Les opérations de cette nature ont été supérieures à celles de l'année 1872 : elles s'élevaient, pour cette année, au chiffre de 345,776,800 francs

elles donnent, pour 1873, un chiffre de 562,906,700 fr., soit une augmentation de 217,129,900 francs, qui se répartit comme suit :

AVANCES.	1873.	1872.	Augmentat.
Sur bons du Trésor et autres valeurs........	49,249,800	42,804,100	6,445,700
Sur rentes............	162,839,700	122,696,000	40,143,700
Sur valeurs de chemins de fer...............	261,175,900	171,546,600	89,629,300
Sur obligations du Crédit foncier..........	89,641,300	8,730,100	80,911,200
	562,906,700	345,776,800	217,129,900

Pendant le cours de l'année 1873, le taux d'intérêt des avances a été maintenu à 1 p. 100 au-dessus du taux de l'escompte des effets de commerce.

Le solde des avances à Paris s'élevait, au 24 décembre 1873, à 97,611,900 francs, s'appliquant à 9.694 emprunteurs, soit en moyenne, par avance, 10,000 francs.

Réserves métalliques. — Les encaisses réunis de la Banque et des succursales étaient, au 26 décembre 1872, jour où a commencé l'exercice de 1873, de 790,900,000 fr.: le maximum a été, le 5 juin 1873, de 820,800,000 francs; le minimum, au 22 août 1873, de 705,700,000 francs ; le chiffre des encaisses est aujourd'hui, 29 janvier 1874, de 840,770,000 francs.

La progression assez rapide de l'encaisse métallique est due surtout à la grande quantité de pièces de 5 francs envoyées par nous à l'Allemagne pour contribuer au payement de la rançon de guerre, et que l'Allemagne nous renvoie par suite du mouvement actuel des échanges et des affaires.

De la circulation des billets. — Le chiffre de la circulation des billets émis par la Banque centrale et ses succursales était, au 26 décembre 1872, jour où a commencé l'exercice 1873, de 2,656,257,000 francs ; le maximum, au 31 octobre 1873, de 3,071,912,300 francs ; le minimum, au 27 décembre 1872, de 2,654,102,000 francs ; il est aujourd'hui, 29 janvier 1874, de 2,832,689,825 francs, se décomposant comme suit:

6	billets de 5,000	francs pour.....		30,000
719,297	— de 1,000	—	—	719,297,000
404,312	— de 500	—	—	202,156,000
4,833	— de 200	—	—	966,600
8,844,848	— de 100	—	—	884,484,800
5,493,126	— de 50	—	—	274,656,300
1,142,357	— de 25	—	—	28,558,925
31,423,130	— de 20	—	—	628,462,600
18,724,520	— de 5	—	—	93,622,600
1,296	— des anciens types........			455,000
66,757,725	billets, pour....................			2,832,689,825

Nous rappelons que la loi du 15 juillet 1872 a élevé à 3,200,000,000 le maximum de circulation de nos billets, fixé précédemment, par la loi du 29 décembre 1871, à 2,800,000,000.

Mouvements généraux des espèces, billets et virements de la Banque centrale. — L'ensemble de ces mouvements a été inférieur, en 1873, à celui de l'année 1872, il s'élevait, pour 1872, à 42,734,387,900 francs, et en 1873, à 37,972,549,600 francs, savoir :

	1872.	1873.
Pour les virements...	26,530,785,500 fr.	21,621,972,300 fr
— les billets......	16,010,903,100	15,955,035,400
— les espèces.....	192,699,300	395,541,900
	42,734,387,900	37,972,549,600
Différence en moins pour 1873...........		4,761,838,300

Des effets au comptant. — En 1872, le nombre des effets encaissés, à Paris, était de.................... 1,086,435

Pour une somme de........	1,086,119,400 fr.	
En 1873, le nombre des effets était de..................		1,026,786
Pour une somme de........	923,233,800	
En moins pour 1873 :		
En effets..................		59,649
En somme	162,885,600	

Des comptes courants de Paris. — En 1873, le maximum des comptes courants de Paris a été, au 5 juillet, de 242,900,000 francs; le minimum, au 22 septembre, de 118,800,000 francs; en 1872, le maximum avait été, au

30 juillet (époque de l'emprunt de 3 milliards), de 715,600,000 francs; le minimum, au 2 novembre, de 152,100,000 francs; le maximum des comptes courants réunis de Paris et des succursales s'élevait, au 3 juillet 1873, à 271,300,000 francs; le minimum, au 22 septembre, était de 141,900,000 francs : le total des comptes courants réunis de Paris et des succursales, *tant pour le public que pour le trésor*, est aujourd'hui, 29 janvier 1874, de 381,960,000 francs.

Des billets à ordre tirés de la Banque sur les succursales, et vice versâ, et des virements. — En 1872, les billets à ordre et virements délivrés par la Banque centrale et ses succursales s'élevaient, y compris les versements des trésoriers généraux, à la somme de 1,749,627,100 francs; en 1873, ils s'élèvent, pour Paris, à 167,212,500 francs, et pour les succursales, à 232,563,900 francs; les versements des trésoriers généraux montent à 1,111,793,200 francs, soit, pour 1873, une diminution sur l'ensemble de 238,057,500 francs.

Du service des recettes en ville (effets au comptant compris). — En 1872, le nombre des effets encaissés s'était élevé

à..		3,816,603
Pour une somme de..........	10,469,586,600 fr.	
En 1873, il s'élève à.........		3,642,494
Pour une somme de..........	10,705,333,200	
Différence en 1873 :		
En moins sur le nombre d'effets.		174,109
En plus pour la somme.......	235,746,600	

La plus forte recette en somme et en effets à encaisser pendant l'année 1873 a été celle du 29 novembre, le 1er décembre étant jour férié : elle s'élevait à 140,485 effets, pour une somme de 150,365,420 francs, parmi lesquels figurait un bon du trésor de 15 millions.

Effets en souffrance. — Pour la plus grande clarté des explications à donner sur la situation actuelle du compte d'effets en souffrance, il est convenable de rappeler qu'au 24 décembre 1872, il avait été prélevé sur les 14 millions mis en réserve en 1871, en prévision de pertes probables, une somme de 5 millions 279,137 francs, pour éteindre d'autant le chiffre des effets en souffrance de Paris et des

succursales ; en sorte qu'au 26 décembre 1872, jour où a commencé l'exercice de 1873, ce compte n'était plus débiteur, à Paris,

que de			1,555,078 »
Depuis cette époque jusqu'au 24 décembre 1873, les effets tombés en souffrance à Paris, pendant cette période, se sont élevés à			3,750,079 69
Ce qui a porté le débit dudit compte à			5,305,157 69
Les recouvrements opérés pendant le même laps de temps ont produit		1,867,253 09	
De plus, le conseil a fait, en juin et décembre 1873, un nouveau prélèvement de 2 millions sur le reliquat de la réserve faite en 1871, qui a été appliqué aux effets en souffrance de Paris		2,000,000 »	
Ensemble		3,867,253 09	3,867,253 09
En sorte que le débit du compte des effets en souffrance de Paris s'est trouvé réduit audit jour, 26 décembre 1873, à			1,437,904 60
Dans les succursales, le compte des effets en souffrance présentait, à la fin de l'exercice 1872, un solde débiteur de		327,579	
Il s'est accru, pendant l'année 1873, de		639,993	
Ensemble		967,572	
Les rentrées opérées pendant la même période se sont élevées à	322,172		
De plus, on a prélevé, comme pour les effets en souffrance de Paris, sur la réserve précitée, une somme de	20,000		
Ensemble	342,172	342,172	
Reste au débit			625,400 »
En sorte que le compte d'effets en souffrance n'est plus resté débiteur, tant à Paris que dans les succursales, au 26 décembre 1873, que de			2,063,304 60

La Banque croit pouvoir espérer, de ses débiteurs, le remboursement de ces effets, montant ensemble à 2,063,304 francs 60 centimes ; c'est ce qui l'a décidée à borner aux sommes susindiquées les prélèvements qu'elle

a faits sur la réserve affectée, en 1871, aux effets en souffrance. Cette réserve, réduite aujourd'hui à la somme de 6,626,299 francs 65 centimes, constitue encore une ressource précieuse pour l'avenir.

Les recouvrements opérés, tant à Paris que dans les succursales, sur les effets de cette nature, pendant l'année 1873, se sont élevés à 373,042 francs 68 centimes : ces recouvrements, portant sur des effets totalement éteints par des prélèvements successifs, forment un bénéfice qui vous a été distribué en juillet 1873 et janvier 1874, sous forme de dividendes.

Du service de la caisse des dépôts de titres. — Le nombre des titres en caisse, au 24 décembre 1872, s'élevait à.. 1,640,203

Représentant une valeur de......	806,376,727 fr.	
A la même date de l'année 1873, il s'élevait à....................		1,720,713
Pour une somme de............	901,260,123	
C'est, pour 1873, une augmentation en nombre de titres de.........		80,510
Et une augmentation de valeurs de	94,883,396	

Ces titres, de 987 natures différentes, appartiennent à 17,989 déposants.

Dans le chiffre de 1,720,713 titres déposés à la Banque, ne figurent pas ceux déposés en garantie d'avances, au nombre de 571,832, et représentant une valeur de 220,994,077 francs : ces titres sont de 56 natures différentes.

Les arrérages encaissés par la Banque, tant pour les valeurs déposées que pour celles engagées en garantie d'avances, représentent une somme de 50,413,650 francs, pour 3,557,863 coupons et titres nominatifs.

Les succursales, indépendamment des arrérages et coupons qu'elles ont encaissés elles-mêmes, et qui, pour cette année, s'élèvent à la somme de 7,520,975 francs, ont transmis à la Banque, pour en faire le recouvrement, 105,974 coupons, montant à la somme de 1,312,407 fr.

Des succursales. — Les opérations des succursales s'élevaient, en 1872, à 6,282,205,400 francs ; elles s'élèvent, en 1873, à 6,707,615,400 francs, soit, pour 1873,

une augmentation de 425,410,000 francs. De nos cinq grandes succursales, Lille et le Havre présentent seules une légère diminution dans le chiffre des opérations, comparé à celui de 1872, ainsi que le démontre le tableau qui suit :

Marseille présentait, en 1872, un chiffre d'opérations s'élevant à	823,188,500
En 1873, il s'élève à	1,041,563,100
Augmentation pour 1873	218,374,600
Lyon. — En 1872, ses opérations s'élevaient à.	622,524,300
En 1873, elles s'élèvent à	648,064,000
Augmentation pour 1873	25,539,700
Lille. — En 1872, ses opérations s'élevaient à.	621,421,400
Elles ne s'élèvent, en 1873, qu'à	564,606,200
Diminution pour 1873	56,815,200
Bordeaux.—En 1872, ses opérations s'élev. à.	456,491,800
Elles s'élèvent, en 1873, à	535,885,200
Augmentation pour 1873	79,393,400
Le Havre.—En 1872, ses opérations s'élev. à.	391,939,300
Elles ne s'élèvent, en 1873, qu'à	353,034,300
Diminution pour 1873	38,905,000

Trois succursales sont en perte, *Lons-le-Saunier*, pour 4,043 francs 65 centimes; *Saint-Brieuc*, pour 19,454 francs; *Versailles*, pour 1,916 francs 19 centimes. Les succursales de Saint-Brieuc et de Versailles n'ont commencé leurs opérations qu'en 1872 et 1873. Quant aux pertes de Lons-le-Saunier, succursale moins récente, elles doivent être attribuées à l'insuffisance des produits.

La Banque possède aujourd'hui 65 succursales fonctionnant, et trois autres, celles de Blois, Rodez et Valence, vont commencer leurs opérations. Douze nouvelles succursales sont déjà décrétées et en voie de construction. Ce sont celles de : Aubusson, Auch, Aurillac, Beauvais, Bourg, Bourges, Cahors, Chartres, Moulins, Perpignan, Tarbes et Vesoul. Enfin neuf autres succursales restent à fonder dans les départements non encore dotés et sont à

l'étude, ce qui constituera un ensemble de 89 succursales.

Des dépenses de la Banque centrale et de ses succursales. — Les dépenses de la Banque centrale se sont élevées

à	12,085,297
Celles des succursales à	4,931,960
Total	17,017,257
Déduisant de cette somme les frais de transport d'espèces, s'élevant à	129,125
Il reste, pour les dépenses ordinaires, une somme de	16,888,132
Dans laquelle les droits payés à l'État pour timbre des billets de la Banque en circulation, les contributions et l'impôt sur les dividendes, figurent à eux seuls pour	5,174,847
Ce qui réduit les dépenses ordinaires à	11,713,285

Mais si l'on considère l'ensemble de la dépense totale, on reconnaît que, comparativement à 1872, cette dépense a augmenté de la somme de 2,061,637 francs. Dans cette somme, entre celle de 1,051,647 francs pour l'augmentation des impôts de toute nature payés à l'État en 1873.

IMPÔTS DIVERS

Payés à l'État par la Banque de France en 1873.

Détail.	Sommes
Contributions directes	239,305 71
Abonnement pr l'émission des actions nouvelles.	54,751 »
Droit de timbre sur la circulation	2,861,194 40
Impôt de 3 p. % sur le dividende	1,975,514 86
Timbres mobiles pour quittances	5,876 10
Impôt sur le papier à billets	12,000 »
— sur le papier pour formules imprimées	18,000 »
Total	5,166,642 07

Des dividendes. — Le dividende du premier semestre de 1873 a été de 170 francs par action; celui du deuxième semestre, de 180 francs par action, ensemble, pour l'année, 350 francs par action, répartis entre 15,503 actionnaires, représentant 182,500 actions, sur lesquelles 105,825 appartiennent à des propriétaires ayant la libre

disposition de leurs biens, et 76,675 à des mineurs, interdits, femmes mariées et établissements publics.

Prêt au gouvernement. — Sur le prêt de 1,530 millions, la Banque a reçu, en 1872 et 1873, la somme de 400 millions stipulée au contrat de 1871, — et sur l'avance de 150 millions réalisée en or, en vertu du traité du 2 juin 1873, 72 millions ont été remboursés par le trésor jusqu'à ce jour ; c'est-à-dire que les conventions ont été complétement et fidèlement exécutées.

Tableau général des opérations faites par la Banque et ses succursales pendant l'année 1873.

Opérations.	Paris.	Succursales.	Réunion.
Escompte d'eff. de commerce.	4,370,187,800	5,191,741,900	9,561,929,700
—bons du Trés.	4,983,898,300	»	4,983,898,300
——Ville Paris.	63,270,400	»	63,270,400
Bons de Monnaie	478,700	»	478,700
Avances s^r bons du Trésor et aut. valeurs..	49,249,800	»	49,249,800
—sur rentes...	80,762,600	82,077,100	162,839,700
—sur actions et obligat. de chemins de fer...	181,425,100	79,750,800	261,175,900
—sur oblig. du Crédit foncier.	86,603,000	3,038,300	89,641,300
—sur lingots..	24,627,600	5,317,800	29,945,400
Billets à ordre et virements.	167,212,500	232,563,900	399,776,400
Versem. d. trésoriers génér.	»	1,111,793,200	1,111,793,200
Arrérages en recouvrem. p^r les succursales...	»	1,332,400	1,332,400
	10,007,715,800	6,707,615,400	16,715,331,200

Produits bruts des opérations faites par la Banque et ses succursales en 1873.

Nature des produits.	Paris.	Succursales.	Réunion.
Escompte d'effets de commerce...	26,884,195 52	25,809,048 71	52,693,244 23
—bons du Trésor.	12,535,222 25	»	12,535,222 25
—bons de la Ville.	770,388 87	»	770,388 87

Bons la Monnaie.	5,494	75	»		5,494	75
Avances sur bons du Trésor, act. de canaux, aut. val.	659,932	»	»		659,932	»
—sur rentes.....	1,089,288	»	958,990	61	2,048,278	71
—sur act. et oblig. de chem. de fer.	2,182,420	»	1,028,293	18	3,210,713	18
—sur obligat. du Crédit foncier..	1,043,600	»	40,736	»	1,084,336	»
—sur lingots....	281,414	90	22,071	15	303,486	05
Commission sur billets à ordre..	131,602	95	104,398	75	236,001	70
Droits de garde et comm. sur versements et échang. de titres.......	460,668	»	96,036	05	556,704	05
Comm. sur le recouvr. d. coupons envoy. à Paris et encaiss. d'arrér. payés dans les succursales....	»	»	12,097	81	12,097	81
Primes sur matières d'or et d'arg.	101	»	»	»	101	»
Commiss. s^r colis de métaux préc..	2,479	30	»	»	2,479	30
Intérêts sur avanc. à la ville de Paris.	95,791	65	»	»	95,791	65
Excéd. de bénéfic. non réparti aux précéd. semestr.	479,899	54	»	»	479,899	54
—dispon. sur les crédits des précédents exercic.	1,369,255	44	»	»	1,369,255	44
Vente de matériel hors de service.	6,004	40	»	»	6,004	40
Recouv. sur les effets en souffranc.	214,353	80	180,727	68	395,081	48
Intér. de retard s^r les effets protest.	62,012	83	43,532	64	105,545	47
Bénéfices divers.	»	»	17,336	70	17,336	70
Arrér. de val. dépos. en garantie d'avanc., différ. ...s s^r somme ...et celle						

payée.........	6 66	»	6 66
Excédant de rembours. p^r banq^es étrangères.....	1,753 »	» »	1,753 »
Rentes apparten. à la Banque....	8,555,101 50	» »	8,555,101 50
	56,830,686 »	28,313,269 28	85,143,955 28

Mouvement général des actions de la Banque.

Années.	Possesseurs d'actions.	Transferts opérés.	Actions inscrites Paris.	Succursales.	Actions transférées.	Comptes nouv
1863.	13,979	3,941	126,234	56,266	31,387	952
1864.	14,367	3,732	125,454	57,046	25,687	1,038
1865.	14,399	3,760	125,774	56,726	24,221	1,128
1866.	14,634	3,716	125,827	56,673	26,734	1,085
1867.	15,014	4,192	124,613	57,887	32,120	1,283
1868.	15,589	5,155	122,147	60,353	43,451	1,668
1869.	16,201	4,472	119,478	63,022	39,517	1,438
1870.	16,062	2,858	118,856	63,644	22,451	838
1871.	15,539	4,791	125,219	57,281	58,591	1,134
1872.	15,229	6,894	126,561	55,939	90,986	1,858
1873.	15,503	5,894	126,109	56,391	55,402	1,685

(EXTRAIT DU *Rapport des censeurs.*)

Émission des billets. — Il a été émis, en 1873, 52,278,000 billets, représentant une somme de 1 milliard 598,000,000 de francs, savoir :

478,000	billets	de	1,000	francs pour.....	478,000,000
275,000	—	de	500	— —	137,500,000
3,750,000	—	de	100	— —	375,000,000
2,400,000	—	de	50	— —	120,000,000
17,375,000	—	de	20	— —	347,500,000
28,000,000	—	de	5	— —	140,000,000
52,278,000	billets, pour			....	1,598,000,000

C'est, comparativement à l'année 1872, une augmentation de 5,928,000 billets, et, en somme, une augmentation de 247,250,000 francs.

Ces émissions ont toujours été motivées par les besoins du service.

Annulations, brûlements, billets retirés de la circulation. — Les annulations et les brûlements, suspen-

depuis l'année 1869, ont été repris dans le courant de 1873. Voici le détail de ces opérations :

Annulations.

Détail par coupure.			Nombre de Billets.	Sommes. (francs.)
Billets de la Banque centrale, de		1,000	397,400	397,400,000
—	—	500	185,600	92,800,000
—	—	200	45,100	9,020,000
—	—	100	1,064,017	106,401,700
—	—	50	340,000	17,000,000
Billets des anciens comptoirs, de		1,000	1	1,000
—	—	250	1	250
Billets des succursales, de...		1,000	7,500	7,500,000
—	—	200	900	180,000
			2,040,519	630,302,950

Brûlements.

Détail par coupure.			Billets.	Sommes.
Billets de la Banque centrale, de		1,000	554,200	554,200,000
—	—	500	170,600	85,300,000
—	—	100	1,211,002	121,100,200
—	—	50	50,000	2,500,000
Billets des succursales, de....		1,000	15,400	15,400,000
			2,001,202	778,500,200

Les billets retirés de la circulation s'élèvent, pour l'année 1873, à 35,946,013 billets. Soit une augmentation sur l'année 1872 de 30,194,091 billets.

Compte de bénéfices en addition au capital. — Les sommes portées au crédit de ce compte pendant l'exercice de 1873, comme dépassant à titre d'intérêts 6 p. 100, se sont élevées à 255,834 francs 55 centimes, en sorte que le crédit, qui s'élevait, au 26 décembre 1872, jour où a commencé l'exercice de 1873, à 7,653,693 francs 18 centimes, se trouve être, au 23 décembre 1873, de 7,909,527 fr. 73 centimes.

Immeubles. — L'hôtel et le mobilier de la Banque sont encore, cette année, portés sur le bilan pour la somme de 4,000,000 de francs. Lorsque les travaux en cours d'exécution seront terminés, ce chiffre sera naturellement modifié en raison de la valeur des terrains et des nouvelles constructions. Quant aux succursales, soixante-cinq ont

fonctionné en 1873. Elles possèdent les immeubles qu'elles occupent. Le chiffre des dépenses faites pour les succursales en fonction s'élevait, au 24 décembre 1873, à 17,955,439 francs 77 centimes.

L'amortissement déjà opéré, sous forme de loyer, ou par prélèvement sur les bénéfices ou revente, s'élevait à la même époque à 14,258,562 francs 32 centimes : reste comme valeur de ces immeubles 3,696,877 francs 45 cent. C'est pour cette somme qu'ils figurent au bilan des succursales.

Personnel de la Banque. — Au 24 décembre 1873, le personnel de la Banque se composait de 1,515 employés, dans lesquels se trouvent compris les directeurs, les chefs de tous grades, les commis et les agents subalternes de tout ordre, inscrits sur les états d'émargement, mais parmi lesquels ne figurent pas les employés auxiliaires : dames attachées au service des dépôts ou à la comptabilité des billets, ouvriers de l'imprimerie, hommes de peine, plantons, soit en somme plus de 600 individus, savoir : 811 pour la Banque centrale, 704 pour les succursales, total 1,515. En 1872, ce personnel était de 1,457 employés.

Caisse de réserve des employés. — La caisse de réserve des employés possédait, le 24 décembre 1873, savoir : 1,100 actions de la Banque, 64,533 francs de rentes 3 p. 100, 315,500 francs de rentes 5 p. 100, 1,845 obligations de chemins de fer, le tout ayant coûté 7,190,966 francs 71 centimes.

Les modifications dans la caisse des retraites vont être proposées afin d'améliorer la position des employés; les fonds destinés à ces modifications sont la propriété des employés; il n'en résultera conséquemment aucune charge pour les actionnaires.

Opérations générales.— En 1873, les opérations des 65 succursales en fonction se sont élevées à........ 6,707,615,400
Celles de la Banque centrale, à............. 10,007,715,800

Total............	16,715,331,200
En 1872, elles ne s'élevaient qu'à..........	15,673,596,700
En plus pour 1873...............	1,041,734,

Les frais ordinaires des succursales, non compris ceux de transport d'espèces, s'élevant à 124,106 f., ont été de	4,807,854
Ceux de la Banque centrale, non compris 5,019 fr. pour même cause, ont été de	12,080,278
Ensemble	16,888,132
Dans ces dépenses, les droits payés à l'État pour timbre de circulation, contributions et impôts sur les dividendes, figurent à eux seuls pour	5,174,847
Les bénéfices nets, réalisés par les succursales, ont été de	22,492,395 64
Ceux de la Banque centrale, déduction faite de 8,535,101 fr. 50 de rente, de	37,869,597 33
Ensemble	60,361,992 97

Soit une proportion de :

Pour les opérations des succursales	40 °/₀.
— — de Paris	60 °/₀.
Et pour les bénéfices des succursales	37 °/₀.
— — de Paris	63 °/₀.

FABRICATION DES ESPÈCES D'OR ET D'ARGENT EN 1872 ET 1873.

	5 fr.	2 fr.	1 fr.	50 cent.
1872.				
Paris	284,220	4,612,734	10,178,914	3,121,523 50
Bordeaux	104,970	2,934,854	5,779,419	821,735 »
Total	389,190	7,547,588	15,958,333	2,943,258 50
1873.				
Paris	135,384,770	1,056,152	»	462,857 50
Bordeaux	19,264,275	»	19,101	83,004 50
Total	154,649,045	1,056,152	19,101	545,862 »

Il n'a pas été fabriqué de pièces d'or pendant ces deux années.

INDUSTRIE.

Nous extrayons les chiffres qui suivent d'un document qui vient de publier le ministère de l'agriculture et du commerce. Ces chiffres ne doivent être pris que pour des

évaluations. Ajoutons que la petite industrie est presque généralement omise.

Au point de vue de la valeur totale des produits fabriqués, la somme des résultats constatés nous amène à une valeur de près de 10 milliards de francs. Dans cette accumulation de valeurs, le département de la Seine est tout à fait hors ligne : il réalise, à lui seul, le cinquième des affaires du pays ; le département du Nord le suit immédiatement ; puis viennent le Rhône, la Seine-Inférieure, la Loire et l'Eure. Ces départements, qu'on peut considérer comme les foyers principaux de l'industrie française, accusent un chiffre d'affaires annuel variant de 800 à 200 millions.

Le chiffre de la production dépasse 125 millions dans le Rhin (Haut-), l'Aisne, la Somme, la Marne, les Ardennes, le Pas-de-Calais, le Bas-Rhin et l'Oise, situés tous dans la région du Nord ; — on ne trouve dans les autres régions que trois départements de cette série, la Loire-Inférieure, l'Ille-et-Vilaine et l'Ardèche.

Les 18 départements qu'on vient d'énumérer dépassent les *trois-cinquièmes* de la production totale de la France.

Si l'on met à part le département de la Seine, on trouve que la production d'un département moyen est de 87 millions et demi ; 23 départements, dont 7 sont situés au nord, 7 au midi, 1 à l'ouest, 1 au centre et 4 à l'est, représentent la moyenne de l'industrie : leur chiffre d'affaires varie de 125 à 150 millions.

L'industrie présente encore une certaine importance dans 33 départements presque tous voisins des précédents. Enfin on peut considérer comme n'ayant que peu ou point d'industrie les 16 derniers départements de la liste générale, lesquels se trouvent situés dans les régions montagneuses du Centre ou touchent à nos frontières du Sud-Est et du Midi.

En résumé, en comprenant dans les évaluations l'industrie de Paris, celle de Lyon, celle des autres départements, et les établissements de l'État que les nécessités de l'enquête ont forcé de séparer, les forces de notre industrie manufacturière peuvent être évaluées ainsi :

Nombre des établissements industriels 123,357, nombr

des ouvriers 1,782,932, importance des affaires 9,756,000,000, nombre de chevaux-vapeur (moteurs à air, à vent, à vapeur) 502,355.

Pour un département moyen, la valeur de la production est de 109 millions 1/2. Il est intéressant de connaître, à ce sujet, le classement des départements. Le voici :

Valeur totale de la production industrielle
(en millions de francs).

1	Seine	1.990	37	Drôme	65
2	Nord	800	38	Tarn	57
3	Rhône	601	39	Lot-et-Garonne	53
4	Seine-Inférieure	440	40	Ain	50
5	Bouch.-du-Rhône	272	41	Puy-de-Dôme	50
6	Loire	224	42	Indre	49
7	Eure	213	43	Meurthe	49
8	Rhin (Haut-)	196	44	Loiret	49
9	Aisne	185	45	Dordogne	49
10	Somme	176	46	Sarthe	49
11	Marne	162	47	Nièvre	49
12	Loire-Inférieure	161	48	Manche	48
13	Ardennes	160	49	Meuse	46
14	Pas-de-Calais	158	50	Deux-Sèvres	46
15	Rhin (Bas-)	148	51	Vienne (Haute-)	44
16	Ardèche	144	52	Var	44
17	Ille-et-Vilaine	143	53	Aveyron	43
18	Oise	131	54	Chareute	43
19	Moselle	124	55	Eure-et-Loir	42
20	Gironde	122	56	Indre-et-Loire	42
21	Isère	116	57	Saône (Haute-)	41
22	Gard	116	58	Vendée	40
23	Seine-et-Oise	110	59	Cher	40
24	Vosges	104	60	Jura	39
25	Vaucluse	102	61	Charente-Infér	36
26	Garonne (Haute-)	99	62	Morbihan	35
27	Calvados	97	63	Aude	35
28	Hérault	94	64	Allier	33
29	Seine-et-Marne	89	65	Marne (Haute-)	32
[illegible]	Orne	82	66	Yonne	32
	Saône-et-Loire	78	67	Gers	31
	Finistère	76	68	Vienne	29
	Côte-d'Or	75	69	Mayenne	27
	Maine-et-Loire	71	70	Loir-et-Cher	27
		67	71	Landes	26
		67	72	Loire (Haute-)	26

73	Tarn-et-Garonne.	26	82	Alpes (Basses-)...	14
74	Côtes-du-Nord....	25	83	Creuse...........	14
75	Ariége..........	23	84	Alpes (Hautes-)...	12
76	Lot.............	20	85	Savoie...........	9
77	Pyrénées(Basses-).	20	86	Savoie (Haute-)..	7
78	Pyrénées (Htes-)..	19	87	Lozère...........	6
79	Pyrénées-Orient..	16	88	Corrèze..........	6
80	Alpes-Maritimes..	16	89	Cantal...........	4
81	Corse...........	14			

On nous dit que ces chiffres représentent à peu près la situation de 1865.

VINS.

Voici le montant des récoltes aux années ci-après :

1869.....	70,000,000 hect.	1872.....	50,122,708 hect.
1870.....	53,536,933 —	1873.....	35,715,619 —
1871.....	56,901,047 —		

ALCOOLS.

PRODUCTION EN 1872-1873.

(Du 1er Octobre au 30 Septembre.)

Nous résumons, d'après le *Journal officiel*, le tableau de la production et de la consommation des alcools en France pendant la campagne 1872-1873, en voici le détail :

	hectolit.
Alcools de vins....................................	93,099
— de substances farineuses.................	90,661
— de betteraves..............................	262,655
— de mélasses................................	691,980
— de substances diverses..................	67,675
Bouilleurs de cru.—Alcools de vins..............	210,092
— — de marcs et fruits.....	70,071
Importations..	40,114
Total..................................	1,526,347
Reprise de l'exercice précédent........	575,314
Total de la production...........	2,101,661

Quant à la consommation, elle s'est répartie de la manière suivante :

	hectolitres.
Livraisons au commerce intérieur................	1,117,473
Exportations....................................	536,759
Balance ou stock................................	447,429
Total égal à celui de la production.	2,101,661

Voici quelques réflexions ajoutées par un journal agricole : La production des derniers mois est toujours très-faible, et c'est principalement avec le stock que la consommation et le commerce sont alimentés. Le 1er octobre a commencé la nouvelle campagne 1873-1874, sous des auspices meilleurs que la précédente. Les hauts cours que les alcools ont atteints permettent, en effet, aux fabricants d'espérer des bénéfices plus sérieux ; mais la fiscalité pèse toujours d'un poids bien lourd sur cette industrie, et la fraude fait une rude concurrence au commerce honnête, ainsi que nous avons eu à maintes reprises l'occasion de le signaler.

STATISTIQUE DU SUCRE INDIGÈNE.

CAMPAGNE 1872-73 (SEPTEMBRE-AOUT).

Nous donnons ci-après le résumé du tableau publié par l'administration des contributions indirectes.

Charges exprimées en sucre au-dessous du n 13.

DÉPARTEMENTS.	FABRIQUES en activité.	FABRIQUES inactives.	QUANTITÉS de jus déféqués. hectol.	CHARGES résultant des défécations. kil.
Aisne..........	89	1	14,583,171 45	87,227,705
Nord..........	181	2	20.234,983 87	123.512,735
Oise...........	39	»	5,905,356 48	35,414,584
Pas-de-Calais..	92	2	11,929,251 »	69,101,490
Somme........	60	»	8,289,347 99	52,352,813
Aut. départem.	47	6	9,044,699 »	53,608,428
Totaux......	508	11	69,986,809 79	421,217,755
Résult. de l'ép. corresp. à 1872.	487	5	59,035,864 83	346,528,816
[illegible]ion.	21	6	10,950,944 96	74,688,939

Décharges exprimées en sucre au-dessous du n° 13, afférentes aux charges.

DÉPARTEMENTS.	TOTAUX. des décharges.	RESTES EN FABRIQUE. Sucres achevés.	Produits en cours de fabrication.
	kil.	kil.	kil.
Aisne............	85,033,842	1,795,953	1,885,093
Nord.............	115,877,209	5,889,744	3,378,280
Oise.............	35,536,283	238,912	549,806
Pas-de-Calais......	66,733,636	1,821,660	1,248,593
Somme...........	50,342,356	584,239	1,772,676
Autres départem..	50,987,983	1,458,536	1,357,850
Totaux.........	404,511,309	11,789,066	10,192,298
Résult. de 1871-72..	335,603,093	5,651,377	9,224,622

Nous empruntons au *Journal des fabricants de sucre* quelques réflexions qui ne semblent pas sans importance.

La direction générale des contributions indirectes vient de publier le tableau de la production et du mouvement des sucres indigènes arrêté au 31 août dernier ; ce tableau, que nous reproduisons plus loin, contenant les résultats définitifs de la campagne 1872-73, mérite d'être analysé. Le nombre de fabriques en activité a été de 508, ayant produit, déduction faite du sucre contenu dans les mélasses épuisées, 395,243,398 kilogrammes, qui est le chiffre net et réel du sucre obtenu. En 1871-72, la production nette a été de 324,429,716 kilogrammes dans 490 fabriques; c'est donc un excédant de 70,813,682 kilogrammes au profit de la dernière campagne, avec un surplus de 18 fabriques. Le nombre d'hectolitres de jus déféqué, d'une densité moyenne de 3.8, a été de 69,986,800 contre 59,020,293 hectolitres en 1871-72, à la même densité. Le chiffre des betteraves d'où provient ce jus reste malheureusement inconnu, l'administration, si elle possède ce document, ne voulant pas le publier, ce qu'elle pourrait faire cependant comme mémoire et sous toutes réserves. Elle rendrait par là un véritable service aux intéressés, car la colonne contenant les quantités de betteraves mises en œuvre, ne serait pas la moins intéressante à consulter par le commerce, l'agriculture et l'i

dustrie. Nous ne croyons pas qu'aucun fabricant se refuse à déclarer à la régie le mouvement de ses bascules, et il faut convenir qu'un tel document compléterait de la manière la plus heureuse un tableau auquel le zèle intelligent de l'administration a apporté déjà les plus utiles améliorations. Il est impossible de se rendre compte du rendement de la betterave sans cet élément, qu'il est aisé, nous le répétons, à la régie, de se procurer en fin de campagne, et que chacun serait heureux de voir figurer, après le râpage, dans une des colonnes du compte général de fabrication.

Le développement pour cent, par espèce de sucre fabriqué, se résume dans le tableau suivant :

	1873-74.	1872-73.	1871-72.
Au-dessous du n° 7	2	2	2
Nos 7 à 9	27	33	21
— 10 et 12	20	21	30
— 13 et 14	5	11	5
— 15 à 18	2	2	8
— 19 et 20	1	»	1
Poudres blanches	41	29	31
Sucres raffinés	2	2	2
	100	100	100

Nous n'insisterons pas sur l'enseignement qui résulte de la comparaison de ces chiffres, c'est-à-dire sur le développement anormal de la production des mauvais sucres aux dépens des poudres blanches et autres sucres de nuance élevée dont la proportion, si nous n'étions point sous le régime artificiel des types et de la convention qui les consacre, devrait être infiniment plus grande et en rapport avec les progrès réels de la fabrication. Tout a été dit sur ce sujet, et ce n'est point à l'occasion de cette statistique que nous voulons y revenir; nous nous contentons d'enregistrer à la charge des types un fait de plus. Le tableau dont nous donnons le résumé se complète par la production des mélasses, qui a été de 266,242,046 kilos contre 212,938,750 kilos en 1871-72, soit 67 p. 100 du poids du sucre, contre 65 p. 100 en 1871-72. En ce qui concerne le rendement des jus et sirops, les différences sur 1871-72 sont faibles, et nous ne pouvons que renvoyer

le lecteur à ce cadre spécial. Il en est de même pour celui des entrepôts et du relevé des obligations temporaires.

LA TRAVERSÉE DE BOULOGNE ET CALAIS.

Un document, publié à Londres en février 1874, donne le nombre des passagers qui ont traversé la Manche d'Angleterre en France, pour les deux ports de Boulogne et de Calais, et pendant les cinq dernières années :

	Boulogne.	Calais.	Total.
1869.........	102,829	74,885	177,704
1870.........	120,838	73,606	194,444
1871.........	161,658	130,837	292,495
1872.........	122,756	123,373	246,329
1873.........	134,546	120,534	255,080

L'HORLOGERIE DANS LE JURA ET LE DOUBS.

Nous extrayons du *Compte rendu des travaux de la Chambre de commerce de Besançon*, pendant l'année 1872, les détails suivants sur l'industrie et le commerce de l'horlogerie dans les départements du Jura et du Doubs.

Cette industrie, dont le principal siége se trouve à Besançon, a été fondée en l'an II, à la suite d'une immigration d'ouvriers de Neuchâtel, mais ce n'est qu'à partir de 1845 qu'elle a acquis une certaine notoriété. Voici le chiffre de la production pendant une série d'années.

Années	Nombre de montres soumises au contrôle de la garantie, à Besançon.			Montant des droits perçus par le Trésor.	
	En or.	En argent.	Total.	fr.	c
1845....	8,693	45,499	54,192	106,180	80
1850....	11,235	48,626	59,861	41,242	19
1855....	49,484	92,459	141,943	153,246	07
1858....	65,093	125,020	190,113	229,699	56
1860....	76,146	135,665	211,811	272,601	60
1863....	108,586	188,508	297,094	395,992	[illegible]
1868....	117,567	218,394	335,961	455,417	
1869....	136,189	236,949	373,138	529,61[illegible]	

1870....	84,086	147.038	231,124	324,631 80
1871....	76,050	180,895	256,945	297,118 68
1872....	135,276	259,626	394,902	711,013 22

Le relevé des opérations dans les bureaux de garantie ouverts sur d'autres points du territoire, montre que la fabrique bizontine, avec ses 394,902 pièces, représente les 99, 63 p. 100 de toute la fabrication nationale.

Quant aux introductions de montres étrangères par les divers bureaux de garantie, elles s'élevaient :

En 1869 à...	97,248 pièces.	En 1871 à...	42,651 pièces.
En 1870 à...	50,123 —	En 1872 à...	61,603 —

C'est le bureau de Pontarlier qui tient la tête dans la succession des chiffres du contrôle : voici, en effet, le nombre de montres contrôlées.

Bureaux.	En or.	En argent.	Total.
Pontarlier.............	13,394	26,983	40,377
Paris................	3,189	2,613	5,802
Lyon.................	3,973	1,828	5,801
Bellegarde...........	4,386	717	5,103
Besançon............	1,932	1,885	3,817
Nice.................	259	21	280
Bordeaux............	79	73	152
Marseille............	68	49	117
Annecy..............	»	100	100
Toulouse.............	»	36	36
Nancy...............	»	12	12
Chambéry............	2	4	6
Totaux.........	27,282	34,321	61,603

En rapprochant tous ces éléments, on est en mesure de déterminer le nombre des montres de toute provenance qui ont été répandues sur le marché français, savoir :

En 1869...	472,775 pièces.	En 1871...	300,376 pièces.
En 1870...	283,066 —	En 1872...	457,935 —

d'où il est permis de conclure que la fabrique de Besançon a atteint dans ces totaux la proportion de :

78,92 °/₀.........	en 1869	83,54 °/₀.........	en 1871
81,65 °/₀.........	en 1870	86,23 °/₀.........	en 1872

Rien ne saurait affirmer d'une manière plus claire et plus précise les succès persévérants de l'industrie bizontine.

LOIS ET DÉCRETS

D'INTÉRÊT ÉCONOMIQUE ET FINANCIER.

ANNÉE 1873.

I. — *Finances.*

16 janvier.	Décret modifiant le règlement d'administration publique du 30 novembre 1871, relatif à l'impôt sur la chicorée.
15 mars.	Loi relative à l'exercice du monopole des allumettes chimiques.
31 mai.	Décret qui fixe le prix de la poudre dynamique : le décret du 27 septembre fixe la remise aux débitants.
21 juin.	Loi sur les contributions indirectes (procès-verbaux de contravention, fraudes, papier).
—	Décret fixant le port des lettres réexpédiées dans les pays d'outre-mer avec lesquels il n'y a pas de convention (Mexique, etc.).
24 juillet.	Loi relative aux contributions directes à percevoir en 1874.
25 —	Loi qui diminue le prix des poudres de chasse.
16 août.	Décret portant règlement d'administration publique pour l'exécution des articles 18, 24 et 25 de la loi du 21 juin 1873, relatifs à l'impôt sur le papier.
29 décemb.	Loi portant fixation du budget de 1874.
—	Loi qui fixe les droits sur les huiles minérales françaises.
30 —	Loi qui établit des taxes additionnelles aux impôts indirects.
—	Décret portant règlement d'administration publique relatif au timbre des copies d'exploit des huissiers.
31 —	Loi qui augmente l'impôt sur les boissons et le droit d'entrée sur les huiles.

II. — *Douanes.*

14 mars.	Loi qui proroge l'application des tarifs conventionnels.
18 juillet.	Loi qui approuve le traité conclu avec la Birmanie.
25 —	Loi qui abroge la loi du 26 juillet 1872 sur les matières premières.
29 —	Loi qui approuve le traité de commerce, signé le 23 juillet 1873, entre la France et le Royaume-Uni.
—	*Idem* avec la Belgique.
—	Décret qui exempte de la surtaxe les blés et farines importés.
15 octobre.	Décret qui approuve la convention commerciale avec l'Uruguay du 19 août.

III. *Divers.*

23 janvier.	Loi tendant à réprimer l'ivresse.
25 —	Loi relative aux objets *recommandés* circulant par la poste.
10 février.	Décret qui réorganise l'administration de la Cochinchine.
18 mars.	Loi qui approuve la convention postale conclue avec la Russie.
26 —	Loi qui convertit en taxe municipale l'obligation des riverains de balayer la rue à Paris.
7 avril.	Loi qui alloue à la ville de Paris une somme de 140 millions, et aux départements envahis 120 millions.
6 mai.	Décret relatif aux correspondances expédiées à Tunis par la voie d'Italie.
19 —	Décret relatif à la fabrication, l'emmagasinage et la vente du pétrole.
21 —	Loi relative aux commissions administratives des établissements de bienfaisance.
24 —	Décret relatif au jaugeage des navires.
[illegible] juin.	Décret portant réorganisation du conseil supérieur du commerce, de l'agriculture et de l'industrie.

25 juillet. Loi qui modifie les articles 1, 4, 6, 7, de la loi du 11 juillet 1868 sur les chemins vicinaux.

23 août. Décret concernant les bons de liquidation de la ville de Paris.

11 octobre. Décret qui approuve la déclaration relative à la protection des marques de fabrique du 8 octobre 1873, entre la France et l'Allemagne.

26 novemb. Loi relative à l'établissement d'un timbre ou signe spécial sur les marques de fabrique.

6 décemb. Loi relative à la modification du régime du service postal et du service télégraphique (réunion des services dans certains cas).

23 — Décret concernant les correspondances échangées entre la France et la Nouvelle-Galles du Sud.

30 — Loi qui élève les droits d'octroi sur l'alcool dans la banlieue de Paris.

DEUXIÈME PARTIE.

VILLE DE PARIS
(et département de la Seine).

Superficie de la ville : 7,802 hectares, dont le lit du fleuve couvre 714 hectares. — Superficie du département de la Seine : 47,550 hectares.

Population de Paris en 1872 : 1,794,380 habitants. — Population du département de la Seine : 2,220,090 habitants.

RECENSEMENT DE PARIS.

TABLEAU
DU DÉNOMBREMENT DE LA POPULATION DE PARIS EN 1872, COMPARÉ AUX RECENSEMENTS DE 1866 ET 1861.

Arrondissements.	1861.	1866.	1872.
Louvre.............	89,519	81,665	71,026
Bourse..................	81,609	79,909	71,135
Temple..................	89,116	92,680	89,666
Hôtel-de-ville............	108,520	98,648	91,300
Panthéon................	107,754	104,083	95,709
Luxembourg............	95,931	99,115	90,158
Palais-Bourbon...........	72,965	75,438	63,674
Élysée............	69,814	70,259	73,504
Opéra..................	107,326	106,221	103,140
Enclos-Saint-Laurent.....	113,571	116,438	131,730
Popincourt..............	125,718	149,641	163,392
Reuilly..................	64,748	78,635	83,861
Gobelins................	56,798	70,192	67,397
Observatoire............	52,594	65,506	69,111
Vaugirard...............	56,041	69,340	73,877
Passy..................	36,728	42,187	45,200
Batignolles..............	75,228	93,193	98,003
Butte-Montmartre.......	106,336	130,156	131,700
Butte-Chaumont.........	76,145	88,930	90,639
Ménilmontant......	70,060	87,444	90,158
Totaux..........	1,667,841	1,799,980	1,794,380

TABLEAU DE LA POPULATION PAR QUARTIER EN 1866.

Louvre.—St-Germain-l'Auxerrois.......	9,705	
— Halles......................	36,725	
— Palais-Royal.................	21,180	
— Place Vendôme...............	14,055	
Total...........	81,665	81,665
Bourse.—Gaillon....................	11,525	
— Vivienne..................	14,281	
— Mail.......................	21,847	
— Bonne-Nouvelle..............	32,256	
Total...........	79,909	79,909
Temple.—Arts-et-Métiers.............	25,474	
— Enfants-Rouges.............	21,648	
— Archives..................	21,890	
— Sainte-Avoie...............	23,668	
Total...........	92,680	92,680
Hôtel-de-Ville.—Saint-Merri..........	26,326	
— Saint-Gervais........	42,995	
— Arsenal............	17,367	
— Notre-Dame..........	11,960	
Total...........	98,648	98,648
Panthéon.—Saint-Victor...............	22,925	
— Jardin-des-Plantes.........	20,177	
— Val-de-Grâce.............	25,048	
— Sorbonne.................	35,933	
Total...........	104,083	104,083
Luxembourg.— Monnaie..............	20,826	
— Odéon................	22,391	
— Notre-Dame-d.-Champs.	37,198	
— St-Germain-des-Prés...	18,700	
Total...........	99,115	99,115
Palais-Bourbon.—St-Thomas-d'Aquin..	26,225	
— Invalides...........	14,128	
— École militaire......	12,325	
— Gros-Caillou........	22,700	
Total...........	75,438	75,438

Élysée.—Champs-Élysées		7,132	
—	Faubourg du Roule	17,707	
—	Madeleine	29,545	
—	Europe	15,875	
	Total	70,259	70,259
Opéra.—Saint-Georges		34,137	
—	Chaussée-d'Antin	23,804	
—	Faubourg Montmartre	24,244	
—	Rochechouart	24,036	
	Total	106,221	106,221
Enclos-St-Laurent.-St-Vincent-de-Paul		25,227	
—	Porte St-Denis	29,745	
—	Porte St-Martin	28,946	
—	Hôpital St-Louis	32,480	
	Total	116,438	116,438
Popincourt. —Folie-Méricourt		40,990	
—	Saint-Ambroise	29,902	
—	La Roquette	49,159	
—	Sainte-Marguerite	29,590	
	Total	149,641	149,641
Reuilly.—Bel-Air		4,678	
—	Picpus	23,962	
—	Bercy	13,845	
—	Quinze-Vingts	36,150	
	Total	78,635	78,635
Gobelins. —Salpêtrière		16,469	
—	La Gare	19,395	
—	Maison-Blanche	23,907	
—	Croulebarbe	10,321	
	Total	70,192	70,192
Observatoire.—Mont-Parnasse		17,901	
—	La Santé	5,669	
—	Petit-Montrouge	13,866	
—	Plaisance	28,070	
	Total	65,506	65,506
Vaugirard.—Saint-Lambert		16,633	
—	Necker	24,438	

—	Grenelle	19,706	
—	Javelle	8,563	
	Total	69,340	69,340
Passy. —	Auteuil	8,225	
—	La Muette	15,716	
—	Porte-Dauphine	4,375	
—	Bassins	13,871	
	Total	42,187	41,187
Batignolles-Monceaux. —	Ternes	20,019	
—	Plaine Monceaux	10,618	
—	Batignolles	38,694	
—	Épinettes	23,862	
	Total	93,193	93,193
Butte-Montmartre. —	Grandes-Carrières	30,963	
—	Clignancourt	48,934	
—	Goutte-d'Or	35,237	
—	La Chapelle	15,322	
	Total	130,456	130,456
Buttes-Chaumont. —	La Villette	36,048	
—	Pont-de-Flandre	6,602	
—	Amérique	13,163	
—	Combat	33,117	
	Total	88,930	88,930
Ménilmontant. —	Belleville	34,321	
—	Saint-Fargeau	5,383	
—	Père-Lachaise	28,173	
—	Charonne	19,567	
	Total	87,444	87,444
	Total		1,799,980
	Garnison		25,294
	Total général		1,825,274

MOUVEMENT DE LA POPULATION
DE 1865 A 1872.

(Extrait du *Bulletin de statistique municipale.*)

Naissances par état civil, par sexe, à domicile et hors domicile, pour chacune des huit années 1865-1872.

A DOMICILE.

Années.	Enfants légitimes.	Enfants naturels. Reconnus.	Enfants naturels. Non reconn.	Enfants naturels. Total	Totaux.
1865......	38,020	3,942	6,202	10,144	48,164
1866......	37,448	3,638	6,199	9,837	47,285
1867......	38,120	3,584	5,964	9,548	47,668
1868......	37,791	3,557	5,936	9,493	47,284
1869......	38,152	3,505	6,114	9,619	47,771
1870......	40,925	3,361	6,707	10,068	50,993
1871......	26,713	1,928	4,446	6,374	33,087
1872......	40,306	3,782	7,001	10,783	51,089

HORS DOMICILE.

Années.	Enfants légitimes.	Reconnus.	Non reconn.	Total	Totaux.
1865......	1,242	26	5,725	5,751	6,993
1866......	1,327	54	5,619	5,673	7,000
1867......	1,452	4	5,920	5,924	7,376
1868......	1,566	19	6,133	6,152	7,718
1869......	1,419	4	5,743	5,747	7,166
1870......	1,495	9	5,089	5,098	6,593
1871......	982	16	3,325	3,341	4,323
1872......	1,172	4	4,629	4,633	5,805

TOTAUX.

Années.	Enfants légitimes.	Reconnus.	Non reconn.	Total	Totaux.
1865......	39,262	3,968	11,927	15,895	55,157
1866	38,775	3,692	11,818	15,510	54,285
1867......	39,572	3,588	11,884	15,472	55,044
1868......	39,357	3,576	12,069	15,645	55,002
1869......	39,571	3,509	11,857	15,366	54,937
1870......	42,420	3,370	11,796	15,166	57,586
1871......	27,695	1,944	7,771	9,715	37,410
1872......	41,478	3,786	11,630	15,416	56,894

SEXE.

	Mascul.	Fémin.		Mascul.	Fémin.
1865.....	27,946	27,211	1869.....	28,121	26,816
1866.....	27,505	26,780	1870.....	29,332	28,254
1867.....	27,789	27,255	1871.....	19,167	18,243
1868.....	27,973	27,029	1872.....	29,042	27,852

Ces nombres ne comprennent pas les naissances des mois de novembre et décembre 1870, ni les naissances des mois de février, mars, avril et mai 1871, les documents concernant le 12e arrondissement ayant été, pour ces six mois, détruits dans les incendies allumés par la Commune

MARIAGES.

1865.............	16,540	1869.............	18,948
1866.............	17,201	1870.............	11,657
1867.............	17,730	1871.............	12,928
1868.............	18,596	1872.............	21,373

DÉCÈS.

1865.............	51,285	1869.............	45,872
1866.............	47,723	1870.............	73,563
1867.............	43,115	1871.............	86,760
1868.............	45,860	1872.............	39,650

DÉCÈS DANS LA VILLE DE PARIS, DE 1 A 100 ANS, PAR AGE ET PAR SEXE. (Année 1872.)

Années.	Mascul.	Féminin.	Total.
De 1 à 2 ans..............	1,199	1,206	2,405
De 2 à 3 ans..............	703	647	1,350
De 3 à 4 ans..............	513	465	978
De 4 à 5 ans..............	299	333	632
De 5 à 6 ans..............	241	214	455
De 6 à 7 ans..............	141	166	307
De 7 à 8 ans..............	81	108	189
De 8 à 9 ans..............	74	72	146
De 9 à 10 ans..............	54	73	127
De 10 à 11 ans..............	48	54	102
De 11 à 12 ans..............	52	57	109
De 12 à 13 ans..............	38	54	92
De 13 à 14 ans..............	55	43	98
De 14 à 15 ans..............	71	72	143
De 15 à 16 ans..............	51	92	143
De 16 à 17 ans..............	76	86	162
De 17 à 18 ans..............	102	102	204
De 18 à 19 ans..............	117	134	251
De 19 à 20 ans..............	127	142	269
De 20 à 21 ans..............	152	174	326
De 21 à 22 ans..............	144	196	340
De 22 à 23 ans..............	209	221	430

De 23 à 24 ans..............	214	241	455
De 24 à 25 ans..............	168	230	398
De 25 à 26 ans..............	143	88	331
De 26 à 27 ans..............	179	218	397
De 27 à 28 ans..............	204	213	417
De 28 à 29 ans..............	239	245	484
De 29 à 30 ans..............	191	222	413
De 30 à 31 ans..............	202	241	443
De 31 à 32 ans..............	184	191	375
De 32 à 33 ans..............	243	234	477
De 33 à 34 ans..............	246	225	471
De 34 à 35 ans..............	219	218	437
De 35 à 36 ans..............	208	195	403
De 36 à 37 ans..............	212	222	434
De 37 à 38 ans..............	209	181	390
De 38 à 39 ans..............	245	239	484
De 39 à 40 ans..............	257	187	444
De 40 à 41 ans..............	262	174	436
De 41 à 42 ans..............	198	153	351
De 42 à 43 ans..............	263	210	473
De 43 à 44 ans..............	243	160	403
De 44 à 45 ans..............	238	191	429
De 45 à 46 ans..............	277	193	470
De 46 à 47 ans..............	242	176	418
De 47 à 48 ans..............	224	150	374
De 48 à 49 ans..............	250	198	448
De 49 à 50 ans..............	238	154	392
De 50 à 51 ans..............	232	181	413
De 51 à 52 ans..............	217	166	383
De 52 à 53 ans..............	270	200	470
De 53 à 54 ans..............	255	182	437
De 54 à 55 ans..............	196	148	344
De 55 à 56 ans..............	238	155	393
De 56 à 57 ans..............	220	179	399
De 57 à 58 ans..............	201	134	335
De 58 à 59 ans..............	225	185	410
De 59 à 60 ans..............	187	168	355
De 60 à 61 ans..............	238	193	431
De 61 à 62 ans..............	178	169	347
De 62 à 63 ans..............	246	173	419
De 63 à 64 ans..............	225	171	396
De 64 à 65 ans..............	205	176	381
De 65 à 66 ans..............	188	166	354
De 66 à 67 ans..............	209	174	383
De 67 à 68 ans..............	184	157	341
De 68 à 69 ans..............	202	188	390

De 69 à 70 ans	163	157	320
De 70 à 71 ans	188	172	360
De 71 à 72 ans	164	158	322
De 72 à 73 ans	189	244	433
De 73 à 74 ans	137	158	295
De 74 à 75 ans	163	171	334
De 75 à 76 ans	141	157	298
De 76 à 77 ans	144	163	307
De 77 à 78 ans	110	140	250
De 78 à 79 ans	80	137	217
De 79 à 80 ans	71	139	210
De 80 à 81 ans	75	120	195
De 81 à 82 ans	48	83	131
De 82 à 83 ans	48	95	143
De 83 à 84 ans	37	80	117
De 84 à 85 ans	42	84	126
De 85 à 86 ans	42	59	101
De 86 à 87 ans	26	37	63
De 87 à 88 ans	12	35	47
De 88 à 89 ans	9	33	42
De 89 à 90 ans	9	19	28
De 90 à 91 ans	8	18	26
De 91 à 92 ans	2	4	6
De 92 à 93 ans	2	7	9
De 93 à 94 ans	2	7	9
De 94 à 95 ans	»	4	4
De 95 à 96 ans	3	3	6
De 96 à 97 ans	2	1	3
De 97 à 98 ans	1	1	2
De 98 à 99 ans	»	2	2
De 99 à 100 ans	»	1	1
De 100 et au-dessus	»	»	»
Age inconnu	7	10	17

CONSOMMATION DE LA VILLE DE PARIS EN 1872.

BOISSONS ET LIQUEURS.

Vins en cercles	3,882,151	hectol.
— en bouteilles	18,376	—
Alcools purs et liqueurs	59,659	—
Cidres, poirés et hydromels	31,645	—
— à la fabrication	88	—
Alcools dénaturés de 2 à 5 dixièmes	6,714	—
— — de 3 à 5 dixièmes	109	—

Vinaigr., vin gâté, lie, verjus, sureau, etc.	39,913	—
Bière à l'entrée	229,619	—
— à la fabrication	29,029	—
Chasselas, muscat et autres raisins	7,597,535	kilogr.
Huile d'olive	11,094	hectol.
— de toute autre espèce	159,883	—
— animale sortant des abattoirs	580	—
— et essences minérales	49,481	—
Vernis gras, blanc de céruse, etc	14,042	—
Essences et liquides à l'essence, goudrons liquides	16,709	—
Goudrons liquides à l'état brut	1,321,290	—
Ethers et chloroforme	578	—

COMESTIBLES.

1° Sortie des abattoirs.

Viande de bœuf, vache, veau, mouton, bouc ou chèvre	95,808,050	kilogr.
Abats et issues de veaux	1,922,328	—
Viandes de porc, graisses et lards salés.	12,313,688	—
Abats et issues de porc	1,992,493	—

2° Provenances de l'extérieur.

Viande de bœuf, vache, veau, mouton, bouc et chèvre	17,411,147	kilogr.
Abats et issues de veaux	355,877	—
Viande fraîche de porc et graisse	5,592,992	—
Abats et issues de porcs	222,696	—
Charcut. de toute espèce, viande fumée.	1,646,330	—
Viandes confites et poissons marinés	111,668	—
Truffes, pâtés, volailles et gibier truffé.	1,885	—
Volailles autres que dindes et oies, gibier, non truffés	1,495,993	—
Dindes, oies et lapins domestiques.	633,637	—
Saumons, turbots, homards	18,214	—
Tous autres poissons de mer ou d'eau douce	51,230	—
Huîtres ordinaires et de Marennes	191,902	—
— marinées	8,521	—
— d'Ostende vert. autres que celles ci-dessus	79,295	—
Beurre de toute espèce, frais ou fondu, salé ou non	4,185,438	—
Œufs	2,943,202	—

COMBUSTIBLES.

Bois dur, neuf ou flotté................	508,634	stères.
— blanc, neuf ou flotté..............	294,002	—
Cotrets de bois dur....................	21,424	—
Menuise, cotrets de menuise et fagots..	70,568	—
Poussier de charbon de bois, tan carbonisé.............................	104,675	hectol.
Charbon de bois, charbon artificiel.....	4,647,194	—
— de terre, coke, tourbe, etc....	899,681,467	kilogr.

MATÉRIAUX.

Chaux grasse et chaux hydraulique.....	»	hectol.
— et ciment	50,180,355	kilogr.
Plâtre................................	3,442,789	hectol.
Moellons de toute espèce	147,745	m. cub.
Pierre de taille, dalles et carreaux de pierre............................	88,561	—
Marbre et granit	5,196	—
Fers employés dans les constructions ..	16,666,253	kilogr.
Fontes employées dans les construct...	12,419,560	—
Ardoises de grandes dimensions.......	7,559,671	pièces.
— de petites dimensions........	320,463	—
Briques de dimensions ordinaires......	13,774,795	—
Tuiles de dimensions ordinaires........	1,786,713	—
Carreaux de dimensions ordinaires.....	4,949,431	—
Briques, tuiles, carreaux, poterie, pots.	14,033,463	kilogr.
Argile, terre glaise et sable gras.......	106,816	m. cub.

BOIS A OUVRER, BATEAUX ET BOIS DE DÉCHIRAGE.

Chêne et autres bois durs	161,501	stères
Sapin et autres bois blancs............	286,920	—
Lattes et treillages.................. .	218,614	bottes.
Bateaux en chêne.....................	62	bateaux
— en sapin.....................	96	—
Bois de déchirage en chêne.............	6,831	m. car.
— — en sapin............	16,351	—

FOURRAGES.

Foin, sainfoin, luzerne, etc............	17,658,995	bottes.
Paille.....................	26,605,204	—
Avoine.............................	164,520,159	kilogr.
Orge................................	3,514,542	—

OBJETS DIVERS.

Fromages secs.........................	3,746,942	kilogr.
Sel gris ou blanc.....................	13,509,208	—

Cire blanche et spermacéti raffiné	71,485	—
— jaune et spermacéti brut..........	146,811	—
Acide et bougie stéarique.............	1,228,822	—
Suifs et graisses non comestibles.......	1,937,653	—
— bruts ou fondus................	248,459	—
Glace à rafraîchir.....................	9,609,315	—
Asphalte, bitume, brai................	17,401,449	—

FINANCES DE LA VILLE DE PARIS.

I. — Budget de 1874.

Nous donnons les propositions du préfet et les fixations admises, après discussion par le conseil municipal et l'approbation du gouvernement.

Recettes ordinaires.

	Propositions du Préfet.	Fixations admises.
Centimes communaux ; impositions spéciales ; taxe sur les chiens......	16,183,933 38	16,183,933 38
Produits divers et avances au Trésor...................	3,614,200 »	3,614,200 »
Droits d'octroi.............	110,135,000 »	109,135,000 »
— d'expédition d'actes et prix de vente d'objets mobiliers..................	288,000 »	288,000 »
Halles et marchés.........	13,613,600 01	14,021,100 01
Poids public et mesurage..	520,000 »	510,000 »
Abattoirs.................	2,450,000 »	2,350,000 »
Entrepôts.................	2,205,566 »	2,205,566 »
Produit de propriétés communales................	1,563,142 61	1,521,142 61
Taxes funéraires...........	951,500 »	872,000 »
Concession dans les cimetières..................	1,396,200 »	1,396,200 »
Legs et donations pour des œuvres de bienfaisance....	4,169 »	4,169 »
Locations sur la voie publiq.	890,563 86	990,963 86
Voitures publiques.........	3,645,135 52	3,645,135 52
Droits de voirie...........	2,680,000 »	2,680,000 »
Vente de matériaux et de terrains.................	206,560 »	206,560 »
Contributions des particuliers pour travaux divers et		

pour l'éclairage..........	4,902,813 56	4,768,937 34
— de l'État dans les frais d'entretien ou d'amélioration du pavé de Paris.....	3,000,000 »	3,000,000 »
Produit de la taxe du pavage.	2,500,000 »	2,500,000 »
— de la taxe du balayage..	2,760,000 »	2,760,000 »
— de la taxe d'éclairage...	3,000,000 »	3,000,000 »
Part revenant à la ville dans les bénéfices du gaz.......	6,000,000 »	6,000,000 »
Établissem. hydrauliq., etc.	7,814,991 »	7,877,331 90
Voiries; vidanges, égouts..	2,926,295 »	2,926,295 »
Recettes et rétributions scolaires; legs et donations..	1,796,913 »	1,847,013 »
Contribution de l'État aux dépenses de police municipale....................	6,929,425 »	6,929,425 »
Recettes diverses....	652,252 40	952,252 40
Total..........	202,630,260 34	202,185,225 02

Recettes extraordinaires.

Contribution de l'État dans les frais de reconstitution des actes de l'état civil....	300,000 »	250,000 »
Produit de la vente d'immeubles du domaine de la ville..	230,315 44	3,555,269 64
Revente de terrains acquis pour la dérivation des sources de la Vanne..........	63,000 »	20,659 10
Indemnité due à la ville en exécut. de la loi du 21 avril 1871 sur les loyers (2e annuité)................	12,544 60	12,544 60
Valeurs faisant partie de l'actif disponible de la caisse de la boulangerie.........	»	675,000 »
Total...........	605,860 04	4,513,473 34

Recettes spéciales.

Divers.....................	10,151,976 84	10,151,976 84
Total..........	217,548,151 42	216,850,675 20
Reports.................	9,800,045 80	9,800,045 80
Total général....	227,348,197 22	226,650,721

Passons aux dépenses. Elles sont réparties comme suit :

Dépenses ordinaires.

Dette municipale..........	91,236,466 89	91,653,419 30
Charges de la ville envers l'État..................	4,775,523 86	4,313,163 17
Octroi..................	5,950,545 »	5,941,170 »
Préfecture ; mairie centrale, divers..................	4,254,435 »	4,252,260 »
Pensions et secours........	422,342 66	418,842 66
Mairies d'arrondissement...	813,875 »	807,875 »
Frais de régie et d'exploitation du domaine de la ville.	1,510,607 97	1,542,771 12
Cultes..................	197,866 »	166,666 »
Inhumations	924,338 »	906,338 »
Recrutement, sapeurs-pompiers, postes de sûreté, corps de garde...........	310,420 »	307,420 »
Garde républicaine	4,000,000 »	3,300,000 »
Travaux de Paris (personnel et matériel de la direction).	533,715 »	532,415 »
Architecture et beaux-arts.	3,411,875 »	3,420,915 »
Voirie de Paris............	3,597,400 »	3,589,500 »
Voie publique.............	13,603,600 »	13,684,220 »
Promenades et plantations, éclairage, voitures, etc...	7,128,370 93	7,144,824 71
Eaux et égouts............	6,445,900 »	6,491,240 90
Vidanges, exploitation des voiries..................	422,000 »	422,000 »
Lycées, colléges, institutions spéciales................	647,093 »	647,093 »
Instruction primaire	9,745,294 06	9,764,719 06
Établissem. de bienfaisance.	13,606,735 »	13,538,747 50
Dépenses diverses.........	176,158 15	176,158 15
Préfecture de police.......	20,149,606 14	19,859,136 34
Fonds de réserve..........	3,110,211 08	3,194,281 29
Total...........	196,974,378 74	196,175,476 20

Dépenses extraordinaires.

Reconstitution des actes de l'état civil................	600,000 »	500,000 »
Assistance publique........	1,500,000 »	1,500,000 »
Indemnité pour expropriat. pour dommages causés	1,000,000 »	1,000,000 »

par l'exécution de nouveaux traités de voirie..........	500,000 »	500,000 »
Remboursements divers....	873,741 64	944,887 10
Reconstitution du Théâtre-Lyrique..................	200,000 »	200,000 »
Construction des ponts du boulevard Saint-Germain et du chemin de fer de ceinture....................	525,000 »	525,000 »
Acquisitions diverses relatives à la dérivation de la Vanne..................	63,000 »	20,659 10
Travaux d'irrigation dans la plaine de Gênnevilliers....	1,000,000 »	1,000,000 »
Acquisition de terrains pour les cimetières de St-Ouen et d'Ivry................	»	298,521 76
— du pavillon de l'Horloge aux Champs-Élysées......	»	134,500 »
Payements divers..........	»	292,085 30
Total..........	6,261,741 64	6,915,653 28

Dépenses sur ressources spéciales.

Divers..................	23,659,891 52	23,659,891 52
Total général....	227,348,197 22	226,650,721 »

II. — Compte de l'année 1872.

Recettes ordinaires (produits constatés).

Centimes communaux.....................	9,166,142 64
Octroi.....................................	103,087,998 85
Halles et marchés..........................	10,521,508 62
Poids public et mesurage..................	444,252 98
Droits de voirie...........................	224,873 21
Établissements hydrauliques..............	7,019,174 28
Abattoirs..................................	2,411,450 53
Entrepôts..................................	2,085,501 77
Location d'emplacements sur la voie publique.	4,435,735 22
Loyers de propriétés communales...........	1,598,195 »
Expéditions d'actes........................	156,497 95
Taxes funéraires...........................	714,732 87
Concessions de terrains dans les cimetières..	1,522,528 25
Exploitations de voirie....................	2,016,456 89
Contributions, legs et donations pour travaux	

et services divers	14,610,859 69
Recettes diverses annuelles	20,614,738 41
Total des recettes ordinaires	180,630,647 16
Recettes ordinaires supplémentaires	10,626,950 94
Recettes extraordinaires	29,596,447 19
Total des recettes des fonds généraux	220,854,045 29
Opérations sur fonds spéciaux	249,374,438 19
Total général	470,228,483 46

Comparativement au budget, six articles ont eu des augmentations, s'élevant ensemble à 3,236,143 francs, et dix articles ont subi des diminutions qui, réunies, font 17,273,319 francs. En en défalquant les 3,236,143 francs ci-dessus, reste, diminution définitive : 14,037,176 francs. Les principales diminutions ont porté sur l'octroi, 14,515,001 fr.; sur l'exploitation des voiries, 1,276,457 fr. Les autres articles sont moins importants.

La diminution sur les recettes extraordinaires est de 10,463,210 francs, et porte surtout sur des recouvrements à effectuer.

Dépenses (constatées).

Dette municipale (charges annuelles)	91,437,881 86
Charges de la ville envers l'État	3,940,712 84
Préfecture, mairie centrale	2,754,402 49
Octroi et autres services de perception	10,302,483 19
Mairies d'arrondissement	1,501,209 79
Garde républicaine, postes de sûreté et recrutement	4,380,846 23
Cultes	467,082 21
Inhumations	834,917 80
Établissements de bienfaisance	14,462,547 50
Lycées, colléges et institutions spéciales	592,313 79
Instruction primaire	7,825,929 71
Service municipal des travaux publics	28,465,231 77
Pensions et secours	334,838 67
Fêtes et cérémonies publiques	17,989 »
Préfecture de police	19,358,582 31
Dépenses diverses	826,619 97
[illegible]rve pour dépenses imprévues	442,977 53
Total des dépenses ordinaires	187,781,228 25

Dépenses supplémentaires.................	17,479,465 61
— extraordinaires..................	26,173,942 10
Total des dépenses sur fonds généraux.	231,434,635 96
Dépenses sur fonds spéciaux...............	224,295,001 57
Total général......................	455,729,637 53

Le montant des crédits votés pour les dépenses ordinaires ayant été de 217 millions environ, il y eut pour 2 millions d'annulations.

EAUX A PARIS.

APPROVISIONNEMENT ET CONSOMMATION.

L'administration municipale dispose des quantités d'eau suivantes :

Approvisionnement d'eaux.

	mèt. cub.
Eau de l'Ourcq..................................	180,000
— de la Marne..................................	43,000
— de Seine	86,400
— des sources de Belleville et du Prés-St-Gervais..	200
— d'Arcueil..................................	1,500
— de la Dhuis..................................	20,000
— du puits artésien de Grenelle..................	400
— — — de Passy	7,000
Total..................	338,500

Dans les évaluations qui précèdent, on a porté, pour la plupart des provenances, des quantités maxima; aussi doit-on, si l'on veut rester dans la vérité des faits, n'évaluer les quantités d'eau disponibles chaque jour qu'à 300,000 mètres cubes; encore la consommation effective ne s'élève-t-elle qu'à 260,000 ou 280,000 mètres cubes. Il y a à cela deux raisons : l'eau filtrée à l'usage des habitants ne leur est livrée que dans les limites de leurs demandes, et il reste toujours un certain excédant. La Dhuis ne donne aujourd'hui que la moitié du volume sur lequel on a compté, soit 20,000 mètres cubes. Lorsqu'on aura réuni à son débit actuel les sources que la ville possède dans des vallées très-voisines, le volume obtenu sera de

40,000 mètres cubes par 24 heures. D'un autre côté, la Vanne, dont les eaux vont être amenées dans la capitale, n'ajoutera pas moins de 100,000 mètres cubes à ces quantités. La quantité totale des eaux de distribution sera alors portée à 420,000 mètres cubes.

Quantités d'eau distribuées pour l'alimentation des services publics et privés.

SERVICES PUBLICS.

Mode de distribution.	Nombre des organes de distribution.	Consommation par jour mèt. cub.
Fontaines monumentales	61	14,000
Bornes-fontaines à repoussoir livrées au public	159	5,000
Fontaines de puisage livrées aux porteurs d'eau	40	3,000
Bornes-fontaines et bouches sous trottoirs	5,140	90,000
Poteaux et boîtes d'arrosement	100	1,000
Boîtes d'arrosage à la lance	2,774	27,000
Bouches de prises d'eau pour les incendies	26	»
Bureaux de stationnement des voitures de place	154	1,500
Urinoirs publics	483	1,900
Parcs, bois de Boulogne et de Vincennes	4	26,000
SERVICES PRIVÉS.		
Fontaines marchandes	26	1,200
Concessions d'eau et services publics de l'État	34,558	101,418
Services gratuits	218	8,581
Total	43,723	280,600

Si la quantité de 100 litres d'eau par habitant est, comme l'assurent des hommes compétents, l'expression des besoins dans les grandes villes, cette limite, qui n'était pas tout à fait atteinte à Paris il y a vingt ans, y est désormais sensiblement dépassée.

Nous allons indiquer les quantités d'eau distribuées pour le service des concessions de la ville de Paris.

Destination.	Nombre de prises d'eau.	Quantités employées.
Maisons d'habitation et établissements industriels	34,538	83,830
Lavoirs	254	5,925
Établissements de bains	187	3,475
— hospitaliers	»	2,670
— de l'État	»	582
— du département	»	850
— de la ville	»	4,668
Total		110,000

(D'après M. Husson.

LES TRAVAUX DU TRIBUNAL DE COMMERCE

PENDANT LES ANNÉES 1872 ET 1873.

Le discours prononcé le 12 par le président du tribunal de commerce, rend compte des travaux de la justice consulaire depuis le 1er janvier 1872 jusqu'au 31 décembre 1873, et comprend ainsi un espace de deux années.

En 1872, le nombre total des affaires jugées par le tribunal de commerce de la Seine s'élevait à 58,352.

En 1873, ce nombre s'est abaissé à 54,588. Ces deux chiffres donnent une augmentation sensible sur ceux des années 1871 et 1870, mais n'atteignent pas encore les chiffres de 1869. Ce tribunal jugea alors 68,751 affaires. Aussi, a-t-on supprimé depuis lors une audience supplémentaire qu'il avait fallu établir en 1869.

En 1872, 109 sentences de prud'hommes avaient été déférées en appel au tribunal de commerce. En 1873, 62 appels seulement ont été formés contre les décisions des prud'hommes.

En 1872, le nombre des faillites avait été de 1,329.

En 1873, le nombre des faillites a été de 1,862.

En 1872, le nombre des faillites closes pour insuffisance d'actif est de 651; en 1873 il est de 937.

On constate qu'en 1873 les dividendes obtenus ont été moins élevés qu'en 1872. Le nombre des excusabilit'

été aussi proportionnellement moins considérable en 1873 qu'en 1872.

Les liquidations judiciaires s'étaient élevées, en 1872, à 525. On sait que la loi qui les régissait a pris fin le 13 mars 1872.

Le résumé des liquidations judiciaires déclarées depuis la promulgation de la loi jusqu'à ce jour a donné :

1° Sur déclarations de débiteurs, 1,051;

2° Sur poursuites de créanciers, 262;

3° D'office, sur les poursuites du ministère public, 21.

Sur ce nombre, 482 ont été terminées par concordat, 415 par insuffisance d'actif, les autres par union ou abandon d'actif.

Il restait à régler, au 31 décembre 1873, 1,150 faillites ou cessations de payement.

Le mouvement des sociétés accuse également un ralentissement prononcé dans l'activité commerciale.

En 1872, 1,500 sociétés ont été formées, dont 1,336 en nom collectif, 109 anonymes, les autres en commandite. En 1873, le nombre total des sociétés n'est que de 1,332. En 1869, le nombre des sociétés avait dépassé 1,600. Ces chiffres s'accordent à démontrer que l'activité des affaires a été plus grande en 1872 qu'en 1873.

CAISSE D'ÉPARGNE DE PARIS.

OPÉRATIONS PENDANT LES ANNÉES 1872 ET 1873.

I. — ANNÉE 1872.

Au 1er janvier 1872, la caisse d'épargne devait à 243,756 déposants 36,990,603 francs 5 centimes. Elle a reçu pendant l'année :

1° En 175,917 versements, dont 23,536 nouveaux, la somme de 12,629,128 francs 28 centimes;

2° En 1,218 transferts-recettes provenant des caisses d'épargne départementales, la somme de 469,109 francs 57 centimes;

3° En 66,835 parties d'arrérages des rentes appartenant aux déposants, 441,535 francs 22 centimes;

Elle a, en outre, capitalisé pour le compte des déposants les intérêts, montant à 1,142,388 francs 86 centimes.

Elle a remboursé par contre :

1° En 61,373 retraits, dont 25 594 pour solde, la somme de 12,576,391 francs 77 centimes;

2° En 1,767 transferts-payements envoyés aux caisses d'épargne départementales, 552,527 francs 79 centimes;

3° En achats de 168,980 francs de rentes pour le compte de 5,426 parties, la somme de 2,973,696 francs 10 centimes;

4° Et en 13 placements à la caisse des retraites pour la vieillesse, la somme de 7,925 francs.

Indépendamment des achats de rentes mentionnés ci-dessus, la caisse d'épargne, sur la demande de 1,372 déposants, a converti en 6,880 francs de rentes 5 p. 100 de l'emprunt de 3 milliards la somme de 111,100 francs 67 centimes. En définitive, au 31 décembre 1872, la caisse d'épargne de Paris devait à 241,155 déposants la somme de 35,454,123 francs 65 centimes.

Tableau des versements par bureau de recettes depuis l'annexion à Paris des communes suburbaines (1er janvier 1860).

Bureaux de recettes et Succursales.			Sommes versées.	Nouveaux livrets.
Temple,	Mairie du	3e arr.	10,002,683	12.936
Hôtel de ville,	—	4e —	14,231,477	20,934
Panthéon,	—	5e —	10,592,374	14,037
Luxembourg,	—	6e —	10,356,578	13,993
Palais-Bourbon,	—	7e —	6,887,230	9,144
Élysée,	—	8e —	7,848,977	10,151
Opéra,	—	9e —	8,279,686	12,454
Enclos-Saint-Laurent,	—	10e —	9,780,609	14,492
Popincourt,	—	11e —	11,393,788	17,695
Reuilly,	—	12e —	2,913,119	4,770
Gobelins,	—	13e —	3,869,872	6,269
Observatoire,	—	14e —	3,769,280	6,046
Vangirard,	—	15e —	4,389,693	7,008
Passy,	—	16e —	2,901,640	4,504
Batignolles,	—	17e —	6,261,423	10,201
Butte-Montmartre,	—	18e —	3,547,575	6,631
La Chapelle.	Just. de paix du	18e —	3,482,416	6,040
Buttes-Chaumont,	Mairie du	19e —	3,062,363	4,819

Ménilmontant,	— 20° —	4,957,209	7,929
Saint-Denis,	Mairie............	3,402,143	4,791
Courbevoie,	— (7 juillet 1861).	880,707	1,660
Neuilly,	—	2,490,708	3,655
Pantin,	— (7 juillet 1861).	453,733	865
Boulogne,	—	1,337,617	2,133
Aubervilliers,	— (16 nov. 1862).	370,243	629
Levallois-Perret,	— (2 juillet 1870).	32,696	126
Sceaux,	—	890,798	1,306
Charenton,	— (7 juillet 1861).	748,263	1,584
Villejuif, puis Ivry,	— (id.).	361,420	866
Vincennes,	— (id.).	1,445,948	2,541
Choisy-le-Roi,	—	891,848	1,372
Montrouge,	— (4 juillet 1869).	68,062	191
	Total................	141,902,178	211,772
Caisse centrale, rue Coq-Héron, 9. 1er janvier 1860 (annexion).......		111,112,589	186,388
	Total................	253,014,767	398,160
Versements du 15 novembre 1818 au 31 décembre 1859...............		792,451,170	914,485
	Total général........	1,045,465,938	1,312,645

Voici maintenant les chiffres relatifs à l'année 1872.

Bureaux de recettes et Succursales.		Sommes versées.	Nouveaux livrets.
Temple,	Mairie du 3e arrond.	484,499	809
Hôtel de ville,	— 4e —	483,829	702
Panthéon,	— 5e —	408,622	702
Luxembourg,	— 6e —	477,175	840
Palais-Bourbon,	— 7e —	245,332	441
Elysée,	— 8e —	279,428	492
Opéra,	— 9e —	294,060	619
Enclos-Saint-Laurent,	— 10e —	524,442	1,037
Popincourt,	— 11e —	703,954	1,440
Reuilly,	— 12e —	127,921	312
Gobelins,	— 13e —	212,584	409
Observatoire,	— 14e —	177,127	398
Vaugirard,	— 15e —	228,229	433
Passy,	— 16e —	141,002	273
Batignolles,	— 17e —	366,055	746
Butte-Montmartre,	— 18e —	214,583	512

La Chapelle, Justice de paix du 18e —		204,313	425
Buttes-Chaumont,	Mairie du 19e —	157,227	299
Ménilmontant,	— 20e —	275,315	563
Saint-Denis,	Mairie.	171,306	314
Courbevoie,	—	53,489	114
Neuilly,	—	86,808	168
Pantin,	—	32,898	77
Boulogne,	—	66,766	117
Aubervilliers,	—	32,593	75
Levallois-Perret,	—	24,392	85
Sceaux,	—	36,973	60
Charenton,	—	47,583	124
Villejuif, puis Ivry,	—	35,369	76
Vincennes,	—	97,206	219
Choisy-le-Roi,	—	43,777	105
Montrouge,	—	13,994	45
Total....		6,698,851	13,031
Caisse centrale....		5,930,277	10,505
Total général....		12,620,128	23,536

Les déposants se divisent ainsi qu'il suit par profession.

		Nombres.	Sommes.
Ouvriers. —	Agriculture....	363	54,392 »
—	Nourriture....	931	122,124 75
—	Bâtiment....	1,947	256,595 50
—	Vêtement....	4,293	466,697 25
—	Objets de luxe....	3,661	397,568 »
—	Journaliers....	2,754	336,530 »
	Total....	13,949	1,633,907 50
Artisans patentés. —	Agriculture....	78	9,607 »
—	Nourriture....	466	38,050 »
—	Bâtiment....	100	9,412 »
—	Vêtement....	260	27,940 »
—	Objets de luxe..	309	27,432 »
—	Commerçants..	176	20,386 »
	Total....	1,329	132,827 »
Réunion des deux premières classes..		15,278	1,766,734 50
Domestiques. —	Gens de confiance...	24	2,530
—	Valets de chambre...	648	85,054 ?

— Cuisiniers...........	2,884	368,963	27
— Cochers.............	178	23,726	»
— Jardiniers.........	38	5,550	»
— Portiers	315	36,982	02
Total................	4,087	522,805	54
Employés.— Employés supérieurs....	110	10,031	75
— — aux écritures..	636	63,400	»
— Commis marchands.....	958	90,536	»
— Garçons de bureau......	110	10,303	75
— Facteurs, conduct., etc.	430	53,069	50
Total................	2,244	227,341	00
Militaires et marins.-Infanterie	198	44,107	75
— Cavalerie	22	5,465	»
— Artillerie et génie .	56	12,026	50
— Administrat.,Santé.	39	5,489	»
— Marine............	14	1,581	»
— Service de Paris...	375	61,372	75
— Invalides..........	7	1,273	»
— Retraités	23	3,352	50
— Remplaçants......	15	18,850	»
Total..................	749	150,517	50
Professions libérales.-Jurisprudence.	63	7,407	»
— Médecine	63	7,010	»
— Clergé........	7	885	»
— Instruction....	166	17,997	»
— Beaux-arts....	220	25,667	»
Total..................	519	58,966	»
Rentiers.— Rentiers.................	416	65,884	50
— Sans déclaration..........	306	40,383	»
Total..................	722	106,267	50
Sociétés de secours mutuels entre ouvriers...........................	2	1,800	»
Total général..........	23,601	2,834,432	04

II. — Année 1873.

Voici le résumé des opérations de l'année 1873.

La caisse d'épargne de Paris a reçu en 1873 :

1° En 196,039 versements, dont 25,388 nouveaux, la somme de 13,548,744 francs 36 centimes;

2° En 1,145 transferts-recettes, provenant des caisses d'épargne départementales, la somme de 417,629 francs 49 centimes;

3° En 71,273 parties d'arrérages des rentes appartenant aux déposants, 475,261 francs 34 centimes.

Elle a en outre capitalisé, pour le compte des déposants, les intérêts, montant à 1 million 136,507 francs 45 centimes.

Elle a remboursé par contre :

1° En 62,251 retraits, dont 24,181 pour solde, la somme de 11.619,476 francs 55 centimes;

2° En 1,361 transferts-payements envoyés aux caisses d'épargne départementales, 377,557 francs 98 centimes;

3° En achats de 159,105 francs de rentes pour le compte de 5,103 déposants, la somme de 2,280,654 francs 35 centimes;

4° Et en 21 placements à la caisse des retraites pour la vieillesse, la somme de 9,035 francs.

Les recouvrements opérés dans le cours de l'année 1873, par la caisse d'épargne de Paris, pour le compte de la Société des prêts au travail, ont été au nombre de 8,938. Les sommes payées pendant l'année, par la caisse d'épargne à ladite Société, se sont élevées, en totalité, à 102,126 francs 14 centimes.

Au 27 décembre 1873, le solde dû par la caisse d'épargne de Paris, à 210,781 déposants, s'élevait à 36,110,907 francs 65 centimes.

Ce solde était représenté de la manière suivante :

Somme en caisse..........................	35,913 87
Sommes à la Banque.......................	51,336 63
Somme à la Caisse des dépôts et consignat....	36,023,657 15
Total............	36,110,907 6f

D'après le bilan, les fonds de dotation et de réserve, qui consistent en rentes 3 p. 100 sur l'État, ainsi qu'en immeubles, s'élèvent :

Les fonds de réserve à.........................	851,605 48
Les fonds de dotation à.........................	1,184,494 67
Total...............	2,036,100. 15

L'ASSISTANCE PUBLIQUE A PARIS.

Le budget, qui avait été arrêté en 1873 à la somme de 26,962,000 fr., a été évalué pour 1874 à 28,150,000 fr. : augmentation, 2,188,000 francs.

Cette augmentation est motivée par la hausse des prix de certaines denrées et par les besoins de la direction des nourrices et du service des secours.

Le nombre de lits à entretenir est fixé, comme en 1873, à 20,161, dont 9,311 pour les vieillards et les infirmes, 8,227 pour les malades et 2,081 pour les aliénés.

Le nombre des individus traités a atteint, en 1873, le chiffre de 111,099 admissions dans les hôpitaux et les hospices, et celui des individus secourus a été de 192,000, ainsi répartis : 1° indigents inscrits au bureau de bienfaisance, 102,000; 2° malades traités à domicile, 43,000; 3° accouchées à domicile, 10,000; 4° nécessiteux secourus momentanément, 30,000; 5° enfants placés par la direction des nourrices, 7,000.

L'Assistance publique a dû encore s'occuper de 8,601 aliénés en traitement dans les asiles du département ou de la province, et de 26,000 enfants assistés placés à la campagne.

L'administration dispose d'un revenu ordinaire évalué, pour 1874, à 9,044,000 francs, alors que pour 1873 il n'est que de 8,930,200 francs : soit une différence en plus de 113,800 francs; provenant d'un accroissement des revenus mobiliers et immobiliers, des produits intérieurs (jardins, vacheries et cantines), et enfin du droit des pauvres

sur les spectacles. La somme est complétée par des remboursements de frais à la charge des départements, des communes ou des services publics, et par la subvention qui lui est accordée par la ville de Paris.

JUSTICE CRIMINELLE.

Pendant les sept derniers mois de l'année 1871, il a été arrêté, dans le département de la Seine, 20,433 individus, qui se décomposent ainsi qu'il suit, sous le quadruple rapport du sexe, de l'âge, de la nationalité et de la moralité : 1° hommes, 17,483; femmes, 2,950; — 2° mineurs de vingt et un ans, 4,512; majeurs, 15,921 ; — 3° Français, 19,253; étrangers, 1,180; — 4° sans antécédents connus, 17,946; déjà arrêtés dans l'année, 423; arrêtés antérieurement, 2,064. Au nombre des individus des deux dernières catégories, figurent 138 libérés en surveillance : 7 des travaux forcés, 23 de la reclusion, 108 de peines correctionnelles, et 71 filles publiques.

Des crimes ou délits contre l'ordre public étaient imputés à 12,322 individus arrêtés (dont 3,990 poursuivis pour excitation à la guerre civile); des crimes ou délits contre les personnes, à 730 ; des attentats aux mœurs, à 335, et des crimes ou délits contre les propriétés, à 7,046.

Ils ont été : 465 relaxés immédiatement; 343 admis dans des hôpitaux; 3,940 remis à l'autorité militaire; 15,605 traduits devant les juridictions de droit commun; 16 se sont évadés, et 64 ont été expulsés de France par la gendarmerie.

CONTRIBUTIONS DIRECTES.

Voici le nombre des maisons et le montant des quatre contributions directes par arrondissement municipal de Paris.

Nous donnons ci-après la situation au 1er janvier.

Arrondissements.	NOMS des arrondissements.	NOMBRE de maisons.	CONTRIBUTIONS foncière. Montant du rôle.	des portes et fenêtres. Montant du rôle.	personn. et mobil. Montant du rôle.	patentes. Mont. du rôle.
1.....	Louvre....................	2,298	1,762,032 83	525,824 83	851,131 14	4,887,950 95
2.....	Bourse....................	2,318	2,205,904 12	636,381 60	767,948 56	7,273,499 42
3.....	Temple....................	2,355	1,376,170 48	461,847 50	479,686 64	3,611,974 35
4.....	Hôtel de ville..............	2,414	1,004,534 05	364,396 62	373,029 27	2,279,187 61
5.....	Panthéon..................	2,872	787,433 45	324,474 70	314,345 10	1,430,496 »
6.....	Luxembourg..............	2,757	1,492,552 57	450,218 86	699,929 89	1,785,948 50
7.....	Palais Bourbon...........	2,267	1,053,127 64	378,782 35	964,334 08	1,042,688 29
8.....	Élysée....................	3,068	2,453,272 27	782,922 84	3,020,006 28	2,249,107 36
9.....	Opéra.....................	3,375	2,947,232 46	941,417 12	2,477,814 41	5,760,007 48
10.....	Enclos-Saint-Laurent......	3,559	1,939,095 58	666,858 88	911,294 88	4,267,324 25
11.....	Popincourt................	4,879	1,430,503 01	561,318 19	331,955 81	2,608,982 72
12.....	Reuilly...................	3,374	643,411 35	265,331 12	93,375 42	1,603,006 08
13.....	Gobelins..................	3,272	331,233 45	156,060 43	34,641 33	655,488 99
14.....	Observatoire..............	4,109	393,492 58	199,820 76	68,094 09	538,426 16
15.....	Vaugirard................	4,776	431,604 36	211,790 27	67,125 68	782,183 36
16.....	Passy.....................	3,666	609,926 96	277,283 08	598,763 97	657,619 62
17.....	Batignolles................	4,450	756,555 19	344,256 87	307,019 49	1,004,576 55
18.....	Butte-Montmartre..........	5,504	732,631 71	354,606 16	138,583 94	1,331,732 64
19.....	Buttes-Chaumont..........	3,761	436,707 01	246,823 61	59,458 06	1,035,346 69
20.....	Ménilmontant.............	5,145	396,038 99	216,284 51	45,862 34	686,095 10
	Totaux..........	70,216	22,883,460 06	8,356,400 30	12,604,400 38	45,491,342 42
Montant des taxes personnelles et de la contribution mobilière des petits loyers mis à la charge de la Caisse municipale................................					3,637,899 02	
					16,242,299 40	

CONSTRUCTIONS ET DÉMOLITIONS EN 1872.

Arrondissements. Nos	Désignation.	Maisons nouvellement construites ou agrandies.	Logements créés par ces constructions.	Maisons démolies en entier ou partiellement.	Logements supprimés par démolit.
1	Louvre	17	120	11	80
2	Bourse	19	123	9	34
3	Temple	19	72	18	108
4	Hôtel de ville	45	416	12	32
5	Panthéon	75	942	36	92
6	Luxembourg	70	402	22	98
7	Palais-Bourbon	61	298	21	99
8	Élysée	140	722	22	126
9	Opéra	70	573	26	150
10	Enclos-St-Laurent	92	731	89	319
11	Popincourt	238	1,436	104	287
12	Reuilly	294	626	114	168
13	Gobelins	175	371	117	247
14	Observatoire	158	547	92	144
15	Vaugirard	157	400	74	85
16	Passy	200	619	62	97
17	Batignolles	204	915	97	318
18	Butte-Montmartre	189	886	58	158
19	Buttes-Chaumont	176	925	117	388
20	Ménilmontant	174	623	58	100
	Total	2,573	11,747	1,164	3,130

LES OMNIBUS DE PARIS EN 1872.

Voitures. — Le nombre maximum des voitures omnibus mises en service en 1872 a été de 665. Il était de 606 en 1871. Chaque voiture omnibus a parcouru par jour, terme moyen, 92 kilomètres 716 mètres. Les 644 voitures employées journellement ont fourni 59,563 kilomètres par jour et 21,859,597 kilomètres pendant l'année entière. En 1871, on comptait 84 kilomètres 588 mètres par voiture, 43,505 kilomètres par jour et 15,879,452 kilomètres pour l'année entière.

Chevaux. — L'effectif moyen des chevaux présents dans les écuries a été de 8,118 par jour. Il était de 6,623 en 1871. Le travail moyen des chevaux de rang et de relais a été par jour de 15 kilomètres 847 mètres. En 1871, chaque cheval avait fourni 14 kilomètres 398 mètres. — En 1872, augmentation de travail, par cheval, de 1 kilomètre 449 mètres. Le nombre moyen de chevaux par voiture, y compris ceux d'infirmerie, de labour, de corvée et d'inspection, a été pour chaque journée de voiture omnibus de 12.99. Il était de 13.38 chevaux en 1871.

Voyageurs. — Les voitures omnibus ont transporté 108,754,561 voyageurs, soit 297,143 par jour, 461 par voiture et 31.24 par course. En 1871, on comptait 77,444,971 voyageurs, soit 212,178 par jour, 412 par voiture et 30.46 par course. Sur ces 108,754,561 voyageurs, 62,110,461 ont pris l'intérieur de la voiture, et 46,644,100 sont montés sur l'impériale. En 1871, on comptait 44,065,527 voyageurs d'intérieur et 33,379,444 d'impériale. En 1872, 16,933,175 voyageurs ont fait usage de la correspondance, au lieu de 11,442,309 en 1871.

Produit moyen par voyageur. — La recette moyenne par voyageur a été de 0 franc 18.60. En 1871 elle était de 0 franc 18.80.

Produit moyen par kilomètre. — La recette moyenne réalisée par chaque kilomètre parcouru par les voitures a été de 0 franc 92 centimes, comme en 1871.

Accroissement progressif de l'exploitation de la compagnie.

Années.	Maximum de voitures en service.	Maximum des chevaux.	Nombre des voyageurs transportés. Paris.	Banlieue.	Total.
1854....	400	3,728	30,000,000	4,000,000	34,000,000
1855....	435	4,389	36,000,000	4,000,000	40,000,000
1856....	436	4,671	45,530,210	4,060,211	49,590,421
1857....	465	5,253	55,474,154	4,592,993	60,067,147
1858....	501	5,725	61,436,724	4,617,708	66,054,432
1859.....	503	6,066	66,247,157	4,753,292	71,000,449
1860....	510	6,716	67,766,935	3,817,418	71,584,353
1861....	571	7,037	76,285,538	2,725,642	79,011,180
1862....	601	7,202	81,939,603	2,850,565	84,790,168

1863....	610	7,486	89,685,284	3,091,489	92,776,773
1864....	641	7,8[illegible]2	93,279,721	3,187,664	96,467,385
1865....	732	8,232	101,228,900	3,350,850	104,579,750
1866....	732	9,656	107,212,074	3,430,252	110,642,326
1867....	840	10,198	118,317,372	3,517,897	121,835,269
1868....	764	9,354	113,348,041	3,092,902	116,440,943
1869....	758	9,301	116,778,756	3,029,541	119,808,297
1870....	755	9,306	105,651,155	2,322,462	107,973,617
1871....	658	8,615	77,444,971	824,016	78,268,987
1872....	719	9,181	108,754,561	2,399,058	111,153,619

TROISIÈME PARTIE.

ALGÉRIE ET COLONIES.

ALGÉRIE.

A l'occasion de l'exposition de Vienne, il a été fait au conseil général d'Alger un rapport sur les progrès de la colonie depuis son origine et plus spécialement depuis 1850. Nous en extrayons les renseignements qui suivent.

La population européenne s'est élevée successivement aux chiffres ci-après :

1833.......	7,812 hab.	1856.......	159,282 hab.
1836.......	14,561 —	1861.......	192,801 —
1841.......	35,927 —	1866.......	217,990 —
1845.......	99,801 —	1872.......	245,117 —
1851.......	131,283 —		

Ainsi cette population avait doublé dans chacune des périodes antérieures à 1851. Depuis 1851 jusqu'à 1872, elle a encore doublé, bien que l'accroissement n'ait pas suivi la proportion des premières périodes, surtout depuis 1866, effet dû évidemment à la famine de 1867 et à l'insurrection de 1871.

La proportion des Français sur la population européenne a présenté les variations suivantes :

Années.	Européens.	Français.
1841..............	35,927	16,677
1851..............	131,283	66,050
1872..............	245,000	129,000

les 116,000 étrangers recensés en 1872, 74,000 pagnols.

ême rapport contient des renseignements sur le pement économique de la colonie.

avigation a présenté l'accroissement suivant :

1850....	264,000 tonneaux.	1865....	511,000 tonneaux.
1860....	373,000 —	1872....	945,000 —

L'augmentation est de 350 p. 100 environ en 22 ans.

Le mouvement du commerce s'est également accru dans de fortes proportions :

	Importations.	Exportations.
1850.......	72,000,000 fr.	19,000,000 fr.
1865.......	109,000,000	100,000,000
1872.......	197,000,000	164,000,000

Les institutions de crédit ont pu faire face aux nécessités du commerce extérieur et intérieur. Les escomptes de la banque d'Algérie étaient, en 1851, de 8 millions de fr.; en 1860, de 61 millions; en 1866, de 97 millions; en 1872, de 203 millions.

D'après le même document, l'Algérie ne saurait faire concurrence aux pays tropicaux pour la culture du coton. Les exportations de cette denrée n'ont cessé de décroître depuis 1866, où elles atteignaient 744,000 kilogrammes; elles ne sont plus, en 1872, que de 241,000 kilogrammes. L'exportation du tabac en feuille a également diminué : de 5 millions de kilogrammes en 1860 à 2,200,000 kilogrammes en 1872.

L'exportation du blé, qui était de 2,815 quintaux en 1850, monta en 1855 à plus d'un million de quintaux (le blé d'Algérie avait pris, pendant la guerre de Crimée, la place du blé d'Odessa). Le chiffre en redescendit après la paix ; mais, dans les dernières années, il s'est relevé par un progrès continu, et il atteint, en 1872, le chiffre de 915,000 quintaux. L'exportation des laines s'est élevée, de 2 millions de kilogrammes en 1850, à 3,300,000 en 1872. L'exportation des moutons a pris également un grand développement : de 4,984 têtes en 1850, elle s'est élevée à 655,000 en 1872. L'exportation du crin végétal dépasse actuellement 9 millions de kilogrammes, celle de l'alka 44 millions de kilogrammes; celle du fer atteint presque 4 millions de quintaux.

Le catalogue même de l'exposition universelle de Vienne nous présente également de nombreux renseignements. Nous en extrayons les chiffres suivants :

1° Sur la population. Elle se divise ainsi, en 1872, selon les nations et les religions :

Français........	129,621	Musulmans......	2,134,527
Israélites.......	34,574		
Autr. Européens.	115,516	Total......	2,414,218

2° Sur le commerce. Voici le tableau d'ensemble du commerce de l'Algérie :

L'exportation des minerais de l'Algérie présente le mouvement suivant :

	Importations de France. mille francs.	Importations de l'étranger.	Exportations en France. mille francs.	Exportations à l'étranger.
1850.......	43,227	29,466	16,724	2,538
1855.......	82,187	23,265	36,149	13,171
1860.......	96,903	12,555	42,084	5,701
1865.......	156,511	18,764	76,381	24,158
1868.......	134,662	58,003	78,288	24,781
1869.......	142,005	41,298	80,803	30,148
1870.......	131,834	40,857	63,897	60,559

	Fer.	Cuivre.	Plomb.	Plomb brut.
1867... ...	1,627,701	9,114	23,533	9,484
1868.......	2,433,373	104	69,858	3,529
1869.......	2,152,045	48	28,270	2,039
1870.......	1,694,290	650	34,965	456
1871.......	1,723,326	11	26,108	21
1872.......	3,911,895	1,108	35,135	6,461

3° Sur les cultures. Les récoltes de céréales ont suivi une progression notable :

	Blé. quint. métr.	Orge. quint. métr.	Avoine. quint. métr.	Maïs. hectolitres.
1862......	288,416	228,095	23,022	19,296
1865......	787,816	276,567	93,159	15,629
1868......	859,132	553,896	»	»

Le produit de l'année 1870 en céréales est indiqué par les chiffres suivants :

Blé dur.......	916,847	hectares.	5,510,174	hectolitres.
Blé tendre....	42,064	—	336,027	—
Orge.........	1.946,721	—	11,371,347	—
Avoine........	4,460	—	64,791	—
Maïs..........	18,216	—	210,405	—
Sorgho.......	14,117	—	237,516	—

Les arbres d'ébénisterie occupent les surfaces suivantes :

	hectares.		hectares.
Chênes-liéges	322,762	Yeuse	100,986
Chênes-zéen	39,906	Thuya	53,887
Pin d'Alep	201,200	Chênes verts	526,205
Cèdre	76,320		

Le produit annuel des essences boisées a donné :

	brut.	net.
Liége	10,629,825 fr.	5,314,913 fr.
Bois d'œuvre	6,858,240	771,552
Résine	1,089,200	215,506
Total	18,577,265 fr.	6,301,971 fr.

COMMERCE ET NAVIGATION.

Le commerce général de l'Algérie avec les puissances étrangères et les entrepôts de France a porté, en 1871, sur 136,907,925 francs en valeurs *officielles*; l'importation y figure pour 67,597,870 francs, au lieu de 47,048,198 fr. en 1870. L'exportation, qui était en 1870 de 55,200,899 fr., s'est élevée à 69,310,055 francs.

Au commerce spécial, l'ensemble du mouvement avec l'étranger est, en 1871, de 125,110,565 fr., chiffre supérieur de 31 p. 100 à celui de 1870. L'importation a augmenté de 41 p. 100 (62,104,772 francs au lieu de 44,014,816 francs), et l'exportation de 23 p. 100 (63,005,793 fr. au lieu de 51,290,663 francs). Ces augmentations portent : à l'importation sur les tissus de coton et les peaux ouvrées, et à l'exportation sur les joncs et roseaux.

En ajoutant aux chiffres représentatifs du mouvement commercial dont il vient d'être question ceux des transports qui se sont effectués entre la France et l'Algérie, d'après les relevés des douanes métropolitaines (c'est-à-dire le *commerce spécial* pour l'exportation de France en Algérie et le *commerce général* pour l'importation d'Algérie en France) (1), on obtient les résultats suivants pour 1871 et 1870 :

(1) A l'exportation de France, on ne tient compte que du commerce spécial, la différence entre le commerce général et le commerce spécial constituant le compte des entrepôts de France dans le relevé des douanes algériennes.

	1871. fr.	1870. fr.
Comm. de l'Algérie avec l'étranger et les entrepôts de France.	136,832,726	102,249,097
— avec la métropole........	198,457,386	158,316,068
Totaux........	335,290,112	260,565,165

Les marchandises de toute nature introduites dans les entrepôts de l'Algérie en 1871, comprennent un poids total de 89,940 quintaux métriques, chiffre supérieur de 2,040 quintaux métriques à celui de 1870. Les valeurs *officielles* de ces marchandises sont de 6,405,364 francs. Elles dépassent de 1,698,910 francs celles de l'année précédente. L'augmentation, sur les quantités et sur les valeurs, porte principalement sur les denrées coloniales et les tissus.

Voici, par nature de perceptions et par douanes principales, en ce qui concerne les droits d'entrée, le montant des recettes pendant les années 1871 et 1870 :

	1871. fr.	1870. fr.
Droits de douanes à l'importation (1)..	2,876,145	1,881,479
— de navigation..................	29,385	39,887
— et produits accessoires........	394,717	365,586
Total général.............	3,300,247	2,286,952
Droits de douanes à l'importation.		
Alger..............................	1,350,601	800,967
Oran...............................	1,008,823	677,196
Philippeville......................	170,858	273,686
Bone...............................	345,863	129,630
Total.............	2,876,145	1,881,479

Navigation. — Les navires chargés expédiés de l'Algérie à l'étranger, et *vice versâ*, ont effectué 4,400 voyages en 1871 : c'est 221 voyages de plus que pendant l'année précédente. Le tonnage total de ces navires a été de 450,843 tonneaux, au lieu de 520,132 tonneaux en 1870 : diminution, 69,289 tonneaux.

En réunissant à ce mouvement celui des transports entre la métropole et l'Algérie, on constate, pour 1871, 6,447

(1) La différence entre ces chiffres et ceux qui figurent aux relevés des marchandises importées provient de perceptions opérées sur des sucres raffinés expédiés de France.

voyages, 1,222,873 tonneaux ; et pour 1870, 6,109 voyages, 1,152,734 tonneaux.

Le pavillon français a couvert 902,316 tonneaux. Il figure ainsi dans le mouvement total pour 74 p. 100 quant au tonnage. Mais, dans la navigation entre l'Algérie et l'étranger, le pavillon français n'entre que pour 32.3 p. 100. Voici, en outre, sous le rapport du tonnage, la part comparée de notre marine et de la marine étrangère, dans les relations de l'Algérie avec les principales puissances :

	1871. NAVIRES		1870. NAVIRES	
	français. p. °/o.	étrangers. p. °/o.	français. p. °/o.	étrangers. p. °/o.
États barbaresques.	94.7	5.3	96.7	3.3
Espagne..........	6.4	93.6	8.0	92.0
Angleterre........	15.4	84.6	23.3	76.7
Italie.............	12.0	88.0	26.8	73.2

Parmi les puissances étrangères dont les bâtiments ont fait des opérations de commerce dans les ports de l'Algérie en 1871, l'Angleterre occupe le premier rang, avec 143,728 tonneaux ; les États barbaresques, le deuxième, avec 112,273 tonneaux ; l'Espagne, le troisième, avec 69,990 tonneaux ; l'Italie, le quatrième, avec 32,599 tonneaux. Il s'agit ici, bien entendu, de la navigation par navires chargés et des entrées et sorties réunies.

L'effectif de la marine marchande dans les ports de l'Algérie, au 31 décembre 1871, est de 159 navires, jaugeant ensemble 7,583 tonneaux.

JUSTICE CIVILE ET COMMERCIALE EN 1871.

Cour d'appel. — La cour d'appel d'Alger a reçu, en 1871, à son rôle, 767 affaires civiles ou commerciales qui, réunies à 341 causes anciennes, constituent le nombre total des procès qu'elle avait à juger, soit 1,108. Elle en a rayé 763, dont 631 après arrêt contradictoire, 55 après arrêt par défaut, et 77 après désistement ou transaction ; 345 attendaient une solution à la fin de l'année. Ce dernier chiffre est plus élevé que celui des années antérieures ; mais il n'y a pas lieu de s'en étonner, car l'insurrection arabe, notamment dans la province de Constantine,

a pendant quelque temps interrompu les communications entre les plaideurs et leurs défenseurs. Il convient, toutefois, d'ajouter que, parmi ces 345 affaires, 74 seulement étaient inscrites depuis plus de trois mois; c'est 21 p. 100, quand, en France, la proportion s'élève à 50 p. 100.

En matière civile, on compte 50 confirmations sur 100 arrêts; en matière commerciale, 65. Ces proportions sont inférieures à celles que l'on relève pour les cours d'appel du continent en toute matière : 69 p. 100.

Tribunaux civils. — Les neuf tribunaux civils de l'Algérie ont eu à juger 5,573 affaires, dont 1,277 sur requête ou sur rapport, et 4,296 après inscription au rôle.

Des 1,277 affaires non inscrites, 993 ont été jugées en audience publique, et 284 en chambre du conseil.

Parmi les 4,296 procès du rôle, 3,449, les huit dixièmes, ont été terminés en 1871, savoir : 1,551 (45 p. 100) par des jugements contradictoires; 1,156 (34 p. 100) par des jugements de défaut, et 742 (21 p. 100) par transaction ou désistement. Sur les 847 affaires restant à juger au 31 décembre, 455 (ou 54 p. 100) étaient en état d'arriéré légal : c'est 3 p. 100 de moins qu'en France.

Les avant-faire-droit sont un peu moins nombreux en Algérie qu'en France : 16 pour 100 affaires terminées, au lieu de 19 p. 100. Leur chiffre réel était de 559. Les jugements ordonnant des jonctions de défaut (150) et des expertises (149) entrent pour plus de moitié dans le nombre total.

Quant aux ordonnances, il en a été rendu 6,282 par les présidents ou les juges délégués. En dehors des ordonnances de taxes de frais (4,193), qui forment les deux tiers de l'ensemble, les plus fréquentes sont les ordonnances en référé (667), celles d'assignation à bref délai (535), et celles qui portaient autorisation de saisie-arrêt ou de saisie-gagerie (354).

Ventes judiciaires. — Il a été procédé, en 1871, à 186 ventes judiciaires d'immeubles : 179 à la barre des tribunaux et 7 par des notaires. On comptait parmi elles 82 saisies immobilières et 68 licitations entre majeurs et mineurs ou entre majeurs seulement.

Ces 186 adjudications définitives ont produit 2,093,075 f.,

…chacune ; les frais ont été …par vente, 91 francs de

…Les juges-commissaires ont …définitivement 128 ordres …res de ces procédures ont … 278 créanciers hypothé… …7 francs. Par les secondes, … entre 776 créanciers qui …e 3,182,851 francs. Enfin, …ires, produisant pour une …admis dans les 82 contri… …portionnellement à leurs …francs 70 centimes p. 100. …1,939 francs, les ordres …contributions 24,750 fr., …02 francs par procédure.

En Algérie, comme en …la juridiction commerciale …n 1871 qu'en 1870 (7,156 …bunaux spéciaux de com… …jugeant commercialement …par jugements contradic… …jugements de défaut, 3,640 …près transaction ou désiste… …en ont laissé sans solution,

…en outre, rendu 940 juge… …pport, dont 842 … matière

…mmissaires, … s'oc… …faillites, n'o… …ner, … ou 36 p. … …uge… …pporté ; l'ac… …insuf… …ations de … …lôture … 39 ont été … …cordat, … l'actif aban… … liquida… … 92 derni… …divisaient, …ce de leu… …faillites de …ancs, 17 … …francs, 45 …

10,001 à 50,000 francs, 8 de 50,001 à 100,000 francs, et 6 de plus de 100,000 francs. Elles présentaient ensemble 1,396,330 francs d'actif, savoir : actif immobilier, 383,016 francs; actif mobilier, 1,013,314 francs, et 3,100,790 francs de passif, savoir : passif hypothécaire, 307,193 francs; passif privilégié, 81,452 francs; et passif chirographaire, 2,712,145 francs. De la combinaison de ces divers chiffres il résulte que, défalcation faite des sommes prélevées sur l'actif pour le payement des créances garanties par privilége ou hypothèque, il est resté pour les créanciers chirographaires 1,007,685 francs, dont le partage proportionnel a produit un dividende moyen de 37 francs 15 centimes p. 100, supérieur de 16 francs 53 centimes à celui qui a été obtenu sur le continent.

Justices de paix. — Comme conciliateurs à l'audience, les 41 juges de paix de l'Algérie avaient à connaître, en 1871, de 854 affaires; mais le défendeur n'ayant pas répondu à la citation dans 313 d'entre elles, ce n'est que de 541 qu'il y a lieu de tenir compte. Ils n'ont obtenu la conciliation des parties que 146 fois, c'est-à-dire dans un peu plus du quart des cas (27 p. 100), moins encore qu'en France, où la proportion est de 40 p. 100.

Comme conciliateurs en dehors de l'audience, les mêmes magistrats ont envoyé des billets d'avertissement à 48,105 défendeurs engagés dans 45,792 contestations. Cet appel est resté sans effet dans 18,923 affaires. Parmi les 26,869 autres, 11,642 seulement (43 p. 100) ont été suivies de conciliation. Il a été dit plus haut qu'en France les juges de paix parvenaient à concilier, en dehors de l'audience, les sept dixièmes des différends.

Comme juges, les juges de paix d'Algérie avaient à statuer sur 14,925 affaires. 2,844 ne sont pas venues, en 1871, jusqu'au jugement, parce qu'elles ont été abandonnées ou arrangées, ou parce qu'elles n'avaient été inscrites que dans les derniers jours de l'année. Les autres ont été suivies : 6,656 (55 p. 100) de décisions contradictoires, et 5,425 (45 p. 100) de décisions prises par défaut. Ces deux catégories d'affaires avaient motivé 888 avant-faire-droit ordonnant : 439 expertises, 263 enquêtes, 94 visites des lieux, et 92 autres mesures.

Parmi les 12,081 jugements définitifs rendus par les juges de paix, 3,192 seulement étaient en premier ressort, 196 ont été attaqués, et les tribunaux civils d'arrondissement en ont confirmé les sept dixièmes.

Au nombre des actes auxquels ont procédé les magistrats de canton en dehors de leurs attributions judiciaires et conciliatoires, on doit signaler 637 réunions et présidences de conseils de famille et 1,075 délivrances d'actes de notoriété.

Nationalité des parties. — Sur 1,000 jugements ou actes passés en 1871, 585 l'ont été entre Français, 88 entre Français et autres Européens, 76 entre Français et musulmans, 42 entre Français et Israélites indigènes, 55 entre des Européens non Français, 23 entre ces mêmes Européens et des indigènes, 34 entre musulmans, 36 entre musulmans et Israélites indigènes, et 61 entre Israélites indigènes. Le nombre proportionnel des procès et contrats entre musulmans est descendu de 49 sur 1,000, moyenne annuelle de 1866 à 1870, à 34 sur 1,000 en 1871. Mais il ne faut pas perdre de vue que cette dernière année est une année exceptionnelle, pendant laquelle l'insurrection a désolé deux départements algériens.

Affaires musulmanes. — Les résultats obtenus par l'application du décret du 13 décembre 1866 témoignent hautement, ainsi qu'on va le voir, de la confiance des indigènes dans la capacité et l'intégrité de nos tribunaux et de l'estime que la magistrature française inspire aux musulmans.

La chambre des appels musulmans de la cour d'Alger et les tribunaux civils d'arrondissement ont été appelés à se prononcer, en 1871, sur 1,269 affaires, qui se divisent de la manière suivante, au double point de vue de la première juridiction qui avait statué et de l'importance des litiges :

1° Appels de jugements rendus par les juges de paix....	12
— de sentences des cadis du territoire civil.....	570
— — — — militaire.	687
2° Actions personnelles et mobilières jusqu'à 2,000 fr. de capital..................................	605
— immobilières jusqu'à 200 fr. de revenu......	242
— où l'intérêt du litige était indéterminé ou excédait le taux ci-dessus..................	42[illegible]

Il a été terminé 807 affaires par des arrêts ou jugements : 472 confirmatifs, 189 infirmatifs, et 146 donnant acte de désistement ou de transaction. Sur les 462 procès restant à juger, 163 appartiennent au tribunal de Constantine, dont le ressort a été le principal foyer de l'insurrection pendant près de huit mois de l'année.

Le nombre des arrêts ou jugements préparatoires a été de 62, et celui des affaires dans lesquelles il a été envoyé des commissions rogatoires de 332, soit un peu plus du quart de la totalité des causes.

D'après le décret du 13 décembre 1866, les juges de paix sont saisis des affaires musulmanes par la comparution spontanée des parties ou par la délivrance d'un avertissement sur lequel le défendeur comparaît, et déclare accepter la juridiction du juge de paix. En 1871, les parties se sont présentées d'elles-mêmes dans 176 affaires, et des billets d'invitation à comparaître ont été adressés à 2,572 défendeurs impliqués dans 1,399 contestations ; c'est donc un total de 1,575 affaires introduites. 238 ont été terminées par jugement, 637 par arrangement à l'audience, et 697 par abandon ; les 3 autres restaient à juger à la fin de l'année. Les décisions des juges de paix sont acceptées par les musulmans dans la proportion de 95 p. 100 ; en 1871, on n'a compté que 13 appels.

Le conseil de droit musulman, établi en vertu de l'article 24 du décret du 13 décembre 1866, n'a pas fonctionné une seule fois en 1871 ; il n'a rendu que 3 décisions depuis sa création.

JUSTICE CRIMINELLE EN 1871.

Cours d'assises. — C'est le 1er janvier 1871 qu'en vertu du décret du 24 octobre 1870, les cours d'assises de l'Algérie, réduites de 9 à 4, ont commencé à statuer, avec l'assistance de jurés, sur les causes criminelles. Ces 4 cours, siégeant à Alger, à Oran, à Constantine et à Bone, ont eu à connaître, en 1871, de 209 accusations, relatives : 127 à des crimes contre les personnes et 82 à des crimes contre les propriétés.

Les accusés étaient au nombre de 338, parmi lesquels figuraient 11 femmes seulement. Plus des trois quarts

(262), étaient indigènes; on ne comptait que 26 Français et 50 autres Européens. Ils ont été : 101 (39 p. 100) acquittés, et 237 condamnés, savoir : 2 à mort, 35 aux travaux forcés à perpétuité, 68 aux travaux forcés à temps, 57 à la reclusion, 73 à l'emprisonnement; 2 mineurs de seize ans, acquittés comme ayant agi sans discernement, ont été envoyés dans une maison de correction (art. 66 du Code pénal). La proportion des acquittements, qui variait ordinairement de 9 à 16 p. 100, atteint en 1871, comme on le voit, 39 p. 100. Cet accroissement si brusque et si considérable du chiffre des accusés, à l'égard desquels l'action publique a échoué, tient-il uniquement à la nature des affaires poursuivies? Il est difficile de l'admettre, car les preuves ont été recueillies avec le même soin que par le passé, et les poursuites exercées avec la même prudence. Mais, si les conditions dans lesquelles les instructions ont été faites n'ont pas changé, il n'en est pas de même du juge appelé à statuer sur les accusations. Le résultat qu'il s'agit d'apprécier coïncide avec l'introduction du jury dans notre colonie africaine, et, il faut bien le reconnaître, cette première expérience donne lieu de craindre que l'assilimation, sous ce rapport, de l'Algérie à la métropole n'ait été prématurée.

Indépendamment des 209 arrêts contradictoires dont il vient d'être question, les cours d'assises en ont rendu par contumace 9, concernant 10 accusés qui ont été condamnés : 1 à mort, 1 aux travaux forcés à perpétuité, 5 aux travaux forcés à temps, et 3 à la reclusion.

Tribunaux correctionnels. — Les neuf tribunaux correctionnels ont été saisis en 1871 de 3,693 affaires concernant 4,914 prévenus. Le nombre de ceux-ci avait été en 1870 de 5,027, en 1869 de 5,783, et en 1868 de 10,101. Ce dernier chiffre, tout à fait anormal, avait été produit par la famine qui a désolé l'Afrique française pendant l'hiver de 1867-1868 et par la misère qui en a été la suite. Une réduction du nombre des infractions devait nécessairement y succéder; mais celle que l'on relève pour 1871 ne peut correspondre à une diminution de la criminalité. Le nombre des délits *commis* n'a pas été moindre que celui des années immédiatement antérieures; seulement, l'in-

surrection qui a éclaté dans les provinces d'Alger et de Constantine,n'a pas permis à la police judiciaire d'exercer librement son action; en outre, les immenses territoires remis à la juridiction civile par le décret du 24 décembre 1870 n'étant plus en rapport avec le nombre déjà très-restreint des agents de la police judiciaire, on peut dire que l'action publique y a été presque nulle.

En Algérie, les affaires jugées à la requête des parties civiles et des administrations publiques sont très-peu nombreuses : 122 sur 3,693. Les 3,571 qu'a poursuivies le ministère public ont été portées devant le tribunal : 812 (23 p. 100) par citation directe ordinaire (art. 182 du Code d'instruction criminelle); 1,116 (31 p. 100) en vertu de la loi du 20 mai 1863 sur les flagrants délits; et 1,643 (46 p. 100) après instruction.

Cette dernière proportion est de 21 p. 100 plus forte que celle que l'on obtient pour le continent; mais, pour se l'expliquer, il faut songer aux difficultés que rencontrent les magistrats dans la constatation des délits et la recherche de leurs auteurs, telles que l'état nomade des populations indigènes, l'impossibilité fréquente d'établir leur état civil, les facilités que leur procurent, pour se soustraire à l'action de la justice, l'appui et l'assistance de leurs coreligionnaires, l'étendue des territoires. Mais il est juste de reconnaître que les magistrats du parquet, pour atténuer autant que possible les fâcheux effets de cet état de choses, au double point de vue de la liberté individuelle et des intérêts du Trésor, ne négligent aucune occasion d'appliquer la loi du 20 mai 1863. Ainsi, en 1871, ils ont eu recours à cette législation 31 fois sur 100; en France, la proportion n'est que de 20 p. 100.

Parmi les 4,914 prévenus, on ne comptait que 221 femmes (4 p. 100).

251 prévenus n'avaient pas seize ans, 945 étaient âgés de seize à vingt et un ans, et 3,718 avaient dépassé leur majorité.

Sous le rapport de la nationalité, les prévenus se décomposent ainsi : Français, 890 (18 p. 100); autres Européens, 755 (15 p. 100); indigènes musulmans, 2,952 (61 p. 100); et indigènes israélites, 317 (6 p. 100).

Les tribunaux correctionnels ont acquitté 640 prévenus; c'est 13 p. 100 ou 6 p. 100 de plus que sur le continent; cette différence doit être attribuée aux difficultés des instructions en Algérie. 76 mineurs de seize ans ont été ou remis à leur parents ou envoyés dans une maison de correction, en vertu de l'article 66 du Code pénal. Enfin 4,198 prévenus ont été condamnés, savoir : 398 à un an ou plus d'emprisonnement, 3,062 à moins d'un an, et 738 à l'amende.

Tribunaux de simple police. — Pour avoir le nombre exact des *délits* jugés en Algérie pendant l'année 1871, il convient d'ajouter, aux 3,693 qui ont été déférés aux tribunaux correctionnels, 454 infractions de même nature qui ont été portées devant les tribunaux de paix à compétence étendue (décret du 19 août 1854), et qui consistaient principalement en délits d'outrages envers des fonctionnaires ou agents (115), de chasse (90) et de vagabondage (34). Ces 454 infractions concernaient 578 prévenus, dont 233, les deux cinquièmes, ont été condamnés à un emprisonnement de six mois au maximum.

Indépendamment des 454 délits ci-dessus, les juges de paix d'Algérie ont eu à connaître de 10,060 contraventions imputées à 12,533 inculpés, qui ont été : 1,245 acquittés, 10,583 condamnés à l'amende seulement, et 654 condamnés à l'emprisonnement. Quant aux 51 autres, ils ont fait l'objet de déclarations d'incompétence.

Instruction criminelle. — L'instruction criminelle en Algérie donne lieu aux observations suivantes : le nombre proportionnel des affaires classées sans suite y est un peu moins élevé qu'en France : 43 p. 100 au lieu de 46 p. 100, malgré les entraves que rencontrent, dans notre colonie, les investigations des magistrats. La détention préventive, rigoureusement nécessaire dans un grand nombre de poursuites, y est restreinte dans les plus étroites limites. Elle a été de moins de quinze jours pour plus de la moitié, et de moins d'un mois pour plus des trois quarts des individus qui y ont été soumis. La mise en liberté provisoire y est appliquée dans une large mesure, puisque, sur 100 prévenus détenus, 8 obtiennent ce bénéfice, et que sur le continent la proportion n'est que de 4 p. 100.

COLONIES FRANÇAISES.

Nous empruntons les renseignements qui suivent aux documents publiés par le ministère de la marine.

MARTINIQUE.

Superficie : 98,708 hectares.

Population.	1869.	1870.
Habitants	152,925	153,927
Fonctionnaires et leurs familles... Troupes	1,540	» 920
Émigrants	16,618	17,309

La population de couleur est environ dix fois plus nombreuse que la population blanche.

	1869.		1870	
Cultures.	Hectares.	Produits.	Hectares.	Produits.
Cannes à sucre.	18,580	36,664,000	18,832	37,820,000
Café	484	145,575	495	169,480
Coton	256	26,800	366	33,000
Cacao	627	319,010	628	262,300
Hectar. cultivés.	32,419		33,082	

	1869.	1870.
ombre des habitations rurales	6,301	6,301
— des travailleurs	56,127	56,758

	1869. fr.	1870. fr.
Valeur approximative des propriétés.	87,243,520	93,254,700
— des produits nets	12,730,354	13,809,338

	1869.	1870.
Importations	30,864,177	27,473,894
Exportations	32,115,400	29,643,569
Totaux	62,979,577	57,117,463
Commerce avec la France	40,384,549	39,558,697

	1869.		1870.	
Navigation.	Entrées.	Sorties.	Entrées.	Sorties.
Navires français	415	407	425	432
— étrangers.	457	451	395	387
Totaux	872	858	820	819

GUADELOUPE ET DÉPENDANCES.

(*Guadeloupe.* — *Marie-Galande.* — *Les Saintes.* — *La Désirade.* — *Saint-Martin* (partie française).

Superficie : 265,123 hectares.

Population.	1869.	1870.
Habitants	128,734	129,566
Immigrants	32,974	16,730
Troupes	1,020	907
Fonctionnaires et leurs familles	»	845

	1869.		1870.	
Cultures.	Hectares.	Produits.	Hectares.	Produits.
Cannes à sucre	17,384	35,831,394	17,735	40,202,550
Café	2,795	410,921	2,721	181,773
Coton	966	157,600	888	105,541
Cacao	449	130,275	463	125,131

	1869.	1870.
Nombre des habitations rurales	6,159	6,033
— des travailleurs	64,667	64,746

	1869. fr.	1870. fr
Valeur approximat. des propriétés	95,647,882	95,738,403
Hectares en culture	31,576 h.	31,764 h.

Commerce.	1869	1870.
Importations	21,070,436	19,415,298
Exportations	24,983,948	26,734,046
Totaux	46,055,384	46,149,344
Commerce avec la France	34,955,132	35,049,092

	1869.		1870.	
Navigation.	Entrées.	Sorties.	Entrées.	Sorties.
Navires français	282	287	259	292
— étrangers	244	238	243	238
Totaux	526	525	502	530

GUYANE FRANÇAISE.

Superficie : 720,000 hectares.

Population.	1869.	1870.
Habitants	17,708	17,951
Émigrants	2,941	2,801
Indigènes	»	1,825
Troupes	»	964
Transportés hors pénitenciers	953	704

Cultures.	1869. Hectares.	1869. Produits.	1870. Hectares.	1870. Produits.
Cannes à sucre........	467	418,414	394	432,204
Café..................	453	135,614	485	60,079
Coton	9	1,165	5	1,580
Cacao	251	30,965	255	54,556

	1869.	1870
Hectares cultivés........................	5,309	7,126
Habitations..............................	1,695	1,657
Travailleurs.............................	6,225	5,459

	1869.	1870.
Valeur des propriétés......... ..	8,066,202	7,884,125
— des produits............	670,275	480,807

Commerce.	1869.	1870.
Importations..................	8,238,125	6,700,461
Exportations..................	2,530,425	1,185,150
Totaux............	10,768,550	7,885,611
Commerce avec la France.......	8,192,119	5,629,394

Navigation.	1869. Entrées.	1869. Sorties.	1870. Entrées.	1870. Sorties
Bâtiments français....	97	73	91	103
— étrangers..	20	22	27	26
Totaux......	117	95	118	129

LA RÉUNION.

Superficie : 251,160 hectares.

Population.	1869.	1870.
Habitants............................	211,525	212,536
Émigrants............................	72,000	70,059
Fonctionnaires.	764	754
Troupes..............................	1,064	1,084

Cultures.	1869. Hectares.	1869. Produits.	1870. Hectares.	1870. Produits.
Cannes à sucre....	43,008	40,816,725	43,368	31,238,498
Café.............	4,325	136,900	3,890	138,350
Cacao	21	30,965	21	3,750
Tabac	539	518,400	693	507,610

	1869.	1870.
ectares cultivés.....................	183,668	81,867
ations............................	8,237	7,966
rs........................	71,909	72,877

	1869. fr.	1870. fr.
Valeur des propriétés........	143,393,580	154,413,515
— des produits.........	10,465,019	7,869,273
Commerce.	1869.	1870.
Importations...............	21,662,749	25,377,353
Exportations...............	23,313,939	28,904,748
Totaux...........	44,975,888	54,282,101
Commerce avec la France....	28,835,141	»

	1869.		1870.	
Navigation.	Entrées.	Sorties.	Entrées.	Sorties.
Navires français...........	256	232	244	264
— étrangers.........	19	14	32	31
Totaux...........	275	246	276	295

SÉNÉGAL ET DÉPENDANCES.

(Saint-Louis et Gorée.)

Population.	1869.	1870.
Saint-Louis et Bakel..................	127,480	117,343
Gorée..............................	40,574	31,156
Totaux.............	168,054	148,499

Commerce.		
Importations.	1869.	1870.
Saint-Louis.................	9,340,426	19,894,270
Gorée.....................	10,692,514	7,861,343
Totaux...........	20,032,940	27,755,613
Exportations.		
Saint-Louis.................	9,939,351	11,488,292
Gorée.....................	7,270,013	6,322,130
Totaux...........	17,209,364	17,810,422
Importations et exportations..	37,242,304	45,566,035
Commerce avec la France.		
Saint-Louis.................	12.624,139	18,334,944
Gorée.....................	9,443,160	8,018,662

	1869.	Navigation.	1870.	
Saint-Louis.	Entrées.	Sorties.	Entrées.	Sorties.
Navires français.......	76	87	82	80
— étrangers......	3	2	1	1
Totaux	79	89	83	81

Gorée.

Navires français.......	575	570	542	540
— étrangers	3	30	33	34
Totaux	578	600	575	574

MAYOTTE ET DÉPENDANCES, SAINTE-MARIE DE MADAGASCAR.

Superficie de Mayotte, 15 à 20,000 hectares.
— de Nossi-Bé, 15,000.
— de Sainte-Marie, 90,957.

Population	1869.	1870.
Mayotte..........	11,582	11,469
Nossi-Bé.................	9,135	9,628
Sainte-Marie..............	6,110	6,108

	1868.		1870-1871.	
Cultures.	Mayotte.	Nossi-Bé.	Mayotte et Nossi-Bé.	
Sucre.....	3,060,500 k.	1,090,355 k.	4,900,000 k.	
			Mayotte.	Nossi-Bé.
Café......	3,400	10,200	1,500 k.	7,870 k.
Riz........	130,000	»	150,000	80,000
Rhum.....	15,640	82,468	26,000	165,000

Hectares cultivés dans les deux îles : 2,549.

Commerce en 1868.	Mayotte.	Nossi-Bé.	Sainte-Marie.
Importations.....	1,427,909	1,155,099	281,390
Exportations.....	1,475,480	1,492,093	18,070
Totaux......	2,903,398	2,647,192	299,460

En 1869, pour les trois îles, les importations étaient de 2,862,844 francs, les exportations de 3,558,873 francs.

De la France seulement, les trois îles avaient tiré par importation 245,211 kilogrammes; elles avaient exporté en France 2,902,706 kilogrammes.

Navigation en 1868.

Entrées et sorties réunies :	Nav. franç.	Nav. étrang.
Mayotte............	86	225
Nossi-Bé...........	154	324
Sainte-Marie........	»	385 pirogues indigènes.

ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DANS L'INDE.

(Pondichéry. — Karikal. — Yanaon. — Mahé. — Chandernagor. — Surate.)

Superficie : 48,962 hectares.

Population.	1869.	1870.
Européens	1,389	1,392
Métis	1,439	1,451
Indigènes	258,621	259,955
Totaux	261,449	262,798

Cultures.	1868. Hectares.	1868. Produits.	1870. Hectares.	1870. Produits.
Pondichéry	19,446	1,450,047	19,717	1,560,470
Karikal	8,729	1,205,321	2,881	1,091,702
Yanaon	1,745	21,838	1,745	33,740
Mahé	5,454	389,519	5,454	334,564

Commerce.	1869.	1870.
Importations	5,602,978	5,253,409
Exportations	19,276,100	13,831,923
Totaux	24,879,078	19,085,332
Commerce avec la France	12,677,900	6,581,369

Navigation.	1868. Entrées.	1868. Sorties.	1870. Entrées.	1870. Sorties.
Navires français	45	112	66	103
— etrangers	397	496	334	502
Totaux	442	608	399	605

ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'OCÉANIE.

Iles de la Société.

Population de Taïti et Moorera en 1867-68, 11,000 habitants, dont 9,000 indigènes, 970 émigrants, 430 militaires, 600 résidants.

Les cultures, en 1867, occupaient 2,162 hectares et 240 habitants.

Commerce en 1868.	
Importations	3,255,968
Exportations	4,504,608
Total	7,760,576

Nouvelle-Calédonie.

Population blanche.	1868.	1870.
Colons	1,147	1,562
Fonctionnaires	281	289
Troupes	»	754
Immigrants	857	1,476
Transportés	1,962	2,302 (non politiqu

Les transportés politiques sont au nombre d'environ 4,000.

Population de couleur.	
Néo-Calédoniens	40,000
Iles Loyalty	13,324
Océaniens	720
Africains	11
Asiatiques	445
Totaux	54,510

Cultures.	1868.
Hectares	11,825
Habitations	302
Valeur	2,628,933 fr.

Commerce.	1867.	1870.
Importations	3,061,455	3,249,182
Exportations	186,912	303,650
Totaux	3,248,367	3,552,832

Navigation.	1869. Entrées et Sorties.	1870. Entrées.	1870. Sorties.
Navires français	15	10	10
— étrangers	103	76	77

ILES SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

	1869.	1870.
Population sédentaire	3,176	3,494
— flottante	1,207	1,256
Totaux	4,383	4,750

Commerce.	1869.	1870.
Importations	8,535,086	7,842,902
Exportations	9,273,707	9,859,847
Totaux	17,808,793	17,702,749
Commerce avec la France	7,762,280	7,763,377

Navigation.	1868. Entrées.	1868. Sorties.	1870. Entrées.	1870. Sorties.
Navires français	560	559	433	428
— étrangers	1,499	1,492	1,116	1,111
Totaux	2,059	2,051	1,549	1,539

COCHINCHINE FRANÇAISE.

Population.	1869.	1870.
Européens	694	694
Annamites de la colonie	1,082,355	1,126,241
Chinois	42,253	42,392
Indiens	»	1,118
Cambodgiens	»	23,660
Malais	»	4,826
Annamites du royaume	»	25,282
Totaux	1,125,302	1,225,213

Cultures.	1869.		1870.	
Riz	231,740	hect.	247,774	hect.
Sucre } Arbres fruitiers }	65,463	—	9,810 / 32,467	
Légumes	»	—	14,981	
Palmiers d'eau	»	—	4,826	

COMMERCE EN 1869.

Importations. 103,000,000 f. Exportations. 65,000,000 f.

En 1870, les chiffres du commerce, relevés pour les principaux produits seulement, ont donné à l'importation 27,500,000 francs, et à l'exportation 49,210,000 francs.

Navigation.	1869. Entrées.	1869. Sorties.	1870. Entrées.	1870. Sorties.
Navires français	102	103	152	399
— étrangers	298	283	157	387
Barques annamites	5,112	4,848	»	»

COMMERCE GÉNÉRAL DES COLONIES.

Commerce général des colonies à cultures et des pêcheries de Saint-Pierre et Miquelon.

	1869.	1870.
Importations de France	54,651,293	52,165,289
— des colonies français.	12,229,251	8,955,372
— de l'étranger	53,852,642	50,698,239
Total	120,633,196	111,818,900
Exportations en France	100,227,924	99,795,813
— dans les colon. franç.	7,889,029	8,760,662
— à l'étranger	20,585,930	19,413,230
Total	128,702,983	127,969,7[illegible]

Total avec la France...	154,879,417	151,964,102
— avec les colonies françaises.	20,118,280	17,716,034
— avec l'étranger	74,438,572	70,111,499
Total................	249,438,269	239,788,635

Sucre des colonies françaises. — Nombre de kilogrammes arrivés dans les ports de France.

	1865-69 (moyenne).	1870.
Des colonies françaises	92,351,316	99,101,335
De l'étranger....................	114,547,502	106,309,673
Total.................	206,998,818	205,411,028

Droits perçus en France sur les sucres.

Des colonies françaises..........	34,022,126	29,071,101
De l'étranger	19,320,434	»
Total................	53,342,560	»

Jacques de Boisjoslin.

QUATRIÈME PARTIE.

PAYS ÉTRANGERS.

ALLEMAGNE (EMPIRE D').

Nous rangeons sous cette rubrique tout ce qui est relatif à l'ensemble de l'Allemagne, et notamment les chiffres qu concernent l'empire allemand. Les renseignements relatifs aux divers États de l'union germanique sont classés sous le nom de ces États.

Superficie. — 544,450 kilom. carrés. *Population* selon le recensement de 1871, 41,009,999 (chiffre rectifié, *Reichs-Anzeiger*, 23 mai 1873), dont environ 25 millions 1/2 de protestants, près de 11 millions de catholiques, 500,000 israélites, le reste divisé entre des sectes diverses. La population du territoire de l'union douanière, qui comprend le Luxembourg et une commune autrichienne, mais exclut certaines parcelles, est de 40,677,803 habitants.

Budget de l'Empire pour 1873 et 1874.
(En thalers de 3 fr. 75 c.)

Recettes.

	1873.	1874.
Douanes et droits de consommat. .	65,523,260	69,572,050
Timbre pour les lettres de change.	1,325,100	1,656,600
Poste. — Recettes brutes.........	27,959,950	31,283,848
Frais..................	24,628,381	26,367,300
Recettes nettes....	3,331,569	4,916,548
Télégraphe. — Recettes brutes...	3,734,000	4,521,300
Frais.............	3,814,448	4,363,977
Recettes nettes....	»	157,323
Chemin de fer d'Alsace-Lorraine.		
— Recettes brutes.............	11,125,000	12,280,000
Frais......................	8,297,970	9,734,007
Recettes nettes....	2,827,030	2,545,993

Divers	313,700	223,625
Contingent à prendre sur l'indemnité française	10,250,420	19,198,292
Fonds des invalides	12,334,379	12,665,626
Reliquat des années antérieures	6,754,820	12,850,694
Fonds du chemin de fer du Saint-Gothard	273,096	374,210
Monnayage	1,626,754	300.000
Intérêts de capitaux	»	1,400.400
Contingents matriculaires	24.647,867	22,381,417
Total	129,397,547	148,242,773

Dépenses.

Dépenses ordinaires.	1873.	1874.
Grande chancellerie (y compris le conseil fédéral)	1,639.718	1,371,588
Reichstag (les députés ne reçoivent pas d'indemnité)	65,026	67,339
Affaires étrangères (dont 16,000 thalers de fonds secrets)	1,528,035	1,660,165
Armée	92,170,494	92,833,209
Marine	4,582,402	4,611,558
Dette de l'empire. — Intérêts	707,360	2,130,000
Cour des comptes	98,209	98,200
Tribunal suprême de commerce	84,700	100,600
Direction impér. des chem. de fer	23,175	40,350
Pensions militaires	12,334,379	12,665,626
Augmentation de traitement et indemnités de logement	5,361,420	5,361,420
Total	118,614,906	121,240,075
Dépenses extraordinaires.		
Ensemble	20,717,224	27,002,700
Total général	139,332,130	148,242,775

Ce budget est indépendant des budgets des divers États, dont les charges sont cependant allégées d'autant.

Dettes de l'Empire 1er janvier 1873.

Portant intérêts	12,704,310
Ne portant pas intérêts	310,160

ARMÉE.

Effectif de paix. — Le contingent prussien comprend 2?0,575 hommes; celui du Lauenbourg, 500; Lübeck, 481;

Brême, 1,088; Hambourg, 3,026; Oldembourg, 3,170; Schaumbourg-Lippe, 312; Lippe-Detmold, 1,126; Waldeck, 570; Brunswick, 3,034; d'Anhald, 1,968; Reuss-Greiz (branche aînée), 442; Reuss-Schleiz (branche cadette), 880; Schwarzbourg-Rudolstadt, 752; Scharzbourg-Sondershausen, 674; Saxe-Cobourg-Gotha, 1,683; Saxe-Altenbourg, 1,416; Sâxe-Meiningen, 1,802; Saxe-Weimar, 2,828. Total, 266,338 hommes.

Parmi les contingents allemands placés sous l'administration prussienne, Bade fournit 14,388 hommes; la Hesse, 8,223; l'Alsace-Lorraine, 15,889.

Enfin viennent les contingents qui ont une administration indépendante : Saxe, 24,208 hommes; Mecklembourg-Schwerin, 5,606 ; Mecklembourg-Strélitz, 987 ; Bavière, 48,244 ; Wurtemberg, 17,784. Par suite d'un traité récent, le contingent mecklembourgeois sera à l'avenir administré par la Prusse.

Effectif de guerre. — 1,276,526 hommes.

MARINE DE GUERRE.

Elle compte 7 bâtiments cuirassés, avec un ensemble de 77 canons et 4,800 chevaux. De plus :

Bâtiments à hélice : 1 vaisseau de ligne; 5 corvettes à pont couvert; 5 corvettes à pont plat; 7 avisos; 22 canonnières à vapeur; 1 transport à vapeur : ensemble 288 canons.

Bâtiments à voile : 5 avec 94 canons.

L'ensemble des navires est armé de 648 canons.

MARINE MARCHANDE EN 1872.

5,082 navires, 1,308,988 tonneaux, dont 209 vapeurs avec 165,178 tonneaux.

CHEMINS DE FER.

Longueur 18,714 kilomètres.

TÉLÉGRAPHE EN 1872.

Longueur des lignes, 37,571 kilom.; des fils, 125,299 kilomètres ; nombre des stations, 4,038 ; nombre des dépêches : 12,165,954.

COMMERCE EN 1872.

En 1872, les valeurs ont été établies pour la première fois d'une manière officielle. Jusqu'alors, on se contentait des quantités. Des essais d'évaluation avaient cependant été tentés par des particuliers, mais sans offrir les garanties nécessaires.

	Importation. Thalers.	Exportation.
Objets de consommation......	277,473,000	461,196,000
Matières brutes.............	591,926,000	266,374,000
Objets à demi fabriqués......	82,114,000	50,015,000
Produits fabriqués...........	123,940,000	289,571,000
Métaux précieux............	80,707,000	64,384,000
Total.............	1,156,160,000	831,340,000
Soit en francs...............	4,335,600,000	3,118,272,000

SUCRE DE BETTERAVES.

Il résulte de documents officiels publiés dans l'empire germanique que, pendant la campagne de 1872-1873, la Prusse, a elle seule, a eu 245 fabriques en activité, qui ont travaillé 23 millions 896,928 quintaux métriques de betteraves. C'est la province de Saxe, une des plus riches de la Prusse, qui en contient le plus grand nombre (148, ayant travaillé 15,488,392 quintaux métriques). Elle n'a qu'une superficie égale à celle de quatre à cinq départements français (2,519,800 hectares).

Les autres États de l'Allemagne n'ont en tout que 81 fabriques, dont le travail, dans la même campagne, a porté sur un chiffre total de 7,918,565 quintaux métriques de betteraves. Le Brunswick, à lui seul, contient 28 fabriques, et l'Anhalt, ce petit pays de 20,000 âmes, qui n'a qu'une superficie de 225,000 hectares, à peu près la moitié d'un de nos petits départements, n'en renferme pas moins de 36.

Le tableau suivant indique les progrès croissants faits, dans ces dix dernières années, par toute l'Allemagne :

Campagnes.	Nombre de fabriques en exercice.	Quantités de betteraves consommées en quintaux métriques.	Sucre produit en quintaux métriques.
1863–64......	253	18,855,760	1,561,800
1864–65......	270	20,820,602	1,706,607

1865—66......	295	26,776,386	1,856,956
1866—67......	296	25,356,354	2,012,409
1867—68......	293	20,251,696	1,650,137
1868—69......	295	24,976,828	2,081,432
1869—70......	296	25,845,869	2,171,922
1870—71......	304	30,506,456	2,629,867
1871—72......	309	22,509,181	1,891,662
1872—73......	326	31,815,493	2,586,625

ALSACE-LORRAINE.

Superficie, 14,492 kilom. carrés. — Population en décembre 1871 : 1,549,459 habitants. — Capitale : Strasbourg, 85,654 habitants.

FINANCES EN 1872.

Recettes		37,358,876
Dépenses ordinaires	33,502,546	45,142,991
— extraordinaires	11,640,445	

Voyez les détails dans l'*Annuaire* de 1873.

ANHALT (DUCHÉ D').

Superficie : 2,322 kilom. carrés. — Population en décembre 1871 : 203,354 habitants. — Capitale : Dessau, 17,464 habitants.

FINANCES. — *Budget de* 1873 (en thalers).

Recettes	2,943,000
Dépenses	2,454,000

Dette publique en 1872. — Passif, 2,655,027 thalers, dont 950,000 de papier-monnaie; actif, 1,150,481 thalers.

Armée, voyez *Allemagne*.

AUTRICHE-HONGRIE (EMPIRE D').

Superficie : territoires cisleithans, 300,232 kil. carrés; territoires transleithans (Hongrie et Croatie), 322,328 kil. carrés; ensemble : 622,560 kil. carrés.

Population (recensement du 31 décembre 1869).

CISLEITHANIE.	Habitants.
Basse Autriche	1,954,25[illegible]
Haute Autriche	731,5[illegible]

Salzbourg	151,410
Styrie	1,131,309
Carinthie	336,400
Carniole	463,273
Territoire maritime	582,079
Tyrol	878,907
Bohême	5,106,069
Moravie	1,997,897
Silésie	511,581
Gallicie	5,418,016
Bukovine	511,964
Dalmatie	412,796
Total de la Cisleithanie	20,217,531

TRANSLEITHANIE.

Hongrie	11,117,623
Transylvanie	2,101,727
Confins militaires	1,200,371
Croatie-Esclavonie	997,606
Total de la Transleithanie	15,417,327
Total général de la population civile de l'empire	35,634,858
Armée	269,577
Total général	35,904,436

Sur près de 36 millions d'habitants, environ 28 millions sont catholiques, 3 millions suivent le culte grec, 3 1/2 sont protestants, près de 1 1/2 sont israélites; les autres sont de cultes divers.

On compte environ 9 millions d'Allemands, 16 millions de Slaves (dont 5 de Polonais et de Ruthènes), 3 millions 1/2 de Romans (Latins), 5 millions 1/2 de Magyares; le reste se répartit entre diverses nationalités.

Capitale: Vienne, 607,514 habitants, avec les communes limitrophes, 825,165 habitants.

FINANCES. — I. *Budget des dépenses communes pour l'ensemble de la monarchie* (année 1873).

Dépenses ordinaires (florins).

Ministère des affaires étrangères	4,246,295
Ministère de la guerre :	
Pour l'armée de terre	89,093,557
Pour la marine	8,314,270

Ministère des finances		1,920,979
Cour des comptes		104,095
Total des dépenses ordinaires		103,679,196
Dépenses extraordinaires		11,839,028
Total général		115,518,224

Recettes.

Recettes des diverses branches de l'administrat.		5,802,326
Douanes (recettes nettes)		15,556,000
Contingents matriculaires		94,159,897
Dont : pays cisleithaniens (70 %)	64,593,689	
pays transleithaniens (30 %)	27,683,010	
Versement du trésor hongrois	1,883,198	
Total des recettes		115,518,223

Budget commun de 1874.

	Dépenses ordinaires.	Dépenses extraordinaires.	
Minis. d. affair. étrang.	4,333,380	89,500	4,422,880
Minist. de la guerre :			
Armée	90,638,883	8,371,107	99,009,990
Marine	8,729,740	2,219,320	10,949,060
Minist. des finances	1,854,767	1,050	1,855,817
Cour des comptes	126,755	»	126,755
Total	105,683,525	10,680,977	116,364,502

Recettes.

Recettes des diverses branches de l'administrat.		5,815,125
Douanes (recettes nettes)		17,500,000
Contingents matriculaires		93,049,378
Dont : pays cisleithaniens (70 %)	63,831,873	
pays transleithaniens (30 %)	27,356,517	
Versement du trésor hongrois	1,860,988	
Total		116,364,502

II. *Budget de la Cisleithanie* (année 1873).

Recettes (florins).

Contributions directes :

Impôt foncier	37,000,000
Impôt sur les bâtiments	21,000,000
Droits d'acquisition	9,000,000
Impôt sur le revenu	23,000,000
Droits de succession	12,000
Arrérages	332,000

Contributions indirectes :	
Douanes	23,141,000
Impôt de consommation	58,762,300
Sel	18,720,000
Tabac	58,123,000
Timbre	11,000,000
Droits de justice	33,600,000
Loterie	15,260,000
Accises	2,743,000
Garantie	270,000
Produit des biens de l'État :	
Biens de l'État (autres que les domaines et forêts, voy. ci-après)	442,681
Imprimerie impériale	1,080,000
Vente des biens de l'État	22,700
Mines et monnaie	232,400
Total	319,269,681
Commerce :	
Exposition universelle à Vienne	7,000,000
Péage des ports, etc	433,000
Postes	15,752,000
Télégraphes	3,570,000
Total	26,755,000
Agriculture :	
Domaines et forêts	4,498,000
Mines	4,770,500
Recettes diverses	540,480
Total	9,808,980
Conseil des ministres	437,000
Ministère de l'intérieur	883,400
— de la défense du pays	33,200
— des cultes et de l'instruction publique (recettes des divers fonds)	4,350,607
— de la justice	340,600
Administration de la dette publique	8,000
Total général	393,677,697

Dépenses

	Ordinaires.	Extraordin.
Maison de l'empereur	4,650,000	1,500,000
Chancellerie du cabinet	72,215	-
Reichsrath	464,364	100,000

Cour de l'empire	23,000	»
Conseil des ministres	592,000	»
Ministère de l'intérieur...........	14,441,650	9,938,960
— de la guerre...........	7,220,000	1,693,000
— des cultes et de l'instr. publique............	11,061,508	2,781,200
Ministère des finances.—Dép.génᵉ.	15,338,000	133,300
Amélioration des traitements ...	»	9,000,000
Dépenses diverses................	180,450	143,700
Frais de perception...............	53,107,040	2,330,740
Ministère du comm.—Dép. génér..	520,000	715,800
Exposition universelle	»	10,700,000
Service des ports...............	752,000	2,366,960
Frais d'exploitation des postes et télégraphes..................	16,214,000	1,357,000
Minist. de l'agricult.-Administrat.	2,255,500	852,330
Frais de l'administ. et d'exploit. des domaines, forêts et mines.	6,851,000	649,700
Ministère de la justice............	14,785,400	506,860
Cour des comptes................	148,200	»
Pensions........................	12,171,941	8,300
Dotations et subventions	3,005,000	15,351,423
Dette publique..................	76,936,538	16,265,152
Administration de la dette publiq.	696,000	50,600
Contingent à fournir aux dépenses communes....................	77,998,161	»
Total...............	319,484,267	70,445,025

III. *Budget de la Transleithanie* (Hongrie, etc.) pour 1873 et 1874.

	1873	1874.
Recettes ordinaires..............	203,468,925	207,840,468
— extraordinaires.........	6,278,148	7,161,975
Total...........	209,747,073	215,002,443
Dépenses ordinaires	207,191,572	210,265,303
— extraordinaires..... ...	43,084,267	43,298,318
Total...........	250,275,839	253,563,621

Budget spécial de la Croatie en 1872 (non compris sa participation au budget de la Transleithanie).

Dépenses. — Budget ordinaire pour l'administration de l'intérieur, les ministères des cultes, de l'instruc-

publique, de la justice, 2,513,732 fl.; budget extraordinaire, 442,526 fl.

Recettes. — 1° Administration, culte et instruction publique, justice, recettes ordinaires, 150,050 fl ; recettes extraordinaires, 180,000 fl.; 2° somme allouée à la Croatie sur le budget commun (hongrois), conformément au compromis, 2,200,000 fl.; 3° économies de 1869 et de 1870, 169,000 fl.; de 1871, 75,000 fl.; contribution de la caisse commune, 160,000 fl.; impôts arriérés, 185,600 fl.; recettes diverses, 62,058 fl. Total, 2,956,258 fl. (*Correspondance générale autrichienne.*)

DETTE PUBLIQUE.

Au 1ᵉʳ juillet 1873, la dette autrichienne s'élevait à 2,584,004,610 fl. La dette flottante de la Cisleithanie était de 40,637,623 fl., et, en ajoutant diverses dettes spéciales, on obtient un total de 2,640,498,079 fl., payant 105,853,773 florins d'intérêt.

Dette spéciale de la Hongrie.

	florins.
Rachat des rentes foncières	251,000,000
Participation à la dette commune	607,000,000
Dette flottante	93,600,000
Dette ancienne	951,600,000
Emprunt de chemin de fer à 5 °/₀ (83,100,000 fl.)	92,000,000
— — — de Gomor	7,300,000
— à primes	29,700,000
— de 1871	33,000,000
— de 1874 (56 millions de fl.)	59,000,000
Dettes nouvelles	221,000,000
Total général	1,172,000,000

ARMÉE ET MARINE.

Armée : pied de paix, 268,500 hommes ; pied de guerre, 788,000 hommes.

Marine : 68 navires portant 372 canons.

CHEMINS DE FER EN 1872.

En Cisleithanie	8,833	kilom.
En Transleithanie	5,552	—
Total	14,385	kilom.

En construction, 4,213 kilomètres.

POSTES EN 1872.

	1871. Cisleithanie.	1872. Cisleithanie.	1871. Transleithan.
Nombre des bureaux.	3,504	3,816	1,638
Lettres particulières.	125,614,538	162,481,566	37,368,139
Corresp. administrat.	16,446,219		7,079,683
Échantillons........	3,845,187	5,339,412	1,141,117
Sous-bandes........	10,858,901	14,663,453	3,233,194
Journaux...........	51,780,909	51,110,080	22,303,771

TÉLÉGRAPHES.

	Cisleithanie.	Transleith.
Longueur des lignes.........(kilom.).	18,664	12,012
Longueur des fils............(—).	61,027	35,547
Stations télégraphiques..............	615	321
Dépêches expédiées: privées.........	2,883,355	1,940,856
— officielles........	37,492	35.231
Dépêc. reçues de l'étranger : privées..	533,008	76,162
— officielles.	2,874	
Transit..............................	463,406	100,020
Total................	3,920,135	2,152,269

COMMERCE (en millions de florins).

	1870.	1871.		1870.	1871.
Importation.....	436	540	Exportation....	395	467

Voyez, pour plus de détails, les *Annuaires* antérieurs.

Effectif de la marine marchande. — 7,204 navires, 235,019 tonneaux, 27,898 hommes d'équipage. Sur ces navires, 97 sont des vapeurs.

On trouvera, dans l'*Annuaire* de 1873, l'effectif de toute une série d'années.

Voici quelques détails extraits de l'*Annuaire statistique des pays de la Couronne de Saint-Étienne,* paru pour la première fois en 1873.

Le sol improductif est réduit à moins de 7 0/0 de la superficie totale, ce qui atteste un progrès industriel et agricole considérable. Ce progrès est tout récent ; ainsi, dans les comtés de Zips, de Bihar et de Marmaros, plus de 660,000 arpents de terres incultes ont été mis en exploitation depuis vingt ans.

Les postes avaient distribué 32 millions de let

les télégraphes 1,392,012 dépêches. L'importation des produits agricoles et industriels s'élevait, en 1867, à une valeur de près de 288 millions de florins; en 1869, elle avait atteint le chiffre de 479 millions. L'exportation s'est développée dans des proportions analogues; en 1867, elle était d'environ 283 millions; en 1869, de 347 millions.

D'après la statistique officielle, les catholiques comptent 5,486 prêtres, 3,488 frères et moines, et 5,172 écoles; les calvinistes ont 2,657 écoles, les luthériens 1,496, les grecs catholiques 2,352, les grecs désunis 1,644. En général, le nombre des élèves est proportionnellement moins considérable chez les catholiques que chez les protestants; il est dans le premier cas de 10 élèves pour 100 habitants, tandis que chez les calvinistes il est de 17 0/0, et chez les luthériens de 13 0/0.

Dans l'année scolaire de 1870-1871, l'université de Pesth comptait 2,385 étudiants pendant le premier semestre, et 2,178 pendant le second semestre; la faculté la plus fréquentée était celle du droit, et comptait 1,336 élèves, la faculté de médecine et de chirurgie 516, la faculté de théologie n'en comptait que 70.

L'instruction secondaire était répartie par de nombreux établissements d'enseignement : 70 gymnases supérieurs comptaient 21,444 écoliers; 76 gymnases inférieurs 7,957 écoliers; 24 écoles royales ou techniques 4,883 élèves.

Au nombre des 13,886 centres de population de la Hongrie, 2,000 manquent d'écoles primaires. En Transylvanie, presque tous en sont dotés. La Hongrie comptait encore, malheureusement, un grand nombre d'ilettrés dans la proportion de 3 sur 5. (*Journal officiel*).

BADE (GRAND-DUCHÉ DE).

Superficie : 15,311 kil. carrés; population (fin 1871), 1,461,428 habitants, dont 500,000 protestants. — Capitale : Carlsruhe, 36,582 habitants.

FINANCES. — *Budget de l'année* 1873.

lu commerce et des travaux publics....	2,050,437
les finances..........................	1,876,403

Dont : Administration centrale.........	153,570	
Dette publique..................	987,914	
Pensions	716,168	
Dépenses diverses..............	18,751	
Frais de perception............................		4,725,143
Total..................		8,651,783

Budgets spéciaux en 1873.

Services.	Recettes.	Dépenses.
Direction des chemins de fer.	22,855,205	16,865,578
Recettes nettes du chemin de fer de Mein-Neckar....................	238,590	235,190
Administration de la construction des chemins de fer..................	»	12,446,641
Caisse d'amortissement de la dette des chemins de fer..............	241,593	»
Service des vapeurs sur le lac de Constance......................	21,141,328	21,141,328

Dette publique au 1er janvier 1873 (en florins).

Dette portant intérêts.............	20,556,058	35,596,778
— ne portant pas d'intérêts.....	15,040,720	
Actif..		6,292,484
Reste....................		29,304,294

Recettes.	Recettes brutes.	Frais de percept.
Domaines..........................	3,544,041	1,773,001
Impôts directs.....................	5,220,696	280,598
Impôt sur les consommations et droits de mutation	2,986,013	199,439
Droits de justice, timbre et impôt sur les chiens, etc....................	1,504,495	180,118
Droits divers......................	188,469	611,381
Sel................................	695,962	542,381
Douanes...........................	629,969	705,722
Perceptions diverses................	1,405,795	432,503
Total...........	16,177,439	4,725,143

Dépenses.

Liste civile......	838,204	Dép. diverses....	1,000
États	45,020	Minist. de la maison du Gr.-duc, de la justice et des aff. étrang.	1,929,969
Cabinet intime...	10,760		
Ministère d'État..	14,112		
Légations.......	17,300		
Conting. matric..	2,880,665	Minist. de l'intér.	2,946,7[illegible]

Dettes des chemins de fer.

Dettes portant intérêts		136,801,537
Dettes ne portant pas d'intérêts		4,869,586
Dont : Papier-monnaie	3,500,000	
Total		141,671,123
Actif		6,832,700
Reste		134,838,423

Armée. — Les troupes badoises font partie de l'armée allemande.

Voyez *Allemagne*.

BAVIÈRE (ROYAUME DE).

Superficie : 75,864 kilom. — Population (fin 1871), 4,863,450. — Capitale : Munich, 169,478 hab. (145,829 sans la population militaire).

71 0/0 de la population bavaroise sont catholiques.

FINANCES. — *Budget de 1873.*

Recettes (florins de 2 fr. 12).

	Recettes.	Frais de perception.
Bureau des rentes	»	967,441
Impôt foncier	6,691,555	
— sur les maisons	1,127,120	
Contribution des patentes	1,573,233	264,000
Impôt sur les rentes	795,328	
— sur le revenu	422,764	
Enregistrement	5,245,000	245,000
Timbre	1,653,500	126,500
Droit sur le malt	9,600,000	517,800
Douanes	1,871,831	1,414,620
Salines	1,511,865	1,171,865
Mines	2,240,665	1,775,665
Chemins de fer	27,069,466	17,553,680
Postes	3,837,280	3,549,036
Télégraphes	542,765	451,880
Canal de Louis	91,073	181,921
Service de vapeurs sur le lac de Constance	252,000	237,520
Bulletin des lois	28,770	20,685
Domaines de l'État	19,269,928	6,726,642
Autres recettes	662,363	14,370

Reliquat de l'exercice précédent..	430,000	»
Versem. de la caisse de l'Empire pour l'entret. de l'armée bavar..	19,076,748	»
Part de la Bavière dans l'indemnité française	5,600,000	»
Produit du fonds militaire spécial.	695,000	»
Total des recettes nettes.	110,188,260	35,218,625
Recettes nettes	74,969,635	

Dépenses.

Dette publique	16,873,376
Liste civile, apanages	3,156,807
Conseil d'État	70,006
Diète	139,340
Ministère de la maison du roi et des aff. étrang..	409,000
— de la justice	6,205,790
— de l'intérieur	9,396,615
— des cultes et instruction publique	7,952,645
— des finances	1,118,292
Armée	19,076,748
Pensions	845,000
Contingent matriculaire	9,510,400
Fonds de réserve	215,616
Total des dépenses nettes	74,969,635
Frais de perception	35,218,625
Total général des dépenses administratives.	110,188,260

Dette publique en 1873.

Dette générale (dont 15 millions de florins de papier-monnaie)	168,657,931
Dette des chemins de fer	202,756,800
Rachat des rentes foncières à 4 p. 100	94,735,100
Total	466,149,831
Dette des communes	29,340,757

Armée. — Voyez *Allemagne.*

BELGIQUE (ROYAUME DE).

Superficie : 2,945,539 hectares. — Population (décembre 1866), 4,839,094 hab. — Capitale : Bruxelles ; au 31 décembre 1866, 163,434 habitants, et avec les 8 communes adjacentes, 286,827 habitants.

FINANCES. — *Budget de 1873.*

Recettes.

Impôt foncier	20,360,000
Cote personnelle	13,000,000
Patentes	4,874,000
Redevances sur les mines	628,000
Droits de douane	13,000,000
Accise sur les vins étrangers	2,300,000
— sur les eaux-de-vie indigènes	12,675,000
— sur les bières et vinaigres	9,100,000
— sur les sucres	3,260,000
Enregistrement	41,425,000
Domaines	1,810,000
Postes	4,425,000
Chemins de fer et télégraphes	68,200,000
Paquebots entre Douvres et Ostende	600,000
Produits divers	5,249,000
Trésor public	5,059,500
Total	205,985,500

Dépenses.

Dette publique	47,768,600
Dotations	4,418,127
Justice	16,003,508
Affaires étrangères	1,568,480
Intérieur	15,998,028
Travaux publics	66,220,064
Guerre	37,359,405
Finances	13,986,455
Remboursements et non-valeurs	754,000
Total	204,076,664

DETTE PUBLIQUE.

La dette publique proprement dite se divise en deux parties, savoir :

	Capitaux non amortis.	Intérêts.
1° Dette résultant de la liquidation des Pays-Bas et des traités	204,957,719	9,509,270
2° Emprunts contract. depuis 1831	449,802,782	19,986,125
Dotation de l'amortissement et frais	»	2,661,755
Ensemble	654,760,501	32,157,149

En dehors de la dette proprement dite, ce budget comprend :

1° Des rentes pour achat de chemins de fer, immeubles, etc.	4,015,335
2° Des rémunérations	10,363,116
3° Intérêts des fonds de dépôt	1,203,000
Ensemble	15,611,451

Le service de la dette proprement dite n'exige que 15 centièmes du budget des voies et moyens.

Armée. — Pied de paix, 20,000 hommes ; pied de guerre, 100,000 hommes.

CHEMINS DE FER (1er janvier 1872).

	En exploitation.	En construct.	Total.
Chemins de fer de l'État	1,424	54	1,478
Concédés	1,731	177	1,908
Total	3,155	231	3,386

Montant du capital employé : 274,707,094 francs.

POSTES EN 1871.

Nombre des bureaux	434
— lettres particulières	52,185,096
Correspondance administrative (pièces)	6,851,572
Journaux (nombre)	49,403,536
Imprimés (nombre)	18,033,253

TÉLÉGRAPHES (1er janvier 1872).

Longueur des lignes	(kilom.).	4,430
Longueur des fils	(—).	15,802
Nombre des bureaux		478
Dépêches en 1871		2,380,266

(Y compris les télégrammes reçus de l'étranger.)

COMMERCE EXTÉRIEUR EN 1870 ET 1871.

Les résultats généraux du mouvement commercial entre la Belgique et les pays étrangers, pendant les années 1870 et 1871, ont été exceptionnellement favorables, ce qui est dû en grande partie aux événements qui ont marqué ces deux années.

		1870. fr.	1871. fr.
Commerce général. —	Importation....	1,760,000	2,439,000
—	Exportation....	1,522,000	2,058,000
	Total.............	3,282,000	4,497,000
Commerce spécial. —	Importation....	921,000	1,277,000
—	Exportation....	690,000	889,000
	Total.............	1,611,000	2,166,000

Les résultats correspondants de 1869 n'avaient pas dépassé 3,203,000 fr. au commerce général, et 1,595,000 fr. au commerce spécial.

Voici le résumé, par pays, des opérations du commerce spécial pendant l'année 1871 :

		Importat.	Export.	Total.
		(En millions de francs.)		
Europe. —	France............	247.4	297.0	544,4
—	Zollverein.........	213,4	196,1	409,5
—	Pays-Bas..........	170,7	103,0	273,7
—	Angleterre........	232,9	193,4	426,3
—	Russie............	63,7	11,7	75,4
—	Autres pays.......	100,2	50,1	150,3
Amérique....................		228,7	36,5	265,2
Asie........................		16,7	0,2	16,9
Afrique.....................		3,3	0,6	3,9
	Total...........	1,277,0	888,6	2,165,6

Les valeurs de l'importation de France en Belgique se sont accrues, d'une année à l'autre, de près de 15 millions, et celles de l'exportation des produits belges vers la France ont augmenté de 66 millions, soit environ 30 0/0. Les produits français sur lesquels on constate les différences les plus notables sont : les laines, les vins, les tissus de soie, les graines de toute espèce et les pommes de terre, qui ont donné des augmentations respectives de 19.777,000 fr., 5,846,000 fr., 2,627,000 fr., 2,320,000 fr. [illegible]70,000 francs. Par contre, il y a eu diminution de [illegible]000 fr. sur le coton, de 4,578,000 fr. sur les peaux, [illegible]36,000 fr. sur les bestiaux, de 2,602,000 fr. sur les [illegible] d'art, et de 2,341,000 fr. sur les boissons distillées. [illegible]x ci-après feront connaître la valeur des

principales marchandises qui ont alimenté le commerce spécial.

1° *Importation en Belgique.*

	1870. fr.	1871. fr.
Grains de toute espèce..........	89,756,000	236,619,000
Laines.........................	87,628,000	141,751,000
Peaux brutes..................	54,850,000	68,473,000
Coton	36,124,000	63,229,000
Filaments végétaux.............	64,888,000	61,474,000
Résines et bitumes	37,689,000	41,637,000
Graines oléagineuses	25,251,000	41,479,000
Café	31,174,000	38,336,000
Soies..........................	15,597,000	36,733,000
Bestiaux.......................	31,368,000	34,175,000
Tissus de soie.................	23,920,000	33,724,000
Métaux et minéraux............	33,467,000	30,706,000
Graisses.......................	16,304,000	29,142,000
Bois de construction............	18,771,000	25,699,000
Tissus de laine................	18,537,000	23,031,000
Vins	15,128,000	21,659,000
Fer et minerai	15,351,000	16,049,000
Riz............................	9,790,000	15,234,000
Huiles non alimentaires.........	11,144,000	14,980,000
Tabacs et cigares..............	11,817,000	14,788,000
Engrais........................	25,974,000	13,949,000
Sucres bruts...................	15,090,000	13,072,000
Beurre	9,749,000	12,543,000
Teintures et couleurs...........	14,236,000	12,294,000
Cuivre et nickel...............	7,624,000	10,779,000
Produits chimiques.............	11,489,000	10,379,000
Tissus de coton................	7,398,000	9,967,000
Tourteaux......	7,375,000	9,372,000
Poissons de toute espèce	5,801,000	7,363,000
Mercerie et quincaillerie........	4,726,000	6,969,000

2° *Exportation en Belgique.*

	1870. fr.	1871. fr.
Filaments végétaux..............	54,516,000	91,657,000
Houille........................	47,637,000	55,170,000
Peaux brutes...................	36,253,000	45,935,000
Fils de laine	30,603,000	45,458,000
Sucre brut.....................	22,868,000	44,149,000
Fils de lin, chanvre et jute........	32,466,000	43,285,000
Tissus de laine................	30,366,000	38,773,0
Fers	36,210,000	35,315,(

Tissus de lin, chanvre et jute.....	21,061,000	31,120,000
Machines et mécaniques..........	23,138,000	24,904,000
Résines et bitumes.............	22,562,000	24,282,000
Graisses.......................	10,173,000	21,710,000
Zinc non ouvré..................	16,788,000	18,537,000
Tissus de coton................	10,727,000	18,284,000
Papiers........................	19,260,000	16,178,000
Bougies et chandelles...........	11,973,000	12,917,000
Grains..........................	7,081,000	12,742,000
Verreries......................	15,726,000	12,625,000
Armes..........................	14,068,000	12,574,000
Sucres raffinés.................	9,642,000	12,426,000
Coke...........................	12,683,000	12,196,000
Beurre.........................	14,201,000	11,729,000
Laines.........................	6,174,000	11,659,000
Sirops et mélasses..............	2,017,000	11,295,000
Ouvrages en fer................	8,874,000	11,179,000
Bestiaux.......................	14,736,000	10,825,000
Pierres brutes et taillées.........	13,102,000	10,777,000

Mouvement du transit. — Le transit s'est élevé successivement de 799 millions, valeur de 1869, d'abord à 832 millions, puis à 1,169 millions. Les pays avec lesquels le transit a eu le plus d'importance en 1871 sont, pour les provenances : le Zollverein, la France, les Pays-Bas, l'Angleterre, la Suisse, la Russie, les États-Unis, la Suède et la Norwége, les villes hanséatiques, le Brésil, la Turquie, l'Autriche, l'Océanie et l'Australie, le Rio de la Plata et le Danemark ; et pour les destinations : l'Angleterre, la France, le Zollverein, les Pays-Bas, le Brésil, les États-Unis, la Suisse, les villes hanséatiques, l'Espagne, le Rio de la Plata, la Suède et la Norwége, Cuba et Porto-Rico, la Russie, le Chili et le Pérou.

Les tissus de soie qui ont circulé en transit ont atteint une valeur de plus de 239 millions en 1870, et 283 millions en 1871. La valeur des tissus de laine, qui était au-dessous de 67 millions, s'est élevée à près de 160 millions pendant la dernière année.

Mouvement des entrepôts. — En 1871, les entrées en entrepôt représentent une valeur supérieure à 294 millions, tandis que les entrées de l'année précédente ont été au-dessous de 162 millions. Il y a donc eu accroissement de 81 0/0 d'une année à l'autre, soit environ 132 millions.



à vapeur ont augmenté de 483,674 tonneaux, c'est-à-dire dans la proportion de 28 p. 100.

Marine marchande. — En 1871, le nombre des navires de la marine marchande belge est tombé de 67, chiffre de 1870, à 60, et l'ensemble du tonnage, qui était de 30,149 tonneaux, est descendu à 26,004.

Les 60 navires existant au 31 décembre 1871 se répartissaient ainsi : Anvers, 30, jaugeant 17,926 tonneaux ; Ostende, 21, jaugeant 5,958 tonneaux ; autres ports, 13, ayant une capacité de 2,120 tonneaux.

Pêche. — Le nombre d'armements pour la pêche de la morue, qui n'était que de 127 en 1841, s'est accru successivement jusqu'à 282 en 1871. Les produits de la pêche n'ont pas dépassé 1,885,000 kilogrammes, chiffre qui excède celui de 1870, soit 1,558,000 kilogrammes, mais qui est faible, comparé aux résultats obtenus pendant les années antérieures.

Pour 1871, le produit de la petite pêche de hareng, faite par 20 chaloupes, est d'une valeur de 60,000 fr.

Il y a eu 366 armements pour la pêche de la marée en 1871. Le produit de cette pêche est évalué à 1,663,000 fr. de poisson. En 1870, ce même produit s'est élevé à 1,708,000 fr.

Huîtres et homards. — Ces deux industries, surtout celle des huîtres, continuent à décroître. Les parcs d'Ostende, eu égard à la rareté des huîtres sur les bancs reproducteurs, ont beaucoup de peine à s'approvisionner. Il en résulte que les prix de vente pour la consommation sont excessifs.

Le commerce des homards est dans une situation moins mauvaise. En 1871, plusieurs chargements ont été importés de la Bretagne ; mais ces homards, plus gros que ceux de Norwége, n'ont pas une chair aussi fine et sont d'un prix relativement très-élevé.

PRINCIPALES INDUSTRIES.

Industrie du coton. — La Belgique consomme annuellement 15 millions de kilogrammes de coton, qu'elle tire, pour la plus grande partie, d'Angleterre ou de France. Les principaux articles de l'industrie cotonnière, en Bel-

gique, sont les calicots, les étoffes à pantalons, les cotonnettes et les couvertures.

L'industrie cotonnière, pour n'être pas l'une des principales en Belgique, n'occupe pas moins une place importante dans le travail manufacturier de ce pays. Partout, dans la filature, le travail mécanique a remplacé le travail à la main, et l'on évalue le nombre actuel des broches servant à la filature de coton à 750,000. Comme les fabriques anglaises, les usines belges sont mues par la vapeur et situées à proximité de la houille; mais elles ne produisent qu'un certain nombre de numéros.

Industrie linière. — La Belgique possède de grands avantages dans la fabrication des tissus de lin et de chanvre : elle récolte le lin, elle a la houille, elle emploie une main-d'œuvre exercée; outre que la population ouvrière occupée aux travaux liniers est habile, elle ne reçoit pas des salaires très-élevés. Dans les filatures qui emploient le lin et l'étoupe, et dans lesquelles le lin figure pour environ 75 p. 100, le nombre des femmes prédomine, le nombre des hommes étant évalué à 14 p. 100, et celui des enfants à 32 p. 100, dont un tiers composé de garçons.

Le prix moyen du travail par semaine de soixante-douze heures est de 16 à 18 fr. pour les hommes, de 10 à 11 fr. pour les femmes, et de 3 à 8 fr. pour les enfants.

On a calculé que la main-d'œuvre, en Belgique, revenait à 20 p. 100 meilleur marché qu'en France, c'est-à-dire environ 2 p. 100 de la valeur du tissu.

Une population ouvrière de 250,000 âmes est adonnée à cette industrie, qui met en mouvement plus de 320,000 broches, fait battre 5,000 métiers à la mécanique, et peut-être quatre fois autant de métiers à la main, consomme annuellement près de 80 millions de kilogrammes de lin brut, et exporte en moyenne pour 25 millions de produits.

Industrie houillère. — Le progrès des exploitations minières est constant. La production totale du pays excédait, en 1871, celle des années précédentes : elle a atteint 13,733,000 tonnes, dépassant ainsi de 36,000 tonnes la production de 1870.

La consommation intérieure s'est élevée, en 1871, à près

de 9,800,000 tonnes; c'est un peu moins de la moitié de celle de toute la France.

De 227,000 tonnes, chiffre atteint en 1870, les importations de charbon sont descendues, l'année suivante, à 202,000 tonnes, dont 126,000 d'Angleterre et 74,000 de France.

3,669,000 tonnes de houille crue ont été exportées pendant la même année, ce qui fait ressortir une augmentation de plus de 493,000 tonnes sur 1870, et d'environ 88,000 sur 1869. Le Zollverein et les Pays-Bas, auxquels on en avait livré 128,000 tonnes en 1869, en ont reçu, en 1871, plus de 420,000 tonnes. Il en a été expédié en France environ 3,250,000 tonnes, contre moins de 2,900,000 en 1870 et 3,450,000 en 1869.

Industrie métallurgique. — Voici quelle a été l'importance des opérations pendant chacune des trois dernières années :

Quantités.	1869. tonnes.	1870. tonnes.	1871. tonnes.
Fonte brute	44,987	30,010	35,070
— ouvrée	12,632	13,460	15,095
Fer laminé	31,371	35,250	28,610
— ouvré	1,701	1,704	1,907
Valeurs.	fr.	fr.	fr.
Fonte brute	2,984,000	2,257,000	2,659,000
— ouvrée	930,000	1,175,000	1,491,000
Fer laminé	1,528,000	5,835,000	2,135,000
— ouvré	661,000	543,000	609,000

Industrie des sucres. — Cette industrie, qui a pris un développement considérable, occupe 33,000 ouvriers, et met en mouvement 845 machines à vapeur dans plus de 150 fabriques. Elle a consommé, en 1871, 300,000 tonnes de charbon et 2,500 tonnes de coke.

On évalue à 44,500 hectares la superficie affectée à la culture de la betterave. La récolte annuelle, calculée sur une moyenne de 38,000 kilogrammes à l'hectare, donne un produit total de 1,690 millions de kilogrammes.

Les exportations, en 1871, ont dépassé 67,500,000 kilogrammes, dont près de 65,400,000 kilogrammes provenaient de la fabrication indigène. Toutefois, les résultats

de la campagne ont été peu satisfaisants, par suite du peu de rendement des jus et de la faiblesse des prix de vente.

Tanneries. — La guerre franco-allemande a été favorable aux tanneries de la Belgique. L'Allemagne, qui, en 1869, n'avait reçu que 319,000 kilogrammes de peaux tannées et apprêtées, en a demandé 536,000 kilogrammes en 1870, et plus de 862,000 en 1871. Les quantités exportées en France n'ont pas même atteint 286,000 kilogrammes ; mais il faut dire que, pendant cette même année, les importations de France se sont élevées à plus de 395,000 kilogrammes.

Fabrication et commerce des armes à feu portatives. — Voici les quantités comparatives des canons d'armes éprouvés pendant les années 1869, 1870 et 1871 :

Canons de	1869.	1870.	1871.
Fusil à un coup................	183,289	219,498	186,150
— à deux coups............	172,097	166,088	124,287
— bord....................	10,305	7,482	27,999
Pistolet d'arçon, par paire.......	17,118	17,662	13,918
— de poche..............	251,184	319,608	263,386
Mousquet et carabine de guerre..	30,193	59,862	35,058
Total............	664,186	790,200	640,798

Dans les 236,386 paires de canons de pistolet de poche éprouvés en 1871, se trouvent compris 228,458 revolvers comptant à l'épreuve chacun pour une paire de pistolets ordinaires, appelés écossais dans le commerce.

Industrie du verre. — Le Hainaut fabrique tous les genres de verrerie, mais il produit surtout en grandes quantités la verrerie du vitrage. On compte aujourd'hui dans le Hainaut 43 usines fabriquant spécialement le verre à vitre, pourvues de 123 fours de fusion et de 832 creusets, et employant 5,200 ouvriers. On évalue la production fournie annuellement par ces usines à 13,566,000 mètres carrés, d'une valeur de 20,000,200 fr. La fabrication belge produit toutes les espèces de verres de vitrage : verres blancs, verres colorés, verres mats, verres mousseline, verres cannelés; c'est surtout dans fabrication des verres à vitre que l'on a pu utiliser le nouveau système de soufflage. Autrefois, un mètre de superficie était cc

sidéré comme une dimension considérable; aujourd'hui on voit des manchons et des vitres de 2 mètres 75 de long sur 1 mètre de large, de 3 mètres 30 de long sur 80 centimètres de large. La verrerie de vitrage belge se distingue par la variété de ses produits. Les verres à vitre fabriqués en Belgique sont renommés pour leur blancheur, et les verres blancs ou de couleur ne craignent sous aucun rapport le parallèle des produits similaires. La verrerie belge fait concurrence aux verreries du nord de la France, moins bien placées d'ailleurs sous le rapport du combustible et des matières premières, et elle lutte avantageusement sur les marchés tiers avec les industries étrangères. Celle qu'elle redoute le plus aujourd'hui, c'est l'industrie allemande des bords du Rhin; celle-ci, en effet, voit s'ouvrir pour elle de nouveaux bassins houillers encore vierges qui lui fourniront un combustible supérieur au charbon belge, et vraisemblablement beaucoup moins cher.

Dans le Hainaut, la fabrication des glaces est très-importante. On y compte trois usines employées à cette fabrication, et, notamment, la célèbre manufacture de glaces de Sainte-Marie d'Oignies. Ces trois usines et celle de Floreppe, située dans la province de Namur, comprennent ensemble 6 fours de fusion, 72 creusets, et occupent 1,800 ouvriers. La quantité de glaces produites s'élève annuellement à 220,000 mètres carrés, représentant une valeur de 5,000,800,000 francs. L'usine de Floreppe compte 600 ouvriers, et fait annuellement un chiffre d'affaires de 1 million 200,000 francs.

La fabrication a reçu, en Belgique, tous les perfectionnements, suivi tous les progrès qui ont été faits ailleurs. Par suite de ces progrès, le prix des glaces, qui, depuis vingt-cinq ans, a baissé de plus de 60 p. 100, est aujourd'hui à la portée de toutes les fortunes. Les glaces polies non étamées, qui se payaient 45 fr. le mètre carré, sont descendues jusqu'à 26 fr. Pendant la dernière guerre, la difficulté d'exporter des manufactures françaises et allemandes avait fait affluer les commandes en Belgique, mais cette situation a été exceptionnelle. En général, bien que les glaces belges puissent soutenir la comparaison avec les meilleurs produits de l'étranger, elles rencontrent

toutefois sur les marchés tiers les glaces d'Angleterre, de France et d'Allemagne.

Si l'on résume ce qui précède, le Hainaut comprend avec Floreppe 57 usines, occupe 7,370 ouvriers, et produit annuellement une valeur de plus de 27 millions de francs. La plus grande partie des verreries fabriquées en Belgique est destinée à l'exportation.

Annuellement, la Belgique exporte 4,269,000 francs de glaces, 13,029,000 fr. de verres à vitre, 597,000 fr. de bouteilles, 2,507,000 fr. de verreries coulées, 17.567,000 francs de verreries taillées, c'est-à-dire une valeur totale de 38 millions de francs.

BOLIVIE (RÉPUBLIQUE DE).

Superficie : 1,315,022 kilomètres carrés. — Population, 1,987,352 habitants. — Capitale, Sucre, 23,200 habitants.

FINANCES. — **Recettes.**

Impôts directs................	956,000	piastres.
— indirects..............	1,245,000	—
Divers.......................	270,000	—
Total............	2,471,000	—

Dépenses.

Présidence, chambres...........	412,000	Guerre et marine.	742,000
Ministères :		Instr. publique.	
		Culte..........	155,000
Affair. étrangèr. et		Comm. et indust.	
finances.......	213,000	Dépens. divers...	640,000
Intér. et justice.	272,000		
		Total (en piast.).	2,435,000

Dette publique au 24 septembre 1871.

Dette ancienne....................	1,543,544
— de l'administrat. de Melgaréju.	8,573,885
— du gouvernement actuelle.....	10,728,091
Total............	20,845,520

Commerce. — 5 à 6 millions de piastres ou pesos (quinquina, cuivre, étain, argent, etc).

Armée. — 2,400 hommes, plus 32,000 gardes nationales.

déficit, causé par ... par l'augmentation ... collectivité de ... monétaire.

millions de ... douane. Les impôts directs ...

Dépenses.

Ministères :		Guerre........	16,033,863
Intérieur......	7,865,300	Finances......	11,792,260
Justice........	5,500,316	Commerce....	17,066,896
Affair. étrang..	1,017,064		
Marine.......	12,252,094	Total......	101,484,792

Dette portant intérêt, 420,000,000 de milreïs; dette flottante, environ 13,000,000.

PAPIER-MONNAIE. (*Handels-Archiv.*)

Notes du gouvernement.............	150,000
— de la Banque du Brésil....	38,700,000
— d'autres banques..........	2,228,425
Total................	190,928,425

ARMÉE ET MARINE.

Armée. — Pied de paix, 25,000 hommes. Le pied de guerre embrasse tous les hommes valides.

Marine. — 61 navires avec 236 canons.

COMMERCE.

	Importations.	Exportations.
	Milreïs.	
1861-1862..........	17,385,000	16,791,000
1862-1863...........	17,137,000	18,029,000
1863-1864..........	16,102,000	13,058,000
1865-1866..........	16,893,000	19,247,000
1866-1867..........	17,878,000	16,202,000
1867-1868...........	18,160,000	22,264,000
1868-1869...........	23,556,000	21,547,000
1869-1870...........	19,787,000	19,762,000
1870-1871..........	19,830,000	21,555,000

Les exportations consistent surtout en sucre, en coton, en café, en tabacs, en cacao. La production du coton est en voie de prospérité et d'accroissement, de même que celle du sucre; mais il est regrettable que la manipulation de cette dernière denrée devienne de plus en plus grossière et nuise beaucoup à son placement sur les marchés extérieurs. Les tabacs sont mieux préparés, et trouvent e Allemagne un placement facile. Les cafés se dans une bonne situation, quoique, pendant 1871 leur exportation ait subi une dimin

BRÊME (VILLE LIBRE DE).

Superficie : 257 kilom. carrés. — Population (fin 1871), 123,090 habitants. Brême (ville), 82,968 habitants.

FINANCES. — *Budget de* 1873. — (En marcs de 1 fr. 25.)

Recettes....... 8,138,838 Dépenses....' 10,523,495

Parmi les impôts, nous remarquons environ 3 millions en contributions directes, non compris l'impôt sur le revenu, qui sert à combler le déficit.

Dette en 1873 : 53,750,000 marcs.

COMMERCE EN 1872.

Importation... 496,200,000 Exportation... 471,170,000

EFFECTIF DE LA MARINE MARCHANDE EN 1872.

265 navires jaugeant 115,162 last (de 2 tonneaux), dont 30 vapeurs.

BRÉSIL (EMPIRE DU).

Superficie : 8,130,000 kil. carrés. — Population en 1868 (évaluation officielle), 8,384,000 hab. libres, 1,674,000 esclaves, ensemble 10,058,000 hab. — Capitale : Rio de Janeiro, 396,136 habitants.

FINANCES (en milreïs).

D'après les *Statistical tables relating to foreign contries.*

	Rece[illegible]	Dépenses.	Déficit.
1866-1867..........	64[illegible]	[illegible],406,738	57,629,894
1867-1868..........	7[illegible]	[illegible]759,745	99,147,551
1868-1869..........	[illegible]	[illegible]837,345	69,900,218
[illegible].........			226,667,663

[illegible], cau[illegible] avec le Paraguay, a [illegible]
l'a[illegible] dette publi[illegible]
niss[illegible] nnaie.

[illegible]e 1874-75.

[illegible]cettes.

[illegible] milreïs

[illegible]e. Les im[illegible]

Dépenses.

Ministères :		Guerre........	16,033,863
Intérieur......	7,865,300	Finances......	11,792,260
Justice........	5,500,316	Commerce....	17,066,896
Affair. étrang..	1,017,064		
Marine	12,252,094	Total......	101,484,792

Dette portant intérêt, 420,000,000 de milreïs ; dette flottante, environ 13,000,000.

PAPIER-MONNAIE. (*Handels-Archiv.*)

Notes du gouvernement.............	150,000
— de la Banque du Brésil	38,700,000
— d'autres banques..........	2,228,425
Total................	190,928,425

ARMÉE ET MARINE.

Armée. — Pied de paix, 25,000 hommes. Le pied de guerre embrasse tous les hommes valides.

Marine. — 61 navires avec 236 canons.

COMMERCE.

	Importations. (Milreïs.)	Exportations. (Milreïs.)
1861-1862	17,385,000	16,791,000
1862-1863...........	17,137,000	18,029,000
1863-1864	16,102,000	13,058,000
1865-1866	16,893,000	19,247,000
1866-1867	17,878,000	16,202,000
1867-1868...........	18,160,000	22,264,000
1868-1869...........	23,556,000	21,547,000
1869-1870............	19,787,000	19,762,000
1870-1871	19,830,000	21,555,000

[illegible]tations consistent surtout en sucre, en co- [illegible] en tabacs, en cacao. La production du coton [illegible] prospérité et d'accroissement, de même que [illegible] est regrettable que la manipulation [illegible] devienne de plus en plus grossière [illegible] placement sur les marchés exté- [illegible]t mieux préparés, et trouvent en [illegible]ent facile. Les cafés se maintiennent [illegible]tion, quoique, pendant l'année 1870- [illegible]n ait subi une diminution très-sen-

sive ce qui, au surplus, a été le cas du cacao, comme des cotons et des sucres, pendant cette année néfaste.

VOIES DE COMMUNICATION.

Postes. — Nombre des lettres expédiées en 1872 : 6,[illegible].

Chemins de fer en 1873. — 1,[illegible] kilom. en exploitation.

Télégraphes en 1873. — Longueur des lignes : 3,445 kilomètres ; nombre des bureaux : 64.

BRUNSWICK (DUCHÉ DE).

Superficie : 3,[illegible] kil. carrés. — Population (fin 1871), 311,819 habitants. — Capitale : Brunswick, 57,883 habitants.

FINANCES EN 1870-1872 (chiffre annuel).

Recettes..................	7,196,400 thalers
Dépenses.................	7,196,400 —

La liste civile se compose des revenus des domaines (220,722 thalers), d'autres recettes (22,333 thalers), des intérêts d'un capital de 100,000 thalers, etc.

Dette publique. — En 1871, 22,765,000 thalers, dont, pour la construction de chemins de fer, 19,670,000 thalers. La dette des domaines est de 369,000 thalers. Le fonds de l'instruction publique est de 1,614,360 thalers. Papier-monnaie, 1,000,000 de thalers.

Armée. — Voir l'article *Allemagne*.

CHILI (RÉPUBLIQUE DE).

Superficie : 343,459 kil. — Population : 2,039,767 habitants. — Capitale : Santiago, 115,377 habit. ; Valparaiso, 70,438 habitants.

FINANCES EN 1873.

Ministère de l'intérieur........................	2,918,514
— des affaires étrangères................	229,323
— des finances...........................	5,338,780

— de la justice, des cultes et de l'instruction publique	1,978,267
— de la guerre et de la marine	2,899,566
Total	13,364,450
Recettes probables	13,500,000

Les principales sources de revenus sont les douanes, le produit des chemins de fer, le tabac. Les impôts directs produisent à peine un million.

Pendant les années ci-après, les revenus ont été ainsi qu'il suit :

1861	29,254,105 fr.	1866	30,985,558 fr.
1862	31,435,776	1867	48,784,190
1863	33,503,296	1868	53,474,870
1864	32,874,591	1869	57,424,033
1865	36,505,219	1870	57,688,907

Dette publique. — Voici l'état de la dette au 1er janvier 1872 :

Dette intérieure.			SOMMES primitives	ÉTAT ACTUEL de la dette.
Emprunt	3 p. 100.	1865.	4,227,475	3,216,200
—	8 p. 100.	1865.	3,000,000	2,585,400
—	6 p. 100.	Meigs.	2,300,000	1,656,000
—	6 p. 100.	Garland.	1,398,000	1,329,000
Total			10,925,475	8,786,600
Dette extérieure.				
Emprunt	6 p. 100.	1822.	»	»
—	3 p. 100.	1842.	3,782,500	1,915,500
—	4 1/2 p. 100.	1858.	7,774,000	6,455,000
—	7 p. 100.	1866.	5,664,000	5,096,500
—	6 p. 100.	1867.	10,000,000	9,363,000
—	5 p. 100.	1870.	5,063,500	5,013,000
Total			32,224,000	27,843,000

COMMERCE ET NAVIGATION.

Commerce en 1872. — La valeur totale des marchandises étrangères mises en consommation était de 34,657,928 pesos, soit de 8,026,048 de plus qu'en 1871 ; elle était, en 1870, de 28,224,139 pesos et 27,322,218 en 1869.

La valeur de produits chiliens exportés, nationaux et nationalisés, s'est élevée en 1872 à 37,122,460 pesos,

à 5,140,767 de plus qu'en 1871; en 1870, elle a été de 26,175,819 pesos, et en 1869 de 27,725,778.

Nous signalons parmi les importations : les cotonnades pour 4,380,837 pesos, le sucre pour 3,304,920, les lainages pour 1,643,826 p., les machines pour 1,110,646 p., les vins pour 733,310 p.

Parmi les exportations : le cuivre pour 12,182,512 p., le froment pour 7,259,697 p., l'argent pour 3,066,306 pesos, etc.

Marine marchande. — La marine marchande nationale s'élevait au 31 décembre 1871 à 75 bâtiments, dont 14 à vapeur, ce qui accuse une augmentation de 7 navires sur l'année précédente ; les bâtiments jaugeaient ensemble 15,870 tonneaux avant la guerre d'Espagne : le nombre des bâtiments portant pavillon national s'élevait à 257 (en 1865).

Mouvement des ports en 1871. — Il est entré dans les ports du Chili 5,462 navires jaugeant 3,261,000 tonn.

ARMÉE ET MARINE.

L'*armée* permanente, sans la réduction de 1,260 hommes décrétée récemment, se composait, au 1er août, de 5,176 hommes, dont 1,930 étaient à la frontière nord, 946 à la frontière sud, 125 à Chillon, 18 à Cauquenas, 659 à Valparaiso, 948 à Santiago, et 550 manquants. A partir de 1872, l'armée a été réduite à 3,916 hommes. La garde nationale était, au 1er janvier 1870, de 52,721 hommes, au 1er janvier 1872, de 54,294 hommes.

Marine militaire. — L'escadre navale militaire du Chili se composait, au 31 décembre 1871, de 10 navires portant 39 canons. Le contingent d'artillerie de marine, qui était à cette date de 404 hommes, a été élevé en 1872 à 600 hommes.

AGRICULTURE.

Voici quelques données intéressantes sur la production gricole : on comptait au dernier recensement 241,993 ievaux ; 666,353 bêtes à cornes ; 1,222,472 têtes ovines caprines (la production, en 1870, a atteint le chiffre iorme de 869,328 têtes) ; on comptait pour la race por-, en 1870, une production de 52,720 têtes.

Il existait au mois de juillet 1871, au Chili, 76,462 ruches d'abeilles.

La production générale du froment, pendant la dernière période agricole 1870-71, a été de 461,058,072 kilogr., soit 242 kilogr. par habitant, en calculant la population à 1,907,665 âmes.

La production vinicole continue son mouvement progressif. Voici les chiffres de la campagne 1870-1871 :

Chicha, vin fermenté....................	25,801,260	litres.
Chacoli (vin plus fermenté que le chicha).	14,499,285	—
Mosto, ou vin d'Oporto (de Conçeption)...	20,582,015	—
Bordeaux............................	954,277	—
Eaux-de-vie..........................	3,620,013	—
Cognac..............................	2,238	—
Total................	65,669,088	litres.

CHINE (EMPIRE DE).

Superficie : 3,500,000 kil. carrés. — Population, chiffre officiel pour 1864, 360,279,897 âmes, non compris la population tributaire (40 millions d'âmes). — Capitale : Pékin, 1,650,000 habitants.

FINANCES.

Le revenu a été évalué à 500 millions de francs, mais le chiffre réel en est inconnu. On connaît seulement le produit des douanes en taëls de Haïkouan de 8 francs.

	1871.	1872.
Droits d'importation	3,847,989	3,676,089
— d'exportation	6,384,583	6,939,985
— de tonnage	204,798	549,862
— de cabotage	569,058	242,227
— sur les produits indigènes....	209,718	270,473
Total.............	11,216,146	11,678,636

Voy., dans l'*Annuaire* de 1872, un article sur les banques, etc., en Chine.

ARMÉE.

L'armée, d'après un journal récent, était composée de 678 compagnies de 100 h. de Mandchous, de 211 compa

gnies de Mongols, de 106,000 Chinois, tous montés, et de 500,000 h. d'infanterie indigène ; il y a en outre un corps de troupes de milices irrégulières, total 820,000 h. Quand le soldat n'est pas de service, il exerce un métier quelconque dans sa propre demeure, de sorte qu'il n'y a pas d'armée permanente proprement dite.

COMMERCE DANS LES PORTS OUVERTS AUX ÉTRANGERS
(en taëls d'environ 8 francs).

1864........	51,293,578	54,006,509	105,300,087
1865........	61,844,158	60,054,634	121,898,792
1866........	74,563.674	56,161,807	130,725,481
1867........	69,329,741	57,895,713	127,225,454
1868........	71,121,213	69,114,733	140,235,946
1869........	74,923,201	67,143,988	142,067,189
1870........	71,000,278	61,990,235	132,990,513
1871........	78,190,093	74,860,550	153,050,643
1872........	74,826,130	83,719,887	158,546,017

NAVIGATION.

Mouvement des ports chinois, entrées et sorties réunies.

	1871.		1872.	
Pavillon	Nav.	Tonneaux.	Nav.	Tonneaux.
Britannique.........	7,160	3,330,881	8,360	3,954,130
Américain..........	4,600	3,187,643	5,174	3,471,293
Allemand...........	1,480	428,747	1,976	607,948
Français............	277	135,829	225	164,346
Siamois.............	115	45,456	146	56,857
Danois..............	273	59,371	221	51,367
Suédois et norvégien.	218	45,884	209	50,346
Chinois.............	474	30,013	545	36,117
Russe...............	88	34,340	31	33,068
Espagnol...........	50	18,454	79	23,959
Hollandais..........	203	59,791	82	21,672
Autre.	25	5,148	42	15,370
Total.......	14,963	7,381,557	17,090	8,486,473
Soit : Vapeurs.......	8,218	5,637,415	9,711	6,512,463
Navires à voiles.	6,745	1,744,142	7,379	1,974,010

Un rapport préparé récemment à la légation anglaise de Pékin constate que, de 1864 à 1871, le commerce avec ı Chine s'est élevé de 31,590,026 livres sterling à 5,915,193 livres ; notamment les importations en Chine e sont élevées de 15,388,073 livres en 1864 à 23,457,028

livres en 1871, et les exportations de Chine de 16,201,053 livres en 1861 à 22,458,165 en 1871. Le revenu des douanes s'est accru de 2,624,752 livres en 1864 à 3,738,715 livres en 1871.

La Grande-Bretagne a la plus forte part dans ce trafic. M. Wade, le ministre anglais à Pékin, considère comme indiscutable que le commerce anglais paye au moins les trois quarts des droits de douane, et comme ces droits sont de 5 p. 100 *ad valorem*, et qu'ils se sont élevés en 1872 à 3,830,000 livres, il en conclut que le commerce anglais avec la Chine s'est élevé, dans cette année, à 56,000,000 de livres sterling.

Le commerce des États-Unis avec la Chine n'est porté qu'à 3,629,655 livres en 1871; mais M. Malet, secrétaire de légation, constate, daus son rapport, que le progrès du commerce des États-Unis avec la Chine depuis 1864 a été relativement plus considérable que celui de l'Angleterre, et qu'il est destiné vraisemblablement à lui faire une concurrence redoutable.

La valeur des importations en Chine de coton fabriqué s'est élevée, de 4,385,180 livres sterling en 1864, à 6,692,385 livres en 1871; mais les importations de tissus de laine, pendant la même période, ont diminué de 2,217,367 livres à 1,429,765 livres, et les importations de métaux, de 1,213,380 livres en 1870 à 731,564 livres en 1871. La valeur des soies exportées de Chine en 1871 a été de 7,552,289 livres, celle du thé, de 11,870,009 livres.

Le commerce de la Chine avec la Russie, en 1871, n'a été que de 506,595 livres, savoir : 133,542 livres par voie d'Odessa et 326,300 par voie de Kiachta. Le trafic par voie de Kiachta date de 1861; les espérances qu'on avait d'abord conçues de ses rapides progrès ne se sont pas réalisées. En 1869, on l'évaluait à 602,417 livres; il est tombé à 326,300 livres en 1871. Cette diminution est attribuée aux épidémies sur les bestiaux, qui ont ravagé la Mougolie à de fréquents intervalles, à l'incursion de hordes révolutionnaires, et aux lourds impôts levés les Mongoliens pour entretenir les troupes desti comprimer l'insurrection.

COCHINCHINE (ROYAUME DE).

Superficie : d'après Crawfurd, 5,359,440 kil. car. (Ce chiffre paraît exagéré.)

Population : selon de Chaigneau, 15 à 20 millions d'habitants; selon Vannier, 10 millions ; selon Crawfurd, 5,195,000 habitants. — Capitale Hué-Fon.

COLOMBIE (ÉTATS UNIS DE LA).

AUTREFOIS NOUVELLE-GRENADE.

Superficie : 1,010,160 kilomèt. carrés. — Population : 2,900,633 habitants. — Capitale : Bogota, 40,000 hab.

FINANCES EN 1872.

Recettes..............	3,178,446 piastres.
Dépenses..............	3,178,446 —

Les divers États ont, en outre, environ 2 millions de recettes et près de 2,050,000 p. de dépenses.

Dette en 1872. — Nominalement, le montant de la dette dépasse 50 millions ; mais la valeur réelle, selon le cours, a été évaluée ainsi qu'il suit :

Dette extérieure.............	6,000,000 piastres.
— intérieure..............	3,000,000 —

Armée. — Pied de paix, 1,420 h. ; pied de guerre : armée régulière, 17,565 h. ; milice, 18,214 h.

COMMERCE AUX ANNÉES CI-APRÈS.

	Importation. piastres.	Exportation. piastres.	Total. piastres.
1871—72..........	8,427,175	8,253,806	16,680,981
1870—71..........	5,862,711	8,247,817	14,110,528
1869—70.	5,843,451	8,077,153	13,920,604
1868—69..........	7,255,092	8,137,000	15,392,092
1867—68..........	6,392,867	7,376,997	13,769,864
1866—67..........	5,526,773	5,494,259	11,021,032

NAVIGATION.

En 1871-72, il est entré 1,205 navires, dont 260 vapeurs, jaugeant ensemble 368,715 ton. (les vapeurs seuls,

309,668 t.), et il en est sorti 1,188 navires jaugeant 365,376 tonneaux, dont 250 vapeurs de 307,769 tonneaux.

Entrées.

			Dont chargés.		Navires à voiles.		Vapeurs.	
	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nomb.	Tonn.
1870—71.	852	235,715	681	206,281	686	52,681	166	183,034
1869—70.	812	220,298	610	196,971	692	66,000	120	154,298
1868—69.	835	199,985	642	165,348	685	59,999	150	139,986
1867—68.	804	192,458	629	167,424	655	54,394	149	138,064
1866—67.	803	274,714	649	176,936	606	65,373	197	209,341

Sorties.

1870—71.	847	226,268	743	204,662	683	52,766	164	173 502
1869—70.	809	220,325	724	203,553	683	75,055	126	145,270
1868—69.	815	197,639	632	186,564	664	56,464	151	141,175
1867—68.	780	184,652	656	165,298	638	51,204	142	133 448
1866—67.	780	252,265	612	194,964	542	59,106	188	197,157

ISTHME DE PANAMA.

Navigation générale de l'isthme pendant les années 1869 et 1870, entrées et sorties réunies.

1869-70.

Port de Panama...	251	bâtiments	jaugeant	378,474	tonn.
— de Colon.....	767	—	—	708,181	—

1870-71.

Port de Panama...	270	bâtiments	jaugeant	385,000	tonn.
— de Colon.....	637	—	—	629,357	—

Chemins de fer. — Voici les chiffres qui établissent le mouvement commercial de l'isthme pendant les années 1869 et 1870 :

Désignation.	Unités.	1869.	1870.
Passagers........		29,438	20,759
Espèces monnay..	dollars.	30,585,132	18,283,605
Fret général (tarif au poids).......	livres anglaises.	91,245,180	112,754,874
Fret général (tarif au volume......	pieds cubiques.	2,274,585	1,353,853
Houille..........	tonneaux.	17.285	15,753

CONFÉDÉRATION ARGENTINE.

Superficie : 1,405,800 kilom. carrés. — Population : le gouvernement a publié pour la première fois le recen-

sement de la population de la république Argentine. Le résultat provisoire de ce travail, qui n'est pas encore achevé, donne une population de 1,877,490 habitants, y compris les territoires nationaux de Chaco, Misiones, Pampa et Patagonie. La république Argentine entre dans ce chiffre pour 1,743,352 habitants (897,780 hommes et 845,572 femmes).

Voy., dans l'*Annuaire* de 1873, comment cette population se répartit entre les diverses provinces.

FINANCES. — *Budget de l'année* 1872-73.

Recettes.

Droits d'import..	10,400,000	Intérêts des act. de chem. de fer.	116,620
—additionn. 5 %.	2,600,000	Intérêts du fonds de l'emprunt de 30 mill	750,000
—d'exportation..	2,300,000	Économies......	498,320
—additionn. 2 %.	1,200,000	Opérat. de crédit.	5,993,379
Emmagasinage..	600,000		
Papier timbré...	340,000		
Postes..........	140,000		
Télégraphes.....	80,000		
Recettes divers..	80,000	Total.......	25,098,319

Dépenses.

Affair. étrangèr.	119,372	Cultes..........	165,128
Traitem. et frais de la maison du président.......	41,760	Instruct. publiq..	1,119,563
Corps législatif..	341,552	Dette flottante..	8,533,701
Postes.........	211,300	— consolidée.	5,500,000
Télégraphes.....	209,916	Frais de percept.	1,345,790
Immigration....	200,000	Armée..........	5,439,664
Travaux publics.	584,000	Marine..........	297,225
		Total.......	25,098,319

Dette publique au 1er janvier 1872.

Dette extérieure.	Pesos.
Empr. anglais de 1824 à 6 % et 3 % (1,840,200 l. st.).	9,016,980
Dette étrangère..................................	1,840,633
Emprunt anglais de 1868 (2,285,600 liv. st.)......	11,199,440
— conclu à Londres en 1871 avec Murietta et Cᵉ au taux de 88 1/2 (6 % d'intérêts et 2 1/2 % d'amortissement (6,045,900 liv. sterl.).......	29,624,910
Total.................	51,681,963

Dette intérieure.	
Fonds publics nationaux à 6 % (amort. 1 %)......	18,200,376
— — à 6 % (— 2 1/2 %)...	1,929,412

Obligat. dites de ponts et chaussées à 8 %.......		627,000
Fonds publics de Buenos-Ayres	à 6 % (amort. 3 %).	664,800
	à 9 % (— 3 %).	1,060,800
	Total..................	22,482,388
	Total général...........	74,164,351

Le budget spécial de Buénos-Ayres s'élève à 2 millions de pesos.

ARMÉE ET MARINE.

6,500 hommes, 7 navires de guerre.

COMMERCE EN 1870 ET 1871.

Les importations de la confédération ou république Argentine ont été de 252,125,000 fr. en 1871, et de 251,450,000 fr. en 1870. Les exportations se sont élevées à 141,500,000 fr. en 1871, et à 144,900,000 fr. en 1870.

Dans les trois résultats que nous venons de citer, on constate une augmentation du trafic supérieure, dans les dix mois de 1871, à celui des douze mois de 1870.

Les transactions de la république Argentine avec les principales nations étrangères ont été les suivantes :

	Importations.	Exportations.
Angleterre............	81,250,000	35,200,000
France...............	36,550,000	14,900,000
Belgique..............	8,125,000	32,500,000
États-Unis............	10,825,000	20,325,000

NAVIGATION.

En 1871, le nombre des navires entrés à Buénos-Ayres et autres petits ports est de 1,038, dont 1,628 à vapeur et 2,297 à voiles. La jauge totale de ces navires est de 1,526,284 tonnes, réparties entre diverses nationalités dans la proportion suivante :

	Vapeurs.	Voiles.
Angleterre..................	321,024	201,779
Italie......................	159,836	99,975
France.....................	77,496	98,843
Pays divers.................	260,112	307,156

Voy., à l'*Annuaire* de 1873, un travail sur le commerce des laines.

CHEMINS DE FER.

Lignes en exploitation : 1,062 kil.

COSTA-RICA (RÉPUBLIQUE DE).

Superficie : 55,393 kil. car.— D'après le dernier recensement, fait en 1864, la population s'élèverait à 120,000 âmes. Dans ce chiffre, la population indigène, qui vit encore à l'état sauvage, n'a pas été comprise ; elle peut s'élever de 10 à 12,000 âmes.

FINANCES.

Année finissant le 31 mai 1873 (dollars).

Recettes.

Bénéf. de la Banque nationale...	141,593	Patentes........	14,096
Terres national..	13,179	Timbre.........	22,351
Droits d'import..	755,374	Taxes de justice.	21,928
—d'exportation..	166,385	Impôts sur les boucheries.....	16,445
Monopole de l'eau-de-vie	645,299	Postes..........	23,200
Tabac...........	328,825	Télégraphes.....	4,784
Poudre.........	8,624	Intérêts, profit, escompte, etc	139,192
Sel.............	11,323	Dépôts..........	85,839
Monnayage......	26,471	Recettes divers..	63,537
Licences p. l'eau-de-vie et la bière.	11,621	Total....	2,500,436

Les dépenses ont été évaluées à 1,938,527 dollars.

Dette publique en 1873.

Dette extérieure	12,000,000 dollars.
— intérieure.............	6,000,000 —
Total............	18,000,000 dollars.

ARMÉE.

Pied de paix, 1,000 h. ; pied de guerre, 6,000.

COMMERCE EN 1872-73 (dollars).

Importation..... 4,500,000 Exportation..... 6,120,000

Principaux articles d'exportation.

(33,884,374		Cèdr., bois d'acaj.	58,000
ɔs).........	5,600,000	Minér. argentif..	50,000

Peaux..........	137.000	Bois de teint, salsepareilla, écaill., gomme........	28,000
Gomme.........	21.000		
Peaux de chevr..	6.000		

NAVIGATION.

Punta-Arenas 1871.	Limon 1872.
Entrée, 127 nav. j. 171,724 t.	79 nav. jaug. 16,000 tonn.
Sortie, 121 nav. j. 172,737 t.	80 nav. jaug. 16,243 tonn.

DANEMARK (ROYAUME DE).

Superficie : 38,208 kil. carrés.—Population, 1,784,741 habitants.

Elle se répartit sous le rapport de la religion comme suit : 1,769,583 luthériens; 1,857 catholiques (1,240 en 1860) ; 2,128 mormons (2,657 en 1860). Le reste se compose de réformés, israélites, grecs, et d'individus sans religion positive.

FINANCES. — En rigsdalers (1 rigsdaler vaut 2 fr. 80 c.)

Budget de l'année financière 1873-74.

Recettes nettes.

Domaines et forêts...........	383,484	Postes, télégraphes.........	198,820
Capit. productifs de l'État......	6,602,862	Colonies.......	71,670
Impôts directs..	4,000,060	Recettes divers.	640,108
Impôts indir....	11,629,100	Total......	23,736,161

Dépenses.

Liste civile, apanages.........	713,524	Culte, inst. pub.	367,515
Rigsdag (diète).	100,000	Chemins de fer.	2,622,221
Conseil d'État..	53,308	Finances.......	1,575,417
Affair. étrang...	187,796	Dette..........	7,055,449
Guerre........	4,445,711	Pensions.......	1,747,491
Marine........	2,049,752	Dépens. divers.	200,443
Justice........	1,109,577	Total......	22,989,633

Dette publique en 1872.

Dette intérieure....................	82,876,160
— extérieure....................	31,784,621
Total..............	114,660,781
Actif de l'État.....................	46,286,912
Reste.......... ...	68,373,869

Armée. — Pied de paix, 15,000 h.; pied de guerre, 52,000 h.

Commerce. — La sortie des grains a continué sa marche progressive, mais n'augmentant au fond qu'assez lentement, puisque, de 1866 à 1871, ce chiffre n'est monté, pour l'orge entre autres, que de 1,478,487 à 1,577,654 tonneaux ; mais la sortie des bestiaux a suivi, tout au contraire, une progression constante en sens inverse; ainsi, par exemple, les bêtes à cornes comptent : en 1867, 55,844 têtes; en 1868, 51,969; en 1869, 51,616; en 1870, 46,425; en 1871, 44,732. En revanche, l'exportation des viandes salées a doublé dans le même espace de temps ainsi que celle du beurre.

Navigation. — Entrée, 46,110 navire; sortie, 39,341 navires. La marine marchande a pris quelque extension sous le rapport du tonnage des bâtiments.

Elle comptait en 1872, 2,837 navires de plus de 4 tonneaux. En tout, de 204,710 tonneaux, dont 91 vapeurs.

VOIES DE COMMUNICATION.

Chemins de fer. — Les lignes ferrées exploitées en 1853 sur une étendue de 35.66 milles (de 7,400 mètres), représentaient en 1870-71 une longueur de 53.94, soit une augmentation de près de 30 p. 100. Ces lignes ont transporté en 1865 :

La compagnie de Séeland : 133,370 voyageurs et 2,003,962 quintaux de marchandises. En 1870 : 1,766,641 voyageurs et 4,060,040 quintaux de marchandises.

La compagnie de Fionie-Jutland, en 1866 : 468,499 personnes, 1,365,895 quintaux de marchandises ; en 1870, 1,288,388 personnes et 4,326,571 quintaux de marchandises. (Le quintal=50 kilog.)

POSTES EN 1871.

Lettres..................	11,789,069
Argent..................	90,000,000 rigsdalers.
Journaux (numéros)......	12,058,621

' nombre des lettres ordinaires s'est accru en dix
e 7,297,705 à 11,789,069, et les valeurs des lettres

chargées ou des mandats de poste, de 58,650,000 rigsdalers à 90 millions; en 1860, la poste a transporté 6,073,126 journaux ou écrits périodiques; en 1870, 12,058,621.

Télégraphe. — Le télégraphe a transmis, en 1865, 193,956 dépêches, en 1870, 313,623. En 1873, la longueur des lignes est de 333 (de 7,400 m.) avec 174 stations; le nombre des télégrammes expédiés a été de 584,552 en 1872 et de 626,728 en 1873.

CAISSES D'ÉPARGNE.

	Nombre des caisses.	Livrets.	Sommes placées. rigsdalers.	Placement aux comptes des années	rigsdalers.
1861.	61	131,271	28,360,557	1860	13,635,999
1870.	168	262,228	59,246,041	1870	35,728,504

ÉQUATEUR (RÉPUBLIQUE DE L').

Superficie : Évaluation habituelle 644,000 kil. car.; d'après Villavicencio (*Geografia de la Republica del Ecuador*), 1858, 16,000 liguas carrées de 20 au degré, soit 493,280 kil. car. — Population en 1865, 1,110,000 habitants, dont environ 600,000 blancs. — Capitale : Quito, 70,000 habit.

FINANCES EN 1870.

Recettes : 1,813,870 piastres, dont plus d'un million provenant des douanes. Dépenses : 1,399,672 piastres. Les douanes sont la principale source de recettes du pays. En voici le produit aux années ci après :

1862........	504,786 p.	1867........	706,728 p.
1863........	498,837	1868........	829,196
1864........	493,380	1869........	708,991
1865........	522,122	1870........	1,271,559
1866........	701,146	1871........	1,371,439

Dette publique. — La dette extérieure s'élevait en 1865 à 9,390,554 piastres; la dette intérieure à 3,692,955 piastres.

Armée. — 1,500 hommes.

Commerce en 1871. — La valeur des exportations s'est

élevée à 3,807,105 piastres, principalement en cacao (2,134,000 piastres), gomme, quinquina, sparterie, coton.

Voici des détails sur le commerce en 1870 :

Ports.	Importations.	Exportations. (En piastres.)	Total.
Guayaquil	6,049,743	5,304,875	11,354,618
Manta	136,936	875,578	1,012,514
Esmeraldas	116,937	400,872	516,809
Loja	33,378	»	33,378
Totaux	6,336,994	6,581,325	12,918,319
Soit en francs, à raison de 4 fr. pour 1 piastre.	25,347,976	26,325,300	51,673,276

Principales marchandises importées dans l'Équateur en 1870.

Articles importés.	Valeurs en piastres.	Valeurs en fr.
Tissus et articles de coton	1,151,774	4,607,096
Droguerie, médicaments	304,409	1,217,636
Comestibles	717,024	2,868,096
Verres et cristaux	88,464	353,856
Tissus et articles de fil	184,902	739,608
— — de laine	881,313	3,525,252
— — de soie	122,871	491,484
Mercerie, passementerie	»	»
Librairie, papeterie	139,857	559,428
Parfumerie, savons	217,228	868,912
Confections, modes	»	»
Chaussures	316,884	1,267,536
Meubles	52,773	111,092
Quincaillerie, taillanderie	481,679	1,726,716
Orfèvrerie, horlogerie	22,511	90,044
Toile à voiles, agrès, etc	80,620	32,248
Vins, etc	365,897	1,463,588
Métaux bruts	85,890	343,560
Armes et munitions	151,549	606,196
Cuirs tannés	64,464	257,856
Divers	893,507	3,574,028
Totaux	6,303,616	25,214,464

Les marchandises importées par la province de Loja ne figurent point dans ce tableau, attendu que le gouvernement n'a publié que leur valeur, qui s'est élevée, en 1869,

[illegible] livres sterl., et, en 1870, à 33.378 livres sterl., [illegible] l'exation.

[illegible] par produits de l'Équateur exportés de 1866 à 1870.

[illegible]	1866.	1867.	1868.	1869.	1870.
[illegible] ...	247.602	200.869	208.[illegible]	173.123	231.7[illegible]
[illegible]	4.305	9.171	16.5[illegible]	17.[illegible]	13.7[illegible]
[illegible]	5.151	4.847	5.4[illegible]	3.[illegible]	2.[illegible]
[illegible]	4.527	9.960	10.723	12.7[illegible]	22.[illegible]
[illegible]	4.079	955	7.[illegible]	14.1[illegible]	7.4[illegible]
[illegible] végétal....	13.500	950	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]e......	335	190	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	2.752	1.739	3.[illegible]	3.[illegible]	2.[illegible]
[illegible]	500	79	[illegible]	27[illegible]	[illegible]
[illegible] pour cha-[illegible]	166	[illegible]	372	2.[illegible]	1.[illegible]
[illegible] de paille [illegible]	13,713	8.560	9.50[illegible]	11.[illegible]	21.272
[illegible] de bœuf [illegible]	19.598	21.575	[illegible]	22.[illegible]	17.[illegible]

[illegible] et destinations des cacaos exportés par le port [de] Guayaquil de 1866 à 1870, en quintaux de 46 kilos.

Destinations	1866.	1867.	1868.	1869.	1870.
Espagne..........	80,592	82,304	49,250	69,703	95,058
Angleterre....	[illegible]	14,566	26,604	24,036	30,873
France......	[illegible]	11,934	30,443	11,948	20,996
Pérou et Chi[illegible]	[illegible]	8,329	12,530	8,964	40,960
Allemagne [illegible]	[illegible]	24,653	23,286	27,005	28,302
Autres p[illegible]	[illegible]	59,086	66,468	30,778	46,000
[illegible]	[illegible]2	200,869	208,280	172,423	231,789

N[illegible] mouvement maritime de Guayaquil [illegible] suivants en [illegible] et 1870 (entrée et [illegible]

	1866.		1870.	
	Navires.	[illegible]	[illegible]	Tonneaux.
[illegible]	425	[illegible]	123	9,230
[illegible]	479	[illegible]	194	418,435
[illegible]	20[illegible]	[illegible]	317	427,[illegible]

[illegible]tion industrielle [illegible] de l'Équateur.

[illegible] est [illegible] distingu[illegible]

temps encore, du reste, comme les républiques hispano-américaines, les conséquences de la loi espagnole qui lui interdisait toute fabrication susceptible de nuire à la consommation des marchandises importées de Cadix ou de Carthagène. Depuis qu'il a conquis l'indépendance, l'inexpérience de ses habitants et leur paresse, autant que d'incessantes révolutions, ne lui ont permis que de rares et infructueux essais d'établissements manufacturiers.

Les produits des trois seules fabriques, deux de cotonnade écrue et fils de coton et une de draps grossiers, établies à Quito, ne peuvent, sous aucun rapport, même pour les prix, entrer en parallèle avec les produits similaires français ou anglais. Ce n'est pas que les matières premières leur fassent défaut; le coton indigène est long et soyeux, on peut le comparer au meilleur de la Nouvelle-Orléans; les laines, si elles étaient convenablement travaillées, lavées et triées, ne seraient pas non plus mauvaises ; mais ce sont les ouvriers qui manquent aux machines, et, s'il est assurément facile d'en appeler du dehors, il ne l'est pas au même degré de les retenir. Bientôt des querelles sans fin avec les patrons ne manquent pas de s'élever, et les ouvriers étrangers, qui seuls seraient capables de donner quelque impulsion à l'industrie nationale, ne tardent pas à s'éloigner, et sont d'ordinaire remplacés par des indigènes dont le savoir est toujours fort limité.

La fabrique de draps compte de cent à cent cinquante broches, souvent au repos, et les deux autres fabriques, un peu moins de trois mille broches parfois fonctionnant toutes. Il est à remarquer, en outre, que les trois sont organisées surtout pour la filature, et que les Indiens qui achètent les fils tissent ensuite chez eux, par les moyens les plus primitifs, de grossières étoffes dont ils se couvrent ou qu'ils vendent.

C'est à ces établissements que viennent encore se pourvoir généralement les colporteurs de la Nouvelle-Grenade; seulement, la contrebande tend à restreindre ce trafic et leur fait prendre d'autres directions.

griculture n'est pas plus avancée, et nulle tentative aite pour améliorer les procédés suivis jusqu'à ce

jour. Ce que le sol donne à l'homme, le climat l'avait donné au sol, et l'homme, qui y compte, ne concourt à ce résultat que dans une très-faible mesure. Il sème, puisqu'en définitive c'est le seul moyen de récolter, mais à ce travail, où peu s'en faut, se borne son intervention. On ne peut parler aux propriétaires eux-mêmes, si intéressés pourtant dans la question, d'innovations, de nouveaux procédés de culture; on chercherait en vain à leur prouver qu'à s'en servir ils augmenteraient aisément leurs revenus, bonifieraient leurs terres; ils ne veulent déroger en rien aux anciennes coutumes. Il est vrai de dire cependant, pour les justifier, qu'ils auraient à lutter contre l'apathie des travailleurs, de pauvres Indiens, qu'aucune ambition ne tourmente, et pour lesquels l'abandon des vieilles habitudes paraîtrait un surcroît de labeur, et d'autres soins, un effort au-dessus de leurs forces. C'est à tel point que plusieurs grands propriétaires, moins hostiles que la masse aux idées de progrès, ont dû renoncer à l'emploi de charrues et autres instruments de travail perfectionnés, qu'ils avaient fait venir à grands frais de l'étranger, pour revenir, à peu d'exceptions près, aux socs et aux pelles de bois, avec lesquels on fait beaucoup moins de besogne en se donnant plus de peine.

Afin de remédier à cet état de choses, que faudrait-il aux terres, pour être mieux cultivées? Des étrangers. Aux fabriques, pour produire mieux et davantage? Des étrangers encore; mais les institutions politiques et religieuses auxquelles ce pays s'est attardé ne sont pas de celles qui puissent attirer l'immigration. Les dangers du climat, d'ailleurs, dans les terres chaudes, non moins que la pauvreté du sol des hauts plateaux, sont autant de causes permanentes qui s'opposent à toute entreprise sérieuse venue du dehors. (*Annales du com. extér.*)

ESPAGNE (RÉPUBLIQUE D').

Superficie : 507,045 kil. car. — Populatio environ 16,500,000. — Capitale : Madrid, 2

Autres villes : Barcelone, 189,948; Sévill

Valence, 107,703; Malaga, 94,732; Murcie, 87,803; Cadix, 71,521; Saragosse, 67,428; Grenade, 67,326.

FINANCES. — *Budget de 1873-74.*

Recettes (en pesetas de 1 fr. 08).

	Pesetas.
Contributions directes permanentes. — Contributions sur les immeubles, les terres et les troupeaux	158,437,871
Contribution industrielle et commerciale	27,515,000
Impôts sur les droits royaux	22,000,000
— sur les grandesses et titres nobiliaires	1,500,000
Revenu des mines évalué d'après leur superficie.	200,000
— des octrois des ports francs des Canaries.	315,000
Arriérés et produits divers	238,000
Total	210,205,871
Contributions directes temporaires. — Cinq pour cent sur la rente intérieure	4,233,333
Impôt sur les traitements et les salaires payés par l'État	21,000,000
Impôt sur les traitements des fonctionnaires des provinces et des membres des conseils	4,000,000
Impôt de cinq pour cent sur les intérêts des billets hypothécaires de seconde série, sur la rente des émissions des conseils municipaux et des conseils des départements, sur les intérêts des valeurs de l'hôtel des dépôts et consignations	700,000
Impôt de dix pour cent sur les charges de judicature	130,000
Extraits des rôles des impositions	10,000,000
Impôt sur les tarifs pour le transport des voyageurs sur les chemins de fer et les autres voies de communication	4,000,000
Impôt sur les tarifs de marchandises	1,500,000
Droit de charge pour le commerce extérieur	2,335,000
Total	48,068,333
Impôts indirects. — Revenus des douanes	66,050,000
Droits des consulats	1,452,500
· diverses	3,462,780
Total	70,965,280

Monopoles de l'État. — Tabacs.............	79,105,000
Loteries....................................	42,000,000
Sel, timbre, hôtels de monnaie et autres revenus.	37,411,935
Total.................	158,516,935
Propriétés de l'État. — Mines de fer, de mercure, etc..................................	
Vente des biens nationaux...................	48,891,837
Recettes d'outre-mer. — Iles Philippines, achat de tabac des fabriques d'Égyeure...........	5,000,000
Recettes spéciales du Trésor. — Cochinchine, 8e annuité..................................	1,000,000
Maroc..	2,000,000
Total................	3,000,000

RÉCAPITULATION.

Contributions directes......................	210,205,871
Contributions temporaires...................	48,068,333
Impôts indirects........................	70,965,280
Monopole de l'État, timbre, etc...............	158,516,935
Propriétés et revenus de l'État...............	3,891,837
Recettes d'outre-mer.........................	5,000,000
— spéciales du Trésor.................	3,000,000
Total général.........	539,648,256

Dépenses.

Les dépenses pour l'année financière de 1872-73 s'élèvent en Espagne à la somme de 562,110,251 pesetas (1 fr. 08 cent.). En voici les grandes divisions :

Corps législatif. — Sénat.................. .	266,197
Congrès.....................................	663,439
Total..................	929,636
Dette publique. — Intér. de la dette consolidée.	215,669,082
Intérêts de la dette amortissable.................	18,114,615
— des dettes contractées par suite de lois spéciales (obligations des [illegible] actions des travaux publics) [illegible]	[illegible]
Bons du Trésor, valeurs des dép[illegible] tions, anticipation de l'emprunt [illegible]	[illegible]
Diverses obligations du Tr[illegible]	[illegible]

A déduire les intérêts de la dette consolidée, de la rente amortissable et des engagements pris en vertu de lois spéciales		82,256,593
Dépense réelle		233,665,704
Frais de justice		3,390,166
Obligations pour vacances, réjouissances publiques, secours aux orphelins et aux veuves, retraites des employés civils et militaires		40,610,346
Total des obligations générales de l'État.		286,095,852
Conseil d'État. — Présidence		97,500
Traitement des conseillers		503,417
Total		600,917
Ministères. — Ministère d'État		2,558,900
Ministère de grâce et de justice		10,181,826
Ministère de la guerre : Service entral et armée	74,698,536	
Garde civile (gendarmerie)	13,811,637	
Complément de l'exercice actuel et exercice clos	1,001,864	
Total du minist. de la guerre.	89,512,037	89,512,037
Ministère des finances : Administration centrale	4,665,700	
Administration provinciale	7,909,644	
Frais généraux communs aux deux administrations	3,728,572	
Frais de régie	42,219,376	
Services de l'octroi	13,720,313	
Diminution des recettes	31,893,883	
Exercices clos	1,006,730	
Indemnités	265,164	
Total du minist. des finances.	105,409,384	105,409,384
Ministère de la marine		20,148,443
Ministère de la police : postes, télégraphes, assistance publique		19,716,391
Ministère des encouragements (*fomento*) travaux publics : service général	1,260,150	
Agriculture, industr. et commerce.	2,660,362	
Instruction publique	4,972,828	

Travaux publics..................	14,318,312	
Statistique......................	1,396,500	
Divers...........................	614,815	
Total...........	25,222,957	25,222,957

Ministère d'outre-mer : les dépenses de ce ministère figurent, pour la partie qui est afférente à chacune d'elles, dans les budgets des diverses possessions d'outre-mer.

Voy., à l'*Annuaire* de 1873, la série des budgets depuis 1846.

Dette publique au commencement de 1873. — 2,760 millions escudos de 10 réaux (le réal=27 centimes).

Armée. — Elle est évaluée, avec les milices, à 150,000 hommes.

MARINE.

	A voiles.	A vapeur.
Navires.................	34	120
Canons..................	326	787
Force de chevaux........	»	25,540

Commerce en 1869. — Importation, 1,769 millions de réaux; exportation, 1,066 millions. — Voy. l'*Annuaire* de 1873 pour les détails.

Chemins de fer. — Longueur en 1870, 5,441 kil. en exploitation.

Postes en 1869.—Nombre des lettres privées, 72,704,688; lettres officielles, 4,085,113 ; total, 76,789,801.

Télégraphes. — Longueur des lignes en 1870, 11,220; des fils, 25,514 kilomètres. Nombre des bureaux, 193. Nombre des dépêches en 1868 : officielles pour l'intérieur, 133,991; privées pour l'intérieur, 434,945 ; officielles expédiées à l'étranger, 1,012 ; reçues, 436 ; privées expédiées à l'étranger, 75,319 ; reçues, 77,082; en transit, 28,720 : total, 751,505.

POSSESSIONS D'OUTRE-MER.

Porto-Rico.

Population. — D'après un recensement opéré à la fin de l'année 1867, la population de l'île de Porto-Rico s'élevait à cette époque à 656,328 habitants, se répartissant ainsi :

	Libres.	Esclaves (1).	Total.
Porto-Rico..................	10,634	8,604	19,238
Les sept départements de l'île.	335,803	301,287	637,090
Total...............	346,437	309,891	656,328

Mouvement commercial de 1865 à 1871. — Le mouvement général du commerce de Porto-Rico a présenté les résultats suivants de 1865 à 1871 :

	Importations. fr.	Exportations. fr.	Total. fr.
1865..........	42,649,000	30,299,000	72,948,000
1866..........	42,357,000	27,961,000	72,318,000
1867..........	42,759,000	30,118,000	72,877,000
1868..........	43,773,000	28,651,000	72,424,000
1869..........	45,335,000	32,677,000	78,012,000
1870..........	67,400,000	40,523,000	107,923,000
1871..........	77,424,000	45,237,000	122,661,000

Il résulte des chiffres ci-dessus qu'il y a en 1871, par rapport à 1865, une augmentatiou de 59 p. 100 dans le commerce de Porto-Rico.

Voici le relevé des principaux articles qui ont servi de bases aux échanges de Porto-Rico en 1871 :

Importation.

Tissus de coton..	12,140,000	Bois............	2,458,000
— de laine et de soie.........	1,333,000	Liqueurs alcooliq.	2,360,000
		Pellet. et chauss.	2,339,000
Grains et farines.	10,046,000	Savon et bougie.	1,748,000
Métaux.........	10,825,000	Papeterie, livres, parfumerie.....	1,235,000
Quinc. et machin.	6,033,000		
Salais., poissons.	4,103,000	Tabac..........	898,000
Vivres et légum.	3,779,000	Produits chimiq.	896,000

Exportation.

Sucre...........	30,992,000	Tabac..........	994,000
Café............	6,243,000	Coton..........	438,000
Mélasse.........	3,433,000	Cuirs...........	327,000
Bestiaux........	1,767,000	Bois............	32,000

Les quantités des principaux produits de l'île de Porto-Rico exportés en 1871 sont les suivantes :

(1) La loi de l'abolition de l'esclavage dans l'île de Porto-Rico a été promulguée par le gouvernement de la République espagnole, le 26 mars 1873.

Sucre (livre de 460 grammes)........	206,607,000
Café (id.)........	20,822,000
Tabac (id.)........	5,381,000
Coton (id.)........	810,000
Cuirs (id.)........	727,000
Mélasse (boucaut de 650 kil.)........	69,000
Bétail (tête)......................	7,336

Les produits qui forment la principale richesse du pays, le sucre et le café, présentent, en 1871, une augmentation notable par rapport à 1870. Dans cette dernière année, Porto-Rico avait exporté 191,450,000 livres de sucre et 17,417,000 livres de café.

Droits de douane. — La douane de Porto-Rico a effectué, en 1871, les recettes suivantes :

Importations...............	9,251,000 fr.
Exportations...............	2,849,000
Total........	12,100,000 fr.

Navigation. — L'ensemble du mouvement maritime de Porto-Rico a présenté les résultats suivants en 1871 pour les navires chargés :

Entrée...........	1,260 navires.	222,322 tonneaux.
Sortie............	1,200 —	216,235 —
Total.......	2,480 navires.	438,557 tonneaux.

Cuba.

A défaut de documents présentant d'une manière complète le mouvement général du commerce et de la navigation de l'île de Cuba, nous croyons devoir donner les quelques renseignements suivants qu'il a été permis de recueillir au milieu de la crise politique traversée par la colonie cubaine.

Au point de vue de l'importance de l'exportation, les principaux ports de l'île de Cuba sont classés dans l'ordre suivant, en 1869 : la Havane, Matanzas, Cardénas, Sagua, Remedios, Santiago de Cuba, Trinidad, Cienfuegos et Guantianamo.

Voici quelle a été l'exportation des sucres et mélasses pour les dix principaux ports de l'île de Cuba, en 1868, avec désignation des différents pays destinataires :

	Caisses. Sucres.	Boucauts. Sucres.	Boucauts. Mélasses.
États-Unis...............	610,537	412,906	321,432
Possess. anglaises (Amérique du Nord)...........	4,676	6,931	13,670
Grande-Bretagne.........	606,100	87,229	44,692
Nord de l'Europe.........	44,057	3,070	123
France..................	198,784	1,107	»
Espag. et midi de l'Europe.	227,398	313	161
Autres pays.............	10,319	266	»
Total en 1869......	1,701,871	511,822	380,078
— en 1868......	1,751,350	567,029	399,249

Les quantités ci-dessus traduites en tonnes donnent les chiffres suivants :

	Sucres.	Mélasses.	Total.
1869............	639,406	247,050	886,456
1868............	682,889	259,511	942,400

Cafés. — Les cafés qui figurent sur les marchés de la Havane proviennent de la partie orientale de l'île, ainsi que de Porto-Rico.—Les quantités introduites pendant les quatre dernières années ont été : en 1866, de 12,436 sacs; en 1867, de 20,782; en 1868, de 27,854; en 1869, de 23,270.

Les prix se sont tenus entre 9 piastres et 15 piastres trois quarts le quintal, suivant les qualités. Un lot de café caracolitto, qui est celui que l'on estime le plus, a atteint le prix de 18 piastres,

L'exportation a été de 21,465 arrobes, dont 11,444 pour l'Espagne, 7,222 pour la France, et 2,724 pour les États-Unis, chiffres qui représentent une augmentation notable sur les quantités correspondantes de 1868, qui n'étaient que de 5,835 arrobes, se répartissant entre l'Espagne, 4,616 arrobes, les États-Unis, 746 arrobes, la France, 37 arrobes, et environ 430 à destinations diverses.

Miel et cire d'abeilles. — L'exportation du miel d'abeilles a été de 2,115 tiercerolles en 1869, contre 1,968 en 1868. Les prix ont varié entre 3 1/2 et 5 réaux le gallon, en hausse de 1/2 réal sur l'an passé. Quant aux cires, les quantités exportées du port de la Havane pendant la même période ont été : en 1866, de 42,889 arrobes; en

1867, de 34,985 ; en 1868, de 41,445; en 1869, de 28,049.

Ce dernier chiffre de 28,049 arrobes s'est réparti entre l'Espagne, pour 11,183 arrobes ; le Mexique et l'Amérique du Sud, pour 15,673 ; les États-Unis, pour 546, Hambourg et Brême, 262, et la France, 217 arrobes. Les prix ont fluctué pendant 1869 entre 7 piastres et 8 piastres 1/2 pour la cire jaune, et entre 9 piastres 1/2 et 13 piastres pour la cire blanche.

Eau-de-vie de canne. — L'eau-de-vie de canne (aguardiente de cana), que l'on obtient par la distillation des mélasses, est un article de grande consommation intérieure. Comme boisson spiritueuse, son bas prix la met à la portée de toutes les bourses; elle sert, en outre, à une foule d'usages domestiques. On en distingue trois classes : la colorée, la blanche et la raffinée. Les prix ont été pour la première de 31 à 37 piastres la pipe ; la seconde de 36 à 43 piastres; la raffinée de 72 à 84 piastres.

L'exportation, qui avait été de 13,168 pipes en 1866, de 10,218 en 1867 et de 14,247 en 1868, a été en 1869 de 13,605 pipes, dont 10,444 à destination d'Espagne, 1,651 à destination du Mexique et Sud-Amérique, 1,346 à destination de l'Angleterre.

Tabacs et cigares. — La culture du tabac et la fabrication des cigares constituent avec les sucres et les cafés la principale richesse du pays. Voici quel a été en 1869 le montant total de l'exportation des tabacs et cigares pour tous pays, par le port de la Havane : tabacs, 11,049,000 livres; cigares, 178,592,000 pièces.

En 1868 les quantités exportées avaient été les suivantes : tabacs, 8,134,000 livres; cigares, 194,767,000 pièces.

Iles Philippines.

Navigation. — Voici quel a été, pendant chacune des quatre années ci-après, le mouvement du port de Manille :

	Entrée.		Sortie.		Total.	
	Nav.	Tonn.	Nav.	Tonn.	Nav.	Tonn.
1867......	210	104,086	220	109,744	430	213,830
1868......	208	107,437	211	108,546	419	215,983

1869......	225	120,004	226	121,205	450	241,209
1870......	246	126,091	241	125,160	487	251,251

Exportations de Manille.

1867........	52,060,000 fr.	1869........	65,610,000 fr.
1868........	63,297,000	1870........	76,455,000

Le relevé suivant fait connaître la valeur des plus importants produits exportés, en 1870, avec désignation des principaux pays destinataires :

Abaca brut et cordages.........	fr. 23,876,000	Café............	2,137,000
Sucre...........	21,282,000	Indigo.........	2,131,000
Tabac en feuilles.	18,934,000	Bois de sapan...	1,304,000
Cigares.........	4,379,000	Riz.............	1,064,000

Tableau des prix courants moyens des principaux articles d'exportation sur la place de Manille pendant l'année 1870.

Marchandises.	Mesures ou poids de France.	Valeur en francs (1).
Abaca (pico)....................	63,262	56,38
Cordages d'abaca (id.)..........	»	87,91
Almaciga (id.)..................	»	39,76
Bois de sapan (id.).............	»	7,37
Café (id.)......................	»	62,62
Nacre de perle (id.)............	»	204,44
Peaux de buffle (id.)...........	»	33,52
Riz (cavan).....................	58	15,92
Sucre (pico)....................	63,262	25,82
Écaille de tortue (cate)........	0,632	17,10
Indigo sec (quintal)............	46	259,21
— liquide (id.).............	»	21,52
Tabac en feuilles (id.).........	»	138,53
Cigares de 1 habano et cortado (le mille)....................	le mille.	105,45
Cigares de 2 habano et cortado (le mille)....................	»	56,49

ÉTATS-UNIS (RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DES).

Superficie des États : 1,804,351 milles carrés anglais; superficie des territoires, 1,206,019 milles carrés; des

(1) Le change de la piastre à 5 fr. 88 c.

cours d'eau et lacs, 240,000 : total, 3,250,000 environ (les calculs varient, mais les chiffres qui précèdent sont les évaluations du bureau de la statistique). Le mille carré équivalant à 2.32 kilomètres carrés, c'est à 7,540,000 kilomètres carrés que nous devons établir la superficie totale des États-Unis.

Population en 1860 : 31,445,080 habitants; en 1870 : 38,558,371 habitants.

Voy. à l'*Annuaire* de 1873 la population par État.

Immigration, année finissant le 30 juin.

Années.	Nombre d'immigrants.	Années.	Nombre d'immigrants.
1859..........	118,816	1866..........	313,905
1860..........	150,461	1867..........	293,601
1861..........	89,498	1868..........	289,145
1862..........	89,168	1869..........	385,287
1863..........	174,591	1870..........	356,303
1864..........	196,180	1871..........	346,938
1865..........	248,401	1872..........	404,806

Comme toujours, la plupart des émigrants viennent du Royaume-Uni et de l'Allemagne ; mais la France a fourni, en 1872, un contingent de 9,317 individus contre 3,137 en 1871.

FINANCES. — *Compte de l'année finissant le 30 juin 1873.*

Recettes.	Dollars.
Douanes....................................	188,090,000
Ventes de terres publiques....................	2,882,000
Revenu intérieur..............................	113,729,000
Taxe sur la circulation des banques............	6,830,000
Chemin de fer du Pacifique....................	514,000
Amendes douanières...........................	1,966,000
Frais consulaires et autres....................	1,877,000
Produits des propriétés de l'État..............	1,637,000
Recettes diverses.............................	4,657,000
Total des recettes ordinaires......	322,177,000
Dépenses.	
Service civil (administration)..................	71,757,000
Relations diplomatiques.......................	1,571,000
Affaires indiennes............................	7,952,000
Pensions.....................................	29,359,000

Armée	46,323,000
Marine	23,526,000
Intérêts de la dette publique	104,751,000
Total	285,239,000

Budget de l'année 1874-1875.

Recettes.	Dollars.
Douanes	180,000,000
Vente de terres publiques	2,500,000
Revenu intérieur (impôts divers)	108,000,000
Taxes sur les banques	6,200,000
Chemin de fer du Pacifique	500,000
Amendes douanières, etc	1,500,000
Taxes consulaires, brevets d'invention	1,500,000
Vente de propriétés publiques	1,500,000
Diverses	4,000,000
Total	289,272,000

Dépenses.	
Service civil et divers	73,867,000
Affaires étrangères	3,350,000
Armée	50,000,000
Marine	23,000,000
Affaires indiennes	7,000,000
Pensions	30,480,000
Intérêts de la dette publique	101,875,000
Total	289,272,000

Dette en juillet 1873 : 2,147 millions de dollars.

Finances et dettes des divers États (selon le recensement de 1870).

États.	Taxes des États.	Taxes des comtés.	Taxes des villes.	Leurs dettes réunies.
Alabama	1,456,024	1,122,971	403,937	13,277,154
Arkansas	950,894	1,738,760	177,236	4,151,152
Californie	2,540,383	5,068,041	208,691	18,089,082
Car. du Nord.	1,200,854	923,604	228,351	32,474,036
Carol. du Sud.	1,321,837	575,005	870,833	13,075,229
Connecticut.	1,875,024	20,113	4,169,706	17,088,906
Delaware	83,666	189,994	144,432	526,125
Floride	248,768	168,389	79,009	2,185,838
Géorgie	945,394	906,270	775,365	21,753,712
Illinois	3,620,681	5,242,137	12,962,190	42,191,869
Indiana	2,943,078	4,654,466	3,193,577	7,848,710

Iowa.......	832,918	3,052,931	5,169,765	8,043,133
Kansas.....	809,608	1,160,138	704,246	6,442,282
Kentucky...	2,254,413	1,307,833	2,167,872	18,953,484
Louisiane...	2,671,693	4,109,999	279,030	53,087,441
Maine.....	1,350,305	315,199	3,683,141	16,624,624
Maryland...	1,781,252	1,542,218	3,309,372	29,032,577
Massachusets	7,408,962	653,300	16,860,438	69,211,538
Michigan....	396,352	1,565,163	3,451,442	6,725,231
Minnesota...	511,126	1,070,944	1,066,302	2,788,779
Mississipi...	1,309,655	2,299,699	127,078	2,591,415
Missouri....	2,778,697	4,402,227	6,727,574	46,909,865
Nebraska...	262,505	753,022	11,800	2,089,264
Nevada.....	298,411	498,062	23,835	1,986,693
New-Hamps.	955,126	318,666	1,982,001	11,153,373
New-Jersey.	373,016	2,397,348	4,646,330	22,854,304
New-York...	8,720,156	5,102,761	24,727,391	159,808,234
Ohio.......	4,727,318	6,501,941	12,297,289	22,241,988
Oregon	177,653	362,753	40,550	218,486
Pensylvanie.	5,800,172	4,263,898	14,467,327	89,027,131
Rhode-Islan.	489,253	»	1,680,899	5,938,642
Tennessee..	1,056,261	1,302,836	1,022,482	48,827,191
Texas......	589,363	312,335	227,879	1,613,907
Vermont....	588,792	40,329	918,007	3,594,700
Virginie....	2,847,635	842,069	924,094	55,924,255
— occident.	734,722	555,885	431,551	561,767
Wisconsin..	874,677	1,507,605	3,005,688	5,903,532
États.......	67,786,673	76,849,111	133,166,710	864,785,067
Territoires..	264,624	897,004	1,627,398	3,891,691
Total génér.	68,051,297	77,746,115	134,794,108	868,676,758

Voy., à l'*Annuaire* de 1873, le *Mouvement du Clearing-House de New-York* pendant les années 1853 à 1872.

ARMÉE ET MARINE.

Armée. — L'armée comprend 20,336 hommes enrôlés et 2,104 officiers commissionnés. La force moyenne de l'armée pendant l'année a été de 24,101 blancs et 2,494 soldats de couleur.

Marine. — La marine des États-Unis compte 178 vaisseaux portant 1,378 canons; il y a 68 steamers, 31 vaisseaux à voiles, 51 frégates cuirassées et 28 remorqueurs.

CHEMINS DE FER (EN MILLES (1)).

Nous empruntons à l'excellent *Manual of the Railroads of the United States* 1873-74, de M. Henry V. Poor, les détails suivants sur les chemins de fer:

La longueur des lignes est en 1872 de................	67,104
En 1862 elle a été de................................	32,120
En 1852 de...	12,908
En 1842 de...	4,026
En 1832 de...	229
En 1830 de...	23

	Dollars.
Le montant total du capital en actions est de..	1,647,844,113
— de la dette (obligations, etc.)....	3,159,423,057
Frais d'établissement par mille...............	55,116
Total des recettes..........................	473,241,055
Frais d'exploitation........................	307,486,682
Recettes nettes.............................	165,754,373

Ce qui fait 5.20 p. 100 du capital.

Télégraphes en 1871. — Longueur des lignes, 113,728 kilomètres; celle des fils, 256,517 kil.; nombre des bureaux, 5,588; nombre des dépêches, 12,404,653; recettes brutes, 8,316,918 dollars.

COMMERCE (années finissant le 30 juin).

	1872.	1873.
Importations. — Espèces........	13,743,689	21,480,937
— Marchandises..	626,595,077	644,929,666
Exportations. — Espèces.......	72,798,240	73,905,546
— Marchandises..	428,487,131	505,303,439
Importations par navires améric.	177,286,302	174,536,454
— par étrangers.....	445,416,783	471,803,595
— par terre.........	17,635,681	17,070,548

Toutes les valeurs sont énoncées en or.

Voici le relevé du mouvement commercial par périodes décennales depuis 1789 (en valeur d'or) :

	Exportations.	Importations.
1789........	20,205,156 dollars.	52,200,000 dollars.
1800........	70,971,780 —	91,252,768 —
1810........	66,757,954 —	85,400,000 —

(1) Le mille est de 1,609 mètres.

1820........	69,691,669	—	74,450,000	—
1830........	73,849,508	—	70,876,920	—
1840	132,085,946	—	107,141,519	—
1850........	151,898,120	—	178,136,720	—
1860........	249,300,000	—	333,600,000	—
1870........	562,520,000	—	462,380,000	—
1871........	499,090,000	—	541,490,000	—
1872........	444,046,086	—	626,595,077	—

Commerce extérieur de 1867-1868 *à* 1870-1871. — Le mouvement général du commerce extérieur des États-Unis, pendant la période du 1er juillet 1867 au 30 juin 1871, a présenté les résultats suivants :

		dollars.	fr.
1867-1868.	Importations.....	371,624,808	1,999,341,467
	Exportations.....	454,301,713	2,444,143,215
	Réexportations..	22,601,126	121,594,057
	Total.........	848,527,647	4,565,078,739
1868-1869.	Importations.....	437,314,255	2,352,750,691
	Exportations.....	413,961,115	2,227,110,798
	Réexportations...	25,173,414	135,432,967
	Total.........	876,448,784	4,715,294,456
1869-1870.	Importations.....	462,377,587	2,487,591,418
	Exportations.....	499,092,143	2,685,115,729
	Réexportations..	30,427,159	163,698,115
	Total.........	991,896,889	5,336,405,262
1870-1871.	Importations.....	541,493,708	2,913,236,149
	Exportations.....	562,518,651	3,026,350,342
	Réexportations...	28,459,899	153,114,257
	Total.........	1,132,472,258	6,092,700,748

Les résultats obtenus pendant ces quatre années ne sont pas complétement favorables au commerce américain; ils accusent une augmentation notable entre les deux points extrêmes de la période, mais ne sont point sensiblement différents des chiffres des années précédentes. Le commerce extérieur des États-Unis s'était élevé en 1865-1866 au total de 1,003,066,000 dollars (5,366,404,000 francs), et en 1866-1867, à celui de 877,021,000 doll (4,692,062,000 francs). Les chiffres de l'année 1867-1

sont très-éloignés de ceux des deux années précédentes; ceux de 1868-1869 égalent à peine les résultats de 1866-1867, et ce n'est qu'en 1870-1871 que l'on peut constater une légère augmentation sur le total de 1865-1866. Néanmoins, dans la période qui fait l'objet de ce document, le progrès a été constant, et s'est traduit par une augmentation de 283,944,000 dollars (1,527,622,000 francs) en faveur de l'année 1870-1871 comparée à 1867-1868.

Les tableaux suivants donnent le détail des marchandises échangées entre les États-Unis et l'étranger pendant l'année fiscale 1870-1871.

IMPORTATIONS EN 1870-1871.

Articles entrant en franchise de droits.	Quantités.	Dollars.
Tartre brut (en franch. de droits depuis le 1er janv. 1871 (livre).	1,786,513	165,439
Articles à l'état brut servant à la teinture et à la tannerie.......	»	507,235
Barille et soude..............	150	3
Étoffes de blutoir, étamines.....	»	119,811
Soufre brut en franch. de droits depuis le 1er janv. 1871 (tonn.).	23,467	633,084
Produits chimiq., couleurs, drogues, produits pharmaceutiques non dénommés..............	»	1,201,071
Cochenille (livre).............	1,849,842	1,184,255
Coton brut...................	1,196,840	210,264
Cachou (en franchise de droits depuis le 1er janvier 1871).....	1,845,667	69,844
Bois de teinture en tiges (quintal).	1,050,928	647,240
Fourrures et peaux brutes......	»	1,028,509
Métaux précieux.-Ling. d'or.	»	1,177,387
—Lingots d'argent............	»	105,836
—Monnaie d'or...............	»	5,706,174
— d'argent.............	»	14,280,627
Guano, excepté celui provenant des îles d'Amérique (tonneaux).	104,725	3,322,328
Gommes (en franch. de droits depuis le 1er janv. 1871 (livres)..	6,051,203	865,912
Gypse et plât. de Paris non moulu (tonneaux)..................	101,286	89,344
Ustensiles, effets personnels et d'habillem. à l'usage des per-		

sonnes venues des pays étrang.	»	1,023,801
Crins de cheval destinés à être tissés (livre)	5,214,928	1,379,649
Caoutchouc et gutta-percha bruts (en franchise de droits depuis le 1er janvier 1871 (livres)	6,155,331	2,307,233
Poutres, lochs arrondis et bois de construction navale (en franchise de droits depuis le 1er janvier 1871)	»	107,517
Garance et alizari travaillée	7,517,077	792,579
— A l'état brut	57,601	7,119
Chiffons de coton et de linge servant à fabriquer le papier	103,520,482	3,748,984
Soie brute ou en cocons	1,100,281	5,739,592
Nitrate de soude (en franchise de droits depuis le 1er janv. 1871)	28,357,357	673,365
Terre du Japon et Gambier	13,112,075	355,102
Bois d'ébénisterie non travaillé	»	909,330
Autres articles non compris dans le tarif	»	7,146,905
Total		57,857,761

Articles soumis aux droits.

Animaux vivants de toute sorte	»	5,845,926
Tartre brut (du 1er juillet au 31 décembre 1870 (livres)	1,378,452	195,573
Articles provenant du sol ou des manufactures américaines et rapportés aux États-Unis	»	5,979
Cuivre et objets fabriqués avec du cuivre	»	129,094
Substances alimentaires-Orge (bushels)	4,866,700	3,678,810
—Pain et biscuit (livres)	1,265,371	142,313
—Maïs (bushels)	111,080	105,678
—Farine de maïs (barrils)	66	270
—Gruau d'avoine (bushels)	599,514	246,155
—Riz (livre)	64,655,827	1,876,786
—Seigle (bushels)	116,073	84,418
—Fleur de far. de seigle (barr.)	1	7
—Froment (bushels)	717,179	933,253
—Fleur de farine de from. (barr.)	30,062	163,650
—Pommes de terre (bushels)	458,758	234,303
—Autres substanc. alimentaires	»	320,668

Livres, brochures, cartes, gravur.	»	1,868,228
Boutons de toutes sortes.	»	1,144,577
Cordes, cordages et ficelles de toutes sortes (livres)	578,088	72,203
Chicorée brute ou préparée.....	1,963,076	57,946
Chlorure de chaux........... .	31,443,062	625,441
Pièc. d'étoffe coupées et cousues.	»	1,670,422
Effets à usage non dénommé....	»	1,203,705
Charbon bitumeux (tonneaux)...	443,953	1,132,775
Cacao (non compris le chocolat) (livres)....................	3,445,453	388,579
Café.......................	347,992,048	30,992,869
Cuivre.— Minerai (quintaux)...	22,344	41,007
—Cuivre (livres).............	694,428	82,070
—Objets fabriqués............	»	628,675
Cotons.—Cotons blanchis ou non (yards carrés)...............	36,938,026	4,883,622
—Teints ou imprimés..........	28,975,876	3,634,315
Bonneterie et chemiserie.......	»	5,085,993
— Croisés, coutils pour pantalons, traversins et matelas, etc	5,386,146	737,251
—Cotonnades non dénommées..	»	15,535,459
—Cachou (livres).............	1,744,666	71,262
Produits chimiques et pharmaceutiques, couleurs, etc., non dénommés..................	»	6,480,414
Terre de poterie, grès et porcel.	»	4,681,376
Objets de fantaisie............	»	4,693,822
Poissons frais ou salés, mais ne provenant pas des pêcheries d'Amérique.................	»	2,503,924
Lin.—Brut (tonneaux).........	3,672	694,832
—En pièces..................	»	13,560,702
—Autre, manufacturé..........	»	4,500,393
Fruits de toutes sortes, y compris les noix................	»	9,602,630
Fourrures....................	»	2,188,825
Verre et verrerie. — Crown. glas, cylindre et vitres ordinair. (livres)......................	36,986,083	1,447,292
—Crown glas, cylindré et poli (pi. carrés)......................	57,322	16,738
—Cannelé et laminé, ver. à glac. brut.......................	373,417	26,491
[illegible]c. poli et façon., non	1,850,288	919,435

—Glaces polies et étamées......	2,518,552	651.487
—Objets fabriq. non dénommés.	»	1,208,477
Gommes (livres)...	4,900,274	689,166
Poudre à canon...............	1,391	262
Chanvre.—Brut (tonneaux)....	20,805	3,918,129
—En pièces (yards carrés)......	931,658	135,823
—Autre, manufacturé.........	»	287,596
Cuirs et peaux autres que fourr.	»	14,892,987
Caoutch.et gutt.-perc.bruts(liv.).	4,876,608	2,083,543
— — fabriqués.	»	921,074
Fer et acier.—En saumons....	399,031,453	3,106,490
—Fonte	4,406,073	32,679
—En barres..................	203,503,170	4,058,126
—Cuit......................	1,098,838	31,284
—En rubans,en cercl.et en roul.	22,441,187	506,501
—Rails.....................	1,026,045,340	17,360,297
—Tôle	20,977,572	610,809
—Débris de vieux fer (tonnea.).	155,805	3,782,526
—Quincaillerie..............	»	141,495
—Ancres, câbl. et chaîn. de toute sorte (livres).	11,050,088	472,782
—Machines	»	907,371
Fer et acier. — Mousquets, pistolets, carabines et fusils de chasse (livres)..............	»	706,988
—Acier en saumons,en barres,en lames et en fils..............	»	3,750,702
—Coutellerie	»	1,956,351
—Limes	»	604,153
—Scies et outils..............	»	514,346
—Autres articles.............	»	4,883,075
Joaillerie et bijouterie d'or et d'argent....................	»	1,109,040
Jute, etc., cocotier, etc. — Bruts (tonneaux)	26,450	2,131,056
—Tissus en pièces (yards carr.).	228,873	28,556
—Tissus servant à faire des sacs et des emballages (livres).....	30,124,466	1,468,902
—Autres articles fabriqués	»	1,734,474
Plomb. — En saumons, en barres et vieux débris...............	92,636,087	3,711,785
—Objets fabriqués............	»	1,734,474
Cuirs et objets en cuir. — Cuir en peau....................	8,877,448	5,994,255
—Gants en peau de chevreau (grosses)..................	384,255	2,692

20.

—Gants en autres peaux.......	219,816	1,007,234
—Objets fabriqués............	»	705,573
Huiles. — D'olive bonne à manger (gallons)................	112,243	252,667
—D'olive non comestible.......	147,075	123,321
—Volatile et essence (livres)...	322,789	527,498
—Autres huiles fixes (gallons)..	4,933,516	1,247,661
—De baleine et de poiss., ne provenant pas des pêcheries américaines......................	354,188	204,254
—Opium et extrait d'opi. (livres).	315,121	1,926,915
Couleurs. — Blanc de céruse, plomb rouge et litharge.......	9,356,134	541,397
—Blanc d'Espagne et blanc de Paris......................	4,767,208	25,993
—Autres couleurs et coule. fines.	»	735,654
Papiers. — Papier à imprimer.	2,632,324	218,833
—Papier à écrire..............	»	27,784
—Autres papiers..............	»	19,076
—Papier mâché et autres, y compris le parchemin.............	»	724,424
Parfumerie et cosmétiques.....	»	307,210
Pierres précieuses......... ...	»	2,346,732
Comestibles, y compris les pois, les fèves et les légumes.......	»	3,650,487
Sel..........................	637,752,646	1,254,001
Salpêtre, nitrate de potasse.....	7,890,923	355,951
Soie. — Habillements et marchandises à la pièce...........	»	18,209,742
—Bonneterie, chemi. et caleçons.	»	186,397
—Articles fabriq non dénommés.	»	13,944,862
Soude et sels de soude. — Bicarbonate....................	20,044,722	443,406
—Carbonate, y compris le sel de soude......................	171,548,933	2,638,962
—Soude caustique.............	27,898,904	861,596
—Nitrate, acétate, sulfate, phosphate et autres sels de soude...	24,526,812	622,332
Épices de toutes sortes, y compris le gingembre, le poivre et la moutarde..................	23,393,398	2,165,557
Sucres. — Brut................	1,189,155,938	61,249,621
....	1,204,180	74,741
...llons)...........	44,401,359	10,193,384
...re de canne (liv.).	87,113,535	3,296,877
....	50,546	13,296

Soufre brut et raffiné (tonnea.).	17,288	508,850
Thé (livres)	51,364,919	17,254,617
Étain. — En barres, en blocs et en saumons (quintaux)	116,594	3,093,355
—En plaques	1,598,002	9,598,100
—Objets manufacturés	»	65,760
Tabac. — En feuilles (livres)	8,394,980	3,433,669
—Cigares	789,962	2,550,670
—En poudre	28,995	8,293
—Autres articles fabriqués	»	54,653
Horlogerie	»	3,328,448
Vins, esprits et liqueurs. — Esprits et liqueurs en fûts (gallons)	2,314,663	2,446,459
—Esprits et lique. en bouteilles (douzaine)	86,591	418,659
—Vins en fûts (gallons)	9,553,156	3,228,177
—Vins en bouteilles (douzaine).	484,570	2,545,146
Bois et objets en bois. — Meubles, et autres objets	»	1,149,389
—Planches, bois de sapin, madri. et solives (mille pieds)	725,994	6,863,684
—Bardeaux	»	225,232
—Autres, y compris les douves, merrains, lattes, palissades et piquets	»	404,059
—Bois de construct. scié et coupé.	»	226,570
—Bois de construction brut	»	193,495
—Bois de chauffage	»	216,613
Laines et poils. — Brutes et en toison (livres)	68,058,028	9,780,443
—Étoffes et cachemires	»	10,902,761
—Bourres, chiffons et déchets de laine	1,277,495	87,667
—Châles	»	2,160,037
—Couvertures	»	28,050
—Tapis (yards carrés)	4,775,705	4,691,061
—Objets d'habillement	75,361,713	18,586,874
—Bonneterie, chemise. et tricots.	»	538,770
—Articles non dénommés	»	6,844,420
Zinc. — En saumons (livres)	11,389,537	490,982
—En feuilles	7,164,035	358,459
—Autres articles non dénommés.	»	18,418,279
Valeur totale des articles soumis aux droits		483,635,947

La valeur des marchandises soumise aux droits

483,635,947 dollars, jointe à celle des marchandises entrant en franchise, soit 57,857,761 dollars, donne comme valeur totale de l'importation aux États-Unis le chiffre de 541,493,708 dollars. Le commerce spécial, c'est-à-dire les mises en consommation, s'est élevé à 328,000,000 dollars, laissant au compte marchandises entrées en entrepôt le chiffre de 213,000,000 de dollars.

L'importation par terre a pris part au mouvement général dans la proportion de 15,187,354 dollars, et l'importation maritime dans la proportion de 526,306,354 dollars.

En laissant de côté les métaux précieux, qui figurent dans les tableaux d'importation pour 21 millions de dollars, les articles principaux ont été : la soie brute ou en cocons avec 5,700,000 dollars; les animaux vivants de toutes sortes avec 5,800,000 dollars; les céréales et farines (7,800,000 dollars); les articles de coton (29,900,000 dollars); les articles de lin (18,700,000 dollars); les fruits (9,600,000 dollars); les cuirs et peaux (14,990,000 dollars); les fers et aciers (43,400,000 dollars); les cuirs et objets en cuir (10,300,000 dollars); les articles de soie (32,300,000 dollars); les sucres et mélasses (74,824,000 dollars); le thé (17,200,000 dollars); l'étain (13,000,000 dollars); les vins, esprits et liqueurs (8,600,000 dollars); les bois et meubles (8,000,000 de dollars); et les articles de laine (qui ont figuré pour 48,600,000 dollars).

EXPORTATIONS.

Marchandises.	Quantités.	Dollars.
Acides (livres)	1,082,989	57,730
Instruments d'agriculture. —		
Machines à vanner (nombre)	12	1,390
—Machi. à vape. des différentes forces	26	10,167
—Fauchenses et moissonneuses.	3,342	354,263
—Charrues à labourer	9,586	139,014
—Autres	»	566,112
Animaux.—Porcs (nombre)	8,770	61,390
—Bêtes à cornes	20,530	403,491
—Chevaux	1,186	173,273
—Mulets	1,930	265,827
— Moutons	45,465	86,888
-Autres, y compris la volaille	»	28,735

Perlasse, potasse (livres)......	1,474,954	103,249
Écorce à tan..................	»	96,195
Bière en bouteilles (douzaine) ..	1,570	1,077
— fûts (gallons).........	105,213	34,301
Cloches et métal de cloche......	»	4,621
Billards.....................	»	25,739
Cirage.......................	»	78,813
Os et os moulus (quintaux).....	35,572	55,629
Noir animal, noir d'ivoire et noir de fumée (livres).............	586,236	25,980
Livres, brochures, cartes, grav. et autres publications.........	»	334,312
Cuivre et objets de cuivre	»	210,816
Substances alimentaires. — Orge (bushels)...............	340,093	200,625
—Pain et biscuit (livres).......	13,801,624	760,637
—Maïs (bushels)	9,826,309	7,458,997
—Farine de maïs (barrils)......	212,641	951,830
—Gruau d'avoine (bushels).....	147,572	83,080
—Seigle.....................	49,674	44,678
—Farine de seigle (barrils).....	6,250	34,135
—Froment (bushels)...........	34,304,906	45,143,424
—Fleur de far. de from. (barr.).	3,653,841	24,093,184
—Autres grains et légumineux..	»	357,893
—Farine de maïs et autres......	»	258,704
Briques (mille)...............	896	9,279
Balais et brosses de tout. espèc.	»	215,131
Chandelles de suif (livres)......	2,321,959	348,368
Horlogerie et pièces d'horloger.	»	552,155
Café, cacao et épices, y compris le gingembre, le poivre et la moutarde..................	»	75,153
Houille.— Charbon bitumineux (tonnes)....................	133,380	564,067
—Autres charbons............	134,571	805,169
Peignes....................	»	7,848
Cuivre.—Minerai (livres)	6,097,828	727,213
—En saumons, en bar., en feuill et vieux cuivre...............	581,560	133,020
—Objets fabriqués.............	»	55,198
Cordages, cordes, ficelles de toutes sortes (livres)..........	2,130,517	381,779
Cotons.—Sea Island (balles)...	9,663	1,437,539
— — (livres) ...	3,212,988	
—Autres, brut (balles).........	3,157,601	216,889,570
— (livres)...........	1,459,715,036	
—Tissus teints (yards).........	5,083,923	724,841

—Non teints	14,832,981	1,776,691
—Cotons manufact., non dénom.	»	1,056,601
Drogues, produits chimiques et médicaments non dénommés	»	1,616,150
—Matières tinctoriales	»	655,115
Terre de poterie et grès	»	37,383
Objets de fantaisie non dénomm.	»	159,031
Fruits.—Pommes sèches (livr.)	1,150,122	79,026
—Pommes fraîches (bushels)	134,993	136,693
—Autres fruits, frais ou secs	»	138,355
—Fruits conservés	»	195,283
Fourrures et peaux à fourrures.	»	1,590,193
Appareils à gaz d'éclairage	»	45,214
Ginseng (pharmacie (livres)	114,221	119,385
Verres et objets de verre	»	466,447
Glu, colle forte (livres)	81,110	12,316
Métaux précieux.-Or en ling.	»	9,089,959
—Or en monnaies	»	55,491,719
—Argent en lingots	»	17,285,916
— — en monnaies	»	2,535,765
—Or et argent en feuilles	»	688
—Bijout. et objets d'or et d'arg.	»	47,992
Poils non préparés	»	301,095
— préparés et objets fabriq.	»	31,679
Chapeaux et casquettes. —De laine et de soie	»	169,921
—De fibres de palmier et de pail.	»	54,392
Foin (tonneaux)	4,581	104,261
Chanvre.-Chanv. brut (quint.).	573	5,775
—Câbles et cordages	10,207	190,946
—Autres produits fabriqués	»	85,066
Peaux autres que pelleteries	»	700,604
Ressorts de crinoline	»	37,846
Houblon (livres)	3,273,653	316,288
Glace (tonneaux)	52,932	218,829
Caoutchouc et gutta-percha – Bottes et souliers (paires)	7,420	25,487
—Autres produits fabriqués	»	137,877
Fer.—En saumons (quintaux)	70,853	111,023
—En barres	3,638	16,754
—Plaques de chaudières	523	3,096
—Rails pour chemins de fer	4,410	17,445
—Fer en feui., en band. et en cerc.	772	4,810
—Autres en fonte	»	105,044
Voitures de toute sorte (nombre).	2,347	42,791
Poêles et pièces détachées	»	72,132

Machines à vapeur locomotives..	38	336,746
— fixes........	29	55,720
Chaudières pour machin. et pièc. détachées...................	»	54,532
Machines non dénommées......	»	1,515,843
Clous et pointes (livres)........	5,006,874	259,324
Autres objets en fer............	»	2,020,271
Acier.— Lingots, barres, feuilles et fils........................	16,205	2,538
—Coutellerie.................	»	114,142
—Taillanderie................	»	424,821
—Limes et scies...............	»	9,282
—Fusils, pistol., carabines et fusils de chasse...............	»	13,463,916
—Objets en acier non dénommés.	»	174,850
—Drilles et étoupes (quintaux)..	3,878	32,639
—Lampes....................	»	160,198
—Plomb et objets en plomb.....	»	79,880
Cuirs.—Bottes et chauss. (pair.).	301,216	445,466
—Cuirs de toutes sortes non dénommés (livres)..............	1,900,044	480,543
—Maroquin et cuir de luxe......	»	18,690
—Sellerie et harnais...........	»	798,182
—Objets en cuir non dénommés.	»	154,514
Chaux et ciment (barils)........	27,575	51,585
Engrais.—Guano (tonneaux)...	1,203	35,000
—Autres.....................	»	264,837
Marbre et pierres bruts........	»	135,672
— travaillés.....	»	137,613
Allumettes...................	»	183,829
Instruments de mathématique, de science et d'optique..........	»	13,101
Instruments de musique.— Orgues, harmoniums............	»	95,069
—Pianos.....................	»	189,619
—Autres.....................	»	9,404
Résine et térébenthine (barils)..	511,959	1,600,651
Goudron et brai...............	32,584	93,884
Tourteaux oléagineux (livres)...	203,587,040	4,160,021
Huiles.—Bitume (gallons).....	398,222	151,044
—Pétrole brut.................	9,460,816	1,820,803
— — raffiné...............	132,608,955	34,138,736
—Benzine....................	316,373	32,765
—Naphte....................	6,893,219	714,032
—Saindoux...................	447,802	153,850
—Huile de pied de bœuf et d'aut.		

[illegible]aux	[illegible]	437
—Blanc de baleine	530.582	693.469
—Huile de baleine et d'aut. poiss.	862.434	458.937
—Huile de castor	770	1.254
—Huile de lin	37.841	35.962
—Huile volatile et essence	»	119.311
Matériel d'artillerie.—Canons.	»	534.121
—Voitures et équipements	»	336.340
—Cartouches et fusées	»	3,304.043
—Poudre à canon (livres)	391.300	95.397
—Boulets et obus	437.063	11.317
Couleurs	»	172,644
Peintures et gravures	»	71.578
Pa[...]erie	»	190.939
Paraffine	37.423	4,758
Parfumerie	»	392.393
Plaque et métal blanc	»	31,627
Presses à imprimer	»	127.110
Comestibles. — Lard et jambon (livres)	71.446.851	8,136,653
—Bœuf conservé	43.890.217	3,835.666
—Beurre	3.965.043	853.096
—Fromage	63.698.867	8,732.990
—Lait condensé	»	91.624
—Œufs (douzaine)	5,017	1.438
—Poisson séché ou fumé (quin.)	119,618	598.596
— frais	»	39.963
— confit (barils)	29,633	236.369
— autre préparé	»	440,412
—Graisse (livres)	80,037,297	10,563,020
—Viandes conservées	»	208,362
—Huîtres	»	168,122
—Conserves au vinai. et condim.	»	45,857
—Viande de porc (livres)	39,250,730	4,303,320
—Oignons (boisseaux)	56.953	79.114
—Pommes de terre	553,070	433,815
—Autres légumes	»	102,717
—Légumes préparés et conserv.	»	22,013
Vif-argent (livres)	994,005	732,835
[illegible] de coton et de fil	2,900	110
[illegible]	445,842	22,502
[illegible]aux)	120,156	47,115
[illegible]	»	118,668
[illegible]	321,192	2,191,662
[illegible]	282	721
[illegible]	»	144,500

Machin. à coudre et pièces détach.	»	1,898,864
Savons parfumés et de toilette (livres)	»	16,954
Autres	7,786,276	576,026
Spermaceti	157,263	42,170
Spiritueux.— Esprits de grains (gallons)	47,660	68,601
—Mélasses distillées	726,975	376,937
—Autres spiritueux	5,518	6,988
Essence de térébenthine	2,453,554	1,009,508
Amidon (livres)	1,761,873	115,098
Machines et mécaniques	»	40,025
Sucre brut (livres)	43,800	2,453
— raffiné	3,797,278	500,986
Mélasses (gallons)	2,794,829	693,806
Sucre candi	»	20,969
Étain et objets en étain (livres)	33,859,317	3,025,035
Tabac en feuilles	215,667,604	19,908,797
Cigares (mille)	1,433	53,043
Tabac à priser (livres)	18,724	11,683
Autres produits fabriqués	»	2,022,434
Malles et valises	»	118,634
Ombrelles, parasols et parapluies	»	598
Vernis (gallons)	54,454	79,292
Navires vendus à l'étranger.		
— Steamers (tonneaux)	641	41,750
—Bâtiments à voiles	3,376	79,873
Vinaigre (gallons)	35,244	9,095
Montres et pièces détachées	»	5,451
Cire (livres)	365,495	113,070
Habits, vêtements	»	348,085
Fanons de baleine	353,742	251,562
Vin (gallons)	19,217	26,444
Bois. — Planches, douves, voliges (mille pieds)	154,830	2,764,329
—Lattes, palissades, piquets, bâtons de rideaux, manches à balai, bois de lit (milliers)	2,326	6,896
—Bardeaux (douzaine)	23,254	99,268
—Boîtes	»	138,813
—Douves et fonds de tonneaux	»	4,822,705
—Tonneaux, fûts et barils vides (nombre)	152,230	292,5[illegible]
—Bois de rebut	»	242
—Bois à brûler (corde)	8,090	19

—Perches à houblon, cercles, poteaux à télégraphe et autres pieux	»	731,239
—Billes, mâts, espars et autres bois de construction, bruts	»	244,682
—Bois de construct. brut et ouvré (pied cube)	7,115,007	1,309,094
—Autres bois de construction	»	136,403
—Mobilier en gros	»	1,110,091
—Ustensiles en bois	»	216,908
—Objets en bois non dénommés	»	781,187
Laine. — Laine en masse (livres)	25,195	8,762
—Tapis (yards)	453	695
—Autres produits fabriqués	»	237,710
Zinc et oxyde de zinc (quintaux)	9,621	48,292
En lames, en feuilles, en saumons et en barres (livres)	76,380	7,823
Autres produits à l'état brut	»	1,723,658
Autres produits fabriqués	»	1,019,899
Total des exportations		562,518,651

Les exportations par terre ont figuré dans le mouvement général pour 5,417,384 dollars, et les exportations maritimes pour 557,101,267 dollars. Les navires américains ont contribué aux transports dans la proportion de 180,624,658 dollars, et la marine étrangère s'est partagé le surplus, soit 376,476,609 dollars.

En dehors des métaux précieux, dont le chiffre s'est élevé à 84,452,039 dollars, les principaux articles d'exportation ont été le coton (221,885,245 dollars); les céréales et farines (79,381,000 dollars); les comestibles et conserves de toutes sortes (38,844,000 dollars); les huiles minérales brutes et raffinées (36,857,000 dollars); le tabac et les cigares (21,996,000 dollars); les fers et aciers bruts et travaillés (19,015,000 dollars); les bois bruts et travaillés (12,916,000 dollars); le matériel et les munitions d'artillerie (4,175,000 dollars); l'étain (3,025,035 dollars); les tourteaux oléagineux (4,160,021 dollars); les clous de girofle (2,191,662 dollars); les machines à coudre (1,898,864 dollars); la résine (1,600,651 dollars); les produits médicinaux (2,616,450 dollars); les fourrures (1,590,193 dollars); l'essence de térébenthine (1,009,508

dollars). L'industrie nationale de l'Union américaine a, en outre, exporté une grande quantité de produits dont il serait oiseux de répéter ici les quantités et la valeur, souvent minimes, mais qu'il est curieux d'étudier dans le tableau détaillé des exportations. (*Ann. du Comm. ext.*)

RÉEXPORTATIONS (*foreign exports*).

Marchandises.	Quantités.	Dollars.
Matières servant à la teinture et à la tannerie (livres)	»	29,779
Étamines	»	15
Produits chimiques non autrement dénommés	»	28,912
Cochenille	1,200	1,200
Coton brut	776,483	113,387
Bois de teinture en bûches (quintaux)	67,739	83,759
Fourrures crues, vertes	»	23,327
Monnaie d'or	»	2,104,530
Monnaie d'argent	»	11,934,099
Guano, non compris celui provenant des îles américaines (tons).	10	636
Gommes (livres)	5,357	1,980
Vêtements et effets à usage appartenant à des personnes se rendant à l'étranger	»	942
Caoutchouc et gutta-percha bruts.	221,931	149,964
Indigo	11,087	10,944
Garance.—Moulue ou préparée.	20,844	3,125
—Racines de garance	6,646	726
Soie brute ou en cocons	12,192	64,783
Terre du Japon et Gambier	41,572	1,771
Bois d'ébénisterie non travaillé.	»	45,383
Autres articles non compris dans le tarif	»	332,674
Animaux vivants de toutes sortes.	»	19,875
Cuivre et objets en cuivre	»	1,664
Substances alimentaires. — Orge (bushels)	24,747	19,327
—Gruau d'avoine	5,086	1,618
—Riz (livres)	10,212,920	280,463
—Seigle (bushels)	154,945	109,621
—Froment	486,309	589,316
—Fleur de farine de froment (barils)	500	3,07[illegible]

—Pommes de terre (bushels)...	26,592	10,484
—Autres	»	6,595
Livres, brochures, cartes, gravures	»	4,633
Boutons de toutes sortes........	»	237
Cordes, cordages et ficelles de toutes sortes (livres).....	558,702	83,120
Chicorée brute ou préparée.....	11,135	350
Pièces d'étoffes coupées et cousues.....................	»	3,597
Effets à usage, non dénommés..	»	18,370
Charbon bitumineux (tons)	1,803	20,637
Cacao, non compris le chocolat (livres).....................	1,176,114	145,988
Café	5,257,012	498,560
Cuivre. — Minerai (quintaux)..	1,100	3,690
—Cuivre (livres).............	80,612	16,228
—Objets fabriqués............	»	7,009
Cotons. — Blanchis ou non (square yards)...............	6,129,725	193,353
—Teints ou imprimés..........	8,954,387	996,571
—Bonneterie et chemiserie.....	»	22,078
—Croisés coutils..............	262,965	45,377
—Cotonnades non dénommées..	»	115,650
Produits chimiques et pharmaceutiques, couleurs, etc., non dénommés..................	»	144,106
Terre de poterie, grès et porcelaine.......................	»	14,130
Objets de fantaisie............	»	34,899
Poissons ne provenant pas des pêcheries d'Amérique.........	»	337,747
Lin — Brut (tons)............	34	4,957
—En pièces..................	»	8,092
—Objets fabriqués avec du lin..	»	160,011
Fruits de toutes sortes.........	»	370,524
—Fourrures	»	283,224
Verre. — Crown glass, cylindre et vitres (livres).............	21,753	1,002
—Verre à glace poli, non étamé (square feet)................	296	177
—Glaces polies et étamées......	154	40
—Objets non dénommés........	»	10,538
Gommes (livres)..............	35,008	5,735
Poudre à canon................	445	131
Chanvre. — Brut (tons)........	1,325	252,165

—Manufacturé	»	1,109
Cuirs et peaux autres que fourrures	»	748,608
Caoutchouc et gutta-percha.— Bruts (livres)	192,432	91,008
—Fabriqués	»	3,176
Fers et aciers. — En saumons.	512,960	3,481
—En barres	539,516	12,225
—Cuits	2,444	53
—En rubans, en cercles et en rouleaux	55,477	1,341
—Rails de chemins de fer	2,953,867	45,435
—Tôle	62,975	3,430
—Quincaillerie	»	1,894
—Ancres, câbles et chaînes de toutes sortes	40,431	997
—Mousquets, pistol., carabines et fusils de chasse	»	241,222
—Acier en saumons, en barres, en lames et en fils	»	7,233
—Coutellerie	»	1,406
—Limes	»	33
—Autres articles en fer	»	98,875
Joaillerie et bijouterie d'or et d'argent	»	43,155
Jutes, etc. — Bruts (tonneaux).	135	13,630
—Tissus pour sacs et emballages (livres)	14,585	623
—Autres	»	15,223
Plomb. — En saumons, etc.	33,119	1,384
—Objets fabriqués	»	159
Cuir. — Cuir en peaux	56,281	35,215
—Gants en peau de chevr. (douzaine)	28	221
—Gants en autres peaux	255	1,196
—Objets fabriqués	»	6,912
Huiles. — De baleine, etc., ne provenant pas des pêcheries américaines (gallons)	58,991	38,271
—D'olive comestible	3,923	6,646
—D'olive non comestible	3,413	2,476
—Autres huiles fixes	1,241,539	843,196
—Volatile ou essence (livres)	6,021	8,298
Opium et extrait d'opium	118,781	709,825
Couleurs. — Blanc de céruse, plombagine et litharge	34,993	1,942

—Blanc d'Espagne, etc.........	627	19
—Autres couleurs.............	»	4,013
Papiers. — Papier à imprimer.	»	2,793
—Autre papier................	»	1,144
—Papier mâché et autres pap., y compris le parchemin.........	»	6,338
Parfumerie et cosmétiques......	»	6,780
Pierres précieuses.............	»	3,494
Comestibles, y compris les pois, les fèves et les légumes.......	»	571,470
Sel..........................	4,752,232	15,948
Salpêtre, nitrate de potasse....	504,015	21,456
Soie. — Habillements et marchandises à la pièce...........	»	1,022
Bonneterie, chemises et caleçons.	»	1,220
Articles fabriqués non dénommés.	»	109,994
Soudes. — Bicarbonate........	16,871	506
—Carbonate, y compris le sel de soude......................	148,905	3,604
—Soude caustique.............	492,206	16,022
—Nitrate, acétate, sulfate, etc., de soude......................	12,868	876
—Épices de toutes sortes.......	2,861,776	209,029
Sucres. — Brut...............	6,733,691	399,085
—Raffiné.....................	59,198	7,796
—Mélasses (gallons)...........	1,002,184	218,684
—Sirop (livres)...............	3,569,746	118,962
—Candi......................	1,525	143
Soufre brut et raffiné (tonnea.).	147	4,541
Thé (livres)..................	6,469,974	1,929,830
Étain. — En barres, en blocs, en saumons (quintaux)........	48	1,498
—En plaques..................	1,501	9,870
—Objets en étain..............	»	2,215
Tabac. — En feuilles (livres)...	671,202	133,874
—Cigares.....................	52,286	106,720
—En poudre..................	54	25
—Autres articles..............	»	35,205
Horlogerie et pièces détachées..	»	7,824
Vins et esprits. — Esprits et liqueurs en fûts (gallons).......	116,204	113,897
—Esprits et lique. en bouteilles (douzaine)..................	7,364	26,115
—Vins en fûts (gallons)........	113,910	48,670
ins en bouteilles (douzaine).	12,176	39,155
.—Meubles, ameublement et		

autres objets fabriqués non autrement désignés	»	68,128
—Planches, bois de sapin, madr. et solives (mille pieds)	17,737	165,889
—Bardeaux	»	5,280
—Autres, y comp. les douves, merrains, lattes, palissad, et piquets.	»	40,422
—Bois de construction brut	»	50
Laines et poils. — Bruts et en toison (livres)	1,305,311	155,755
—Étoffes et cachemires	»	47,482
—Bourres, chiffons et déchets de laine (livres)	11,307	454
—Châles	»	88,688
—Couvertures	»	10,543
—Tapis (yards carrés)	1,867	1,889
—Objets d'habillement (id.)	376,268	85,832
Bonneterie, chemiserie, tricots.	»	1,939
Articles non dénommés	»	139,501
Zinc en saumons (livres)	38,708	2,227
Autres articles non énumérés	»	363,076
Valeur totale des réexportations.	»	28,459,899

Cette valeur de 28,459,899 dollars, se divise en 13,527,966 dollars de marchandises entrées aux États-Unis en franchise de droits, et 14,931,933 dollars ayant acquitté les droits à leur entrée.

Les réexportations par terre ont pris part au mouvement dans la proportion de 2,380,772 dollars, et les réexportations maritimes dans la proportion de 27,079,127 dollars. Le pavillon américain a couvert des marchandises d'une valeur de 9,753,804 dollars, et le pavillon étranger de 16,325,323 dollars.

RECETTES DES DOUANES AUX ÉTATS-UNIS.
(Valeurs en francs. Dollars convertis au taux de 5 fr. 40.)

	Recettes des douanes.	Valeur des marchandises importées.	Taux p. °/o des droits sur les marchandises taxées.	Taux p. °/o des droits sur l'ensemble des importat.
1860.	287,212,559	2,001,856,006	19,00	14,70
1861.	213,743,480	1,812,510,826	18,14	11,79
1862.	204,904,549	1,111,167,337	35,90	23.84

1863.	372,922,067	1,365,757,567	33,19	27,30
1864.	552,407,426	1,779,639,633	37,16	31,04
1865.	458,512,604	1,342,200,511	43,75	34,17
1866.	966,851,802	2,406,765,653	47,65	40,19
1867.	952,656,179	2,256,300,483	47,34	42,22
1868.	888,108,835	2,006,773,964	48,05	44,25
1869.	972,261,506	2,361,396,987	45,48	41,17
1870.	1,035,642,431	2,496,716,115	46,37	41,71
1871.	1,093,212,034	2,924,066,023	41,86	37,39

NAVIGATION.

Navigation. — Le mouvement de la navigation des États-Unis, pendant les quatre années fiscales allant du 1er juillet 1867 au 30 juin 1871, s'est effectué de la manière suivante :

	Entrées.		Sorties.	
	Navires	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
1867-1868..	26,223	8,046,015	26,276	8,279,016
1168-1869..	28,732	8,750,362	28,296	8,753,933
1869-1870..	30,310	9.155,659	29,998	9,169,403
1870-1871..	30,121	19,009,184	29,861	9,898,482

Effectif. — En 1872, la marine marchande comptait 17,049 voiliers jangeant 2,146,585 tonneaux, et 3,625 vapeurs jaugeant 1,048,205 tonneaux, plus 9,174 navires dégréés. Un grand nombre de navires étaient en construction. Des 29,848 navires dont nous venons de parler, 1,476 marchaient sur les rivières, 5,338 sur les lacs, et autres sur la mer.

PRODUCTION DU COTON AUX ÉTATS-UNIS DE 1820 à 1869 (1).

Années.	Quantités de balles.	Années.	Quantités de balles.
1820—1821......	430,000	1830—1831......	1,038,848
1821—1822......	435,000	1831—1832......	987,477
1822—1823......	495,000	1832—1833......	1,070,438
1823—1824......	500,158	1833—1834......	1,205,324
1824—1825......	569,249	1834—1835......	1,254,328
1825—1826......	727,027	1835—1836......	1,360,725
1826—1827.	957,281	1836—1837......	1,422,930
1827—1828......	727,593	1837—1838......	1,801,497
1828—1829......	870,415	1838—1839......	1,360,532
1829—1830......	976,845	1839—1840......	1,177,835

(1) Extrait d'un rapport de M. de La Forest, consul général de France ts-Unis en 1869.

1840—1841......	1,634,945	1855—1856......	3,527,845
1841—1842......	1,683,574	1856—1857......	3,939,519
1842—1843......	2,378,875	1857—1858......	3,113,962
1843—1844......	2,030,409	1858—1859......	3,851,481
1844—1845......	2,394,503	1859—1860	4,669,770
1845—1846......	2,100,537	1860—1861......	3,656,086
1846—1847......	1,778,651	1861—1862......	4,800,000
1847—1848......	2,347,634	1862—1863......	1,500,000
1848—1849......	2,728,596	1863—1864......	500,000
1849—1850......	2,096,706	1864—1865......	300,000
1850—1851......	2,355,257	1865—1866......	2,154,476
1851—1852......	3,015,029	1866—1867......	1,951,988
1852—1853......	3,262,882	1867—1868......	2,430,893
1853—1854......	2,930,027	1868—1869......	2,260,557
1854—1855......	2,847,339		

Le chiffre indiqué pour l'année 1865-66 comprend une très-grande partie du coton récolté pendant les années de la guerre civile, mais qui n'a pu être remis dans les ports d'embarquement jusqu'à la réouverture de ces ports.

Les statistiques complètes du produit des manufactures de coton portent à 956 le nombre des fabriques existant dans les États-Unis. Dans ce nombre, l'État du Massachusetts figure pour 191 fabriques ; le Rhode-Island pour 139; la Pensylvanie, pour 138; le New-York, pour 81; le Nouveau-Hampshire, pour 36; la Géorgie, pour 34; la Caroline du Nord, pour 33; le Tennessee, pour 28; le Nouveau-Jersey, pour 27; le Maine, pour 23; le Maryland, pour 22 ; l'Alabama, pour 13; la Caroline du Sud, pour 13; et la Virginie, pour 11.

Le nombre des machines à vapeur fonctionnant est de 448, représentant une force motrice de 47,117 chevaux, et celui des roues hydrauliques est de 1,250, avec une force motrice de 55,292 chevaux, ce qui donne une puissance totale de 102,409 chevaux. Le nombre des métiers en opération est de 157,310; celui des fuseaux, 3,694,477, et celui des broches, 3,437,938. Ces manufactures emploient 47,790 ouvriers mâles âgés de plus de 16 ans; 69,637 ouvrières âgées de plus de 15 ans, et 22,942 enfants des deux sexes. Le montant des salaires qui leur sont payés dans l'année est de 39,044,182 dollars.

Les matières premières servant à la fabr

prennent 6,222,189 livres de coton filé, 136,100 livres coton tramé, et 5,234,260 livres coton en laine représentant une valeur totale de 111,737,686 dollars, y compris la valeur totale du matériel, qui figure dans le compte pour 10,910,672 dollars.

Les articles fabriqués comprennent 478,204,181 yards toile à draps (sheetings), toile à chemises (shirtings) et autres tissus analogues; 34,533,462 yards linons et mousselines fines; 489,250,053 yards imprimés; 30,301,087 livres de coton fil; 11,560,241 douzaines de fil en bobine; 73,018,645 yards coton tramé; 11,118,127 livres de mèches rondes ou plates; 498,892 tapis de table, couvertures piquées et courtes-pointes; 1,767,050 sacs sans couture; 5,957,454 livres cordages, lignes et cordonnets; 906,066 livres fils; 8,590,060 yards flanelle coton; 39,275,245 yards quingham; 7,921,449 livres rebuts; 465,585 livres ouate; 15,940,825 yards casimir et cotonnade, et 10,811,025 livres articles et produits divers. La valeur totale de ces produits de la fabrique américaine s'élève à 177,489,739 dollars.

PRODUCTION ET COMMERCE DU PÉTROLE DANS L'AMÉRIQUE DU NORD.

L'huile de pétrole, qui en si peu de temps a acquis une importance de premier ordre, se rencontre principalement en Pensylvanie, dans l'Ohio, la Virginie occidentale, le Kentucky et le Canada. Le Maryland n'en fournit pas, ou du moins sa production est minime; mais Baltimore est le point de réception des produits de la Virginie occidentale et de l'Ohio. En outre des pays précités, il y a encore des exploitations de pétrole dans le Montana, en Californie et au Pérou, mais elles ne méritent pas encore d'arrêter l'attention.

L'extraction de l'huile de pétrole au moyen des puits artésiens a commencé en Pensylvanie en 1859 : en cette année, la production n'a pas atteint 100,000 barils, qui avaient rapporté aux propriétaires des puits 50,000 dol- au plus, et il n'y eut pas d'exportation. En 1861, -ci s'élevait déjà à 2,100,000 barils. Dix ans après, 1869, la production s'est élevée à plus de 4,000,000

barils, l'exportation à 2,500,000, évalués à environ 40 millions de dollars et chargés sur plus de deux cents navires ; enfin, les propriétaires ont reçu près de 28,350,000 dollars ainsi répartis : en Pensylvanie, 26 millions; dans la Virginie occidentale et dans l'Ohio, 2 millions ; au Canada, 350,000 dollars. Dans le nombre ci-dessus n'est pas comprise l'huile à graisser les machines (lubricating oil), dont la Viginie produit environ 100 barils par jour, soit 3,600 par an. Le baril usité contient 43 gallons, soit 162 litres 3/4.

Les tableaux suivants donnent les progrès de la production en Pensylvanie depuis le début des forages de puits, et la comparaison entre les années 1868 et 1869 aux États-Unis et au Canada.

Production du pétrole en Pensylvanie.

1859.....	82,000	barils.	1866.....	2,597,700	barils.
1860.....	500,000	—	1867.....	3,347,300	—
1861.....	2,113,600	—	1868.....	3,715,700	—
1862.....	3,056,600	—	1869.....	4,215,100	—
1863.....	2,611,200	—			
1864.....	2,116,100	—	Total..	27,853,100	barils.
1865.....	2,497,700	—			

Production de l'Amérique du Nord en 1868 et 1869

	1868.	1869.
Pensylvanie.................	3,715,000	4,215,000
Virginie de l'ouest et Ohio....	125,000	365,000
Canada.....................	100,000	210,000
Kentucky..................	25,000	27,000
Total.............	3,965,000	4,817,000

Entre autres améliorations introduites dans ces dernières années, la plus importante est la découverte d'un procédé de purification qui a permis d'enlever au pétrole canadien l'odeur qui en rendait la vente presque imposible.

Le tableau suivant donne les chiffres de l'exportation du pétrole brut et raffiné des États-Unis pour les pays étrangers :

1861..	1,500,000	gallons.	1868..	99,281,750	gallons.
1862..	10,887,701	—	1869..	102,748,604	—
1863..	28,250,721	—	1870..	107,857,571	—
1864..	31,872,972	—	1871..	142,069,771	—
1865..	29,805,523	—			
1866..	67,430,451	—	Total.	688,757,093	gallons.
1867..	67,052,029	—			

Commerce de la glace aux États-Unis. — La consommation de la glace, qui atteint à New-York le chiffre de 2,500,000 dollars par an, soit 10,000,000 de francs, est encore plus aux États-Unis une question d'utilité qu'un objet de luxe.

Deux compagnies, celle du Knikerbocker et celle de Washington, avec un capital d'environ 3,000,000 de dollars, se partagent aujourd'hui presque exclusivement le monopole de ce commerce, qu'elles ont à peu près accaparé entièrement, soit en s'associant une partie des compagnies rivales, soit en ruinant les autres par une concurrence insoutenable. Ce monopole permet aux détenteurs de glace d'imposer les prix au public, et cette tendance s'est déjà fait sentir. Le prix des cent livres de glace a été d'une année à l'autre porté de 25 cents à 40 cents, sans autre raison véritable que la prétention des vendeurs.

Cette branche de commerce emploie en moyenne par an quarante bateaux, deux cents voitures, cinq ou six cents chevaux et environ deux mille ouvriers pendant la saison de la récolte et celle de la livraison. Sur la quantité de glace vendue en ville, les trois quarts environ sont portés dans les hôtels, dans les restaurants et dans les établissements publics; l'autre quart est destiné à la consommation des particuliers.

GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE (ROYAUME-UNI DE).

Territoire et population, d'après le recensement de 1871.

	Superficie en milles carr. anglais.	Superficie en kilom. carrés	Population en 1871.
terre...........	50,923	131,810	21,277,524
auté de Galles.	7,398	19,153	1,426,584

Iles adjacentes..	354	916	144,430
Écosse..............	30,685	79,443	3,358,613
Irlande..............	31,755	82,214	5,402,759
Soldats et marins hors du pays...........	»	»	207,198
Total du Royaume-Uni.	421,445	313,566	31,817,108
Augmentation en dix ans.....................			8.60 p. 100.
— dans la période décenn. précéd..			5.74 p 100.

Capitale : Londres, en 1871, 3.251,804 habitants.

(Voyez la population des villes en Angleterre dans l'*Annuaire* de 1873.)

STATISTIQUE JUDICIAIRE EN ANGLETERRE.

On constate, au sujet de la statistique judiciaire, que, pendant l'année 1871-72, les délits ressortissant à la magistrature civile ont dépassé le chiffre qu'ils avaient atteint durant l'exercice triennal précédent, ou tout au moins qu'un plus grand nombre de personnes ont été citées devant le magistrat que pendant l'année judicaire 1867-1868. Le *blue-book* compare onze classes de délit. dont huit présentent une grande augmentation sur les années précédentes. Le tableau suivant établit d'une manière exacte la différence qui existe entre le nombre des délits en 1868 et en 1872.

Nature des délits.	1867-68.	1871-72.	Augmentat. en 1871-72.
Ivresse	111,465	151,084	39,619
Tapage troublant le repos public, etc....................	43,831	49,868	6,038
Vagabondage.................	35,365	98,364	2,999
Délits contre les actes locaux et les lois des bourgs............	28,844	39,431	10,587
Infractions aux règlements concernant les routes, les barrièr. à péage, les chemins de fer et les voitures.................	26,508	29,321	2,813
Violation des lois relatives aux serviteurs à gages, aux apprentis et aux patrons	8,204	17,082	8,878
Mutinerie....................	3,767	4,041	274
Délits contre les lois sanitaires..	7,176	9,018	1,842

On peut, dit le *Pull Mall Budget*, assigner deux causes

à cet accroissement dans la culpabilité : d'abord les salaires plus élevés des classes ouvrières, surtout dans le Nord ; ensuite la fermeture moins tardive des cabarets (*public houses*). Les contraventions aux actes concernant les détaillants de bière ont diminué. De 12,550 contraventions en 1868, on tombe à 10,469 en 1872. Les délits contre la tranquillité publique ont augmenté de près de 50 p. 100. Il faut mentionner enfin ce fait, que les condamnations pour les délits précédemment cités, ont été en 1872 de 423,581 ou 75 1/2 p. 100 des préventions, tandis qu'en 1868 elles n'ont été que de 288,117 ou 73 p. 100.

FINANCES. — **Recettes.**

	Comptes de 1872-73.	Évaluation pour 1874-75.
Douanes. Versé à l'Échiquier (1)...	**21.033.000**	18,740,000
— *Produit brut*...........	24,145,068	
Dont : café..........................	207,041	
— spiritueux....................	4,885,198	
— sucre (sauf la mélasse)......	3,472,639	
— thé..........................	3,194,951	
— tabac......................	7,104,616	
— vin........................	1,689,450	
Accise. Versé à l'Echiquier........	**25,785,000**	27,610,000
— *Produit brut*.............	26,632,314	
Dont : sucre......................	153,893	
— chemins de fer............	507,079	
— licences....................	3,768,732	
— malt ou drèche...........	7,788,269	
— spiritueux (2).............	14,205,620	
Timbre. Versé à l'Échiquier.......	**9,947 000**	10,880,000
— *Produit brut*............	10,222,648	
Dont : testaments.................	2,074,657	
— lettres de change............	.972,266	

(1) Nous avons fait mettre en caractères gras les chiffres indiquant les versements effectués dans les caisses du trésor (Échiquier) par les receveurs, défalcation faite de ce qui reste dans leurs caisses spéciales.

Nous ferons remarquer que nous avons été les premiers à donner ces développements aux budgets anglais; on nous a imité en ceci et en autre chose sans nous rendre la justice qui nous est due.

(2) Non compris les 2,827,832 l. perçues par les douanes au compte des accises. Ce chiffre est compté ci-dessus dans le total des douanes, mais non dans les deux chiffres relatifs aux spiritueux. Il faut l'ajouter pour avoir le total général.

— quittances, etc., à 1 d.	724,031	
— assurances maritimes........	119,944	
— successions................	3,190,927	
— garantie (or et argent).......	76,992	
— brevets d'invention..........	138,704	
Taxes. (Impôt foncier). Versé......	2,337,000	2,360,000
— — *Prod. brut*.	2,352,268	
— landtax (impôt foncier).....	1,108,443	
— maisons habitées...........	1,243,819	
Income-tax. Imp. s. le revenu. Versé.	7,500,000	3,960,000
— — — *Prod. brut*.	7,547,271	
Postes. Versé à l'Échiquier........	4,890,000	5,300,000
— *Produit brut*..............	5,224,252	
Télégraphes....................	1,015,000	1,250,000
— *Produit brut*........	1,389,222	
Domaines. Versé à l'Échiquier.....	375,000	375,000
— *Produit brut*....	458,903	
Divers. Versé à l'Échiquier	3,796,770	3,500,000
— *Produit brut*............	3,796,770	
Total. Versé à l'Échiquier.........	76,608,770	74,425,000
— *Produit brut*.............	81,768,718	
A ajouter aux sommes versées à l'Échiquier, ci..................	76,608,770	
Diverses perceptions et le reliquat à la Banque (9,342,652)............	12,591,221	
Total général........	89,199,921	

Dépenses.

Dette consolidée...................	22,136,393	
— viagère.........	4,539,547	
Intérêt de la dette flottante.........	128,913	
Total de la dette publique........	26,804,853	26,700,000
Dépenses des fonds dits consolidés.....		1,580,000
Liste civile........................	406,920	
Annuités et pensions (diplom. comprises)........................	303,139	
Traitements et allocations..........	400,268	
Cours de justice..................	644,657	
Services divers....................	108,239	
Fonds d'amortissem. du télégraphe.	11,[illegible]40	
Dépenses votées annuellement :		
Armée...........................	14,466,700	14,485,000
Abolition de l'achat des grades.... .	946,500	658,000

Marine	9,543,000	10,180,000
Services civils	10,175,185	11,287,000
Traitement, etc., des administrations financières (douanes)	972,510	2,694,000
Excise (frais de perception)	1,621,791	
Traitem. de l'administr. des postes.	2,634,130	2,882,000
Subvention aux paquebots-poste	841,766	999,000
Télégraphe	1,133,058	938,000
Guerre aux Achanties	»	100,000
Total	70,714,448	72,503,000
Divers	6,492,838	1,460,000
Total	77,207,282	73,963,000
Balance en caisse	11,992,705	462,000
Total général	89,199,987	74,425,000

Voici quelques détails sur les services civils (années 1873-74).

		liv. sterl.
1re classe. Travaux publics, total		1,331,672
Dont : palais royaux (entretien)	30,615	
parcs	100,727	
bâtiments publics autres que ceux énumérés	153,431	
2e classe. Administration proprement dite		2,003,383
Les ministères (administration centrale, etc.), *secret service*	24,000	
3e classe. Justice et prisons		4,136,585
4e classe. Instr. publiq. (éducat.) et beaux-arts.		2,440,442
Dont : *Bristish museum*	112,061	
5e classe. Traitements diplomatiques		601,674
6e classe. Pensions civiles et secours		527,674
7e classe. Dépenses diverses		26,237
Total		11,067,757

Compte de l'année 1873-74.

	Année finissant le 31 mars 1874.	1873.
Douanes	20,339,000	21,033,000
Excise	27,172,000	25,785,000
Timbre	10,550,000	9,947,000
Impôt foncier	2,324,000	2,337,000
Income-tax	5,691,000	7,500,000
...tes	5,792,000	4,820,000

Télégraphe..........	1,210,000	1,015,000
Domaines............	375,000	375,000
Divers..............	3,882,657	3,796,770
Total............	77,335,657	76,608,770

Dette publique en 1873.

	l. st.
Dette consolidée............................	726,584,422
— amortissable.........................	53,558,580
— non consolidée.......................	4,829,100
Total....................	784,972,102

Le tableau suivant donne le total des charges incombant au Trésor, pour l'année financière terminée le 31 mars 1873 :

	l. st.	sh.	d.
Grande-Bretagne....	25,492,580	4	10 1/2
Irlande..........................	1,122,765	4	8 1/2
Total..............	26,615,245	9	7

Monnayage en 1872.

	l.	s.	l.	s.
Or. — Souverains.......	13,486,708	00.0		
Demi-souverains........	1,624,313	10.0		
Total.........	15,111,021	10.0	15,111,021	10.0
Argent. — Florins......	719,969	00.0		
Shillings..............	444,889	01.0		
Sixpenes...............	84,551	04.0		
4 pences...............	72	02.8		
3 pences...............	16,221	19.9		
2 pences...............	29	06.6		
Pence..................	27	06.4		
Total..........	1,265,780	00.3	1,265,780	00.3
Bronze. — Pence.......	35,394	01.0		
1/2 pence..............	9,707	02.1		
Farthings..............	2,240	00.0		
Total.........	47,341	03.1	47,341	03.1
Total général..................			16,424,1'	

LES BANQUES EN ANGLETERRE.

Nous empruntons à un travail de M. Inglis Palgrave les renseignements qui suivent. La Banque d'Angleterre avait, en 1871, une circulation de 24 millions sterling, 25 millions 1/2 de dépôts, 17 millions 1/2 de capital et autres fonds, en tout 67 millions. On peut évaluer à 76 millions 1/2 l'encaisse des 51 banques privées de Londres, à 95,680,000 l. st. les ressources (capitaux 10,950,000, dépôts, etc., 84,730,000) des banques par actions (joint stoocks), ce qui fait, d'après l'auteur, 174 millions (76 1/2 et 95.6 ne font pourtant que 172). En ajoutant les banques privées et par action des provinces (encaisse, etc.) s'élevant probablement à 210 millions, on a un total de 451 millions sterling, ou 11,275 millions de francs. On ne doit pas oublier non plus les encaisses des sociétés d'escompte, qui peuvent être évalués au tiers de la somme de 78,650,000 l., les deux autres tiers étant déjà compris parmi les dépôts des banques déjà mentionnés ci-dessus.

Le nombre des banques et de leurs succursales est de 1,670 (non compris la banque d'Angleterre et ses 11 succursales ; et ces 1,670 établissements se répartissent entre 773 localités. De ces localités, 16 n'ont pas 1,000 habitants; 93 ont de 1,000 à 2,000 habitants ; 135 de 2,000 à 3,000; 87 de 3,000 à 4,000, et ainsi de suite.

En 1854, 567 localités seulement étaient pourvues de banques. Comparé au chiffre de la population, il y avait, en 1851, 1 banque sur 20,000 habitants; en 1854, 1 sur 16,500 ; en 1872, 1 sur 13,000.

En Écosse, les 11 banques ont, en 1872, 779 succursales, ce qui fait 801 établissements, soit 1 sur 4,250 habitants. En 1856, on comptait 586 établissements, ou 1 sur 5,230 habitants En 1841, 380, ou 1 sur 6,600 habitants. En 1826, 167, ou 1 sur 13,170 habitants. Ces 801 établissements sont dans 283 localités, dont 61 avec moins de 1,000 habitants, 70 dans des paroisses ou communes de 1,000 à 2,000 habitants, etc.

L'auteur entre dans de nombreux détails sur les systèmes comparés d'Angleterre et d'Écosse, et nous apprend ensuite que l'Irlande compte 9 banques, formant avec

leurs succursales et 3 banques privées 365 établissements, soit 2 par 14,800 habitants.

M. Palgrave recherche ensuite le montant des lettres de change ou billets à ordre émis et reçus, et arrive aux évaluations qui suivent (en millions de livres sterling) :

Années.	Montant total des import.	Montant total des export.	Billets tirés d'Angleterre sur l'étrang.	Billets tirés de l'étranger sur l'étrang.	Billets tirés de l'étranger sur l'Angl.
1860.	234	190	43.6	18.3	301.9
1869.	316	253	66.3	27 8	459.3
1870.	332	263	70.8	29.8	490.4
1871.	368	316	73.5	30.7	507.4

L'auteur montre ensuite que l'agent de circulation (*circulating medium*) a sensiblement changé depuis une série d'années. En 1819, la circulation se composait de 40 millions de notes et 10 millions en espèces ; en 1872, elle est de 30 millions en papier et de 105 millions en espèces. De 1844 à 1872, la circulation fiduciaire n'a fait que suivre le mouvement de la population ; elle était aux deux époques de 1 L. 7 par tête. Toutefois, si l'on distingue entre les trois royaumes, on constate que la circulation a diminué en Angleterre. Voici les chiffres :

	1844. l.	1844. s.		1872. l.	1872. s.
Angleterre et Galles, moyenne par tête.....	1	15	8	1	6
Écosse................................	1	3	0	1	10
Irlande................................	0	14	9	1	8

Si l'emploi des billets de banque a diminué, qu'est-ce qui les a remplacés en partie? Les chèques. Ce point ressortira du tableau ci-après :

	Importations et exportations millions de liv.	Opérations du Clearing-h millions de liv.	Augmentation du Clearing-h depuis 1868 égale 100.	Circulation billets de banque millions de liv.	Rapport de l'importation et de l'exportation la circulation étant égale à 1.	Rapport de la circulation aux opérations du Clearing-h la circulation égale à 1.	Augmentation du commerce.	Augmentation de la circulation.
1844.	144	1.500	»	37.38	3	40	»	
1868.	473	3.466	100	39.75	12	87	100	
1869.	484	3.602	104	39.85	12	90	102	

1870.	502	3.904	114	40.00	12 1/2	97	106	101
1871.	551	4.777	138	42.12	13	112	116	106
1872.	608	5.903	171	43.62	14	135	129	109

En résumé, si le chèque se substitue en partie au billet de banque, il en résulte qu'il est nécessaire d'avoir des en caisses plus forts. (*Journal des Économistes.*)

ARMÉE (selon le budget de 1874-75).

Nombre des troupes..................... 128,994 hommes.

Dépenses.	liv. st.
Troupes régulières.........	4,752,100
Forces auxiliaires..........	1,369,900
Matériel..................	5,042,000
Constructions.............	761,300
Divers....................	372,500
Pensions, etc..............	2,187,500
Total......	14,485,300

L'armée à diverses époques.—Voici le chiffre des forces régulières entretenues dans le Royaume-Uni, à diverses époques. Le siècle a commencé avec 70,745 hommes de toutes armes; ce nombre est descendu à 50,000 en 1803, s'est élevé à 101,000 en 1804, à 138,265 en 1808. C'est là le chiffre le plus important qui ait jamais été atteint. En 1831, le chiffre avait fléchi à 42,915; en 1844, il est remonté à 60,000, et en 1854 à 68,059. C'était l'année où éclata la guerre de Russie. En 1857 on compta 96,000 hommes. Depuis, jamais le chiffre n'a été inférieur à celui-là. Le chiffre de 1872 est de 101,145, et pour la présente année, 98,919.

MARINE.

Nombre des navires armés au 1er décembre 1873.

Service général.	1er décembre 1873. à voiles.	à vapeur.
Vaisseaux cuirassés..........................	»	6
Frégates et corvettes cuirassées..............	»	10
— — autres....................	»	32
Chaloupes et petits bâtiments non cuirassés.....	6	64
Total......	6	112
de réserve cuirassés....................	»	9
-école..................................	8	»

Stationnaires, navires de dépôt, etc.	11	8
Navires de surveillance	»	4
Transports de troupes	»	4
— de matériel	»	1
Réserve	8	»
Tenders	9	34
Croiseurs, côtiers	21	4
Total	63	176

COMMERCE EN 1870, 1871 ET 1872.

Mouvement commercial en 1870 *et* 1871. — Voici des détails extraits des documents officiels publiés par le *Board of Trade.*

	1870. fr. (1).	1871. fr.
Importations. — Produits étrangers	5,960,627,000	6,451,777,000
Produits coloniaux	1,620,810,000	1,823,610,000
Total	7,581,437,000	8,275,387,000
Exportations. — Produits indigènes	4,989,670,000	5,576,644,000
Produits coloniaux et étrangers	1,112,344,000	1,512,713,000
Total	6,102,014,000	7,089,357,000
Importations et exportations réunies	13,683,451,000	15,364,744,000

Ces chiffres ne comprennent pas les importations et exportations d'or et d'argent, monnayés ou non (voy. plus loin), ni les marchandises étrangères passées en transit dans les ports de la Grande-Bretagne.

Le tableau anglais énumère ainsi qu'il suit, d'après un ordre géographique et en procédant du Nord au Sud, les importations par pays de provenance, en 1871.

	fr.
Russie	593,259,000
Suède et Norwége	189,179,000
Danemark et ses possessions	64,455,000
Allemagne	481,583,000
Pays-Bas et leurs colonies	366,175,000

(1) Les ... raison de 25 francs par livre sterling.

Belgique	339,332,000
France et ses possessions	758,947,000
Portugal et ses possessions	112,755,000
Espagne et ses possessions	311,687,000
Italie	115,607,000
Autriche	30,711,000
Grèce	50,774,000
Turquie d'Europe et d'Asie	204,745,000
Égypte et transit de l'Inde	420,936,000
États barbaresques	14,014,000
Côtes d'Afrique, moins les colonies de chaque pays	48,435,000
Chine	295,760,000
États-Unis	1,528,362,000
Centre-Amerique, Vénézuéla, Nouvelle-Grenade, Équateur	61,031,000
Pérou et Bolivie	106,033,000
Chili	94,959,000
Brésil	167,336,000
Uruguay	30,800,000
Confédération Argentine	49,717,000
Autres pays	15,195,000
Total	6,451,777,000

Provenances des possessions anglaises.

Iles de la Manche	12,728,000
Gibraltar et Malte	5,911,000
Possessions des côtes d'Afrique (y compris le Cap)	85,227,000
Ile Maurice	20,835,000
Indes orientales (y compris Singapore et Ceylan)	915,034,000
Hong-kong	9,199,000
Australie	363,004,000
Amérique du Nord	232,295,000
Antilles et Guyane	174,569,000
Autres possessions	4,808,000
Total	1,823,610,000

Le relevé suivant fait connaître les quantités et les valeurs des principales marchandises de toutes provenances importées dans le Royaume-Uni en 1871.

	Quantités.	liv. sterl.
Animaux vivants. — Race chevaline (nombre)	3,448	78,495
— bovine (id.)	248,641	3,582,501

— ovine (id.)	917,076	1,789,826
Lard et jambons (quintal de 50 k. 8).	1,094,000	2,725,909
Bœuf frais ou salé (id.)	302,000	635,353
Écorces pour teinture ou tan. (id.)	416,000	196,145
Cochenille (id.)	55,000	719,624
Quinquina (id.)	21,000	285,976
Garancine (id.)	28,000	220,465
Indigo (id.)	106,000	2,937,224
Soufre (id.)	935,000	303,663
Caoutchouc brut (id.)	161,000	1,684,281
Beurre (id.)	1,335,000	6,939,040
Fromage (id.)	1,216,000	3,341,496
Horlogerie.—Pendules (nombre)	326,000	373,434
— Montres (liv. sterl.)	469,000	469,000
Cacao (livre de 453 grammes)	17,368,000	394,632
Café (id.)	191,992,000	3,394,509
Produits chimiques (liv. sterl.)	851,000	851,000
— pharmaceut. non dén. (id.).	405,000	405,000
Céréales.—Froment (quintal)	39,390,000	23,318,883
— Autres grains (id.)	40,571,000	15,874,573
— Farine de froment (id.).	3,977,000	3,498,008
Coton brut (id.)	15,876,000	55,907,070
Œufs (10 douzaines)	3,337,000	1,263,612
Poissons (quintal)	605,000	711,295
Chanvre brut ou teillé (id.)	1,296,000	2,344,033
Lin brut ou teillé (id.)	2,587,000	5,775,417
Jute non manufacturé (id.)	3,454,000	3,729,735
Guano (tonne)	179,000	1,986,989
Peaux brutes (quintal)	1,287,000	3,839,064
— tannées, corroyées, etc. (liv.).	18,055,000	1,176,549
Peaux et fourrures de mouton et d'agneau (nombre)	10,617,000	1,087,901
— de chèvre (id.)	5,094,000	576,398
— de veau marin (id.)	834,000	228,970
— Autres déclar. à la valeur (liv. st.).	928,000	928,000
Métaux.-Cuiv. en minerai (tonne).	76,000	1,709,[illegible]79
— — fondu ouvré ou non	33,000	2,212,727
— Fer en barres (id.)	74,000	707,613
— Fer et acier ouvré (quintal)	441,000	678,312
— Étain (id.)	172,000	1,068,755
— Plomb (tonne)	65,000	1,393,593
— Zinc (id.)	21,000	430,150
— Minerai d'argent (id.)	15,000	953,956
Huiles de baleine et de morue (id.).	25,000	1,087,734
— animales, autres (quintal)	33,000	68,942
— de coco (id.)	190,000	357,2[illegible]

— d'olive (tonne)	38,000	1,858,779
— de palme (quintal)	1,048,000	1,820,698
— de térébenthine (id.)	179,000	317,877
— essentielle (livre)	520,000	174,916
Poils de bœuf, de vache et d'élan (quintal)	87,000	188,154
— de chèvre (livre)	8,815,000	1,055,248
— de cheval (quintal)	21,000	203,103
— manufacturés (livre sterling)	43,000	43,000
Soies de porc (livre [poids)	2,916,000	399,155
Porc frais ou salé (quintal)	296,000	693,096
Pommes de terre (id.)	848,000	225,068
Papier de toute sorte (id.)	420,000	710,567
Riz (id.)	4,586,000	2,337,368
Résine (id.)	737,000	330,994
Sagou (id.)	245,000	197,381
Salpêtre (id.)	330,000	419,099
Graines de lin et de chanvre (id.)	1,310,000	3,687,092
Soie manufact. en Europe (liv. sterl.)	8,196,000	8,196,000
— manufact. hors de l'Europe (id.)	202,000	202,000
— grège et bourre de soie (livre)	8,431,000	9,779,286
Spiritueux. — Rhum (gallon de 4 lit. 54)	7,527,000	769,650
— Eau-de-vie (id.)	5,229,000	1,895,372
— Genièvre (id.)	352,000	53,001
— Autres (id.)	1,610,000	234,119
Sucre brut (quintal)	12,127,000	15,220,474
— raffiné ou candi (id.)	1,641,000	2,965,823
Mélasse (id.)	628,000	310,281
Suif (id.)	1,492,000	3,134,531
Thé (livre)	169,898,000	11,635,644
Tabac brut (id.)	73,060,000	2,462,670
— manufacturé (id.)	3,852,000	862,236
Vins (gallon)	18,225,000	7,072,099
Laine de toute sorte (livre)	323,036,000	17,926,639
Tissus de laine (liv. sterl.)	4,638,000	4,638,000
Fils de laine (livre)	12,130,000	1,179,172

Exportations. — On a vu plus haut que la valeur totale des produits exportés s'est élevée à 6,102,014,000 francs en 1870, et à 7,089,337,000 francs en 1871.

Ces deux chiffres se décomposaient ainsi.

	1870. fr.	1871. fr.
Envois à l'étranger	4,717,231,000	5,700,325,000
Envois aux possess. britanniq.	1,384,783,000	1,389,032,000
Total	6,102,014,000	7,089,357,000

Voici comment les chiffres de 1871 se partageaient entre les différents pays de destination :

Destinations étrangères.	fr.
Russie	248,306,000
Suède et Norwége	85,953,000
Danemark et possessions	64,421,000
Allemagne	962,344,000
Pays-Bas et colonies	582,203,000
Belgique	320,393,000
France et possessions	839,130,000
Portugal et possessions	62,973,000
Espagne et possessions	197,888,000
Italie	191,654,000
Autriche	52,129,000
Grèce	22,013,043
Turquie d'Europe et d'Asie	181,058,000
Égypte	178,134,000
États barbaresques	7,463,000
Côtes d'Afrique	28,359,000
Chine	169,898,000
Japon	43,660,000
États-Unis	967,321,000
Mexique	30,451,000
Haïti	8,881,000
Cent.-Amériq.,Nlle-Grenade,Vénézuéla,Équat.	85,364,000
Pérou et Bolivie	60,001,000
Chili	53,734,000
Brésil	163,424,000
Uruguay	17,967,000
Confédération Argentine	63,541,000
Autres pays	11,662,000
Total	5,700,325,000
Possessions anglaises.	
Iles de la Manche	24,311,000
Gibraltar et Malte	49,901,000
Comptoirs d'Afrique et du Cap	77,671,000
Ile Maurice	18,463.000
Aden	1,782,000
Indes orientales, y compris Ceylan et Singap.	551,451,000
Hong-kong	75,602,000
Australie	277,843,000
Amérique du Nord	227.793,000
Antilles et Guyane	84,261,000
Autres possessions	4,954,000
Total	1,389,032,000

Voici quels ont été les principaux produits du sol ou de l'industrie britanniques exportés du Royaume-Uni en 1871 :

	Quantités	Liv. sterl.
Coton. — Tissus blancs ou unis (yard de 0m914)................	2,399,227,000	33,303,025
— imprimés ou teints (id.)......	995,947,000	19,563,937
— mélangés(le coton prédom.id.).	22,232,000	765,772
Dentelles et tulles (liv. sterl.)....	970,000	970,000
Bas (douzaine de paires)........	897,000	291,630
Fil à coudre (livre poids)........	7,513,000	1,224,969
Mercerie (liv. sterl.)............	1,641,000	1,641,000
Fil de coton (livre poids)........	193,695,000	15,061,208
Laine.—Laine brute (liv. poids).	11,957,000	828,799
— Draperie (yard).............	35,584,000	5,563,037
— Tissus de laine peignée (id.)..	307,237,000	17,953,209
— Tapis et droguets (id.).......	10,957,000	1,648,411
— Flanelles, couvert., etc. (id.).	14,091,000	1,030,302
— Fils de laine peig. ou non (liv.).	43,726,000	6,100,127
— Autres articles (liv. sterl.)....	987,000	987,000
Lin et jute.—Tissus de lin unis et blancs (yard)..................	207,012,000	6,377,010
— teints et imprimés (id.)......	9,296,000	311,538
— Toile à voiles (id.)...........	4,130,000	222,675
Tissus de jute (id.)..............	62,310,000	1,026,759
Fils de lin (livre)...............	36,236,000	2,218,129
— de jute (id.)...............	13,711,000	262,057
— de lin à coudre (id.)........	2,902,000	345,581
Fer.—Vieux fers (tonne)........	140,000	672,696
— En gueuses et puddlé (id.)....	1,057,000	3,229,108
— Rails (id.)..................	981,000	8,084,619
— Barres,coins,chev.,tringl.(id.).	249,000	2,921,677
— Cercles,feuilles et chaud.(id.).	200,000	2,399,603
— Fer-blanc (id.)..............	120,000	2,900,625
— Fil de fer (id.)..............	26,000	446,159
— Fer ouvré de toute sorte (id.).	243,000	3,588,364
Acier non ouvré (id.)...........	39,000	1,198,128
— manufacturé (id.).........	13,000	682,855
Cuivre non ouvré (quintal)..... ..	283,000	1,070,965
— manufacturé (id.)........	650,000	1,891,669
Plomb (tonne).................	45,000	857,050
Étain (quintal).................	114,000	764,136
Zinc (id.).....................	129,000	115,281
Charbon (tonne)................	12,208,000	5,879,680
Armes et munitions (liv. sterl.)..	2,396,000	2,396,000

Bière (baril)	483,000	1,853,733
Produits chimiques (liv. sterl.)	1,589,000	1,589,000
Préparations médicinales (id.)	721,000	721,000
Harengs (baril)	660,000	888,446
Autres poissons (liv. sterl.)	280,000	280,000
Machines à vapeur (id.)	2,064,000	2,064,000
— Autres (id.)	3,902,000	3,902,000
Mercerie et modes (id.)	5,902,000	5,902,000
Quincaillerie et coutellerie (id.)	4,006,000	4,006,000
Bottes et souliers (paire)	6,083,000	1,513,771
Soie et soir. de toute sorte (liv. st.)	3,323,000	3,323,000
Grains et farines id. (id.)	18,503,000	18,503,000
Effets d'habillement (id.)	2,707,000	2,707,000
Cristaux de soude (quintal)	4,177,000	1,747,269
Sel (tonne)	893,000	467,596

Valeur totale des importations en 1872.... 8,867,500,000 fr.
— exportations — ... 7,864,725,000

Total général.............. 16,732,225,000 fr.

Commerce en 1872.

(En milliers de livres sterling.)

Pays étrangers.	Importation.	Exportat.
Russie	24,320	6,609
Suède et Norwége	9,091	3,411
Danemark	3,618	2,056
Allemagne	19,232	31,619
Hollande	13,108	16,212
Belgique	13,211	6,499
France	41,803	17,269
Espagne	9,317	3,614
Portugal (et Açores)	4,544	2,497
Italie	4,159	6,558
Autriche	912	1,471
Grèce	1,998	924
Turquie d'Europe	5,441	7,639
Roumanie	1,044	815
Égypte	16,456	7,213
États-Unis	54,664	40,737
Mexique	444	843
Amérique centrale	1,126	291
Cuba et Porto-Rico	5,231	3,042
Haïti, St-Domingue et les autres Antilles étrangères	433	1,081
énézuéla	123	531

Colombie	1,019	3,150
Équateur	244	82
Brésil	9,150	7,520
République Argentine et Uruguay	3,320	5,7[illegible]9
Chili	5,592	3,148
Pérou	4,212	2,870
Chine, sans Hong-kong	13,454	6,[illegible]25
Japon	184	1,961
Indes néerlandaises	733	754
Philippines	1,376	393
Algérie	359	89
Maroc	686	255
Canaries	431	226
Côte occidentale d'Afrique	2,029	1,095
Autres pays	1,956	877
Total des pays étrangers	275,321	195,701
Possessions britanniques.		
Iles de la Manche	643	706
Gibraltar	104	1,189
Malte	188	840
Colonies de l'Amérique du Nord	9,131	10,193
Antilles, Honduras et Guyane	6,621	3,526
Australie et Nouvelle-Zélande	15,626	14,142
Inde (sans Singapore ni Ceylan)	33,682	18,471
Singapore	3,505	2,120
Ceylan	3,163	1,018
Hong-kong	941	2,873
Maurice	1,340	562
Colonies de l'Afrique médionale	3,717	3,706
— de l'Afrique occidentale	476	759
Autres possessions	65	151
Total des possessions britanniques	79,373	60,556
Total général	354,694	256,257

Mouvement des métaux précieux en 1872. — Les importations d'or dans le Royaume-Uni se sont élevées à 8,337,852 livres sterling, soit 3,275,153 livres de moins que l'année précédente ; et les exportations à 19,746,918, soit 749,359 livres de moins qu'en 1871.

L'importation de l'or d'Australie est descendue de 6,898,826 livres en 1871 à 5,983,232 livres en 1872. Mais l'importation des États-Unis s'est élevée de

6,492,595 livres en 1871 à 8,147,559 livres en 1872. L'exportation de l'or, à destination des possessions britanniques dans le sud de l'Afrique, en 1872, s'est élevée à 1,389,675 livres. Plus d'un million est allé en Égypte.

L'exportation pour l'Amérique du Sud a excédé l'importation venant du même pays de plus de 3 millions et demi. Il y a eu, comme en 1871, une exportation pour l'Allemagne de plus de 8 millions. L'exportation d'or du Royaume-Uni en Allemagne, France, Hollande et Belgique, a dépassé l'importàtion venant des mêmes pays de 6,703,458 livres. Il a été aussi exporté à destination du Portugal 1,670,000 livres sterling d'or.

L'importation de l'argent dans le Royaume-Uni, en 1872, a été de 11,167,467 livres sterling, soit 5,359,855 de moins qu'en 1871. L'importation venant des États-Unis, quoique excédant quatre millions et demi, donne une diminution d'un million. L'importation venant de l'Amérique du Sud, soit 2,700,000 livres, a été de 600,000 livres inférieure à celle de 1871.

L'exportation de lingots pour l'Inde a dépassé 5 millions et demi, ce qui est à peu près le double de 1871, mais la demande de l'Europe continentale a montré une grande diminution.

La totalité de l'importation de métaux précieux dans le Royaume-Uni, en 1872, a donc été de 29,505,319, ce qui constitue une diminution dc 8,635.008 livres sterling sur 1871, et l'exportation totale a été de 30,335,861 livres, soit une diminution de 3,424,810 livres sur 1871.

NAVIGATION.

Le relevé suivant résume le mouvement maritime du Royaume-Uni en 1872, navigation à voiles et à vapeur.

	Entrée.		Sortie.	
	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
Navires chargés...	37,415	17,906,000	56,497	19,248,000
— sur lest...	15,313	3,109,000	8,386	2,237,000
Total.........	52,728	21,015,000	64,883	21,485,000

Abstraction faite des voyages sur lest, c'est-à-dire de 23,556 navires, tant entrés que sortis, et de 5,745,000 tor

neaux, il reste à la navigation productive 94,373 navires et 29,266,000 tonneaux.

La navigation à vapeur, pour les navires chargés ou sur lest, comptait, en 1871 :

	Navires.	Tonneaux.
A l'entrée................	17,850	8,300,000
A la sortie................	17,820	8,270,000
Total............	35,670	16,570,000

Si l'on compare ce total au total général de la navigation à voiles et à vapeur, on voit que la navigation à vapeur comprend plus de la moitié des tonneaux transportés, quoique la navigation à voiles emploie deux fois plus de navires.

La part du pavillon britannique dans le mouvement de la navigation chargée a été de 59,525 navires et de 18,931,000 tonneux; celle des pavillons étrangers de 40,848 navires et de 10,334,000 tonneaux. L'intervention des marines étrangères dans les transports de 1871 se décompose comme il suit :

Pavillons.	Entrée.	Sortie.	Total.
Russie.	261,000	246,000	507,000
Suède..................	312,000	303,000	615,000
Norvége................	1,230,000	723.000	1,953,000
Danemark..............	230,000	329,000	559,000
Allemagne..............	994,000	1,338,000	2,332,000
Pays-Bas...............	138,000	215,000	353,000
Belgique................	167,000	181,000	348,000
France..................	309,000	499,000	808,000
Espagne................	154,000	170,000	324,000
Portugal...............	37,000	35,000	72,000
Italie..................	361,000	470,000	831,000
Autriche...............	134,000	161,000	295,000
Grèce..................	7,000	9,000	16,000
États-Unis............	608,000	691,000	1,299,000
Autres pays............	14,000	8,000	22,000
Total..........	4,956,000	5,378,000	10,334,000

Cabotage. — Voici quel a été, en 1870 et en 1871, le mouvement de la navigation côtière *avec chargement* dans les ports de la Grande-Bretagne.

	1870.		1871.	
	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
Angleterre......	95,645	11,587,000	96,368	11,448,000
Écosse.........	18,281	2,524,000	18,165	2,701,000
Irlande.........	27,104	4,189,000	27,592	4,218,000
Total.......	141,030	18,300,000	142,125	18,367,000

Ce relevé ne comprend que les *entrées* dans tous les ports. Il ne tient pas compte des *sorties*, qui feraient double emploi, puisqu'il ne s'agit que d'une cargaison dans les deux cas.

Effectif maritime. — L'effectif maritime de la Grande-Bretagne se composait, à la fin de 1871 et de 1872, ainsi qu'il suit, pour l'Angleterre, l'Écosse, l'Irlande et les îles de la Manche et du canal Saint-Georges :

Année 1871.	Navires.	Tonneaux.
Bâtiments à voiles..........	19,650	4,344,000
— vapeur.........	2,557	1,290,000
Total..........	22,207	5,634,000

Savoir : 569 navires de..........	1,000 à 1,200 tonneaux.
520 —	1,200 à 1,500 —
164 —	1,500 à 2,000 —
45 —	2,000 à 2,500 —
7 —	2,500 à 3,000 —
4 —	3,000 et au-dessus.

EFFECTIF DE LA MARINE DU ROYAUME-UNI ET DES COLONIES BRITANNIQUES RÉUNIS.

Le tonnage est indiqué en milliers de tonnes.

ANNÉE 1871.

Navires à voiles.		Vapeurs.		Total.		
Nomb.	Tonn.	Nomb.	Tonn.	Nomb.	Tonn.	Équip.
22,510	4,375	3,382	1,320	25,892	5,694	246,385
10,330	1,357	645	92	10,957	1,449	80,731
32,840	5,731	4,027	1,412	36,867	7,143	327,116

ANNÉE 1872.

22,103	4,213	3,673	1,538	25,776	5,751	249,320
10,358	1,360	670	103	11,028	1,463	80,085
32,461	5,573	4,343	1,640	36,804	7,214	329,405

CABOTAGE EN 1872.

Petit cab..	12,240	794	1,237	208	13,477	1,003	55,333
Grand cab.	1,378	246	244	121	1,622	367	13,185

MARINE DES DIFFÉRENTS PAYS.

Nations.	Nombre de bâtiments à voiles.	Pavillons.	Nombre de bâtiments à vapeur.
Grande-Bretag...	19,650	Anglais........ ..	2,557
États-Unis......	7,092	Américain........	420
Norvège...	3,884	Français..........	316
Allemagne......	3,890	Allemand........	159
Italie...........	4,706	Espagnol.........	69
France	4,799	Autrichien........	87
Espagne........	3,712	Hollandais.......	100
Grèce....	2,403	Italien...........	102
Hollande........	1,552	Russe...........	111
Russie..........	1,364	Suédois..........	114
Autriche-Hongr..	989	Portugais........	16
Suède..........	1,823	Danois...........	54
Danemark... ...	1,236	Belge............	18
Portugal........	415	Norvégien........	54
Belgique.	48	Grec.............	7
Autres pays	569	Autres nationalit..	70
Total.......	57,195	Total......	4,354

Sinistres de la marine anglaise en 1871. — Sur les côtes du Royaume-Uni, il s'est perdu 1,668 vaisseaux anglais; tonnage, 413,000; ont péri : 530 personnes.

Sur les côtes des possessions britanniques, il s'est perdu 335 vaisseaux anglais : tonnage, 94,470 : 308 personnes.

Sur les côtes des pays étrangers, il s'est perdu 550 vaisseaux anglais; tonnage, 228,868; ont péri : 202 personnes.

En mer, il s'est perdu 869 vaisseaux anglais; tonnage, 371,833; ont péri : 1,149 personnes.

Total des vaisseaux perdus : 3,422; tonnages, 1,108,171; morts, 2,189. Cette perte n'est pas considérable eu égard à la nature périlleuse de beaucoup de voyages; elle représente 8.3 p. 100 par an sur le nombre des marins en mer.

Production minérale du Royaume-Uni pour 1871. —

Les renseignements suivants sont extraits du volume des *Annales minéralogiques* du Royaume-Uni, pour l'année 1871, de Robert Hunt, conservateur des *Annales des mines* :

Les mines de charbon de terre sont au nombre de 2,760, et ont produit 117,350,028 tonnes (la tonne anglaise vaut 1,012 kilogr.), d'une valeur de 36,205,608 livres sterling (la livre sterling vaut 25 francs). Les mines de fer sont au nombre de 210; elles ont produit 16,334.888 tonnes de minerai, d'une valeur de 7,670,572 livres sterling.

Les mines de cuivre sont au nombre de 122; leur produit, 97,129 tonnes, est d'une valeur de 38,748 livres sterling.

Les mines d'étain, au nombre de 145, ont produit 16,272 tonnes de minerai, d'une valeur de 1,030,834 livres sterling; les 241 mines de plomb ont produit 93,965 tonnes de minerai, valant 1,155,170 livres sterling ; les 47 mines de zinc, 17,736 tonnes de calamine et blende, valant 56,330 livres sterling.

Citons encore 33 mines de pyrites sulfureuses (extraction du soufre) ayant produit 61,973 tonnes, d'une valeur de 64,987 livres sterling.

Le reste du tableau statistique général auquel nous faisons allusion donne les mêmes détails sur d'autres mines moins importantes. Nous nous contentons d'indiquer ici que les seize mines d'arsenic, les neuf mines d'oxyde de fer, les quatre mines de manganèse, les deux de spath fluor, la mine d'argent, celle de wolfram et tungstate de soude, celle de nikel, celle de bismuth, celle de cobalt, que compte le Royaume-Uni, ont produit une valeur totale de 40,780 livres sterling.

A ces résultats, il faut ajouter la valeur de la production des substances terreuses qu'emploie l'industrie, et qui s'élèvent à la somme de 1,882,401 livres sterling, représentée par 2,802,737 tonnes de matières. Les sulfates de baryte figurent pour 5,512 tonnes dans ce résultat, et les coprolytes (phosphates de chaux pour engrais), pour 36,500 tonnes.

Les métaux extraits de ces minerais, etc., pendant l'année 1871, donnent les chiffres qui suivent :

Fer............	6,627,179	tonnes.	16,667,947
Cuivre.........	6,280	—	475,143
Étain..........	10,900	—	1,498,750
Plomb.........	69,056	—	1,251,815
Argent.........	761,490	onces.	190,372
Zinc	4,966	tonnes.	92,743
Autres métaux.	»	—	3,000

En résumé, l'industrie minéralurgique du Royaume-Uni se chiffre, pour l'année 1871, de la manière suivante :

	liv. sterl.		millions de francs.
Charbon de terre, etc.......	35,205,608	soit	880,14
Minerais, substances terreus.	1,936,515	soit	48,41
Métaux....................	20,170,770	soit	504,50
Total...........	57,321,893	soit	1,433,05

Ce résultat ne comprend pas les matériaux de construction, tels que briques, pierres de taille, argiles, ardoises, etc.

Les renseignements statistiques minéralurgiques fournis jusqu'à présent par les intéressés ont été purement volontaires depuis l'année 1848, époque à laquelle le système de recensement relatif aux mines et usines a commencé à fonctionner. Désormais les renseignements à fournir par les industriels seront obligatoires et exigibles légalement. Il est probable que la statistique annuelle donnera des résultats plus élevés que ceux consignés jusqu'à ce jour : c'est au moins ce que pense l'auteur de l'introduction à la statistique minérale de 1871.

CHEMINS DE FER.

Les rendements du trafic des diverses lignes de chemins de fer du Royaume-Uni sont résumés dans le tableau suivant :

1871....	46,171,125	liv. st.	1868....	39,223,268	liv. st.
1870....	43,126,605	—	1867....	38,319,540	—
1869....	41,025,661	—	1866....	36,925,927	—

Ces chiffres montrent une progression croissante dans

le trafic, et correspondent à un nombre de milles de chemin de fer consigné dans le tableau suivant :

1871........	55,817	milles de	voies ferrées.
1870........	55,145	—	—
1869........	54,368	—	—
1868........	53,125	—	—
1867........	51,808	—	—
1866........	50,265	—	—

Voici le tableau des capitaux dépensés pour les chemins de fer du Royaume-Uni depuis l'année 1842, ainsi que le chiffre correspondant des recettes du trafic. (Les nombres expriment des livres sterling.)

	Capitaux dépensés.	Moyenne par mille.	Total des recettes de trafic.
1842.....	54,380,100	33,162	4,470,700
1843.....	60,637,100	34,929	5,022,650
1844.....	66,882,100	34,290	5,814,940
1845.....	75,646,100	33,736	6,909,270
1846.....	87,765,100	30,903	7,945,870
1847.....	114,728,000	30,924	9,277,670
1848.....	154,200,000	33,333	10,445,100
1849.....	197,000,000	33,110	11,683,800
1850.....	230,522,730	34,130	13,142,235
1851.....	236,841,420	34,186	14,987,310
1852.....	248,093,520	33,816	15,543,610
1853.....	263,636,320	33,912	17,920,530
1854.....	273,860,000	34,113	20,000,000
1855.....	293,903,000	35,474	21,423,315
1856.....	302,946,260	34,658	23,095,500
1857.....	311,153,670	33,204	24,164,465
1858.....	319,950,000	33,508	23,863,764
1859.....	328,219,100	32,871	25,676,783
1860.....	337,827,200	32,640	27,676,783
1861.....	352,386,100	32,478	28,563,374
1862.....	370,107,280	32,268	28,980,612
1863.....	387,246,200	32,268	30,798,660
1864.....	408,396,680	32,203	33,582,497
1865.....	433,518,100	32,873	35,635,838
1866.....	463,746,800	34,039	37,815,927
1867.....	479,167,300	34,177	39,170,540
1868.....	486,893,400	34,233	39,823,268
1869.....	494,350,000	34,297	41,595,661
1870.....	504,381,000	34,546	43,626,605
1871.....	520,400,000	35,401	46,711,125

POSTES ET TÉLÉGRAPHES.

Le nombre des boîtes aux lettres en ce moment ouvertes dans le Royaume-Uni s'élève à 20,600, dont 1,500 dans Londres. En 1862, il n'y en avait que 14,800. La population du royaume est estimée à 31,817,108 habitants; il y a donc en moyenne une boîte aux lettres par 1,550 personnes.

Le nombre d'employés de la poste est de 40,000, dont 9,600 sont employés au télégraphe, 12,000 exercent les fonctions de maître de poste, 8,600 celles de commis, et 19,000 environ celles de facteurs, courriers et trieurs.

Les correspondances transportées pour les administrations publiques ont pesé environ 14 millions d'onces, et la valeur du service postal ainsi rendu se chiffre par 135,546 livres sterling.

Outre les 917 millions de lettres soumises à la taxe, délivrées dans le Royaume-Uni, il a été transporté 75 millions de cartes-poste, 99 millions de journaux et 103 millions de paquets de livres.

Quant au télégraphe, le mouvement a été constant et rapide. Plus de 1,300 nouveaux bureaux télégraphiques ont été ouverts pendant l'année, donnant à la fin de 1871 un nombre de bureaux dépassant 5,000. Les dépêches transmises ont augmenté d'environ 25 p. 100. Il en a été envoyé 12 millions dans l'année, indépendamment de 700,000 expédiées exclusivement pour le service de la presse. On estime que l'année financière, qui a fini au 31 mars dernier, a rapporté brut près de 800,000 livres sterling.

Les bureaux de poste et télégraphes, faisant le service des caisses d'épargne, ont reçu en dépôt 19 millions de livres sterling, et le nombre des dépositaires a été de 1,440,000. Le rapport du nombre des déposants à la population a été de 1 sur 9 en Angleterre, de 1 sur 13 en Écosse et de 1 sur 50 en Irlande.

STATISTIQUE AGRICOLE DU ROYAUME-UNI.

On constate que le nombre d'acres (l'acre de terre équivaut à 40 ares) ensemencés en diverses cultures a été de [illegible].622, savoir :

En froment...	3,490,392	En pommes de terre........	514,693
En orge.......	2,336,020		
En avoine.....	2,676,234	En houblon....	63,283

Le bétail, pour cette même année, présente les chiffres suivants :

Bœufs, etc.	5,964,549 têt.	Porcs......	2,500,259 têt.
Moutons...	29,427,635 —		

STATISTIQUE AGRICOLE DE L'IRLANDE POUR 1872.

Le rapport que l'archiviste général vient de publier sur la statistique agricole de l'Irlande pour 1872 constate pour cette année, par rapport à la précédente, une diminution de 134,915 acres (40 ares), en ce qui concerne la superficie des terres cultivées.

En 1871, elle avait atteint...........	5,621,437	acres.
En 1872, elle n'était plus que de.....	5,486,522	—
Différence.......	134,915	acres.

Tableau des cultures en 1872 (acres).

Céréales.—Froment..........................	228,189
— Avoine..........................	1,621,813
— Orge..........................	218,894
— Seigle..........................	9,995
Légumineuses.—Fèves et pois..................	11,782
Tubercules et racines.—Pommes de terre........	991,802
— Turneps................	346,464
— Betteraves............ ..	34,920
— Carottes, panais, etc.....	31,203
Légumes divers.—Choux........................	39,395
— Vesces et navets..............	30,132
Plantes fourragères............................	1,799,930
Lin..	122,003
Total.................	5,486,522

La superficie totale de l'Irlande, en excluant les rivières, les lacs et les lits des marées, est de 20,325,693 acres, qui sont réparties ainsi qu'il suit :

Terres cultivées............	5,486,522	acres.
Prairies naturelles..........	10,241,513	—
Terres en jachère...........	18,512	—
Bois et plantations..........	325,173	—
Marais et terres incultes.....	4,253,973	—
Total.........	20,325,693	acres.

Le tableau ci-après fait connaître le nombre et la valeur des bêtes appartenant à chacune des quatre espèces que comptait l'Irlande en 1862 et 1872.

		Nombre.	Valeur. liv. sterl.
1862.....	Espèce chevaline.........	602,894	4,823,152
1872.....	—	540,745	4,325,960
1862.....	Espèce bovine............	3,254,890	21,156,785
1872.....	—	4,057,153	26,371,495
1862.....	Espèce ovine.............	3,456,132	3,801,745
1872.....	—	4,262,107	4,688,329
1862.....	Espèce porcine...........	1,154,324	1,442,905
1872.....	—	1,385,386	1,731,733
1862.....	Valeur totale des quatre espèces......		31,224,587
1872.....	— —		37,117,517

LES SPIRITUEUX AU ROYAUME-UNI EN 1871.

Pays.	Spiritueux distillés. litres.	Spiritueux livrés, droits acquittés, des stocks des distillateurs litres.	Spiritueux entreposés. litres.
Angleterre..	35,169,287	13,534,604	21,273,949
Écosse......	62,766,553	5,407,446	56,663,498
Irlande.....	42,270,437	777,841	41,037,104
Total.....	140,206,277	19,719,891	118,974,551

Spiritueux sur lesquels les droits ont été acquittés (au taux de 2 fr. 750 le litre). — *Montant de ces droits.*

Pays.	Spiritueux, sur lesquels les droits ont été payés. litres.	Montant des droits. en francs
Angleterre...	46,805,912	128,757,570
Écosse.......	36,219,778	99,636,306
Irlande......	31,093,237	85,533,769
Total......	114,118,927	313,927,645

Consommation de spiritueux; montant net des droits perçus sur cette consommation.

Pays.	Consommation. litres.	Mont. des droits perçus. francs.
Angleterre...	58,502,782	160,934,150
Écosse.......	25,771,191	70,893,462
Irlande......	25,525,624	70,217,937
Total......	109,799,597	302,045,549

Production du whiskey en Irlande. — L'industrie de la distillation en Irlande s'est beaucoup relevée dans ces dernières années, bien qu'elle n'ait pas encore repris toute l'importance qu'elle avait acquise avant l'aggravation de droit auquel le whiskey a été soumis, et qui a eu pour effet de frapper les spiritueux irlandais plus que les produits similaires anglais. En 1853, avant l'établissement du droit d'accise de 10 shillings par gallon, la quantité de whiskey entrée dans la consommation de l'Irlande s'élevait à 8,136,362 gallons; dix ans après, en 1863, ce chiffre descendait à 3,898,268 gallons. D'après un relevé donné par le journal *le Freeman,* les quantités suivantes avaient payé le droit d'accise.

En 1869..................	5,757,946	gallons.
En 1870..................	6,032,972	—
En 1871..................	6,444,018	—

Le stock de whiskey existant actuellement en Irlande est estimé en nombres ronds à 6,000,000 de gallons. Ce chiffre se décompose ainsi qu'il suit entre les divers entrepôts :

Entrepôts de l'accise à Dublin...........	5,000,000	gallons.
— de la douane en Irlande........	500,000	—
Autres entrepôts en Irlande.............	500,000	—
Total................	6,000,000	

L'accroissement de la production du whiskey n'a pas été sans intérêt pour notre propre agriculture, à laquelle les distillateurs irlandais ont demandé des quantités considérables d'orge. Depuis le mois d'octobre, il est entré à Dublin 44 navires français, jaugeant ensemble 5,368 tonneaux, entièrement chargés d'orge.

Consommation de la bière. — Le rapport annuel constate que, dans l'année finissant le 30 septembre 1870, il a été délivré 32,623 licences de brasseurs, et que le droit total des licences a été de 388,389 livres sterling. Une licence a été prise pour brasser de 550,000 à 600,000 barils; une autre pour en brasser de 600,000 à 650,000, et une troisième de 650,000 à 700,000; le droit a été dans ces trois cas de 7,878 livres, 7,582 livres et 9,155 livres sterling, toute déduction faite.

Il y a eu, dans le Royaume-Uni, même année, 98,652 licences d'aubergistes ou restaurateurs; 44,488 licences accordées pour vendre de la bière à consommer dans l'établissement, et 3,080 licences accordées pour vendre de la bière à emporter : total 146,220 licences pour ces deux catégories.

Dans la même année, il a été exporté 536,946 barils de bière, de la valeur déclarée de 1,930,083 livres, dont 216,534 barils pour l'Inde; 95,398 pour l'Australie; 27,088 pour l'Amérique anglaise; 24,300 pour les Etats-Unis; 14,074 pour le Brésil; 12,432 pour la Chine; 11,944 pour Gibraltar ; 10,985 pour le sud de l'Afrique.

Gibraltar.

Population. — D'après un recensement effectué en avril 1871, la population de Gibraltar était de 25,216 habitants, divisés en sujets anglais et étrangers. La place étant sous le régime militaire, les sujets anglais seuls ont le droit d'y résider, de s'y fixer et d'y acquérir des propriétés. Quant aux étrangers, ils ne peuvent s'établir dans la ville qu'avec une autorisation spéciale délivrée par le magistrat de police.

Ces permis de séjour sont de première ou deuxième classe, ou simplement temporaires. Les habitants munis d'une autorisation de première classe peuvent devenir propriétaires et jouissent des mêmes droits que les sujets anglais. Ces autorisations ne s'obtiennent qu'après 40 années de résidence; celles de deuxième classe s'acquièrent après 25 ans. Toutes sont révocables.

Les étrangers munis d'une permission temporaire de 5 à 90 jours étaient, en avril 1871, au nombre de 2,241, dont plus de la moitié se composait de femmes de service.

A la même époque, la population civile comprenait 18,695 individus de l'un et l'autre sexe. La garnison, ou, plus exactement, la population militaire se composait de 4,839 hommes et 1,682 femmes et enfants d'officiers, sous-officiers et soldats. Ensemble, 25,216 habitants, comme on l'a dit plus haut.

En ce qui concerne la population flottante et journa-

lière, on peut l'évaluer approximativement à 750 individus, qui viennent à Gibraltar pour le marché. Ils sont tenus de se munir d'un permis en entrant dans la ville, où ils ne peuvent séjourner pendant la nuit, et doivent avoir franchi les murs d'enceinte avant le coup de canon du soir, qui indique le moment de la fermeture des portes.

Navigation à voiles. — Le tableau ci-après fait connaître la part prise par les divers pays dans le mouvement du port de Gibraltar, entrée et sortie réunies.

Angleterre et possessions	654	215,701
Italie	334	123,119
Espagne et possessions	346	106,807
États-Unis	245	106,074
France et possessions	201	64,572
Russie	170	56,018
Turquie	137	45,176
Maroc	100	27,344
Brésil	88	27,794
Autriche	79	26,115
Portugal et possessions	98	25,584
Égypte	67	22,236
Suède et Norvége	49	16,394
Pays-Bas et possessions	53	11,418
Grèce	37	11,106
Belgique	32	10,200
Allemagne	26	7,420
Danemark	10	2,596
Total	2,776	921,224

Navigation à vapeur. — Voici quel a été le nombre et le tonnage des navires à vapeur qui ont fait relâche à Gibraltar dans le cours des trois années dont il s'agit, entrées et sorties réunies :

En 1869	3,894 navires.	2,521,914 tonneaux.
En 1870	3,520 —	2,259,078 —
En 1871	4,330 —	3,158,488 —

Comme dans les années qui ont précédé, le pavillon anglais a pris, en 1871, la plus large part dans ce mouvement ; viennent ensuite : le pavillon espagnol, qui a couvert, à l'entrée, 224 navires de la force de 19,156 chevaux et d'une capacité collective de 59,632 tonne
le pavillon français, qui a couvert 131 bâtiments, ja

82,935 tonneaux, avec une force de 19,016 chevaux; le pavillon italien, avec 51 navires, 69,904 tonneaux, d'une force collective de 7,862 chevaux; le pavillon hollandais, qui a couvert 31 bâtiments, jaugeant 18,646 tonneaux, avec une force de 3,662 chevaux, etc., etc.

Si l'on réunit les navires à voiles aux navires à vapeur, on trouve que la navigation a employé :

En 1869..........	6,636 navires.	3,415,172 tonneaux.
En 1870..........	6,108 —	3,116,416 —
En 1871..........	7,106 —	4,079,712 —

Enfin, à la navigation dont il vient d'être parlé, et qui comprend le long cours et le grand cabotage, il faut ajouter les navires de la navigation côtière, désignés sous la dénomination de voiles latines.

Le nombre de ces petits navires, dont la capacité peut être estimée, en moyenne, de 15 à 20 tonneaux, a été, en 1871, entrées et sorties réunies, de 2,438 navires; il avait été, en 1870, de 2,316 navires. Différence en plus : 122 navires.

Canada et Australie.

Voyez l'*Annuaire* de 1873. Nous y reviendrons en 1875.

Inde anglaise.

Superficie : 2,504,262 kilom. carrés. — Population 190,278,644 hab.

Villes les plus importantes.—Calcutta, 616,249 hab.; Bombay, 646,636 hab.; Hyderabad, 400,000 hab.; Madras, 395,440 hab.; Lucknow, 284,774 hab.; Patna, 284.132 hab.; Bénarès, 200,000 hab.; Delhi, 152,405 hab.; Toadpore, 150,000 hab.

FINANCES. — **Recettes** (en livres sterling):

Compte de l'année fiscale finissant au 31 mars 1872.

Impôt foncier..	20,520,337	Recett. d.tribun.	373,160
Tributs........	744,036	Péages d. ports.	196,884
Produit d.forêts.	501,924	Intérêts.......	363,212
Accise.........	2,369,109	Pensions.......	682,282
Licences.......	825,241	Recettes divers.	340,531
Douanes.......	2,575,990		
Sel............	5,966,595	Tot.d.rec.ordin.	48,334,915
Opium.........	9,253,859	Dép.d.la guerre.	944,420
Timbre........	2,476,333	Dép.d.trav.publ.	563,363
Monnaie.......	96,160	Chemins de fer.	266,395
[illegible].........	820,894		
[illegible]hes	[illegible]8,368	Total d.recettes.	50,109,043

Dépenses.

Impôt foncier...	2,435,532	de service.....	496,591
Forêts.........	354,616	Administration.	1,779,160
Accise.........	135,347	Justice	2,273,813
Licences.......	29,566	Ports..........	574,100
Douanes.......	184,921	Dépenses ecclés.	155,911
Sel............	477,368	Départ.médical.	181,411
Opium.........	1,596,646	Agences politiq.	315,100
Timbre	103,779	Pensions,secou.	1,453,471
Monnaie	83,874	Pert.du change.	395,964
Postes.........	657,260	Dépenses diver.	361,395
Télégraphes....	449,911	Fonds provinc...	4,848,205
Non-valeurs....	285,537	Armée.........	15,078,112
		Chemins de fer.	127,343
Total des frais de perception....	6,794,377	Garant. au. com. d.chem. de fer.	1,723,218
Obligations div.	1,724,510	Trav.pub.ord...	2,459,497
Remplacem. de fonct. absents..	173,029	Dépen.extraord.	1,628,474
Intér.d.la dette.	5,469,703	Total d. dépens.	48,613,389
Intérêts du fonds			

Dette publique au 31 mars 1871.

Elle s'élevait à 111,542,208 livres sterl. en capital portant 5,210,175 liv. st. d'intérêt, dont 37,606,700, livres en capital contractées en Angleterre (intérêts : 1,659,868).

ARMÉE (janvier 1873).

Non compris la milice de 167,000 hommes.

	Indigènes.	Anglais.	Total
Infanterie......................	102,372	45,895	148,267
Cavalerie.......................	22,223	3,621	25,844
Artillerie et sapeurs.............	2,952	10,507	13,459
Officiers anglais................	»	3,986	3,986
Total..............	127,547	64,009	191,556

COMMERCE ET COMMUNICATIONS PAR TERRE ET PAR MER.

(En milliers de livres sterling.)

	Importation.			Exportation.		
Année.	Marchandises.	Métaux précieux.	Total.	Marchandises.	Métaux précieux.	Total.
1870.	32,926	13,951	46,882	52,471	1,042	53,514
1871.	33,414	5,443	38,859	55,332	2,221	57 [illegible]
1872.	31,084	11,574	42,658	63,186	1,476	

Principaux articles d'importation en 1872.

Étoffes de coton....	17,483	Matériaux d. chemins de fer............	517
Soie brute.........	652	Machines..........	406
Étoffes de soie......	481	Sel................	914
Métaux bruts.......	1,465	Boissons...........	1,382
Métaux fabriqués...	926		

Principaux articles d'exportation.

Coton brut.........	21,272	Opium.............	13,365
Étoffes de coton.....	1,500	Riz et paddy........	1,865
Jute brut..........	4,117	Café...............	1,380
Soie brut...........	1,300	Grains de lin, de rave, de sésame...	2,728
Indigo, etc.........	3,705	Thé...............	1,482
Peaux.............	2,020		
Laine..............	907		

Mouvement des ports en 1870.

Pavillon.	Entrés.		Sortis.	
	Navires.	Tonneaux.	Navires	Tonneaux.
Britannique.........	7,329	3,155,562	7,682	3,371,332
Indigène et étranger.	13,880	917,354	12,994	889,390
Dont cabotage.......	15,048	765,668	14,287	1,897,459

Chemins de fer en 1872.

	Lig. de l'État. kilom.	Lig. des comp. kilom.	Total. kilom.
Longueur en exploitation.....	111	8,265	8,376
— en construction....	2,419	1,509	3,928

La longueur des chemins de fer exploités en juin 1873 était de 8,869 kilom., et les frais de construction des chemins de fer des compagnies garanties par l'État se sont élevés, jusqu'au 31 mars 1873, à 91,686,025; ceux des chemins de fer de l'État à 3,492,322 liv. sterl.

Postes en 1871. — Elle comptait : 4,340 bureaux, 83,868,397 journaux.

Télégraphes. — En 1871, la longueur des lignes était de 24,303 kilomètres. On a expédié environ 700,000 télégrammes.

Serpents et tigres. — Dans le district de Madras, le nombre d'hommes qui ont été tués par des animaux de proie ou des serpents s'est élevé en 1871 à 2,225; 5,314 têtes de [illegible] ont péri. Les récompenses payées pour la destr[illegible] tigres ont monté à 5,314. On n'a dé-

boursé que 2 liv. 14 sh. pour récompense de destruction de serpents; mais un rapport officiel pour l'année commençant au 1er avril 1872 et finissant au 31 mars 1873 donne des résultats très-différents. En mars 1872, 74 serpents ont été détruits dans la présidence de Madras, et les récompenses, à raison de 3 pence (30 centimes), se sont élevées à 18 shillings 6 pence. Mais de mois en mois le zèle de la population s'est accru, de telle sorte qu'en mars 1873 le nombre de serpents détruits a été de 425,057, et les récompenses, de 5,313 livres sterling. En prenant l'année entière, le nombre des serpents détruits n'a pas été moindre d'un million et un quart, pour lesquels il a été payé 15,728 livres; ces nombres auraient triplé si le zèle avait été le même dans toute la présidence.

Le gouvernement de Madras semble s'être repenti de sa libéralité, et avoir trouvé que la destruction des serpents pourrait lui coûter trop cher. Aussi, par un ordre du 28 mars 1873, a-t-il restreint la récompense aux cobras seuls, en la fixant à 15 centimes par cobra tué. On a dit que quelques indigènes élevaient des cobras pour se faire payer la prime; mais en considérant l'immense quantité de terres qui semblent ne pas pouvoir être cultivées et qui sont couvertes de plantes sauvages, il semble réellement qu'il n'y ait pas de limite au nombre de serpents que l'on pourrait détruire. Les Européens ou les autorités médicales voient très-peu de cas de morsures de serpents. L'effet du poison est trop rapide. Nous n'en connaissons les détails que par des informations indirectes. Ainsi, dans un rapport de la société pour la propagation de l'Évangile, un pauvre chrétien décrit ainsi la mort de sa fille : « Trois mois après son mariage, elle fut mordue dans un champ du désert par un serpent. Son mari la traîna vers sa maison aussi loin qu'il put. Ses jambes étaient coupées par les pierres et saignaient. Quand il lui fut impossible de la traîner plus loin, il la posa près d'un buisson, et courut chercher du secours; mais les fourmis avaient commencé à lui dévorer la figure avant qu'il revînt. »

Nous devons ajouter que les autorités considèrent comme très-exagéré le nombre des morts causées par les

serpents, et affirment que beaucoup de femmes et autres, qui sont assassinés, passent pour avoir été mordus par des serpents. Il est certain que rien n'est plus rare qu'un Européen atteint par cette cause de mort.

(*Times.*)

GRÈCE (ROYAUME DE).

Snperficie : 52,189 kil. c. — Population en 1870 : 1,457,894 habitants. — Capitale, Athènes, 41,298 hab., avec le Pirée, 48,107 hab. — Autres villes : Patras, 26,191 hab.; Corfou, 24,091; Syra, 20,996; Zante, 20,480.

FINANCES. — *Budget de l'année* **1873** (en drachmes).

Recettes.

Impôts directs..	12,360,000	Ventes de biens de l'État......	1,796,000
Douanes.......	10,700,000	Recettes divers.	770,000
Timbre........	3,350,000	Recettes ecclés.	316,000
Div. contributio.	450,000	Impôts arriérés.	1,200,000
Postes.........	650,000		
Télégraphes ...	350,000	Total......	35,927,000
Impr. nationale.	4,000		
Biens de l'État..	3,981,000		

Dépenses.

Dette extérieur.	1,250,000	Intérieur	3,621,793
Dette intérieur.	6,394,157	Culte et instruc.	4,671,866
Pensions.......	3,071,320	Guerre	7,152,370
Liste civile. ...	1,125,000	Marine	1,651,693
Représ.nationa.	400,000	Frais..........	2,552,803
Finances.......	1,289,549	Dépenses diver.	1,848,000
Affaires étrang.	762,120		
Justice	2,652,659	Total......	35,443,330

Dette publique en **1870.**

On l'évalue à plus de 240 millions de drachmes.

Armée. — 8,400 hommes.

Marine — Une trentaine de navires, la plupart de petite dimension.

Commerce en 1871. — Valeur de l'importation, 108 millions; de l'exportation, 76 millions de drachmes.

GUATEMALA (RÉPUBLIQUE DE).

Superficie : 72,000 kilomètres carrés. — Population : 1,200,000 habitants (1865). — Capitale : Guatemala, population, 40,000 habitants.

FINANCES. — *Budget de* 1872 (en dollars).

Recettes.

Excédant de 1871.	26,300	Monnaie........	100,000
Droits d'import..	836,200	Recettes diverse.	85,500
—d'export. timb., postes, etc......	283,700	Emprunt........	83,700
—sur l'eau-de-vie.	380,600	Total.......	1,798,000

Dépenses.

Armée..........	771,000	Bonific.s.l'export.	21,000
Traitements.....	273,400	Monnaie........	133,500
Travaux publics.	14,200	Amortis.d.dettes.	141,400
Affaires étrang..	15,000	Intér.d. emprunt.	87,100
Dépenses divers.	137,000	Imprévu........	13,000
Instruction publ.	21,600		
Rout.,hôpit.,etc..	169,600	Total.......	1,798,000

Dette. — 4,320,000 dollars.

COMMERCE EN 1871.

Importation. 2,011,000 dol. Exportation. 2,716,000 dol.

HAÏTI (RÉPUBLIQUE D').

Superficie : 26,036 kil. carrés. — Population, environ 800,000 hab. (éval. offic.). — Capitale, Port-au-Prince, 30,000 hab.

FINANCES.

Les recettes sont évaluées à 37 ou 38 millions de gourdes, soit 27 à 28 millions de francs.

Dette publique. — La dette extérieure consiste dans l'indemnité de 20 millions à payer aux colons français, et dans l'emprunt contracté à Paris (1825) : 11,949,840 francs; ensemble, 32,049,840 fr.

Dette intérieure. — En 1872, le papier-monnaie ancien a été retiré et échangé contre du nouveau, do[illegible] valeur nominale correspond à la valeur réelle. Le [illegible] américain est reconnu comme monnaie légale.

Armée. — 50,000 hommes environ, avec la garde nationale.

Marine. — 6 vapeurs.

COMMERCE EN 1872.

L'importation s'élève à 6,860,408 doll., l'exportation à 7,504,633 doll. Principaux articles de l'exportation : le café, 64,774,861 liv. ; le cacao, 3,003,488 liv. ; le coton, 4,140,315 liv. ; le bois de campêche, 183,006,000 liv. ; la cire, 139,740 liv. ; le bois d'acajou, 608,941 liv. ; le miel, 88,060 gallons ; les peaux, le fustet, etc.

NAVIGATION EN 1872.

Entrées : 904 nav. jaugeant 165,903 tonn. ; sortis : 850 nav. jaugeani 186,985 tonn.

HAMBOURG (VILLE LIBRE DE).

Superficie : 410,000 kilomètres carrés. — Population : 305,196 habit. au 3 déc. 1867 ; 337,940 habit. au 31 déc. 1871 ; Hambourg (ville) 235,365 hab. en 1871.

FINANCES. — *Budget de* 1873 (en thalers de 3 fr. 75).

Recettes.

Domaines.......	1,280,000	Taxes..........	668,000
Impôts directs...	2,307,000	Recet. extraord..	230,000
— indirects.	2,065,000		
		Total.......	6,550,000

Dépenses.

Ensemble 6,839,000 thalers, dont 2,042,000 thalers pour la dette, 820,000 pour l'empire, et le reste pour l'administration.

COMMERCE. — *Valeur moyenne annuelle des marchandises dans les périodes ci-après.*

Périodes.	Importation par mer.	Importation par terre et par rivière.
1851—1855..........	129,325,450	226,841,251
1856—1860..........	160,048,611	302,701,474
1861—1865..........	185,369,906	353,687,512
1866—1870..........	220,813,033	401,144,982
Année 1871..........	330,890,000	227,360,000

COMMERCE PAR MER ET PAR PAYS DE PROVENANCE EN 1872.

Gde-Bretagne..	255,590,000	États-Unis.....	27,480,000
France........	14,700,000	Brésil	14,030,000
Pays-Bas......	14,070,000	Côte ouest d'Amérique	19,030,000
Belgique......	6,950,000	Vénézuéla.....	4,970,000
Ports alleman.	6,070,000	Cuba,Portorico.	3,990,000
Europe septen.	5,090,000	Haïti,St-Domingue..........	3,600,000
Italie.........	1,890,000	Mexiq.,Hondur.	1,260,000
Espagne......	1,810,000	Restede l'Amér.	4,420,000
Reste de l'Europe méridion.	1,450,000	Amérique..	78,780,000
Levant........	1,380,000	Asie.......	4,380,000
Ports européens.........	309,000,000	Afrique....	2,640,000
Par Altona.	36,040,000	Australie...	1,400,000
Total par mer...	432,240,000 thalers.		

Effectif de la marine marchande en 1872. — Il est de 408 navires, jaugeant 199,839 tonneaux. Sur ce nombre, on compte 60 vapeurs d'un tonnage de 68,495 tonneaux.

HESSE (GRAND-DUCHÉ DE).

Superficie : 7,676,026 kilom. carrés. — Population à la fin de 1871, 852,843 hab. — Capitale, Darmstadt, 39,584 hab.; Mayence, 54,000 hab.

FINANCES. — *Budget des années* 1873 *à* 1875.

Recettes annuelles (florins de 2 fr. 12).

Domaines et forêts..........................	2,989,534
Impôts directs..............................	3,920,108
— indirects..............................	1,541,230
Recettes diverses (y compris les excédants de 1872).	2,366,924
Total.....	10,817,796

Dépenses annuelles.

Charges et nonvaleurs.......	826,375	Ministères: Affaires étrang..	50,830
Dette publique..	684,496	Intérieur.......	1,877,397
Pensions.......	326,000	Justice.........	726,625
Maison grand-ducale........	767,000	Finances.......	2,533,946
Diète..........	20,000	Subventions aux sociét. des chemins de fer...	1,400,000
Ministère d'État, conseil d'État, Cabinet.......	35,069	Total.....	10,181,708
Contingent matriculaire....	934,000	Excédant..	636,0

Dette publique. — Montant net de la dette, 10,748,000 florins.

Armée. — Voyez *Allemagne.*

HONDURAS (RÉPUBLIQUE DE).

Superficie : 121,382 kil. carrés. — Population, environ 400,000 habit. — Capitale, Comayaga, avec environ 25,000 hab.

FINANCES.

Douanes	1,300,000 fr.
Produit du tabac et de l'acajou, environ..	3,000,000
Revenu total, environ....	4,300,000

Dont plus de la moitié est employée au paiement des intérêts de la dette extérieure.

Armée. — Troupes permanentes..	1,200 hommes.	
Milice nationale........	6,000	—

Commerce. — Exportation, valeur : 5,600,000 francs. Principales marchandises : métaux précieux, indigo, bois, bétail, cuir.

Importations : 4,500,000 fr.

ITALIE (ROYAUME D').

Superficie : 297,455 kil. car. — Population en 1871, 26,801,154 hab. — Capitale, Rome, 247,497 hab.

Nous allons entrer dans quelques détails sur la population italienne, d'après un document italien :

Le recensement général de 1861 indiquait, pour les 259,320 kilomètres carrés qui formaient la superficie des 59 provinces du royaume, une population de 21,777.334 habitants, soit 83.98 par kilomètre carré. En ajoutant à ce total le nombre des habitants des autres parties de l'Italie non soumises encore, à cette époque, au gouvernement du roi, la population entière de l'Italie, en 1861, se trouvait portée à 25,023,810 habitants.

En 1871, à la suite de l'extension du territoire, la superficie du royaume a atteint 297,455 kilomètres carrés, et la population 26,801,154 habitants, soit 90.10 habitants par kilomètre carré.

Dans les chiffres qui précèdent, ne sont pas compris les Italiens domiciliés à l'étranger : leur nombre est évalué à 142,000.

Des 69 provinces dont se compose le royaume d'Italie, la plus peuplée est celle de Milan. Elle est de 1,009,794 habitants. Viennent ensuite celles de Turin, qui est de 972,986 ; Naples, 907,752 ; Rome, 836,704 ; Florence, 766,824 ; Gênes, 716,759 ; Terre de Labour (Caserte), 697,403 ; Alexandrie, 683,261 ; Novare, 624,985 ; Cunoo, 618,232 ; Palerme, 617,679 ; Terre de Bari, 604,510 ; Umbrie, 549,601 ; Salerne, 541,738 ; Basilicate, 510,543 ; Catania, 495,415 ; Terre d'Otrante (Brindisi), 498,594 ; Udine, 481,586 ; Côme, 477,642 ; Brescia, 456,024 ; Pavie, 448,435 ; Cosenza, 440,468 ; Bologne, 439,232 ; Messine, 420,649 ; Catanzaro, 412,226 ; Cagliari, 393,208, etc. Les provinces les plus petites sont celles de Grossetto, avec 107,457 habitants ; Sondrio, avec 111,241 ; et Livourne, avec 118,851.

Les villes qui ont plus de 40,000 habitants sont : Naples, 448,335 ; Rome, 244,484 ; Palerme, 219,308 ; Turin, 212,644 ; Milan, 199,009 ; Milan (corps saints), 62,976 ; Florence, 167,096 ; Gênes, 130,269 ; Venise, 128,901 ; Bologne, 115,957 ; Messine, 111,854 ; Livourne, 97,096 ; Catania, 84,397 ; Ferrare, 72,447 ; Lucques, 68,204 ; Vérone, 67,080 ; Padoue, 66,107 ; Alexandrie, 57,079 ; Modène, 56,690 ; Reggio (Émilie), 50,657 ; Pise, 50,341 ; Bari, 50,524 ; Ancône, 45,741 ; Parme, 45,511.

Il y a dans le royaume 284 arrondissements et 8,383 communes.

FINANCES. — *Budget définitif de* 1873.

Recettes ordinaires.

Impôt foncier	126,057,300
— sur les bâtiments	52,947,000
Arriéré de l'impôt foncier de 1872	51,000,000
Impôts sur les revenus de la propriété mobilière	197,648,000
— sur les moutures	69,360,000
Droits de mutation et enregistrement	124,486,817
— sur la culture du tabac	80,000
— sur la fabrication d'alcool, de bière, d'eau gazeuse et de poudre	1,9
Douanes	92

Droits de transmission	[illegible]
Monopole du tabac	73,[illegible]
— du sel	75,246,[illegible]
Loterie	69,[illegible],[illegible]
Taxes diverses	17,355,[illegible]
Postes	22,135,000
Télégraphes	6,130,000
Chemins de fer de l'État	3,713,336
Recettes éventuelles	5,611,445
Revenus des biens de l'État	11,101,125
Remboursements et recettes diverses	89,582,830
Total	1,182,761,[illegible]

Recettes extraordinaires.

Concours des communes, etc., aux dépenses de travaux publics et remboursements		11,933,[illegible]
Part de l'État dans le produit de la caisse des dépôts		4,905,000
Rentes [illegible]		16,721,300
Fonds de la caisse militaire		6,000,000
Vente d'obligations ecclésiastiques		22,561,191
Autres recettes		10,166,411
Total		74,316,[illegible]
Total des recettes		1,257,071,469
Biens ecclésiastiques :		
Recettes ordinaires	13,317,875	52,539,903
— extraordinaires	39,182,025	
Total général des recettes		1,309,601,372

Dépenses.

Dépenses ordinaires.

Ministère des finances : dettes, garanties et dotations.

Dette consolidée		340,701,910
Rente permanente inaliénable affectées au St-Siége (1)		9,675.000
Dettes remboursables		101,012,468
Amortissement des dettes		79,576,071
— d'obligations ecclésiastiques		30,997,000
Dette flottante		105,934,200
Intér. d. bons du Trés.	9,916,000	
Comptes courants	8[illegible]0,000	
Avances faites par la		

(1) La rente perpétuelle allouée au Saint-Siége par la loi du 13 mai 1871 est fixée à 3 225,000 fr. Le montant indiqué dans le tableau ci-dessus comprend les rentes des trois années 1871, 1872 et 1873.

banque nationale..	4,550,000		
Garanties d'intérêts.	17,950,000		
Prix de loterie.....	12,718,200		
Pensions......................		63,859,446	
Liste civile (12,250,000 l.) et apanages....................		13,850,000	
Sénat..............	416,490	1,233,260	
Chambre d. députés.	816,760		
Dépenses extraordinaires.			
Intérêts et rembours.	13,575,283		
Pensions extraord..	4,002,736		
Autres dépenses....	2,874,761		
Frais d'administration et de perception.			
Dépenses ordinaires...........			122,005,224
Dépenses extraordinaires......			71,030,841
Administration du patrimoine ecclésiastique (asse ecclesiastico).			21,433,660
Fonds de réserve.			8,000,000
Total du Minist. des finances.		Total....	989,781,851
		dont	
		ordinaires.	extraordin.
		895,589,905	94,191,946
Ministère des grâces, de la justice et des cultes.............		29,645,608	1,768,384
— des affaires étrangères......		5,740,925	164,959
— de l'instruction publique....		20,210,158	1,519,445
— de l'intérieur..............		50,277,752	5,669,623
— des travaux publics.........		54,721,898	
Administr. centr.	1,753,948		1,653,856
Rout., can., ports.	23,228,290		38,247,380
Chemins de fer...	1,691,090		79,783,920
Télégraphes......	6,499,130		
Postes...........	21,649,440		2,000,000
Antres.....................			6,265,850
Ministère de la guerre..........		170,969,394	29,392,657
— de la marine...............		37,437,612	5,545,029
— de l'agriculture, de l'industr. et du commerce...........		10,623,599	1,200,602
Total général des dépenses...		1,275,216,850	267,403,721
		1,542,620,571	

Budget des communes.

	Recettes.	Dépenses.
1869........	270,090,994	366,048,271
1870........	327,704,000	330,384,000

Budget des provinces.

	Recettes.	Dépenses.
1869........	70,846,000	72,556,000
1870........	78,767,000	79,109,000

Dette publique.

Rentes à 5 p. %...........	6,685,876,520	
— à 3 p. %...........	213,602,800	
— perman. due au Saint-Siége............	71,000,000	
Total.........	6,970,500,000	6,970,500,000
Dettes séparément inscrites à 5 p. %.................	1,060,000,000	
— à 4 p. %..............	26,578,000	
— à 3 p. %..............	307,000,000	
Total.........	1,393,600,000	1,393,600,000
Dettes diverses.............	600,000,000	
Intérêts arriérés............	6,137,000	
Total..........	606,140,000	606,140,000
Dette flottante :		
Bons du Trésor en circulation au 31 décembre 1872......	267,519,808	
Comptes courants..........	32,000,000	
Billets de la banque nationale à cours forcé.............	790,000,000	
Total..........	1,089,500,000	1,089,500,000
Total général.................		10,060,000,000

Circulation en 1873.

L'Italie avait en circulation, à la date du 31 novembre, pour 1 milliard 474 millions et un tiers de billets à cours forcé et à cours légal se subdivisant ainsi :

Billets de lires 0,50 à 2.............	98,857,036
— 5....................	183,166,500
— 10 à 50...........	379,844,720
— 100 à 500...........	552,689,500
— 1000.................	259,821,000
Total............	1,474,378,756

Armée. — Elle compte 12,293 officiers et 204,058 soldats.

MARINE.

	Nombre.	Canons.	Équipages.	Chev. vap.
Navires blindés..	22	201	7,938	11,380
— à hélice.	18	338	6,706	6,370
— à aubes..	19	90	2,494	4,620
Nav. de guerre..	59	629	17,138	22,370

COMMERCE DE 1869 A 1872.

D'après les documents officiels de l'Italie, le mouvement commercial du royaume italien est représenté ainsi qu'il suit, en valeurs réelles, pour les quatre années 1869, 1870, 1871 et 1872 :

	Commerce général.		Commerce spécial.	
	Importation.	Exportation.	Importation.	Exportation.
	fr.	fr.	fr.	fr
1869	1,041,332,000	874,470,000	936,523,000	791,589,000
1870.........	996,760,000	855,603,000	895,718,000	756,277,000
1871.........	1,076,577,000	1,213,810,000	963,698,000	1,085,460,000
1872.........	1,306,000,000	1,283,000,000	1,186,611,000	1,167,201,000

Détail sur le commerce spécial de 1872.

	Importations.	Exportations.
	fr.	fr.
Huiles, vins, liqueurs, etc....	43,427,000	126,301,000
Denrées coloniales, sucs végét.	146,481,000	58,410,000
Fruits, graines, légumes, plantes	9,680,000	56,165,000
Graines, beurre, fromage	25,224,000	21,422,000
Poissons	21,612,000	2,441,000
Bestiaux....................	11,643,000	68,399,000
Peaux......................	39,826,000	21,951,000
Chanvre, lins bruts et manuf.	29,843,000	40,696,000
Cotons brut et manufacturé..	157,591,000	20,172,000
Laines brute et manufacturée.	85,690,000	10,948,000
Soies brute et manufacturée..	179,594,000	432,152,000
Céréales, farines et pâtes.....	123,392,000	74,189,000
Papiers et livres.............	30,472,000	35,527,000
Bois brut et travaillé	6,919,000	5,733,000
Mercerie, quincaillerie, etc...	90,415,000	117,793,000
Métaux bruts et travaillés....	71,699,000	18,596,000
Or, argent bruts et travaillés, pierres précieuses..........	13,409,000	11,148,000
Pierres, terres et aut. fossiles.	58,018,000	43,207,000
Faïences, verres et cristaux ..	19,802,000	1,435,000
Tabac et cigares	21,874,000	516,000
Total.............	1,186,611,000	1,167,201,000

Effectif de la marine marchande. — L'effectif de la marine marchande en Italie se décomposait ainsi qu'il suit, à la fin de 1870 :

Bâtiments à voiles....	18,704	navires.	980,938	tonneaux.
— à vapeur..	118	—	32,100	—
Total.......	18,822	—	1,013,038	—

Dans ces chiffres sont compris les navires appartenant à la province maritime de Civita-Vecchia, qui compte 137 navires à voiles, jaugeaut 2,775 tonneaux, et 2 navires à vapeur, jaugeant 180 tonneaux.

L'effectif maritime, dont nous donnons les chiffres, comprend la navigation au long cours, le grand et le petit cabotage et la navigation des côtes.

Les navires construits dans les divers chantiers de l'Italie, en 1870, ont été au nombre de 724, jaugeant 90.693 tonneaux.

D'après le ***Moniteur financier italien,*** le personnel de la marine marchande du royaume d'Italie, à la fin de 1872, s'élevait à 187,575, savoir :

4,038 capitaines au long cours;
3,203 capitaines de grand cabotage;
4,297 patrons de barques;
1,377 seconds de navire;
7,838 marins autorisés à commander des barques pour le trafic ou la pêche à l'extérieur;
113,004 marins et mousses;
288 mécaniciens;
904 chauffeurs et aides de service aux machines des bateaux à vapeur;
7,325 pêcheurs en haute mer et à l'extérieur;
28,711 pêcheurs à la côte;
252 pilotes praticiens;
6,187 bateliers;
197 constructeurs de navires de 1re classe;
128 — — 2e classe;
14,834 maîtres charpentiers et calfats.

A la fin de l'année 1871, ce même personnel était de 184,214 individus, ce qui donne, pour 1872, une augmentation de 3,361 individus.

INDUSTRIE.

Allumettes. — Au mois de février 1872, il existait, en Italie, 262 usines produisant une moyenne par an de 18 millions d'allumettes de bois et 650 millions d'allumettes de cire.

Les principaux centres de fabrication seraient, avec leur production annuelle :

Turin..........	3 milliards d'allumettes de bois.
—	400 millions — de cire.
Milan..........	2 milliards d'allumettes de bois.
—	110 millions — de cire.
Naples....... .	1 mill. 1/2 d'allumettes de bois.
—	108 millions — de cire.

En se basant sur les chiffres précédents, la taxe imposée sur les allumettes (0 fr. 02 c. le cent) donnerait environ quatre millions de francs.

Soie. — Les fabriques de Suisse et du Rhin, qui achetaient jadis à Lyon la majeure partie des soies italiennes qui y étaient envoyées en consignation, les prennent, dit-on, aujourd'hui à Milan, au grand détriment des intermédiaires lyonnais. L'emploi des soies de la Lombardie et du Piémont n'en accuserait pas moins un accroissement assez sensible ; il y a dix ans, elles ne figuraient que pour 14 p. 100 environ dans la consommation totale de la fabrique lyonnaise; elles y représentaient 20 p. 100 en 1866-67 et 26 p. 100 en 1871.

L'importation des soies ouvrées de l'Italie donne, pour les quatre dernières années, les chiffres suivants :

1868....	776,035 kilogr.	1870....	598,000 kilogr.
1869....	1,252,823 —	1871....	1,223,500 —

La raison d'être de cette espèce de révolution industrielle et commerciale, si préjudiciable à la France, serait tout d'abord dans les progrès accomplis, sous l'aiguillon de la concurrence, par les producteurs italiens, progrès d'autant plus sensibles que les fabricants de France seraient, de leur côté, restés stationnaires ; elle serait due aussi, dans une certaine mesure, à la production perfectionnée, de ce côté-ci des Alpes, d'organsins fins et de chaînes courantes très-appréciées pour la fabrication économique des étoffes noires.

C'est en Lombardie surtout que la filature et l'industrie sérigène, en général, ont fait de remarquables progrès; elles se seraient aussi perfectionnées, mais à un bien moindre degré, en Piémont, et n'auraient absolument rien gagné dans les Romagnes et les provinces napolitaines.

Sel. — Les relevés officiels, qui ne permettent pas d'établir très-exactement la consommation du sel en Italie, montrent tout au moins les ventes de ce produit dans l'ensemble du pays, et il résulte de données publiées par l'administration qu'il s'en est vendu, en 1870, 1,358,217 quintaux métriques dans les différentes provinces du royaume, en n'y comprenant pas, toutefois, celle de Rome et la Sicile, où le monopole de l'Etat n'existe pas.

Ce total se décompose de la manière suivante :

	2,286	quintaux	de sel	raffiné.
	100,783	—	—	en poudre.
	1,255,148	—	—	commun.
Total...	1,358,217			

La moyenne générale de la consommation, pour les provinces où le monopole a été établi, est de 5 kil. 991 gr. par habitant, mais la proportion varie d'une manière assez sensible de province à province; il y a une grande différence entre la province de Bellune, où l'on a constaté un minimum de 2 kil. 900 gr., et celle de Mantoue, qui donne un maximum de 10 kil. 552 gr. par habitant.

Soufre de Sicile.—Du 1er janvier au 30 avril 1872, il est sorti des ports de Girgenti, Licata, Terranova, Catane, un total de 77,903,301 kilogrammes de soufre, se répartissant ainsi : 59,696,080 kilogrammes pour l'étranger, et 18,207,221 kilogrammes à destination de la Péninsule.

La comparaison entre les mêmes périodes, pour 1871 et 1872, accuse un excédant de 9,065,600 kilogrammes en faveur de l'année courante.

Pendant les quatre premiers mois de 1872, la France a reçu 19,951,109 kilogrammes, tandis que la part de l'Angleterre a été de 12,850,984 kilogrammes, celle de

l'Amérique de 5,273,794 kilogrammes, et celle de toutes les autres puissances réunies de 19,618,193 kilogrammes. La France occupe donc le premier rang de destination.

CHEMINS DE FER.

Le ministère des travaux publics du royaume d'Italie a publié les comptes rendus officiels des recettes des chemins de fer italiens. Voici les chiffres relatifs à l'année 1872 :

	fr.		fr.
Chem. de fer de		Chem. Sardes..	551,600
l'État........	40,262,272	—Turin à Cirié.	293,674
—romains.....	20,463,731	— — Rivoli.	87,839
—méridionaux.	17,070,354		
—Haute-Italie.	64,550,912	Total	142,980,382

Les recettes s'élevaient en 1871 à 98,241,403 francs, ce qui fait une augmentation de 14,738,979 francs.

La recette kilométrique est la suivante :

	fr.		fr.
Chem. de fer de l'État.	40,211	—Turin à Cirié	13,984
—romains..........	43,110	— — à Rivoli.....	7,219
—méridionaux......	13,020		
—Haute-Italie......	25,214	Moyenne........	17,185
—Sardes...........	4,213		

La moyenne en 1871 était de 15,700 francs.

Les nouvelles lignes et les nouveaux embranchements, ouverts depuis le 1er janvier 1872 jusqu'au 30 novembre de la même année, sont au nombre de dix, et constituent un total de 2[illegible]0 kilomètres.

POSTES EN 1870.

Nombre des bureaux, 2,50[illegible] ; lettres privées, 89,430,261 ; nombre des imprimés, 75,161,756. Valeur totale des mandats émis sur poste, 259,8[illegible] fr.

TÉLÉGRAPHES.

Longueur des lignes, 19,369 kil. ; longueur des fils, 55,1[illegible] kil. ; nombre des bureaux, 1,2[illegible]7, dont 6[illegible]8 appartenant à l'État ; nombre des dépêches en 1871, 2,5[illegible]

JAPON (EMPIRE DU).

Superficie, environ 370,000 kilomètres carrés. — Population en 1870, 32,860,161 hab. — Capitale, Tokai, capitale de l'Est, appelé autrefois Yedo, 780,321 hab.

FINANCES (en liv. sterl.).

Aux diverses coutumes que le Japon a empruntées à l'Europe, ce pays vient d'ajouter celle de dresser tous les ans un budget d'État régulier. Cette innovation a été introduite en 1872 pour la première fois. Voici le premier budget japonais :

Recettes.	Dollars.
Riz à 4 dollars 1/2 par natte	11,444.536
Douanes	298,350
Revenus de l'intérieur du pays	225,675
Diverses perceptions	260,950
Total	12,229,531

Dépenses.	
Cour de l'empereur	113,030
Ministère des affaires étrangères	112,030
Armée	1,700,000
Marine	382,500
Colonisation de Jezze	418,838
Justice	16,150
Instruction publique	73,312
Département des finances et frais de perception des impôts	369,962
Travaux publics	1,763,112
Gouvernement des provinces et municipalités	1,386,987
Dépenses diverses	432,412
Frais d'impression de nouveaux billets de banque et de monnayage	210,375
Pensions aux daïmios	4,024,112
Solde de l'indemnité aux puissances européennes pour l'affaire de Simonoseki	318,750
Intérêts de l'emprunt anglais	78,625
Total	11,420,385

cédant, 809,146.

s recettes ont été évaluées au plus bas.

oici quelques indications sur le budget de 1873. Les

recettes y sont fixées à 48,734,883 yens en dollars, dont 40,236,588 pour l'impôt direct, 774,000 pour la taxe, sur les spiritueux, et 1,300,000 en droits de timbre. Le montant des douanes est fixé très-bas, savoir : 1,270,401 y. pour Yokohama, et 550,000 pour les cinq autres ports. Les dépenses sont portées à 46,596,518 y., dont 12,613,816 pour les pensions; 8 millions pour l'armée ; 1,800,000 pour la marine ; 1,300,000 pour les écoles ; 290,000 pour travaux publics ; 850,000 pour la police ; 630,000 pour la justice et 643,000 pour la liste civile. Les cultes prennent 50,000 y. seulement. La dette du pays est de 31,224,700 y., dont 13,755,872 portant intérêt, 12,718,478 n'en produisant pas, et 5,508,050 d'emprunts étrangers.

COMMERCE (en dollars mexicains).

	Importat. directe.		Exportat. directe
1868.........	15,000,371	1868.........	20,435,135
1869.........	17,356,932	1869.........	11,475,645
1870.........	31,120,641	1870.........	15,143,255
1871.........	17,745,611	1871.........	19,184,805
1872.........	26,188,440	1872.........	24,294,532

Commerce indirect (par l'intermédiaire de certaines maisons étrangères).

1868.........	14,765,540	1871.........	4,436,539
1869.........	9,846,836	1872.	détails insuffisants.
1870.........	10,976,028		

Commerce direct et indirects réunis.

1868.........	50,201,044	1871.........	41,366,955
1869.........	38,679,413	1872.	renseignem. insuf.
1870.........	57,239,924		

Commerce du port de Yokohama.

	Commerce direct.	Commerce indirect.
1868...........	30,095,553	7,491,809
1869...........	21,700,476	1,851,171
1870...........	34,760,447	3,920,341
1871...........	28,876,723	1,214,581
1872...........	35,519,929	»

(PR. H. A.)

LUBECK (VILLE HANSÉA...

Territoire : 283 kil. car.— ... 52,158, dont, dans la ville, 3...

FINANCES EN 1873.

Recettes, 1,763,028 marcs, dont plus de 972,000 provenant de domaines et rentes, 308,000 d'impôts directs et 353,000 d'impôts indirects.

Dépenees. 1,763,028 marcs, 884,000 pour la dette.

Dette (1872), 7,637,617 thalers.

Armée. — Voyez *Allemagne.*

COMMERCE. — *Importation aux années ci-après en marcs.*

1871.........	103,228,387	1865.........	73,588,122
1870.........	75,182,620	1864.........	73,694,014
1869.........	74,627,809	1863.........	61,967,621
1868.........	72,687,508	1862.........	60,973,803
1867.........	72,375,856	1861.........	57,304,547
1866.........	69,426,105		

En outre, pour monnaies et métaux précieux.

1870.... 1,323,900 marcs. 1871.... 1,852,620 marcs.

L'ensemble du commerce de 1871 s'établit ainsi :

Importation.... 108,081,001 Exportation.... 97,565,111

NAVIGATION EN 1872.

Effectif de la marine marchande. — 48 navires, jaugeant 11,892 tonneaux, dont 24 vapeurs et 6,066 tonneaux.

Entrée....	2,007	navires jaugeant	161,180	lasts de 2 tonn.
Sortie.....	2,237	—	228,340	—

LUXEMBOURG (GRAND-DUCHÉ DE).

Superficie, 2,554 kilom. carrés. — Population (décembre 1871), 197,525 hab. — Capitale : Luxembourg, 14,635 hab.

FINANCES. — *Budget de l'année* 1871 (en francs).

Recettes, 4,760,020. Dépenses, environ autant.

Budget de 1873.

Recettes.

Excédant de 1872.	300,000	Télégraphes.....	31,000
Contribut. direct.	1,565,500	Travail d. prisons.	161,000
Douanes........	1,146,000	Recettes diverses	673,700
Enregist., domain.	1,259,500		
Postes..........	166,000	Total.......	5,302,700

Dépenses.

Liste civile........	200,000	Contribut. directes.	261,100
Administrat. supér.	184,385	Douanes..........	198,700
Affaires étrangères.	29,700	Enregistrem., etc.	152,825
Justice.	217,000	Postes...........	198,270
Cultes............	333,690	Télégraphes.......	61,650
Instruction publiq.	302,240	Travaux publics...	620,120
Troupes, gendarm.	450,600	Démantèlement de	
Dette.............	610,400	la forteresse.....	50,000
Agriculture, comm.	58,900	Bienfaisance publ.	38,500
Pensions..........	374,000	Augmentation des	
Chambres d. compt.	42,360	appointements...	150,000

Dette publique. — 12,000,000 de fr.

Chemins de fer. — Longueur exploitée, 170 kilom.

MAROC (EMPIRE DU).

Superficie : 752,130 kil. carrés. — Population, 7 à 8 millions d'habitants. — Capitale : Fez, 88,000 hab.; Maroc, 70,000 hab.

Finances. — Le montant des recettes est inconnu.

Commerce. — Importation en 1871, 23 millions de francs; exportation, 20 millions.

NAVIGATION EN 1871.

Entrées.....	1,307 navires jaugeant	201,127 tonneaux.
Sorties......	1,306 —	200,336 —

Voici quelques détails sur le mouvement commercial en 1868 et 1869. Les transactions opérées, en 1868 et 1869, par les grands ports du Maroc sont évaluées comme il est dit ci-après (en francs) :

	1868.		1869.	
	Importations.	Exportations.	Importations.	Exportations.
Tanger...	7,439,000	4,686,000	6,727,000	5,756,000
Mogador..	5,599,000	5,395,000	7,715,000	9,515,000
Casabianca	3,893,000	2,262,000	2,830,000	2,015,000
Mazagan..	1,261,000	945,000	1,018,000	1,091,000
Rabat....	600,000	767,000	869,000	670,000
Saffy.....	502,000	711,000	561,000	652,000
	20,294,000	14,766,000	19,720,000	19,699,000
Import. et export. réunies.	35,060,000		39,419,000	

Les parts attribuées aux principaux pays, dans l'ensemble du mouvement, sont les suivantes :

	1868.	1869.
Angleterre	22,892,000	26,550,000
France	11,078,000	12,018,000
Belgique	534,000	351,000
Portugal	483,000	303,000
Autres pays	73,000	197,000
Importations et exportations	35,060,000	39,419,000

Voici maintenant comment se sont réparties, dans la dernière de ces deux années, les principales marchandises et leurs valeurs correspondantes.

Principaux articles importés en 1869.

	fr.		fr.
Tissus de coton	9,470,000	Soieries	706,000
Numéraire	2,702,000	Drogueries	320,000
Sucre	1,264,000	Café	219,000
Thé	774,000		

Principaux articles exportés en 1869.

	fr.		fr.
Peaux de chèvre	3,117,000	Amandes	1,722,000
Laine en suint	2,619,000	Cire	1,106,000
Huile d'olive	2,467,000	Laines lavées	603,000
Cuirs	2,105,000	Numéraire	534,000
Babouches	1,910,000		

MECKLEMBOURG-SCHWÉRIN (GRAND-DUCHÉ DE).

Superficie, 13,442 kilomètres carrés. — Population à la fin de 1871, 557,897 habitants. — Capitale, Schwérin. 26,804 h. Autres villes, Rostock, port de mer et ville universitaire, 30,980 hab.

FINANCES.

Il n'y a pas de budget général pour le grand-duché de Mecklembourg, mais on évalue ainsi les revenus du grand-duc :

	(Thalers de 3 fr. 75.)
Domaines	2,500,000
Douanes et transit	300,000

Péages et contributions indirectes......	600,000
Postes, loterie et divers.............	600,000
Total............	4.000.000
Caisse des États.....................	390,000
Total...........	4,390,000

Dette publique 1871.—Y compris la dette de 5,903,000 thalers, contractée en 1870 pour la construction de chemins de fer, 15,403,000 thalers; dette active, 4,000,000 thalers; 1 million de papier-monnaie.

Les états *ou ordres* (propriétaires, etc.) et les communes ont séparément quelques dettes (près de 3 millions).

Armée. — Voy. *Allemagne.*

MECKLEMBOURG-STRÉLITZ (GRAND-DUCHÉ DE).

Superficie : 2,725 kil. c. — Population, 1871 : 96,982 hab. — Capitale : Neu-Strélitz, population : 8,470 hab.

FINANCES.

	Thalers.
Il n'y a pas de budget. On croit seulement savoir que le produit des domaines est............	560,000
Celui des douanes et autres taxes,............	80,000
Les revenus du comté de Ratzbourg............	90,000
Divers........................	20,000
Total...........	750,000

Dette. — Environ 500,000 thalers.

Armée. — Voy. *Allemagne.*

MEXIQUE (RÉPUBLIQUE DU).

Superficie : 2,637,423 kil. car. — Population, 1868, 9,173,052 hab. D'après d'autres sources, superficie : 1,613,127 kil. car.— Popul., 8,137,853 hab. — Capitale : Mexico, 205,000 hab. — Villes principales : Guadalajara, 90,000 h.; Puebla, 85,000 h.; Guanajuato, 48,954 hab., San-Luis, 40,000 hab.

FINANCES. — *Budget e* 1869-70 (en dollars).

Reettes.

Douanes	9,029,373
Contributions intérieures (indectes)	1,310,536
Papier timbré	1,919,816
Contributions directes	563,909
Produits des biens nationaux	322,303
Monnaie	135,279
Taxes de contrôle de métauxrécieux	45,734
Recettes du département de hstruction publique.	93,384
Impôt sur les voitures	12,263
Recettes des postes	417,348
Droits divers	570,630
Total	14,420,576

Ipenses.

Pouvoir exécutif	31,186
— législatif	572,259
Cour suprême de justice	210,761
Ministère des affaires étraères	100,235
— de justice	783,233
Travaux publics	466,062
Ministère de l'intérieur	1,906,830
— des finances	661,146
— de la guerre	4,673,811
Dépenses provinciales	1,880,714
Frais de perception des iettes	1,198,985
Arrérages	561,520
Total	13,016,742

Dette. — Elle est ctainement très-considérable, mais le gouvernement seml la répudier.

COMMERCE.

On évalue les maiandises importées en 1869-70 à 23,174,729 dollars; les de l'exportation à 26,000,000, dont environ 19,00100 pour les métaux précieux et l'exportation non dérée. Le chiffre officiel de l'exportation des métaux pcieux pendant l'année fiscale 1869-70 est de 17,479,0 dollars. Le produit total des mines est évalué pour la me année à 19,817,820 pesos d'argent, 1,182,628 d'or 18,793 de cuivre.

Mouvement des ports en 1869-70. (Entrée.)

Pavill.	Nav.	Tonn.	Pavill.	Nav.	Tonn.
Américain...	238	370,675	Espagnol.....	34	5,443
Anglais......	128	78,573	Autres nations	40	6,849
Français.....	94	59,117			
Allemand....	47	13,499	Total....	648	542,045
Mexicain.....	67	7,889			

Armée. — Environ 18,000 hommes.

Chemins de fer. — 347 kilom.

Télégraphe. — Longueur des lignes, 4,789 kilom.

NICARAGUA (RÉPUBLIQUE DU).

Superficie : 3,840 lieues carrées. — Population en 1855 (dernier recensement) : 264,000 habitants; évaluation actuelle : 300,000 habitants, dont 40,000 blancs, 10,000 nègres; le reste se compose d'Indiens et de métis.

Siége du gouvernement : Managua, 12,000 hab.; ancienne capitale : Léon, avec 34,000 hab.

FINANCES.

	Dollars.
Dépenses........................	517,709
Recettes........................	632,471
Dette publique..................	4,090,000

COMMERCE EN 1869.

Importation.....................	914,648
Exportation.....................	924,031

NAVIGATION.

Il entre environ 110 à 120 navires dans les ports de cette petite république.

Armée. — Pied de guerre, près de 13,000 hommes.

NORVÈGE. — Voy. *Suède.*

OLDENBOURG (GRAND-DUCHÉ DE).

Superficie : 6,399 kil. car. — Popul., fin 1871, 316,640 hab. — Capitale : Oldenbourg, 14,928.

FINANCES. — *Budget de 1873* (en thalers).

Recettes........ 2,549,850 Dépenses....... 1,986,290

Parmi les recettes, plus de 600,000 th. proviennent de domaines, près de 700,000 th. d'impôts directs, 250,000 des chemins de fer. Le reste, de sources diverses. Parmi les dépenses, la dette absorbe 381,000 th.

Dette en 1873. — Environ 11 millions 1/2 de thalers, dont 8 millions ont été contractés pour construire des chemins de fer.

Armée. — Voy. *Allemagne.*

PARAGUAY (RÉPUBLIQUE DU).

Avant la guerre qui a désolé ce malheureux pays, jusqu'en 1870, on comptait, sur une superficie de 911,680 kil. car., 1,337,000 hab., et la capitale, Assomption, avait 48,000 hab. Le revenu était de 12 à 13 millons de fr., et la dépense de 12 millions. Il n'y avait pas de dette. On évalue maintenant la superficie de la république à 200,000 kilom. carrés et 500,000 hab. Les revenus sont de 2 millions de francs; la dette se compose : 1° de 236 millions de piastres ou 1,180 millions de francs; 2° d'un emprunt de 1 million sterling, ou 25 millions de francs ; 3° d'une somme inconnue de dettes intérieures.

Commerce. — Exportation, 5 à 6 millions de francs.

Chemins de fer. — 72 kil.

PAYS-BAS (ROYAUME DES).

Superficie : 32,841 kil. carrés. — Population, en 1870, 3,688,000 hab. — Capitale de droit, Amsterdam, 281,805 hab. Capitale de fait, la Haye, 93,083 hab.— Rotterdam : 123,097 hab.

FINANCES. — *Budget de 1873* (en florins de 2 fr. 10).

Dépenses.

Liste civile	750,000
Conseil d'État, etc., etc.	585,112
Affaires étrangères	531,673
Justice	3,162,902
Intérieur (travaux publics)	17,687,590

Marine	9,219,230
Dette publique	27,493,133
Finances	18,631,719
Guerre	17,042,500
Colonies	1,349,162
Dépenses imprévues	50,000
Total	96,503,023

Recettes.

Contribution foncière	10,246,985
— personnelle	8,262,000
Patentes	3,340,800
Accise, savoir : Sucre	4,700,000
— Vins	1,700,000
— Alcools	15,000,000
— Sel	2,800,000
— Savon	1,350,000
— Bière, vinaigre	800,000
— Abatage	2,030,000
Droits de timbre, d'enregistrement, d'hypothèque, de mutation et de succession	14,968,860
Douanes	4,600,000
Droits de phares, etc	461,868
— d'essayage d'or et d'argent	281,200
Revenus des douanes	1,450,000
Postes	2,550,000
Télégraphes	700,000
Loteries	410,000
Chasse et pêche	115,000
Pilotage	880,000
Mines	2,610
Produit du chemin de fer de l'État	1,027,000
Revenus divers	2,311,681
Rentes de la dette belge	400,000
Subside colonial	10,324,775
Ventes de domaines	500,000
Total	91,212,779

Dette en 1873.

	°/o.	Capitaux.	Intérêts.
Dette nationale à 2 1/2 °/o	2 1/2	646,602,902	16,165,072
— — à 3 °/o	3	93,612,724	2,808,381
Bons du syndicat d'amortissement	3 1/2	12,351,000	437.535

[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	»	[illegible]
Total	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	»
[illegible]	»	[illegible]
Total	[illegible]	[illegible]

ARMÉE ET MARINE.

Armée. — [illegible] hommes, non compris les [illegible] stationnées aux Indes.

Commerce en 1871 (en millions de florins).

Pays étrangers.	Importation.	Exportation.
Grande-Bretagne	195,141	111,523
Zollverein	161,365	182,921
Villes hanséatiques	5,089	10,723
Autriche	1,330	0,302
Belgique	79,151	65,157
Russie	32,952	5,231
Danemark	1,664	1,550
Suède et Norvége	9,212	2,118
France	11,250	10,963
Italie	4,725	20,411
Espagne	0,669	0,074
Portugal	1,512	0,743
Autres pays	5,026	6,236
États-Unis	26,137	4,480
Cuba et Portorico	0,328	0,272
Brésil	0,036	0,023
Rio de la Plata	0,947	2,714
Pérou	5,761	»
Reste de l'Amérique	1,912	1,159
Inde anglaise	11,261	0,426
Chine	1,964	0,390
Japon	»	0,136
Afrique	»	»
Autres pays	0,068	0,009
Total	505,806	428,844
Possessions hollandaises.		
Java	80,448	31,214
Indes occidentales	0,541	0,252

Côte de Guinée	0,004	0,171
Total	80,963	31,637
Total général	586,769	460,481
Transit		188,996

Navigation en 1871.

	Chargés.		Sur lest.		Total.	
	Nav.	Total.	Nav.	Total.	Nav.	Tonn.
Entrés	7,949	2,223,009	402	92,322	8,351	2,315,331
Dont néerland.	2,862	651,230	164	13,137	3,026	664,367
Sortis	4.632	1,408,060	3,654	941,532	8,286	2,349,592
Dont néerland.	1,849	459,565	1,153	199,543	3,002	659,108

Effectif de la marine marchande en 1872. — 1,902 navires jaugeant ensemble 492,438 tonn.

CHEMINS DE FER EN 1872 (en kilomètres).

	En exploitation.	En construction.	Total.
Chemins de fer de l'État	815	73	888
Lignes concédées	643	50	693
	1458	123	1581

Il n'y a qu'environ 300 kil. des lignes concédées qui soient à double voie. Le capital employé pour les chemins de fer de l'État jusqu'en 1872 s'élevait à 124,500,000 florins.

Postes en 1872.

Nombre des bureaux : 1,157.

Nombre des lettres particulières : Intérieur	30,595,609
— — — Étranger	8,374,170
Total	38,969,779
Nombre des journaux : Intérieur	23,289,132
— — Étranger	4,593,541
Total	27,882,673

Nombre des cartes postales : 4,587,849.

Télégraphes en 1872.

Longueur des lignes de l'État, 3,288 kil. ; longueur des fils, 11,276 kil. — Nombre des bureaux, 282, dont 145 appartenant à l'État, 137 à des compagnies. — Nomb

des dépêches, 2,031,089 (dont 1,492,565 expédiées, 310,223 reçues, 215,885 en transit, le reste en dépêches de service).

PÉROU (RÉPUBLIQUE DU).

Superficie : 1,311,867 kil. carr.—Population en 1866 : 2,865,000 hab. — Capitale, Lima, 121,362 hab.

FINANCES. — *Budget de* 1872 (en soleils de 5 fr.).

Recettes.

Guano	44,915,451
Droits d'exportation	4,818,000
— d'importation	229,600
— de tonnage, etc	246,000
Impôt foncier	195,300
Droit de patente	185,900
Timbre	374,100
Postes	123,100
Recettes diverses	7,895,400
Total	58,982,851

Dépenses.

Intérieur, police	6,460,004
Affaires étrangères	409,043
Justice, instruction publique	4,632,333
Guerre et marine	10,870,762
Finances, commerce	4,812,564
Administration de la dette publique et des travaux publics	30,729,058
Total	57,913,764
Excédant	1,069,087

Dette publique en 1872. — 47 millions de livres sterling, ou 1,175 millions de francs.

Armée en 1870. — 9,192 h.

Marine. — 23 navires portant 62 canons.

Chemins de fer en 1872. — Longueur, 400 kilom.

COMMERCE.

Les marchandises importées au Callao, et expédiées par la douane, d'après les évaluations fixées par le tarif,

représentaient, en 1870, une valeur de 85,033,000 francs, savoir :

	fr.		fr.
Tissus de coton.	14,549,000	Denrées alim...	9,939,000
— de laine.....	13,189,000	Vins, liqueurs..	3,441,000
— de fil.......	2,433,000	Bijouterie fine..	2,108,000
— de soie......	2,776,000	Articles divers..	26,017,000
— mélangés ...	3,672,000		
Habill. confect..	6,909,000	Total......	85,033,000

L'exportation du Callao, en produits péruviens, se composait de :

	fr.		fr.
Coton.........	2,208,000	Tabac....... ..	107,000
Sucre blanc....	1,790,000	Vins...........	68,000
— brut.....	128,000	Cascarille......	59,000
Laine..........	732,000	Or et argent....	5,662,000
Cuirs..........	448,000	Articles divers..	276,000
Cochenille.....	232,000		
Riz............	200,000	Total......	12,087,000
Chap. de paille.	177,000		

Le guano ne figure pas dans ce relevé. En 1869, 601 navires, jaugeant plus de 500,000 tonneaux, étaient occupés au transport de cet engrais..

(Voy., sur le commerce, de plus amples détails à l'*Annuaire* de 1873, où se trouve aussi le tableau de l'exportation du nitrate de soude de 1830 à 1871.)

PERSE (ROYAUME DE).

Superficie : 1,427,400 kilom. carr. — Population : 8 à 9 millions d'habitants, dont 3 millions environ vivent en nomades.

Voy., à l'*Annuaire* de 1870, un grand travail dû au secrétaire de la légation anglais à Téhéran ; à l'*Annuaire* de 1873, les détails des tributs à payer par les provinces.

FINANCES (en tomans d'environ 11 fr.).

Revenus.

Impôt en argent exigé des provinces..............	3,825,000
Douanes..	536,660
Revenu payé en nature............................	550,8[illegible]

Orge et blé	494,000	
Riz	23,500	
Paille	29,250	
Pois	300	
Soie	1,720	
Total		1,912,500

Dépenses.

Armée	1,750,000
Apanages, traitement des ministres et employés	750,000
Pensions des prêtres	250,000
Dépenses privées du Chah	500,000
Dépenses extraordinaires	500,000
Excédant	500,000
Total	4,250,000

Armée. — 40 et quelques mille hommes.

COMMERCE.

Importation	64 millions de francs
Exportation	38 — —

PORTUGAL (ROYAUME DE).

Superficie : continent, 91,013 kil. car. ; îles, 3,836 kil. carrés.—Population : 4,323,993 habitants, dont 362,105 dans les îles.—Capitale, Lisbonne, 275,000 hab. (170,000 *intra muros*).

FINANCES (en milreïs de 6 fr. 12).

Budget de l'exercice 1873-1874.

Recettes.

Dont impôts directs		5,667,219
Impôt foncier	3,043,393	
Cote personnelle	304,920	
Impôt industriel	1,233,220	
Droits d'enregistrement		1,283,800
Papier timbré		704,000
Dont Douane		5,763,300
Contributions indirectes		11,200,641
Octroi de Lisbonne	1,241,000	
Droits sur la viande et le vin	1,523,800	
Droit de pêche	94,300	
sur les céréales	71,700	

Droit sur le tabac	2,187,000	
— sur les billets de chemins de fer	58,500	
Impôts divers	259,644	
Domaines nationaux, etc.		2,199,625
Retenues		528,400
Intérêts d'obligations de la dette publique se trouvant au trésor		1,580,416
Total des recettes		23,164,104

Dépenses.

Dette intérieure	6,222,620	
— extérieure	4,347,899	10,570,519
Ministère des finances		3,645,078
Liste civile et apanages	591,000	
Cortès	88,442	
Dettes à la charge du trésor	923,850	
Charges diverses, pensions	591,118	
Douanes	632,849	
Monnaie et timbre	30,463	
Administrations générales et dépenses diverses	322,064	
Administrations locales	465,290	
Ministre des affaires étrangères		247,977
— de l'intérieur		1,852,251
— des cultes et de la justice		522,729
— de la guerre		3,406,022
— de la marine et des colonies		1,084,860
— des travaux publics		1,252,186
Administration centrale et dépenses diverses	520,670	
Routes	180,000	
Chemins de fer	23,227	
Télégraphes et phares	150,602	
Postes	334,290	
Forêts	43,397	
Total des dépenses ordinaires		22,581,626
Total des dépenses extraordinaires (routes, chemins de fer, ports, etc)		1,325,380

Dette en **1872.**

Environ 350 millions de milreïs.

ARMÉE ET MARINE.

Armée. — 26,000 hommes et 22,000 hommes dans les colonies; pied de guerre, 70,000 hommes.

Marine. — 29 navires armés de 228 canons et 9 navires non armés.

COMMERCE EN 1870.

Importation.... 25,340,000 Exportation.... 20,290,000

NAVIGATION EN 1870.

	Entrés.				Sortis.	
	Ensemble des navires.		Vapeurs seuls.			
	Nav.	Mètres cubes.	Nre.	Mèt. cubes.	Nav.	Mèt. cubes.
Long cours.....	726	137,600	81	22,110	934	144,414
Étranger.	4,072	1,200,971	1,067	625,899	4,108	1,027,631
Cabotage.......	5,211	286,147	464	51,725	5,051	286,963
Total......	10,009	1,624,718	1,612	699,734	10,088	1,459,008

Chemins de fer en 1873.

Longueur des lignes en exploitation, 795 kilomètres; en construction, 75 kilomètres.

Télégraphes.

Nombre des bureaux, 120; longueur des lignes, 3,111 kilomètres; longueur des fils, 5,724 kil.; nombre des télégrammes, 791,549.

Voy., à l'*Annuaire* de 1873, de nombreux détails sur le commerce et sur les possessions hors d'Europe.

PRUSSE (ROYAUME DE).

Superficie : 351,022 kil. car.; avec le duché de Lauenbourg, 352,194 kil. carr. — Population selon le recensement du 3 décembre 1867, 24,039,668 hab., dont environ le tiers est catholique, et dont 2,404,000 sont Polonais. Population en décembre 1871 : 24,693,966 hab. — Capitale : Berlin, 702,437 hab. en 1867, et 826,341 à la fin de 1871.

FINANCES EN 1873.

Recettes brutes (en thalers de 3 fr. 75).

Recettes perçues par le ministère des finances.

Domaines (9,475,100) et forêts (14,540,000), défalcation faite du fidéicommis de la couronne (2,573,099).... 21,442,001

Produit du rachat de redevances et vente de domaines.................................. 830,000

Impôts directs		46,056,000
Impôt foncier	13,055,000	
— sur les maisons	4,867,000	
— sur les revenus de plus de 1,000 th	7,000,000	
— sur les revenus de moins de 1,000 th	13,264,000	
— industriel (patentes)	5,402,000	
Droit sur les chemins de fer	2,343,000	
Divers	125,000	
Impôts indirects		21,995,000

Taxes impériales.

Douanes, 19,577,900, dont à verser dans la caisse de l'empire, 17,759,900; reste pour la caisse prussienne (équivalent de ses frais)	1,818,000
Sucre (brut 10,475,380); reste pour la Prusse, frais	419,000
Sel (brut 6,038,260); frais	36,370
Tabac (brut 120,020 th.); frais	18,000
Eau-de-vie (brut 12,840,910); frais	1,926,140
Bière (brut 2,876,640); frais	431,500
Total	4,649,030

Taxe perçue pour la Prusse seule.

Droit de mouture	1,750,000	
Droit d'abatage	2,525,400	
Timbre (les droits ont été réduits en 1872)	10,000,000	
Sa part au produit du timbre allemand	265,240	
Péages sur les routes	1,525,880	
— sur les ponts et canaux	600,000	
Divers	678,450	
Total	17,345,970	
Loterie		1,340,300
Institut maritime		2,500,000
Banque de Prusse		2,002,000
Monnaie		344,000
Imprimerie de l'État		328,700
Administration générale des finances		20,169,650
Revenu de l'ancien *Trésor*	5,250,000	
Excédant de l'exercice 1871	9,273,920	
Total des perceptions du ministère des finances		117,007,654

Recettes perçues par le ministère du commerce..		76,835,623
Dont :		
Mines, usines, salines, etc...........	29,938,548	
Chemins de fer de l'État............	46,265,106	

Perceptions du ministère.

D'État (vente du Bulletin des lois)...............	41,750
De la justice, frais de justice, amendes, etc.......	11,005,000
De l'intérieur (travail dans les prisons; recueils des arrêtés des autorités, etc.)................	931,679
De l'agriculture (produit des écoles, des haras, etc.)	1,055,480
Des cultes, de l'instruction et de l'hygiène publique.	166,284
Total des recettes..............	210,043,467

Dépenses.

Les dépenses se divisent en *ordinaires* et *extraordinaires*, ou, pour nous servir de la terminologie prussienne, en permanentes et accidentelles (*einmalige*, à faire une fois).

Dépenses ordinaires.

Frais de perception et d'exploitation.

		Thalers.
Ministère des finances.........................		19,451,025
Domaines.........................	2,136,750	
Forêts...........................	7,562,000	
Impôts directs	2,351,000	
— indirects..................	6,883,500	
Loterie..........................	24,875	
Monnaies.........................	278,200	
Imprimerie de l'État.............	214,700	
Ministère du commerce.........................		53,452,068
Manufacture de porcelaine..........	148,000	
Mines	14,805,423	
Usines...........................	6,243,004	
Salines	1,155,730	
Autres...........................	656,096	
Total.............	22,856,253	
Chemins de fer....................	30,447,815	
Ministère d'État..............................		48,370
Total des frais.................		72,951,463

Dotations.

Complément de la liste civile.		1,500,000
Dette publique (y compris 11,939,134 pour la dette des chemins de fer).		25,828,800
Dettes de l'État.	14,455,524	
Dette des nouvelles provinces.	2,138,518	
Total.	16,594,042	
Amortissement.	8,653,380	
Divers et frais d'administrat. (142,117)	571,378	
Dépenses des Chambres (43,900 et 263,900).		307,800
Total des dotations, 27,636,600 thalers.		

Dépenses d'administration.

Ministère d'État (cour des comptes, 142,480 thal.).		547,611
— des affaires étrangères.		135,600
— des finances.		31,566,005
Dont :		
Traitements des présidents de province et des gouvernements (préfectures).	3,033,567	
Institution pour les veuves et les orphelins (caisse de retraites).	1,247,975	
Subventions aux provinces et aux arrondissements.	3,000,000	
Pensions civiles et secours.	4,420,119	
Indemnités de logement à des fonctionnaires.	4,430,000	
Nous passons les autres.		
Ministère du commerce, de l'industrie et des travaux publics.		11,508,981
Ministère de la justice.		19,459,530
— de l'intérieur.		9,766,396
Dont :		
Gendarmerie.	1,921,557	
Police (fonds secrets, 80,000 thalers).	180,776	
Prisons, etc.	2,459,392	
Bienfaisance.	647,807	
Ministère de l'agriculture.		2,796,043
Haras.	855,380	
Ministère des cultes, de l'instruction et des affaires sanitaires.		10,022,017
Culte protestant.	671,621	
— catholique.	1,267,700	
— israélite.	Néant.	
Subventions aux universités.	1,262,092	
— à l'enseignement secondaire.	1,245,612	

Subventions à l'enseignement prim.	3,758,352
Affaires sanitaires	556,561

La différence se répartit entre divers chapitres du culte et de l'instruction.

Total des dépenses ordinaires	186,593,237
Dépenses extraordinaires réparties entre les divers ministères	23,450,239
Total général	210,043,467

Dette portant intérêt (thalers).

Dette de la Prusse, avant 1866	354,793,184
— des États annexés en 1866	61,164,001
Total	415,957,185
De ce chiffre il faut défalquer	196,858,145
provenant (sauf 9,286,200 thalers) d'emprunts pour chemins de fer, dont les produits couvrent l'intérêt et l'amortissement des capitaux employés : il reste	219,099,040
à la charge de l'État.	

Dette ne portant pas intérêts.

Papier-monnaie (*cassenscheine*)	18,250,000

Le total de ces deux sommes s'élève à 237 millions, mais 18 millions ne causent qu'une faible dépense, tandis que le reste se divisait, au 30 juin 1872, en environ 150 millions de consolidés et 72 millions d'obligations remboursables. L'amortissement de ces derniers est seul obligatoire, la rente consolidée n'est amortie que lorsqu'il y a un excédant. Il est plus d'un économiste qui aurait préféré l'amortissement obligatoire.

En 1873, la Prusse a contracté un emprunt de 120 millions de thalers pour la construction de nouvelles voies ferrées.

Projet de budget de 1874 (thalers).

Recettes totales	231,699,236
Dépenses totales ordinaires	198,334,144
Extraordinaires	33,365,092
Total général	231,699,236

Armée, marine, commerce. — Voy. Allemagne.
Instruction primaire. — Voy. l'*Annuaire* de 1873.

Les universités en Prusse.

Les neuf universités prussiennes, l'académie de Münster et le lycée de Braunsberg, comptaient, pendant le dernier semestre d'été de 1873, 434 professeurs titulaires, 177 supplémentaires (*ausserordentliche*), et 216 agrégés libres (*Privat-Docenten*), total, 827, dont 79 enseignant la théologie évangélique, 29 la théologie caholique, 85 la jurisprudence, 229 la médecine, 405 la philosophie (les lettres et les sciences).

L'université de Berlin avait 178 professeurs ; celle de Bonn, 100; celle de Breslau, 98; celle de Gœttingue, 85; celle de Greifswald, 54; celle de Halle, 82; celle de Kiel, 54: celle de Kœnisberg, 68; celle de Marbourg, 62; celle de Münster, 27; celle de Braunsberg, 9.

Il y avait, en outre, 13 maîtres (*lectoren*) pour les connaissances linguistiques, plus 34 professeurs de gymnastique, d'escrime, etc.

Le nombre total des étudiants immatriculés était de 7,199, dont 6,233 nationaux et 966 non Prussiens. Ces étudiants se répartissaient ainsi entre les diverses facultés : faculté de théologie évangélique, 798 ; de théologie catholique, 406; de jurisprudence, 1,722; de médecine, 1,587 ; de philosophie, 2,686.

A ces chiffres, ajoutons un total de 1,685 personnes autorisées à suivre les cours ; d'où il résulte que, dans ladite période, 8,884 individus ont assisté aux leçons dans les universités prussiennes. Dans ce nombre, Berlin figure pour 3,051; Bonn pour 834; Breslau pour 1,022; Gœttingue pour 879; Greifswald pour 531 ; Halle pour 961 ; Kiel pour 174 ; Kœnisberg pour 581 ; Marbourg pour 392 ; Münster pour 339; Braunsberg pour 20.

POSTES.

Le directeur général des postes à Berlin, M. Stephan, a fait dernièrement en cette ville, sur le service des postes en Prusse, en Allemagne et en d'autres pays, une conférence à laquelle nous emprunterons quelques renseignements, d'après les journaux allemands,

La poste, a-t-il dit, transporte annuellement, pour le compte de l'État, 55 millions de lettres, 1 milliard en valeurs, 2,720 quintaux de monnaies de billion et 5 millions de notifications légales (*intimationen*) des tribunaux. Cependant, cette institution rend encore moins de services à l'État qu'à la société civile. Pour cette dernière, la poste transporte 500 millions de lettres par an. Dans cette correspondance, se réfléchit la vie de toute la nation. Ajoutez-y le commerce de la presse périodique; dans une année, la poste n'a pas expédié moins de 56,000,000 d'exemplaires de journaux dans tous les coins du globe. La clientèle de la poste ne se borne pourtant pas aux intérêts du sexe masculin, continue le conférencier. On serait étonné du nombre de cartes de fiançailles qui circulent par l'intermédiaire de la poste. Une grève dans la correspondance des femmes, a-t-il dit, serait la ruine de l'administration.

Le revers de la médaille, c'est le grand nombre des lettres qui ne sont pas distribuées. A Berlin seulement, on en compte par jour 400 qui ne peuvent parvenir à destination, et qui sont retournées par suite d'adresses défectueuses.

Par an, l'Allemagne échange 95 millions de lettres avec les pays étrangers; parmi ces dernières, un grand nombre est consacré au commerce intellectuel; c'est ainsi que les sanscritistes d'Allemagne entretiennent une correspondance suivie avec l'Inde, et que de nombreuses sociétés scientifiques font part en tous lieux des résultats de leurs travaux.

Sur la surface du globe, il circule par jour 3 milliards 900 millions de lettres, dont le poids est de 33 millions de kilos, et dont la masse de papier couvrirait une superficie égale au territoire de la principauté de Lippe-Schaumbourg.

Dans le service des administrations postales, 180,000 individus trouvent de l'emploi.

Les revenus postaux pour la Prusse se montent à 33 millions de thalers (124 millions de francs), et cependant, une carte postale de Berlin à San-Francisco ne coûte qu'un silbergros (0,12 c. 1/2).

Presque toutes les nations sont maintenant unies par des traités postaux ; le dernier venu dans la ligue, le Japon, a dernièrement expédié en Europe un délégué chargé de s'entendre avec différents pays pour des conventions postales. (*Journal officiel.*)

ROUMANIE. — Voy. *Turquie.*

RUSSIE (EMPIRE DE).

Superficie (sans les grandes étendues d'eau).

Russie d'Europe	4,514,567	kil. car.
Grand-duché de Finlande	350,541	—
Total en Europe	4,865,108	—
Lieutenance du Caucase	407,597	—
Sibérie	11,425,715	—
Asie centrale	2,454,305	—
Total en Asie	14,287,617	—
Total général	19,152,725	—

Population.

	Sexe masc.	Sexe fém.	Total.
Russie d'Europe	34,210,210	35,154,331	69,364,541
Grand-duc. de Finlande	»	»	1,843,253
Total en Europe	»	»	71,207,794
Lieutenance du Caucase	2,426,796	2,156,844	4,583,640
Sibérie	1,716,381	1,611,246	3,327,627
Asie centrale	1,351,063	1,275,183	2,626,246
Total en Asie	5,494,240	5,043,273	10,537,513
Total général	»	»	81,745,307

Capitale : Saint-Pétersbourg, 667,207 habitants, dont 377,380 du sexe masculin, et 289,827 du sexe féminin (recensement du 10 décembre 1869).

Voy. la population des villes dans l'*Annuaire* de 1873

Population de la Russie d'Europe divisée par classes en 1867.

	Sexe masc.	Sexe fém.	Total.
Nobles à titre héréditaire.	288,357	302,709	[illegible]
— personnel et employés.........	160,136	167,638	[illegible]
Clergé................	307,849	335,361	[illegible]
Classes urbaines (bourgeois, commerçants, etc.).	3,381,964	3,525,317	6,907,[illegible]
Classes rurales (paysans).	27,329,409	28,731,132	[illegible]
Militaires (sous-officiers, soldats, matelots et familles de militaires, ..	2,079,190	1,664,168	3,743,[illegible]
Étrangers.............	80,290	67,836	148,125
Personnes ne rentrant dans aucune de ces catégories.............	382,936	360,295	743,231
Total.........	34,210,210	35,154,331	69,364,541

Population de la Russie d'Europe divisée par cultes en 1867.

Orthodoxes grecs......	26,294,978	26,874,201	53,169,179
Sectaires (*raskolniks*).	431,765	494,866	926,631
Grecs unis............	111,322	117,938	229,260
Arméniens grégoriens..	18,996	18,140	37,136
Catholiques romains...	3,512,617	3,696,847	7,209,464
Protestants............	1,241,942	1,323,412	2,565,354
Israélites..............	1,269,704	1,342,475	2,612,179
Mahométans	1,194,749	1,164,623	2,359,372
Idolâtres.............	134,176	121,799	255,975
Total.........	34,210,210	35,154,331	69,364,541

FINANCES. — Budget de 1874.

Résumé du budget des recettes et dépenses de l'État pour l'exercice de 1874.

Recettes.

	Recettes prévues pour l'exercice 1874.
Recettes ordinaires. — Impôts :	Roubles(1).
Impôts directs (impôts et patentes de commerce).	107,085,469
— indirects (droits et accises).............	281,182,442

(1) Le rouble, réellement en argent, vaut 4 francs; mais il ne circule que en papier valant aux environs de 3 fr. 50 c.

Droits régaliens	22,851,857
Biens de l'État	45,804,747
Recettes diverses	50,332,261
Revenus du Transcaucase	7,111,139
Total des recettes ordinaires de l'État	514,367,915
Recettes d'ordre	19,184,979
Total	533,552,894
Ressources spéciales assignées à la construction des chemins de fer et à l'organisation des ports.	6,298,762
Total général des recettes de l'État	539,851,656

Dépenses.

	Dépenses prévues pour l'exercice 1874
Dépenses ordinaires :	
Dette publique	93,257,877
Institutions supérieures de l'État	1,969,453
Ressort du saint-synode	9,663,360
Ministères :	
Maison de l'Empereur	8,866,599
Affaires étrangères	2,532,093
Guerre	170,192,553
Marine	24,847,685
Finances	80,342,492
Domaines de l'empire	9,740,684
Intérieur	43,747,452
Instruction publique	13,135,089
Voies de communication	27,301,289
Justice	11,458,546
Contrôle de l'empire	2,041,977
Direction génerale des haras de l'Empire	697.541
Dépenses dans le ressort de la justice pour le royaume de Pologne	834,517
Dépenses du Transcaucase	6,570,888
Total des dépenses ordinaires	507,200,095
Non-valeurs dans la recette des impôts	4,000,000
Dépenses d'ordre	19,184,979
Total	530,385,074
Dépenses temporaires extraordinaires pour construction des chemins de fer et organisation des ports, couvertes par des ressources extraordinaires spéciales	6.298 [illegible]
Total général	[illegible]
Excédant des recettes	[illegible]

Compte de 1872.

Le *Messager officiel russe* du 5 décembre 1873 publie la notification suivante :

Le compte rendu budgétaire de l'exercice 1872 vient d'être soumis à l'examen du conseil de l'empire. Il se distingue des comptes rendus précédents en ce qu'il expose pour la première fois les opérations effectuées avec les ressources dites spéciales, qui, sans entrer dans la composition du budget, se trouvent cependant à la disposition de différentes branches de l'administration, et offrent un certain secours au gouvernement quand il s'agit d'atteindre des buts d'utilité générale. Dans le budget de 1872, le chiffre des revenus était fixé à 497,197,802 roubles, et celui des dépenses à 496,813,581 roubles, ce qui donnait en prévision un boni de 384,221 roubles. En réalité, l'exercice de 1872 a donné un revenu de 523,057,196 roubles, et les dépenses déjà faites ou encore à faire montent à 522,427,475 roubles, de sorte que l'excédant sera réellement de 629,721 roubles. Dans le cours des cinq exercices de 1868 à 1872, le chiffre général des recettes annuelles a monté de 421,560,760 à 523,057,196 roubles, et se trouve ainsi augmenté de 101,496,736 roubles, soit 24 p. 100. Le chiffre des dépenses, pendant la même période, s'est élevé de 441,282,999 roubles à 522,427,475 roubles, c'est-à-dire qu'il a augmenté de 81,144,476 roubles, soit de plus de 18 p. 100.

En comparant les chiffres des recettes avec ceux des dépenses dans la dernière période triennale, on trouve les résultats suivants :

	Recettes. Roubles.	Dépenses. Roubles.
En 1870........	480,558,831	481,763,947
En 1871........	508,187,576	499,734,632
En 1872........	523,057,196	522,427,475

En d'autres termes, les dépenses ont été supérieures de 1,205,116 roubles en 1870 aux recettes, tandis que, dans les deux années suivantes, celles-ci accusent une plus-
8,452,944 roubles et de 629,721 roubles. Les re-
sont donc accrues, pendant cette période, dans

une proportion supérieure à l'augmentation des dépenses, et après avoir fait face à toutes les dépenses de 1870-1872, il reste un excédant de 7,877,549 roubles. Une partie de cette somme, c'est-à-dire 3,389,785 roubles, était nécessaire pour solder les découverts des années précédentes; les 4,487,764 roubles restants forment un reliquat parfaitement disponible, que le Trésor peut consacrer aux besoins qui se manifesteront dans l'avenir. L'application du budget de 1872 présente ainsi un résultat favorable au Trésor.

Sur les dettes de l'État, il a été payé à terme et par anticipation, dans la dernière période triennale, une somme de 40,071,807 r. 95 c., plus 4,427,000 florins de Hollande et 1,584,200 livres sterling, de sorte qu'au moyen des amortissements annuels faits sur les ressources du budget, le chiffre de la dette publique a été réduit, dans la dernière période triennale (en monnaie russe), de 54,325,432 r. 13 copeks, ce qui constitue ainsi une preuve incontestable de l'amélioration de notre situation financière.

Dette au 1er janvier 1873.

Dette consolidée.

Dettes à terme.	Roubles.
Dette extérieure :	
5 °/o florins de Hollande	96,756,000
5 °/o livres sterling	4,938,100
5 °/o roubles crédit	34,500
4 1/2 livres sterling	8,510,000
4 °/o roubles crédit	21,950,000
Dette intérieure :	
5 °/o roubles crédit	218,084,650
4 °/o roubles métalliques	52,264,500
Dettes sans terme.	
Dette extérieure :	
5 °/o roubles crédit	61,039,130
5 °/o roubles métalliques	84,619,170
5 °/o livres sterling	15,000,000
3 °/o livres sterling	5,655,100
Dette intérieure :	
Roubles crédit	[illegible]

Dettes non inscrites au grand-livre.

En roubles crédit (ou papier)..................	307,252,188
En livres sterling..........................	38,964,150

Il circule, en outre, pour plus de 800 millions de billets de banque.

On trouvera des détails sur l'origine de la dette à l'*Annuaire* de 1873.

ARMÉE.

L'armée régulière présente, sur le pied de paix un effectif de 760,000 hommes en service actif, dont 28,000 officiers de tout grade et 732,000 sous-officiers et soldats, formant 852 bataillons d'infanterie et 281 escadrons de cavalerie.

Les 732,000 sous-officiers et soldats de l'armée régulière se divisaient ainsi selon les armes auxquelles ils appartenaient :

Infanterie...	572,400 hom.	Artillerie ...	80,500 hom.
Cavalerie....	61,700 —	Génie.......	17,400 —

Il faut ajouter à ce chiffre 560,600 hommes en congé dans leurs foyers, et pouvant être appelés sous les drapeaux pour mettre l'armée sur le pied de guerre. L'effectif s'élève alors à 1,320,000 officiers, sous-officiers et soldats.

L'effectif de l'armée irrégulière, tel qu'il était en 1870, avant les dernières réformes, comprenait 25 bataillons d'infanterie et 132 régiments de cavalerie avec 4,091 officiers et 185,000 hommes.

MARINE.

Les forces navales de la Russie se composaient, en 1870, de 216 navires de tout rang, dont 194 à vapeur et 22 à voiles, avec 1,464 bouches à feu. Ce chiffre se décomposait ainsi :

Frégates cuirassées....	8	Transports.............	22
Batteries blindées.......	3	Avisos à vapeur........	47
— cuirassées......	14	Clippers...............	7
Vaisseaux..............	5	Yachts.................	4
Frégates...............	12	Goëlettes..............	15
Corvettes..............	15	Chaloupes..............	11
Canonnières............	53		

L'effectif de la marine militaire était, en 1870, de 75 amiraux et généraux, 2,340 officiers et 20,986 soldats et matelots.

COMMERCE.

Nous empruntons à l'*Indicateur du ministère des finances* le relevé comparatif des importations et des exportations de l'empire du 1er janvier au 1er décembre 1872 et 1873. Voici ce relevé :

Importations.

	1872.	1873.
Sucre brut (pouds de 16 k. 38)	490,748	119,216
— raffiné, sucre candi, en pains et en cassons, etc	3,375	1,472
Thé de Canton	719,485	666,028
Café	117,720	382,884
Huile	1,344,568	1,259,795
Vin	1,051,845	1,029,852
— (bouteille)	368,581	354,395
— de Champagne (bouteille)	1,106,459	1,110,591
Sel (pouds)	11,241,707	11,422,188
Tabac en feuilles	216,031	213,922
— roulé et en cigares	3,709	3,369
Coton brut	3,108,327	3,119,901
— filé	280,870	293,645
Bois de teinture	575,501	347,590
Indigo	51,559	42,378
Huiles volatiles d'éclairage	1,565,478	2,445,585
Fonte non ouvrée	1,553,816	1,975,571
Fer en barres, fer façonné et vieux fer.	3,404,970	4,556,828
Tôle de fer pour chaudières et blindages, feuilles de fer	1,174,747	1,562,191
Fer de rails	5,640,450	7,183,911
Plomb	703,245	895,273
Laines brutes	161,254	139,698
— non filées	4,742	17,772
— artificielles	29,567	17,646
— et poils filés	166,552	170,823
Soie	15,583	13,831
Soude	905,559	1,104,707
Houille	58,456,155	45,388,975
Locomotives, locomobiles, pièces et accessoires de machines	2,048,360	2,0[illegible]
Tissus de coton	98,511	89[illegible]

Tissus laine	135,890	127,181
— soie	12,247	11,194
— lin (valeur en roubles)	2,281,545	2,336,891

Exportations.

Froment (tchetverts de 210 litres)	9,426,825	6,478,029
Seigle	2,609,266	6,955,128
Orge	1,013,801	1,082,197
Maïs	398,026	654,523
Pois	52,489	160,524
Avoine	1,288,177	3,354,626
Farine	213,609	334,915
Autres céréales	136,534	602,654
Total des céréales	15,138,727	19,622,596
Graines de lin et de chènevis (pouds)	2,186,479	2,523,781
Huile de lin et de chènevis	12,163	6,771
Beurre	142,898	112,642
Esprit-de-vin et eau-de-vie	557,456	635,310
Miel et mélasse	41,745	110,756
Tabacs	151,445	90,748
Bêtes à cornes (têtes)	52,391	43,567
Moutons et brebis	525,852	723,593
Chevaux	12,028	18,123
Suif (pouds)	633,111	768,661
Lin	6,620,668	8,665,345
Étoupe de lin	769,941	600,248
Chanvre	3,655,398	4,141,947
Étoupe de chanvre	96,777	53,612
Filés de lin et de chanvre	497,493	392,987
Cuirs non corroyés	210,492	309,712
Cuirs corroyés et roussi	33,595	19,167
Os	985,676	884,621
Laines brutes	1,227,987	886,888
Soies de porc	106,065	116,273
Crinières de cheval	42,861	49,913
Potasse	301,916	255,251
Fer	476,432	926,692
Cuivre	90,613	9,583
Chiffons	597,263	662,312
Corderie	287,007	265,957
Brabante, ravenduch et toile à voiles	14,925	14,830
Pièces	7,592,331	6,921,287
Grosses toiles (archines de 0m71)	17,006	10,563
[illegible]ns (pouds, arch.)	223,495	»

Bois (roubles)	20,239,666	29,981,070
Pelleteries (pouds)	79,616	36,043

Le *Tableau du commerce extérieur de la Russie d'Europe en* 1872, que le département des douanes vient de faire paraitre, présente cette année une modification importante : l'administration, déférant à un vœu exprimé par le congrès industriel de Saint-Pétersbourg et renouvelé par le congrès international de statistique, a abandonné le système des valeurs officielles fixes; ce système, qu'elle avait adopté en 1865, à titre provisoire d'ailleurs, présentait plus d'inconvenients que d'avantages, et l'on ne peut que féliciter le département des douanes d'y avoir aujourd'hui renoncé.

Les exportations et importations sont exprimées maintenant en valeurs actuelles, basées sur des informations recueillies par les bureaux de douanes, et constatées à l'aide des cotes des bourses, des renseignements des municipalités, des régences provinciales et des déclarations des négociants. L'écart entre les dernières estimations permanentes établies en 1869 et les prix actuels est considérable; calculées d'après l'ancien système, les exportations de 1872 atteignent le chiffre de 345 millions de roubles, tandis que, selon l'évaluation nouvelle, elles ne dépassent pas 312 millions; à l'importation, au contraire, les prix officiels restaient sensiblement au-dessous de la réalité, car ils ne donneraient pas, en 1872, plus de 367 millions, et les valeurs réelles s'élèvent à 408 millions en chiffres ronds.

L'ensemble des échanges de la Russie avec l'étranger s'élève, en 1872, au commerce spécial, exportations et importations réunies, à 719 millions de roubles en valeurs actuelles; l'exportation entre dans ce chiffre pour 311 millions, et l'importation pour 408.

En valeurs officielles, l'exportation a été de 345 millions, soit une différence en moins de 8 millions sur 1871; cette diminution, qui porte principalement sur les blés, n'atténue du reste nullement la marche ascendante de nos exportations, car les chiffres de 1870 et 1871 avaient été exceptionnellement élevés, et celui de 1872, malgré son fléchissement sur cette dernière année, accuse e

une hausse de 2 millions sur 1870 et un accroissement de 98 millions sur 1869. Évaluée d'après les prix permanents des trois années précédentes, l'importation représente 367 millions, c'est-à-dire 22 millions de plus qu'en 1871 et 58 millions de plus qu'en 1870.

Le commerce avec la Finlande et le mouvement de l'or et de l'argent en monnaies et en lingots ne sont pas compris dans ces chiffres. Les exportations de Russie en Finlande se sont élevées à 6 2/10 millions, contre 7 6/10 en 1871, et les importations du grand-duché à 8 3/10, contre 8 millions en 1871.

Les exportations du numéraire présentent une baisse considérable, tandis que les importations, au contraire, accusent une hausse de près du double. Au moment où la question des achats de métaux opérés par la banque préoccupe le monde économique, il ne sera pas sans intérêt de rapprocher des chiffres de l'exportation et de l'importation des valeurs métalliques en 1872 ceux des dix années antérieures (en roubles) :

Années.	Exportation.	Importation.
1862..........	32,206,000	4,839,000
1863..........	59,921,000	4,990,000
1864..........	21,938,000	5,048,000
1865..........	18,924,000	3,021,000
1866..........	25,827,000	2,373,000
1867..........	12,131,000	33,229,000
1868..........	3,421,000	38,835,000
1869..........	14,139,000	2,310,000
1870..........	22,882,000	2,283,000
1871..........	16,336,000	7,168,000
1872..........	5,742,000	12,968,000

Le mouvement total du commerce de la Russie avec les pays étrangers et la Finlande, en 1872, se résume ainsi :

	Exportat.	Import.	Total.
	Mille roubles.		
Comm. avec les pays du dehors.	311,553	407,657	719,210
Commerce avec la Finlande.....	6,156	8,334	14,490
Or et argent..................	5,742	12,968	18,710
Total...... ..	323,451	428,959	752,410

Les 719,210,000 roubles du commerce extérieur proprement dit se décomposent ainsi entre les différentes régions de l'empire :

	Exportat.	Importat.	Total.
	Mille roubles.		
Ports de la mer Baltique........	105,503	214,841	320,344
— — Blanche........	7,690	902	8,592
— — Noire et d'Azow.	116,717	70,937	187,654
Douanes de terre..............	81,643	120,977	202,620
Total.........	311,553	407,657	719,210

Exprimés en poids, les échanges internationaux de la Russie d'Europe représentent 226,247,000 pouds (1) à l'exportation et 136,165,000 pouds à l'importation, soit au total de 362,412,000 pouds, qui se répartissent ainsi :

	Exportat.	Importat.	Total.
	Mille pouds.		
Ports de la mer Baltique........	56,400	72,196	128,596
— — Blanche........	5,440	1,073	6,513
— — Noire et d'Azow.	110,682	28,686	139,368
Douanes de terre..............	53,725	34,210	87,935
Total........	226,247	136,065	362,412

Le relevé ci-après indique la répartition des exportations et importations de la Russie par pays de destination et de provenance :

	Exportations.	Importations.
	Mille roubles.	
Suède et Norvége........	5,442	4,423
Prusse..................	64,855	114,400
Danemark...............	6,802	404
Villes hanséatiques......	3,468	18,081
États allemands.........	8,996	38,847
Pays-Bas...............	7,487	5,338
Belgique................	6,907	5,251
Grande-Bretagne........	143,306	120,067
France.................	22,331	18,890
Portugal...............	570	485
Espagne..........	109	548
Italie..................	8,980	12,773
Autriche................	19,559	23,786

(1) Le poud = 16 kilogrammes 38.

Grèce	1,235	2,411
Turquie	6,028	18,709
Principautés danubiennes.	2,868	4,092
États-Unis d'Amérique...	1,078	12,295
Amérique du Sud	»	845
Autres pays	1,532	12,033
Total	311,553	413,678 (1).

La recette des douanes de l'empire, pour la Russie d'Europe, s'est élevée, en 1872, à 52,842,514 roubles, chiffre qu'elle n'avait jamais atteint, et qui présente sur celui de 1871 un accroissement de près de 5 millions de roubles. Le rapprochement des résultats de la période décennale antérieure, montre la progression de ce revenu et son élévation rapide depuis 1869.

	Mille roubles.		Mille roubles.
1862	30,939	1868	36,198
1863	32,810	1869	39,004
1864	29,365	1870	40,424
1865	27,544	1871	47,924
1866	30,506	1872	52,843
1867	37,054		

La recette de 1872 se décompose ainsi :

	Roubles.
Droits de douane	51,850,625
Revenus économiques et accidentels...	687,091
Perceptions temporaires et spéciales..	298,798
Total	52,842,514

Si l'on ajoute à cette somme les recettes perçues sur les frontières et dans les ports de la Russie d'Asie, on a pour produit total des douanes, en 1872, le chiffre de 54,358,341 roubles, supérieur de 9,580,841 roubles à la prévision budgétaire.

Navigation.—Le mouvement de la navigation, dans les ports dela Russie d'Europe, en 1872, présente les chiffres suivants :

(1) Ce total diffère de celui donné plus haut, parce qu'il comprend toutes marchandises arrivées, y compris celles en entrepôt au 31 décembre (commerce général), tandis que ce dernier ne se rapporte qu'aux marchandises *dédouanées* et livrées à la consommation intérieure (commerce ...

Entrées de navires à voiles et à vapeur.

	Chargés.	Sur lest.	Total.
Ports de la Baltique....	4,100	1,610	5,710
— de la mer Blanche.	328	383	711
— du Midi.........	1,634	2,016	3,650
Total.....	6,062	4,009	10,071

Ces 10,071 navires jaugeaient ensemble 1,577,489 lasts, et se décomposaient ainsi par pavillon : anglais, 2,301; russes, 1,406; italiens, 624; suédois et norvégiens, 1,325; hollandais, 717; turcs, 507; autres nations, 3,191.

En 1871, il est entré dans les ports de la Russie d'Europe 12,256 bâtiments, ayant une jauge collective de 1,894,830 tonneaux.

Sorties de navires à voiles et à vapeur.

	Chargés.	Sur lest.	Total.
Ports de la Baltique....	5,271	372	5,643
— de la mer Blanche.	739	2	741
— du Midi.........	2,921	739	3,660
Total.....	8,931	1,113	10,044

La jauge totale de ces 10,044 bâtiments représentait 1,579,294 tonneaux, contre 1,897,638 tonneaux et 12,172 navires en 1871. (*Journal de Saint-Pétersbourg.*)

Production minérale de la Russie (en pouds de 16.38 k.).

	1830.	1840.	1850.	1860.	1871.
Or..........	382	457	1,453	1,491	2,400
Platine	106	107	9	61	125
Argent.......	1.282	1,279	1,068	1 070	808
Cuivre......	235.995	280,918	393,618	315.693	311,786
Fonte de fer.	11,169,328	11,018.950	13.892,325	18,174.125	22,004 518
Fer.........	»	6,970,012	9,999,516	11,207,641	15.400.838
Sel	20,920,393	27,195,512	24,829.109	26.109,602	28.254,000
Houille, etc.	»	500 000	3,000,000	8,000,000	44,744,000

Ajoutons, pour 1871, 475 pouds d'étain, 649 pouds de cobalt et 196,581 pouds de zinc.

Chemins de fer.

Longueur, 13,669 verstes=14,582 kil., dont 628 verstes (670 kil.) en Finlande, 82 verstes (87 kil. 5) au Cauca

(Poti-Kutaiss). La longueur de chemins de fer en construction était de 2,161 verstes (2,305 kil.).

Voy. les détails par ligne à l'*Annuaire* de 1873.

Postes.

Nombre des bureaux, 2,129; nombre des timbre-poste vendus en 1872, 35,626,115; nombre des colis expédiés en 1872, 674,233; sommes envoyées par lettres chargées en 1872, 664,737,550 roubles.

Télégraphes en 1872.

Longueur des lignes, 54,163 verstes (57,780 kil.); de fils, 100,965 verstes (107,708 kil.), dont 2,788 verstes de lignes et 5;576 verstes de fils au territoire d'Amour, et 1,388 verstes de lignes au Turkestan. Nombre des bureaux, 648; nombre des dépêches en 1871, 2,860,463. Recettes en 1871, 3,986,335 roubles; dépenses 2,759,687 roubles.

La longueur totale des voies navigables intérieures est de 32,353 verstes (le verste = 1,067 mètres), et cette étendue se subdivise ainsi, d'après les mers auxquelles aboutissent les voies fluviales : mer Blanche, 4,657 v. (14.4 p. 100); mer Caspienne, 13,375 v. (41.4 p. 100); mer d'Azow, 3,125 v. (9.7 p. 100); mer Noire, 5,727 v. (17.7 p. 100); mer Baltique, 4,877 v. (15 p. 100); ajoutons les canaux, 592 v. (1.8 p. 100).

FINLANDE (Grand Duché de).

Superficie : 370,143 kilom. carrés. — Population; 1,736,000 hab.

FINANCES. — *Budget de 1873.*

Budget général.

Recettes.

Impôt foncier	2,370,300
— mensuel	72,600
— personnel	1,314,000
Douanes	3,950,000
Timbre	460,000
Postes	500,000
Autres contributions indirectes	1,392,454
Recettes éventuelles	4,848,115

Recettes diverses	445,067
Impôt sur l'eau-de-vie	3,000,000
Impôt sur les revenus	739,517
Total	21,092,053

Dépenses.

Non-valeurs	431,000
Gouvernement	1,312,639
Justice	584,931
Administration civile	3,746,656
Culte et instruction	1,817,703
Hygiène publique	1,464,317
Agriculture, commerce	4,396,964
Dotations et pensions	873,369
Dépenses extraordinaires	2,113,614
Écoles primaires, prisons	739,517
Dette publique, intérêts	1,115,000
Voies de communication	685,000
Versements aux communes	400,000
Dépenses diverses	1,245,057
Total	20,627,777

Budget militaire de 1873. — Recettes, 2,984,320 marcs ; dépenses, 1,965,740; fonds de réserve, 1,018,500.

Dette publique au 1er janvier 1873.

Dettes intérieures	7,907,265
Dettes extérieures	39,095,022
Total	47,002,287

Commerce et navigation en 1872.

Pays.	Imp.	Exp.
Allemagne	22,300,000	5,950,000
Grande-Bretagne	13,610,000	13,980,000
Russie	17,240,000	6,520,000
Suède et Norvége	9,070,000	4,400,000
Amérique	6,580,000	100,000
France	290,000	2,300,000
Espagne, Portugal	850,000	2,230,000
Autres pays	12,300,000	15,080,000
Total (1872)	82,300,000	50,600,000
— (1871)	65,900,000	45,300,000

Mouvement des ports en 1872.

Pavillons.	Chargés. Nav.	Chargés. Lasts.	Sur lest. Nav.	Sur lest. Lasts.	Total. Nav.	Total. Lasts.
Entrées :						
Finlandais.	2,338	165,927	952	88,415	3,290	254,342
Russes....	97	4,885	52	1,897	149	6,782
Étrangers.	324	31,107	859	116,868	1,183	147,975
Total..	2,759	201,919	1,863	207,180	4,622	409,099
Sorties :						
Finlandais.	2,911	215,361	441	44,967	3,352	260,328
Russes....	280	5,100	69	3,350	349	8,450
Étrangers.	1,110	139,459	88	10,172	1,198	149,631
Total..	4,301	359,920	598	58,489	4,899	418,409

Effectif de la marine marchande au 1er janvier 1873. — 1,689 navires à voiles, jaugeant 133,257 lasts (sans compter les navires de moins de 10 lasts) et 97 vapeurs de 3,485 lasts, et d'une force collective de 3,339 chevaux; total, 1,786 navires, jaugeant 137,742 lasts (1 lasts finnois vaut 1,852 tonneaux anglais).

Chemins de fer en 1873.

Chemins de fer de l'État....................	489 kil.
— — des compagnies..........	181
Total.............	670 kil.

Postes. — Nombre des bureaux en 1782, 71; lettres expédiées, 1,371,720 (dont 132,893 pour l'étranger).

SAINT-DOMINIQUE (RÉPUBLIQUE DE).

Superficie : 13,000 kil. carrés. — Population : environ 100,000 hab. (les évaluations varient beaucoup); capitale: San-Domingo, 15,000 hab.

Finances. — On évalue les recettes à 2,000,000 de piastres.

Commerce. — Environ 6,000,000 de piastres à l'importation et autant à l'exportation.

Navigation. — Les ports de San-Domingo et de Porto-Plata reçoivent chacun de 100 à 120 navires.

SAN-SALVADOR (RÉPUBLIQUE DE).

Superficie : 18,906 kil. c. — Population : 750,000 hab. — Capitale : San-Salvador, 40,000 hab.

FINANCES EN 1869.

Recettes.	Dollars.
Douanes	461,395
Impôts intérieurs	148,310
Monopoles	155,560
Autres recettes	70,106
Reliquat de 1868	194,160
Total	1,024,531
Dépenses.	
Administration	158,457
Militaire	228,066
Dette publique	68,131
Autres dépenses	348,128
Total	802,802
Excédant de 1869	222,729

Dette consolidée 30 septembre 1869 : 705,800 dollars à 6 p. 100. Amortissement annuel : 24,557 dollars. — Dette flottante : 84,264 dollars.

Armée. — Un millier d'hommes, plus environ 5,000 hommes de milice.

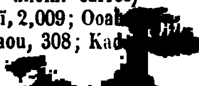
COMMERCE EN 1870.

Voici, d'après des relevés publiés par l'administration des douanes du Salvador, quels ont été les résultats généraux du commerce extérieurs de cet État en 1870.

Importations	20,996,000
Exportations	19,468,000
Total	40,464,000

SANDWICH (ILES, OU ROYAUME DE HAWAÏ).

Superficie de îles hawaïennes (en kilom. carrés) Hawaï, 12,620; Manouï, 1,965; Kanouaï, 2,009; Ooa[illegible] 1,822; Molakaï, 468; Lanaï, 468; Nilhaou, 308; Ka[illegible]



law, 93; total : 19,756. — Population en 1866, 62,959 hab., dont 4,194 étrangers. Capitale, Honolulu, 14,852 habitants.

FINANCES EN 1872 (en dollars).

Recettes.

Douanes	396,418
Amendes, etc.	47,289
Accises	98,983
Impôts directs	215,962
Timbre et taxes divers	22,194
Domaines	124,072
Autres recettes	19,500
Recettes diverses	60,038
Total	964,956

Dépenses.

Liste civile, apanages	68,000
Corps législatif, conseil privé	15,282
Justice	73,563
Affaires étrangères, guerre	98,028
Intérieur (postes, travaux publics)	396,806
Finances	141,345
Police	88,412
Instruction publique	88,348
Total	969,784

Dette en 1872 : 160,800 dollars.

COMMERCE

Années.	Importation.	Exportation. Totale.	Exportation. Produits indig.
	(En milliers de dollars).		
1872	1,595	1,607	1,404
1871	1,626	1,892	1,656
1870	1,930	2,145	1,403

Les articles d'exportation les plus importants ont été, en 1872, les suivants :

Sucre	16,995,000	Poulou	121,000
Riz	1,349,000	Laine	288,000
Café	393,000	Peaux de bœufs	27,000
Suif	494,000	— de chèvres	53,600

NAVIGATION (navires entrés).

Années.	Nav. marchands. Nombre.	Tonn.	Baleiniers.
1872...........	146	98,647	47
1871...........	171	105,993	31
1870...........	159	91,248	118

SAXE-ALTENBOURG (DUCHÉ DE).

Superficie : 1,315 kilom. carrés. — Population (fin 1871), 141,122 hab. — Capitale : Altenbourg (1871), 19,966 habitants.

FINANCES. — *Budget de l'exercice* 1872-1874.

	Thalers.
Recettes....................................	874,192
Dont près de 400,000 th. provenant des domaines, 135,000 de l'impôt par le revenu et 87,000 th. de l'impôt foncier.	
Dépenses, y compris une rente domaniale de 158,000 thalers pour la maison ducale.........	874,192

La dette ne coûte que de 26,000 à 27,000 th. par an.

Dette (à la fin de 1871).

Capitaux actifs................................	2,236,396
Capitaux passifs..............................	1,096,274
Excédant de l'actif..........	1,140,122

Dans les capitaux passifs de l'État, est comprise une somme de 398,800 thalers de papier-monnaie. Il n'y a donc à proprement parler pas de dette.

Armée. — Voy. *Allemagne.*

SAXE-COBOURG-GOTHA (DUCHÉ DE).

Superficie : 1,970 k. c.—Population (fin 1871), 174,339 habitants. — Capitales : Gotha, 20,591 hab. ; Cobourg, 12,812 hab.

Finances. — A Cobourg, en florins de 2 fr. 10 c. ; à Gotha, en thalers de 3 fr. 75 c.

Budgets.	Caisse domaniale. Cobourg. 1873-79.	Gotha. 1873-77.	
Recettes................	223,700 fl.	607,083	thalers.
Dépenses...............	133,700 fl.	396,383	—

Budgets.	Caisse de l'État. Cobourg. 1873-74.	Gotha. 1873-74.	
Recettes.	483,245 fl.	716,000	thalers.
Dépenses...............	489,495 fl.	716,000	—

Les recettes de la caisse des domaines se composent surtout de produits des forêts; celles de la caisse de l'État, surtout d'impôts directs. Parmi les dépenses, 116,000 fl. et 104,000 th. sont consacrés annuellement à la dette.

Dette en 1873.

	Caisse de l'État. Cobourg.	Gotha.	
Emprunts.................	2,284,056 fl.	2,264,620	thal.
Papier-monnaie............	350,000 fl.	400,000	—
	2,634,056 fl.	2,664,620	—
Capitaux actifs............	890,547 fl.	2,193,177	—

Armée. — Voy. *Allemagne.*

SAXE-MEININGEN (DUCHÉ DE).

Superficie : 2,466 kil. carrés. — Population (fin 1871) 187,884 hab. — Capitale : Meiningen, 8,876 hab.

FINANCES. — *Exercice* 1872-1874.

Recettes, dont 962,000 flor. provenant des domaines et 672,000 d'impôts directs........	2,161,812 flor.
Dépenses dont la liste civile 230,000 flor. et la dette 245,000 flor......................	1,924,988 flor.

Dette en 1872. — 5,629,567 florins.

SAXE-WEIMAR-EISENACH (GRAND-DUCHÉ DE).

-ficie : 3,617 kil. c. — Population (fin 1871), hab. — Capitale : Weimar, 15,998 hab.

FINANCES. — *Exercice* 1872-1874.

Recettes annuelles		1,954,405	thalers.
Dont : Domaines	751,000		—
— Impôt foncier	171,000		—
— — sur le revenu	533,000		—
Dépenses annuelles		1,903,097	—
Dont : Liste civile	280,000		—
— Dette —	165,000		—

Dette publique en 1873. — 3,668,000 à peu près, couvert par un actif de 3 millions 1/2.

Armée. — Voy. *Allemagne*.

SAXE (ROYAUME DE).

Superficie : 14,867 kil. carrés — Population (fin 1871) : 2,556,244 hab. ; augmentation relativement à 1867 : 5 1/4 p. 100. — Capitale : Dresde, 177,089 hab.

Population de Leipzig, 106,925 hab. ; de Chemnitz, 68,229 hab.

FINANCES. — *Budget de l'exercice* 1872-1873 (thalers).

Recettes ordinaires (annuelles).

Forêts	1,727,523
Domaines	127,074
Mines de houille	230,000
Manufacture de porcelaine	48,480
Autres produits domaniaux	64,803
Chemin de fer (net)	4,909,200
Mines (droits sur les)	261,536
Péages sur les routes	225,965
Divers	20,600
Intérêts de capitaux	1,230,000
Loterie (excédant net)	818,520
Droits de justice	52,910
Retenues sur les traitements des fonctionnaires	40,950
Autres recettes	5,128
Impôt foncier	1,677,870
— personnel et patentes	1,298,500
— de consommation	613,860
Timbre	400,000
Total	13,752,919

Dépenses ordinaires.

Liste civile	673,000
Apanages	191,162
Musées royaux	57,660
Dette publique	5,467,551
Rentes, etc.	123,920
Diète	51,520
Dépenses diverses	26,000
Ministère d'État	35,380
Justice	797,452
Intérieur	1,327,718
Finances	511,402
Culte et instruction	853,893
Affaires étrangères	51,755
Contingent à la caisse de l'empire	1,781,807
Pensions	494,875
Travaux publics	1,172,520
Fonds de réserve	113,304
Total	13,782,919

Recettes et dépenses extraordinaires.

Recettes provenant des biens meubles de l'État	17,830,780
Dépenses pour travaux publics, y compris 11,880,000 thalers pour les chemins de fer	17,830,780

Dette en 1872. — Dettes portant intérêt (dont 84 millions pour la construétion de chemins de fer), 104,253,400 thalers. (Papier-monnaie), 12,000,000 thalers.

SERBIE. — Voy. *Turquie*.

SIAM (ROYAUME DE).

Superficie : 6,576,000 kil. carrés. — Population : 5 à 6,000,000 d'hab. — Capitale : Bangkokg. Population : 400,000 hab., dont environ 200,000 Chinois.

Finances. — Environ 75,000,000 de francs, dont les 5/6 proviennent d'un impôt de capitation. Le reste consiste en tributs des princes vassaux, en droits sur le sol ·é, et principalement sur les plantations d'arbres; les douanes, les droits de navigation et les amendes sont également leur contingent au trésor.

Commerce en 1870 et 1871.

	1870.	1871.
Importation.........	33,521,820 fr.	28,000,000 fr.
Exportation.........	37,318,717	39,000,000

Principaux articles d'exportation (en picouls).
(1 picoul = 133 livres sterling 1/3.)

	Riz.	Sucre.	Poivre.	Sésame.
1867......	1,872,186	131,675	18,806	21,944
1868......	2,080,529	105,113	19,739	37,411
1869......	2,712,193	106,619	22,032	55,494
1870......	2,563,302	111,297	25,541	61,608
1871......	1,861,205	81,110	20,304	57,268

Puis viennent le bois de teck, l'huile de coco, le coton, les peaux de buffle.

Mouvement du port de Bangkok.

	ENTRÉE.				SORTIE.			
ANNÉE	Nav. étrangers.		Nav. siamois.		Nav. étrangers.		Nav. siamois.	
	nomb.	tonn.	nomb.	tonn.	nomb.	tonn.	nomb.	tonn.
1869.	307	196,702	155	59,703	296	126,739	159	60,548
1870.	267	115,216	133	51,721	264	122,392	137	52,934
1871.	123	48,826	186	68,880	135	49,845	201	33,705

Effectif de la marine marchande de Siam. — 88 navires, jaugeant 38,645 tonneaux, y compris 3 vapeurs.

Relevé des quantités des principales marchandises exportées de Bangkok de 1861 à 1870.

ANNÉES.	Riz. Piculs. ou 60 kil.	Bois de Sapan. Piculs.	Sucre. Piculs.	Poivre. Piculs.	Peaux de buffle. Piculs.
1861.........	2,158,040	71,318	118,103	24,203	5,878
1862.........	1,155,664	74,976	102,576	28,892	3,426
1863.........	1,753,708	58,100	73,349	19,001	4,608
1864.........	1,300,214	97,490	89,461	23,247	4,197
1865.........	36,718	90,117	81,966	26,281	5,344
1866.........	1,452,651	80,000	49,093	25,314	3,925
1867.........	1,872,186	59,859	131,675	18,806	7,713
1868.........	2,080,529	71,471	105,113	19,739	5,779
1869.........	2,688,347	85,093	95,623	18,942	16,22[illegible]
1870.........	2,563,302	88,248	101,307	25,544	18,98[illegible]

SUÈDE ET NORVÉGE (ROYAUMES DE).

UNION DYNASTIQUE.

1° SUÈDE.

Superficie : 439,815 kil. carrés. — Population en 1871, 4,204,177 hab.; en 1750, 1,763,338; en 1800, 2,347,303 d'après Sidenbladh : *Schweden.* — Capitale : Stockholm, 138,512 hab.

FINANCES. — *Budget de* 1874 (en riksdalers de 1 fr. 41 c.).

Recettes.

Ordinaires		20,045,000
Dont :		
Impôt foncier	4,500,000	
Dîmes sur les céréales	1,582,800	
Contribution personnelle	575,000	
Droits de tonnage	750,000	
Chemins de fer	8,000,000	
Extraordinaires		35,491,550
Dont :		
Douanes	16,500,000	
Postes	2,800,000	
Papier-timbré	1,350,000	
Impôt sur l'eau-de-vie	12,000,000	
— sur le sucre de betteraves	60,000	
— sur le revenu	2,628,200	
Divers	153,350	
Total des recettes		55,536,550

Dépenses ordinaires.

Maison du roi	1,266,000
Justice	2,637,500
Affaires étrangères	603,680
Guerre	10,819,000
Marine	4,280,600
Intérieur	8,982,400
Finances	8,947,200
Culte, instruction	5,942,400
Pensions	1,530,120
Total	45,008,900

Dépenses extraordinaires (dont guerre env. 5,900,000, construction des chemins de fer 8,200,000)	15,377,650
Total des dépenses	60,386,550

L'excédant des dépenses est couvert par un impôt sur le revenu et par le comptoir des dettes du royaume, qui dispose de recettes spéciales.

Dette en 1872.

	Riksdalers.
Intérieure	27,377,000
Extérieure	94,991,000
Dette flottante	1,000,000
Dette ne portant pas intérêts	1,400,000
	124,768,000

Armée.—Garde, 2,250 hommes; ligne, 35,500; landwehr, 94,950.

Marine. — 36 vapeurs armés de 147 canons, 15 navires à voiles portant 190 canons, 62 chaloupes à rames, 87 canons.

COMMERCE EN 1871.

	Importations.	Exportations.
Danemark	25,114,000	14,578,000
Norvége	9,201,000	7,180,000
Finlande	4,449,000	1,901,000
Russie	5,010,000	3,880,000
Allemagne	43,264,000	10,791,000
Grande-Bretagne	51,896,000	78,861,000
Hollande, Belgique	12,938,000	16,565,000
France	4,134,000	13,698,000
Espagne, Portugal	1,599,000	3,895,000
Méditerranée	844,000	1,491,000
États-Unis	6,020,000	6,731,000
Brésil	2,844,000	574,000
Indes occidentales	1,126,000	»
Rio de la Plata	727,000	»
Australie	»	535,000
Autres pays	13,000	343,000
Total	169,179,000	161,023.[illegible]

Voy. de nombreux détails sur le commerce suédois à l'*Annuaire* de 1873.

NAVIGATION EN 1871 (navires chargés).

Pavillon.	Entrés. Navires.	Entrés. Lasts.	Sortis. Navires.	Sortis. Lasts.
Suédois.........	3,114	103,529	7,221	201,327
Norvégien	680	33,677	2,385	213,325
Étranger.........	1,777	94,117	4,041	228,833
Total...	5,571	231,323	13,647	643,485

Effectif de la marine marchande en 1871.

3,495 navires jaugeant en tout 113,112 nylæsts; nombre des vapeurs, grands et petits, 406, d'une force de 12,450 chevaux.

Les navires employés à la navigation d'outre-mer, en 1871, sont : 1,495 navires à voiles, 90 vapeurs (5,302 chev.), jaugeant ensemble 92,143 lasts.

CHEMINS DE FER EN 1873.

	Long. en exploit Kilomètres.	Long. en const. Kilomètres.
Chemins de fer de l'État......	1,233,500	269,400
— des compag...	659,400	1,751,800
Total.........	1,892,900	2,021,200

POSTES EN 1870.

Nombre des bureaux de poste, 540; nombre des lettres, 12,220,961, dont 1,058,355 venant de l'étranger ou y allant; lettres chargées, nombre, 1,139,479; journaux à l'intérieur, 6,432,870; venant de l'étranger ou y allant, 317,430.

TÉLÉGRAPHES EN 1871.

Longueur des lignes, 7,057 kil.; des fils, 14,943 kil; nombre des télégrammes, 655,000.

Industrie minière et métallurgique en 1871.

En ce qui concerne l'industrie du *fer*, l'extraction du *minerai* a été beaucoup plus productive en 1871 que pendant aucune des années précédentes. Elle s'est élevée à plus de 662,000 tonnes, contre moins de 355,000 tonnes 1870, savoir :

	1870. tonnes.	1871. tonnes.
Minerai de montagne...........	342,056	646,663
— de marais..............	12,746	15,758

Les mines de Danemora, dans la province d'Upsala, où se trouve le meilleur minerai de fer, ont produit 21,900 tonnes, en 1871.

Mais si l'extraction a progressé, la fabrication de la *fonte* a été moins active; elle n'a pas dépassé, pour tout le royaume, 298,700 tonnes, dont un peu moins de 5,800 tonnes en articles de fonte produite directement par les hauts fourneaux. A ces quantités, il convient d'ajouter ce qui a été fabriqué dans les fonderies proprement dites par la fonte de deuxième fusion, et qui s'est élevé à plus de 12,000 tonnes.

La fabrication du *fer en barre* qui, en 1870, atteignait le chiffre le plus élevé jusqu'alors, soit 191,250 tonnes, est tombée au-dessous de 188,000 tonnes.

Il n'en a pas été de même du *fer manufacturé* et de l'*acier*. En effet, la fabrication s'est constamment accrue, depuis 1867, année pendant laquelle il en a été fabriqué 22,861 tonnes contre 32,990 tonnes en 1870 et 35,585 tonnes en 1871. Dans ce dernier chiffre sont comprises 4,530 tonnes d'*acier Bessemer* et 3,219 tonnes de *rails*.

Le mouvement de l'exportation a été moins considérable en 1871 que pendant la campagne de 1870 : la différence a été de 11,800 tonnes de fer en barres et 187 tonnes de fer manufacturé et d'acier. En somme, les envois à l'étranger ont dépassé 121,000 tonnes, et il en a été consommé environ 5,600 tonnes à l'intérieur.

L'industrie des métaux précieux est de peu d'importance; les six mines d'*argent* de la Suède ont produit moins de 1,000 kilogrammes en 1871. Depuis 1868, la production est en décroissance.

Il en est à peu près de même du *cuivre* : de 2,167 tonnes constatées en 1869, la production est tombée à 1,827 tonnes l'année suivante et à 1,386 tonnes en 1871.

En ce qui concerne le *cuivre de nickel,* si les résultats de la dernière campagne, 18,360 kilogrammes, ont été également au-dessous de ceux obtenus en 1869, par cor

tre, la production du *nickelsten* a considérablement augmenté d'une année à l'autre : 224,357, kilogrammes en 1870, et 336,387 kilogrammes en 1871.

Il a été fabriqué 156,400 kilogrammes de *laiton*, dont près de 140,000 kilogrammes dans la seule usine de Skultuna. Cette fabrication avait été au-dessous du chiffre de 114,000 kilogrammes l'année précédente, c'est-à-dire en 1870.

Quant aux autres produits de l'industrie minière, voici les résultats de la campagne 1871.

	kilogr.	pieds cubes.
Minerai de zinc............	32,166,000	»
Ocre rouge................	1,149,000	6,120
Magnésie	379,000	»
Soufre....................	334,500	»
Vitriol de cuivre..........	96,500	»
Plomb.....................	89,000	»
Vitriol de fer.............	55,500	23,066
Mine de plomb	47,300	»
Alun	»	27,222
Minerai de cobalt.........	17,250	»

Les blocs de *marbre* extraits des carrières pendant la même année sont évalués à 20,000 francs.

La production des *houillères*, après avoir dépassé de beaucoup 2 millions de pieds cubes en 1869, est descendue à 1,754,000 l'année suivante, pour remonter au chiffre de 1,993,000 pieds cubes en 1871.

Près de 2,000 *nouveaux gisements* de houille ont été déclarés.

Des permis d'exploitation ont été demandés pour de nouveaux gisements de fer, d'or, d'argent ou de plomb, de cuivre, de nickel, de zinc et de pyrite sulfureux.

En 1871, le nombre des *ouvriers* employés dans l'industrie minière et métallurgique a été d'environ 25,700, dont plus de 4,900 ont travaillé à l'extraction du minerai de fer. Les forges et les usines ont occupé, à elles seules, près de 15,500 travailleurs.

2° NORVÉGE.

Superficie : 317,800 kil. car.—Popul., 1865, 1,701,478; 1,760,000 habitants. — Capitale : Christiania (avec

les faubourgs), en 1870, 66,657 hab. — Autres villes (voy. l'*Annuaire* de 1868).

FINANCES.

Budget de la période 1869-1872 (du 1er avril au 31 mars).

Recettes.

Douanes	3,050,000
Droits sur l'eau-de-vie	570,000
— sur l'orge	225,000
Timbre, cartes à jouer	77,000
Frais de justice	28,000
Droits sur les successions	25,000
Dîmes, domaines	38,300
Mines d'argent de Kongsberg	178,000
Postes	365,500
Télégraphes	124,500
Recettes diverses (intérêt des chemins de fer, etc.)	410,600
Total	5,092,000

Dépenses.

Liste civile	147,003
Storthing (chambres)	47,017
Conseil d'État, gouvernement	189,970
Cultes	181,101
Justice, police	306,474
Intérieur	480,775
Finances, douanes	1,222,949
Armée	1,115,500
Marine, postes	1,172,815
Affaires étrangères	126,565
Dépenses accidentelles	61,832
Total	5,052,000

Dette en 1871.

Passif (dont 5 millions d'emprunts)	[illegible],473,200
Actif	7,854,000

Armée. — Pied de paix, 12,000 h.; pied de guerre, 18,000 hommes.

Marine. — 16 vapeurs portant 156 canons; 2 voiliers. 24 canons; 103 chaloupes et canonnières, 483 canon-

Compte définitif de 1871.

Recettes.

Douanes	3,046,700
Eau-de-vie et bière	942,000
Timbre, cartes à jouer	79,400
Frais de justice	50,800
Dîmes et domaines	56,000
Intérêts de capitaux	366,000
Mines	191,800
Postes	298,600
Télégraphes	148,900
Recettes diverses	61,400
En outre	402,300
Total	5,643,600

Dépenses.

Liste civile	136,900
Storthing (chambres)	63,600
Conseil d'État et gouvernement	192,600
Culte, instruction publique	173,100
Justice, police	299,500
Intérieur	461,500
Finances, douanes	1,555,500
Armée	1,150,700
Marine, postes	977,800
Affaires étrangères	116,100
Dépenses accidentelles	66,000
Autres	657,100
Total	5,850,400

COMMERCE EN 1871 (1).

Les échanges de la Norvége avec les divers pays, pendant l'année 1871, sont évalués à plus de 281 millions de francs :

Importations	160,430,000 francs.
Exportations	121,134,000
Total	281,564,000

Importations. — Le tableau suivant fait connaître, par

(1) *Annales du Commerce extérieur.*

ordre alphabétique, la valeur des principaux envois de l'étranger sur le marché norvégien.

Marchandises.	
Céréales	36,991,000 fr.
Tissus divers	19,720,000
Laine, coton, lin et chanvre	10,483,000
Café	9,682,000
Argent monnayé	7,419,000
Sucres	6,128,000
Métaux ouvrés	5,657,000
Navires	4,967,000
Houille	4,964,000
Cuirs, plumes, cornes et os bruts	4,833,000
Métaux bruts	4,561,000
Tabac	4,439,000
Viandes et autres substances alimentaires	3,689,000
Graisse, huiles et résineux bruts	3,683,000
Beurre	3,164,000
Machines, voitures, horlogerie, etc.	2,999,000
Fils	2,900,000
Fruits et légumes	2,462,000
Sel	2,240,000
Verrerie, porcelaine et tuiles	2,230,000
Graine de lin, liége, etc.	2,204,000
Vins	2,047,000
Bois bruts	1,541,000
Couleurs et teintures	1,520,000
Spiritueux	1,381,000
Mélasse	1,174,000
Graisses et résineux ouvrés	958,000
Papier et ouvrages en papier	913,000
Animaux vivants	803,000
Peaux, plumes, cornes et os ouvrés	657,000
Riz	614,000
Bois ouvrés	544,000

Voici la part attribuée aux divers pays importateurs : Allemagne, 43,378,000 francs; Angleterre, 41,902,000 fr.; Danemark, 25,022,000 francs; Russie, 15,122,000 fr.; Suède, 14,563,000 francs; Amérique du Sud, 5,672,000 francs; Hollande, 5,033,000 francs; France, 3,824.000 francs; Belgique, 2,849,000 francs. Viennent à la suite le Portugal pour une valeur de 937,000 francs, l'Espagne pour 806,000 francs, l'Italie et l'Autriche ensemble po-

805,000 francs, puis enfin la Turquie pour 324,000 fr., et les États-Unis pour un chiffre qui excède de fort peu 100,000 francs.

Exportations. — On trouvera dans le relevé ci-après la désignation et la valeur des marchandises exportées pendant la même année.

Marchandises.	
Bois bruts	48,036,000 fr.
Harengs	17,053,000
Morue salée	1[illegible],587,000
Morue sèche	8,760,000
Huile de foie de morue	8,311,000
Tissus de lin et de chanvre	1,836,000
Céréales	1,581,000
Cuivre	1,336,000
Minerais bruts	1,5[illegible]
Pyrite sulfureux	1,53[illegible]
Rogues	1,[illegible]
Saumons et maquereaux	1,[illegible]
Peaux brutes	1,[illegible]
Peaux tannées	1,[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
Fils de lin et de chanvre	[illegible]
[illegible]	[illegible]
Viandes, graisses et autres substances alimentaires	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	

La valeur [illegible] des exportations s'est répartie [illegible] entre les [illegible] de destination : Angleterre, [illegible] francs; Allemagne, [illegible] francs; [illegible]

[illegible]

nées précédentes. Toutefois on remarquera que le chiffre de l'exportation des produits de la pêche a faibli. La diminution porte presque tout entière sur les harengs, qui sont devenus extrêmement rares dans les parages de Bergen, depuis 1870. Cet article qui, dans les vingt dernières années, figurait annuellement à la sortie pour plus de 573,000 hectolitres, en moyenne, ne figure plus, en 1871, que pour moins de 103,000 hectolitres. Les pêches auxiliaires et le stock de l'année précédente n'ont pas, comme en 1870, comblé le déficit de la pêche du printemps. Toutes les espèces de hareng réunies, qui figuraient à l'exportation, en 1870, pour enuiron 1,081,000 hectolitres, ne sont plus portées, en 1871, que pour 733,000 hectolitres.

Pour la première fois en 1871, les demandes de l'Angleterre ont été très-importantes en : bêtes à cornes, 1,075 têtes ; beurre, 193,000 kilogrammes; conserves de viande, 55,000 kilogrammes, et gibier, 35,000 kilogrammes.

Constatons encore que la bière de Norvége commence à trouver des amateurs dans tous les pays. La France en a pris trois fois plus en 1871 qu'en 1870, et l'exportation totale a doublé pendant ces deux années.

NAVIGATION.

L'intercourse entre les ports de la Norvége et ceux des diverses puissances, pendant l'année 1871 (navires chargés et sur lest), se décompose de la manière suivante :

Entrée..........	12,248	navires.	1,595,928	tonneaux.
Sortie	12,163	—	1,557,720	—
Ensemble ..	24,411	navires.	3,153,648	tonneaux.
Rappel de 1870..	23,911	—	3,077,182	—

Le relevé ci-après fait connaître la part que les pavillons étrangers ont prise dans ce mouvement maritime, entrées et sorties réunies :

Angleterre	7,095	navires.	1,459,000	tonneaux.
Allemagne	3,513	—	320,500	—
France..........	1,674	—	319,500	—
Hollande........	1,602	—	268,500	—
Danemark.......	5,282	—	212,000	—
Suède	2,240	—	174,000	—

Russie..........	1,766 navires.	125,500 tonneaux.
Belgique........	655 —	123,000 —
Autres pays.....	584 —	152,000 —

EFFECTIF MARITIME.

La marine marchande de Norvége, qui comptait, au 31 décembre 1870, un effectif de 6,993 navires jaugeant ensemble 973,824 tonneaux, bâtiments à vapeur compris, s'élevait, à la fin de 1871, à 7,063 navires et 1,011,690 tonneaux : soit une augmentation de 70 navires et 37,866 tonneaux. Le chiffre des navires d'un tonnage au-dessous de 200 tonneaux est resté stationnaire : 4,942 contre 4,953 en 1870, tandis que celui des bâtiments jaugeant plus de 200 tonneaux a augmenté, comme on le verra ci-après :

	Cabotage.		Long cours.	
	1870.	1871.	1870.	1871.
Au-dessous de 200 tonneaux....	2,805	2,731	2,148	2,211
De 200 à 400 tonneaux.........	1	2	1,407	1,448
Au-dessus de 400 tonneaux.....	»	»	632	671

Les navires employés à la chasse au phoque, au morse et à la baleine dans l'océan Glacial étaient, en 1871, au nombre de 81, jaugeant 7,726 tonneaux, dont 11 a vapeur avec 2,770 tonneaux de jauge. Cette classe spéciale de bâtiments n'avait pas de rubrique sur les tableaux des années précédentes.

On sait que ce sont les navires de 200 à 400 tonneaux qui se prêtent le mieux au transport dés bois, et, pour ce motif, il semble utile d'appeler l'attention sur le travail de transformation de la marine norvégienne en navires de ce tonnage. Cette transformation ne peut que rendre la concurrence de plus en plus difficile aux armateurs qui ne consacrent à l'intercourse avec la Norvége qu'un effectif de bâtiments d'un tonnage plus faible.

Construction de navires. — Il a été construit en Norvége, pendant l'année 1871, 102 navires, jaugeant moins de 200 tonneaux, et 66 d'nn tonnage supérieur, savoir : 43 navires de 200 à 400 tonneaux, 22 de 400 à 1,000 tonneaux, et 1 de plus de 1,000 tonneaux de jauge. ` capacité totale de ces constructions est de 31,000 ton-

a lieu d'ajouter à ce dernier chiffre 3,100 tonneaux

pour les 16 petits navires à vapeur, également construits dans le pays pendant l'année dont il s'agit.

Voici, du reste, comment l'effectif à vapeur de 1871 se décomposait :

	Navires.	Tonneaux.
Navigation intérieure.........	88	5,042
— extérieure.........	41	11,250
Expéditions arctiques.........	11	2,770
Ensemble...	140	19,062

Dans cet effectif on comptait seulement 21 navires de 200 à 400 tonneaux et 4 navires d'une capacité supérieure à 400 tonneaux, dcnt 1, ayant plus de 1,000 tonneaux de jauge, a été acquis par une société de Bergen pour être affecté au transport des émigrants en Amérique.

INDUSTRIE.

L'industrie manufacturière n'a pas encore atteint l'importance que les ressources naturelles du pays lui assignent. Voici quel était le chiffre des établissements industriels en 1870 : usines, 28, avec 1,650 ouvriers ; industries chimiques, 119, avec 870 ouvriers ; alimentaires, 832, avec 4,600 ouvriers ; filatures, 67, avec 2,890 ouvriers ; industries du cuir et du caoutchouc, 178, avec 667 ouvriers.

L'industrie des métaux était représentée par 42 fabriques avec 2,600 ouvriers ; celle du bois, par 655 fabriques et 10,000 ouvriers ; celles de la pierre, argile et verre, par 238 fabriques et 3,400 ouvriers ; celle de la mercerie, par 3 fabriques et 110 ouvriers ; celle du papier, par 19 fabriques et 432 ouvriers ; celle des machines et ustensiles par 4 fabriques et 54 ouvriers,

Il existait 6 fabriques pour instruments de musique, occupant 62 ouvriers ; les chantiers pour construction de navires étaient au nombre de 179, avec un personnel d'environ 4,500 ouvriers.

VOIES DE COMMUNICATION.

La longueur des chemins de fer en exploitation, à la fin de 1872, est de 496 kilomètres.

Nombre des bureaux de poste, 596 ; lettres, 5,429

dont 370,259 contenant des valeurs. Longueur des lignes télégraphiques, 5,992; des fils, 9,353 kilom.; nombre des stations en 1872, 96; télégrammes à l'intérieur, 449,998; expédiés à l'étranger, 117,987; reçus de l'étranger, 138,989; total, 701,974.

SUISSE (RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DE).

Superficie : 41,418 kilom. carr. — Population en 1870 : 2,669,095 hab. — Capitale : Berne, 36,001 hab.

Voici les détails par canton :

CANTONS.	Kil. car.	POPULATION DE FAIT. 1860.	1870.
Zurich	1,723	266,557	284,786
Berne	6,889	466,611	506,455
Lucerne	1,501	130,592	132,238
Uri	1,076	14,691	16,107
Schwytz	908	45,007	47,705
Unterwalden, Ob-Wald	475	13,355	14,4[illegible]
— Nid-Wald	290	11,479	11,70[illegible]
Glaris	691	33,313	35,15[illegible]
Zug	239	19,596	20,9[illegible]
Fribourg	1,669	105,260	110,[illegible]
Soleure	785	69,195	74,[illegible]3
Bâle (ville)	37	41,044	4[illegible],60
— (campagne)	421	51,590	[illegible],427
Schaffhouse	300	35,571	37,721
Appenzell, Rhodes extérieures	261	48,452	48,726
— — intérieures	159	11,913	11,909
Saint-Gall	2,019	186,624	191,015
Grisons	7,185	89,775	91,782
Argovie	1,405	194,062	198,873
Thurgovie	988	90,133	93,300
Tessin	2,836	115,781	119,620
Vaud	3,223	212,528	231,700
Valais	5,247	90,456	96,887
Neuchâtel	808	87,362	97,284
Genève	283	82,323	93,195
Suisse	41,418	2,507,170	2,669,095

Nombre des catholiques, 1,084,665; des protestants, 1,566,000; autres cultes chrétiens, 11,420; israélites, 909.

Population de Genève, 46,774 ; avec les commune limitrophes, 68,165 ; Zurich, 21,199 ; avec les communes limitrophes, 56,695 ; Bâle, 44,834 ; Lausanne, 26,520 ; la Chaux-de-Fonds, 19,930 ; Saint-Gall, 16,675 ; Lucerne, 14,524.

FINANCES. — *Compte de* 1872.

Les recettes s'élèvent à 29,641,914 fr., soit 3,906,914 fr. de plus qu'il n'était prévu au budget. Ce surplus considérable est dû essentiellement aux péages fédéraux, qui ont produit 12,515,986 fr., soit 2,515,986 fr. de plus que les prévisions du budget ; et aux postes, qui ont produit 12,083,952 fr., soit 871,952 fr. de plus que les prévisions du budget.

Une autre augmentation assez importante, soit de 347,000 fr., se fait remarquer au produit de l'administration des poudres. En somme, sur onze rubriques, huit figurent avec des augmentations plus ou moins fortes, trois seulement avec des diminutions sur les prévisions du budget. Ces dernières sont : les télégraphes, le laboratoire de Thoune et l'atelier de construction.

Les dépenses se sont élevées à 27,559,245 fr. Sur quatorze rubriques, neuf figurent avec des augmentations pour un total de 985,502 fr. ; cinq autres accusent des diminutions pour 372,404 fr., de sorte que le surplus total des dépenses, relativement aux prévisions du budget, est réduit à 613,098.

Il résulte des chiffres ci-dessus que les comptes de l'administration 1872 se balancent par un surplus de recettes de 2,082,669 fr.

Le compte général donne les résultats suivants :

Augmentation de la fortune.

Constructions nouvelles......................	604,210 53
Remboursement sur l'emprunt de 1851	250,000 »
Arrérages	4,131 76
Total de l'augmentation...........	858,342 29

Diminution de la fortune.

Diminution sur l'inventaire, 870,611 fr. 69. Mais il a été fait de nouvelles acquisitions pour 640,136 fr. 12, d'où il suit que la

diminution de la fortune est réduite à	330,455 57
A cela il faut ajouter les dépenses extraordinaires faites pour l'artillerie et les fusils à répétition	3,254,869 20
Total	3,402,324 77

En déduisant de cette somme les 858,342 fr. 29 c. d'augmentation indiqués plus haut, il reste, en définitive, 2,623,982 fr. 48 de diminution totale de la fortune sur le compte général.

Cette somme se réduit à 541,313 fr. 62, si l'on tient compte des 2,082,668 fr. de boni du compte de l'administration.

Voici, du reste, le bilan de la fortune de la confédération au 31 décembre 1872 :

Actif. — Immeubles	3,623,962 41
— Capitaux placés	10,864,055 49
— Arrérages	3,219 72
— Capitaux d'exploitation	3,839,011 78
— Provisions de fourrage et dépôt des monnaies	954,717 92
— En caisse	4,906,505 85
Total	27,778,268 01
Passif. — Emprunts	28,850,000 »
— Restes d'intérêts	485,044 56
— Fonds de réserve de la monnaie	705,662 87
— Obligations et coupons non remboursés	16,885 55
Total	30,057,592 98

D'où il suit que le bilan se solde par un passif de 2,279,324 fr. 97, lequel diminuera désormais d'année en année, au fur et à mesure qu'on remboursera les emprunts.

Il reste à côté de cela les fonds spéciaux, qui s'élèvent à 3,945,910 fr. 47. Nous remarquons que, dans cette somme, le fonds Grenus figure pour 2,524,262 fr. 18.

Prévisions pour 1873.

[Re]cettes.... 28,941,000 fr. Dépenses... 28,779,100 fr.

État de l'actif et du passif (dettes) des divers cantons suisses au 1er janvier 1869.

Cantons.	Passif.	Actif.
Zurich	2,420,486	46,894,767
Berne	26,953,718	73,878,987
Lucerne	2,170,540	9,190,242
Uri	720,784	196,357
Schwyz	1,044,804	267,111
Unterwalden, Ob-Wald	33,407	773,802
— Nid-Wald	49,908	134,820
Glaris	3,499.886	2,644,964
Zug	123,112	279,122
Fribourg	43,643,677	48,841,079
Soleure	1,718,066	8,718,561
Bâle (ville)	6,501,724	4,232,558
— (campagne)	1,594,342	8,457,205
Schaffhouse	»	9,284,832
Appenzell, Rhodes extér.	85,844	1,796,653
— — intér.	»	240,000
Saint-Gall	13,959,437	21,037,168
Grisons	5,040,083	5,398,368
Argovie	1,000,000	22,788,552
Thurgovie	757,086	10,297,326
Tessin	6,599,137	2,804,459
Vaud	5,713,830	19,646,297
Valais	3,838,559	2,426,072
Neuchâtel	5,579,255	3,801,465
Genève	19,993,000	4,000,000
Total des cantons	153,040,685	308,030,767
Total de la confédération	15,299,480	24,849,417
Total général	168,340,165	332,880,184

Armée.—Armée régulière, 84,369 h. ; réserve, 50,066 ; landwehr, 65,981 ; total, 201,257 h.

Commerce. — Il a été évalué, en 1862, à 457,000,000 à l'importation et à 418,000,000 à l'exportation. On ne publie annuellement que les quantités; l'estimation des valeurs ne se fait que de loin en loin.

Chemins de fer en 1873. — Longueur, 1,435 kilom. Les recettes brutes de ces diverses lignes se sont élevées à 43,580,561 fr.; en 1870, elles étaient de 30,534,061 fr. Cette augmentation provient essentiellement du transport

des marchandises. Pour le revenu kilométrique, le chemin de fer du Righi figure en tête avec 84,839 fr. par kil.; puis viennent le Nord-Est, 43,634 fr.; le Central, 47,192 francs; la Suisse occidentale, 35,552 fr.

TURQUIE (EMPIRE DE).

Superficie : 2,085,596 kil. carrés.

Population dans la Turquie d'Europe proprement dite et les îles, non compris les pays tributaires.		9,980,000
Dont : Chrétiens..................	8,660,000	
Osmanlis....................	1,150,000	
Juifs......................	170,000	
Dans la Turquie d'Asie, la Syrie et l'Arabie, non compris les pays tributaires et vassaux........		13,630,000
Dont : Musulmans de toutes sectes, y compris 1,500,000 Osmanlis.	9,050,000	
Chrétiens..................	1,300,000	
Juifs......................	280,060	
Total général................		23,610,000

Pour les pays tributaires, voyez plus loin, la *Roumanie*, la *Serbie*, l'*Égypte*, *Tunis* et *Tripoli*.

Capitale : Constantinople, 855,000 hab.; avec la population flottante, près de 1,100,000 hab.

FINANCES. — *Budget de l'exercice* 1872-1873.

(En bourses de 112 fr. 50 c.)

Recettes.

Contributions directes................	782,727
— indirectes..............	»
Dîmes des moissons et autres..........	1,499,135
Droits sur les moutons................	409,940
— les porcs..................	6,708
— la soie....................	10,819
— les spiritueux.............	49,990
Douanes.............................	430,281
Tabac...............................	103,538
Papier timbré et autres..............	275,472
Salines.............................	164,575
Domaines............................	35,848
Forêts..............................	26,000
[illegible]s..............................	17,958

Télégraphes	18,976
Postes	21,371
Autres recettes	238,560
Tributs de l'Égypte	150,000
— de la Roumanie	8,000
— de la Serbie	4,600
— de Samos	800
— du Mont Athos	144
Total des recettes ordinaires	4,287,442
Réduction sur les dîmes	160,000
Reste	4,127,442

Dépenses.

Dette publique	1,890,540
Liste civile	261,773
Vakoufs (fondations pieuses)	7,000
Pensions et présents	114,580
Restitutions (non valeurs)	26,005
Ministère des finances	197,511
— de l'intérieur	473,021
— de la justice	78,663
— des affaires étrangères	29,103
— de la guerre	689,012
Artillerie	95,526
Ministère de la Marine	160,000
— du commerce	3,133
Service sanitaire	10,035
Ministère de l'instruction publique	16,405
Travaux publics	228,583
Postes et télégraphes	88,497
Garantie d'intérêts aux chemins de fer	106,932
Total des dépenses	4,280,890

DETTE PUBLIQUE. — *Dette extérieure en millions de francs.*

Année de création.	Montant nominal du capital primitif.	Produit des emprunts au taux d'émission.	Capital restant à rembourser en 1872.	Intérêts et amortissements.	Année de l'extinction des emprunts.
1854...	75	60	59	5	1889.
1855...	114	117	97	5	1896.
1858...	125	102	106	8	1891.
1861...	50	31	45	3	1[illegible]
1862...	200	136	171	[illegible]	

1863...	150	108	126	12	1887.
1864...	50	34	42	4	1887.
1865...	909	454	869	54	1908.
1865...	150	99	131	12	1873.
1869...	150	124	105	35	1873.
1869...	555	338	555	39	1903.
1870...	792	359	792	28	1960.
1871...	144	100	144	12	1905.
1872...	250	245	250	25	»
Total..	3,712	2,307	3,492	257	

Dette intérieure. — Environ 890 millions, payant 45 millions par an. De plus, une dette flottante assez élevée.

Armée. — Pied de paix : 150,000 hommes. Pied de guerre, avec les troupes irrégulières : 700,000 hommes. Ces chiffres répondent au projet du gouvernement, mais ne sont pas encore atteints.

Marine. — 115 vapeurs portant 1,668 canons ; 53 voiliers, 522 canons.

Mouvement général du commerce. — Le gouvernement de la Sublime Porte ne publiant pas des tableaux du commerce général de la Turquie avec l'étranger, il est impossible de déterminer l'importance de ce commerce ni les progrès qu'il a pu faire, autrement que par l'examen des tableaux du mouvement des ports qu'on trouvera plus loin.

Cependant, on a évalué le montant probable du commerce de la Turquie, celui des tributaires non compris, à 350 millions à l'importation et à 150 à l'exportation, du moins quant aux marchandises ; mais nous ne saurions garantir ces chiffres.

Le tableau de navigation qui suit est le seul document officiel qui ait pu être recueilli sur les opérations commerciales des ports ottomans.

Navigation générale dans les ports ottomans de 1859 à 1866.

ANNÉES.	Navires à voiles.	Tonnage.	Navires à vapeur.	Tonnage.	TOTAL. Navires.	TOTAL. Tonneaux.
[illegible]-1860.	136,883	7,655,183	2,033	875,321	138,916	8,530,504
[illegible]1.	139,352	7,885,810	2,212	990,287	141,564	8,846,093

1861—1862.	138,673	7,785,293	1,916	867,650	135,591	8,602,948
1862—1863.	157,723	7,519,626	2,985	991,913	160,708	8,511,539
1863—1864.	173,400	8,147,554	5,581	2,274,502	178,981	10,422,056
1864—1865.	178,058	9,424,609	7,408	3,252,781	185,466	12,677,391
1865—1866.	171,544	8,615,710	6,443	3,024,154	177,987	11,639,864

SERBIE (principauté de).

Superficie : 43,555 kil. carrés. Population en 1866 : 1,216,186, dont 1,058,481 Serbes, les autres appartenant à des nationalités diverses. On évalue la population actuelle à plus de 1,300,000 hab. Religion grecque orthodoxe. Capitale : Belgrade, 25,869 hab.

FINANCES.

Budget de l'exercice 1872-73 [*du 1er novembre au* 31 *octobre*]
(en piastres d'impôt de 42 centimes).

Recettes.

Impôt personnel (1)	18,400,000
— sur les domestiques	120,000
— sur les bohémiens	20,000
Douanes	5,200,000
Droit de consommation	1,300,000
Sel	750,000
Tabac	250,000
Mines	24,000
Taxes judiciaires	1,200,000
Enregistrement	400,000
Taxes de licitation	90,000
— forestières	50,000
Domaines	600,000
Intérêts	200,000
Imprimerie de l'État	400,000
Haras	50,000
Postes	350,000
Télégraphes	400,000
Banque de crédit	600,000
Mines de l'État	200,000
Recettes extraordinaires, savoir :	
Épargnes	2,000,000
Héritages	10,000
Amendes	190,000
Recettes imprévues	1,400,000
Enseignement	1,500,000
Total des recettes	35,704,000

(1) 255,947 individus payent l'impôt personnel.

Dépenses.

Liste civile	1,200,000
Tribut à la Porte	1,176,255
Contribution au traitement du patriarche de Constantinople	5,040
Assemblée nationale	240,000
Conseil d'État	148,160
Pensions	939,210
Dépenses extraordinaires	1,760,000
Ministère de la justice	3,259,674
— de l'instruction et des cultes	4,022,508
— des affaires étrangères	989,092
— de l'intérieur	6,661,756
— des finances	2,016,202
— de la guerre	11,049,208
— des travaux publics	1,616,378
Contrôle général (cour des comptes)	298,776
Total des dépenses	35,692,259

Nota. — La Serbie n'a pas de dette publique.

ARMÉE.

L'armée permanente compte 5,600 hommes, le premier ban de la milice, 68,000 h., et le deuxième ban, près de 42,000, ce qui fait, en cas de guerre, une force total de 115, à 116,000 hommes.

COMMERCE (valeur en francs).

ANNÉES.	IMPORTATION.	EXPORTATION.	TRANSIT.
1866...	21,676,655 fr.	18,998,115 fr.	5,329,035 fr.
1867...	26,450,745	24,812,154	7,980,752
1868...	29,962,695	37,524,157	7,626,891
1869...	26,336,395	33,865,709	7,192,862
1870...	27,937,238	30,595,420	5,430,380
1871...	27,731,789	27,627,379	7,069,373
Moyenne :	26,682,586 fr.	28,903,822 fr.	6,771,549 fr.

Principales marchandises d'exportation de la Serbie.

ANNÉES.	Froment. quint. métr.	Autres céréales. quint. métr.
1866	5,372,850	2,107,210
1867	13,928,350	2,190,140
1868	35,843,910	5,229,020
1869	6,704,130	6,185,430
1870	8,716,890	2,494,950

1871...........	9,309,730	699,740
1872...........	2,492,733	618,108
Moyenne :	11,766,942	2,789,228

ANNÉES.	Bêtes à cornes. têtes.	Porcs têtes.	Moutons et chèvres. têtes.
1866.....	23,631	198,329	48,997
1867.....	27,938	207,280	61,798
1868.....	33,369	424,655	88,918
1869.....	21,211	425,460	33,034
1870.....	20,080	385,882	56,076
1871.....	27,069	368,736	31,151
1872.....	42,354	469,960	73,782
Moyenne :	27,950	354,329	56,250

ANNÉES.	Eaux-de-vie. quint. mét.	Pruneaux. quint. mét.	Noix de galle. quint. mét.
1866..........	17,998	610,086	185,688
1867..........	14,376	1,351,040	225,402
1868..........	16,582	2,478,260	281,191
1869..........	35,334	1,159,100	600,055
1870..........	18,090	526,870	615,528
1871..........	12,534	1,165,240	1,905,551
1872..........	16,526	1,801,368	1,713,095
Moyenne :	18,949	1,298,852	789,501

ANNÉES.	Peaux de moutons et de chèvres. pièces.	Laine. quint. mét.	Suif. quint. mét.	Graisses. quint. mét.
1866..	1,078,438	377,589	216,260	235,583
1867..	1,367,684	315,173	181,403	105,065
1868..	1,378,881	177;200	173,749	58,854
1869..	1,581,481	178,030	102,201	199,944
1870..	1,093,817	142,190	82,955	422,073
1871..	1,469,138	320,644	74,127	121,030
1872..	1,606,395	291,867	97,851	18,286
Moyenne :	1,367,976	257,813	132,649	165,119

Télégraphe. — Longueur des lignes, 787 kilom.

ROUMANIE (principauté de).

Superficie : 153,774 kil. car. — Population : 4,424,961 hab. — Capitale : Bucharest, 141,754 hab.

FINANCES. — *Budget de l'année* 1872 (en f---

Recettes.

Contributions directes..................
— indirectes...............

Domaines et forêts		19,796,217
Postes, télégraphes et chemins de fer de l'État		3,553,476
Recettes diverses		1,045,619
Avances sur le produit de la vente des biens de l'État.		2,138,946
Recettes extraordinaires		7,919,791
Total		73,105,402

Dépenses.

Conseil des ministres		41,168
Finances		31,137,385
Savoir :		
Dette publique	15,760,941	
Liste civile	1,185,185	
Assemblée nationale, sénateurs	676,072	
Administ. centr. et frais de percept.	13,515,188	
Intérieur		8,015,076
Guerre		14,651,211
Affaires étrangères		646,562
Justice		3,928,863
Cultes		8,077,424
Travaux publics		5,568,153
Dépenses extraordinaires		1,000,000
Total		73,065,842
Excédant		39,560

Dette publique au 1er juillet 1872. — Dette intérieure, 78,000,000 ; dette extérieure, environ 66,000,000.

Armée. — 53,000 hommes.

Commerce en 1872. — Importation : 89,720,000 fr. Exportation : 172,530,000 fr.

Chemins de fer, 1871. — Longueur, 940 kilomètres.

Postes. — Environ 2,500,000 lettres, dont environ 1,850,000 lettres particulières.

Télégraphe en 1872. — Près de 600,000 dépêches privées ; environ 140,000 dépêches officielles.

ÉGYPTE (vice-royauté ou khédivat d').

Superficie : 458,676 kil. car., dont un dixième est cultivé ; d'après M. de Régny (1), la superficie est d'environ 2,400,000 kil. c.

C'est que les limites de l'Égypte ne sont pas encore déterminées.

(1) M. de Régny publie annuellement une statistique de l'Égypte.

Population. — M. de Régny évalue la population de l'Égypte de la manière suivante :

Lors du recensement du 16 décembre 1846, la population s'élevait aux chiffres ci-dessous :

Basse Égypte..........	2,779,667	
Haute Egypte..........	1,163,995	4,463,244
Moyenne Egypte.......	519,582	
Excédant des naissances sur les décès de 1846 au 1er janvier 1870........		592,550
Idem en 1870......................		54,499
Nombre des étrangers habitant l'Égypte en 1870.........................		85,000
Population au 1er janvier 1871, environ.		5,195,293

FINANCES. — *Budget de l'exercice* 1873-74.

(En bourses de 130 fr.)

Recettes.

Impôts directs..................................	1,384,157
Douanes (118,892) et autres droits..................	123,989
Recettes nettes des chemins de fer..................	175,694
Sel..	49,177
Écluses..	18,438
Postes...	10,055
Revenus divers...................................	66,822
Droits sur le tabac...............................	100,000
Revenus nets du Soudan...........................	20,000
Intérêts des actions du canal de Suez.............	34,062
Total des recettes...............	1,982,394

Dépenses.

Dotations......................................		245,865
Tribut au Sultan....................	133,635	
Liste civile du Khédive...............	60,000	
Prince héritier......................	6,000	
Pensions des veuves de divers Pachas..	23,710	
Autres...............................	22,519	
Appoint. et dépenses enregistr. au min. des finances		87,851
Gouvernement..................................		84,476
Travaux publics................................		104,108
Douanes.......................................		6,988
Instruction publique...........................		10,364
Guerre et marine...............................		158,928
Pensions, pèlerinage de la Mecque, bienfaisance, etc.		47,754
Dette publique.................................		829,521

Chemin de fer de Tel-el-Baroud et télégr. de Soudan	103,212
Fonds de réserve..................................	50,000
Paiements sur les actions du canal de Suez........	31,062
Total des dépenses..............	1,763,128

Dette publique en 1873 (en livres sterling).

Dettes consolidées.	°/o	Année de l'extinction.	Capital	Reste à payer nom. 1873.
Emprunt de 1862.......	7	1892	3,292,800	2,708,500
— de 1864.......	7	1879	5,704,200	3,195,200
Emprunts pour chemins de fer de 1866	7	1874	3,000,000	500,000
Emprunts pour chemins de fer de 1868	7	1898	11,890,000	11,409,000
Emprunt de Moustapha..	9	1881	2,080,000	1,336,700
Total...............			25,967,000	19,149,400

Dette flottante (d'après l'*Égypte* du 3 octobre 1873).

Acceptations Mallieh livrées à divers banquiers...	22,787,856
Sommes échues à rembourser...................	898,882
Bons de conversion, garantis par le produit des chemins de fer............................	472,200
Bons Azizieh..................................	74,331
Bedjahs, assignations et comptes courants.......	783,805
Bons de villages..............................	37,488
Total.........................	25,054,562
Total général.................	44,203,962

On évalue à 9 millions sterling la dette particulière du khédive.

Armée. — 14,000 hommes.

Marine. — 12 vapeurs.

COMMERCE.

Port d'Alexandrie. — En 1861, le commerce d'exportation d'Alexandrie figurait pour une valeur d'environ 73 millions de francs. Ce mouvement a suivi jusqu'en 1865 une marche croissante, et décroissante pendant les années postérieures à cet exercice, soit : 43 millions en 1865, 34 millions en 1866, 26 millions seulement en 1867, et un peu plus de 26 millions en 1868. L'exportation a diminué sensiblement en Égypte depuis quelques années. La valeur marchandises du pays s'est avilie, et les articles de sommation courante offrent eux-mêmes un déficit.

L'importation s'est, au contraire, accrue sans discontinuité. Elle a atteint, en 1869 et en 1870, un développement dont on trouvera ci-après l'évaluation comparée, du moins en ce qui concerne quelques-unes des principales marchandises. Nous ajoutons les chiffres de l'année 1871.

Importation.

	1869. fr.	1870. fr.	1871. fr.
Principaux articles..	71,416,000	55,006,000	»
Autres............	63,044,000	90,600,000	»
Total	134,460,000	145,606,000	126,150,000

Exportation.

	1869. fr.	1870. fr.	1871. fr.
Principaux articles..	189,484,000	166,554,000	»
Autres............	26,452,000	89,400,000	»
Total	215,936,000	255,954,000	192,920,000

Voici maintenant le détail de ces principales marchandises pour 1869 et 1870 :

Principaux articles importés à Alexandrie.

	1869.	1870.
Tissus de coton............	45,698,000 fr.	37,689,000 fr.
Mercerie, quincaillerie et coutellerie..............	10,128,000	2,320,000
Bois de construction.......	7,049,000	6,674,000
Soieries en soie écrue......	5,752,000	5,985,000
Tabacs	2,790,000	2,569,000

Principaux articles exportés d'Alexandrie.

Coton....................	151,023,000 fr.	131,569,000 fr.
Semences de coton, lin et sésame..................	14,997,000	18,832,000
Blés......................	8,465,000	398,000
Fèves.....................	7,572,000	8,429,000
Gommes..................	7,425,000	7,328,000

Autres marchandises exportées d'Alexandrie en 1869 : café, 1,892,000 fr. ; lin, 1,148,000 francs ; plumes d'autruche, 895,000 francs ; nacre, 850,000 francs ; séné, 769,000 francs ; peaux, 701,000 francs ; riz, 597,000 francs ; nattes et couffes, 561,000 francs ; légumes secs, 513,000 francs.

Navigation.—Le mouvement de la navigation d'Alexandrie, qui semblait prendre une extension de plus en plus grande jusqu'en 1869, s'est également ressenti des événements qui ont marqué l'année 1870.

1869. Entrée........	2,884 navires.	1,263,144 tonneaux.
— Sortie.........	2,774 —	1,248,333 —
Ensemble.......	5,658 navires.	2,511,477 tonneaux.

Le nombre des navires qui ont fréquenté le port, en 1870, n'a pas dépassé 5,316, dont 2,731 à l'entrée et 2,585 à la sortie. Dans ces résultats, la part de la France s'est réduite, on le comprend, à 128 navires. L'Angleterre y a figuré pour 562 bâtiments, l'Autriche pour 102, et l'Italie pour 103 exclusivement nationaux.

Port de Suez.

La valeur des échanges de ce port, qui était au-dessous de 25 millions en 1862 et de 26 millions en 1863, s'est élevée en 1864 à 47,615,000 fr., et l'année suivante à 47,347,000 fr., dont plus de 34 millions à l'importation et seulement 13 millions à l'exportation. Depuis lors, ces résultats ont peu varié.

En 1869, l'ensemble des transactions aurait atteint le chiffre de près de 44 millions, ainsi répartis.

Importations..............	30,256,000 fr.
Exportations..............	13,624,000
Total.............	43,880,000 fr.

résultat supérieur de 3 millions à celui obtenu pendant le cours du précédent exercice.

Les produits relevés à l'importation sont : le café, 10,265,000 francs; l'indigo, 9,106,000 francs; la gomme arabique, 2,275,000 francs; les épices et la droguerie, 1,663,000 francs; l'encens, 1,350,000 francs; la cire, 1,066,000 francs; la beurre, 868,000 francs; les bœufs et moutons, 706,000 francs; les peaux, 466,000 francs; les nacres, 459,000 francs; les tumbacs, 375,000 francs; l'aloès, 205,000 francs; le mastic, 175,000 francs, les plumes d'Autruche, 140,000 francs; autres articles, 1,137,000 francs.

Comme toujours, c'est le café qui tient le premier rang.

Les soins apportés par les habitants de l'Yemen à sa culture tendent à démontrer qu'ils comprennent que ce produit sera toujours la principale source de richesse pour cette partie du littoral de la mer Rouge.

Voici les principaux articles qui ont alimenté le commerce d'exportation pendant la même année : coton, 4,140,000 francs; blé, 1,965,000 francs ; orge, fèves et légumes secs, 1,581,000 francs; tissus soie, laine et coton, 1,126,000 francs; épices et droguerie, 1,004,000 francs; quincaillerie, 845,000 francs; bourre de soie, 597,000 francs; savon, 564,000 francs; velours, 251,000 francs; tabac, 384,000 francs; marchandises non dénommées, 798,000 francs.

Il est à remarquer que les articles de peu de valeur, tels que les verroteries, qui servaient autrefois aux échanges, ne figurent plus aux tableaux d'exportation; preuve certaine que l'activité des relations commerciales, en augmentant le bien-être parmi ces populations, a créé des besoins supérieurs, par leur nature, à ceux qui existaient autrefois.

Navigation. — Le mouvement du port de Suez, pendant les années 1868 et 1869, a donné les résultats suivants :

	Navires de commerce.	Navires de guerre et autres.	Tonneaux.	Passagers.
1868.......	203	232	296,211	33,347
1869.......	178	180	234,740	29,217

Les navires restés en quarantaine étaient au nombre de 70 pendant la première année, et de 33 en 1869.

L'ouverture de la navigation dans le canal de Suez ayant donné une importance toute particulière à Port-Saïd, ont trouvera sous cette rubrique les renseignements et faits maritimes qui se rapportent aux années postérieures à celles dont il vient d'être question.

Port-Saïd.

La valeur des échanges s'est élevée, en 1870, à la somme totale de 21,200,000 francs, dont 19,800,000 francs, c'est-à-dire la presque totalité, en marchandises import

seulement 1,400,000 francs en articles d'exportation. Voici le tableau des principaux articles importés :

Importation.

Charbon.......	5,238,000	Quinc., mercerie	760,000
Huiles et comestibles........	4,843,000	Bois...........	682,000
Fer et fonte...	1,812,000	Matériaux à bâtir	619,000
Tissus, confect.	1,750,000	Denrées colon. .	194,000
Vins et spirit...	1,071,000	Graines de coton	716,000
Farines........	856,000	Coton..........	492,000
Bestiaux.......	818,000	Cuiv. et vieux fer	161,000
		Peaux et chiffons	10,000

D'après des tableaux publiés par M. de Régny, c'est à 160,210 tonnes de 1,000 kilogrammes que s'élèvent les quantités de produits de toutes sortes importés, pendant l'année 1871, à Port-Saïd. Les pays importateurs se classent de la manière suivante: Angleterre, 146,005 tonnes; France, 7,505 tonnes; Autriche, 2,992 tonnes; Égypte, 1,392 tonnes; Syrie, 1,179 tonnes; Russie 718 tonnes; Grèce, 340 tonnes; Italie, 79 tonnes.

Navigation. — Le mouvement de la navigation de Port-Saïd, en 1870, est représenté par 2,397 navires et 1,590,286 tonneaux, tant à l'entrée qu'à la sortie du canal. Dans ce nombre figuraient 111 navires d'une capacité collective de 95,777 tonneaux à destination ou provenant de nos ports.

ENTRÉE.			SORTIE.		
Nav.	Tonneaux.	Venant	Nav.	Tonneaux.	Se rendant
329	237,374	d'Angleterre.	112	105,695	en Angleterre.
59	44,802	de France.	52	50,975	en France.
22	7,293	d'autres pays.	130	100,551	dans d'autres ports
200	189,469		294	256,221	

Quant à la navigation avec les différents ports de Turquie et d'Égypte, elle a compté, à l'entrée, 304,385 tonneaux répartis entre 573 bâtiments, dont 290 turcs ou égyptiens, 110 français et 28 anglais, et, à la sortie, 355,313 tonneaux partagés entre 699 navires, dont 280 du pays, 109 français et 97 anglais.

Valeurs du commerce de l'Égypte pendant la période décennale 1863-1872.

D'un relevé récemment communiqué à l'assemblée des

députés d'Égypte par le gouvernement du vice-roi, il résulte que le mouvement des échanges de ce pays avec l'étranger s'est élevé, pendant les dix dernières années, à dater de 1863, d'une part, de 93 à 143 millions de francs pour l'importation, et, d'autre part, de 211 à 377 millions de francs pour l'exportation. Voici un extrait de ces évaluations ramenées à notre système monétaire :

	Importation.	Exportation.	Total.
1863(1)...	92,586,000 fr.	211,479,000 fr.	304,065,000 fr.
1864......	152,212,000	359,528,000	511,740,000
1865......	174,132,000	337,210,000	511,342,000
1866......	133,762,000	269,352,000	403,114,000
1867......	126,344,000	256,687,000	383,031,000
1868......	103,125,000	271,070,000	374,195,000
1869......	125,166,000	415,511,000	540,677,000
1870......	131,263,000	263,241,000	394,504,000
1871......	134,607,000	307,424,000	442,031,000
1872......	142,652,000	376,723,000	519,375,000

Rendement approximatif des cultures en 1870.

Coton.....	78,000,000 kil.	Riz.......	880,000 hec.
Sucre	20,000,000 —	Graine de lin	770,000 —
Blé, maïs, dourrah.	5,000,000 hec.	Graine de sésame.	440,000 —
Orge.....	5,000,000 —	Lupins ...	90,000 —
Fèves et lentilles.	4,000,000 —	Millet.....	55,000 —

En 1870, la culture de la canne à sucre occupait, d'après une déclaration officielle, 63,000 hectares.

On peut ranger dans les cultures diverses les suivantes :

Une importante magnanerie établie sur les domaines du khédive à 25 milles d'Alexandrie ;

Divers essais d'acclimatation, pour la vigne notamment. Dans la basse Égypte, 10,000 pieds de *uva passa* (raisin de Corinthe) auraient été plantés en 1871.

Chemins de fer en 1872. — Longueur, 1,193 kil.

Postes en 1871.—Environ 1,800,000 lettres et 250,000 imprimés.

(1) Année copte 1279. On sait que l'année copte adoptée par l'administration égyptienne se compose de 365 jours et est bissextile tous les quatre ans. L'usage de l'année musulmane ou lunaire est officiellement abandonné.

TUNIS (beylik ou régence de).

Superficie : 168,700 kil. car. — Population : 1,500,000 hab. — Capitale : Tunis, 150,000 hab.

Finances. — Revenus, environ 1,000,000 de fr.

Dette. — Environ 100,000,000 de fr.

Armée. — 6 à 8,000 hommes.

Nous trouvons dans plusieurs journaux le document suivant, qui paraît être une communication officieuse du gouvernement tunisien (la piastre est de 69 centimes) :

Tableau des recettes de l'administration des revenus concédés du gouvernement tunisien du 1er juillet 1871 au 1er juillet 1872.

	piastres.
Mahsoulat de Sousse, Monastier, Mehdia	291,407 58
Marché aux grains (Rahba de Tunis)	299,880 97
Douanes de Tunis (importation)	461,086 59
Droits de la Karoube (Tunis)	84,262 23
Douane de Gabès (fermage)	6,666 60
Douane de Sousse, Monastier et Mehdia (fermage et régie)	17,249 64
Tabacs (régie)	531,856 59
Droits sur les vins	43,178 92
Marchés au bois et aux charbons	62,317 39
Fermage du plâtre	41,047 30
Fermage des poulpes et des éponges	86,044 46
Sel (régie)	120,119 11
Mahsoulat de la Goulette	25,375 »
Kanoun des oliviers de Sousse, Monastier et Mehdia	456,195 12
Kanoun des oliviers de Sfax	108,128 14
Kanoun des oliviers de Ouatan Kably	132,260 52
Mahsoulat et Douane de Gerby	89,206 44
Droit sur la pêche du corail	13,500 »
— d'exportation	1,765,654 53
Octroi	373,233 93
Droit du timbre	277,377 87
Ferme du poisson	107,500 »
Mahsoulat de Biserte (fermage)	61,999 92
— et douane de Sfax	232,618 64
— de Ouatan Rably (fermage)	78,833 26
Total	5,779,504 35
Produits accidentels	2,030 38
Perceptions pour le mois de juin du droit de	

douane supplémentaire, 5 p. 100 affecté au payement des coupons arriérés.............	15,911 24
Total des recettes y compris les frais..	5,797,442 97

Sommes versées par le gouvernement.

Avances sur les arrérages du Kanoun des oliviers pour les années 1287 et 1288......	600,000 fr
Subvention du gouvernement en conformité de la garantie stipulée dans l'arrangement du 23 mars 1870................................	2,000,000

Bien que le chiffre des recettes effectuées dans cette dernière année d'exercice ait été loin d'atteindre la somme nécessaire au payement des coupons semestriels pour lesquels le concours du gouvernement a été indispensable, comme il est encore la conséquence de plusieurs années de mauvaises récoltes, on ne saurait le prendre pour base des rentrées à espérer pendant la présente année d'exercice.

Cette année, la récolte a été satisfaisante pour les céréales ; elle le sera également pour les huiles.

TRIPOLI (beylik de).

Superficie : 160,000 k. car. — Population : 200,000 h. — Capitale : Tripoli, 25,000 hab. — Revenu, évalué à 7,800,000 fr.

Armée. — 3,000 h.

Commerce. — 5 à 6 millions à l'entrée et autant environ à la sortie.

URUGUAY (RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L').

Superficie. Selon les calculs du général José M. Reyes, la superficie du territoire est de 7,036 lieues 1/2 carrées, — 217,187 kilom, car., — 63,322 milles de 60 au degré.

Population de la République. En 1852, selon le recensement, 131,969 hab. ; 1860, 221,248 ; 1872, selon les calculs de M. Vaillant, 450,000.

Capitale : Montévidéo, port de mer sur la Plata. — Population : en 1818, 3,500 habitants ; 1829, 9,000 hab. ; 1843, 31,189 hab. ; 1860, 49,543 hab. ; 1869, 95,836 hab. ; 1872, 105,296 hab.

Immigrants. — Le nombre des immigrants et passagers arrivés à Montévidéo de 1867 à 1871 est de 93,943, dont le quart, environ 25,000, sont restés dans la République, le reste ayant servi pour les ports de la république Argentine. De ce nombre, 8,301 se sont adressés à la commission d'immigration en demande d'ouvrage ou de placement; en voici la nationalité: 3,018 Italiens, 2,310 Espagnols, 1,169 Français, 625 Anglais, 399 Allemands, etc. Les demandes excèdent de beaucoup le nombre des gens à placer; ainsi, en 1872, les demandes se sont élevées à 6,138, et la commission n'a pu en satisfaire que 877.

Bétail. — Le bétail existant dans la République, ainsi que sa valeur dans le pays, est ainsi calculé aujourd'hui :

		Dollars.		Dollars.
7,200,000	vaches et bœufs, à...	7 »	=	50,400,000
1,600,000	chevaux —	6 »	=	9,600,000
120,000	ânes et mulets.......	15 »	=	1,800,000
20,000,000	moutons —	1 20	=	24,000,000
100,000	porcs —	8 »	=	800,000
60,000	chèvres —	1 50	=	90,000
	Valeur totale................			86,690,000
	Valeur en 1860..............			30,096,995

Production agricole. — L'agriculture est encore dans l'enfance et les terres cultivées sont rares, malgré la fertilité du sol, à cause du manque de bras.

Le terme moyen de la production de blé et maïs, sans compter d'autres produits, comme les pommes de terre, les fruits, etc., a été, durant les années de 1870 à 1872, de 822,000 hectolitres de blé, d'une valeur de 2,905.000 piastres et de 364,762 hectolitres de maïs, d'une valeur de 752,000 piastres. Valeur totale, 3,659,000 piastres, ou 778,510 liv. st. ou 19,747,800 francs par an.

FINANCES.

Selon le budget présenté au commencement de l'année 1873 par le ministre des finances, les recettes de l'État forment un total de 10,204,696 dollars, lesquelles seront un excédant de 172,250 à la fin de l'année.

Les rentes de la douane, qui sont les plus importantes de l'État, ont produit, en 1870, la somme de 4,538,353 dollars; en 1871, celle de 5,312,317 dollars; en 1872, celle de 7,207,907 dollars.

Dette publique.

	Dollars.
Le montant primitif de la dètte publique, depuis sa création en 1859 jusqu'au 1er janvier 1872, s'élève à la somme de....................	64,024,159
Durant cette période, il a été amorti la somme de..................................	19,542,924
Reste en circulation............	44,481,235

Toutes ces dettes ont un amortissement annuel de 1 à 3 p. 100 et jouissent de l'intérêt de 5, 6, 9 et 12 p. 100 l'an, selon les termes accordés par la loi de leur création.

Il s'agit aujourd'hui de convertir les dettes qui jouissent d'un intérêt de 9 à 12 p. 100, au moyen d'un nouvel emprunt à 5 p. 100 qui sera contracté en Angleterre, et qui produira à l'État une économie annuelle de plus d'un million et demi de dollars.

Papier-monnaie. — Les billets des banques particulières garantis par l'État après la crise de 1868, et qui circulaient comme *monnaie légale*, sont déjà en grande partie convertis au moyen de l'emprunt contracté à cet effet. La somme des billets en circulation était de 7,357,365 dollars 23, et jusqu'au 9 août de cette année, on avait déjà converti en or et à vue une somme de 5,961,861 dollars 75. Reste donc à convertir à bureau ouvert celle de 1,395,503 dollars 48 qui sont encore en circulation.

Banques. — Les 4 banques d'émission existantes aujourd'hui présentent ensemble la situation suivante :

	Dollars.
Capital des 4 banques.................	6,038,452
Espèces en caisse.....................	5,362,694
Émission en circulation...............	4,731,270

COMMERCE.

Mouvement d'importation et d'exportation en valeur officielle :

	1870. Dollars.	1871. Dollars.	1872. Dollars.
Importations..........	15,003,342	14,864,247	18,859,724
Exportations..........	12,779,951	13,334,224	15,489,532
Total.......	27,782,393	28,198,471	34,349,256

Ce mouvement commercial, comparé avec celui de l'année 1862, a doublé en 10 ans, mais dans la proportion de 131 p. 100 sur l'importation et de 76 p. 100 sur l'exportation, sans compter le bétail exporté par les frontières du Brésil.

Articles exportés en 1870 :

1,087,834 cuirs de bœufs et vaches, secs et salés.
52,155 idem de chevaux, idem.
5,749 idem de veaux marins.
14,356 pipes graisse et suif.
35,844 balles laine, pesant 23,564,050 kilogr.
9,844 idem peaux de moutons.
1,460 idem crin.
48 idem peaux de veaux mort-nés. de chevreaux et autres.
495 idem rognures de cuir.
88 idem vieux linge.
341,725 quintaux viande salée.
65 idem guano artificiel.
3,137 caisses huile de jum. et de pieds de bœufs.
88 idem plumes d'autruches.
850 idem extrait de viande.
6,735 tonneaux cendre d'os.
708 milliers cornes.
1,374 idem tibias (os),
2,430 douzaines langues de vaches salées.
3,797 mules sur pied.
2,831 bœufs et vaches idem.
9,483 moutons idem.

En 1871, l'exportation des cuirs de bœufs et de vaches s'est élevée à 1,278,173, celle des cuirs de chevaux à 75,205, la laine à 44,585 balles, l'extrait de viande à 082 caisses, les moutons à 14,900 têtes, etc.

commerce de transit avec la république Argentine Brésil est très-actif et considérable, mais on ne

peut en apprécier la valeur faute d'une statistique de douane.

NAVIGATION.

Des divers états dressés par les consulats étrangers, résulte que le mouvement maritime d'outre-mer avec le port de Montévidéo, y compris les vapeurs des diverses lignes transatlantiques et du Brésil, est représenté comme suit, entrées et sorties réunies :

En 1868......	2,368	navires.	783,026	tonneaux.
En 1869......	2,610	—	967,057	—
En 1870......	3,511	—	1,403,220	—
En 1871......	2,876	—	1,424,577	—

Le mouvement de 1871, entrées et sorties réunies, se divise ainsi, par nationalité :

Pavillons.	Nombre de navires.	Tonnage.
Anglais................	706	643,885
Français..............	370	253,540
Italiens................	294	141,353
Espagnols.............	495	113,635
Brésiliens.............	180	71,959
Allemands.............	213	68,359
États-Unis.............	99	57,163
Suède et Norvége........	93	35,315
Argentins..............	297	19,312
Portugais..............	48	9,626
Hollandais.............	71	8,192
Belges.................	5	1,413
Danois.................	5	825
Total.......	2,876	1,424,577

Navigation de cabotage :

Entrées, 1,886 navires à voiles; sorties, 1,716. Les vapeurs qui desservent les lignes de Buenos-Ayres, de l'Uruguay et du Parana présentent uu mouvement de 439 voyages d'aller et retour. A l'entrée, les navires à voiles réunis aux vapeurs représentent dans l'année un tonnage de 306,183 tonneaux.

INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il y a à Montévidéo 58 écoles publiques gratuites avec 6,680 élèves des deux sexes inscrits, et 54 écoles particulières avec 3,360 élèves. Total, 10,048.

Dans les départements, il y a 74 écoles publiques gratuites et 59 particulières, avec le nombre d'élèves de 6,738.

Total des enfants des deux sexes qui vont à l'école, 16,786.

POSTES.

Le nombre des lettres reçues de l'intérieur et de l'extérieur et de celles expédiées monte, en 1872, au nombre total de 740,422; celui des dépêches à 13,763, et celui des paquets de journaux à 818,081. Les recettes du courrier ont produit, dans la même année, 86,530 dollars.

CHEMINS DE FER.

Le chemin de fer central a transporté, en 1872, le nombre de 184,646 passagers et a produit une somme de 167,826 dollars 38. Les frais étant de 127,419 dollars 92, le bénéfice liquide est de 40,406 dollars 46. Le trajet parcouru dans l'année par le train roulant est de 1,080,780 kilomètres.

Le nombre des voyageurs transportés par ce même chemin de fer, les trois lignes de chemin de fer américain à traction de chevaux et les diligences, durant l'année 1870, était de 872,697; en 1871, ce chiffre s'est élevé à 1,636,551, et en 1872, à près de 3 millions et demi.

TÉLÉGRAPHES ÉLECTRIQUES.

La ligne exploitée par la compagnie télégraphique de Rio-de-la-Plata (*limited*) parcourt les départements de Montévidéo, Canelones, San-José, la Colonia, et de là traverse la Plata au moyen d'un câble sous-marin jusqu'à Buenos-Ayres.

Un autre grand réseau télégraphique concédé à MM. Lamas est en voie d'èxécution; il doit unir dans son parcours tous les centres de population de la République avec le Brésil d'une part, et tous ceux de la république Argentine en combinaison avec la ligne télégraphique des Andes, d'autre part.

ARMÉE.

Les différents corps qui la composent, y compris les forces de la police, de la commandance du port et les crieurs de nuit, présentent un effectif de 9,170 soldats, 744 officiers et 89 chefs. Total des forces actives, [illegible]003 hommes.

[illegible]ntévidéo, le 1er septembre 1873.

(D'après M. Vaillant.)

VÉNÉZUÉLA (RÉPUBLIQUE DE).

Superficie : 1,101,315 kil. car. — Population en 1865, environ 1,565,000 habitants. — Capitale : Caracas, 50,000 habitants.

FINANCES. — *Budget de* 1869-70 (en pesos de 3 fr. 75).

Recettes.

Provenant principalement des douanes.......... 4,406,500

Dépenses.

Intérieur, justice.	361,352	Affaires étrang...	68,411
Crédit public.....	31,472	Guerre et marine.	2,358,311
Finances.........	913,868	Arrérages.......	2,111,865
Agricult., comm..	400,490		
		Total.......	6,245,769

Dette publique en 1871.

	Pesos.
Dette extérieure (fin de 1870)..................	88,656,902
Dette intérieure (consolidée et flottante) avec les intérêts dus jusqu'à la fin de 1870............	25,017,311
Réclamations internationales..................	6,000,000
— diverses (intérêts non payés), au moins......................	50,000,000

Commerce en 1870.

Importations... 26,748,000 Exportations... 38,001,000

L'exportation consiste surtout en café, 48 millions de livres; cacao, 4 millions 1/4 de livres; coton, 4 millions 1/2 de livres; indigo, 300,000 livres.

Armée. — 4 à 5,000 hommes.

Marine. — 6 vapeurs.

WURTEMBERG (ROYAUME DE).

Superficie : 19,450 kil. car. — Population (fin 1871) : 1,818,484 habitants. — Capitale : Stuttgart, avec les faubourgs, 91,623 habitants.

FINANCES (en florins de 2 fr. 12).

Recettes nettes.

Domaines........................	100,600
Forêts...........................	2,715,700
Mines et usines..................	450 [illegible]

Salines de l'État	250,000
Weissenau	12,000
Chemins de fer	6,000,000
Postes	209,000
Télégraphes	4,000
Bateaux à vapeur	7,400
Recettes diverses	768,000
Impôt foncier	4,450,000
Impôt sur le revenu	1,686,400
Accise	1,002,000
Droits sur les chiens	85,700
— sur les boissons	3,600,000
— de justice	655,200
Reliquats	1,257,688
Total	23,253,688

Dépenses.

Liste civile	913,932
Apanages et douaires	158,358
Dette publique	8,290,814
Rentes	145,203
Indemnités	44,444
Pensions, etc.	697,227
Gratifications	155,000
Conseil privé	36,748
Justice	1,511,590
Affaires étrangères	104,798
Intérieur	2,626,172
Culte et enseignement	3,564,199
Finances	1,120,493
Indemnités aux membres des états.	164,707
Fonds de réserve	60,000
Contributions matriculaires	3,660,000
Total	23,253,688

Dette publique au 1er juillet 1873.

	florins.
Dette générale	48,270,220
Dette des chemins de fer	141,419,200
Total	189,689,420

Bateaux à vapeur du lac de Constance (exercice 1872-73).

a valeur totale du matériel dont dispose l'adminis-n des bateaux à vapeur était, au 30 juin 1873, de 24 fl. 20 kr., soit 804,695 fr.

Les recettes se sont élevées à 259,431 fl. 09 kr., dont 195,761 fl. 33 kr. pour transport de voyageurs, correspondances et marchandises ; 30,178 fl. pour vente de matériel, et 32,666 fl. 40 kr. provenant d'une avance faite par la caisse de l'État pour l'achat d'un bateau à vapeur ; le reste provient de ressources accidentelles.

Les dépenses ont atteint le chiffre de 226,519 fl. 35 kr., savoir :

	florins.	kr.
Frais d'administration..............	8,711	53
— d'exploitation.................	198,941	31
Service des stations........	8,553	03
Règlement de comptes avec les administrations des postes et chemins de fer étrangers.................	9,830	40

Le bénéfice net de l'exploitation pendant le dernier exercice se trouve, par conséquent, être de 32,911 fl. 34 kr. (environ 70,000 fr.).

Il a été transporté en :

	1871-1872.	1872-1873.
Voyageurs	129,924	139,377
Bagages............	3,035 q.	3,450 q.
Voitures............	40	34
Chevaux............	346	272
Têtes de bétail.......	16,744	11,342
Marchandises........	1,343,287 q.	1,476,666 q.
Grains..............	410,171 q.	450,114 q.

Le nombre total des voyages a été, en 1872-73, de 3,839, et la distance parcourue de 19,822 milles de 7,400 mètres.

Le *Trajectboot*, bateau à vapeur construit de façon à pouvoir recevoir et décharger des locomotives et des wagons de chemins de fer, à l'aide de rails placés sur le pont et s'adaptant à ceux des voies ferrées aboutissant à Friedrichshafen et Rorschach, a transporté 1,635 voyageurs, 7 voitures, 102 chevaux, 8,426 têtes de bétail, 884,813 quintaux de marchandise et 175,452 quintaux de grains, plus 12,326 wagons de chemins de fer, dont 7,765 chargés et 2 locomotives ; il a fait, en 429 voyages, 1.372/8 milles allemands.

Le chauffage des machines a eu lieu exclusive de la houille.

ZANZIBAR (SULTANAT DE).

Superficie de l'île : 1,600 kil. carrés avec 100,000 hab. La superficie de la partie continentale et le chiffre de sa population sont inconnus. — Capitale : Zanzibar, 80,000 hab.

Finances. — Revenu, 2 millions 3 à 400,000 fr.

Armée. — 1,400 hommes.

COMMERCE.

Pays de provenance et de destination.	Importation.	Exportation.
Inde, Arabie, Perse	462,000	345,000
États-Unis	344,500	779,000
France	428,000	32,000
Allemagne	493,500	461,000
Grande-Bretagne	30,000	450,000
Total (1871)	2,038,000	2,355,000

Articles d'exportation.

Dents d'éléphant	767,500	Graine de sésame	139,500
Orseille	305,500	Huile de coco	96,000
Copal	284,500	Peaux	315,500
Girofle	267,000		

NAVIGATION. — *Mouvement du port de Zanzibar en 1871.*

21 navires anglais jaugeant	25,641 t.
16 — allemands —	6,342
11 — français —	7,401
12 — américains —	6,480
12 — arabes —	5,604
10 autres navires —	2,649
Total (y compris 22 navires de guerre), 82 navires jaugeant	54,117 t.

CAISSES D'ÉPARGNE ÉTRANGÈRES
(*Extraits des Rapports*).

ANGLETERRE.

Caisse d'épargne postale. — Au 31 décembre 1871, le nombre des bureaux de recettes et de payements fonctionnant dans le Royaume-Uni était de 4,335 (dont 253 ouverts pendant l'année); les sommes apportées à

ces mêmes bureaux se sont élevées, en 1871, à 6,664,629 liv. st. (166,615,725 francs). A la clôture de l'exercice, la caisse d'épargne postale devait à 1,303,492 déposants la somme de 17,025,004 liv. st. (425,625,100 francs); ces deux chiffres excèdent, le premier de 120,339 déposants, le second de 1,925,899 liv. sterl. (48,147,475 francs) les chiffres constatés en 1870. La moyenne des comptes était, en 1871, d'environ 13 liv. st. (325 francs).

Autres caisses d'épargne.—Les caisses d'épargne ouvertes en Angleterre, indépendamment de la caisse d'épargne postale, étaient, au 20 novembre 1871, date de la clôture de leur exercice, au nombre de 480, et possédaient un solde de 38,820,458 liv. str (970,511,450 fr.), appartenant à 1,404,078 déposants. En ajoutant ces chiffres à ceux fournis par la caisse d'épargne postale, nous déterminerons approximativement le résultat général de l'épargne dans la Grande-Bretagne, savoir :

Nombre de comptes existant fin 1871, plus de 2,700,000.

Sommes à leur crédit, environ 55,850,000 liv. st. ou 1,396,250,000 francs.

Nombre de bureaux de recettes ou de payements, près de 4,900.

En 1871, la proportion existant entre le nombre des déposants et des *Savings Banks*, et le chiffre de la population britannique était évaluée de la manière suivante :

Angleterre et Galles	1	déposant sur	9	habitants environ.
Écosse............	1	—	13	—
Irlande............	1	—	50	—

BELGIQUE.

Caisse générale d'épargne et de retraite.—Les sommes reçues, en 1871, par la caisse générale d'épargne et de retraite belge, se sont élevées :

A la caisse centrale, à Bruxelles, à........	4,726,444 fr.	73
Dans les 35 agences de province, à.........	5,643,227	05
Dans les bureaux de poste, à..............	1,293,263	18
Ensemble.............	11,662,934	96
Le solde des capitaux dus aux déposants était, au 1er janvier 1871, de.......... repartis sur 48,598 livrets.	19,620,726	

Le solde dû à la fin de la même année s'élevait à..........................	21,992,011	79
inscrits sur 52,688 comptes.		
s'augmentant ainsi en 1871 de..........	2,371,285	36

Accroissement du nombre des livrets : 4,090.

ALLEMAGNE.

Caisse d'épargne de Francfort. — Au 1er janvier 1871, cette caisse d'épargne comptait 12,314 déposants, auxquels elle devait 4,517,264 florins ou 9,666,945 francs; au 31 décembre de la même année, l'ensemble des comptes courants s'était élevé à 4,757,110 florins ou 10,180,215 francs, et le nombre des déposants à 13,263, soit 949 déposants de plus qu'en 1870.

La moyenne de chaque livret était, fin 1871, de 358 florins (766 francs).

Établissement d'épargne. — Cette institution (*Ersparungsanstalt*) peut être considérée comme une branche ou plutôt comme un affluent de la précédente. Établie dans la même ville, gérée par le même conseil de direction que la *caisse d'épargne*, elle a pour objet de recevoir et de faire fructifier les versements hebdomadaires de minimes sommes qui, en raison de leur modicité, ne pourraient y avoir accès directement. Ses déposants étaient, fin 1871, au nombre de 4,308, et possédaient ensemble un capital de 554,360 florins ou 1,186,330 francs. La moyenne des livrets était de 128 florins ou 274 francs.

Les sommes recueillies par l'établissement d'épargne sont versées en bloc à la caisse d'épargne de Francfort. Les deux institutions fonctionnent sous le patronage de la Société d'encouragement des arts utiles.

Caisse d'épargne de Hambourg. — La nouvelle caisse d'épargne de Hambourg a commencé ses opérations en 1864. Depuis, cet établissement a suivi régulièrement une marche progressive. A la clôture de l'exercice 1872, effectuée le 30 juin, le nombre des déposants était de '3,756, et leur crédit de 2,752,669 marcs courants, soit ,184,057 francs, et la moyenne des livrets était de 200 ıarcs courants, soit 304 francs.

AUTRICHE.

Caisse d'épargne de Bohême. — Les opérations de la caisse d'épargne de Bohême, établie à Prague, ont encore cette année pris un accroissement notable.

Pendant l'année 1872, l'ensemble des capitaux dus par cette caisse d'épargne à ses déposants s'est élevé de 52,691,931 florins (136,472,101 francs) à 55,681,561 florins (144,215,243 francs), donnant ainsi une augmentation de 2,989,630 florins ou 7,743,142 francs.

Le nombre des déposants a augmenté dans une proportion semblable : à la fin de 1871, le solde était réparti sur 94,924 comptes ; à la fin de 1872, le nombre des comptes était de 97,950 ; différence en plus, 3,026.

La moyenne du montant de chaque compte était de 568 florins (1,471 francs).

ITALIE.

Caisse d'épargne de Rome. — Exercice 1870.	Lires.
Au 1er janvier 1870, le nombre des déposants de la caisse d'épargne de Rome était de 28,331, et leurs dépôts s'élevaient à..............	20,120,000 78
Au 31 décembre de la même année, le nombre des déposants était de 27,493, et leurs dépôts étaient descendus à......................	20,104,558 38
Le nombre des déposants a ainsi diminué, en 1870, de 838, et les dépôts ont diminué de...	15,442 40
Exercice 1871. A la fin de l'exercice 1871, la caisse d'épargne de Rome devait à 27,108 comptes courants un solde montant à......	20,687,920 83
En comparant ce chiffre avec celui de l'année précédente mentionné plus haut..........	20,104,558 38
nous remarquons que le solde s'est sensiblement relevé en 1871, soit de..............	583,362 45
mais que le nombre des déposants a continué de s'abaisser, et présentait une diminution de 385.	

Caisse d'épargne de Florence. — La caisse d'épargne et de dépôts à Florence, quoique recevant des dépôts de natures diverses, est surtout instituée en vue de recueillir les *dépôts d'épargnes.*

Réunissant donc les sommes désignées sous ce titre,

tant à la caisse centrale que dans les diverses succursales ou caisses affiliées par lesquelles l'action de cet établissement s'étend sur toute la Toscane, nous trouvons que le solde des dépôts s'est accru, en 1871, de 3,869,116 l. 78, et le nombre des comptes courants de 5,104.

Ce résultat ressort de la comparaison des chiffres suivants extraits du compte rendu des opérations de la caisse d'épargne de Florence pour l'année 1871.

		Lires.
Sommes dues fin 1871 à	72,316 comptes......	34,836,046 05
— fin 1870 à	67,212 —	30,966,929 27
Différence....	5,104 —	3,869,116 78

Caisse d'épargne de Turin. — Le nombre des livrets existant à la caisse d'épargne de Turin était, fin 1870, de 14,405, contenant ensemble la somme de 6,183,545 l. 68. A la fin de l'année 1871, le solde dû aux titulaires était monté à 7,525,424 l. 76, et le nombre des livrets à 16,258 : augmentation du solde, 1,341,879 l. 08; augmentation du nombre des livrets, 1,853. En 1871, la moyenne générale était de 463 l. par livret.

SUISSE.

Caisse d'épargne de Neuchâtel. — Les opérations de la caisse d'épargne de Neuchâtel, pendant l'année 1872, se résument par une augmentation de solde de 819,697 francs 16 c. et un accroissement du nombre des comptes ouverts de 1,004. Ce résultat est constaté par le rapprochement des chiffres suivants :

Sommes dues fin 1872 à	18,988 parties..	15,851,963 fr. 60 c.
— fin 1871 à	17,984 — .	15,032,266 44
	1,004	819,697 fr. 16 c.

Bureaux ouverts aux déposants de la caisse d'épargne, 35.
Le solde moyen des livrets est de 834 francs.

Caisse d'épargne de Genève. — Au 31 décembre 1872, la caisse d'épargne de Genève a arrêté son bilan. A cette date, elle devait à 22,490 déposants la somme de 12,511,039 fr. 12 c. Dans le bilan de 1871, la somme ...ée sous le même titre n'était que de 11,279,832 ... 45 c., et le nombre des déposants n'était que

de 20,966. La différence en faveur de l'année 1872 est, conséquemment, de 1,524 déposants et de 1,231,206 francs 67 c.

Caisse d'épargne de Bâle. — Le nombre total des livrets ouverts à la caisse d'épargne de Bâle, au 30 novembre 1871, date de la clôture de son exercice annuel, était de 14,439, contenant ensemble la somme de 6,571,776 francs. A la fin de l'année 1872, le solde dû aux déposants était monté à 6,878,167 fr. 20 c., et le nombre des comptes à 15,016; d'où une augmentation de 306,391 fr. 20 c. et de 577 déposants.

La moyenne des livrets de la caisse d'épargne de Bâle était de 458 francs.

Le nombre des déposants représentait le tiers de la population bâloise.

Caisse d'épargne de Vaud. — Nous empruntons aux rapports de la banque nationale vaudoise, exercices 1871 et 1872, les chiffres suivants, relatifs à la la caisse d'épargne cantonale vaudoise, laquelle constitue une des branches d'opérations de la banque cantonale :

				fr.	c.
Solde dû au 31 décembre	1870 à	20,103	déposants	10,969,122	86
— —	1871 à	20,878	—	11,721,277	63
— —	1872 à	22,235	—	12,392,840	48
Augmentation en	1871...	775	déposants....	752,154	77
—	1872...	1,357	—	671,562	85

La moyenne des livrets était, en 1872, de 557 francs.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

Caisse d'épargne du Massachusets. — Durant la période de quatre années (1867-1871), l'ensemble des capitaux confiés aux caisses d'épargne du Massachusets (au nombre de 160, fin 1871), a plus que doublé, s'élevant de 80,431,589 dollars (434,330,548 francs), déposés par 348,593 parties, à 163,704.077 dollars (884,002,015 fr.) appartenant à 561,201 déposants; d'où une augmentation de plus de 83,000,000 de dollars, soit, 450,000,000 de francs, et de plus de 348,000 déposants. Au 31 décembre 1871, la ville de Boston, capitale de l'État, possédait 16 caisses d'épargne, 6 de plus qu'en 1867.

CINQUIÈME PARTIE.

VARIÉTÉS.

COUP D'ŒIL SUR L'ANNÉE 1873
AU POINT DE VUE ÉCONOMIQUE.

I. Événements généraux.

SOMMAIRE : Caractère économique de l'année 1873. — Causes des crises dans les divers pays. — L'Exposition universelle de Vienne. — Le congrès et la conférence monétaires. — Congrès de droit des gens. — Jaugeage des navires.

L'année 1873 mériterait d'être étudiée à fond par les économistes. C'est une année de crises compliquées par des événements de différentes natures, influencées par des opinions politiques et religieuses, mais plus encore par un travail qui se fait parmi les classes ouvrières. Il ne saurait être question ici d'études; nous ne pouvons donner que de rapides aperçus, nécessairement incomplets.

La crise a été partout ; mais en France, elle a sévi relativement moins qu'ailleurs, ou plutôt, elle y affectait une forme spéciale. Si, par exemple, le *krach* (effondrement de la Bourse de Vienne en Autriche) avait pour cause un excès de spéculation poussé jusqu'à l'absurdité, ce qui faisait souffrir la France, c'était peut-être une trop grande timidité de la spéculation commerciale (ne pas confondre avec la spéculation boursière), et surtout la nécessité où se trouvaient tant de Français de reconstituer leur fortune au moyen de l'épargne.

Les causes des crises dans les autres pays sont multiples, et pourtant peu différentes. A Berlin, on a fondé trop de banques, à New-York trop de chemins de fer, en Angleterre on a souscrit à trop de mauvais emprunts. Mais [illegible]uses sont connues, patentes, car le mal est devenu [illegible]ique ; ce qui complique partout plus ou moins la [illegible]on, c'est la question monétaire, c'est l'élévation

constante des prix de toutes choses, les salaires compris; c'était, en 1873 plus spécialement, une certaine disette réelle ou factice de charbon de terre. Il est inutile de dire que les effets de ces diverses causes sont loin d'être épuisés, et il faudra quelque temps avant que ces antithèses soient résolues. En attendant, consignons ici quelques faits.

L'événement économique qui a le plus occupé les journaux en 1873 est peut-être l'Exposition universelle de Vienne, ouverte du 1er mai au 31 octobre, et à laquelle ont pris part toutes les nations plus ou moins civilisées des cinq parties du globe. Le gouvernement autrichien avait fait son possible pour faire réussir cette entreprise, et elle a réussi dans une certaine mesure; mais malheureusement l'épidémie cholérique, une saison peu agréable, une crise financière et des causes secondaires sont venues et ont réduit le succès du cinquième grand concours universel. Il s'agit du nombre de visiteurs, car l'Exposition en elle-même ne laissait rien à désirer.

Profitant de l'occasion offerte par l'Exposition universelle, une commission internationale s'est officieusement réunie à Vienne pour étudier la question de l'unité monétaire. Les travaux de cette commission se sont terminés le 1er septembre, et se résument dans les propositions suivantes.

La conférence est d'avis :

« 1° Que l'étalon unique d'or avec des monnaies d'ap-
« point d'argent et de cuivre, d'un cours obligatoire li-
« mité à un certain montant, est préférable à l'étalon
« unique d'argent autant qu'à l'étalon double alternatif;

2° « Qu'une monnaie d'or internationale et un type
« commun d'or doivent être établis dans tous les pays
« qui ont déjà un étalon unique d'or ou qui voudraient
« l'introduire par degrés, en lui donnant un terrain spécial
« de circulation qui s'agrandirait progressivement, jus-
« qu'à ce que l'étalon d'argent soit entièrement retiré. »

En ce qui concerne la détermination d'un type international, la conférence propose :

« 1° Pour monnaie principale et internationale d'or, une pièce de 7 1/2 grammes d'or fin, ayant un poids de 8 grammes.

« 2° pour type international, un dollar métrique de 1 1/2 gramme d'or fin se subdivisant en 100 cents. »

Il faut remarquer que la valeur de ce dollar serait de 3/10 p. 100 au-dessus de celle du dollar américain ; la pièce de 7 1/2 grammes correspondrait, à la même différence près, au demi-aigle des États-Unis.

Le type de la commission, si, par impossible, il était accepté, aurait cet inconvénient sérieux de ne correspondre exactement à aucune monnaie actuellement en usage, si ce n'est aux monnaies allemandes, et encore incomplétement. Ainsi, la pièce de 7 1/2 grammes serait représentée par 51 fr. 66 2/3; en monnaie anglaise, par 40 shillings $11.^{64}$ pence, etc., etc. Le nouveau dollar vaudrait 5 fr. $16.^{6}$, 4 shillings, $1.^{16}$ pence, etc.

Enfin, en ce qui touche l'adoption du type qu'elle recommande, la commission estime « que des traités monétaires ne sont pas nécessaires et qu'il suffit que tout gouvernement s'oblige, par ses propres actes législatifs, à remplacer par des pièces nouvelles celles de ses monnaies qui, par la circulation, ont perdu leur poids légal ; à autoriser certaines caisses publiques déterminées à retirer les monnaies d'appoint, en donnant des monnaies principales en échange. »

La conférence de Vienne n'avait aucun caractère officiel, et nous ne croyons pas que son travail ait rien de pratique ; il n'en est pas de même de la conférence monétaire où les délégués de la Belgique, de la France, de l'Italie et de la Suisse ont signé, le 31 janvier 1874, une convention additionnelle qui revise en quelques points la convention monétaire de 1865, mais sans modifier en rien les bases elles-mêmes du régime monétaire des quatre pays, lesquelles d'ailleurs n'étaient pas mises en question.

La conférence a jugé qu'en présence des circonstances anormales et tout exceptionnelles pouvant altérer momentanément les conditions normales de la circulation métallique des quatre pays, il y avait également à prendre à titre provisoire, une mesure d'exception consistant dans la limitation, pour 1874 seulement, des quantités de [illegible]e d'argent de 5 fr. qui pourront être fabriquées dans [illegible]tat.

Les contingents ont été fixés comme suit : France, 60 millions; Italie, 40 millions; Belgique, 12 millions; Suisse, 8 millions. En dehors de son contingent, l'Italie serait autorisée à laisser fabriquer, pendant l'année 1876, pour le fonds de réserve de la Banque nationale, une somme de 20 millions.

L'esprit de conciliation dont les gouvernements intéressés et leurs délégués n'ont cessé de faire preuve a permis un accord satisfaisant, mais qui n'était pas sans difficulté, eu égard aux différences très-tranchées qui existent dans les conditions économiques des quatre pays et dans leurs besoins au point de vue de la circulation monétaire. Nous apprenons (mai 1874) que l'Italie a ratifié la convention. (Voy. plus loin le texte du traité, au chapitre FRANCE.)

Il y a eu aussi, en 1873, des congrès scientifiques internationaux, notamment celui des arbitrages internationaux, question qui est tellement à la mode qu'on a vu simultanément le congrès de Gand et le congrès de Bruxelles. Nous souhaitons le meilleur succès à ces congrès de la paix, car ils n'ont pas, comme au congrès de la paix qui siége habituellement en Suisse, dit : « Nous sommes pour la paix, mais nous ne la pratiquerons qu'après la guerre dans laquelle nous aurons été vainqueurs. » Le meilleur moyen de supprimer la guerre, c'est de supprimer les passions. Comment supprime-t-on les passions?

Mentionnons ici les décrets des 24 décembre 1872 et 24 mai 1873 relatifs au jaugeage des navires. La manière de jauger les navires a failli causer, en avril 1874, l'interruption de la navigation dans le canal de Suez; la question n'est donc pas sans intérêt.

II. France.

SOMMAIRE : La régénération et la routine. — La diminution de la population. — Le déficit budgétaire. — Le renouvellement des traités de commerce avec l'Angleterre et la Belgique. — L'abolition de la surtaxe de pavillon. — Le traité monétaire. — L'or et l'argent. — La récolte. — Le phylloxera.

L'année 1873 continue le travail de réparation et de reconstitution commencé en 1872 et même en 1871, dès après la guerre. Un certain nombre de mesures prises

avaient aussi pour but la « régénération, » c'est-à-dire l'abandon des errements d'une routine surannée et l'adoption de procédés meilleurs ; mais l'élan se ralentit sous des influences politiques et peut-être religieuses défavorables.

Pourtant une circonstance, que sa date place en janvier 1873, aurait dû stimuler l'activité de l'autorité publique. Le fait auquel nous faisons allusion, c'est la publication des résultats du dénombrement de 1872, qui fait ressortir une diminution de la population qui provient d'autres causes que de la cession du territoire. Une partie au moins de cette diminution doit être mise à la charge d'épidémies ; l'autre est le résultat direct ou indirect de la guerre, de sorte que nous sommes en droit de penser que pareil fait ne se représentera plus.

Une autre circonstance analogue, mais prévue, celle-là, c'est le déficit budgétaire constaté au commencement de 1873. Ce déficit a provoqué la création d'impôts qu'on trouvera dans les lois indiquées à la page 233 du présent *Annuaire*, loi qu'on a dû compléter en 1874 par les lois des 19 février et 21 mars, lois qui ne comblent cependant pas encore la totalité du déficit. Ce qui manque est peu de chose, et sera facilement trouvé dès qu'on voudra suivre la première règle en matière financière : Prendre où il y a de quoi, qu'on nous permette de formuler brutalement cet axiome, qu'on a l'habitude de présenter sous une forme un peu plus agréable.

Une des causes du déficit, il faut le dire bien haut, c'est qu'on s'était laissé aller à compter comme recettes des produits qui n'ont jamais existé que sur le papier : nous voulons parler des taxes sur les matières premières votées le 26 juillet 1872. Cette loi, inexécutable dans le moment, et en tout cas nuisible à l'industrie, a été abrogée par la loi du 24 juillet 1873. Ce même mois de juillet a vu paraître plusieurs actes qu'on peut considérer comme réparateurs. C'est surtout le renouvellement des traités avec la Grande-Bretagne et la Belgique, voté le 29 juillet 1873 (signé le 23 juillet) pour rester en vigueur jusqu'au 10 août 1877. Voici les dispositions essentielles du [illegible]vec l'Angleterre :

1er. Le traité de commerce conclu le 23 janvier

1860, entre la France et le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, ainsi que les conventions supplémentaires des 12 octobre et 16 novembre de la même année, sont, dans toutes leurs dispositions et teneur, remis en vigueur, et continueront d'avoir leurs effets comme avant l'acte de dénonciation du 15 mars 1872.

Les hautes parties contractantes se garantissent réciproquement, tant dans le Royaume-Uni qu'en France et en Algérie, le traitement, sous tous les rapports, de la nation la plus favorisée.

Il est donc entendu, conformément aux dispositions de l'article 19 du traité de commerce, conclu le 23 janvier 1860, ainsi que de l'article 5 de la convention supplémentaire du 16 novembre de la même année, que chacune des hautes parties contractantes s'engage à faire profiter l'autre, immédiatement et sans conditions, de toute faveur ou immunité, de tout privilége ou abaissement de tarif, pour l'importation des marchandises mentionnées ou non dans les traité et convention de 1860, qui ont été ou pourront être accordés par l'une des hautes parties contractantes à une nation étrangère quelconque, soit en Europe, soit en dehors de l'Europe.

Il est également entendu que, pour tout ce qui concerne le transit, l'entrepôt, l'exportation, la réexportation, les droits locaux, le courtage, les formalités de douane, les échantillons, les dessins de fabrique, de même que pour tout ce qui a rapport à l'exercice du commerce et de l'industrie, les Français dans le Royaume-Uni, et les sujets britanniques en France ou en Algérie, jouiront du traitement de la nation la plus favorisée.

Art. 2. Les navires français et leur cargaison dans le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et les navires anglais et leur cargaison en France et en Algérie, à leur arrivée d'un port quelconque et quel que soit le lieu d'origine ou de destination de leur cargaison, jouiront sous tous les rapports du même traitement que les navires nationaux et leur cargaison.

Il est fait exception à la disposition qui précède pour le cabotage, dont le régime demeure soumis aux lois respectives des deux pays.

conditions déterminées par l'article 3 de la convention du 23 décembre 1865, que pour une valeur n'excédant pas les limites suivantes, savoir : pour la Belgique, 12.000,000 francs; pour la France, 60,000,000 fr.; pour l'Italie, 40,000,000 fr.; pour la Suisse, 8,000,000 fr.

Sont imputés sur les sommes ci-dessus fixées les bons de monnaie délivrés au 31 décembre 1873, savoir :

Par la Belgique, pour une valeur de 5,900,000 fr.

Par la France, pour une valeur de 34,966,000 fr.

Par l'Italie, pour une valeur de 9,000,000 fr.

Art. 2. En dehors du contingent fixé par l'article précédent, le gouvernement de Sa Majesté le roi d'Italie est autorisé à laisser fabriquer, pendant l'année 1874, pour le fonds de réserve de la Banque nationale d'Italie, une somme de 20,000,000 fr. en pièces d'argent de 5 francs.

Ces pièces devront rester déposées, sous la garantie du gouvernement italien, dans les caisses de la Banque nationale d'Italie, jusqu'après la réunion de la conférence monétaire stipulée par l'article suivant.

Art. 3. Dans le courant du mois de janvier 1875, il sera tenu à Paris une conférence monétaire entre les délégués des hautes parties contractantes.

Art. 4. La clause insérée dans l'article 12 de la convention du 23 décembre 1865, relativement au droit d'accession, est complétée par la disposition suivante :

« L'accord des hautes parties contractantes est néces-
« saire pour que les demandes d'accession soient admises
« ou rejetées. »

Art. 5. La stipulation contenue dans l'art. 4 aura la même durée que la convention du 23 décembre 1865.

On voit qu'il s'agit de se défendre contre l'affluence de l'argent, peut-être aussi de se mettre en mesure de passer plus facilement à l'étalon d'or, si les circonstances l'exigeaient

Du reste, cette question restera probablement en suspens, tant que le cours forcé n'aura pas cessé en France. Disons à cette occasion combien le monde économique et financier a été surpris par la bonne tenue de notre circulation fiduciaire. Il est juste de dire qu'on n'a pas abusé des émissions, puisqu'au plus fort de la crise, les émis-

sions non couvertes, — ou plutôt couvertes seulement par la dette de l'État, — n'ont pas dépassé 1,500 millions.

L'année 1873 a eu une récolte insuffisante, il a fallu importer du blé. Quelques personnes ont craint que la nécessité d'exporter du numéraire n'influât d'une manière fâcheuse sur la circulation fiduciaire; mais il n'en a rien été. Le billet a tenu bon. Il est vrai qu'on n'a expédié au dehors qu'une centaine de millions, — peut-être moins, et une pareille somme ne peut plus avoir d'influence.

Un nouveau fléau s'est, sinon révélé, mais du moins aggravé, c'est celui du phylloxera. Voici ce qu'en dit la Chambre de commerce de Bordeaux dans une pétition au ministre, datée du 2 décembre 1873 :

Monsieur le Ministre,

L'objet de cette lettre est de vous faire entendre un cri *d'alarme*. Pour rendre notre pensée en cette circonstance, nous ne pouvons nous servir d'une expression moindre, car il s'agit du phylloxera.

Le principal commerce de nos contrées, celui des vins, a évidemment pour base la culture de la vigne. Or, l'existence même de nos vignobles est menacée; c'est ce qui explique, Monsieur le Ministre, que la Chambre de commerce ait cru devoir vous entretenir de cette grave question.

Nous savons que l'attention de vos honorables prédécesseurs s'est portée avec vigilance sur cet important sujet, et votre sollicitude éclairée pour tous les grands intérets du pays nous est trop connue pour que nous ne soyons pas convaincus d'avance que vous ne négligerez, de la part du gouvernement, aucun effort pour atténuer ou faire cesser cette calamité nationale, et pour en arrèter l'extension.

A l'appui de ce que nous venons de dire, Monsieur le Ministre, il est certainement superflu de rappeler que, sur 30,000 hectares environ de vignes que possédait le département de Vaucluse, 25,000 environ ont été détruits. Dans les Bouches-du-Rhône et le Var, les progrès de la maladie sont effrayants. — Nos lettres du Gard nous affirment que, si les progrès du phylloxera continuent à être tels que ceux des dernières années, il faut s'attendre à ne plus récolter de vin, dans le département du Gard, d'ici à deux ou trois ans.

L'honorable président de la Société d'agriculture de Montpellier, M. Gaston Bazille, interrogé par nous sur les faits qui se passaient dans le Languedoc, nous écrivait sous la date du 3 s[illegible]

tembre : « Le département de l'Hérault encaissera cette année « encore une belle récolte, mais ce sera bientôt fini; l'arrondis- « sement de Montpellier est envahi à peu près partout, et celui « de Béziers commence à être pris ; le coteau de l'Ermitage est « attaqué, et on a trouvé le phylloxera aux portes de Lyon ainsi « qu'à Cognac. »

Dans la Gironde, le phylloxera a fait son apparition il y a quelques années. — D'abord sa marche a été lente; mais dans les années 1872 et 1873, elle a été rapide à un point effrayant. De la rive droite de la Garonne, il s'est propagé jusque dans les vignobles de la rive droite de la Dordogne, dans les environs de Libourne, — et dans le cours de la seule année 1873, quelques vignobles du Libournais ont été presque complétement détruits.

Faut-il rester impassible et inactif, en présence de l'envahissement de ce terrible fléau ?

Vous ne le pensez certainement pas plus que nous, Monsieur le Ministre, et c'est sur les moyens d'action à employer que nous croyons devoir prendre la liberté de vous soumettre nos vues.

Nous savons qu'une commission scientifique a été formée pour étudier tout ce qui a rapport au phylloxera, et, croyons-nous aussi, pour centraliser tous les renseignements importants relatifs à la question. Cette commission a la bonne fortune d'être présidée par l'un des hommes les plus éminents par leur intelligence que possède notre pays, M. Dumas.

Nous demandons :

1° Que cette commission veuille bien publier chaque mois tous les faits, tous les renseignements qu'elle jugerait utiles. Ce serait le moyen de tenir au courant tous ceux qui s'occupent de la question.

Le premier numéro de cette publication devrait, selon nous, contenir le résumé de ce qu'il est essentiel de connaître relativement aux localités envahies et aux tentatives de remèdes qui peuvent paraître dignes d'attention.

C'est seulement au moyen d'une telle publication, recueillant et centralisant tous les renseignements utiles, que les parties intéressées pourraient être tenues au courant des efforts faits pour la solution du problème de la destruction du phylloxera.

Il serait bon que, dès l'origine, les hommes compétents exprimassent une opinion décisive sur cette importante question, encore controversée : « Le phylloxera est-il la cause directe de la destruction de certains vignobles, ou n'est-il, comme le pensent quelques personnes, qu'un effet résultant de leurs dispositions maladives ou morbides ? »

2° Si nous ne faisons erreur, le gouvernement a offert un prix

de 20,000 fr. à celui qui découvrira le moyen de détruire le phylloxera. — Si l'on songe à l'importance des intérêts engagés, si l'on tient compte, par exemple, de ce fait, que la récolte du seul départemont de l'Hérault a eu cette année une valeur de 400 millions de francs environ, on doit reconnaître, ce nous semble, qu'un prix de 20,000 francs offert à celui qui trouvera les moyens de détruire le phylloxera est tout à fait insuffisant.

Nous demanderions que ce chiffre fût porté à 1 million au moins, dont une partie pourrait être demandée aux départements intéressés.

Une somme de cette importance stimulerait bien plus efficacement les efforts, et pourrait être employée partiellement à aider et à récompenser ces efforts, quand on les en jugerait dignes, alors même qu'ils n'auraient pas complétement réussi à faire atteindre le but.

3° La Chambre de commerce s'est demandé si la propagation du phylloxera ne devait pas être attribuée à ce fait désolant, source de tant de pertes pour l'agriculture, et qui a si souvent attiré l'attention des hommes que préoccupe l'intérêt public, nous voulons parler de la destruction des petits oiseaux.

Les oiseaux sont les grands destructeurs des insectes, et la conséquence nécessaire de la destruction des oiseaux est la multiplication des insectes. Or, le phylloxera est un insecte, et, pendant une période de son existence, *un insecte ailé*, vivant par conséquent au-dessus de terre. — N'est-il pas permis de penser que, si les oiseaux étaient infiniment plus nombreux, les phylloxeras le seraient infiniment moins ? Si cela était une chose certaine, n'y aurait-il pas lieu de prendre, pour la protection des oiseaux, des mesures énergiques, radicales, si un grand intérêt national l'exige, — comme, par exemple, l'interdiction absolue de la chasse des petits oiseaux pendant deux ans?

Se fait-on une idée exacte de ce qu'est la destruction des petits oiseaux? Sur ce point spécial, Monsieur le Ministre, nous croyons devoir faire connaître un fait qui est de nature à jeter quelque jour sur la question.

Nous trouvons dans les journaux de Bordeaux que, pendant le seul mois d'octobre, il a été vendu, *à la criée*, dans notre ville, 568,747 alouettes et petits oiseaux. Mais ce chiffre n'indique qu'une partie, certainement une faible partie, de la destruction des petits oiseaux dans l'ensemble du département.

Il est probable qu'en portant le chiffre total à 1,500,000, nous restons bien au-dessous de la vérité. — Or, si chaque oiseau détruit en moyenne de 50 à 100 insectes par jour, et c'est probablement bien davantage, ne voit-on pas, d'une manière saisissante, quelles conséquences désastreuses résultent de cette déplorable destruction des oiseaux ?

Nous ne pousserons pas plus loin, Monsieur le Ministre, les observations que nous voulions vous soumettre sur cette importante question.

Tout ce que nous souhaitons, c'est d'avoir contribué, pour notre part, à appeler votre attention sur un objet d'un intérêt capital pour notre pays.—Nous sommes certains que votre haute intelligence et votre dévouement, qui nous est connu, ne négligeront rien de ce que l'intérêt public commande dans cette grave circonstance.

Veuillez, etc.

(*Suivent les signatures.*)

Nous croyons que ces renseignements ont été un peu exagérés.

III. Royaume-Uni.

SOMMAIRE : Les dangers de la richesse. — Les ouvriers et les patrons. — Les grèves et leurs résultats. — L'excédant et le dégrèvement. — La suppression de tout impôt sur le sucre. — L'exposition permanente.

L'Angleterre, devenue, par suite de l'adoption du cours forcé en France, le principal réservoir de l'or, a eu à souffrir de cette situation privilégiée. L'Allemagne tirait sur elle quand elle avait besoin d'or pour continuer la transformation de son système monétaire; l'Amérique puisait également à cette source quand elle avait besoin de métaux précieux : et pourtant l'Angleterre elle-même, pour alimenter et régulariser son immense commerce, contribue périodiquement à vider les caves de la Banque, ce qui force celle-ci à élever quelquefois subitement le taux de l'escompte, non sans gêner le commerce.

En dehors de cette question, nous avons surtout à mentionner les luttes entre les ouvriers et les patrons. Il y eut, en 1873, diverses grèves; l'une, au commencement de l'année, dans les mines de houille de la principauté de Galles, arrêta le travail dans un grand nombre d'usines, dont les ouvriers n'étaient pas directement intéressés dans la contestation : ils souffraient par l'effet de la solidarité qui lie la plupart des industries à la production de la ... Autrefois le système des Trades-Unions était res... ux ouvriers des manufactures; depuis un an ou ... s'étend aux ouvriers de l'agriculture. Dans plu-

sieurs comtés, ces derniers sont sous le régime du *Lock out*, c'est-à-dire que les fermiers ne veulent plus occuper des ouvriers faisant partie d'une union. Nous ne savons comment cette lutte finira; mais, si nous comprenons que les ouvriers font tous leurs efforts pour améliorer leur position, — ils sont dans leur droit, — nous ne saurions trouver ces luttes plus sublimes que d'autres. Nous les envisageons très-prosaïquement, étant consommateur, et sachant que c'est à nos dépens qu'ouvriers et patrons feront la paix. Du reste, quand tous les ouvriers auront obtenu l'augmentation demandée, qu'en résultera-t-il? Tous les prix étant plus élevés, les ouvriers seront dans la même situation que par devant. Aussi dit-on que ce n'est pas par les recettes, mais par les dépenses, qu'on améliore sa position.

Comme tous les ans, le gouvernement anglais a amélioré la législation générale du pays. Plusieurs lois s'appliquent à des matières économiques; mais il faudrait entrer dans des détails trop minutieux pour exposer le contenu des nombreux *amendements* votés cette année. Bornons-nous à mentionner la suppression des droits sur le sucre (avril 1874), progrès réalisé par sir Stafford Northcate, mais déjà prévu par M. Gladstone. Cette suppression est motivée par un excédant de recettes devenu constant.

Cet excédant a eu, entre autres effets, celui de faire inscrire au budget de l'État une dépense autrefois à la charge des comtés. C'est un progrès de la centralisation. Il s'agit des dépenses pour les aliénés. Il y a quelques années, en France, les prisons départementales furent, par la même raison, enlevées aux budgets départementaux et portées à la charge de l'Etat.

Les expositions internatiodales partielles continuent avec plus ou moins de succès. L'exposition de 1874 comprendra les ouvrages d'art proprement dit, peinture, sculpture, architecture et gravure, ainsi que les produits industriels qui relèvent de l'art, et qui seront présentés au point de vue du dessin et de la forme, plut[illegible]
de la fabrication.

Les reproductions ou copies exactes d'[illegible]

du moyen âge ou de la Renaissance sont admises, et forment une classe à part, comprenant les mosaïques, les émaux, les modèles en plâtre ou ivoire factice, etc., etc. ;

Puis les grandes industries de la dentelle à la main et à la mécanique;

Le génie civil, l'architecture et tous les matériaux de construction;

Le chauffage, par tous les systèmes de combustibles;

Les cuirs, la sellerie, les harnais compris;

La reliure;

Les vins.

Le règlement anglais joint à chacune des industries l'outillage qui lui est propre, les machines qui s'y appliquent et les substances qu'elle met en œuvre.

Enfin l'horticulture.

On nous apprend que cette année verra la dernière exposition universelle partielle, cette idée n'ayant pas réussi.

IV. Allemagne et Autriche.

Sommaire : La « fièvre de fondation. » — Le nouveau système monétaire : l'étalon d'or et l'unité d'argent. — L'extension du réseau ferré. — Le tarif des douanes. — Les mesures métriques. — Les ouvriers et les soutiens de leurs prétentions. — La situation en Autriche.

L'année 1873 a vu la fin de ce qu'on a appelé « la fièvre de fondation, » maladie que nous avons eue de 1853 à 1856, que toutes les nations ont à leur tour, et qui revient périodiquement, en faisant chaque fois de nombreuses victimes. Chose curieuse ! personne n'ignore le danger qu'il court en contractant cette maladie, qui n'est pas nécessairement contagieuse, et pourtant on s'y expose bien souvent volontairement. Naturellement, lorsqu'on en est venu à fonder une banque foncière pour la lune, une banque mobilière pour le Sirius et un chemin de fer pour réunir nous ne savons plus quelle étoile double, la crise se déclare, et les valeurs tombent par dizaines de pour cent à la fois. Il en résulte un préjugé contre ...ciétés par actions, comme si c'était leur faute que ... en abusent et que les autres, voulant prendre leur ... butin, se trouvent être venus trop tard.

Par la loi du 9 juillet 1873, l'Allemagne a établi son nouveau système monétaire, basé sur l'étalon d'or. Seulement, ce système, qui ne reconnaît que l'or, donne à son unité le nom d'une pièce d'argent, le *mark* (prononcer le *k*), valant à une très-faible fraction près 1 fr. 25. C'était, selon nous, une faute contre la logique qu'on pouvait d'autant plus facilement éviter, qu'il suffisait de donner ce nom à la pièce d'or de 10 ou 20 marks (nous croyons qu'il faut conserver cette orthographe, le *marc* étant un poids). D'ailleurs, les Allemands ont souvent reproché au franc d'être une unité trop petite, et voilà qu'ils adoptent une unité presque aussi petite. En attendant on s'occupe avec ardeur à frapper de l'or, et l'on discute les moyens de se débarrasser de l'argent. Les anciennes monnaies d'argent continuent de circuler, mais on parle de les retirer de la circulation à partir du 1er janvier 1875.

Une loi du 11 juin autorise le gouvernement prussien à emprunter 120 millions de thalers (3 fr. 75) pour construction de chemins de fer. Cette somme ne sera pas dépensée en une fois, bien entendu, mais pendant une série d'années. Cet emprunt, qui permet à l'État de construire des chemins de fer, n'empêche pas les entreprises particulières.

Le tarif des douanes du 1er octobre 1870 a été amendé dans un sens libéral par la loi du 7 juillet 1873. Les droits sur la fonte, sur les embarcations, sur les machines à vapeur ont été supprimés, et un grand nombre d'autres ont été réduits pour être supprimés à leur tour à partir de 1877.

On sait que l'Allemagne avait introduit les poids et mesures métriques par la loi du 17 août 1868. Mais il était resté comme unité pour les grandes longueurs le *mille allemand* de 7,500 mètres. La loi du 7 décembre 1873 supprime le mille, et le remplace par le kilomètre.

En Allemagne, comme en Angleterre, règne une certaine agitation parmi les ouvriers. En Angleterre, du moins, la situation est nette : l'ouvrier demande le plus de salaire qu'il peut, il veut sa part du gâteau; en Allemagne, c'est au fond la même chose, comme l'a dit leurs porte-voix : « C'est à leur tour de jouir d'or de la civilisation. » Seulement, il y a là-ba-

qui, en mai, a fait tant de bruit à Vienne et ailleurs. C'était, comme on aurait pu le deviner, l'excès de spéculation qui avait causé la commotion : on voulait, sinon construire trop de chemins de fer, du moins émettre trop d'actions et d'obligations. Les chefs d'un assez grand nombre de maisons commerciales et industrielles ayant trempé dans ces spéculations, un certain nombre d'usines durent éteindre leurs feux et jeter les ouvriers sur le pavé. On a pu voir, à cette occasion, que tout n'est pas roses de l'autre côté de l'Atlantique, qu'on y peut même être dans la misère, voire même mourir de faim. Les États-Unis auront encore plus d'une difficulté économique à résoudre; eux aussi ont leurs socialistes et leurs utopistes, et même des mendiants armés. Heureusement l'estomac politique du pays est robuste; il digère la corruption, la violence et même le papier-monnaie sans trop visiblement en souffrir. Heureux estomac!

Le *Coinage Act of 1873* des États-Unis établit l'étalon d'or. En fait, l'or était déjà la base de la circulation monétaire; mais deux circonstances ont influencé d'une manière fâcheuse la circulation des espèces : d'une part, en peu d'années, les rapports légaux entre l'or et l'argent furent changés deux ou trois fois; et de l'autre, le papier-monnaie a tout envahi et, pendant longtemps, il a rempli presque seul l'office d'intermédiaire des échanges.

Reproduisons une proclamation du gouvernement des États-Unis datée du 3 juillet 1873 :

« Attendu que, par la loi du Congrès, approuvée le 3 mars 1871, on prescrivait de célébrer le centenaire de l'indépendance des États-Unis par une Exposition internationale d'arts, produits manufacturés du sol et des mines, à tenir dans la ville de Philadelphie en 1876, et l'on disposait qu'à peine le Président serait informé par le gouverneur de la Pensylvanie qu'on avait pourvu à l'érection d'un édifice convenable au but et à l'établissement de la commission directrice nommée à cet effet, le Président devrait en faire le sujet d'une proclamation, annonçant l'époque à laquelle l'Exposition sera ouverte et la ville où elle aura lieu, et devrait en adresser copie aux représentations diplomatiques de toutes les nations, en même temps que des prescriptions qui seraient adoptées par les commissaires pour publication dans les divers États;

« Attendu que S. Exc. le gouverneur dudit État de Pensylvanie m'a informé, le 14 juin 1873, qu'on avait pourvu à l'érection dudit édifice et à l'établissement de la commission centenaire nommée dans ce but;

« Et attendu que le président de la commission centenaire m'a officiellement informé des dates fixées pour l'ouverture et la clôture de cette Exposition, ainsi que du lieu où elle sera tenue,

« Je porte à la connaissance du public que moi, Ulysse Grant, Président des États-Unis, conformément aux dispositions de la loi du Congrès ci-dessus indiquée, je déclare et proclame qu'il sera tenu, dans la ville de Philadelphie, une Exposition internationale d'arts, produits manufacturés du sol et des mines, laquelle sera ouverte le 19 avril de l'an du Seigneur 1876, et close le 19 octobre de la même année.

« Et, dans l'intérêt de la paix, de la civilisation et des relations intérieures et internationales, je recommande la célébration et l'Exposition au peuple des États-Unis; et par amour pour ce gouvernement et ce peuple, je les recommande cordialement à toutes les nations qui voudront bien y prendre part.

« En foi de quoi, j'ai apposé ma signature à la présente proclamation, et j'y ai imprimé le sceau des États-Unis. (*L S*)

« Fait dans la ville de Washington, le 3 juillet 1773, et le quatre-vingt-dix-septième de l'independance des États-Unis.

« U.-S. GRANT. »

Il ne sera pas sans utilité d'ajouter le programme annexé à cette proclamation :

Prescriptions générales.

« 1° L'Exposition internationale de 1876 sera tenue dans le parc Fairamount, dans la ville de Philadelphie, en l'année 1876;

« 2° La date de l'ouverture de l'Exposition sera le 19 avril 1876, et celle de la clôture le 10 octobre 1876;

« 3° Une invitation cordiale est faite à toutes les nations du monde, afin qu'elles y soient représentées par leurs industries, leurs progrès et leur développement;

« 4° On réclame une acceptation formelle de cette invitation avant le 4 mars 1874;

« 5° Chaque nation qui veut accepter cette invitation doit nommer une commission chargée d[illegible] ce

qui concerne ses intérêts. Afin de faciliter les communications et obtenir une surintendance satisfaisante, on désire spécialement qu'un membre de chacune de ces commissions soit désigné pour résider à Philadelphie jusqu'à la clôture de l'Exposition ;

« 6° Les prérogatives des exposants sont seulement accordées aux citoyens des pays dont les gouvernements ont formellement accepté l'invitation à se faire représenter et ont nommé la commission susmentionnée. Toutes les communications doivent avoir lieu par le moyen des commissions gouvernementales ;

« 7° Les demandes pour espace à occuper dans les édifices et terrains placés sous la direction de la commission centenaire, doivent être faites avant le 4 mars 1875;

« 8° Des dessins complets des édifices et terrains seront fournis aux commissaires des diverses nations qui accepteront l'invitation de prendre part à l'Exposition ;

« 9° Tous les articles préparés pour l'Exposition doivent être à Philadelphie avant le 1er janvier 1876, afin qu'on en puisse assurer le placement et la classification ;

« 10° Les lois du Congrès concernant les règlements de douane, octroi, etc., de même que toutes les prescriptions spéciales qui seront adoptées par la commission centenaire relativement au transport; au choix des plans, à la classification, à la force motrice, à l'assurance, aux règles de police et autres matières, seront promptement communiquées aux représentants accrédités des gouvernements qui coopéreront à l'Exposition. »

Il nous revient de temps à autre des échos des persécutions dont on accable les Chinois dans les États-Unis, mais surtout en Californie. Une loi prétend leur prescrire de couper la queue traditionnelle qui *orne* leur tête, une autre veut les imposer d'une taxe spéciale. Ce sont là des mesures indignes d'un pays libre et que les gouverneurs ont raison d'empêcher par leur *veto*. Ceux qui prennent de pareilles mesures peuvent, à juste titre, être soupçonnés de n'avoir pas été sincères en abolissant l'esclavage.

En 1873, des progrès notables se sont accomplis au Japon. Une ambassade, composée d'hommes considérables ayant à sa tête le premier ministre, M. Iva-Koura, a

parcouru l'Europe et l'Amérique, pour se mettre au courant de notre civilisation. Ce voyage, on le comprend, ne sera pas sans porter ses fruits. Du reste, déjà le Japon a des monnaies, des postes, des chemins de fer, des télégraphes, des machines à vapeur, des journaux même. Nous avons vu un livre imprimé à Yokohama. De grands efforts sont faits d'ailleurs pour répandre l'instruction. L'administration et la justice se réorganisent : quand on aura fait faire encore quelques progrès à l'agriculture et que les finances seront régularisées, ce pays si beau et si fertile n'aura rien à envier à l'Europe. M. B.

RÉSUMÉ ANALYTIQUE DES TRAVAUX

DE

L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES (1).

(AVRIL 1873 — AVRIL 1874).

En 1872, l'Académie des sciences morales et politiques a consacré un grand nombre de séances à la question de l'organisation judiciaire. La discussion qui, en 1873, a occupé une grande partie de son temps, concernait l'enseignement professionnel ; MM. Guizot, de Parieu, Franck, H. Passy, Levasseur, Baudrillart, Renouard, Michel Chevalier, ont pris la parole. La conclusion de ces intéressants débats est qu'il serait bon de donner une instruction spéciale dans les écoles primaires supérieures créées dans chaque arrondissement, et au deuxième degré dans des écoles secondaires séparées des lycées, mais offrant un enseignement industriel et commercial plus étendu.

M. Michel Chevalier a offert un écrit de M. Delarbre sur l'organisation du conseil d'État.

---

(1) Nous ne donnons qu'une analyse sommaire, parce que les le intéressant l'économie politique, sont reproduites dans le *Jour* *Économistes*.

M. Valette a présenté une brochure de M. C. Guyho sur le mode de recrutement d'un sénat.

A l'occasion d'une publication de M. Moreau de Jonnès sur l'Océan des anciens, M. Levasseur est entré dans des considérations fort curieuses.

M. Ch. Giraud a été élu pour faire partie du conseil de l'instruction publique.

M. Vuitry a lu un savant travail sur les impôts sous les rois mérovingiens.

M. Joseph Garnier a été élu le 24 mai à la place vacante dans la section d'économie politique par le décès de M. Ch. Dupin.

M. Martha a lu, au nom de M. Lucas, un mémoire sur la substitution de la voie de l'arbitrage à celle des armes pour le règlement des conflits internationaux.

M. Rosseeuw Saint-Hilaire a communiqué une étude sur la cour d'Espagne sous Charles II.

M. Michel Chevalier a fait un long rapport sur le livre de M. Dameth : Les bases naturelles de l'économie sociale.

M. Giraud a présenté et apprécié favorablement les deux volumes publiés par M. Perrens, relativement a l'Église et à l'État sous le règne de Henri IV.

M. Caro a fait un rapport verbal sur l'ouvrage de M. de Laveleye consacré à l'arbitrage et sur le travail de M. Hippeau concernant l'instruction publique en Allemagne.

Après M. d'Audriffet, qui a rendu compte, dans un rapport écrit et étendu, de l'ouvrage publié par M. de Portal relativement à la politique des lois civiles, M. Cauchy a pris la parole pour lire une étude sur l'essai consacré à Jean Domat par M. Loubens.

M. Wolowski a fait un rapport verbal sur l'Exposition universelle de Vienne.

M. Joseph Garnier a lu, au nom de M. Lucas, une nouvelle note sur l'arbitrage.

M. Levasseur a présenté des observations sur la théorie mathématique de l'échange.

M. J. Simon a donné lecture d'un travail sur l'éducation physique dans les lycées.

nom d'une commission dont il faisait partie avec

MM. Franck, Baudrillart et Jos. Garnier, M. Giraud a présenté un rapport sur les instructions demandées par M. Boissonnade, chargé d'une mission au Japon.

M. Baudrillart a lu un mémoire sur l'enseignement de l'économie politique en France depuis 1795.

M. L. Reybaud a lu un mémoire sur les associations ouvrières en Angleterre.

M. Cauchy a entretenu l'Académie de la conférence internationale pour la réforme et la codification du droit des gens tenue à Bruxelles.

M. Baudrillart a donné, dans la séance annuelle de l'Institut, lecture d'un travail sur les fêtes publiques.

M. Levasseur a fait une communication sur l'exposition de géographie à Vienne.

M. Baudrillart a présenté à l'Académie l'ouvrage de M. J. Lefort sur le repos hebdomadaire et le 1er volume du Dictionnaire de la politique de M. Block.

M. Rosseeuw Saint-Hilaire a lu un fragment sur la cour de Philippe V et la princesse des Ursins.

M. Michel Chevalier a fait un rapport verbal étendu sur un cours d'économie politique professé à Mexico par M. Prieta.

Les savants étrangers admis à faire des lectures ont été MM. Zeller, de la Torre y Hoz, Papillon, Foucher de Careil, Walras, Worms, Monnier, Simonin, qui ont pris la parole sur Othon, l'organisation comparée des Conseils d'État, Leibnitz, Leibnitz et Pierre le Grand, la théorie mathématique de l'échange, le Zollverein, Vercingétorix, une insurrection ouvrière à Florence au XIVe siècle.

L'Académie a perdu M. de Raumer, associé étranger, M. O. Barrot, membre titulaire, et M. Stuart Mill, correspondant.

Au commencement de l'année 1873, M. Levêque est devenu président, et M. Baudrillart vice-président.

M. Pont a fait un rapport sur les grands jurisconsultes, ouvrage de M. Rodière, ainsi que sur l'étude des tribunaux de Paris de 1789 à 1800, par M. Cazenave.

M. Rosseeuw Saint-Hilaire a entretenu l'Académie des mérites du livre de M. Robin sur la question pénitentiaire

M. Nourrisson a lu un mémoire sur l'

M. de Parieu a donné lecture d'un mémoire sur quatre généraux de la guerre de Trente ans.

M. Fouillée a communiqué un mémoire sur les causes philosophiques du procès de Socrate.

M. Franck a lu une notice sur la législation civile du Talmud.

Les agitations ouvrières d'Allemagne ont fonrni à M. L. Reybaud la matière d'un important mémoire.

M. Michel Chevalier a offert à l'Académie les publications de M. de Butenval sur les traités de commerce de 1786 et de 1871, 1872 et 1873.

M. Giraud a fait connaître une table de bronze découverte à Ossuña, et fort intéressante au point de vue du droit municipal; il a également offert le travail de M. de Boislisle sur la cour des comptes.

M. Franck a présenté la brochure de M. F. Passy sur l'enseignement mutuel et en a parlé avec éloge.

M. Bersot a présenté le 5e volume de l'ouvrage de M. Maxime Du Camp sur Paris.

MM. Zeller, Geffroy, Vainberg, Magy, Chaignet, Picot et Fustel de Coulanges ont lu des travaux sur la querelle des investitures, Guichardin, le nexum, la nature de l'âme, la philosophie de la science du langage, les états généraux de 1302 à 1614, et le régime féodal.

M. Mignet a lu, au nom de M. Papillon, décédé, un mémoire sur Nicolas Beguelin.

L'Académie a perdu MM. Michelet et Quételet, et elle a élu, le 7 mars, MM. Geffroy et Massé en remplacement de MM. Amédée Thierry et O. Barrot, MM. de Molinari, David Wells et Newmarch ont été nommés correspondants pour la section d'économie politique en remplacement de Quetelet, Stuart Mill et Fonblanque; MM Aubertin et Salmon ont remplacé MM. Lieber et Demetz dans la section de morale.

L'Académie a couronné les travaux de MM. de Foville et Roswag dans le concours relatif aux variations de prix, ceux de M. Gréard dans le concours Halphen, les mémoires de MM. F. Cadet et Lavollée dans le concours relatif à Channing, et ceux de MM. Garsonnet et J. Lefort dans le concours ouvert sur l'histoire des locations perpé-

uelles. MM. Bertrand, J. Lefort et Roullet ont été récompensés dans le concours Beaujour sur l'intempérance.

Enfin, disons que la pension fondée par M. Gegner a été attribuée à M. Magy et que, grâce aux libéralités de M. Bischoffsheim, il a été ouvert un concours sur le capital et ses fonctions dans l'économie sociale.

J. LEFORT.

REVUE FINANCIÈRE DE L'ANNÉE 1873.

L'Assemblée nationale sera jugée par l'histoire de différentes manières, selon le point de vue auquel on se placera. Pour nous, qui ne voulons pas sortir du cadre financier, nous trouvons plus d'éloges que de critiques à lui adresser.

Elle s'est trouvée en face d'un problème formidable, si on se reporte aux opinions en cours avant les événements de 1870-71. Que l'on s'imagine, au Corps législatif, un député, même de la majorité, se levant et émettant l'idée qu'il est possible à un peuple de payer à un autre cinq milliards en deux ans, après en avoir perdu autant sous une forme ou une autre, puis de supporter l'application de sept cents millions d'impôts permanents (quand ils seront supprimés, nous enlèverons cet adjectif) en addition aux anciens ; enfin de voir la circulation de papier, sous l'empire du cours forcé et de la suspension de remboursement, atteindre près de trois milliards sans motiver un agio sérieux et persistant, et autres opinions de ce genre, et on verra d'ici le déluge de critiques qu'un rêve aussi..... impossible n'eût pas manqué de soulever dans les journaux, dans les conversations privées, dans tout le public en un mot : « C'est une débauche d'esprit, aurait-on dit, éclose du cerveau d'un utopiste; » et s'il eût dit, intelligence translucide, que la France et non l'Amérique verrait bientôt la réalisation de ces faits, on l'eût (quoique de la majorité !) envoyé siéger à Charenton

Eh bien, l'Assemblée nationale, dès ses début ces difficultés à vaincre, ces problèmes à résoud n'a pas reculé. Il lui a fallu trouver cinq millia giner des impôts produisant annueller

lions, aviser à ne pas convertir la situation forcée faite à la Banque de France en un désastre rappelant le Système ou les assignats. Elle a pourvu à tout avec courage et résolution.

Bien plus, elle s'est acharnée contre l'éclosion de tout déficit avec une persévérance digne d'éloges. Elle n'a reculé devant aucune difficulté pour niveler les dépenses et les recettes ; et, loin de se payer d'apparences, de boucher un trou en en faisant un autre, elle a pensé à l'amortissement, à l'amortissement sérieux, à celui qui ne s'opère qu'avec un excédant réel et réalisé du revenu public sur les charges annuelles.

C'est là une œuvre méritoire, supérieure, en raison des difficultés plus grandes, à celle que la Restauraiion eut à accomplir dans ses premières années, et l'histoire lui en tiendra certainement compte.

Que, d'ailleurs, il y ait des critiques, et même des critiques graves, à adresser à l'Assemblée nationale sur le choix des impôts qu'elle a établis, au sujet de ceux qu'elle a cru devoir repousser, à la proportion, par exemple dans laquelle elle a frappé la richesse mobilière et la richesse immobilière, à la discrétion avec laquelle elle a touché aux impôts directs, surchargeant la tâche des impôts indirects : nul n'en doute. Elle est loin d'avoir puisé chez les peuples plus ou moins voisins ou chez nous-mêmes les enseignements de l'expérience ; trop souvent il y a eu chez elle, financièrement parlant, un parti pris ; trop souvent surtout, la politique a fait irruption sur le domaine financier. Tout cela est vrai, et cependant nous devons reconnaître l'immensité de sa tâche et que, en fin de compte, elle a fait, économiquement parlant, beaucoup plus de bien que de mal, et que ce dernier n'a jamais été qu'inconscient. Que de travaux, rapports, discussions, sont sortis de ses commissions ou se sont produits à sa tribune, même rien que sur des sujets financiers !

Pour nous limiter à un seul ordre d'idées, voici l'importance prévue, au moment du vote, des divers impôts [illegible] depuis février 1871 jusqu'à mai 1874 ; on n'oubliera [illegible] certains impôts ont fait éprouver quelques [illegible] sur les évaluations premières, d'autres ont dé-

passé de beaucoup les prévisions; on peut donc dire qu'approximativement il y a compensation.

	1871. fr.	1872. fr.	1873. fr.	1874. fr.
Impôts directs.	2,112,300	66,518,700	»	»
— indirects....	227,137,000	96,000,000	62,630,600	28,500,000
Enregist.,timb.	95,100,000	35,500,000	17,553,000	19,000,000
Indust.exercées par l'État....	42,000,000	8,370,000	1,100,000	»
Total......	366,349,300	206,388,700	81,283,600	47,500,000

La période totale donne les résultats suivants.

Impôts directs......	68,631,000 ou	10 °/ₒ	de l'ensemble.
— indirects....	414,267,600 —	60 —	—
Enregistrem.,timbre.	167,153,000 —	23 —	—
Industries exercées par l'État.........	51,470,000 —	7 —	—
Total......	701,521,600	100 °/ₒ	

Ainsi donc, le dixième seulement des impôts votés relève des contributions directes; les neuf dixièmes restants appartiennent aux contributions indirectes, à l'enregistrement ou au timbre et aux industries exercées par l'État. Cette proportion suffit pour apprécier que là est le point faible du système financier (si système il y a eu toutefois) de l'Assemblée, qui a repoussé l'impôt sur le revenu, et n'a osé revenir sur les dégrèvements dont on a favorisé, souvent dans un but politique, la propriété foncière.

Le relevé des contributions votées donné plus haut et le budget détaillé pour 1874, que l'on trouvera au commencement de cet Annuaire, nous dispensent d'entrer dans aucun autre détail à leur sujet. Nous passerons de suite au budget de 1875, présenté par le gouvernement, et encore à l'étude dans la commission de budget de l'Assemblée nationale.

Ce budget de prévision se présente ainsi :

Recettes.

	fr.	r.
Budget de l'État............	2,573,525,62[illegible]	
— sur ressources spéciales.	360.246,9[illegible]	[illegible]

Dépenses.

Budget de l'État............	2,569,163,624	
— sur ressources spéciales.	360,246,982	2,929,410,606
Excédant de recettes.............		4,362,000

Ainsi que pour le budget de 1874, les recettes du budget de l'État de 1875 possèdent un article de 67,425,000, inscrit, dans l'un comme dans l'autre exercice, sous la rubrique : *Nouveaux impôts restant à voter*, lequel ne se trouve naturellement pas détaillé dans ce dernier budget, présenté, comme on sait, à l'Assemblée nationale le 12 janvier dernier. Depuis cette présentation, quelques-uns de ces impôts nouveaux montant (évaluation pour une année entière) à 47,500,000 fr., ont été votés et font l'objet des lois des 19 février et 21 mars 1874. Il ne restera donc plus à trouver, sauf ce qui serait nécessaire pour les mois de l'exercice 1874, pendant lesquels ces impôts, non votés encore, n'auront rien produit, qu'une vingtaine de millions. Il est vrai que ces derniers impôts sont les plus difficiles à inventer, par la raison que tous ceux sur lesquels il y avait le moins de désaccord ont été mis en discussion et promulgués. Les opinions au sujet de ces impôts complémentaires sont trop diverses pour que nous en parlions davantage en ce moment. Il nous faut forcément attendre.

Si, d'ailleurs, ce point mis de côté, nous cherchons les différences saillantes entre le budget voté de 1874 et celui à voter de 1875 (budget de l'État), nous trouvons, aux recettes de 1875, en plus une somme de 43,295,075 francs et en moins 3,031,650 fr. Les 43 millions de plus aux recettes de 1875 sur celles de 1874 proviennent en majeure partie (25 millions 1/2) d'une augmentation de dix centimes sur le principal des contributions foncière, personnelle-mobilière et des portes et fenêtres, proposés, à titre extraordinaire, par M. Magne. Les autres points de dissidence, soit en plus, soit en moins, ne valent pas la [illegible] d'être énumérés ici.

[illegible]udget sur ressources spéciales de 1875 nous offre [illegible]ent sur celui de 1874 un accroissement en recettes

de 15,259,840 fr., appartenant presque en entier aux contributions directes.

Aux dépenses du budget de l'Etat, la moitié de l'accroissement total (36 millions et demi) de 1875 sur 1874 est due à la guerre et à la marine.

Aux dépenses du budget sur ressources spéciales, ce sont les finances qui absorbent la majeure partie (11 millions et demi) de l'augmentation (15 millions et demi) du chiffre de 1875 sur celui de 1874.

Mais devons-nous bien nous contenter, pour avoir une idée du budget de 1875, des deux sections (budget de l'État et sur ressources spéciales), dont nous avons tracé plus haut l'esquisse rapide ?

Non. En dépit du titre adouci, nous devons considérer la partie du compte de liquidation afférente à l'année 1875 comme un troisième budget dont l'annexion aux deux précédents est indispensable, et qui n'en aurait pas dû être détaché.

Le compte de liquidation est plus avancé que le budget de 1875; il n'est pas encore voté, en entier du moins; mais on a ouvert les crédits de ce compte afférent aux exercices 1872 et 1873, et le rapport très-lucide de M. E. Gouin sur l'ensemble de ce compte est distribué depuis le 12 février. C'est à ce document que nous empruntons les chiffres suivants.

D'accord avec le gouvernement, le compte de liquidation est arrêté, en dépenses, au chiffre maximum de 773,275,000 fr.

Les recettes spéciales mises en regard de cette somme sont :

Aliénation des rentes appartenant à la caisse d'amortissement supprimée par l'article 22 de la loi du 16 septembre 1871	98,802,838
Vente d'immeubles domaniaux	35,000,000
Part de l'emprunt de 3 milliards	100,000,000
Excédant de recettes de 1867	57,973,568
Reliquat disponible des ressources extraordinaires des exercices 1870 et 1871	481,498,594
Ensemble	

Voici actuellement la division des dépe

et par ministère ; rappelons seulement que les dépenses afférentes aux exercices 1872 et 1873 sont votées, et que celles relatives aux exercices 1874, 1875 et 1876 sont encore à voter.

Exercices	1872.	1873.	1874.
	fr.	fr.	fr.
Intérieur.......	137,837,845	29,359,000	29,359,288
Guerre.........	104,662,500	94,072,500	162,800,000
Marine..........	»	»	10,000,000
Travaux publics.	»	3,745,000	4,000,000
Finances..	»	»	3,000,000
Total......	242,500,345	128,176,500	209,159,288

Exercices	1875.	1876.	Ensemble.
	fr.	fr.	fr.
Intérieur.......	29,359,288	29,359,288	255,274,709
Guerre.........	114,500,000	»	477,035,000
Marine..........	10,000,000	»	20,000,000
Travaux publics.	10,055,000	200,000	20,000,000
Finances........	»	»	3,000,000
Total......	163,914,288	29,559,288	775,309,709

Voici les variations des taux d'intérêt des bons du Trésor :

Échéance des	3 à 5 mois.	6 à 11 mois.	Un an.
19 août 1873....	3 1/2 %	4 %	4 1/2 %
7 mars —	4 1/2 %	5 %	5 1/2 %
19 février 1874..	4 %	4 1/2 %	5 %
4 avril —	3 1/2 %	4 1/2 %	5 %
6 juin —	3 %	4 %	5 %

La situation du Trésor relativement à la Banque de France se simplifie peu à peu aux termes des lois de finances. On peut suivre dans le relevé des situations mensuelles les progrès de ce règlement; on y verra que, d'autre part, la Banque diminue sa circulation, ce qui est normal. Malheureusement elle le fait sans s'inquiéter beaucoup des besoins du public. C'est ainsi qu'elle retire de préférence les petits billets de cinq francs, qui sont très-goûtés, et même ceux de vingt francs, qui sont très-utiles. En même temps elle organise ses succursales avec une lenteur qui n'ajoute rien à sa dignité, il est vrai, mais dont, par contre, e public des départements se plaint beaucoup.

Voici les variations des taux d'escompte aux deux Banques de France et d'Angleterre :

Taux d'escompte des effets de commerce aux Banques de France et d'Angleterre depuis le 1er janvier 1873.

FRANCE.	Effets. °/o	Avances. °/o	ANGLETERRE.	Effets. °/o
1er janv. 1873.	5	6	1er janv. 1873..........	5
15 oct. —	6	7	9 — —	4 1/2
10 nov. —	7	8	23 — —	4
20 — —	6	7	30 — —	3 1/2
27 — —	5	6	26 mars. —	4
5 mars 1874.	4 1/2	5 1/2	8 mai —	4 1/2
4 juin —	4	5	10 — —	5
			17 — —	6
			4 juin. —	7
			12 — —	6
			9 juillet —	5
			16 — —	4 1/2
			23 — —	4
			30 — —	3 1/2
			20 août. —	3
			24 sept. —	4
			29 — —	5
			15 oct. —	6
			18 — —	7
			1er nov. —	8
			7 — —	9
			20 — —	8
			27 — —	6
			4 déc. —	5
			11 — —	4 1/2
			7 janv. 1874..........	4
			14 — —	3 1/2
			30 avril. —	4
			28 mai. —	3 1/2
			4 juin. —	3
			18 — —	2 1/2

L'année 1873 n'offre rien de saillant à mentionner au sujet des fluctuations des prix à la Bourse, une fois donnés les tableaux qui terminent cette revue. On comprend que la liquidation du grand emprunt de trois milliards qui, depuis avril 1874, est complétement liquidé et versé à quelques millions près, ait absorbé toutes les forces vives de notre marché de valeurs mobilières.

Résultats comparés des bilans mensuels de la Banque de France et de ses succursales.

ÉPOQUES des bilans mensuels.	NOMBRE de succursales en activité.	ESPÈCES en caisse.	EFFETS en portefeuille.	AVANCES sur lingots et monnaies.	AVANCES sur effets publics.	AVANCES sur titres de chemins de fer.	AVANCES anciennes à l'État.	AVANCES nouvelles à l'État.	AVANCES à la ville de Paris.	BILLETS en circulation.	BILLETS à ordre et récépissés à vue.	COMPTES COURANTS créditeurs du Trésor.	COMPTES COURANTS créditeurs des particuliers.
		millions	millions.	millions.	millions.	millions.	millions.	millions.	mill.	millions.	millions.	millions	millions.
9 janv. 1873	64	790	1,018	32	50	41	60	1,228	17	2,806	8	209	242
13 févr. —	64	789	1,001	31	47	40	60	1,228	15	2,830	8	133	185
13 mars —	64	799	950	33	46	39	60	1,228	14	2,793	8	107	212
10 avril —	64	808	917	32	45	38	60	1,228	16	2,796	9	110	213
8 mai. —	64	815	921	30	45	37	60	1,228	14	2,792	8	124	225
12 juin. —	64	767	949	15	45	37	60	1,278	14	2,808	9	114	199
10 juill. —	64	734	1,031	12	45	67	60	1,328	10	2,917	9	112	230
14 août. —	65	716	943	9	43	66	60	1,370	15	2,904	9	118	171
11 sept. —	65	709	948	8	42	66	60	1,374	19	2,881	9	126	163
9 oct. —	65	720	1,104	10	43	66	60	1,343	20	2,971	9	148	185
13 nov. —	65	782	1,230	8	43	66	60	1,253	21	3,013	10	105	224
11 déc. —	65	738	1,123	8	41	65	60	1,198	21	2,851	8	129	196
8 janv. 1874	65	767	1,220	6	42	65	60	1,146	30	2,898	8	138	238
12 févr. —	65	870	1,062	7	41	64	60	1,045	30	2,760	8	183	217
12 mars —	66	981	904	6	39	63	60	1,021	30	2,667	8	145	208
9 avril —	67	1,053	890	6	40	63	60	931	30	2,607	11	140	228
15 mai. —	68	1,102	829	10	41	63	60	867	30	2,560	8	151	211
11 juin. —	68	1,153	731	10	43	64	60	867	30	2,476	8	162	230

Taux % ramené à l'année des reports mensuels des rentes françaises 3 % (1862) et 5 % (1871).

3 % 1862.			Liquidations	5 % 1871.		
1872. %	1873. %	1874. %	de fin.	1872. %	1873. %	1874 %
4.96	6.54	5.66	Janvier.....	6.03	6.68	5.46
5.33	6.80	4.06	Février.....	4.42	6.76	3.80
5.15	5.40	4.52	Mars	4.88	5.59	4.55
4.95	5.78	5.03	Avril	4.19	5.84	4.68
0.97	6.22	4.63	Mai.........	3.33	6 30	4.38
1.34	7.95	»	Juin........	1.55	7.53	»
5.69	5.42	»	Juillet......	5.23	5.28	»
5.21	5.17	»	Août	5.15	5.32	»
6.46	6.09	»	Septembre..	6.11	6.79	»
6.79	9.66	»	Octobre.....	6.99	10.33	»
7.19	6.31	»	Novembre ..	6.98	6.18	»
6.41	6.99	»	Décembre...	6.13	6.69	»
5.04	6.54	»	Moyennes..	5.08	6 61	»

N. B. Tout nombre accompagné d'un astérisque (*) exprime un déport.

TABLEAU DES FLUCTUATIONS MENSUELLES AU COMPTANT

Des rentes 3 %, 5 %, françaises à Paris et du 3 % consolidé à Londres.

Pendant l'année 1873 *et les premiers mois de l'année* 1874

		3 % FRANÇAIS.		5 % FRANÇAIS.		3 % ANGLAIS.	
		Pl. h.	Pl. b.	Pl. h.	Pl b.	Pl. h.	Pl. b.
Janvier..	1873.	55 »	53.25	88.05	85 »	92.3/8	91.3/4
Février..	—	56.80	54.90	89.10	86.60	92.3/4	92.1/8
Mars.....	—	57.57	55 »	89.60	88.25	92.7/8	92.3/8
Avril	—	56.30	54.15	90.35	87.80	93.3/4	92.5/8
Mai......	—	57 »	53.90	89.90	85.75	94 »	93.1/8
Juin.....	—	57 »	55.60	90.50	89 »	94 »	91.3/4
Jnillet...	—	58.50	55.80	91 »	89.95	92.3/4	92.1/8
Août.....	—	58.05	56.50	91.70	89.70	92.7/8	92.1/2
Septemb.	—	58.40	56.90	92 »	91.15	92.3/4	92.1/4
Octobre..	—	58.40	56.50	93 »	91.15	92.5/8	92.1/4
Novembre	—	58.95	55.80	93.15	89 »	93.1/2	91.3/4
Décemb..	—	59.10	57.90	93.60	92.55	93.5/8	91.3/4
Janvier..	1874.	58.50	57.80	93.90	92.80	92.3/8	91.3/4
Février..	—	59.20	58.10	93.50	92.05	92.3/8	91.7/8

Mars.....	—	60.45	58.95	95.10	93.25	92.1/4	91.7/8
Avril....	—	59.90	59.25	95.85	94.65	93.1/8	91.3/4
Mai......	—	60 »	59.30	94.90	94.10	93.5/8	92.3/4

Tableau des plus hauts et plus bas Cours au comptant

DES PRINCIPALES VALEURS

cotées aux Bourses de Paris, Lyon, Marseille, etc.

DURANT L'ANNÉE 1873.

Fonds français, publics et municipaux.

		Plus haut.			Plus bas.	
4 1/2 % 1825......	décemb.	84	50	mai......	77	»
4 % 1830.........	novemb.	73	»	janv.....	67	50
Obligat. 6 % 1870.	sep.-oct.	525	»	mai.......	493	75
— 4 % 1860.	jan.-oct.	441	25	octobre...	420	»
Bons 5/10 5 % 1870.	mars...	90 %		septemb..	84 %	
— 3/10 1870.....	novemb.	100 %		septemb..	83 %	
— 2/10 1870.....	décemb.	91 %		septemb..	83 %	
Annuités. 4 canaux.	novemb.	50	»	août-oct...	47	»
— Can. Bourg..	mai....	82	50	octobre...	70	»
Obl. v. Paris 1855-60.	juillet..	440	»	mai......	380	»
— — 1865...	août....	451	25	mai-octob.	430	»
— — 1869...	juillet..	295	»	février....	271	25
— — 1871...	décemb.	256	»	janvier...	240	»
Bons v. Paris 1873.	décemb.	440	»	décembre.	437	50
Obl. dép. Seine...	avril....	222	»	janvier...	204	»
— v. Amiens.....	février..	102	50	mai......	88	»
— v. Bordeaux...	mai-juin.	84	»	janvier...	77	»
— v. Lille 1860...	février..	97	50	mai......	85	»
— — 1863...	juil.-déc.	87	50	février....	80	»
— — 1868...	juin....	427	50	septemb..	397	50
— v. Lyon 1834-56	septem..	981	25	janv. juil.	925	»
— — 1859...	décemb.	960	»	juillet.....	900	»
— — 1865-67	juil.-dé.	450	»	janvier...	417	50
— — 1870...	juil.-sep.	440	»	mars.....	415	»
— — 1871...	septem.	527	50	mai......	500	»
— — 1872...	décemb.	440	»	mars.....	415	»
— v. mars 4 1/2 %	juil.-sep.	925	»	janvier-mai	870	»
— — 5 % 1853..	juil.-déc.	970	»	févr.-mars.	940	»
— — 5 1/4 %....	oct.-nov.	950	»	août......	900	»
— — 5 % 1859..	août....	935	»	octobre...	895	»
— — — 1862..	décemb.	442	»	juillet....	417	»
— — 4 % 1863..	janvier.	396	»	juin......	363	75
— — 5 % 1865..	janvier..	441	»	juin......	419	»
— — — 1867..	janvier..	446	»	août......	424	50
— — 6 % 1870..	mars...	102	50	octobre...	96	25
— v. Tourc.-Roub.	janvier..	38	»	mai-déc...	34	»
— v. Vers........	avril....	450	»	septemb..	413	75
— dép. Calvados..	mars...	967	50	mars.....	960	»
— dép. Rhône....	décemb.	522	50	juin......	501	25

Fonds étrangers publics et municipaux.

Anglet. 3 °/o (Paris)..	novembre	95 1/2	décemb..	93 1/2
Autr. lots 1860......	mars-mai.	1250 »	novemb..	1100 »
— obl. domanial..	août.....	282 »	octobre..	242 50
— 5 °/o argent 1/7	mars. ...	70 »	octobre..	64 1/4
— — — 1/10	mars.....	70 »	novemb..	63 5/8
— — papier 2/8.	février...	62 1/4	mai......	61 3/4
— — — 5/11	avril.....	66 3/4	novemb..	57 1/2
Belgique 4 1/2 °/o....	janvier...	105 7/8	mai......	100 3/4
Égypt. 7 °/o 1868.....	janvier...	96 1/2	octobre..	79 1/8
— 7 °/o. Pacha-66.	janvier...	487 50	août-sept.	452 50
— 7 °/o. Pacha-70.	mars.....	455 »	novemb..	360 »
Esp. 3 °/o extérieur..	janvier...	29 »	novemb..	16 3/4
— — intérieur...	janvier...	25 »	décemb..	14 »
— 6 °/o pagarès...	janvier...	528 75	décemb..	440 »
États-Unis 5-20 1862..	octobre..	108 1/2	mai-nov..	103 1/2
— 5-20 1864....	octobre..	109 1/2	novemb..	103 3/4
— 5-20 1865 5/11	septemb.	110 »	mai......	105 1/4
— — 1/7.	août.....	106 1/4	août.....	106 1/4
— — 1867..	décemb..	112 3/4	février...	106 1/4
— 5 °/o 1871..	janvier...	106 1/2	mai......	102 »
Haïti, annuités......	avril-juil.	700 »	janv.-fév.	485 »
Hondur. 6 2/3 °/o 1869.	janvier...	135 »	juin-déc..	90 »
Hongrie 5 °/o 1868...	mai......	242 50	novemb..	207 50
Italie 5 °/o 1861.....	janvier...	68 25	novemb..	57 50
— 3 °/o 1861.....	mars....	39 15	juill.-nov.	34 25
— obl. tabacs.....	juillet ...	490 »	novemb..	467 50
— obl. Vict.-Emm.	février...	200 »	octobre..	187 50
Pays-Bas 2 1/2 °/o....	juin.-oct.	59 1/2	mars.....	56 1/2
Pérou 6 °/o..........	janvier..	81 40	novemb..	59 75
— 5 °/o..........	janvier...	74 »	décemb..	51 »
Portugal 3 °/o 1852...	juin......	41 3/4	mai......	40 »
Rome 5 °/o 1831.....	juin.....	66 1/2	décemb..	58 »
— 5 °/o 1860-64...	février...	67 1/4	novemb..	59 1/8
— — 1866.....	février...	67 1/8	novemb..	58 1/2
Roumanie 7 °/o 1867..	décemb..	105 1/2	janvier..	97 »
Russie 4 1/2 °/o 1849.	janvier...	97 1/4	juill.-août	90 »
— 5 °/o 1862.....	octobre..	101 3/4	février...	93 3/8
— obl. 4 °/o 1867.	septemb.	412 50	février...	383 75
— — — 1869.	septemb.	412 50	janvier..	383 75
— 5 °/o 1870....	juillet....	100 1/2	février...	92 1/4
Sardaigne obl. 1849.	mars-sep.	810 »	décemb..	790 »
— — 1850.	février...	820 »	septemb.	810 »
Tunis 5 °/o 1872.....	janvier..	223 75	juillet....	199 50
Turquie 6 °/o 1860...	avril.....	367 50	décemb..	315 »
— — 1863...	avril.....	385 »	décemb..	322 50
— 5 °/o 1865...	mai-juin.	58 »	novemb..	44 25
— 6 °/o 1865...	avril.....	387 50	décemb..	325 »
— — 1869...	mars....	341 50	novemb..	273 75

Obligations de chemins de fer.

INTÉRÊT pour 100.	COMPAGNIES.	CAPITAL à remb.	PLUS HAUT.			PLUS BAS.		
4	Saint-Etienne-Lyon, 1841..	1,250	Mars.Nov.	975	»	Mars......	950	»
4	Paris-St-Germain, 1842-49.	1,250	Mars......	955	»	Janvier...	885	»
4	Paris-Orléans, 1842........	1,250	Décembre.	1030	»	Juin-Août	1000	»
4	Paris-Versailles(R.D.)1843	1,250	Février...	950	»	Novembre.	950	»
4	Bordeaux-la-Teste, 1843...	1,250	Septembre	1025	»	Octobre...	1000	»
4	Strasbourg-Bâle, 1843.....	1,250	Juil.-Août	1000	»	Janvier...	935	»
3.2	Paris-Rouen, 1845.........	1,250	Janvier...	760	»	Sept.-Oct..	700	»
4	Rouen-le-Havre, 1845-47..	1,250	Mars.....	925	»	Septembre	865	»
4	Paris-Rouen, 1847-54.....	1,250	Janvier...	915	»	Décembre.	865	»
4	Paris-Orléans, 1848.......	1,250	Janvier...	915	»	Juill.-Oct.	880	»
5	St-Etienne Loire,1843 47..	1,000	Juillet....	885	»	Avril.....	850	»
4.8	Rouen-le-Havre, 1848.....	1,250	Juin.....	980	»	Mars-Av..	940	»
4	Avignon-Marseille, 1850..	1,250	Avril-Mai.	1075	»	Février...	1000	»
4	Montereau-Troyes, 1850...	1,250	Février...	915	»	Novembre.	800	»
3	Nord, 1851...............	500	Décembre.	287	50	Juillet....	277	50
4	Paris-Lyon, 1852..........	1,250	Février...	1000	»	Juin.....	950	»
4	Strasbourg-Bâle, 1852....	625	Août.....	475	»	Fév.-Juill.	440	»
4	Ouest, 1852-54...........	1,250	Septembre	965	»	Janv.-Fév.	915	»
4	Est (Paris-Strasb.), 1852..	650	Novembre.	465	»	Juin.....	427	50
3.8	Ouest (Vers. R. G.), 1852.	400	Janv.-Fév.	225	»	Mars-Sept.	217	50
3	Paris-Orléans, 1852.......	500	Décembre.	285	»	Janvier...	268	»
4	Lyon-Méditerranée, 1852..	625	Septembre	500	»	Janvier...	451	25
3	— — 1852.	500	Décembre.	294	50	Mai......	277	50
4	Paris-Sceaux (Orsay), 1850.	500	Septembre	360	»	Mai.....	300	»
3	Rhône-Loire, 1853........	500	Décembre.	298	75	Juillet....	265	»
4	— — 1853........	625	Nov.-Déc..	487	50	Mai.......	445	»
3	Ouest (Dieppe, act.), 1855.	500	Avril.....	395	»	Nov.-Déc..	350	»
3	Lyon-Genève, 1855.......	500	Juin......	281	»	Janv.-Juil.	265	»
3	Paris-Lyon, 1855.........	500	Juil.-Sept.	285	»	Avril.....	267	50
3	Grand-Central, 1855.......	500	Nov.-Déc.	285	»	Janvier...	266	»
3	Ouest, 1855..............	500	Juin......	280	»	Janvier...	265	»
3	Bourbonnais, 1856........	500	Décembre.	287	50	Janvier...	268	»
3	Midi, 1856...............	500	Juin......	280	25	Janvier...	267	50
4	Ouest, 1855.	1,250	Oct.-Nov..	960	»	Février...	920	»
3	Est (Paris-Strasb.), 1856..	500	Mai.......	280	»	Janvier...	276	»
3	Bességes-Alais, 1850......	500	Juillet....	277	50	Novembre.	252	50
3	Lyon-Genève, 1857.......	500	Décembre.	275	»	Juillet....	261	25
3	Ardennes, 1857...........	500	Juin......	277	50	Janvier...	260	»
3	Dauphiné, 1857...........	500	Décembre.	280	»	Janvier...	264	»
3	Paris-Médit. (fusion), 1857.	500	Novembre.	283	»	Janvier...	266	»
3	Lyon-Croix-Rousse, 1262..	500	Mars.....	260	»	Avril.....	242	50
3	Est-Dieuze, 1860.........	500	Mars-Nov.	270	»	Fév.-Sept.	265	»
3	Victor-Emmanuel, 1862...	500	Janv.-Mars	275	»	Oct.-Nov..	261	25
3	Charentes, 1865..........	500	Fév.-Sept.	265	»	Octobre...	240	»
3	Paris-Médit. (fusion),1866.	500	Mars.....	275	»	Octobre...	262	50
3	Médoc, 1867.............	500	Juin-Déc..	245	»	Janvier...	212	»
3	Lille-Béthune, 1867.......	500	Mars.....	250	»	Janvier...	218	»
3	Vitré-Fougères, 1867......	500	Décembre.	242	50	Juin......	195	»
3	Glos-Montf.-Lamaury,1869.	500	Avril.....	190	»	Juin......	190	»
3	Pont-de-l'Arc.-Gisors,1868.	500	Mai.......	206	25	Oct.-Nov..	190	»
-	Perpignan-Prades, 1868...	500	Mars.....	162	50	Décembre.	90	»
	...ors-Vernon, 1868......	500	Janvier..	232	50	Décembre.	181	25
	...ville-Beaujeu, 1868..	500	»	»		»	»	
	...lt, 1869.............	500	Avril.....	250	»	Décembre.	190	
	...s, 1869.............	600	»	»		»	»	

3	Vendée, 1869............	500	Janvier...	250 »	Novembre.	223 75
3	Dombes-sud-est, 1869.....	500	Septembre	250 »	Novembre.	225 »
3	Frévent-Gamaches, 1869..	500	Janvier...	197 50	Décembre.	145 »
3	Briouze-Ferté-Macé, 1869.	500	Novembre.	200 »	Novembre.	200 »
3	Orl.-Rouen-Nord, 1869...	500	Avril.....	233 75	Octobre...	190 »
3	— — Sud. 1870....	500	Janvier...	232 50	Septembre	180 »
3	Bordeaux-Sauve, 1870....	500	Avril.....	210 »	Octobre...	150 »
3	Tréport, 1870........	500	Mars.....	186 25	Décembre.	155 »
3	Orl.-Châlons anc., 1870...	500	Juin......	242 50	Août.....	215 »
3	Picardie-Flandres, 1870...	500	Mars-Avr.	250 »	Janvier...	205 »
3	Lille-Valenciennes, 1870..	500	Janvier...	233 75	Avril-Déc.	210 »
3	St-Etienne-St-Bonnet,1870.	500	Avril.....	232 50	Octobre...	120 »
3	Orne, 1870..............	500	Mai..... .	220 »	Septembre	205 »
3	Lisieux-Orbec, 1870......	500	Janvier...	225 »	Novembre.	140 »
3	Vosges, 1870	500	Janv.-Fév.	230 »	Avril.....	150 »
3	Normands, 1871....	500	Avril-Mai.	207 50	Décembre.	140 »
3	Seine-et-Marne, 1872......	500	Janv.-Fév.	232 50	Décembre.	177 50
3	Orl.-Châlons, nouv., 1872.	500	Mars-Avr	245 »	Octobre...	197 50
6	Dombes-sud-est, 1872.....	500	Avril.....	475 »	Juin......	452 50
6	Charentes, 1873	250	Juin.....	240 25	Octobre...	215 »
6	Médoc, 1873.............	1,000	Décembre.	970 »	Octobre...	875 »
3	Ch.-Autriche anc., 1855...	500	Juill.-Déc	310 »	Octobre...	290 »
3	— — nouv., 1868.	500	Août.....	301 25	Octobre..	282 »
3	Ch.-Lombards anc., 1857..	500	Février...	259 »	Octobre...	244 »
3	— — nouv., 1872..	500	Mars......	262 50	Octobre...	238 »
6	— — Bons, mars.1874	500	Août....	518 75	Mars-Nov.	500 »
6	— — — sept.,1874	500	Août.....	518 75	Mars-Nov.	500 »
6	— — — — 1875	500	Août......	525 »	Mars-Nov.	501 25
6	— — — — 1876	500	Août	523 75	Novembre.	502 »
6	— — — — 1877	500	Août.....	528 75	Mars-Nov.	505 »
6	— — — — 1878	500	Fév.-Août.	528 75	Novembre.	503 75
6	Madrid-Saragosse, 1858...	500	Février...	206 50	Juillet....	185 »
3	Pamp.-Sar.(non conv.).1860	500	Janvier...	185 »	Juillet....	127 50
3	Pampel.-Sar.(conv.),1870..	500	Janvier...	153 »	Décembre.	100 »
3	Nord.-Espag.(prior.),1870.	500	Janv.-Fév.	207 »	Novembre.	155 »
3	— (rev.var.).1870.	500	Février...	155 »	Nov.-Déc.	95 »
3	Cordoue-Séville, 1859.....	500	Décembre.	215 »	Septembre	195 »
3	Ch.-Romains, 1858.......	500	Janvier...	182 »	Octobre...	153 »
6	Ch.-Mér.-Ital. Bons, 1870.	500	Févr.-Juin	505 »	Novembre.	475 »
3	Ch. portugais, 1861.......	500	Décembre	223 »	Février...	188 »

Obligations diverses.

4	Créd.fonc.de France.demi.	500	Avril.....	460 »	Novembre.	425 »
3	— .... demi....	500	Décembre.	430 »	Janvier...	395 »
4	— .... dixième.	100	Juin-Déc.	90 »	Juin......	83 »
3	— .... dixième.	100	Sept.-Déc.	83 »	Jan.-mars	77 50
3	— prom. d'obl. ent.	1,000	Mai.......	850 »	Juil.-Sept.	805 »
4	— obligations, 1863.	500	Avril......	450 »	Mai	415 »
3	— communales, ent..	500	Mars......	360 »	Mai......	322 50
3	— — cinq.	100	Mars......	74 »	Mai	65 50
3	— comm. Dép. 1872.	300	Décembre.	265 »	Juillet....	242 50
3	Crédit fonc.colonial, 1861.	500	Mars.....	495 »	Décembre.	462 50
3	— — 1865.	500	Juillet....	375 »	Mai.......	332 50
4	Soc. génér. algérienne....	150	Décembre.	111 »	Mai-Juill.	100 »
5	— —	500	Sept.-Déc.	425 »	Jan.-Juin.	395 »
5	Crédit foncier russe.......	500	Août.....	432 50	Novembre.	418 75
5	Omnibus de Paris.........	500	Décembre.	442 50	Janvier...	402 50
6	Mess. maritimes 2e série..	500	Septembre	483 75	Janvier...	460 »
5	— — 1863.	500	Janv.-Déc	435 »	Mai......	405 »
5	Compagnie transatlantique.	500	Nov.-Déc..	405 »	Février...	368 »
5	Bateaux-Omnibus.........	300	Janvier. .	272 50	Décembre.	265 »
6	Valéry frères (Marseille)...	250	Février...	230 »	Novembre	
5	Canal de Suez...........	500	Septembre	437 50	Janvier	

6.4	Canal de Suez Bons trent.	125	Août.....	120	»	Novembre.	110	
4	Mines de la Loire (nouv.).	1,250	Septembre	997	50	Mars.....	9:0	»
4	Grand'Combe, 1844.......	1,250	Sept.-Oct.	1125	»	Septembre	1120	»
4	— 1855.......	1,250	Sept.-Déc.	1125	»	Avril.....	1000	»
4.8	Abun.....	312	Février...	225	»	Juin......	200	»
5	Comberigol...............	500	Mars.....	540	»	Avril.....	518	»
3	Herné-Bockum............	600	Avril.....	2:0	»	Février...	227	50
5	Creusot, 1867...........	300	Mars-Mai.	275	»	Décembre.	263	50
4 8	Châtillon-Commentry.....	312	Septembre	292	»	Mai......	267	50
4	Fourchambault, anc......	1,250	Janvier...	1000	»	Juill.-Nov.	950	»
6	— nouv.....	250	Mars-Juil.	250	»	Avril.....	230	»
5	Terre-N., La Voulte, Bess.	500	Mars.....	420	»	Mai-Juin..	405	»
6	— nouv.	500	Octobre...	465	»	Janvier...	420	»
5	Horme, anciennes........	500	Février...	445	»	Septembre	445	»
5	— nouvelles.......	300	»	»		»	»	
5	Forges Méditerranée.....	500	Novembre	475	»	Juillet....	445	»
6	Marine et chemins. de fer.	250	Novembre.	250	»	Juil.-Août	242	»
5 4	Fives-Lille..............	450	Jan.-Mars	385	»	Août.....	362	50
5	Lits militaires...........	600	Avr.-Août	480	»	Novembre.	440	»
5.55	Cail et Ce...............	450	Février...	385	»	Novembre.	347	5
4	Rue de Lyon (impér.),anc.	625	Nov.-Déc..	520	»	Janvier...	492	5
4	— nouv.	625	Décembre.	430	»	Juillet....	467	»
4	Rue de la Bourse........	625	Juin......	400	»	Juin......	400	»
3	Docks Entr. de Marseille.	500	Septembre	250	»	Janvier...	223	»
6	Ports de Marseille(Ce imm)	500	Octobre...	330	»	Janv.-Fév	270	»
3	Comp. immobilière (Paris).	500	Janv.-Fev.	90	»	Septembre	52	»
5	Gaz de la Guillotière.....	300	Mars.....	280	»	Mars.....	260	»
6	Gaz de Lyon (anc.).......	300	Avril-Mai.	292	50	Janvier...	290	»
5	— (nouv.)......	500	Avril. ...	270	»	Avril-Mai.	260	»
5	Gaz de Paris.............	500	Décembre	436	25	Janvier...	417	5
5	Union des gaz...........	250	Janvier...	242	50	Juil.-Août	225	
5	Ce centrale de gaz (Lebon)	300	Janvier...	225	»	Juillet....	180	»
5	— générale de gaz (Hugon)	300	Fév.-Nov..	220	»	Mars.....	175	
5	Gaz de Marseille.........	625	Août.....	470	»	Octobre...	455	
5	Usines à gaz réunies......	300	Janvier...	177	50	Mars.....	140	»
3	Compagnie des eaux......	500	Septembre	278	»	Mai-Nov..	250	»
5	— —	500	Février..	430	»	Mai.......	400	
4	Salines de l'Est..........	562	Mars.....	435	»	Mars.....	435	

Banques et caisses (actions).

Banque de France........	février.	4515	»	mai...	4060	»
Compt. d'escompte (Paris)	janv...	652	50	novem.	515	»
Crédit foncier de France..	janv...	850	»	juil.-no.	750	»
Sous-compt. des entrep...	août-dé.	150	»	ja.-mai.	130	»
Compt. E. Naud et Ce.....	janv...	52	»	octobre	37	50
Crédit indust. et comm...	mrs-no.	660	»	mai....	625	»
Crédit foncier colonial....	juillet.	375	»	décem.	265	»
Crédit agricole...........	janvier	500	»	novem.	435	»
Soc. dép. et compt. cour..	av..mai	560	»	novem.	541	25
Compt. de l'agriculture...	»	»	»	»	»	»
Société générale.........	février.	597	50	novem.	510	»
Société gén. algérienne...	fé.-mrs.	490	»	décem.	460	»
... de l'Algérie......	décem.	1430	»	mai...	1140	»
... lyonnais........	mai...	600	»	décem.	545	»
...ton et Ce (Lyon).	mars..	507	50	mars..	505	»
...nnais.........	mars..	750	»	octobr.	603	»

Société lyonnaise (Dépôts)	sept...	570 »	jan.-dé.	543 »
— marseillaise (Dép.).	août...	507 50	mai-juil	493 »
Crédit rural.............	avril...	385 »	juin-sep	330 »
— mobilier..........	avril...	442 50	novem.	310 »
Banq. Paris et Pays-Bas...	janvier.	1272 50	novem.	977 50
— chem. de fer int. loc.	janvier.	505 »	novem.	380 »
— Franco-Égyptienne...	février.	662 50	novem.	500 »
— Fr.-Autr.-Hongroise..	février.	485 »	août-dé.	390 »
— Franco-Hollandaise...	janv....	512 50	octobre	390 »
— Franç. et Italienne...	janv...	485 »	octobre	397 50
Société financière de Paris	jan.-fé.	500 »	oc.-no.	400 »
Banque franco-belge.....	mars..	500 »	octobre	435 »
Soc. Moitessier et Cᵉ.....	sept. ..	640 »	janvier.	502 50
Crédit foncier autrichien..	mrs.-av.	1000 »	octobre	500 »
— mobilier espagnol..	janv...	500 »	novem.	330 »
Banque de crédit italien..	mars..	675 »	décem.	485 »
Banque ottomane........	mars..	676 25	novem.	570 »

Assurances (actions).

Générale.........	Marit.	mars..	60 °/o b	oct....	54 °/o b
—	Inc..	mrs-juin	1160 °/o b	fév. ...	1100 °/o b
Phénix...........	—	mai. ..	335 °/o b	mai ...	335 °/o b
Nationale.........	—	juin. ..	271 °/o b	mars..	208 °/o b
Union............	—	mai. ..	100 °/o b	mars..	90 °/o b
Urbaine..........	—	décem.	136 °/o b	mai ...	120 °/o b
France...........	—	janv...	90 °/o b	nov....	75 °/o b
Providence........	—	mars..	40 °/o b	mars..	40 °/o b
Générale.........	Vie..	nov....	340 °/o b	mars..	300 °/o b
Union............	—	mars..	30 °/o b	mai...	30 °/o b

Chemins de fer (actions).

Orléans.................	fv.-mrs	965 »	mai...	785 »
— act. de jouissance..	mai ...	535 »	mai...	480 »
Nord...................	juillet.	1,043 75	janv...	972 50
— act. de jouissance..	octobre	665 »	jv.-nov.	600 »
Est.....................	mars..	527 50	nov. ..	480 »
— act. de jouissance..	sept...	487 50	jv.-juin.	460 »
Ouest..................	août...	537 50	octobre	495 »
— act. de jouissance..	sept...	250 »	janv...	155 »
Midi...................	déc....	620 »	janv...	575 »
— act. de jouissance....	déc....	480 »	fé.-mrs.	90 »
Paris-Lyon-Méditerranée.	sept...	918 75	mai...	818 75
Lyon-Croix-Rousse.......	sp.-déc	350 »	fv.-juin	340 »
Charentes..............	janv...	392 50	mai...	335 »
Médoc..................	mars..	400 »	janv...	[illegible]0 »
Dombes-Sud-Est.........	juin...	575 »	avril...	340 »

6.4	Canal de Suez Bons trent.	125	Août.....	120	»	Novembre.	110	
4	Mines de la Loire (nouv.).	1,250	Septembre	997	50	Mars.....	950	»
4	Grand'Combe, 1844.......	1,250	Sept.-Oct.	1125	»	Septembre	1120	»
4	— 1855.......	1,250	Sept.-Déc.	1125	»	Avril.....	1000	»
4.8	Abun.....	312	Février...	225	»	Juin......	200	»
5	Comberigol.............	500	Mars.....	540	»	Avril.....	518	»
3	Herné-Bockum...........	600	Avril.....	2[illegible]0	»	Février...	227	50
5	Creusot, 1867...........	300	Mars-Mai.	275	»	Décembre.	263	50
4 8	Châtillon-Commentry.....	312	Septembre	292	»	Mai......	267	50
4	Fourchambault, anc......	1,250	Janvier...	1000	»	Juill.-Nov.	950	»
6	— nouv.....	250	Mars-Juil.	250	»	Avril.....	230	»
5	Terre-N., La Voulte, Bess.	500	Mars.....	420	»	Mai-Juin..	405	»
6	— nouv.	500	Octobre...	465	»	Janvier...	420	»
5	Horme, anciennes........	500	Février...	445	»	Septembre	445	»
5	— nouvelles	300	»	»		»	»	
5	Forges Méditerranée.....	500	Novembre	475	»	Juillet....	445	»
6	Marine et chemins. de fer.	250	Novembre.	250	»	Juil.-Août	242	»
5 4	Fives-Lille..............	450	Jan.-Mars	385	»	Août.....	362	50
5	Lits militaires............	600	Avr.-Août	480	»	Novembre.	440	»
5.55	Cail et Ce................	450	Février...	385	»	Novembre.	347	5
4	Rue de Lyon (impér.),anc.	625	Nov.-Déc..	520	»	Janvier...	492	5
4	— nouv.	625	Décembre.	430	»	Juillet....	467	»
4	Rue de la Bourse	625	Juin......	400	»	Juin......	400	»
3	Docks Entr. de Marseille.	500	Septembre	250	»	Janvier...	223	»
6	Ports de Marseille(Ce imm)	500	Octobre...	330	»	Janv.-Fév	270	»
3	Comp. immobilière (Paris).	500	Janv.-Fev.	90	»	Septembre	52	»
5	Gaz de la Guillotière.....	300	Mars.....	260	»	Mars.....	260	»
6	Gaz de Lyon (anc.).......	300	Avril-Mai.	292	50	Janvier...	290	»
5	— (nouv.)......	500	Avril. ...	270	»	Avril-Mai.	260	»
5	Gaz de Paris..............	500	Décembre	436	25	Janvier...	417	5
5	Union des gaz...........	250	Janvier...	242	50	Juil.-Août	225	
5	Ce centrale de gaz (Lebon)	300	Janvier...	225	»	Juillet....	180	»
5	— générale de gaz (Hugon)	300	Fév.-Nov..	220	»	Mars.....	175	
5	Gaz de Marseille.........	625	Août.....	470	»	Octobre...	455	
5	Usines à gaz réunies......	300	Janvier...	177	50	Mars.....	140	»
3	Compagnie des eaux......	500	Septembre	278	»	Mai-Nov..	250	»
5	— —	500	Février..	430	»	Mai......	400	
4	Salines de l'Est..........	562	Mars.....	435	»	Mars.....	435	

Banques et caisses (actions).

Banque de France........	février.	4515	»	mai...	4060	»
Compt. d'escompte (Paris)	janv...	652	50	novem.	545	»
Crédit foncier de France..	janv...	850	»	juil.-no.	750	»
Sous-compt. des entrep...	août-dé.	450	»	ja.-mai.	430	»
Compt. E. Naud et Ce.....	janv...	52	»	octobre	37	50
Crédit indust. et comm...	mrs-no.	660	»	mai....	625	»
Crédit foncier colonial....	juillet.	375	»	décem.	265	»
Crédit agricole...........	janvier	500	»	novem.	435	»
Soc. dép. et compt. cour..	av..mai	560	»	novem.	544	25
Compt. de l'agriculture...	»	»	»	»	»	»
Société générale.........	février.	597	50	novem.	510	»
Société gén. algérienne...	fé.-mrs.	490	»	décem.	460	»
[illegible]ue de l'Algérie......	décem.	1430	»	mai...	1140	»
[illegible]m lyonnais........	mai...	600	»	décem.	545	»
[illegible]enton et Ce (Lyon).	mars..	507	50	mars..	505	»
[illegible] lyonnais..........	mars..	750	»	octobr.	603	»

Société lyonnaise (Dépôts)	sept...	570 »	jan.-dé.	545 »
— marseillaise (Dép.).	août...	507 50	mai-juil	495 »
Crédit rural............	avril...	385 »	juin-sep	350 »
— mobilier..........	avril...	442 50	novem.	310 »
Banq. Paris et Pays-Bas...	janvier.	1272 50	novem.	977 50
— chem. de fer int. loc.	janvier.	505 »	novem.	380 »
— Franco-Égyptienne...	février.	662 50	novem.	500 »
— Fr.-Autr.-Hongroise..	février.	485 »	août-dé.	390 »
— Franco-Hollandaise...	janv....	512 50	octobre	390 »
— Franç. et Italienne...	janv...	485 »	octobre	397 50
Société financière de Paris	jan.-fé.	500 »	oc.-no.	400 »
Banque franco-belge.....	mars..	500 »	octobre	435 »
Soc. Moitessier et Cᵉ.....	sept...	610 »	janvier.	502 50
Crédit foncier autrichien..	mrs.-av.	1000 »	octobre	500 »
— mobilier espagnol..	janv...	500 »	novem.	330 »
Banque de crédit italien..	mars..	675 »	décem.	485 »
Banque ottomane........	mars..	676 25	novem.	570 »

Assurances (actions).

Générale.........	Marit.	mars..	60 °/ₒ b	oct....	54 °/ₒ b
—	Inc..	mrs-juin	1160 °/ₒ b	fév....	1100 °/ₒ b
Phénix...........	—	mai...	335 °/ₒ b	mai...	335 °/ₒ b
Nationale.........	—	juin...	271 °/ₒ b	mars..	208 °/ₒ b
Union............	—	mai...	400 °/ₒ b	mars..	90 °/ₒ b
Urbaine..........	—	décem.	136 °/ₒ b	mai...	120 °/ₒ b
France...........	—	janv...	90 °/ₒ b	nov....	75 °/ₒ b
Providence.......	—	mars..	40 °/ₒ b	mars..	40 °/ₒ b
Générale.........	Vie..	nov....	340 °/ₒ b	mars..	300 °/ₒ b
Union............	—	mars..	30 °/ₒ b	mai...	30 °/ₒ b

Chemins de fer (actions).

Orléans.................	fv.-mrs	965 »	mai...	785 »
— act. de jouissance..	mai...	535 »	mai...	480 »
Nord....................	juillet.	1,043 75	janv...	972 50
— act. de jouissance..	octobre	665 »	jv.-nov.	600 »
Est.....................	mars..	527 50	nov...	480 »
— act. de jouissance..	sept...	187 50	jv.-juin.	160 »
Ouest...................	août...	537 50	octobre	495 »
— act. de jouissance..	sept...	250 »	janv...	155 »
Midi....................	déc....	620 »	janv...	575 »
— act. de jouissance....	déc....	180 »	fé.-mrs.	90 »
Paris-Lyon-Méditerranée.	sept...	918 75	mai...	818 75
Lyon-Croix-Rousse.......	sp.-déc	350 »	fv.-juin	340 »
Charentes...............	janv...	392 50	mai...	335 »
Médoc...................	mars..	100 »	janv...	90 »
Dombes-Sud-Est.........	juin...	575 »	avril...	540 »

Vendée	jv.-fév.	975	»	août...	900	»
Nord-Est act. capital	jv.-juin	260	»	déc....	247	50
— act. dividende	février.	120	»	février.	120	»
St-Étienne-St-Bonnet	novem.	360	»	novem.	320	»
Orléans-Chalon-s.-Marne	décem.	500	»	déc....	500	»
Frévent-Gamaches	déc....	500	»	mai....	300	»
Ch. autrichiens	janv...	801	25	oc.-no.	700	»
— — act. de jouis.	janv...	335	»	octobre	270	»
— Lombards	février.	461	25	nov. ..	335	»
— Nord-Ouest-Autrichien.	janvier	520	»	oc.-nov.	430	»
— Saragosse-Madrid	déc....	255	»	mai ...	170	»
— Nord-Espagne	jv.-fév.	107	50	no.-dé.	70	»
— Cordoue-Séville	déc....	425	»	no.-dé.	390	»
— Barcelone-Pampelune	janv...	87	50	mai-juin	58	»
— Ciudad-real-Badajoz	février.	187	50	février.	187	50
— Romains anciennes	février.	128	»	déc....	62	50
— — trentenaires	février.	297	50	déc. ...	140	»
— Mérid.-Italien	janv...	430	»	janvier.	395	»
— Guillaume-Luxemb	ms.-mai	240	»	novem.	217	50
— Portugais	déc....	160	»	jv.-fév.	105	»

Ponts, canaux, voitures et navigation (actions).

Canal de Suez, actions	avril...	486	25	mars...	378	75
— délégat.	avril...	466	25	mai....	310	»
— — jouissance	août...	60	»	juin. ...	40	»
Omnibus de Paris	janvier	695	»	juillet. .	555	»
— act. de jouiss.	juin-dé.	140	»	fé.-mai.	100	»
Ce des voitures de Paris	av.-août	262	50	janvier.	223	75
— act. de jouiss.	mai-sp.	22	50	avril...	11	25
Omnibus de Lyon	fév.-dé.	80	»	décem.	77	50
Grappins (Lyon)	juin ...	360	»	juin....	360	»
Ce générale transatlantiq.	avril...	312	50	octobre.	255	»
Messageries maritimes	juillet..	600	»	janvier.	518	75
Navigaton mixte	mars...	660	»	octobre.	605	»
A. et L. Frayssinet et Ce	décem.	500	»	décemb	500	»
Ce génerale de navigation.	avril. ..	100	»	avril ...	100	»
Société génér. de transp.	octobre.	458	75	janvier.	415	»
Bateaux-Omnibus	avril ...	610	»	février.	565	»
Ce franç. (chargeurs réun.)	juillet..	480	»	septem.	406	»
Soc. Valéry frères et fils.	jv.-août.	500	»	juin....	450	»

Charbonnages (actions).

— [illegible]Combe	déc....	1,440	»	janv...	1,020	»
[illegible]	avril...	396	»	janv...	245	»
[illegible]ert et La Béraud.	nov....	560	»	juin...	331	»
[illegible]ne	avril...	375	»	janv...	232	50

Rive-de-Gier............	avril...	175 »	janv...	81 »
Carmaux................	nov....	505 »	janv...	425 »
Roche-Molière et Firminy..	av.-no .	1,500 »	janv...	975 »
Ban-La-Faverge..........	spt.-no.	330 »	janv...	200 »
Ch. des Bouches-du-Rhône.	av.-juin	312 50	nov....	250 »

Mines métallifères (actions).

Mokta-el-Hadid (Algérie)..	déc....	975 »	janv...	710 »
Malfidano...............	jl.-août	615 »	juin. ..	475 »
Huelva (act. de cap.).....	fv.-mai.	170 »	mai ...	155 »
— (act. de jouiss.)...	jv.-juin	200 »	octobre	170 »

Hauts fourneaux, orges et fonderies (actions).

Alais..................	nov....	530 »	fév....	400 »
Givors.................	déc....	500 »	décem.	500 »
Châtillon-Commentry.....	décem.	800 »	avril...	642 50
Firminy (aciéries).......	avril...	550 »	mai...	520 »
Méditerranée (chantiers).	avril...	905 »	octobre	630 »
Fourchambault..........	décem.	670 »	jv.-fév.	500 »
Horme..................	oct.-no.	1,175 »	mars. .	915 »
Creusot (Schneider et Ce).	décem.	610 »	décem.	605 »
Marine et chemins de fer.	mars...	605 »	juillet..	522 50
Terre-Noire, la Voulte, etc.	décem .	490 »	janvier.	350 »
Pont-Évêque-Vienne....	sep.-dé.	600 »	février.	500 »
Franche-Comté..........	avril...	290 »	déc....	227 50
Cail et Ce...............	juin....	1040 »	janvier.	830 »
Chameroy et Ce..........	juin ...	600 »	décem.	500 »
Chantiers Falguières et Ce.	jv.-sep.	120 »	av.-sep.	115 »
Aciéries de St-Étienne....	octobre	570 »	janvier	482 50
Fives-Lille..............	août ...	825 »	juin ...	730 »
Lits militaires...........	août...	525 »	fé.-mrs	430 »
Ce de matér. de ch. de fer.	nov....	510 »	novem.	525 »
Allevard (Charrière et Ce)	déc. ...	480 »	décem.	480 »

Sociétés immobilières (actions).

Magas. génér. de Paris....	janv...	350 »	décem.	250 »
Docks de Marseille.......	novem.	305 »	janvier.	172 50
Ce génér. des marchés....	mai ...	335 »	mars..	320 »
Deux-Cirques, Dejean et Ce	octobre	200 »	av.-juil.	175 »
Abattoirs de Lyon	janvier.	405 »	février.	375 »
Rue de Lyon (imp.)......	mai ...	507 50	janvier.	483 75
Rue de la Bourse (Lyon)..	juin ...	255 »	mai ...	250 »

Éclairage au gaz (actions).

Ce centrale Lebon et Ce ...	fv.-mrs	300 »	août...	120 »
Union des gaz	jv.-mrs	240 »	décem.	

Vendée................	jv.-fév.	975	»	août...	900	»
Nord-Est act. capital.....	jv.-juin	260	»	déc....	247	50
— act. dividende..	février.	120	»	février.	120	»
St-Étienne-St-Bonnet.....	novem.	360	»	novem.	320	»
Orléans-Chalon-s.-Marne..	décem.	500	»	déc....	500	»
Frévent-Gamaches.......	déc....	500	»	mai....	300	»
Ch. autrichiens..........	janv...	801	25	oc.-no.	700	»
— — act. de jouis.	janv...	335	»	octobre	270	»
— Lombards...........	février.	461	25	nov...	335	»
— Nord-Ouest-Autrichien.	janvier	520	»	oc.-nov.	430	»
— Saragosse-Madrid.....	déc....	255	»	mai...	170	»
— Nord-Espagne........	jv.-fév.	107	50	no.-dé.	70	»
— Cordoue-Séville.......	déc....	425	»	no.-dé.	390	»
— Barcelone-Pampelune.	janv...	87	50	mai-juin	58	»
— Ciudad-real-Badajoz...	février.	187	50	février.	187	50
— Romains anciennes....	février.	128	»	déc....	62	50
— — trentenaires..	février.	297	50	déc....	140	»
— Mérid.-Italien........	janv...	430	»	janvier.	395	»
— Guillaume-Luxemb....	ms.-mai	240	»	novem.	217	50
— Portugais...........	déc....	160	»	jv.-fév.	105	»

Ponts, canaux, voitures et navigation (actions).

Canal de Suez, actions....	avril...	486	25	mars...	378	75
— délégat...........	avril...	466	25	mai....	310	»
— — jouissance.....	août...	60	»	juin....	10	»
Omnibus de Paris........	janvier	695	»	juillet..	555	»
— act. de jouiss.	juin-dé.	110	»	fé.-mai.	100	»
Ce des voitures de Paris..	av.-août	262	50	janvier.	223	75
— act. de jouiss.	mai-sp.	22	50	avril...	11	25
Omnibus de Lyon........	fév.-dé.	80	»	décem.	77	50
Grappins (Lyon)..........	juin...	360	»	juin....	360	»
Ce générale transatlantiq.	avril...	312	50	octobre.	255	»
Messageries maritimes...	juillet..	600	»	janvier.	518	75
Navigaton mixte.........	mars...	660	»	octobre.	605	»
A. et L. Frayssinet et Ce..	décem.	500	»	décemb	500	»
Ce génerale de navigation.	avril...	100	»	avril...	100	»
Société génér. de transp..	octobre.	458	75	janvier.	415	»
Bateaux-Omnibus.........	avril...	610	»	février.	565	»
Ce franç. (chargeurs réun.)	juillet..	480	»	septem.	406	»
Soc. Valéry frères et fils.	jv.-août.	500	»	juin....	450	»

Charbonnages (actions).

...Combe............	déc....	1,410	»	janv...	1,020	»
....	avril...	396	»	janv...	243	»
...ert et La Béraud.	nov....	560	»	juin...	331	»
...ne............	avril...	375	»	janv...	232	50

Rive-de-Gier............	avril...	175	»	janv...	81	»
Carmaux................	nov....	505	»	janv...	425	«
Roche-Molière et Firminy..	av.-no.	1,500	»	janv...	975	»
Ban-La-Faverge.........	spt.-no.	330	»	janv...	200	»
Ch. des Bouches-du-Rhône.	av.-juin	312	50	nov....	250	»

Mines métallifères (actions).

Mokta-el-Hadid (Algérie)..	déc....	975	»	janv...	710	»
Malfidano..............	jl.-août	615	»	juin..	475	»
Huelva (act. de cap.).....	fv.-mai.	170	»	mai...	155	»
— (act. de jouiss.)...	jv.-juin	200	»	octobre	170	»

Hauts fourneaux, orges et fonderies (actions).

Alais..................						
Givors.................	nov....	530	»	fév....	400	»
Châtillon-Commentry.....	déc....	500	»	décem.	500	»
Firminy (aciéries).......	décem.	800	»	avril...	642	50
Méditerranée (chantiers).	avril...	550	»	mai...	520	»
Fourchambault..........	avril...	905	»	octobre	630	»
Horme..................	décem.	670	»	jv.-fév.	500	»
Creusot (Schneider et Cie).	oct.-no.	1,175	»	mars..	915	»
Marine et chemins de fer.	décem.	610	»	décem.	605	»
Terre-Noire, la Voulte, etc.	mars...	605	»	juillet..	522	50
Pont-Évêque-Vienne...	décem.	490	»	janvier.	350	»
Franche-Comté..........	sep.-dé.	600	»	février.	500	»
Cail et Cie..............	avril...	290	»	déc....	227	50
Chameroy et Cie..........	juin....	1040	»	janvier.	830	»
Chantiers Falguières et Cie.	juin...	600	»	décem.	500	»
Aciéries de St-Étienne....	jv.-sep.	120	»	av.-sep.	115	»
Fives-Lille.............	octobre	570	»	janvier	482	50
Lits militaires...........	août...	825	»	juin...	730	»
Cie de matér. de ch. de fer.	août...	525	»	fé.-mrs	430	»
Allevard (Charrière et Cie)	nov....	510	»	novem.	525	»
	déc....	480	»	décem.	480	»

Sociétés immobilières (actions).

Magas. génér. de Paris....	janv...	350	»	décem.	250	»
Docks de Marseille......	novem.	305	»	janvier.	172	50
Cie génér. des marchés....	mai...	335	»	mars..	320	»
Deux-Cirques, Dejean et Cie	octobre	200	»	av.-juil.	175	»
Abattoirs de Lyon.......	janvier.	405	»	février.	375	»
Rue de Lyon (imp.)......	mai...	507	50	janvier.	483	75
Rue de la Bourse (Lyon)..	juin...	255	»	mai...	250	»

Éclairage au gaz (actions).

Cie centrale Lebon et Cie...	fv.-mrs	300	»	août...		
Union des gaz...........	jv.-mrs	240	»	décem		

Cᵉ Parisienne............	fv.-mrs	735 »	mai-oc.	663	»
— act. de jouissance....	mars ..	485 »	septem.	420	»
Gaz général, Hugon et Cᵉ.	ms.-mai	250 »	octobr..	170	»
Usines à gaz réunies.....	décem.	640 »	janvier.	575	»
Angers..................	janvier.	600 »	janvier.	600	»
Dijon....	décem..	1800 »	décem..	1800	»
Florence................	décem..	1050 »	janvier.	980	»
La Guillotière...........	décem..	1700 »	janvier.	1627	50
La Seyne (Marseille)......	décem..	510 »	décem.	510	»
Le Puy..................	janvier.	410 »	janvier.	410	»
Lyon....................	février.	2550 »	décem.	2000	»
Marseille................	sept...	562 50	janvier.	463	75
Mulhouse	janvier.	330 »	novem.	230	»
Reims..................	décem.	825 »	jll.-déc.	800	»
Saint-Étienne...........	novem.	2100 »	mai-jll.	1950	»
Tarare..................	janv...	635 »	janvier.	635	»
Trois-Vil.-du-Midi (Toulon)	janv...	480 »	janvier.	370	»
Venise..................	janv...	1440 »	janvier.	1440	»
Vérone..................	ms-avr.	550 »	décem.	520	»

Filatures (actions).

Amiens (Maberly)..... ..	août...	520 »	mai-jn.	375	»
Comp. de l'indust. linière.	juillet..	510 »	juillet.	430	»

Sociétés diverses (actions).

Le *Figaro* (journal) (250)	nov....	450 »	juillet..	400	»
Raff. de la Méditerranée..	février.	470 »	déc....	350	»
Eaux de Vichy...........	août...	580 »	août...	580	»
Cᵉ génér. des eaux.......	mars..	397 50	janvier.	342	50
Verreries Rhône-Loire...	octobre	542 50	janvier.	490	»
Pr. chim. Prat et Cᵉ (nouv.)	spt-oc.	575 »	août...	560	»
— — Merle et Cᵉ..	av.-spt.	410 »	jv.-fév.	400	»
Salines de l'Est..........	mrs-av.	600 »	nv.-dé.	340	»
— du Midi..........	nov....	600 »	février.	536	25
Allumettes chimiques....	mrs-sp.	560 »	mai...	505	»
Bateaux-Servitude (Mars).	jv.-nv.	435 »	janvier.	400	»
Établissements Duval.....	février.	410 »	déc....	355	»

ALPH. COURTOIS fils.

COMPTE RENDU DES SÉANCES
DE LA
SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE POLITIQUE (1).
ANNÉE 1873.

SOMMAIRE. — *Questions discutées :* Les droits de douane compensateurs. — L'impôt foncier. — Les impôts votés par l'Assemblée nationale. — La population à propos du recensement de 1872. — L'impôt sur le sucre. — L impôt sur le revenu. — L'impôt des patentes. — L'assurance par la commune. — La question monétaire (2 discussions). — Le monopole des chemins de fer.

Communications : Sur l'enseignement de l'économie politique à Bordeaux, à Marseille, à Nantes, à Rennes, à Toulouse, en Suisse dans les écoles catholiques, à Lille, à l'Assemblée nationale. — Sur la véritable gloire de la France, (dans deux réunions). — Sur un congrès pour formuler le code international. — Sur les congrès de l'association pour l'avancement des sciences, à Bordeaux et à Lyon. — Sur les réformes économiques en Espagne, après la révolution de 1872. — Sur l'exposition universelle de Vienne. — Sur les causes économiques de l'insurrection cantonale et l'impôt foncier en Espagne. — Sur le mouvement libéral, économique en Italie. — Sur l'agitation des *granges* aux États-Unis. — Sur la question des houilles. — Élection de M. Joseph Garnier, secrétaire perpétuel de la Société à l'Institut. — Nécrologie.

Dans la séance du 4 janvier, présidée par M. Hippolyte Passy, membre de l'Institut, l'attention de la réunion est appelée par M. Frédéric Passy sur les heureux débuts d'un cours d'économie politique élémentaire, fait à Bordeaux par M. Lescarret, et fondé par la chambre de commerce de cette ville.

La Société entend ensuite d'agréables paroles de la bouche de M. Kindt, inspecteur de l'industrie en Belgique, qui dit que la France, malgré ses malheurs militaires, continue à jouir de l'estime de l'Europe pour les travaux de ses savants, de ses publicistes, de ses producteurs, qui sont sa vraie gloire.

---

(1) Nous ne donnons ici qu'une indication sommaire. Le *Journ[al des] économistes* publie mensuellement un compte rendu com[plet des discus]sions de la Société d'économie politique.

La réunion met ensuite en discussion la question de savoir si « les *Droits de douane* peuvent être considérés comme compensateurs des impôts établis à l'étranger. » — MM. de Lavergne, C. Lavollée, Wolowski, Hippolyte Passy, de Parieu, Michel Chevalier, Jacques Valserres, Paul Coq et Bordet prennent part à cette discussion, dans laquelle il est parlé de nouveau de l'*impôt foncier*, et fait une revue rétrospective des impôts adoptés par l'Assemblée nationale.

En ouvrant la séance du 9 février, M. Hippolyte Passy, président, rappelle les services de M. le baron Charles Dupin, mort peu de jours auparavant, et qui a occupé une certaine place dans la science économique par ses travaux statistiques.

La réunion s'entretient ensuite des causes du ralentissement de la *population en France*, à propos du recensement de la France en 1872. La question générale du principe de population est également traitée, pendant la discussion, à laquelle prennent part : MM. Jacques Valserres, Tounissoux, Hippolyte Passy, Villiaumé, Maurice Block, Michel Chevalier, Baudrillart, Molinari, Ducuing, Menier et Joseph Garnier.

Dans la séance du 5 mars, M. Joseph Garnier, secrétaire perpétuel, signale à la Société le cours d'économie politique fait à la faculté des sciences de Marseille par M. Alfred Jourdan. professeur à la faculté de droit d'Aix. — M. Frédéric Passy signale à son tour l'introduction de l'enseignement économique dans l'institution Livet, à Nantes.

La réunion entend ensuite M. Miles, secrétaire de la Société des amis de la paix, de Boston, et M. Auguste Visschers, conseiller d'État belge, au sujet d'un prochain congrès qui se donne la mission de formuler un code international.

L'assiette de l'*impôt sur le sucre* est ensuite discutée ... M. Jacques Valserres, F. de Coninck, Ducuing, le ...r de Saint-Remy et Menier.

... séance du 5 avril, M. É. Worms, professeur à la

faculté de droit de Rennes, donne une explication qui lui est demandée sur le cours d'économie politique qu'il a fait pendant un an et qu'il n'a pas continué.

La réunion recherche ensuite quels seraient les meilleurs moyens de faire accepter l'*impôt sur le revenu* en France.

MM. A. Courtois, Hippolyte Passy, de Forcade de la Roquette, Blaise (des Vosges), Léopold Hervieux, Joseph Garnier, Baudrillart, Jacques Siegfried et Paul Coq prennent la parole à ce sujet.

La séance du 5 mai est consacrée à l'*impôt des patentes*, dont M. Paul Coq a signalé, dans une brochure, l'accroissement excessif, par suite des décisions de l'Assemblée nationale. — Aux conclusions de l'étude de M. Coq, qui sont reproduites par M. le secrétaire perpétuel, M. Barbaroux prouve cet accroissement par une série de faits qu'il a recueillis. MM. Villiaumé, Duvergier de Hauranne, Foucher de Careil, C. Lavollée, Paul Coq, échangent quelques idées à ce sujet.

M. Hippolyte Passy ouvre la séance du 5 juin par deux allocutions nécrologiques, l'une relative à M. Martin-Paschoud, l'éloquent pasteur, membre de la Société, et l'autre à l'illustre John Stuart Mill.

M. le secrétaire perpétuel donne ensuite connaissance d'une lettre de M. Rozy, professsur à la faculté de droit de Toulouse, et zélé propagateur de la science économique, qui s'est chargé de faire un cours à l'école normale primaire de cette vile.

Sur la proposition de M. de Libry, il est voté des félicitations à M. Joseph Garnier secrétaire perpétuel de la Société, à l'occasion de son élection à l'Académie des sciences morales et politiques, dans la séance du 24 mai.

La réunion s'entretient ensuite d'un *système d'assurance* par la commune, exposé par M. Guillemin, et, simultanément, il est parlé de l'assurance par l'État et par les compagnies. On entend MM. Villiaumé, Cernuschi, Badon-Pascal jeune, Courtois, du Puynode, Pascal Duprat, Joseph Garnier et Libry.

Au début de la séance du 5 juillet, M. Hippolyte Passy, président, entretient la réunion de la mort récente de trois

membres de la Société : M. de Verneuil, savant géologue; M. Galos, ancien député de la Gironde, ancien directeur des colonies au ministère de la marine, M. Boutron, professeur de philosophie, lauréat de l'Académie des sciences morales et politiques dans le concours de la rente foncière.

M. Figuerola, ancien ministre des finances en Espagne, fait un rapide exposé des réformes économiques opérées dans ce pays, depuis la révolution de 1868.

M. Georges Berdolt, membre de la chambre de commerce d'Anvers, est admis à faire une communication sur la *question monétaire* en Belgique, qui provoque les opinions de MM. Cernuschi, Courtois, Menier, de Parieu, Frédéric Passy, Paul Coq, G. Boissonade, Joseph Garnier et Hippolyte Passy.

Dans la réunion du 5 août, M. Léon Walras, se rendant au désir de M. le président (M. Wolowski, membre de l'Institut), entretient la réunion de l'enseignement de l'économie politique en Suisse. Cette communication est suivie d'une conversation sur le mouvement scientifique et littéraire de nos jours.

M. A. Rondelet annonce une remarquable amélioration dans l'enseignement de plusieurs écoles religieuses catholiques, par l'introduction prochaine de leçons d'économie politique. — A ce sujet, M. Joseph Garnier rappelle qu'il y a 28 ans, M. Rossi, ambassadeur à Rome, conseillait au pape et aux cardinaux l'introduction de l'étude de l'économie politique dans les séminaires, et que la Société fit à cette occasion, sur le conseil de l'illustre économiste, une adresse motivée à Sa Sainteté Pie IX.

M. Georges Renaud entretient la réunion des travaux de la section d'économie politique au congrès tenu à Bordeaux en 1872 par l'Association française pour l'avancement des sciences, et des travaux projetés pour la session de 1873 à Lyon.

M. Wolowski fait un exposé des observations qu'il a recueillies à l'exposition universelle de Vienne.

La réunion du 5 septembre, présidée par M. Léon Say.

.cien ministre des finances, s'entretient de la mort récente .n des membres les plus actifs de la Société, M. N. Be- .rd, ancien rédacteur du *Siècle* et du *Journal des .onomistes*. MM. Joseph Garnier, le Pelletier de Saint- .emy et Léon Say rendent hommage aux qualités de écrivain et au caractère de l'homme.

Sur la prière qui leur en est adressée par M le secré- aire perpétuel, au nom de la réunion, MM Figuerola et \. Etchegaray, anciens députés et ministres des finances .n Espagne, exposent le caractère et les causes économiques de l'insurrection cantonale en Espagne.

Sur la demande de M. Clamageran, M. Etchegaray donne quelques indications sur l'assiette de l'impôt foncier en Espagne.

La réunion du 5 octobre est présidée par M. Michel Chevalier.

M. le secrétaire perpétuel informe la réunion de la mort de Miss Harriet Martineau, auteur des *Contes sur l'économie politique*.

M. Pierantoni, professeur de droit international et constitutionnel à l'Université de Naples, entretient la réunion de la continuation du mouvement libéral économique en Italie.

M. Foucher de Careil appelle l'attention sur l'abondance de la récolte des États-Unis, sur le déficit en France, ainsi que sur le mouvement du parti agricole, qui s'intitule les *Granges* aux Etats-Unis.

Il s'ensuit une discussion sur la cherté du transport des céréales et le *monopole des chemins de fer*, à laquelle prennent part MM. Jacques Valserres, Foucher de Careil, Jacques Siegfried et Michel Chevalier.

Dans la réunion du 5 novembre, présidée par M. le comte Hervé de Kergorlay, ancien député, M. A. Courtois signale les services rendus à la science par M. Jean Buy, économiste lyonnais, mort récemment.

La réunion entend une allocution de M. Du[redacted]ield, un des principaux avocats de New-York, et [redacted] essai de code international, qui, comme M. Ki[redacted]

séance du 4 janvier, montre la vraie gloire de la France dans ses hommes illustres, ses institutions, son industrie et son agriculture. — M. Notelle fait remarquer à cet égard que le pivot de la civilisation moderne est le travail qui finira par avoir raison de la force militaire.

M. Georges Renaud rend compte des travaux de la section d'économie politique d'un congrès tenu à Lyon par l'association pour l'avancement des sciences.

M. Alglave annonce qu'il va faire un cours d'économie politique à la Faculté des sciences de Lille. MM. Audiganne, Joseph Garnier et Wolowski font remarquer que ce fait témoigne d'un grand progrès dans les idées économiques du département du Nord, où le protectionnisme n'eût pas permis un semblable enseignement il y a vingt ans.

M. A. Rondelet entretient la réunion du congrès des directeurs des associations ouvrières catholiques qui s'est récemment tenu à Nantes, et dont le compte rendu paraît devoir intéresser les économistes.

La réunion consacre la fin de la soirée à la question des houilles, sur laquelle MM. Flotard, Foucher de Careil, Wolowski, Joseph Garnier, de Labry, prennent la parole. Ce dernier fournit de très-intéressants renseignements.

La dernière séance du 5 décembre, présidée par M. Hippolyte Passy, est consacrée à la *question monétaire*. Le débat porte alternativement sur les deux métaux, sur le rapport fixe et le rapport variable, sur les pièces d'or à poids rond et l'inscription du poids et du titre proposée par M. Joseph Garnier, et enfin sur la convention internationale de 1865. Emettent successivement leurs avis : MM. Joseph Garnier, Cernuschi, Wolowski, de Labry, A. Courtois, Menier, Mannequin, P. Leroy-Beaulieu, Juglar et Foucher de Careil.

Au début de la séance, M. Michel Chevalier entretient la réunion de M. Bischoffsheim, banquier, mort récemment, et qui a donné à l'Académie des sciences morales et politiques la somme d'un prix à décerner au meilleur mémoire sur la Conservation du capital.

lowski a aussi rappelé les services d'un membre
été qui vient de mourir, M. Édouard Perrot, di-

recteur de l'*Indépendance belge*, et membre de la Commission centrale de statistique belge.

Sur la proposition de M. Joseph Garnier, les membres de l'Assemblée nationale présents à la réunion sont priés de remercier M. Éd. Charton pour les paroles de bon sens qu'il a dites répondant à M. de Gavardie, relativement à l'enseignement de l'économie politique, dans la séance du 11 novembre. Joseph CLÉMENT.

BIBLIOGRAPHIE.

(*Publications d'Août* 1873 *à Mai* 1874.)

Abolition (l') du droit d'aînesse et ses conséquences. In-8, 16 p. Galette.

ABOUT (Edmond). — *Le Fellah*, souvenirs d'Égypte. 3e édition, revue et corrigée. In-18 jésus, VI-327 p. Hachette et Ce.

ABRIC-ENCONTRE (Mme). — *Un quaker français*. Vie d'Étienne de Grellet; récit de ses travaux philanthropiques et missionnaires, avec portrait; traduit de l'anglais par Mme Abric-Encontre. In-8, VII-468 p. Grassart.

ACOLLAS (Émile). — *Les droits du peuple*, cours de droit politique. C. 1. Commentaire de la Déclaration des droits de l'homme adoptée par la Convention. Ire livraison. In-8, 8 p. Docks de la librairie, 8, boulevard de Sébastopol. (Et livraisons suivantes.)

Actes épiscopaux relatifs à la question de l'éducation, publiés par les soins de la Société générale d'éducation et d'encouragement, 1872-1873. In-8, 251 p. Bureau de la Société générale d'éducation.

AFFRE (Mgr). — *Traité de l'administration temporelle des paroisses*, suivi d'une table chronologique renfermant le texte des principales lois et de nombreux décrets et avis du conseil d'État, avec l'analyse ou l'indication d'autres documents moins importants, arrêts de la cour de cassation, etc. 8e édition, revue, corrigée et mise en rapport avec l'état actuel de la législation et de la jurisprudence, par Mgr Darboy, archevêque de Paris. In-12, VIII-357 p. Paris, imp. Leclère et Ce.

Almanach des assurances pour 1874. In-32. 128 p. Paris, imp. Raçon et Ce, lib. Anger.

Almanach de l'agriculture pour 1874, publié par J.-A. Barral, secrétaire perpétuel de la Société centrale d'agriture de France, avec le concours des principaux collaborateurs du *Journal de l'agriculture* (8e année). In-16, 170 p. G. Masson.

Almanach pour 1874 de la *Bibliothèque ouvrière*. In-32, 192 p. Librairie de la Bibliothèque ouvrière.

Almanach des contributions indirectes. 2e année, 1874. In-16, 80 p.. Laval, impr. Jannin.

Almanach d'État, à l'usage des chefs de gouvernement, des ministres, de la diplomatie, de l'armée, de la magistrature et du haut clergé. Annuaire-agenda de poche et de bureau. Guide administratif, 1874. In-32, CXXIX p. Chez tous les principaux libraires.

Almanach financier, 1874 (7e année). Guide des rentiers et capitalistes, par I. Rousset et les collaborateurs du *Journal financier*. In-16, 223 p. Paris, bureau du *Journal financier*.

A MM. les membres de la commission de l'Assemblée nationale chargée d'étudier *le projet de loi sur les patentes*, présenté par M. Thiers dans la séance du 20 mai 1873. In-8, 12 p. Paris, imp Butot jeune.

ANDRÉ (Mgr), protonotaire apostolique. — *Dictionnaire alphabétique, théorique et pratique de droit civil et ecclésiastique*, contenant tout ce qui regarde les fabriques, les bureaux de bienfaisance. les hospices, les écoles, les salles d'asile, en un mot, tout ce qui concerne les lois dans leurs rapports avec la religion, suivi de mémoires sur le droit civil ecclésiastique. Complément nécessaire au Cours alphabétique et méthodique de droit canon du même auteur. 2 vol. in-4 à 3 col., 132 p. Migne.

ANDRÉ (N.). — *Nos maîtres hier*. Études sur les progrès de l'éducation et sur les développements de l'instruction populaire en France, depuis les temps les plus reculés jusqu'à J.-J. Gr in-16, 459 p. Hachette et Ce.

...les du génie civil, ou Recueil de mémoires sur les ...s et chaussées, les routes et chemins de fer, les

constructions et la navigation maritime et fluviale, l'architecture, les mines, la métallurgie, la chimie, la physique, les arts mécaniques, l'économie industrielle, le génie rural, renfermant des données pratiques sur les arts et manufactures. Annales et revue descriptive de l'industrie française et étrangère; répertoire de toutes les inventions nouvelles, publié par une réunion d'ingénieurs, d'architectes, de professeurs et d'anciens élèves de l'École centrale des arts et manufactures et des Écoles d'arts et métiers, avec le concours d'ingénieurs et de savants étrangers. (E. Lacroix, ingénieur civil, directeur de la publication. 2e série (1873), 12e année. In-8, vi-804 p. et 38 planches. E. Lacroix.

Annuaire des associations ouvrières catholiques de France, 1873-1874. 2e année, in-8, 64 p. Bureau cental de l'*Union*, 32, rue de Verneuil.

Annuaire pour l'an 1874, publié par le *Bureau des longitudes*, avec des notices scientifiques. In-18, 503 p. Imp et lib. Gauthier-Villars.

Annuaire officiel des chemins de fer, publié par A Chaix et Ce, contenant un résumé analytique de tous les renseignements historiques, statistiques, administratifs et finaneiers relatifs aux chemins de fer français et étrangers, et un recueil spécial de législation et de jurisprudence, par Frédéric Dubois, docteur en droit, 23e année, 1872. In-12, xvi-528 p. et une carte. Imp. et lib. A. Chaix et Ce.

Annuaire-almanach du commerce, de l'industrie, de la magistrature et de l'administration, ou Almanach des 500,000 adresses de Paris, des départements et des pays étrangers (Didot-Bottin), 77e année de la publication, 1874. Gr. in-8, 3798 p. Firmin Didot frères, fils et Ce.

Annuaire des douanes pour l'année 1874, 11e année. In-18 jésus, 232 p.

Annuaire des eaux et forêts pour 1874, contenant le tableau complet au 1er février 1874 du personnel de l'administration des forêts, du service forestier de l'Algérie, la liste des promotions de l'École forestière, etc., 13e

année. In-18, 173 p. Paris, imp. Hennuyer, bureau de la *Revue des eaux et forêts*.

Annuaire de l'économie politique et de la statistique. par MM. Guillaumin, Joseph Garnier, M. Block. — Année 1873, par MM. Maurice Block, T. Loua, J. de Boisjolin, Paul Boiteau, Alp. Courtois, Joseph Lefort, Joseph Clément (30e année). In-18, VII-576 p. Guillaumin et Ce.

Annuaire de l'administration de l'enregistrement et des domaines, 1874. Situation close au 31 décembre 1873. In-12, XII-156 p. Imp. Pougin.

Annuaire des établissements français dans l'Inde, 1873. In-16, 184 p. Pondichéry, imp. du gouvernement.

Annuaire du financier, comprenant : la biographie des sommités financières, une monographie des établissements de finance et tous les renseignements indispensables aux rentiers et capitalistes, par R. Cousin, 1874. In-12, XLI-216 p. Lachaud et Burdin.

Annuaire de l'industrie linière (lin, chanvre, jute), 1873-74, publié sous la direction de M. Gustave Dubar. In-12, 296 pages, Lille, Jules Petit.

Annuaire de l'instruction publique pour l'année 1874, publié par J. Delalain, imprimeur de l'Université. In-18, XXXVI-500 p. et 1 carte. Imp. et libr. de J. Delalain.

Annuaire de législation étrangère, publié par la Société de législation comparée, contenant la traduction des principales lois votées dans les pays étrangers en 1872. 2e année. In-8, XVI-543 p. Cotillon.

Annuaire des postes de la France, ou Manuel du service de la poste aux lettres, à l'usage des commerçants, des hommes d'affaires, etc., 1874. In-8, 268 p. Paris, imp. de Mourgues frères, à l'hôtel des postes.

Annuaire de la société centrale d'agriculture de France, année 1874. In-12, 212 p. Mme Ve Bouchard-Huzard.

Annuaire spécial de la finance, contenant les adresses des agents de change, banquiers, changeurs, escompteurs, receveurs de rentes de France, d'Algérie et des colonies, d'Alsace-Lorraine, de Bruxelles et des journaux financiers du département de la Seine, par Béraud et Ce, 1874, 1re année. In-8, 8 p. Paris, imp. A. Chaix et Ce; l'auteur, 5, rue des Filles-Saint-Thomas.

Archives parlementaires (de 1787 à 1860). Recueil complet des débats législatifs et politiques des chambres françaises, imprimé par ordre du Corps législatif, sous la direction de M. J. Madival, chef du bureau des procès-verbaux, et de M. E. Laurent, sous-bibliothécaire de l'Assemblée nationale. 2e série (1800 à 1870), t. XXIII. Du 24 avril 1819 au 7 juin 1821. Gr. in-8 à deux col., 793 p. P. Dupont.

ARNAULT (Louis). — *Le droit, l'économie politique et l'insurrection du* 18 *mars* 1871. In-8, 196 p. Toulouse, lib. Privat.

AUCOC (M.). — *De la compétence respective du pouvoir législatif et du pouvoir exécutif en matière d'autorisation de travaux publics*. In-8, 16 p. Paris, libr. Cotillon.

AUBRY-LECOMTE. — *Rapport sur les pêches*, par la commission de la marine à l'Exposition de Vienne. In-8, 49 p., lib. Challamel aîné.

AUDIFFRET (marquis D'). — *État de la fortune nationale et du crédit public*, de 1789 à 1873. Extraits, revus et augmentés de l'ouvrage intitulé : *Système financier de la France*. In-8, 69 p. Paris, imp. Dupont.

AUDIGANNE (A.). — *Le travail et les ouvriers sous la troisième république*. Gr. in-18, 36 p., libr. Garnier frères.

BADON-PASCAL. — *Mutualité et prime fixe*. L'assurance obligatoire par l'État. In-12, 38 p. Administration du *Journal des assurances*.

BAGEHOT (Walter). — *Lombard street*, ou le Marché financier en Angleterre. In-18 jésus, VII-349 p. Libr. Germer Baillière.

BAILLET (M.-L.). — *La viande de boucherie et l'alimentation publique*. In-8, 22 p. Bordeaux, imp. de Hanefranque.

BAILLIOT (Célestin). — *Guide pratique des opérations de transfert* et instruction sur le contentieux des titres. In-8, 371 p, A. Chaix et Ce.

BAINIER (B.-F.) — *Cours de géographie commerciale* de l'École supérieure de commerce de Marseille; première partie, in-4°. Marseille, impr. lith. Rouco[illegible]

BARATIER (A.). — *L'art de ravitailler les grandes armées*. In-8, VII-215 p. Dumaine.

— *L'intendance prussienne* comparée à l'intendance française. In-12, 36 p. Libr. Tanera.

BARBERET (J.). — *Les grèves et la loi sur les coalitions*. In-32, 189 p. Libr. de la Bibliothèque ouvrière.

BARBIER (Alf.). — *Code pratique des conseillers généraux*. Traité du budget départemental, précédé d'une introduction sur ses origines et suivi du commentaire de la loi du 10 août 1871, relative aux conseils généraux et à leurs attributions. Ouvrage à l'usage des membres des assemblées départementales et des fonctionnaires et agents de l'ordre administratif. In-8, VIII-610 p. Libr. Marescq aîné.

BARETY (H.). — *Le luxe des gens sages*. In-18, 34 p. Libr. Anger.

BARLATIER (Émile). — Rapport présenté au nom de la commission de la Société pour *le développement et la défense du commerce et de l'industrie de Marseille*, chargée d'étudier le projet de loi sur l'*hypothèque maritime*. In-8, 68 p. Marseille, imp. Barlatier-Feissat père et fils.

BASTIAT (F.). — *Capital et rente*. Nouvelle édition, augmentée de notes et d'un appendice. In-32, 189 p. et portr. Saint-Germain, imp. Heutte et Ce, libr. Bellaire.

BAUDRILLART (H.), membre de l'Institut. — *De l'enseignement moyen industriel en France* et à l'étranger. In-8, 50 p. Guillaumin et Ce.

— *Les fêtes publiques*. Lu dans la séance publique annuelle des cinq Académies, le samedi 25 octobre 1875 (Institut de France). In-4, 18 p. Firmin Didot frères, fils et Ce.

BÉDARRIDE (J.). — Droit commercial. *Commentaire de la loi* du 14 juin 1865, *sur les chèques*. In-8, 306 p. Durand et Pedone-Lauriel.

BÉHENNE (Gaston). — *Du post-liminium* en droit romain ...s effets de l'absence sur les biens en droit fran... ...n-8, 332 p. Pichon.

Bellier (A.). — *Considérations pratiques sur les assurances sur la vie.* 3e édition, in-16, 31 p. Anger.

Benard (T.-N.). — *De l'influence des lois sur la répartition des richesses.* Précédé d'une notice sur la vie et les travaux de M. T.-N. Benard, par Menier. Lib. Plon, lib. Guillaumin.

Béraud. — *De la propriété forestière.* In-8, 63 p. Le Mans, imp. Monnoyer.

Bergeron (L.). *L'avenir des familles.* In-16, 32 p. Lib. Anger.

Bernard (H.). — *La fortune par les assurances sur la vie.* Gr. in-16, 32 p. Raçon et Ce, lib. Anger.

Bernardy. — Administration des contributions indirectes. *Tarif des droits de circulation* sur les vins de consommation, sur les alcools, et du double droit de consommation sur les vins d'une force alcoolique de 16 à 21 degrés, établis selon les prescriptions de la lettre commune du 23 avril 1872. Suivi d'observations pratiques avec indications des moyens de contrôle, etc. In-8, 69 p. Draguignan, imp. Latil.

Bertauld. — *L'ordre social et l'ordre moral.* Le droit et le devoir. In-18, jésus, 180 p. Germer-Baillière.

Bertrand (Ernest). — *Législation comparée.* La réforme judiciaire en Angleterre et en France. Organisation des cours de comté en Angleterre. In-8, 32 p. Cosse, Marchal et Billard.

Bigorne (Ém.) et **Primot**. — *Impôt direct de* 3 0/0 *sur les revenus des valeurs mobilières* dépendant des sociétés, compagnies, entreprises, et des départements, communes et établissements publics. Commentaire de la loi du 29 juin 1872, du règlement d'administration publique et des instructions générales de l'administration de l'enregistrement des 30 juin et 11 décembre 1872, suivi d'un aperçu général de la législation fiscale concernant les droits de timbre et de transmission qui frappent les valeurs mobilières françaises et étrangères. In-8, 87 p. Paris, 83, boulevard de Port-Royal.

Block (Maurice). — *Dictionnaire général de la politique*, par Maurice Block, avec la collaboration d'hommes [illegible]icistes et d'écrivains de tous les pays.

Nouvelle édition, entièrement refondue et mise à jour. 7e, 8e et 9e livraison, in-8 à 2 col., pp. 673-1008. O. Lorenz.

— 11e livraison, in-4 à 2 col., 1-112 p. du t. II. Nancy, imp. Berger-Levrault et Ce. Paris, lib. O. Lorenz.

— 12e livraison. In-4 à 2 col., 113-224 p., du t. II. O Lorenz.

— 13e livraison, in-8 à 2 col., 225-236 p. du t. 2. Lib. O. Lorenz.

— 14e, 15e, 16e et 17e livraison, in-8 à 2 col., 337-784 p. du t. II. Lib. O. Lorenz.

— *Petit manuel d'économie pratique*. 2e édition, in-18, jésus, 108 p. Hetzel.

— 3e édition, in-18, jésus, 108 p. Hetzel.

Blosseville (marquis de). — *Les Puységur*, leurs œuvres de littérature, d'économie politique et de science. Etude. In-8, 165 p. Aubry.

Bluntschli. — *Le droit international codifié*, par M. Bluntschli, professeur à l'université d'Heidelberg. Traduit de l'allemand par M. C. Lardy, conseiller de la légation suisse en France. Précédé d'une préface de la première édition par M. Edouard Laboulaye, et d'une nouvelle préface par M. de Molinari. 2e édition revue et corrigée. In-8, xxx-536 p. Lib. Guillaumin et Ce.

Boillet (Dr Ch.). — *Le travail*. Etude philosophique, morale et politique. In-8, 95 p. Lachaud et Burdin.

Boisseau (J.). — *De la répression de la mendicité*. In-8, 37 p. Le Mans, imp. Monnoyer.

Boissonnade (Gustave). — *Histoire des droits de l'époux survivant*. In-8, viii-595. Lib. Thorin.

Bolanden (Conrad de). — *Les ennemis de l'État*. Ouvrage traduit par N. Lorain. In-18, jésus, 36 p. Wattelier et Ce.

Bonjean. — *Révision et conservation du cadastre* appropriée aux besoins de la propriété foncière. Péréquation de l'impôt, titres, bornages, hypothèques, crédit agricole, etc.; enquête officieuse du président Bonjean, uée et rédigée par Georges Bonjean, avocat. n-8, xxiv-859 p. Durand, Pedone-Lauriel.

Bonnal (Edm.). — *Traité des octrois*. In-8, 436 p. Guillaumin et Ce.

Bonnemère (Eugène). — *Histoire des paysans*. 2e édition, entièrement refondue et considérablement augmentée. T. I et II, in-18, jésus, VII-1056 p. Sandoz et Fischbacher.

— *Le maître d'école*. In-18, 34 p. Le Chevalier, Ernest Leroux, Germer-Baillière.

Bonnet (Alfred). — *L'utilité de l'assurance sur la vie* dans les transactions commerciales. In-8, 20 p. Paris, imp. Claye.

Borie (Victor). — *Notice sur le domaine de Theneuille* (Allier), cultivé par les métayers associés à L. Bignon aîné, propriétaire-agriculteur. Exposition universelle de Vienne en 1873. Agriculture du centre de la France. In-8, 40 p. Chamerot.

Bosselet (H.). *L'union des classes*. In-12, 247 p. Lachaud et Burdin.

Bouniceau (P.). — *Les grandes routes du globe*. Le chemin direct de l'Orient, ou de Londres à Shanghaï. In-8, 32 p. Dentu.

Bourgoint-Lagrange. — *Amortissement de la dette nationale*. Société civile des bons hypothécaires (système Moïse Castro et Trubesset). Direction provisoire à Bordeaux, cours de Fossés, 92. Appel aux propriétaires français; le sol caution de l'État. Notice explicative. 2e édition, revue et expliquée. In-8, 56 p. Bordeaux, imp. Crugy. Les principaux libraires.

Boutarel (Aimé). — *L'agriculture en France*, sa situation, son avenir, condition de son développement. In-8, 48 p. Guillaumin et Ce.

Boyer (P.). – *De la navigation à vapeur*, de son avenir, et de la plus urgente réclamation qu'elle réclame. In-4, 11 p. Paris, imp. Kugelmann.

Brelay (Ernest). — *Le malentendu social*. Entretiens économiques familiers. In-8, 212 p. Guillaumin et Ce.

Brochard (D^r^). — *Des causes de la dépo[illegible]n en France*. In-8, 23 p. Lyon, lib. Mégret.

— *L'ouvrière mère de fa[illegible]e*. In-18, VIII [illegible]
Lyon, lib. Josserand.

BURAT (Am.). — *Question des houilles*. A messieurs les membres de la commission d'enquête sur les houilles. In-8, 40 p. Paris, imp. Hennuyer.

BUTENVAL (comte DE), ancien conseiller d'Etat. — *Du conseil supérieur de l'agriculture, de l'industrie et du commerce*. In-8, 31 p. Guillaumin et Ce.

— *Les derniers nouveaux traités de commerce* avec l'Angleterre et la Belgique. Abrogation des lois de 1872 sur les matières premières et sur les surtaxes de pavillon. In-8, 12 p. Guillaumin et Ce.

— *Négociations commerciales du gouvernement français* avec l'Autriche et l'Italie, en 1872. In-8, 31 p. Guillaumin et Ce.

— *Politique économique* et négociations commerciales du gouvernement de la République française, pendant les années 1871, 1872 et 1873. In-8, XX-248 p. Guillaumin et Ce.

— *Urgence d'une refonte générale de nos tarifs de douane*. Lettre de la chambre de commerce de Lyon à ce sujet, juin 1873. In-8, 31 p. Guillaumin et Ce.

CADET (Félix). *Turgot* (1727-1781). In-32, 190 p., et portr. Lib. Bellaire.

CAFFIAUX (Henri). — *Essai sur le régime économique*, financier et industriel *du Hainaut*, après son incorporation à la France. In-8, XXIV-487 p. Valenciennes, lib. Lemaître.

CAILLAUX (Alfred). — *Résumé historique des législations minières* anciennes et modernes. In-8, 38 p. Paris, imp. Vieville et Capiomont.

Calendrier-manuel (le) du capitaliste pour 1874. Guide indispensable de l'actionnaire et de l'obligataire, indiquant, dans un ordre pratique et facile à consulter, le taux d'émission, le taux et la période de remboursement, le revenu, l'échéance des coupons des valeurs françaises et étrangères cotées et non cotées. Renseignements pratiques pour la vente et l'achat au comptant des valeurs de bourse. Détail des impôts qui frappent les titres. Lois sur les titres au porteur, perdus ou volés. Liste des titres amortis du Trésor du département de la Seine, [illegible]emins de fer et des sociétés industrielles non

encore présentés au remboursement. In-8, 104 p. Paris, imp. Lahure; au *Moniteur des tirages financiers.*

CARON (D^r^). — *Des causes de la dépopulation en France*, et des moyens d'y remédier (cinquième question du congrès médical de Lyon, septembre 1872). In-8, 15 p. Lyon, imp. Vingtrinier.

CARRAUD (Zulma). — *Les veillées de maître Patrigeon.* Entretien familier sur l'impôt, le travail, la richesse, la propriété, etc. 3e édition, in-18 jésus, 302 p. Lib. Hachette et Ce.

CAVALLI (Hercule). — *Monnaies et cours des changes* de tous les Etats du monde, avec les derniers changements d'Allemagne, d'Autriche et du Japon, comparés à la monnaie décimale française et à la monnaie anglaise. In-8, 62 p. Imp. et lib. P. Dupont.

— *Tableaux comparatifs des mesures, poids et monnaies modernes et anciens*, cours des changes, usage du commerce de tous les Etats du monde. 2e édition, corrigée et augmentée. Gr. in-8, 271 p. Imp. et lib. P. Dupont.

CERNUSCHI (H.) — *Or et argent.* In-8, 105 p. Guillaumin et Ce.

CHANNING. — *Œuvres sociales* de Channing. Traduction française, précédée d'un essai sur sa vie et sa doctrine, d'une introduction et de notices, par M. Édouard Laboulaye, de l'Institut. De l'éducation personnelle. De l'élévation des classes ouvrières. De la tempérance. Les droits et les devoirs des pauvres. In-18 jésus, XLIV-372 p. lib. Charpentier et Ce.

CHASSÉRIAU (Jean). — *Du principe autoritaire et du principe rationnel.* In-18, IV-235 p. Germer-Baillière.

CHAULNES (Alfred DE). — *Nouveau projet de réforme électorale* pour annihiler l'Internationale. In-8, 23 p. Le Puy, imp. Freydier.

Chemins (les) de fer du Pérou. Notice statistique et géographique sur le pays. In-8, 32 p. Lib. Anger.

CHESSÉ (J.-H.). — *Essai sur la colonisation en Cochinchine et au Cambodge.* In-8, 16 p. Lib. Challamel aîné.

CHEVALIER (Michel). — *Étude sur Ada*

la fondation de la science économique. In-8, 30 p. Guillaumin et Ce.

CHEVALIER (Michel) et MOLLET. — *Les chemins de fer d'intérêt local et les conseils généraux.* Rapport de M. Michel Chevalier au conseil général de l'Hérault, et de M. Wulfran-Mollet au conseil général de la Somme. In-12, 16 p. Rouen, imp. Lapierre.

CHEVILLOTTE (A.). — *De la famille musulmane en Algérie,* à propos du statut personnel et des successions en droit musulman, par MM. Sauterra et Cherbonneau (compte rendu). In-8, 16 p. Paris, imp. Balitout, Questroy et Ce.

Circulaires de la direction générale de la comptabilité publique aux trésoriers-payeurs généraux, receveurs des finances, payeurs et préfets, du 15 juin 1859 au 18 mars 1871. Ministère des finances. Gr. in-4, 574 p. Berger-Levrault.

Civilisation nouvelle. — I. La question sociale. In-18 jésus, 104 p. Lyon, imp. Vingtrinier. — II. La question politique. In-18, 126 p. Lyon. imp. Vingtrinier.

CLAVEL (Dr). — *La morale positive.* In-18 jésus, 387 p. Saint-Germain, imp. Heutte et Ce; lib. Germer-Baillière.

CLÉMENT (Pierre). — *Jacques Cœur et Charles VII.* L'administration, les finances, l'industrie, le commerce, les lettres et les arts au XVe siècle. Etude historique, précédée d'une notice sur la valeur des anciennes monnaies françaises. Nouvelle édition, revue et corrigée. In-12, LXXII-518 p. Didier et Ce.

CLERC. — Les trois discours de M. Pouyer-Quertier *sur la question des sucres,* prononcés dans les séances des 26 et 27 février 1874 à l'Assemblée nationale, avec annotations et rectifications en regard. In-4, 166 p. Paris, imp. A. Chaix et Ce.

Cochinchine (la) en 1873. In-8, 24 p. Lib. Challamel aîné.

Code des paroisses, fixant, sur l'exercice du culte et sur l'administration des fabriques, par la législation, la doctrine et la jurisprudence. les droits du curé et de l'autorité ecclésiastique dans leurs rapports avec le maire

et l'autorité civile. In-18, VIII-180 p. et tableau. Paris, 9, rue Notre-Dame-des-Victoires.

Code des prisons, ou Recueil complet des lois, ordonnances, arrêtés, circulaires et instructions ministérielles, concernant le régime intérieur économique et disciplinaire des prisons et établissements pénitentiaires. T. V. Du 1er janvier 1870 au 31 décembre 1873. Publié par ordre du ministère de l'intérieur. In-8, 225-545 p. Lib. Paul Dupont.

COLBERT. — *Lettres, instructions et mémoires* de Colbert, publiés d'après les ordres de l'empereur, sur la proposition de M. Magne, ministre, secrétaire d'Etat des finances, par Pierre Clément, membre de l'Institut. T. VII. Lettres privées, supplément, appendice (réimpression). Gr. in-8, CCXV-503 p. Paris, Imp. nationale.

Commission internationale du mètre. Comité permamanent. Procès-verbaux des séances de 1872 et 1873. In-8, 64 p. Paris, Imp. nationale.

Commission internationale du mètre. Réunion des membres français, 1872-1873. Procès-verbaux. In-8, 125 p. Paris, Imp. nationale.

Compte général de l'administration de la justice civile et commerciale en France, pendant l'année 1871, présenté au Président de la République par le garde des sceaux, ministre de la justice. In-4, XXIII-198 p. Imp. nationale.

Compte général de l'administration de la justice criminelle en France pendant l'anné 1871, présenté au Président de la Répnblique par le garde des sceaux. In-4, XXXI-259 p. Paris, Imp. nationale.

Comptes rendus des travaux de la Société des agriculteurs de France. Session générale actuelle. T. IV. *Annuaire de* 1873. In-8, 788 p. Berger-Levrault et Ce.

CORNULIER (M.-E. DE). — *Du droit de tester*. 3e édition. In-18 jésus, 453 p. Orléans, Herluison.

COURCELLE-SENEUIL (J.-G). — *Cours de comptabilité*. Ouvrage rédigé conformément aux programmes officiels pour l'enseignement secondaire spécial (4e année). 2e édition, in-18 jésus, IV-159 p. Hachette et Ce

— *Cours de comptabilité.* 5e édition, in-12, IX-99 p. Hachette et Ce.

COURCY (A. DE). — *Assurances maritimes.* Note sur le remboursement intégral. In-12, 19 p. Imp. A. Chaix et Ce.

— *Assurance des bateaux à vapeur.* Note sur la question du délaissement des machines. In-12, 14 p. A. Chaix et Ce.

COURTOIS (Alph.). — *Manuel des fonds publics et des sociétés par actions.* 6e édition complétement refondue. In-18 jésus, VII-554 p. Lib. Garnier frères.

— *Tableaux des cours des principales valeurs* négociées et cotées aux bourses des effets publics de Paris, Lyon et Marseille, du 17 janvier 1797 (28 nivôse, an V) à nos jours, relevés sur les documents authentiques. 2e édition, corrigée, continuée jusqu'au 1er janvier 1872, et augmentée des plus hauts et plus bas cours mensuels et cours moyens annuels des rentes françaises 5 p. 100, 4 1/2 p. 100, 4 p. 100 et 3 p. 100, depuis 1797 jusqu'en 1873. Gr. in-8 oblong, 72 p. Garnier frères, Guillaumin et Ce.

DAUBAN (C.-A.). — *Le fond de la société sous la Commune,* décrit d'après les documents qui constituent les archives de la justice militaire, avec des considérations critiques sur les mœurs du temps et sur les événements qui ont précédé la Commune. Ouvrage enrichi d'une gravure et d'un fac-simile. In-8, 485 p. Imp. et lib. Plon.

DAVID (Jules). — *La Seine et ses affluents* (voie, traction, trafic, législation). In-18 jésus, 322 p. Lib. Berhoure.

DECAUX (Paul). — *Les patronages d'apprentis et les cercles d'ouvriers.* In-12, 41 p. Imp. Goupy.

DECROIX. — *Situation de l'usage alimentaire de la viande de cheval.* In-8, 8 p. Imp. Martinet.

DELANDRE (A.). — *Traité pratique des douanes* (2e supplément). Années 1868 à 1872. In-8, 42 p. Rennes, imp. Oberthur et fils.

De l'ordre public. In-8, 739 p. Douniol et Ce.

Delorme (D.). — *La misère au sein des richesses.* Réflexions diverses sur Haïti. In-8, 142 p. Dentu.

De quelques abus en matière d'assurance maritime. II. Du remboursement intégral des avaries matérielles, par P. F. In-8, 22 p. A. Chaix et Ce.

Desmaze (Charles). — *Les métiers de Paris*, d'après les ordonnances du Châtelet, avec les sceaux des artisans. In-8, 215 p. Lib. Leroux.

Dessoliers (Félix). — Des *Argentarii* en droit romain et du crédit foncier en droit français (thèse pour le doctorat). In-8, 384 p. Paris, Pichon.

Devinck. — *Paris depuis un demi-siècle*, au point de vue commercial et industriel. In-4, 22 p. Imp. Ve Bouchard-Huzard.

Dictionnaire de l'économie politique, contenant l'exposition des principes de la science, l'opinion des écrivains qui ont le plus contribué à sa fondation et à ses progrès, la bibliographie générale de l'économie politique par noms d'auteurs et par ordre de matières, avec des notices biographiques et une appréciation raisonnée des principaux ouvrages. Publié sous la direction de MM. Coquelin et Guillaumin. 4e tirage. 2 vol. in-8, à 2 col., xxvii-1871 p. et 8 portr. Lib. Guillaumin et Ce.

Dictionnaire universel théorique et pratique du commerce et de la navigation. Marchandises, géographie et statistiques commerciales, métrologie universelle, comptabilité, droit commercial et maritime, navigation, marine marchande, douanes, économie politique, commerciale et industrielle. 3e tirage. 2 vol. gr. in-8, à 2 col., vii-3270 p. Lib. Guillaumin et Ce.

Divorce (le) comme base de la morale, ou Philosophie de l'association conjugale, par C.-A. E. In-18 jésus, x-337 p. Orléans, imp. Jacob; Paris, les principaux libraires.

Documents statistiques sur les routes et ponts. Ministère des travaux publics. Direction générale des ponts et chaussées et des chemins de fer. In-4, lxxx-619 p. Imp. nationale.

Documents sur les législations en matière de vicinalité, publiés par ordre de M. Beulé, ministre secrétaire

d'État au département de l'intérieur. In-4, 271 p. Imp. nationale.

DONNENJON. — *L'éducation virile* et la régénération sociale. Gr. in-8, 266 p. Douniol et Ce.

DU BOYS (Albert). *Histoire du droit criminel de la France* depuis le XVIe jusqu'au XIXe siècle, comparé avec celui de l'Italie, de l'Allemagne, de l'Angleterre. Pour faire suite à l'Histoire du droit criminel des peuples modernes du même auteur. T. V. In-8, 675 p. Lib. Durand et Pedone-Lauriel.

DU CAMP (Maxime). *Paris, ses organes, ses fonctions et sa vie* dans la seconde moitié du XIXe siècle. 3e édition. T. I. In-8, 492 p. Lib. Hachette et Ce.

— T. V. In-8, 528 1re édition, p. Hachette et Ce.

DUCROCQ (Th.). *Cours de droit administratif*, contenant le commentaire et l'exposé de la législation administrative dans son dernier état, avec la reproduction des principaux textes dans un ordre méthodique. 4e édition, considérablement augmentée, mise au courant de la doctrine de la jurisprudence, etc. T. I. In-8, 620 p. Lib. Thorin. (Le tome II a paru.)

DUGUÉ. — *Traité de comptabilité et d'administration* à l'usage des entrepreneurs de bâtiments et de travaux publics et des industriels en général, contenant des comptes spéciaux aux travaux, aux loyers, entretiens et prix de revient d'immeubles, avec des types et modèles. In-8, LXXI-84 p. Dejey et Ce.

DUJARDIN (A.). — *Des sociétés commerciales en Alsace-Lorraine*. In-8, 93 p. Marescq aîné.

DULAC. — *Tontines ou caisses communes* pour supprimer entièrement et complétement le paupérisme, et améliorer le sort des classes laborieuses. In-8, 16 p. Vingtrinier.

DUVAL. — *Notre planète*. 2e édition. In-8 jésus, VIII-384 p. Lib. Hachette.

DUVERDY (Ch. — *Traité du contrat de transport par terre* en général, et spécialement par chemin de fer. 2e édition, revue, mise au courant de la jurisprudence, et considérablement augmentée. In-18 jésus, XVI-483 p. Chaix et Ce.

Ellis (William). *Leçons progressives de science sociale*, traduites de l'anglais, sur la 2ᵉ édition, par Albin Ducamp. In-18 jésus, xxxi-168 p. Lib. Guillaumin et Cᵉ.

Enfantin. — *Œuvres d'Enfantin* publiées par les membres du conseil institué par Enfantin pour l'exécution de ses dernières volontés. T. X. In-8, xvi-222 p. Dentu.— XIᵉ vol. In-8, 238 p. Dentu. — XIII et XIVᵉ vol. In-8, xxviii-476 p. Dentu. — XVᵉ vol. In-8, 210 p. Dentu.

Enquête parlementaire sur le régime des établissements pénitentiaires. T. I. Rapports de la cour de cassation et des cours d'appel de France. Assemblée nationale, 1873. (Annexe au procès-verbal de la séance du 18 mars 1873). In-4, 555 p. Imp. nationale.

Enquête sur les incendies de forêts dans la région des landes de Gascogne. Rapport à S. Exc. M. le ministre des finances. In-4, xlviii-433 p. et 14 tableaux. Imp. nationale.

Enquête sur le question du tonnage. Compagnie universelle du canal maritime de Suez, 2ᵉ recueil de documents, 1871,1872,1873. In-4, 115 p. Paris, imp. Pougin. (V. *Cᵉ du canal.*)

Équilibre (de l') social en France. Introduction. In-8. 101 p. Mouzard.

Esclavage (l') dans la société moderne, origine et fin du socialisme; par l'auteur de l'Avenir de la France. In-8, xii-74 p. Féchoz.

Étude sur les tarifs comparés du service postal en France et en Angleterre. In-18, 35 p. Paris, Amyot.

Étude sur l'émancipation de la femme. Indication des solutions positives pour améliorer les destinées sociales. La revanche qui convient à la France. Projet d'alliance de l'Allemagne et de la France pour le salut social, par un Gaulois émancipé. In-12, xv-48 p. Lib. des sciences sociales.

Études sur l'exposition universelle de Vienne (1873). Ouvrage faisant suite aux études sur l'exposition universelle de Paris (1867), par MM. les rédacteurs des Annales du génie civil ; Eugène Lacroix, ingénieur civil, directeur de la publication. 1ᵉʳ fascicule. In-8. vii-53 p. et 1 pl. E. Lacroix.

ÉVRARD (Alfred). — *Les moyens de transport appliqués dans les mines, les usines et les travaux publics*, organisation et matériel. Ouvrage destiné aux directeurs et ingénieurs de mines, d'usines et de manufactures, etc. 3e livraison. T. II. 1re partie. In-8, 292 p. et 32 pl. Baudry.

Examen de la question des matières premières. Des traités de commerce, etc. Conseil supérieur du commerce, de l'agriculture et de l'industrie. In-4, 217 p. Paris, Imp. nationale.

Examen critique du programme du congrès international pénitentiaire de Londres, et nécessité de deux congrès complémentaires relatifs à l'abolition de la peine de mort et à la civilisation de la guerre. In-8, 24 p. Orléans, imp. Colas.

Examen critique du projet de loi présenté à l'Assemblée nationale par la commission *de l'instruction primaire*. Sentiments des instituteurs. Gr. in-16, 128 p. Hachette et Ce.

Exposition universelle de 1851 (Londres). Travaux de la commission française sur l'industrie des nations, publiés par ordre du ministre de l'agriculture et du commerce. T. I. 8e partie. Force productive des nations concurrentes, depuis 1800 jusqu'à 1851. Fin de l'Inde. In-8, 377-1,040 p. Imp. nationale.

Exposition universelle de 1851. Travaux de la commission française sur l'industrie des nations, publiés par ordre du ministre de l'agriculture et du commerce. Fin du T. I (laissé inachevé par M. Ch. Dupin). In-8, 560 p. Paris, Imp. nationale.

Expositions internationales de Londres (1872). France. Commission supérieure. Rapports. In-4, XXXIX-199 p. Imp. nationale.

Exposition universelle de Lyon, en 1872. *Industrie du tissage.* Rapport de la délégation envoyée par l'administration municipale de Nîmes. In-8, 31 p. Nîmes, Imp. Lafare.

Exposition universelle de Lyon, 1872. *Rapport des délégués lyonnais*, publiés par la délégation ouvrière. In-8, XXXI-320 p. Lyon, imp. Bourgeon.

Exposition universelle à Vienne en 1873. *France*. Ministère de l'agriculture et du commerce. Cartes, plans, dessins, documents historiques et statistiques composant l'exposition de la direction de l'agriculture dans les groupes 2 (agriculture) et 26 (enseignement). In-folio oblong, 79 p. et 42. Imp. nationale.

FAUVEL (Lucien). — *L'assurance au prix de revient*. Compagnies par actions, compagnies mutuelles à primes fixes. In-8, 35 p. Lib. Dentu.

FIELD (D.-D.). — *Plan d'un code international*. In-32, 128 p. Lib. Franklin.

FLEURY. — *Questionnaire commercial*, d'après le programme du ministre de la guerre, pour la préparation aux examens du volontariat d'un an, renfermant les commentaires des principales lois du Code de commerce, les nouvelles lois, les modèles de tous les effets de commerce, de factures, de lettres de voiture, de connaissements ; les modèles de contrat de société en nom collectif, en commandite simple et par actions et anonymes; la bourse et ses opérations expliquées, les calculs de banque, les changes et arbitrages de banque, les usages commerciaux; cotes de change, monnaies, poids et mesures des trente principaux États du monde; les commissionnaires en marchandise, les courtiers, les commissionnaires de transport par terre ou par eau; leurs obligations et leurs priviléges, les magasins généraux, warrants, récépissés, les faillites, etc.

Ouvrage indispensable aux capitalistes, banquiers, agents de change, commissionnaires, négociants, comptables et aux maisons d'enseignement commercial et industriel, par C. Fleury, directeur de l'École de commerce à Lyon. In-12, 349 p. Guillaumin et Ce.

FORCADE LA ROQUETTE (DE). *Les nouveaux traités de commerce* et la loi sur les matières premières. In-8, 46 p. Lib. Guillaumin et Ce.

FOUCHER DE CAREIL (comte) et PUTEAUX (L.). *Les habitations ouvrières* et les constructions civiles. In-8, 74 p., 7 fig. et 13 pl. Paris, imp. et lib. E. Lacroix

FOUZÈS (Louis). *De quelques abus en matière d'*

ces maritimes. III. Du règlement des avaries matérielles sur marchandises. In-8, 27 p. Paris, imp. A. Chaix et Ce.

FUSTEL DE COULANGES. — *La cité antique*, étude sur le culte, le droit, les institutions de la Grèce et de Rome. 5e *édition*, in-18 jésus. L. Hachette et Ce.

Galions (les) *de Vigo*. — Gr. In-18, 234 p. Le Chevalier.

GASPARIN (le comte Agénor DE). — *La famille*, ses joies et ses douleurs. 8e édition. 2 vol. In-18 jésus, IV-797 p. Lib. Michel-Lévy frères ; lib. Nouvelle.

GAUTIER (Léon). — *Histoire des corporations ouvrières*. In-32, 126 p. Paris. Imp. Le Clère et Ce, 3, place du Louvre.

GENTON (S.). — *De la juridiction française dans les échelles du Levant*. Les capitulations. Réformes demandées par le vice-roi d'Égypte ; commission française de 1867 ; commission internationale de 1870 ; projet de traité. Notes et documents. In-8, 85 p. Lyon, imp. Bellon.

GIDE (Paul). — *La réforme hypothécaire en Prusse*. Traduction des lois du 5 mai 1812, sur le régime hypothécaire. In-8, 68 p. Cotillon.

GOSCHLER. — *Les chemins de fer nécessaires*, par Ch. Goschler. In-8, 123 p. et 7 pl. Baudry.

GOSSELIN. (B.). *Législation des faillites*. Réponse au questionnaire officiel de la commission de l'Assemblée nationale chargée de l'examen de la proposition de loi de M. Ducuing. dite Des concordats amiables. In 8, 21 p. Boulogne-sur-Mer, imp. Magnier.

GOSSIN (Louis). *L'agriculture française*. Principes d'agriculture appliqués aux diverses parties de la France. Ouvrage illustré de 600 pl. dessinées par MM. J. Bonheur, Rouyer, Milhau et Mlle Rosa Bonheur, et gravées par MM.-A. Lavieille et Leblanc. 3e édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. In-4 à 2 col., VI-656 p. Delagrave, G. Masson.

·ande (la) solution, par un économiste, ancien membre

du comité de la Société du libre échange, avant 1848. Impôt unique, liquidation de la dette publique, république démocratique. In-8, 39 p. André Sagnier.

Grévy (Jules). — *Le gouvernement nécessaire.* 6e édition. In-8, 48 p. Lib. Le Chevalier.

Griveau (Louis). — *Economie pratique.* Mutualité des fonds d'État. Amortissement des rentes par tirage au sort. In-8, 12 p. Paris, imp. A. Chaix et Ce; à l'office franco-belge, 3, rue de la Bourse; les principaux libraires.

— Economie pratique. Théorie complète de l'échange. Bons d'échange. Bons de participation. Bons de remboursement. In-8, 37 p. Paris, *ibid.*

Guyot (Yves) et Lacroix (Sigismond). — *Etude sur les doctrines sociales du christianisme.* In-8, xxiv-189 p. Brouillet.

— *Histoire des prolétaires,* depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Dessins et gravures des meilleurs artistes, 2e édition. In-4 à 2 col., 800 p. Paris, imp. Balitout, Questroy et Ce.

Hanoteau et Letourneux. — *La Kabylie et les coutumes arabes,* par A. Hanoteau, général de brigade, et A. Letourneux, conseiller à la cour d'appel d'Angers. T. III, in-8, 468 p. Imp. nationale; lib. Challamel aîné.

Havard (J.-L). — *Les syndicats professionnels.* Chambres de patrons. In-32, 192 p. Lib. Bellaire.

Hayem (Julien). *Le repos hebdomadaire.* In-12, iv-301 p. Lib. Didier et Ce.

Hepworth-Dixon. — *La Suisse contemporaine.* (Traduit de l'anglais, par M. C. Barbier.) In-18 jésus, vi-286 p. Germer-Baillière.

Hippeau (C.). — *L'instruction publique en Allemagne.* Salles d'asile (Kindergarten). Écoles primaires. Réalshulen. Gymnases. Universités. Écoles spéciales. In-12, xxxv-411 p. Didier et Ce.

Huzar (Gustave). — *La solution du problème social.* Appel aux hommes de bonne volonté. In-8, 39 p. Le Chevalier.

Impôt (l'), ce qu'il doit être, par A.-L. P. In-8, 40 p. Lib. Giard.

JACQMIN (F.). — *Les chemins de fer pendant la guerre* (1870-1871). Leçons faites en 1872 à l'École des ponts et chaussées. 2e édition, in-18, jésus, XXIII-367 p. Hachette et Ce.

JANET (Paul). — *La morale.* In-8, XIII-616 p. Delagrave.

— *Les problèmes du* XIXe *siècle.* La politique. La littérature. La science. La philosophie. La religion. 2e édition, in-18, jésus, 506 p. Lib. Michel Lévy, frères; librairie Nouvelle.

JOUBERT (P.-L.). — *La solution économique.* Lettre à MM. les députés. In-12, 24 p. Lib. Sagnier.

JOURDAN (Louis). — *Lettres sur les assurances.* 8e édition, revue et corrigée, in-8, 12 p. Lib. Anger.

JOUIN (Henri). — *Union des associations ouvrières catholiques.* (Congrès de Nantes.) Compte rendu de la sixième assemblée générale des directeurs d'œuvres (25-29 août 1873). In-8, X-438 p. Paris, lib. Plon et Ce.

LABOULAIS (Mme Lucie). — *Considérations sur l'amélioration du sort moral et matériel de l'ouvrier.* In-18, jésus, VII-205 p. Lib. Laporte.

LABOULAYE (Ch.). — *Les droits des ouvriers,* étude sur l'ordre dans l'industrie. In-12, 123 p. Paris, librairie du Dictionnaire des arts et manufactures.

LAGNEAU (Gustave). — *Situation de la population de la France,* démembrement de 1872. In-8, 24 p. Georges Masson.

LAMOTHE (A. DE). — *Les métiers infâmes.* In-18 jésus, 291 p. Lib. Blériot.

LAVAL-D'ARLEMPE (DE). — *Essai de sociologie.* In-18 jésus, XVI-288 p. Roanne, imp. Vignal et Ce.

LAVIGNE. — La République de Jean Lavigne. *Le gouvernement à bon marché.* In-8, 145 p. Imp. Alcan-Lévy; tous les libraires.

LEFÈVRE (André). — *Les finances particulières de Napoléon III,* d'après les documents recueillis aux Tuileries pendant le siége de Paris (septembre 70, — fé-

vrier 71), avec préface et appendice. In-16, 96 p. Lib. des célébrités contemporaines.

LEFÈVRE (Émile). — *La mutualité.* In-18, 52 p. Franklin.

LEFORT (J.) — Études sur la moralisation et le bien-être des classes ouvrières. *Du repos hebdomadaire* au point de vue de la morale, de la culture intellectuelle et du progrès de l'industrie. In-8, XIX-313 p. Guillaumin et Cᵉ.

LEGOUVÉ (Ernest). — *La femme en France au* XIXᵉ *siècle.* In-32, 191 p. Lib. de la Bibliothèque démocratique.

— *Les pères et les enfants au* XIXᵉ *siècle.* Enfance et adolescence. Gr. édition, in-18, jésus, 360 p. Hetzel et Cᵉ.

— *Sully.* In-12, 173 p. Didier et Cᵉ.

LENORMANT (Charles). — *Essais sur l'instruction publique.* Réunis et publiés par son fils. In-12, XXVII-388 p. Didier et Cᵉ.

LEPETIT (Paul). — *La nation française* devant la question sociale, novembre 1871. Le peuple français dans sa chute. Moyen de le réparer. In-16, 103 p. Agen, imp. Maury.

LE ROUSSEAU (Julien). — *Des fonctions sociologiques de la constructivité du langage* et de la conscience. In-18, jésus, 356 p. Lib. Guillaumin et Cᵉ ; Dentu.

LESCARRET (J.-B.). — *Entretiens au village sur l'économie sociale.* 2ᵉ édition, in-18, 215 p. Bellaire.

LESCŒUR (le père). — *La science du bonheur.* In-12, VII-344 p. Didier et Cᵉ.

Lettres sur le cadastre et sur la révision des revenus cadastraux, septembre 1873. 1ʳᵉ partie, 3ᵉ édition, annotée, dédiée à la commission spéciale instituée par l'Assemblée nationale, mars 1874. In-8, 16 p. Lib. Dentu.

LEVASSEUR. — *L'Europe* (moins la France), géographie et statistique. La géographie physique, les révolutions de l'Europe. Les îles Britanniques. Les Pays-Bas. L'empire d'Allemagne. L'Europe centrale. L'Europe méridionale. La Russie. Les États scandinaves. La comparaison des

forces productives, par E. Levasseur, membre de l'Institut. 2e édition, in-18, jésus, xi-519 p. Delagrave et Ce.

— *La France* (avec ses colonies), géographie et statistique. Le climat, le sol, la politique, l'agriculture, l'industrie, le commerce, les grandes villes, revue des provinces, les colonies, l'administration, la population. 3e édition, in-18, jésus, viii-450 p. Delagrave et Ce.

— *La Terre* (moins l'Europe), géographie et statistique. La planète et son atmosphère, l'Océan, les découvertes. L'Afrique. L'Asie. L'Océanie. L'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud. In-18, jésus, 502 p. Delagrave et Ce.

Level (Émile). — *De la construction et de l'exploitation des chemins de fer d'intérêt local.* Etudes pratiques, suivies de considérations économiques et techniques sur les chemins de fer à transbordement. 2e édition. In-8, xii-640 p. Lib. Dunod.

Lévêque (Charles), membre de l'Institut. — *Les harmonies providentielles* avec quatre eaux-fortes. 2e édition, revue et augmentée. In-18, jésus, ix-308 p. Hachette et Ce.

Libéralisme (le) catholique en face du modernisme soi-disant libéral, et aussi du modernisme soi-disant conservateur. Appel aux partisans sincères de la liberté, par un Français d'Alsace. In-18 jésus, 475 p. Douniol et Ce.

Littré (É.), de l'Institut. *La science au point de vue philosophique.* 3e édition. In-12, viii-567 p. Didier et Ce.

Lucas (Ch.). *La peine de mort et l'unification pénale* à l'occasion du projet de code pénal italien. Lettre à M. Mancini, député au parlement italien, professeur de droit public à l'université de Rome. In-8, 32 p. Lib. Cotillon.

Lucas (Félix). *Exposition universelle à Vienne* en 1873. Étude historique et statistique sur les voies de communication de la France d'après les documents officiels. 8, 237 p. Imp. nationale.

Cahen (Ch.). *Le congrès international des brevets*

d'invention tenu à Vienne en 1873. In-8, 12 p. Paris, Lib. Cotillon.

Madier de Montjau (E.). — *De l'émigration des Chinois* au point de vue des intérêts européens. In-8, 15 p. Lib. Maisonneuve et Ce.

Mailfer (M.-C.). *Recherches historiques du juste et de l'autorité*. Philosophie appliquée. 2 vol. In-8, 1,045 p. Guillaumin et Ce.

Marbeau (F.). — *Etudes sur l'économie sociale*. 2e édition. In-18 jésus, xii-288. Guillaumin et Ce.

Marbeau (A.-M.). — *Réflexions sur les impôts* ou projet d'impôt progressif sur le revenu, et réflexions sur les rapports entre le capital et le travail, et en particulier sur les salaires ouvriers, par le citoyen A.-M. Marbeau, ex-secrétaire général de l'ex-alliance républicaine de la Côte-d'Or. In-8, 63 p. Dijon, imp. Demeurat.

Martin (Félix). — *De la* Lex commissoria dans la *vente* en droit romain, et de la résolution de la vente pour défaut de payement du prix en droit francais. Thèse pour le doctorat. In-8, 228 p. Pichon.

Mathieu. — *Essai sur l'économie politique*. Projet tendant à faire diminuer le prix de la viande de boucherie. In-18, 34 p. Avignon, imp. Gros frères.

Mathorel (Henri). — *La situation de nos sociétés de crédit*. 1. Le comptoir d'escompte. In-8, 23 p. Paris, imp. Balitout, Questroy et Ce; l'auteur, 2, place Sainte-Opportune.

Matignon (le R. P.). Conférences de N.-D. de Paris par le R. P. Matignon, de la compagnie de Jésus, avant 1873. *Jésus et les unités sociales*. In-8, 291 p. Lib. Jouby et Roger.

Massé (M.-G.). — *Le droit commercial* dans ses rapports avec le droit des gens et le droit civil. 3e édition, revue et augmentée. 4 vol. in-8, viii-2,644 p. Lib. Guillaumin et Ce.

Massip (L.-P.). — *L'individualisme*. Principe et lois des sociétés démocratiques. In-18 jésus, xxxviii-103 p. Chevalier.

Maurice-André (E.-S.-M.). *Des inégalités humaines* et du suffrage universel. In-18, 36 p. Amyot.

Mayer. — *De la mortalité excessive du premier âge* en France, considérée comme cause de dépopulation, et des moyens d'y remédier, par le docteur Alex. Mayer, fondateur et secrétaire général de la Société protectrice de l'enfance de Paris (Société mère). In-8, 32 p. J.-B. Baillière et fils.

Mazaroz (J.-P.). — *La revanche de la France par le travail.* Le suffrage universel honnêtement pratiqué. Pourquoi et comment. In-8, 71 p. Lib. Dentu.

Ménier. — *La réforme fiscale.* 2e édition. In-8, 155 p. Lib. Guillaumin et Ce.

— *Les travaux de Paris par l'impôt sur le capital.* In-8, 63 p. Guillaumin et Ce.

— *L'unité de l'étalon monétaire.* In-8, 39 p. Guillaumin et Ce.

Merchant (Jules-W.). *La capacité des navires et la méthode Moorsom.* In 8, 20 p. Guillaumin et Ce.

Mercier (Achille). — *Reconstitution du patrimoine national et de la famille* au moyen des assurances sur la vie. In-8, 31 p. Armand Anger.

Mercier (Édouard). *Manuel de morale et d'économie politique* à l'usage de tous. 6e édition revue et corrigée. In-8, 155 p. Lib. Douniol et Ce

Mommsen (Théodore). — *Histoire de la monnaie romaine.* Traduite de l'allemand par le duc de Blacas et publiée par J. de Witte, membre de l'Institut. T. III, in-8, vi-594 p. Lib. Franck, Rollin et Feuardent.

Mollière (Antoine). — *Le bon sens social*, études de politique rationelle. In-18 jésus, 327 p. Douniol.

Montserret (Pascal). — *De la désorganisation de la société française*, de sa cause, et du moyen d'y remédier. Simple esquisse. In-8, 32 p. Narbonne, imp. Caillard.

[illegible] abbé Jules). *La question économique. Du prêt* [illegible] ou des causes théologiques du socialisme.

In-18 jésus, VIII-398. Paris, imp. Raçon et Ce; lib. Lecoffre fils et Ce.

NADAUD. — *Histoire des classes ouvrières en Angleterre.* Avec une préface de Louis Blanc. In-18 jésus, XIX-256 p. Lachaud.

NEYMARCK (Alfred). *De la nécessité d'un conseil supérieur des finances.* In-8, 40 p. Dentu.

NICOLAS (Auguste). — *La révolution et l'ordre chrétien.* In-8, VI-394 p. Lib. Vaton.

Note en réponse à la proposition des lois *concernant l'impôt sur le sel,* présentée à l'Assemblée nationale le 28 mai 1872. In-8, 11 p. P. Dupont.

Notice sur *l'école professionnelle des jeunes typographes* de l'imprimerie et de la librairie centrales des ch. de fer de MM. A. Chaix et Ce—N° 3. In-8, 40 p. Imp. A. Chaix et Ce.

OLIVE (l'abbé J.), de Cette. — *Le travail est-il la liberté?* Quel est l'homme le plus libre? Lettres à deux amis, In-8, 117 p. Montpellier, Séguin.

OPPERMANN (C.-A.). *Traité complet des chemins de fer économiques d'intérêt local* départementaux, vicinaux, industriels, agricoles, tramways américains, voies de service fixe ou mobile, Gr. in-8, IV-608 p. et atlas de de 48 pl. Dunod.

OURRY. — *Dictionnaire des pensions* inscrites au trésor public, précédé de l'historique de ces pensions au point de vue financier; du texte des lois, décrets et ordonnances qui leur sont applicables et des arrêts et avis de principe du conseil d'État, et suivis d'un extrait des principales circulaires de la dette inscrite et de l'instruction aux notaires sur la délivrance des certificats de vie. In-8, 533 p. Paris, imp. et lib. Dumaine.

PAIXHANS (J.). *La souveraineté du nombre et le gouvernement libre.* La loi électorale. In-8, 144 p. Douniol et Ce.

PASSY (F.). *De l'importance des études économiques.* Conférence donnée par M. Frédéric Passy, le ... 1872, pour inaugurer le cours d'économie po...

dé par la chambre de commerce de Bordeaux. In-32, 96 p. Guillaumin et Ce.

Patronage (le) des libérés par le travail. Appel fait par la Société générale de patronage aux notables commerçants, manufacturiers, chefs d'usine et d'atelier, propriétaires, etc. In-16, 15 p. Lib. Dentu.

PAULIAT (Louis). *Les associations et chambres syndicales* ouvrières. In-32, 160 p. Lib. de la Bibliothéque ouvrière.

— *Les prud'hommes.* Code et manuel. In-32, 191 p. Libr. de la Bibliothèque ouvrière.

PELLETAN (Camille). — *Les associations ouvrières dans le passé.* In-32, 190 p. Libr. de la Bibliothèque ouvrière.

PERDIGUIER. — Discours du citoyen Agricol Perdiguier, représentant du peuple, *sur la fixation des heures de travail,* prononcé à l'Assemblée nationale, le 8 septembre 1848. In-12, 15 p. Paris, imp. Noizette, Jeanrasse et Ce; l'auteur, 38, rue Traversière.

— *Les fêtes patronales dans le compagnonnage* et autres articles sur le travail et les chefs-d'œuvre dans la même association. In-12, 15 p. Paris, imp. Noizette et Jeanrasse et Ce; l'auteur, 38, rue Traversière.

PERRENS (F.-T.). — *La démocratie en France* au moyen âge; histoire des tendances démocratiques dans les populations urbaines au XIVe et au XVe siècle, 2e édition. 2 vol. in-12, XVI-834 p. Didier et Ce.

PETETIN (Jules). — *Instruction générale sur le service de la comptabilité* des receveurs généraux et particuliers des finances, des percepteurs des contributions directes, des receveurs des communes et d'établissements de bienfaisance, des secrétaires agents comptables des établissements d'enseignement supérieur et des caissiers de caisses d'épargne. Extrait annoté pour l'usage des percepteurs et des receveurs des communes et d'établissements de bienfaisance, suivi d'un supplément. In-8, XVI-899 p. Paul Dupont.

bbé) — *Les associations catholiques ou-*

vrières. Rapport sur le congrès de Poitiers (26-30 août 1872). In-8, 20 p. Chambéry, imp. Puthod.

PILLORE (Léon). — *Les chemins de fer économiques*. 3e édition, augmentée de considérations sur les récentes expériences du système Larmanjat. In-8, 40 p. Saint-Valery-en-Caux, imp. Pillore.

PLOCQUE. — *Des cours d'eau navigables et flottables*. Première partie. In-8, 530 p. Durand et Pedone-Lauriel.

POUSSIN (le major). — *Les États-Unis d'Amérique*. Mœurs, usages et coutumes politiques. Force militaire. Plan de la défense générale. Résumé de la prospérité actuelle de l'Union. Son avenir. Etude historique et d'économie politique. 1815-1873. In-8, 143 p. Paris, imp. Ve Renou, Maulde et Cock.

PRÉVOST-PARADOL. — *Études sur les moralistes français*, suivies de quelques réflexions sur divers sujets. 3e édition. In-18 jésus, VII-307 p. Hachette et Ce.

PRIEUR-DUPERRAY (T.). — *L'harmonie universelle dans l'ordre social* à tous les points de vue. In-8, 273 p. Saumur, imp. Godet.

PROUDHON (P.-J.). — *Œuvres complètes*, t. III. *De la création de l'ordre dans l'humanité*, ou Principes d'organisation politique. Nouvelle édition. In-18 jésus, 398 p. Libr. internationale.

— Œuvres posthumes. — *De la capacité politique des classes ouvrières*. Nouvelle édition. In-18 jésus, VI-363 p. Libr. internationale.

Question des houilles. Mission de M. de Ruolz en France et en Angleterre. T. II, première partie. Gr. in-8, X-414 p. et 2 cartes. Imp nationale.

Question des livres scolaires. Historique, législation, 1873. In--8, VIII-74 p. Imp. Noblet.

Question (la) du tonnage de capacité des navires. Note soumise à la commission internationale du tonnage par la Compagnie des messageries maritimes. In-4, 17 p. Paris, imp. A. Chaix et Ce.

Rapport à M le ministre de l'intérieur [illegible]
l'Académie par une commission p[illegible]

dans son sein, et désignée sous le nom de Commission de l'hygiène de l'enfance. In-8, 54 p. G. Masson.

RENOUARD. — *Personnalité et sociabilité*. Cours de cassation. Audience de rentrée du 4 nov. 1873. Discours prononcé par M. Renouard, procureur général. In-8, 53, p. Marchal et Billard.

Répertoire méthodique de la législation des chemins de fer, indiquant les dispositions législatives et réglementaires insérées au Bulletin des lois, ministère des travaux publics (direction générale des ponts et chaussées et des chemins de fer. Statistique centrale des chemins de fer), In-4, 330 p. Paris, Imp. nationale.

Réunion des agriculteurs de l'Assemblée nationale. Procès-verbaux. T. III (du 22 novembre 1872 au 18 juillet 1873). In-8, 292 p. Versailles, imp. Aubert.

RIANT (Dr A.). — *Hygiène scolaire*, influence de l'école sur la santé des enfants. Avec 42 fig. intercalées dans le texte. In-28 jésus, XII-253 p. Hachette et Ce.

RIBAULT (P.-T.). — *L'utile à découvert pour l'avenir social*. In-12, Poitiers, imp. Dupré.

RIGAULD et MAULDE. — *Répertoire général d'aministration municipale et départementale*. Nouveau dictionnaire de législation, de doctrine et de jurisprudence en matière administrative, par MM. Rigauld et Maulde, avec la collaboration des autres rédacteurs du *Journal des communes*, ainsi que de plusieurs autres jurisconsultes. T. II, in-8, à 2 col., 1296 p. Bureau du *Journal des communes*.

ROBERT (Charles). — *École ou prison*. Conférence faite à Paris, rue de Grenelle-Saint-Germain, 106, le 28 janvier 1874. Gr. in-18, 97 p. Société des écoles du dimanche, 16, rue l'Abbaye.

— *La question sociale*. In-32, 186 p.

— *Le partage des fruits du travail*, étude sur la participation des employés et ouvriers dans les bénéfices, pré-...e à l'assemblée générale de la Société protestante ...ail tenue à la mairie du 1er arrondissement, le ... 1873. In-32, 271 p. Libr. Bellaire.

... (Félix). — *L'état de la France au 18 bru-*

maire, d'après les rapports des conseillers d'État chargés d'une enquête sur la situation de la République, avec pièces inédites de la fin du Directoire, publiés pour la première fois et précédés d'une préface et d'une introduction. In-12, LXXV-426 p. Didier et Ce.

RODET. — *Des causes de dépopulation en France* et des moyens d'y remédier, par le docteur A. Rodet, président de la Société protectrice de l'enfance de Lyon. In-8, 32 p.

ROGERON (Gabriel). — *Les couches sociales*. In-8, 15 p. Angers, imp. et libr. Barassé.

ROSWAG (C.). — Études d'économie industrielle. *La question monétaire*. In-18 jésus, 144 p. Lib. A. Lemoine.

ROTHSCHILD (Arthur DE). — *Histoire de la poste aux lettres* depuis ses origines les plus anciennes jusqu'à nos jours. 2e édition, revue et augmentée. In-18 jésus, 398 p. Hachette et Ce.

ROUGEMONT (DE). — *Les deux cités*. La philosophie de l'histoire aux différents âges de l'humanité. 2 vol. in-8, XXXVIII-1094 p. Sandoz et Fischbacher

SAINT-HILAIRE (Barthélemy). — A la démocratie française. *La démocratie française en* 1873. *De la vraie démocratie*, 1848. In-18 jésus, 207 p. Libr. Baur.

SARRAZIN (Jacques). — *Un cercle d'ouvriers*. 3e édition, In-18, 70 p. Saint-Germain, imp. Heutte et Ce; lib. Haton.

SCHLŒSING (Émile). — *Conférences sur les sociétés de secours mutuel* en France. In-18, 78 p. Sandoz et Fischbacher.

SCHŒLCHER (Victor). — *La famille, la propriété et le christianisme*. In-32, 191 p. Lib. de la Bibliothèque démocratique.

SÉGUR (Mgr DE). — *Les francs-maçons*, ce qu'ils sont, ce qu'ils font, ce qu'ils veulent, 37e édition. In-18, 108 p. Lib Tolra.

SEMPÉ (J.). — *Catéchisme du travailleur*. In-32, 62 p. Lib. Madre.

SERGINES. — *Silhouettes financières.* Illustrations par Pépin, Humbert et Doré. Gr. in-8, 114 p. Imp. et libr. Noblet.

SIMON (Jules). — *La réforme de l'enseignement secondaire.* In-8, 436 p. Lib. Hachette et Ce.

— *L'École.* 8e édition. In-18 jésus, 445 p. Hachette et Ce.

— *Le devoir.* 11e édition. In-18 jésus, 468 p. Hachette et Ce.

— *L'instruction gratuite et obligatoire.* In-32, 191 p. lib. de la Bibliothèque démocratique.

SIMONIN (L.). — *Une insurrection ouvrière en* 1378. In-8, 46 p. Lib. Guillaumin et Ce.

SONNET. — *Dictionnaire des mathématiques appliquées,* comprenant les principales applications des mathématiques à l'architecture, à l'arithmétique commerciale, à l'arpentage, à l'artillerie, aux assurances, à la balistique, à la banque, aux chemins de fer, etc., et l'explication d'un grand nombre de termes techniques usités dans les applications, par M. Sonnet, professeur d'analyse et de mécanique à l'Ecole centrale des arts et manufactures. Ouvrage contenant 1900 figures intercalées dans le texte, 2e édition. Gr. in-8, à 2 col., IV-1478 p. Hachette et Ce.

Statistique de la France. Mouvement de la population pendant les années 1866, 1867 et 1868. In-4, XXI-197 p. Imp. nationale.

Statistique de la France, 2e série, t. XXI. Population, résultats généraux du dénombrement de 1872. In-4, XXXIII-256 p. Paris, Imp. nationale.

Statistique médicale de l'armée pendant l'année 1872. Appendice au compte rendu sur le service du recrutement de l'armée. In-4, 242 p. Imp. nationale.

Statistique des pêches maritimes, 1872. In-8, 131 p. Paris, Challamel aîné.

SUMNER-MAINE (Henry). — *L'ancien droit* considéré dans ses rapports avec l'histoire de la société primitive et avec les idées modernes. Traduit sur la 4e édition anglaise, par M. J.-G. Courcelle-Seneuil. In 8, XXIV-377 p. Lib. Guillaumin et Ce ; Durand et Pedone-Lauriel.

SPIERS. — *Manuel des termes du commerce anglais-français et français-anglais*, ou recueil de termes et de formules du commerce en général, d'assurances, de banque, de commerce maritime, de douanes, de droit commercial, d'économie politique, de finance, de matières premières, de comptabilité, etc. Avec les noms de marchandises, de modèles de factures, de lettres de change, de quittances, etc. 4e édition, in-12, VIII-372 p Baudry.

Tableau général du commerce de la France avec ses colonies et les puissances étrangères pendant l'année 1871. Direction générale des douanes. In-4, LXXIII-710 p. Paris, Imp. nationale.

Tableaux de population, de culture, de commerce et de navigation, formant pour l'année 1870 la suite des tableaux insérés dans les notices statistiques sur les colonies françaises. In-8, 209 p. Imp. nationale.

THOMAS (Ernest). — *Le marché aux bestiaux de la Villette et les abattoirs de la ville de Paris*. Guide historique et pratique de l'approvisionnement, de l'acheteur et des employés aux divers services de cette partie spéciale de l'alimentation de Paris. In-8, 430 p. Lib. agricole de la Maison rustique.

THOMAS (Frédéric). — *Du châtiment et de la réhabilitation*. Réformes pénales et pénitentiaires. In-8, VIII-240 p. Paris, lib. de la Société des gens de lettres.

TÉTOT. — *Répertoire des traités de paix, d'alliance, de commerce*, etc., conventions et autres actes conclus entre toutes les puissances du globe, principalement depuis la paix de Westphalie jusqu'à nos jours. Table générale des recueils de Dumont, Weck, Martins, Murhard, Samwer, Declercq, Léonard, Angeberg, Lesur, Hertolet, Neumans, Testa, Calvo, Elliot, etc. Ouvrage publié sous les auspices du département des affaires étrangères. Partie alphabétique (1473-1857). In-8, 603 p. Lib. Amyot.

TOLLETI. — *Des droits de la femme au point de vue du socialisme*. In-18, 36 p. Sandoz et Fischbacher.

TOULEMONT. — *Un grand mal social*. La diminution des

naissances en France et ses causes, par le R. P. Toulemont, de la Compagnie de Jésus. In-8, 32 p. Lyon, imp. Pitrat aîné.

TEULET et CAMBERLIN. — *Répertoire alphabétique de jurisprudence commerciale,* contenant l'indication analytique de toutes les décisions importantes rendues en matière commerciale par la cour de cassation, les cours d'appel, les tribunaux de commerce et les tribunaux civils, et servant de table générale au journal des tribunaux de commerce (années 1852 à 1872), à l'usage des magistrats, commerçants, banquiers, avocats, agréés, et de toutes les personnes attachées à la juridiction consulaire, par MM. Teulet, avocat, et Camberlin, secrétaire de la présidence du tribunal de commerce de la Seine. Fascicule 1, in-8, à 2 col., 340 p. Lib. Marescq aîné.

TOUNISSOUX (l'abbé). — *Les travers des paysans.* In-12, 195 p. Lib. Franklin.

TRIPIER. — *La dette publique en France,* 1793 à 1873. In-8, 24 p. Chamerot.

TURGAN. — *Les grandes usines*, études industrielles en France et à l'étranger. Gr. in-8, 342 p. avec gravures dans le texte. Lib. Michel Lévy frères; lib. Nouvelle.

UJFALVY (Charles-Eugène DE). — *Aperçu général sur les migrations des peuples*, et influence capitale exercée sur ces migrations par les races de la haute Asie. In-8, 28 p. Maisonneuve et C°.

VAÏSSE (Jean-Louis). — *Nouvelle économie sociale universelle,* et le salut de la société moderne par la solution mathématique de toutes les questions économiques : extinction du paupérisme, abolition du prolétariat, fin de la misère. T. I, in-8, 359 p. Sandoz et Fischbacher.

VALFRAMBERT (Charles). — *La commune en Angleterre.* Régime municipal et institutions locales de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande. In-8, 368 p. Lib. Marescq aîné.

VALSÉGANE (F.-A. DE). — *Essai sur l'organisation sociale.* In-12, xv-453 p. Biay et Retaux.

WELLS (David A.). — *Les récentes expériences finan-*

cières, industrielles et commerciales des Etats-Unis. (traduit de l'anglais par MM. Thibaud). In-8, 80 p. Lib. Guillaumin et Ce.

VERRY (l'abbé). — *Manuel des associations catholiques ouvrières* pieuses et charitables. In-8, v-666 p. Bar-le-Duc, imp. et lib. Guérin.

VIALLET (H.). — *Etudes sur l'émigration des campagnes* vers les villes, sur les dangers que court la société, et sur les moyens de l'enrayer. In-8, 72 p. Rodez, imp. Ve Carrère.

VIVIEN DE SAINT-MARTIN. — *Histoire de la géographie,* ou découvertes géographiques depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Accompagné d'un atlas historique en douze feuilles. Gr. in-8, XVI-619 p. Lib. Hachette et Ce.

— *L'année géographique,* revue annuelle des voyages de terre et de mer, des explorations, missions, etc., relatives aux sciences géographiques et ethnographiques (12e année), 1873. In-18 jésus, XII-497 p. Hachette et Ce.

VUATRIN et BATBIE (A.). — *Lois administratives françaises,* recueil méthodique contenant : 1° les lois, décrets et règlements; 2° les dispositions qui ont précédé la législation en vigueur. — 1re partie. Organisation administrative. In-8, à 2 col, 336 p. Lib. Cotillon.

VUITRY (Ad.). — *Etudes sur le régime financier de la France avant* 1789, 1re étude. Les impôts romains dans la Gaule, du VIe au Xe siècle. In-8, 156 p. Orléans, imp. Colas.

WIMPFFEN (général DE). — *La situation de la France et les réformes nécessaires.* In-12 jésus, 108 p. Lib. le Chevalier.

WITH (Émile). — *L'écorce terrestre. Les minéraux, leur histoire et leurs usages* dans les arts et métiers. Ouvrage illustré de 140 gravures. In-8, 564 p. Imp. et lib. Plon et Ce.

WOOD (Mgr). — *Les Channing.* Traduit de l'anglais par Me Abric-Encontre. 2 vol, in-18 jésus, 634 p. Grassart.

Worms (Emile). — *L'Allemagne économique*, ou histoire du Zollverein. In-8, vii-632 p. Lib. Marescq aîné.

Zachariæ. — *Histoire du droit privé gréco-romain*, par M. Charles-Edouard Zachariæ. (Traduit de l'allemand, par Eugène Lauth, substitut du procureur impérial à Mulhouse). In-8, 176 p. Durand et Pedone-Lauriel.

Zacharie (J.-L.). — *Le matérialisme et la société*. In-12, 510 p. Lyon, Rey et Sézanne.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE.

France.

DEUXIÈME PARTIE.

Ville de Paris.

TROISIÈME PARTIE.

Algérie et Colonies.

QUATRIÈME PARTIE.

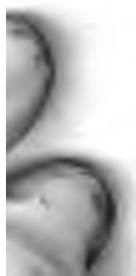
Pays étrangers.

CINQUIÈME PARTIE.

Variétés.

FIN DE LA TABLE.

SAINT-DENIS. — IMPRIMERIE CH. LAMBERT.



L'or et l'argent, par M. Henri CERNUSCHI. Broch. in-8°. Prix... 1 fr.
La détention préventive, par PERGAMENI. Broch. in-8°. Prix. 1 fr.
Organisation du suffrage universel, par COURBEBAISSE. Broch. in-8°.
Prix...... 50 c.
Le monopole des allumettes chimiques, par M. VESIN. Broch. in-8°.
Prix...... 1 fr.
Des droits de la souveraineté de l'État sur l'Église en Belgique, étude de droit public, par M. PRINS. in-8°. Prix.... 1 fr. 50
L'escompte sans intérêts, par M. Albert TOUBEAU. Br. in-8°. Prix. 2 fr.
État de la fortune nationale et du crédit public, de 1789 à 1873,
par M. le marquis D'AUDIFFRET. 1 vol. in-8°. Prix...... 4 fr.
L'agriculture en France, sa situation, son avenir, conditions de son développement. Broch. in-8°. Prix...... 1 fr.
Les postes en Belgique avant la Révolution française, par Jules WAITTERS. Broch. in-8°. Prix...... 1 fr.
La question monétaire, par M. LE HARDY DE BEAULIEU. in-8°. Prix. 50 c.
La question monétaire — Discussion à la Société d'économie politique belge, le 16 novembre 1873. Broch. in-8°. Prix...... 1 fr.
Une leçon de droit public à l'Université de Louvain, par M. Émile DE LAVELEYE. Broch. in-8°. Prix...... 1 fr.
Traité des placements de fonds, de Bernard CRACROFT — *Les chemins de fer américains*, par Robert GIFFEN, in-8°. Prix.... 2 fr.
De l'enseignement moyen industriel en France et à l'étranger, par M. H. BAUDRILLART. Broch. in-8°. Prix...... 2 fr.
La capacité des navires et la méthode Moorsom, par M. Jules W. MERCHANT. Broch. in-8°. Prix...... 1 fr.
Rapport sur le reboisement, par M. GERMAIN. in-8°. Prix.... 2 fr.
Association de l'ouvrier aux bénéfices du patron, par M. LECLAIRE. 1 vol. in-8°. Prix...... 2 fr.
Les travaux de Paris, etc., par M. MÉNIER. Broch. in-8°. Prix. 50 c.
La population de l'Italie au 31 décembre 1871, par A. PROFIT. Broch. in-8°. Prix...... 1 fr.
L'unité de l'étalon monétaire, par M. MÉNIER. Broch. in-8. Prix...... 1 fr.
Les récentes expériences financières, industrielles et commerciales aux États Unis, par David A. WELLS, traduit de l'anglais, in-8°. 2 fr.
Volontariat d'un an — Géométrie, d'après le programme, etc., par M. C. FLEURY. Broch. in-18. Prix...... 1 fr. 25
Publicité. — Presse. — De la preuve des faits, etc., par M. D'ESTERNO, Broch. in-8°. Prix...... 1 fr.
Le paiement de l'indemnité prussienne et l'état de nos finances, par M. Victor BONNET. Broch. in-8°. Prix...... 1 fr.
Réflexion d'un optimiste, par M. DUPONT-WHITE, in-8°. Prix. 1 fr. 50
Les droits du canal de Suez, par M. A. STUART, in-8°. Prix... 1 fr.
Du développement de l'institution des caisses d'épargne dans les communes rurales, etc., par M. PEAU DE SAINT-MARTIN, in-8°. 1 fr.
ne Liebig. Pane oscuro. Cucine economiche. Cooperazione, pel
rof. *Francesco* VIGANÒ. Broch. in-8°. Prix...... 1 fr.
l'enseignement économique dans les facultés de droit, par M. J.
EFORT, avocat à la cour d'appel. Broch. in-8°. Prix...... 1 fr.
igine et statistique des nationalités de l'empire d'Autriche, par
't. A. de HAULLEVILLE. Broch. in-8°. Prix...... 1 fr.
yens d'assurer et de développer les caisses d'épargne, par
DE MALARCE. Broch. in-8°. Prix...... 1 fr.
comédie du libre échange. 1 vol. in-8°. Prix...... 6 fr.
alia economica nel 1873. 2 vol. in-8°. Prix...... 20 fr.

